petit futé

2017
2018

SIBÉRIE

DE L'OURAL AU KAMTCHATKA

COUNTRY GUIDE

WWW.PETITFUTE.COM

RUSSIEAUTREMENT.COM

Comment voyager en Transsibérien de Moscou jusqu'au lac Baïkal aller-retour pour **260 €** ?

Toutes les informations nécessaires pour voyager en Sibérie facilement et à prix raisonnable sur le site Internet: **www.russieautrement.com**

☆ **Visas :**
Invitation pour visa russe en 24h à **25 €**, ou **gratuite** si vous possédez un blog! Visa clef en main pour la Russie, la Mongolie et la Chine

☆ **Billets de train :**
Billets de train de Moscou à Irkoutsk à partir de **130 €**. Recevez vos billets de train avec instructions en français en ligne

☆ **Circuits entièrement organisés :**
Voyages individuels clés en main en Transsibérien à partir de **1054 €**. Soutien francophone 24h/7, tout au long de votre voyage

☆ **Itinéraires et conseils :**
Devis sur-mesure et gratuit, sans frais de dossier ou obligation d'achat. Itinéraires et idées de programmes disponibles gratuitement sur notre site

découvrez la Russie avec nous!

email: info@russieautrement.org **tél.: +33 (0)9 77 19 83 27**

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Anna NEFEDEVA, Caroline GAUJARD-LARSON, Benoit BOUET, Sophie CREUSILLET, Marie-Laetitia GRIBINSKI-GARRIC, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :
Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET et Talatah FAVREAU

Rédaction France : Elisabeth COL, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS, Sara DOLLE et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU et Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Michelle MAYER

Régie Sibérie : Oxana PUSHKAREVA

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE SIBÉRIE 2017

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Ile d'Ouatt sur le lac Baikal
© Petr Perepechenko

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-sur-Noireau
Dépôt légal : 30/07/2017
ISBN : 9791033167785

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Добро пожаловать в Сибирь !

Bienvenue en Sibérie ! Plus grand, plus loin, plus froid. Telle pourrait être la devise de la Sibérie, avec sa surface équivalente au 1/7e de toutes les terres émergées de la planète, son espace de 14 millions de km² liant l'Oural, l'Arctique et la mer du Japon, et ses températures variant entre -60 °C et +40 °C. Mais cette vision comptable de la Sibérie ne rend pas compte de son extraordinaire diversité, de ses dizaines de peuples autochtones aux traditions millénaires encore vivaces, de ses paysages qui alternent les forêts les plus denses, les déserts les plus arides, les lacs, les montagnes, les volcans. Un océan de terre qui, de taïga en toundra, fut le lieu des aventures du Michel Strogoff de Jules Verne, ou des pérégrinations du Docteur Jivago de Pasternak. Pasternak pose aussi la question de l'autre facette de la Sibérie, celle de la déportation. Comment ne pas penser, dans les maisons des exilés de 1825 à Irkoutsk, dans le musée de Goulag de Perm ou dans le port de Magadan, à ces millions de Russes qui, de Dostoïevski à Soljenitsyne en passant par Khodorkovski, connurent l'expérience du camp sibérien ? Mais ce serait encore une fois réduire la Sibérie à une case trop étroite pour elle.

Ainsi le Transsibérien, fierté et symbole de tout un pays, est comme une immense veine de 9 000 km qui irrigue toute la Sibérie et permet d'accéder aux grandes villes : la Cathédrale-sur-le-Sang à Ekaterinbourg (élevée sur le lieu de l'exécution des Romanov), les spectacles de l'Opéra de Novossibirsk, l'architecture en bois d'Irkoutsk ou de Tomsk et le port de Vladivostok sont ainsi à portée de train. Mais il faut sortir des sentiers battus pour découvrir les trésors les mieux gardés de la Sibérie : les ports de pêche de l'île d'Olkhon sur le lac Baïkal, les sommets de l'Altaï, les rites chamaniques à Touva, ou les trekkings sur les volcans du Kamtchatka.

Autant d'aventures hors du commun, au cours desquelles on pourra expérimenter la règle universelle qui veut que, lorsque la nature est hostile, les hommes s'entraident. C'est peut-être là l'ultime frontière sibérienne. Renvoyé à sa taille infinitésimale par tant d'espace et de diversité, on se sent profondément lié à cette humanité chaleureuse et persistante qui vous accueille au-delà des distances et des langues et qui vous invite fièrement à partager sa vie rude mais juste. Ici plus qu'ailleurs, on préférera toujours la vérité d'une poignée de main à un message sur Facebook.

L'équipe de rédaction

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de la Sibérie 9
Fiche technique 10
Idées de séjour 14
Comment partir ? 20

DÉCOUVERTE

La Sibérie en 35 mots-clés 38
Survol de la Sibérie 46
Géographie 46
Climat 57
Environnement – Écologie 57
Faune et Flore 59
Histoire 64
Une occupation ancienne 64
La contribution cosaque 65
La conquête 71
La colonisation 72
Une terre de relégation 73
La Sibérie soviétique 77
La Sibérie du Goulag 78
La Seconde Guerre mondiale 82
De la fin de la guerre à aujourd'hui 82
Politique et économie 86
Politique 86
Économie 87
Population et langues 90
Les peuples Samoyèdes 90
Les peuples Ougriens 91
Les peuples Toungouses 92
Les peuples Turcs 93
Les peuples Mongols 94
Les peuples Paléosibériens ou Hyperboréens 95
Mode de vie 96
Vie sociale 96
Mœurs et faits de société 98
Religion 101
Arts et culture 108
Architecture 108
Artisanat 109
Cinéma 111
Littérature 116
Médias locaux 122
Peinture et arts graphiques 124
Sciences 126
Festivités 128
Cuisine russe 132
Produits caractéristiques 132
Habitudes alimentaires 135
Recettes 138
Jeux, loisirs et sports 140
Disciplines nationales 140
Enfants du pays 142

LE TRANSSIBÉRIEN

Le Transsibérien 146
Histoire du Transsibérien 148
Organiser son voyage 154
Itinéraire du Transsibérien 157
Conseils pratiques 163
Voyager dans le Transsibérien 164

OURAL

Ekaterinbourg et sa région 170
Ekaterinbourg 171
Neviansk 187
Nijni-Taguil 187
Verkhotourie 188
Nizhnyaya Sinyachikha 188
Perm et sa région 189
Perm 189
Nytva 199
Koungour 199
Suksun 201
Solikamsk 202

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Tcherdyne 202
Tcheliabinsk et sa région 203
Tcheliabinsk 203
Magnitogorsk 205
Région de Bachkirie 207
Oufa 207
Abzakovo 208
Région d'Orenbourg 209
Orenbourg 209
Nord de l'Ob 210
District autonome des Khantys-Mansis 210
Khanty-Mansiysk 211
Sourgout 212
Nijnevartovsk 213
District autonome des Yamal-Nenets 213
Salekhard 213
Yamal 213

SIBÉRIE OCCIDENTALE

Région de Tioumen 216
Tioumen 216
Tobolsk 223
Région d'Omsk 226
Omsk 226
Tara 232
Région de Novossibirsk 233
Novossibirsk 233
Akademgorodok 246
Kolyvan 249
Région de Tomsk 250
Tomsk 251
Région de Kemerovo 256
Kemerovo 257
Novokouznetsk 261
Kraï de l'Altaï 264
Barnaoul 265
Pratique 266
Biysk 269
République de l'Altaï 271
Gorno-Altaïsk 273
Région de Gorno-Altaïsk 278
Aya 278
Manzherok 279
Tchemal 280
Artybash 280

© STÉPHAN SZEREMETA

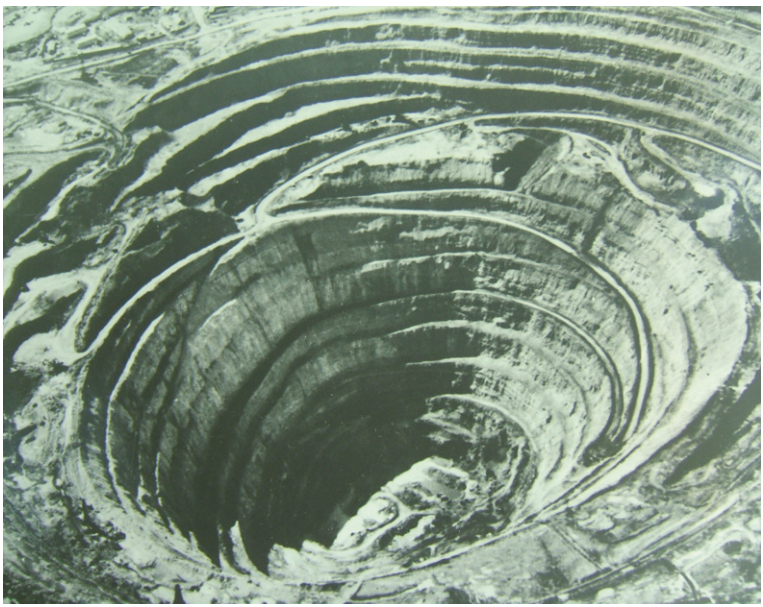
Monument de la guerre civile à Tchita.

SIBÉRIE ORIENTALE

République de Khakassie 284
Abakan 285
Sibérie Méridionale 291
Minoussinsk 291
Kouragino 293
Shushenskoye 293
Région de Krasnoïarsk 294
Krasnoïarsk 295
Croisière sur l'Ienisseï 309
Atamanovo 309
Kazachinskoïe 309
Lessosibirsk 310
Ienisseïsk 310
Podtessovo 311
Ust-Pit 311
Nazimovo 311
Yartsevo 311
Vorogovo 312
Bor 312
Soumarokovo 312
Île Dolguy 312
Verkhneimbatsk et Kellog 312
Touroukhansk 313
District autonome d'Evenkie 315
La rivière Koureïka 316

Igarka 316
Doudinka 318
Norilsk 319
Île de Dikson 320
République de Touva 321
Kyzyl 323
Région d'Irkoutsk 327
Irkoutsk 327
Taïchet 345
Bratsk 346
Oust-Kout 348
Ust'-Ordinski 348
Le Lac Baïkal 350
Côte nord-ouest du Baïkal 352
Listvianka 354
Cap Kadilni 359
Peschanaya 360
Île d'Olkhon 360
Maloïé Moré 362
Extrémités du Baïkal 363
Severobaïkalsk 363
District de Slioudianka 364
Côte sud-est du Baïkal 366
République de Bouriatie 367
Oulan-Oude 368
Région d'Oulan-Oude 378
Sopka Lyubvi 378
Datsan Rinpoché Bagcha 378
Ivolginsky Datsan 378
Atsagat 379
Bolshoi Kunaley 379
Barguzin 379
Chikoy 379
District de Tounka 380
Kraï de Transbaïkalie 381
Tchita 381
Region de Tchita 383
Petrovsk-Zabaïkalski 383
Ulety 383
Darasun 383
Aginskoye 384
Nertchinsk 384
Kalinino 385
Borzia 385
Chilkinski Zavod – Oust-Kara 385

© STÉPHAN SZEREMETA



Centre scientifique de Novossibirsk.

EXTRÊME-ORIENT RUSSE

Yakoutie (République de Sakha) 388
Yakoutsk 393
Région de Yakoutsk 404
Cherkekh 404
Lenskie Stolby 404
Sottintsy 405
Oïmyakon 405
Région d'Amour 406
Blagovechtchensk 406
Région de Blagovechtchensk 412
Svobodny 412
Belogorsk 412
Tynda 412
Oblast autonome juif 413
Birobidjan 415
Région de Khabarovsk 418
Khabarovsk 423
Région de Khabarovsk 436
Khekhtsir 436
Sikatchi-Alian 436
Komsomolsk-sur-l'Amour 436
Nikolaïevsk-sur-l'Amour 437
Vladivostok et le Primorie 438
Vladivostok 443
Station des sources de Montagnes 459
Station Océan Pacifique 459
Oussouriïsk 459
Région de Magadan 462
Magadan 466
Région de Magadan 470
Ola 470
Karamken 471
Lac Jack London 471
Île Zavyalov 471
Pêche à la Ligne sur la rivière Lana 471
Presqu'île de Koni 471
Goulags de la région de Magadan 471
District autonome de Tchoukotka 472
Anadyr 472
Région du Kamtchatka 474
Petropavlovsk-Kamtchatski 477
Région de Petropavlovsk-Kamtchatski 485
Vallée des Geysers et Volcan Ouzon 485
Volcan Plosky Tolbatchik 486
Volcans Avatchinski et Koriakski 486
Volcans Vilyoutchinsky, Moutnovsky et Gorely 487
Sources Thermales 487
Îles Komandorski 487
Île Bering 488
Île Medny 488
Île Toporkov 488
Koriakie 488
Région de Sakhaline 489
Île de Sakhaline 490
Ioujno-Sakhalinsk 490
Gorny Vozdoukh 496
Birioussinka 496
Vestochka 496
Korsakov 496
Kholmsk 498
Vzmorye 499
Île Tyuleniy 499
Alexandrovsk-Sakhalinski 499
Îles Kouriles 499

PENSE FUTÉ

Pense futé 502
Argent 502
Assurances 505
Bagages 506
Décalage horaire 507
Électricité, poids et mesures 507
Formalités, visa et douanes 507
Horaires d'ouverture 510
Internet 510
Jours fériés 510
Langues parlées 512
Poste 512
Quand partir ? 513
Santé 513
Sécurité et accessibilité 516
Téléphone 517
S'informer 519
À voir – À lire 519
Avant son départ 523
Sur place 523
Magazines et émissions 523
Index 524

Sibérie

Svalbard

Terre François Joseph

MER DE BARENTS

Île Bolchevik

MER DE LAPTEV

MER DE KARA

Péninsule de Taïmyr

Péninsule Iamal

Péninsule de Gyda

REPUBLIQUE AUTONOME DE TAYMYRSKIY

Nar'yan Mar

Doudinka

Udachnyy

1895 m.

Salekhard

REPUBLIQUE AUTONOME YAMAL-NEMETS

DISTRICT AUTONOME D'EVENKIE

MONTS OURAL

Ob

Yenissey

Toura

OBLAST DE PERM

Khanty-Marsiysk

PLATEAU CENTRAL SIBERIEN

PERM'

DISTRICT AUTONOME DES KHANTY-MANSIS

OBLAST DE SVERDLOVSK

Ekaterinbourg

Tobol'sk

OBLAST DE TIOUMEN

Tioumen

KRAI DE KRASNOIARSK

Ust'-Ilimsk

Tchelyabinsk

Kolpashevo

OBLAST D'IRKOUTSK

TOMSKAYA OBLAST

Yenissey

Kurgan

OMSKAYA OBLAST

Tomsk

Bratsk

OBLAST DE KURGAN

Omsk

NOVOSSIBIRSKAYA OBLAST

Krasnoyarsk

Lena

Novosibirsk

Kemerovo

Tulun

REPUBLIQUE DE KHAKASSIE

UST-ORDYNSKIY

Vostotchnyy Sajan

Ust'-Ordinski

Novokuznetsk

Abakan

ASTANA

Barnaoul

Irkoutsk

3491 m.

KRAI DE L'ALTAY

Gorno-Altaysk

Kyzyl

REPUBLIQUE DE L'ALTAI

REPUBLIQUE DE TOUVA

4506 m.

KAZAHSTAN

MONGOLIE

Altitude (en mètres)

4000
3000
2000
1000
500
250
0

Île Saint-Lawrence
U.S.A
Île Wrangel
Détroit de Béring
Golfe d'Anadyr
MER DE LA SIBERIE ORIENTALE
DISTRICT AUTONOME DE TCHOUKOTA
Anadyr
MER DE BERING
MONTS KORIATSKY
Îles de la Nouvelle-Sibérie
Cercle polaire arctique
DISTRICT AUTONOME DES KORIAKS
MONTS KOLYMA
Îles du Commandeur
Palana
Chaîne centrale
4750 m.
Golfe de Shelikov
Seymchan
OBLAST DE MAGADAN
KRAI DU KAMTCHATKA
Ust'Nera
Oïmyakon
Magadan
Péninsule du Kamchatka
Petropavlovsk-Kamtchatski
MONTS DE VERKHOÏANSK
REPUBLIQUE AUTONOME DE YAKOUTIE
Ynykchanskiy
MER D'OKHOTSK
Yakutsk
Îles Kouriles
Aldan
MONTS DJOUGDJOUR
Lena
Mirnyy
KRAI DE KHABAROVSK
Sakhalin
OBLAST DE SAKHALINE
Amour
Détroit de Tatarie
MONTS STANOVOI
Tynda
Komsomol'sk-sur-Amour
Ioujno-Sakhalinsk
OBLAST D'AMOUR
Skovorodino
Khabarovsk
Amour
Hokkaïdo
REPUBLIQUE DE BOURIATIE
Lac Baïkal
Blagovechtchensk
Birobidjan
Sikhote Alin
OBLAST DE TCHITA
JAPON
Tchita
KRAI DU PRIMORE
CHINE
Aginskoye
Argun
Oulan-Oude
Nakhodka
Vladivostok
MER DU JAPON
OULAN-BATOR
0 km
200
400
600
800 km
COREE DU NORD

© AVDEEV007

Jour d'été sur le lac Baïkal.

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Compétition de Kures, la lutte khakasse.

© ISOFT

Lever de soleil automnal sur la Réserve Naturelle de l'Altaï.

LES PLUS DE LA SIBÉRIE

L'espace

Rares sont les endroits sur cette terre où l'on peut se sentir véritablement seul. La Sibérie en fait partie. Au beau milieu de la taïga ou de la toundra, en haut de ses montagnes et le long de ses fleuves, l'espace sibérien procure un sentiment de solitude et de liberté. Si vous avez épuisé le catalogue des « vacances nature », la Sibérie est pour vous. Ski de piste, chiens de traîneaux, croisières fluviales, hélicoptère au-dessus des volcans ou simple méditation devant tant de beauté, cet immense territoire dévoile ses charmes à qui veut franchir l'Oural. Il faut sept jours de train pour traverser ce pays, 500 kilomètres sont une promenade de santé et certaines régions septentrionales sont coupées du monde plusieurs mois par an. Mais le jeu en vaut largement la chandelle.

Le choc culturel

L'impression que procurent ces espaces à perte de vue est si forte qu'on se sent mal à l'aise une fois de retour en ville après quelques jours de randonnée ou de trekking. Mais cette sensation de décalage passe bien vite : les cités sibériennes ont le sens de l'accueil et sont d'une tranquillité réconfortante. Loin d'être des laiderons architecturaux, les plus anciennes sont même fort belles telles Irkoutsk ou Tomsk. Elles sont aussi pour le voyageur l'occasion d'observer le melting-pot sibérien. Russes, Ukrainiens, Polonais, Caucasiens, Asiatiques… La Sibérie est la terre natale d'une trentaine d'ethnies minoritaires qui n'ont absolument rien en commun avec les Russes et qui se répartissent en plusieurs familles linguistiques : les peuples ougriens (cousins des Finnois… et des Hongrois !), les peuples ouraliens (cousins des précédents), les peuples toungouses, mongols et turcs appartenant à la famille altaïque, sans oublier les peuples hyperboréens qui n'ont pas fini de faire enrager les linguistes. La Sibérie est aussi ce mélange de peuples et de cultures, au croisement de l'Europe et de l'Asie, comme un point d'interrogation sur l'identité russe.

Une autre Russie

Hélas, les voyages en Russie sont souvent circonscrits dans sa partie européenne, la plus peuplée, la plus ancienne, mais aussi la moins représentative de l'espace russe. Alors que les Moscovites s'agitent et que les Pétersbourgeois n'en finissent pas de lorgner sur l'Europe, la Sibérie impose un autre rythme, plus lent, contemplatif même. Il est difficile d'énoncer des généralités sur la situation économique des Sibériens : certaines régions bénéficient d'importants investissements (gaz, pétrole, mines…) alors que d'autres sont laissées à l'abandon. Cela étant, un voyage au-delà de l'Oural vous permettra d'apprécier peut-être plus justement la situation des Russes contemporains qu'un séjour à Moscou. De plus, les Sibériens ont la réputation (parfaitement justifiée) d'être très hospitaliers et ravis de faire découvrir leurs contrées aux visiteurs étrangers. Plus qu'ailleurs en Russie, vous ressentirez cette tradition d'accueil qui veut qu'on reçoive un étranger comme un prince et qu'on le prenne en main quand il est perdu. Espace de solitude, la Sibérie est aussi un endroit où la solidarité est un mot qui prend tout son sens.

© RUTINGS5

Le Circum-Baïkal au printemps.

FICHE TECHNIQUE

Argent

La monnaie russe est le rouble, symbolisé RUB. Un rouble est divisé en 100 kopecks. Vous ne pourrez payer qu'en rouble et, avant de partir dans des petites villes, pensez à changer de l'argent ou à en retirer.

Taux de change (en mai 2017)

Le cours du rouble est sujet à des fluctuations qui peuvent être assez fortes avec les monnaies références ci-dessous. Il convient donc de vérifier le taux de change en cours avant et au moment de votre voyage.

- 1 € = 63,68 RUB / 100 RUB = 1,59 € ;
- 1 CAD = 42,48 RUB / 100 RUB = 2,35 CAD ;
- 1 CHF = 58,52 / 100 RUB = 1,70 CHF.

Idées de budget

Les prix sont plus bas qu'en Russie européenne. En incluant l'hébergement, la restauration, le transport et les loisirs, comptez environ, par jour :

- **Petit budget :** 2 500 RUB (40 €)
- **Moyen budget :** 5 000 RUB (80 €)
- **Gros budget :** 12 000 RUB (200 €)

La Sibérie en bref

La région

- **Nom du pays :** Russie ou Fédération de Russie.
- **Capitale :** Moscou.
- **Président du pays :** Vladimir Poutine.
- **Chef du gouvernement :** Dmitri Medvedev.
- **Régime politique du pays :** République fédérale comprenant 85 « sujets ».
- **Divisions administratives :** 22 républiques, 9 kraïs (territoires), 46 régions, 1 région autonome, 4 districts autonomes, 3 villes d'importance fédérale. Le territoire du pays est divisé en 9 circonscriptions fédérales.
- **Superficie de la Russie :** 17 125 191 de km². De très loin le plus grand pays au monde, la Russie fait près de deux fois la superficie des Etats-Unis, pourtant 4e plus grand pays du monde avec quelque 9 629 000 km², et représente 11,5 % de la surface immergée de la planète. A titre illustratif de l'immensité de ce pays qui s'étend sur 11 fuseaux horaires, la France métropolitaine fait 552 000 km² (3,22 % de la Russie).
- **Langue officielle :** le russe.
- **Religions en Russie :** La Russie est un pays où plusieurs religions sont pratiquées. Les Russes sont chrétiens orthodoxes à 42,5 %, musulmans à 6,9 %, les autres chrétiens représentent 5,1 %, les bouddhistes 0,5 %, et les athées 13 %.

La population

- **Population en Russie :** 146 544 710 habitants (2016).
- **Population en Sibérie :** 19 324 000 habitants (2016).
- **Population en Oural :** 12 308 000 habitants (2016).
- **Population en Extrême-Orient russe :** 6 195 000 habitants (2016).
- **Densité en Russie :** 8,55 hab./km². En Sibérie ce chiffre tombe à 2 hab./km².
- **Espérance de vie :** 72,1 ans (61 ans pour les hommes et 77,3 ans pour les femmes).

L'économie

- **PIB :** 1 326,02 milliards de $ (2015).
- **Salaire mensuel moyen :** environ 550 $ (2016).
- **Taux de chômage :** 5,6 % (chiffre officiel).

Téléphone

Indicatifs

- **Russie :** 007
- **France :** 0033
- **Belgique :** 0032
- **Suisse :** 0041
- **Quebec :** 00418

Comment téléphoner ?

- **Téléphoner de France en Russie :** 007 + code ville (495 pour Moscou) + numéro de téléphone à 7 chiffres.
Ex : pour téléphoner à Moscou : 007 + 495 + 225 8966.
- **Téléphoner de France en Russie sur un portable :** 007 + numéro du portable à 10 chiffres.
Ex : 007 + 256 123 1563.
- **Téléphoner de Russie en France :** 8 + attendre la sonnerie + 10 + 33 + indicatif de la région sans le 0 + numéro de téléphone à 8 chiffres.

Ex : 8… sonnerie… 10 + 33 + 1 + 49 63 58 26.

- **Téléphoner de Russie en France sur un portable :** 8 + attendre la sonnerie + 10 + 33 + numéro de portable sans le 0.
Ex : 8… sonnerie… 10 + 33 + 6 + 86 26 45 35.

- **Téléphoner entre régions :** 8 + attendre la sonnerie + indicatif région + numéro à 7 chiffres.
Ex : de Moscou à Saint-Pétersbourg : 8… sonnerie… 812 + 112 3922.

- **Téléphoner en local :** 7 chiffres du numéro de téléphone.
Ex : 865 2556.

- **Téléphoner en Russie sur un portable depuis un fixe :** 8 + attendre la sonnerie + les 10 chiffres du numéro de portable.
Ex : 8… sonnerie… 956 324 1564.

Coût du téléphone

- **Pour appeler la France,** comptez entre 20 et 30 roubles la minute en Sibérie. Les communications urbaines et interurbaines sont bon marché.

- **Cartes téléphoniques :** on les trouve dans les kiosques à journaux ou dans les boutiques de téléphonie (Evroset ou Svyaznoy). Grâce à ces cartes, pour joindre la France, il suffit de taper les codes indiqués et le numéro de téléphone sur un portable. Avant d'acheter, vérifiez bien que la carte permet d'appeler en Europe. Les plus répandues sont Zebra et Appolo Phone, elles possèdent également des explications en anglais. Par ailleurs, renseignez-vous à l'avance sur le prix de *roaming* (faculté pour un abonné de pouvoir appeler ou être appelé dans une zone autre que la sienne) de votre opérateur téléphonique.

- **Cartes SIM :** peu chères comparé à la France. Vous pouvez vous procurer une carte SIM russe rechargeable auprès des bornes à disposition en ville ou en ligne sur le site de l'opérateur (150 à 200 RUB avec environ deux heures de communication locale). Pour acheter une carte SIM, il faut présenter son passeport en magasin.

- **Applications :** vous pouvez télécharger gratuitement les applications Skype, Viber ou WhatsApp et les installer sur votre portable, tablette ou ordinateur. Ces applications fonctionnent avec une connexion Internet et permettent de discuter et de téléphoner à vos proches partout dans le monde pour un coût nul ou modique. En Russie presque chaque café ou hôtel a son réseau wifi en accès libre, vous pouvez même vous connecter à un réseau gratuit dans les centres des grandes villes.

- Les communications intra-urbaines sont théoriquement gratuites, mais seulement chez les particuliers. Dans les hôtels, les communications locales coûtent en général 0,15 $/min.

- Dans les cafés Internet, la demi-heure de connexion coûte en général 30 RUB.

Numéros utiles – Appels d'urgence

■ **POLICE (ПОЛИЦИЯ)**
MOSCOU (MOCKBA)
✆ 102

■ **RENSEIGNEMENTS BILINGUES**
✆ 325 93 25
Renseignements téléphoniques via un serveur dont les standardistes sont bilingues russe/anglais.

Décalage horaire

La France a une heure d'avance sur l'heure GMT (GMT +1) l'hiver et deux heures l'été (GMT +2). La Russie ne change pas d'heure. Quand il est 10h à Paris, il est midi à Moscou l'été et 13h l'hiver. La Russie comporte 11 fuseaux horaires.
Les régions de la Sibérie ont en décalage avec Paris :

- **La région de l'Oural :** 1 à 4 heures.
- **La Sibérie occidentale :** 4 à 5 heures.
- **La Sibérie orientale :** 5 à 7 heures.
- **L'Extrême-Orient russe :** 7 à 11 heures.

Formalités

Les ressortissants de l'Union européenne qui souhaitent séjourner en Russie doivent au préalable obtenir un visa (trois mois maximum pour un visa tourisme).
Le passeport utilisé doit être encore valable au moins six mois après la date de sortie du pays.

Irkoutsk

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-26°/-16°	-26°/-12°	-17°/ -4°	-7°/ 6°	1°/ 13°	7°/ 20°	10°/ 21°	9°/ 20°	2°/ 14°	-6°/ 5°	-17°/ -7°	-24°/ -16°

Moscou

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-16°/- 9°	-14°/- 6°	-8°/ 0°	1°/ 10°	8°/ 19°	11°/ 21°	13°/ 23°	12°/ 22°	7°/ 16°	3°/ 9°	-3°/ 2°	-10°/ -5°

Mourmansk

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-15°/- 8°	-16°/- 9°	-12°/ -5°	-5°/ 2°	0°/ 7°	5°/ 13°	8°/ 16°	8°/ 15°	4°/ 9°	-2°/ 3°	-6°/ -1°	-12°/ -6°

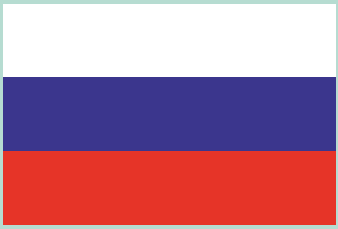
Saint-Petersbourg

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-13°/- 7°	-12°/- 5°	-8°/ 0°	0°/ 8°	6°/ 15°	11°/ 20°	13°/ 21°	13°/ 20°	9°/ 15°	4°/ 9°	-2°/ 2°	-8°/ -3°

Vladivostok

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-18°/- 11°	-14°/- 6°	-7°/ 1°	1°/ 8°	6°/ 13°	11°/ 17°	16°/ 22°	18°/ 24°	13°/ 20°	5°/ 13°	-4°/ 2°	-13°/ -7°

Le drapeau de la Russie



L'éclatement de l'Union soviétique en 1991 a donné naissance à la Communauté des Etats indépendants (CEI) regroupant 12 des 15 anciennes Républiques soviétiques. Les nouveaux Etats se sont alors dotés de leur propre drapeau, rompant ainsi avec l'icône traditionnelle de la faucille et du marteau. La Russie a opté pour un drapeau tricolore blanc-bleu-rouge à bandes horizontales. Ce drapeau est le même que celui conçu dès 1699 par le tsar Pierre Ier le Grand : devenu drapeau national en 1883, il a flotté sur les bâtiments officiels jusqu'à l'arrivée au pouvoir des bolcheviks en 1918. Ce drapeau sera de nouveau adopté le 11 décembre 1993 par la Russie. Plusieurs interprétations existent pour expliquer les couleurs et l'agencement du drapeau. A titre purement indicatif et non exhaustif, sachez donc que le blanc symbolise la noblesse, la liberté et l'indépendance, le bleu l'honneur et la droiture, et le rouge le courage, la hardiesse ainsi que la générosité. Enfin, une interprétation géographique originale : le blanc représente la Russie blanche (la Biélorussie), le bleu la petite Russie (l'Ukraine) et le rouge la Grande Russie (le reste du territoire).

Saisonnalité

La Sibérie se démarque par son climat très continental, cela veut dire que les températures peuvent descendre jusqu'à -30 °C en hiver et monter jusqu'à +35 °C en été. Contrairement aux idées reçues, il est possible de visiter la Sibérie en hiver et ce sera un voyage hors du commun. En fait, le secret de l'hiver en Sibérie est dans son ciel bleu clair et dans le grand soleil qui brille toute la journée. La meilleure période pour découvrir le vrai froid sibérien est de janvier à mars. Pour ceux qui préfèrent faire leur voyage dans les conditions de confort, il est plutôt conseillé de visiter la Sibérie en juillet et en août.
Un petit coup d'œil à la météo locale peut éviter des déconvenues (www.meteoconsult.fr).

Climat

Certaines régions ont beau être moins glaciaires que d'autres, le climat est généralement très froid, avec des étés aussi courts que splendides. Le caractère largement continental s'accroît d'ouest en est du fait de l'éloignement de l'influence adoucissante des masses aériennes de l'océan Atlantique. Presque partout, la température moyenne annuelle est de 0 °C, mais elle peut baisser jusqu'à -18 °C au nord-est. Le mois le plus froid est janvier. D'une manière générale, il n'existe que deux grandes saisons : l'hiver et l'été. L'automne et le printemps sont d'une courte durée et le passage entre la hausse et la baisse des températures est très rapide.

© STRELUK

Pause-détente au soleil pour ce phoque de Sibérie sur le Baïkal gelé.

IDÉES DE SÉJOUR

Territoire le plus vaste de la Russie, la Sibérie vous emportera dans des aventures inoubliables ! Terre des espaces vierges, des montagnes majestueuses, des eaux d'une clarté cristalline : son visage change à chaque saison, ouvrant en période estivale des chemins de randonnées pédestres et fluviales à la découverte des paysages époustouflants, aux bords des lacs ou en montagne. Profitez-en pour explorer les grandes villes sibériennes et flâner tout au long des rues historiques et des parcs. En hiver, il faut être prêt à supporter le froid à pierre fendre, mais soyez persévérant car la Sibérie vous révélera une autre facette de sa splendeur. Pénétrez dans des terres immaculées de blanc en traîneaux, circulez sur les eaux gelées et ne faites plus qu'un avec une nature inviolée. Si vous souhaitez faire un voyage organisé, de nombreuses agences de voyages sont à votre disposition. Nous vous donnons plus loin notre sélection de professionnels de référence. Certaines régions comme celle du Kamtchatka et la région polaire nécessitent pour votre sécurité un accompagnement professionnel. Toutefois les destinations populaires de la Sibérie sont généralement faciles d'accès pour les touristes indépendants… pour peu que ceux-ci maîtrisent un tant soit peu quelques notions de russe.
Le réseau ferroviaire est très bien développé à des prix abordables (par exemple, l'aller de Krasnoïarsk à Irkoutsk coûte 2 200 RUB). En été les billets de train sont environ 50 % plus chers qu'en hiver. Vous pouvez voyager également en bus pour les destinations à proximité et en avion entre les grandes villes. En été les voies fluviales dynamiques sont accessibles pour les déplacements courts ou des croisières de plusieurs jours.

SÉJOURS COURTS : 7 À 10 JOURS

Face à l'immensité du territoire sibérien, nous proposons ici 3 modules de séjours courts. L'un est à faire au moins une fois dans sa vie (Irkoutsk et le lac Baïkal) alors que les deux autres concernent des régions moins connues mais qui feront à coup sûr des voyages inoubliables.

Irkoutsk et le lac Baïkal

Lors de la conquête de la Sibérie, en 1651, les cosaques construisirent la forteresse d'Irkoutsk. Considérée comme l'une des plus grandes et des plus belles villes de Russie avec ses maisons en bois et ses bâtiments en style baroque sibérien, Irkoutsk se situe non loin du célèbre lac Baïkal, perle de la Sibérie. Cette mer d'eau douce se distingue par la diversité endémique de sa flore et de sa faune, dont le plus célèbre reste le phoque du Baïkal paressant en colonies sur les îles Ouchkani, réserve naturelle située dans la partie moyenne du lac, à 7 km à l'ouest de la presqu'île Sviatoy.
Le petit village pittoresque de Listvianka est un incontournable et c'est le point de départ de la plus belle partie du Transsibérien : le Circumbaïkalien, qui longe les rives du majestueux lac. Explorez bien sûr l'île d'Olkhone, centre du chamanisme, entourée de nombreux mystères et légendes. Le Baïkal est l'endroit parfait pour se rapprocher de la nature, contempler de belles forêts encerclées de montagnes, se désaltérer d'une des eaux les plus pures de la planète, prendre un bol d'air et retrouver l'équilibre.
Pour les aventuriers proches de la nature, il est possible de s'adonner à des activités touristiques telles que le camping, le vélo, la randonnée, la pêche, le kayak et bien d'autres. La plupart des étrangers préfèrent visiter le lac en été mais, recouvert de son manteau hivernal, les activités sont tout aussi diverses avec la plongée, la balade en chiens de traîneau, le ski, la pêche, la conduite sur glace… Cette merveille de la Russie sera un dépaysement total en toute saison.

Découverte de l'Altaï

Prenez le temps de visiter la capitale de la Sibérie : ville incontournable, Novossibirsk est pleine de merveilles et d'activités. Le plus grand théâtre d'opéra et de ballet du pays vous accueillera avec ces grands classiques. Fière du Transsibérien, la ville possède de nombreux musées consacrés à l'exploration de la Sibérie. Le passage obligé, avant de se rendre vers les monts de l'Altaï, est Barnaoul avec son magnifique patrimoine bâti qui témoigne de temps glorieux. Le musée de la région de l'Altaï mérite votre attention pour vous apprendre davantage sur les richesses naturelles de ce territoire.
Pour enfin accéder aux merveilles de ces terres, direction Gorno-Altaïsk, point conver-

geant des accès aux différents villages pittoresques comme Aya où vous pourrez faire du cheval, flâner au marché local, découvrir son lac du même nom, y faire du rafting. Ou encore Manzherok, village paisible au bord du fleuve Katoun riche en randonnées pédestres en montagne pour contempler les panoramas époustouflants ou faire du ski en période hivernale. Partir pour Tchemal et son canyon spectaculaire près de la confluence des fleuves Katoun et Tchemal : c'est le point de départ d'expéditions de trekking, de randonnées en montagne, de descentes en rafting sur le Katoun. Les points de vue sur les montagnes sont exceptionnels. La route menant vers le lac Teletskoïe, le plus grand de l'Altaï et l'un des plus profonds du monde, sera une étape incontournable de votre séjour. Le principal village Artybash est adjoint à la réserve naturelle d'Altaï où vous pouvez faire de belles randonnées au calme.

Expédition sur l'île de Sakhaline

Au large des côtes extrême-orientales russes et du Japon, cette île inspira de nombreux artistes, parmi lesquels le grand écrivain Anton Tchekhov, qui expliqua son départ en 1840 pour un long voyage jusqu'à Sakhaline par la mania sachalinosa : attraction pour la magnificence et la pureté de la nature préservée de cette terre. Pour vous y rendre, prenez un avion depuis Vladivostok ou Khabarovsk. Vous arriverez à l'aéroport de Ioujno-Sakhalinsk, capitale de la région et point de départ de nombreux circuits touristiques. Prenez le temps d'explorer cette ville à l'architecture distinguée. La période estivale est idéale pour l'observation des phoques, des lions de mer, ainsi que les autres espèces de la faune et de la flore présentes sur ses vastes étendues et l'île Tiouleny, petite réserve naturelle située au sud-est de la mer d'Okhotsk, près du cap Patience. Campez au bord des lacs chauds Tounaïtcha et Izmentchivoyé, parfaits pour la baignade, évadez-vous le long de la baie Tikhaïa (« calme » en russe), elle vous dévoilera ses nombreux trésors naturels : lagunes, cavernes, canyons, chutes d'eau… Les petits villages de pêcheurs comme Vzmorié vendent de nombreux produits locaux d'une fraîcheur incomparable. Tout au long du cap Vélicane (« géant » en russe) situé dans la mer d'Okhotsk, vous trouverez des arcs et des colonnes sculptés dans la pierre par le vent et les ondes marines. Avec un peu de chance, vous pourrez assister à la période de frai des saumons sauvages attirant de nombreux ours bruns. Le village Vestotchka à 12 km de Iouzhno-Sakhalinsk est le point de départ de la randonnée pédestre dans les montagnes menant au site de Liagouchka (« grenouille » en russe) d'où vous aurez une vue imprenable sur les environs. Pour les amoureux des grandes marches, partez jusqu'à l'aiguille de Tchekhov au travers des vallées et des cols symboles de l'île.

TRANSSIBÉRIEN

Entre tradition et aventure, le Transsibérien prend des airs de caravanes cheminant dans l'immensité russe. On y mange, on y dort, on y lit, on y regarde par la fenêtre et surtout on y fait des rencontres. Jeunes en goguette, vieilles impassibles, touristes désorientés, Russes, Caucasiens, Sibériens… Toute la Russie se donne rendez-vous le long de cette voie mythique, l'occasion de pratiquer une des grandes passions des Russes : la causette. La présence d'un étranger dans les régions perdues de la Sibérie est souvent considérée comme une bizarrerie méritant quelques éclaircissements… et une bonne tasse de thé. Et la langue n'est pas un problème : l'anglais, l'allemand ou le français ne sont pas si rares. Les Russes sont par ailleurs plutôt doués pour les langues : des générations entières de profs de français parlent couramment notre langue sans jamais avoir posé le pied en France. Moscou-Vladivostok ou inversement est le plus long trajet du Transsibérien traversant toute la Russie sur 9 288 km, alternant voyage en train et escales dans les plus belles villes. Vous y découvrirez les différentes facettes de ce pays et son immensité. Vladivostok, capitale de l'Extrême-Orient, se situe entre la Baie de la Corne d'Or avec son port très animé, à l'est, et le golf de l'Amour, majestueux et calme, à l'ouest. En une nuit de train, vous arriverez à Khabarovsk, la seconde plus grande ville de l'Extrême-Orient russe, touristiquement très ouverte et où vous serez plus que bien accueilli pour la visiter. Deux jours de train et vous serez dans la capitale de la République bouriate, Oulan-Oudé. Cette ville, à la fois moderne et conservatrice de son patrimoine ancestral, est à la croisée de trois religions : orthodoxe, bouddhiste et chamaniste. Le temple Ivolguinsky et le musée ethnographique sont à ne pas manquer. Oulan-Oudé et Irkoutsk se relient par le chemin de fer passant au bord du lac Baïkal, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour découvrir ce joyau de la Russie, passez-y au moins trois jours. Visitez la ville historique Irkoutsk, traversée par le fleuve Angara, unique confluent du lac Baïkal, le petit village au bord du lac, Listvianka, connu pour son musée d'histoire naturelle, l'île d'Olkhone et bien d'autres beaux endroits.

© STÉPHAN SZERMETA

Transsibérien partant de Vladivostok.

La prochaine ville-étape est Krasnoïarsk, située au bord du Lenisseï, qui sera le point de départ de croisières jusqu'au pôle Nord. Entourée de collines où vous pouvez monter en télésiège pour contempler le panorama, et d'une végétation luxuriante, la ville se trouve aux portes de la réserve naturelle de Stolby et il en est de même pour son pont ferroviaire que vous traverserez en Transsibérien. La plus grande ville de la Sibérie est Novossibirsk, fondée en 1893 suite à la construction du fameux chemin de fer, le berceau culturel et le centre scientifique du pays.

La ligne ferroviaire du Transsibérien vous amènera ensuite à Omsk, surnommée la « Chicago sibérienne » grâce à son développement industriel, militaire et pétrochimique sous l'ère soviétique. Ekaterinbourg, aux portes de l'Oural, est une halte stratégique, centre culturel et économique de la région. Visitez la cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé construite dans l'ancienne maison Ipatiev, lieu de l'assassinat des derniers Romanov. De nombreux musées consacrés aux arts, à l'architecture traditionnelle, aux minerais et à l'histoire de l'Oural, ainsi que d'innombrables sculptures et autres édifices culturels sont incontournables. Au départ de Ekaterinbourg, vous avez le choix de prendre la voie traditionnelle du Transsibérien passant par Perm et le nord en direction de Kirov et puis Yaroslavl ou la voie secondaire passant par l'est et traversant Kazan, Nijni Novgorod et Vladimir. Poursuivant votre chemin, vous arriverez à Perm, une autre ville-étape située de l'autre côté de l'Oural, reconnue dans le monde entier comme la ville d'art avec ses théâtres et galeries d'art, ses parcs, ses monuments et sculptures. Faites une escapade dans ses environs, dans les grottes de glace de Koungour ou dans l'ancien goulag Perm-36 transformé en musée. Arrivée à Moscou, la capitale de la Russie, où vous pouvez prendre le train pour explorer d'autres villes historiques de la Russie occidentale.

Notre dossier spécial consacré au Transsibérien vous donnera toutes les informations pratiques pour préparer ce voyage mythique. Vous pouvez également combiner un voyage en Transsibérien et une exploration des régions extrême-orientales : volcans au Kamtchatka, pêche en Yakoutie, découverte du peuple tchouktche, observation des oiseaux… Ce bout du monde est une destination en soi.

SÉJOURS LONGS : 2 À 3 SEMAINES

Extrême-Orient russe

L'Extrême-Orient russe, isolé jusqu'à l'achèvement de la construction du Transsibérien, est le plus représentatif de la diversité des territoires et des paysages de la Russie. De la Yakoutie avec ses plaines gelées immaculées de blanc aux bords du Pacifique et ses terres sauvages en passant par la taïga encore inviolée, lancez-vous dans cette aventure unique à l'autre bout du monde. Terminus de la mythique voie transsibérienne, Vladivostok sera l'un des points clefs de votre découverte orientale grâce à son aéroport interrégional et international, ses connexions ferroviaires et son port ouvert sur le Pacifique, vous proposant de nombreuses possibilités d'organisation de séjour. Baignée par la mer du Japon, son chantier naval en fait l'une des plus grandes plaques tournantes du commerce de Russie et sa position stratégique, un avant-poste majeur pour la défense du pays. Par ailleurs, l'excursion en bateau sur l'île Russe où la forteresse garde les frontières du pays est à ne pas manquer ; de même que le funiculaire qui vous mènera en quelques secondes dans les hauteurs de la ville, vous ouvrant un panorama imprenable sur les baies et la flotte militaire. A deux heures de train se trouve Oussouriïsk, ancienne capitale mandchoue à l'architecture aux diverses influences, disposant de nombreux monuments et musées qui vous dévoileront son histoire et ses richesses telle sa réserve naturelle, le joyau de la région. Khabarovsk, étape incontournable du Transsibérien aux portes de la Chine, vous offre une grande collection d'édifices historiques, des musées d'art à visiter absolument, des espaces verts et des aménagements urbains menant jusqu'aux plages d'Outios (« falaise » en russe). La perle de la ville est son zoo qui propose d'observer les grandes espèces en voie de disparition de la Sibérie. Pénétrez dans la majestueuse taïga en profitant des courts séjours proposés par les chasseurs vous immergeant en pleine nature. Profitez d'une croisière sur l'Amour pour rejoindre Blagovechtchensk, capitale régionale marquée par l'influence des tsars, aux activités insolites pour toute la famille : le cimetière des dinosaures, le lac des lotus, le marché. En chemin, l'escale à Komsomolsk-sur-l'Amour, centre industriel fondé en 1932, grâce aux jeunes communistes, vous laissera la possibilité de visiter de vastes places, des parcs et de longues avenues enjolivées de monuments et de fontaines. A découvrir le musée des Beaux-Arts, l'église d'Ilii le Prophète et la forêt Silinski aux alentours. Pour accéder au royaume de Permafrost, Yakoutsk, la solution la plus simple est de prendre l'avion. Mettez-vous dans la peau de Nicolas Vanier à la rencontre des peuples autochtones et des éleveurs de rennes dompteurs de la toundra. Explorez les cavernes de glace renfermant musées et visites insolites et osez sortir pour rencontrer ces beautés naturelles classées à l'Unesco. Les terres de Yakoutie, parmi les plus froides du monde, ne vous laisseront pas de glace.

Envolez-vous pour la péninsule du Kamtchatka, l'un des plus beaux territoires sauvages de la Russie, célèbre pour ses volcans, sa vallée des geysers et sa réserve d'ours bruns. De nombreuses excursions au départ de Petropavlovsk-Kamtchatski vous emporteront au cœur d'une terre surprenante et magique que ce soit à pied, en 4x4 ou en hélicoptère. De nombreuses sources thermales et stations de ski permettront au moins aventureux de profiter de cette nature indomptée en toute tranquillité. Des croisières en catamaran à la découverte de l'archipel des Kouriles sont également possibles, navigant entre la mer du Japon, de Corée et les eaux russes.

Pour aller sur l'île de Sakhaline, la meilleure solution est de prendre l'avion à Khabarovsk ou à Vladivostok. Une fois à Iouzhno-Sakhalinsk, capitale de la région de Sakhaline, vous avez accès aux nombreuses villes de la région : Iouzhno-Sakhalinsk vous intéressera pour son apparence architecturale avec ses larges places, ses églises majestueuses, ses bâtiments du XIX^{e} siècle, ses parcs et ses complexes sculpturaux. Faites connaissance avec la région en visitant les musées ethnographique, géologique, du livre de A. P. Tchekhov ou de l'ours. Dans les environs faites du ski ou du toboggan au complexe touristique Gorny Vozdoukh qui propose également d'autres divertissements dans le coin ou suivez des cures thermales, des traitements avec des boues végétales et profitez de l'air frais au pied de la montagne Dzhamboul dans la station balnéaire « Les eaux minérales de Sinegorsk ».

Route du thé

La grande route du thé était la voie commerciale par laquelle les caravanes chinoises transitaient dans l'Empire russe du XVII[e] au XIX[e] siècle. De nos jours, cette route représente plutôt un itinéraire touristique dont la majeure partie se situe en Sibérie et porte le nom de « Sibirski trakt » (route de Sibérie), offrant des étapes au sein des villes les plus intéressantes, car le parcours originel reste lui très tortueux, passant parfois par des villes fantômes. Départ depuis Oulan-Oudé, capitale de la Bouriatie, héritière du grand Empire mongol, dernier centre bouddhiste de Russie. Les incontournables sont le datsan d'Ivolguinsk, le musée ethnographique en plein air et la gastronomie. Dans les restaurants et cafés de la ville, essayez-vous aux plats traditionnels bouriates à base de viande ou de lait accompagnés du thé au lait ou de tarassoun et khouremgué, boissons alcoolisées coutumières de lactose. A trois heures de route au sud se trouve la « capitale du thé russe », Kiakhta, première ville née du commerce du thé, située à la frontière russo-mongole. Lors de la visite du musée ethnographique, vous en apprendrez davantage sur l'histoire de ce commerce et les cérémonies habituelles autour de ce breuvage révolutionnaire. Une visite guidée par le biais d'une agence de voyages sera de mise afin de comprendre la singularité de cet endroit et de profiter des meilleurs thés en vente. De retour à Oulan-Oudé, prenez le train pour Irkoutsk en empruntant la voie transsibérienne, et un conseil : faites ce trajet de jour car il vous offrira des vues magnifiques sur le lac Baïkal. Traversée par le grand fleuve Angara, la « Paris sibérienne » sera certainement l'une des villes les plus belles et authentiques à découvrir pendant votre voyage. Adressez-vous aux agences de voyages proposant des excursions thématiques concernant l'histoire du thé à Irkoutsk ou à l'office du tourisme qui vous indiquera les endroits liés à cette tradition, le musée est d'ailleurs situé dans l'enceinte même du bâtiment.

La prochaine ville-étape est Krasnoïarsk, située au bord du fleuve Ienisseï. Au XVII[e] siècle, cette ville faisait l'intermédiaire commercial entre l'Asie et l'Europe, elle est riche d'endroits historiques en centre-ville : anciennes halles de marchands et places de marché, musées littéraire et ethnographique qui vous racontent l'histoire du commerce et vous font découvrir les traditions du thé. Dans les restaurants spécialisés en thé, les maîtres vous feront découvrir la vraie cérémonie du thé en contant la légende et l'histoire de la variété choisie de telle façon que vous ne verrez pas le temps passer.

Départ pour Novossibirsk, capitale de la Sibérie au bord du fleuve Ob. Visite du musée ethnographique qui vous dévoile l'histoire de la ville et les coutumes des peuples sibériens. Au nord de Novossibirsk, à 45 km, retrouvez le village Kolyvan situé sur la route du thé. Kolyvan débute son histoire avec l'Ostrog (« forteresse ») de Tchauss par laquelle, à la fin du XVIII[e] siècle, passait la route que nous suivons. Puis prenez le train pour Tomsk, l'une des plus anciennes villes de Sibérie qui doit son dynamisme et sa jeunesse à son statut de ville universitaire. Quant aux touristes, ils resteront séduits par les sculptures en bois disposées sur les façades des bâtiments et des maisons anciennes. Les agences de voyages proposent des visites guidées sur les sites historiques de la route du thé de la province. La ville d'Omsk se situe approximativement à mi-chemin de la voie commerciale. A partir de cette ville, la route se divisait en deux : la première branche partait à Tobolsk, à Ekaterinbourg et ensuite en Russie occidentale et en Europe, la seconde branche partait au sud, en direction du Kazakhstan. A quatre heures de route d'Omsk se trouve Tara, la première ville fondée sur le territoire actuel de la région d'Omsk, devenue la plaque tournante du flux de caravanes de thé venant de Kiakhta. De nombreux commerçants de Tara firent fortune en transportant cette précieuse cargaison. Aujourd'hui, vous avez la possibilité de visiter les maisons des riches marchands de thé les plus connus de l'époque, comme la famille d'Aïtykin. Le musée de l'histoire de Tara et le musée du samovar sont incontournables. Perm, reconnue dans le monde entier comme une ville d'art, possède également des endroits liés à la culture du thé, par exemple la première usine de confiseries pour accompagner cette boisson. Dans les environs de la ville, découvrez le musée de la cuillère de Nytva, le village Souksoun portant le nom de la « capitale du samovar » (c'est ici que le premier samovar fut fabriqué) et bien sûr la ville de Koungour, devenue centre de transit du thé grâce à son bon emplacement.

SÉJOURS THÉMATIQUES

Croisière sur le Ienisseï

Et au milieu coule une rivière… Long fleuve asiatique ou rivière tortueuse entre deux parois, le Ienisseï est une splendeur. Une croisière au printemps ou en été est l'occasion d'aller à la rencontre d'une Sibérie peu connue, loin de l'axe du Transsibérien.

S'y sont retrouvés, et parfois mêlés, des peuples indigènes soumis au pouvoir russe puis sovié-

tique, des bagnards dévorés par le Goulag, des familles de vieux-croyants refusant le schisme de l'Église orthodoxe, des paysans colons, des « enthousiastes » venus exploités les richesses du Grand Nord et restés en plan après la chute de l'URSS. Les régimes se succèdent, l'eau continue de couler.

La voie maritime du Nord, très active, a supplanté le Ienisseï, autrefois dynamique voie commerciale. Sur le plan économique, le fleuve y a perdu, mais il a été rendu à une certaine tranquillité et le tourisme fluvial pourrait bien devenir une importante source de revenus. Rares sont les étrangers qui s'embarquent pour Ienisseïsk ou Igarka. La destination est encore peu connue…

Et c'est dommage parce que ce voyage vous conduit de Krasnoïarsk, une des villes les plus agréables de Sibérie, jusqu'au Cercle polaire. Et si les vents vous sont favorables (si l'administration le permet) vous pourrez même pousser votre périple jusqu'à la Doudinka et, pourquoi pas, le pôle Nord !

Officiellement les étrangers sont invités à s'arrêter à Igarka depuis 2001, pour des raisons stratégiques (lutter contre le « terrorisme ») : la ville de Norilsk, puissante ville minière, est toute proche. Ceci étant les choses changent rapidement en Russie et les agences de tourisme pourront vous informer de l'évolution de la situation. Et Igarka est déjà au-delà du cercle polaire…

Par ailleurs, les villes ponctuant les rives du fleuve sont parmi les plus anciennes et les mieux conservés de Sibérie. L'architecture en bois y est particulièrement bien mise en valeur.

Chasse et pêche

La législation russe n'est pas particulièrement pointilleuse avec les chasseurs : pour obtenir un permis provisoire il suffit de posséder un permis dans son pays et d'adhérer à une association russe. Des agences spécialisées peuvent prendre les formalités en charge et vous organiser des parties de chasse dignes des tsars. L'ours et le loup ne sont pas protégés, au contraire du castor, du renard et du vison.

En revanche, la législation sur la pêche est plus restrictive et varie en fonction des régions. Reste que la Sibérie est le paradis des pêcheurs : sur glace, en eau douce, en mer, au harpon ou au navire usine, la pêche est un élément central de la culture sibérienne, autochtone ou russe. Encore une fois la démesure est de mise : les prises de bêtes de 30 ou 40 kilos sont surréalistes. Si vous êtes sensible à la cause animale, l'observation des oiseaux est aussi un grand classique.

Au pays des volcans

Le Kamtchatka fait partie de la « ceinture de feu du Pacifique » où l'activité volcanique est intense : sur les 120 volcans de la péninsule, 35 sont en activité. Le plus élevé, le mont Klioutchevski, culmine à 4 850 m et a connu 50 éruptions en 270 ans. C'est aussi au Kamtchatka que l'on trouve une des plus grandes vallées de geysers au monde. Parfois difficiles d'accès, les volcans sont à visiter en été.

Vallées de geysers, paysages lunaires, stations thermales ou ski sur les pentes d'un volcan, le Kamtchatka est un lieu unique, à la fois sauvage, inquiétant et très zen. Certaines zones sont difficiles d'accès et les services d'un bon guide sont nécessaires. L'aventure « en-sac-à-dos-avec-son-courage-dans-ses-deux-mains » est tentante, mais les merveilles du Kamtchatka ne s'improvisent pas. Le tourisme volcanesque s'est développé grâce à la curiosité et à l'enthousiasme des Japonais, voisins de quelques miles marins. Des circuits faisables de manière autonome existent dans les parcs naturels mais avant le départ, il faut bien préparer votre séjour : tout d'abord obtenir la permission d'accès dans certaines zones du parc, puis se renseigner sur les conditions de montée, la météo et des dangers potentiels, avoir une assurance, un GPS et un téléphone portable et surtout s'enregistrer auprès du ministère de Situations d'Urgence de la région.

Le parc Klioutchevski, fondé en 1999, est un des plus beaux parcs naturels de toute la Russie. La surface est plus de 370 000 hectares où se trouvent 13 volcans dont 4 sont en activité. Le départ se fait du village Kozyriovsk en 4×4 jusqu'au point de station Stolik, au pied de la montagne Kopyto (37 km/4 heures). La plupart de l'itinéraire se fait à pied. Vous allez de Stolik au glacier de Bogdanovitch (13 km/6-7 heures) en passant par la toundra, le champ d'edelweiss et les falaises Barani. Vous pouvez passer la nuitée dans un endroit aménagé au bord du glacier. Ensuite, traversée le long du glacier vers le point de station dans le cratère Pérévalny, entre les monts Klioutchevski et Ouchkovski (13 km/8-9 heures). Après la nuit autour des volcans, direction le col de Volcanologs (6 km/4 heures) et montée jusqu'au mont Klioutchevski (4850 m/8-9 heures) ou jusqu'au volcan Kamen (4 585 m/10-12 heures) au choix. Après la descente, contournez le mont Klioutchevski par le glacier de Bogdanovitch et allez jusqu'au cratère Tsirk, votre prochain refuge. Pas loin se trouve la station séismographique Podkova, ce sera la fin de l'itinéraire piéton. En 4×4, vous allez au village Klioutchi (attention, pour les étrangers, il est obligatoire d'avoir une permission d'accès auprès de FSB) qui est la fin de l'itinéraire. Il n'y a rien de spécial dans le village même, c'est surtout la vue sur le volcan Tolbatchiki qui fascine les touristes.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

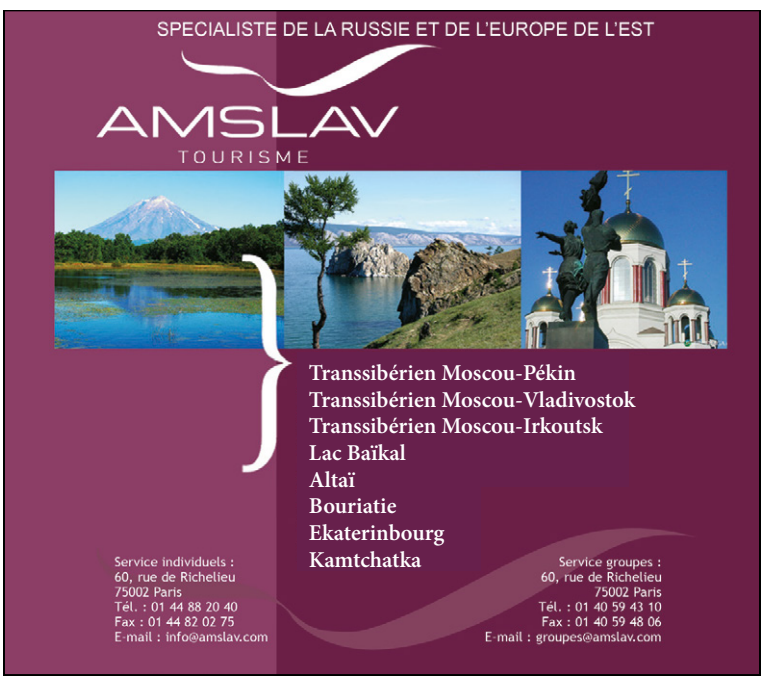
Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

ACCENT DE L'EST
Lussan ✆ +33 1 80 92 60 05
www.accent-de-lest.com
info@accentdelest.com
Cette agence de voyages spécialisée dans les pays d'Europe centrale et de l'Est propose de nombreux tours en Sibérie de durées variées (de 4 jusqu'à 18 jours). L'offre est alléchante : séjour thématique autour des trois religions de la Sibérie (bouddhisme, chamanisme et orthodoxie), découverte de capitale en capitale, ou encore traversée hivernale du Baïkal autour d'expériences locales (motoneige, pêche sous glace, nuit sur la banquise).

AMSLAV
60, rue de Richelieu (2e)
Paris ✆ 01 44 88 20 40
www.amslav.com
info@amslav.com
Amslav, l'un des leaders des voyages sur l'Europe de l'Est et la Russie, propose un circuit organisé à bord du Transsibérien avec arrêt à Ekaterinbourg, passage dans les paysages de Sibérie, découverte du lac Baïkal, et des expériences uniques du Grand Nord, comme un safari en motoneige ou un déjeuner typique dans une famille sibérienne.



AMSLAV
TOURISME

Spécialiste de la Russie et de l'Europe de l'Est

VOYAGES SUR MESURE - WEEK-ENDS - CIRCUITS
SÉJOURS – CROISIÈRES – AUTOTOURS - TRANSSIBÉRIEN

RUSSIE // REPUBLIQUE TCHEQUE // POLOGNE // HONGRIE // AUTRICHE
ALLEMAGNE // PAYS BALTES // ARMÉNIE // CHINE // SLOVAQUIE // SLOVENIE
MONTENEGRO // ROUMANIE // BULGARIE // ALBANIE // OUZBEKISTAN...

Nos conseillers sont à votre disposition pour tout projet de voyage :

Tél : 01 44 88 20 40 ou par e-mail info@amslav.com

AMSLAV TOURISME : 60, rue de Richelieu - 75002 PARIS

www.amslav.com www.groupes.amslav.com

ALEST VOYAGES
55, rue Letellier (15e)
Paris ✆ 01 42 09 58 04
www.alestvoyages.fr
contact@alestvoyages.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Ce spécialiste des destinations d'Europe de l'Est offre par exemple un circuit randonnée dans les grands paysages autour du lac Baïkal, ou des séjours de quelques jours à Omsk, Ekaterinbourg et Novossibirsk. Sur son site, vous aurez également la possibilité de concevoir votre voyage sur mesure.

ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA
19, rue Damesme (13e)
Paris ✆ 01 43 13 29 29
www.ann.fr – info@ann.fr
M° Tolbiac ou Maison Blanche
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.
NostalAsie, comme son nom l'indique, œuvre en Asie et NostaLatina en Amérique latine. Toutes deux sont des agences de voyages spécialisées dans le véritable voyage sur mesure, voilà pourquoi elles ne prévoient pas de départs fixes ou groupés. Que vous soyez un voyageur individuel ou un groupe constitué, les dates de départ sont les vôtres et, de toutes les façons, vous avez une voiture privée, un chauffeur et un guide, rien que pour vous, comme au bon vieux temps ! Pour la Sibérie, ce tour-opérateur propose une « fugue » de 12 jours autour du lac Baïkal entre villes et îles, ou un voyage à bord du Transsibérien.

ARTS ET VIE
251, rue de Vaugirard (15e)
Paris ✆ 01 40 43 20 21
www.artsetvie.com – info@artsetvie.com
Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.
Pour « voyager sur les routes du savoir et des réalités du monde », l'association culturelle de voyages et de loisirs Arts & Vie, administrée par les grandes organisations du monde enseignant, compose chaque année un éventail de circuits intelligents. Un circuit de 20 jours est organisé pour joindre l'Europe et l'Asie à bord des Transsibérien et Transmongolien, idéal pour découvrir les plaines et contrées lointaines de Sibérie.

GRAND NORD – GRAND LARGE
75, rue de Richelieu (2e)
Paris
✆ 01 40 46 05 14 – www.gngl.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.
Avec un catalogue de plus de 300 destinations polaires, Grand Nord – Grand Large compte parmi les quelques agences spécialistes des régions arctiques et antarctiques. Plusieurs voyages sont organisés pour découvrir la glaciale Sibérie comme : « Magie glaciale du lac Baïkal », « Au pays des Evenks », « Ours et volcans du Kamtchatka », « Du lac Baïkal à la mer du Japon », « Fête de Ysyakh, à la rencontre des éleveurs de rennes » ou encore « L'Altaï russe et la Sibérie du Sud ».

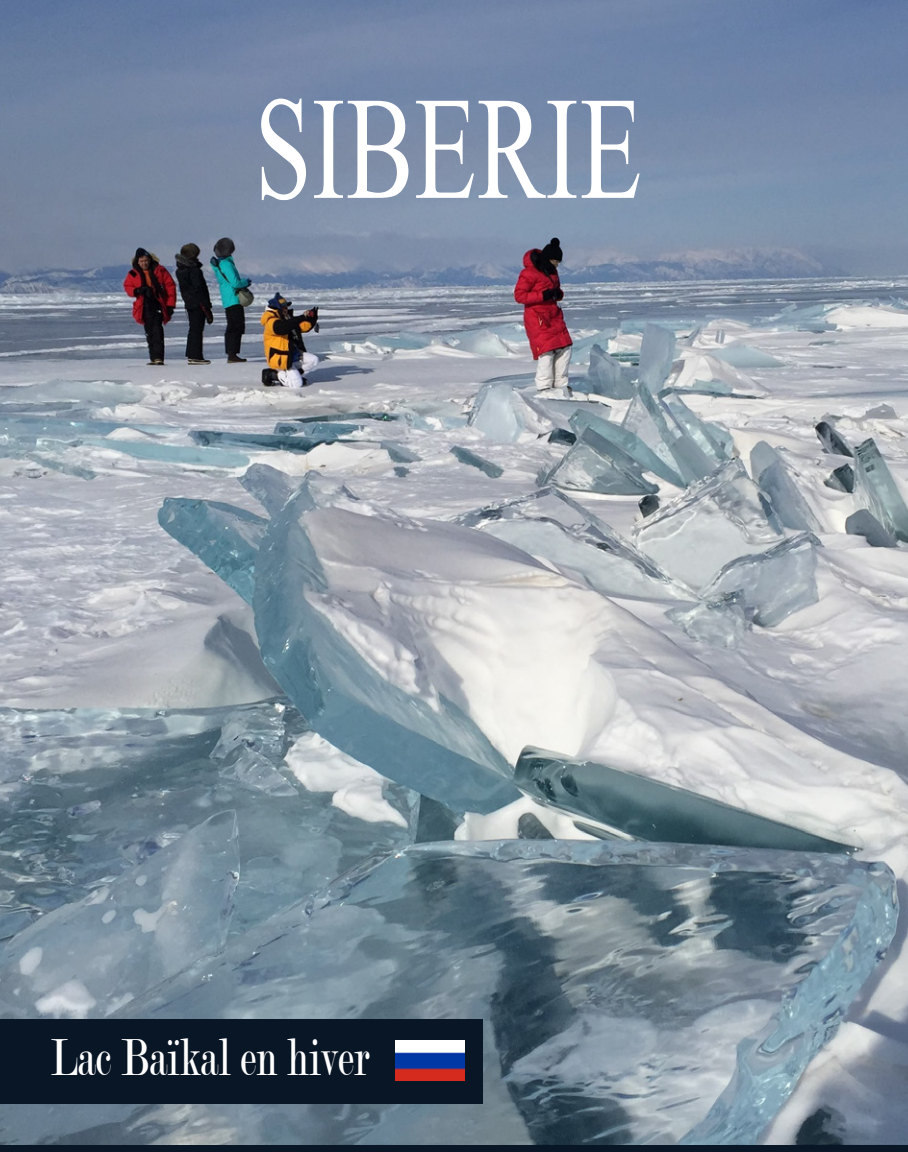
GRANDS ESPACES
✆ 03 80 84 89 91 / 07 89 07 06 43
www.grandsespaces.ch
marielle@grandsespaces.ch
Ce croisiériste suisse est spécialisé dans les expéditions polaires. Pionnier depuis 1987 avec l'organisation des premières croisières en bateaux polaires et brise-glace en Arctique et en Antarctique, Grands Espaces vous mène au plus près de la banquise, des icebergs, des ours et des Inuits. Vous sont proposés : un circuit et un survol en hélicoptère du Kamchatka, une croisière vers les glaces de Béring et de Wrangel en Sibérie, ou sur l'immense mer encore peu connue d'Okhotsk. Des aventures inoubliables.

LA MAISON DES ORIENTALISTES
76, Rue Bonaparte (6e)
Paris ✆ 01 56 81 38 30
www.maisondesorientalistes.com
Toute l'année, du lundi au samedi, de 10 à 19 heures sans interruption.
En 2017, Les Maisons du Voyage ont célébré leur 26e anniversaire ! Agences misant avant tout sur la curiosité intellectuelle et la rencontre culturelle avec les locaux, elles se déclinent par région. La Maison des Orientalistes offre un séjour sur-mesure de 10 jours « de l'Oural au Baïkal » pour une découverte globale de la Sibérie ou une traversée en train de l'hiver sibérien.

NORD ESPACES
35, rue de la Tombe-Issoire (14e)
Paris ✆ 01 45 65 00 00
www.nord-espaces.com
info@nord-espaces.com
Nord Espace propose des séjours découverte de 4 à 10 jours mais aussi des voyages à la carte selon vos envies avec logement en chalet et igloo. De nombreuses activités parmi lesquelles safari en motoneige, raquettes, traîneaux à chiens, ski de fond, conduite sur glace… Plusieurs circuits et séjours sont proposés pour découvrir la Sibérie et le lac Baïkal comme une croisière fluviale sur la Lena de plus de 3 000 km jusqu'à l'océan glacial Arctique.

NOMADE AVENTURE
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris ✆ 08 25 70 17 02
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° : Maubert-Mutualité (ligne 10), RER : Luxembourg (ligne B).
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.
« Absolut Baïkal » : deux mots qui sentent l'absolu, le magnifique, l'inaccessible. C'est pourtant un séjour bien réel que propose Nomade Aventure, spécialiste du trek, à destination de la lointaine Sibérie.

SIBERIE



Lac Baïkal en hiver

Nord® Espaces

SPECIALISTE
DES PAYS NORDIQUES

+33 1 45 65 00 00
35, rue de la Tombe Issoire
75014 PARIS

www.nord-espaces.com

13 jours pour randonner dans les environs du lac, partir à la découverte de ses paysages sublimes et à la rencontre de ses habitants. Pour les amateurs, ce spécialiste propose aussi une exploration du Baïkal en kayak ou un trek sur le Baïkal gelé.

Autres adresses : 10, quai de Tilsitt 69002 Lyon • 12, rue de Breteuil 13001 Marseille • 43, rue Peyrolières 31000 Toulouse.

POUCHKINE TOURS

38, rue de Quimper
Pont-de-Buis-lès-Quimerch ✆ 02 98 73 76 38
www.pouchkine-tours.com
Spécialiste des destinations russes et de l'ex-URSS, Pouchkine Tours propose plusieurs voyages aux intérêts divers à bord du Transsibérien ainsi qu'un circuit de 10 jours pour pénétrer les mystères du Baïkal.

SABERATOURS

11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 61 51 13 – saberatours.fr
site.contact@saberatours.fr
Présent sur le marché des tour-opérateurs depuis 30 ans, Saberatours vous propose des études personnalisées, notamment pour la Russie. Ses prestations couvrent : les vols sur les lignes régulières, les promotions, les week-ends (en Europe), les séjours à la carte, les forfaits (clubs, hôtel inclus), les croisières, les voyages de noces, les voyages-cadeaux de mariage ou d'anniversaire…

TROIKA – RUSSIE TRAVEL

60, rue de Richelieu (2e)
Paris ✆ 01 45 78 77 13
www.troika.fr – info@troika.fr
M° Bourse ou Quatre-Septembre (ligne 3). Bureau dans la cour, escalier droit, 2e étage. Le samedi, demander les codes d'accès dans l'immeuble.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
En véritable spécialiste de la Russie, l'agence Troika propose de nombreux circuits, notamment à bord du mythique Transsibérien. Ces odyssées vous permettront de découvrir les paysages grandioses de Sibérie et du lac Baïkal.

TSAR VOYAGES

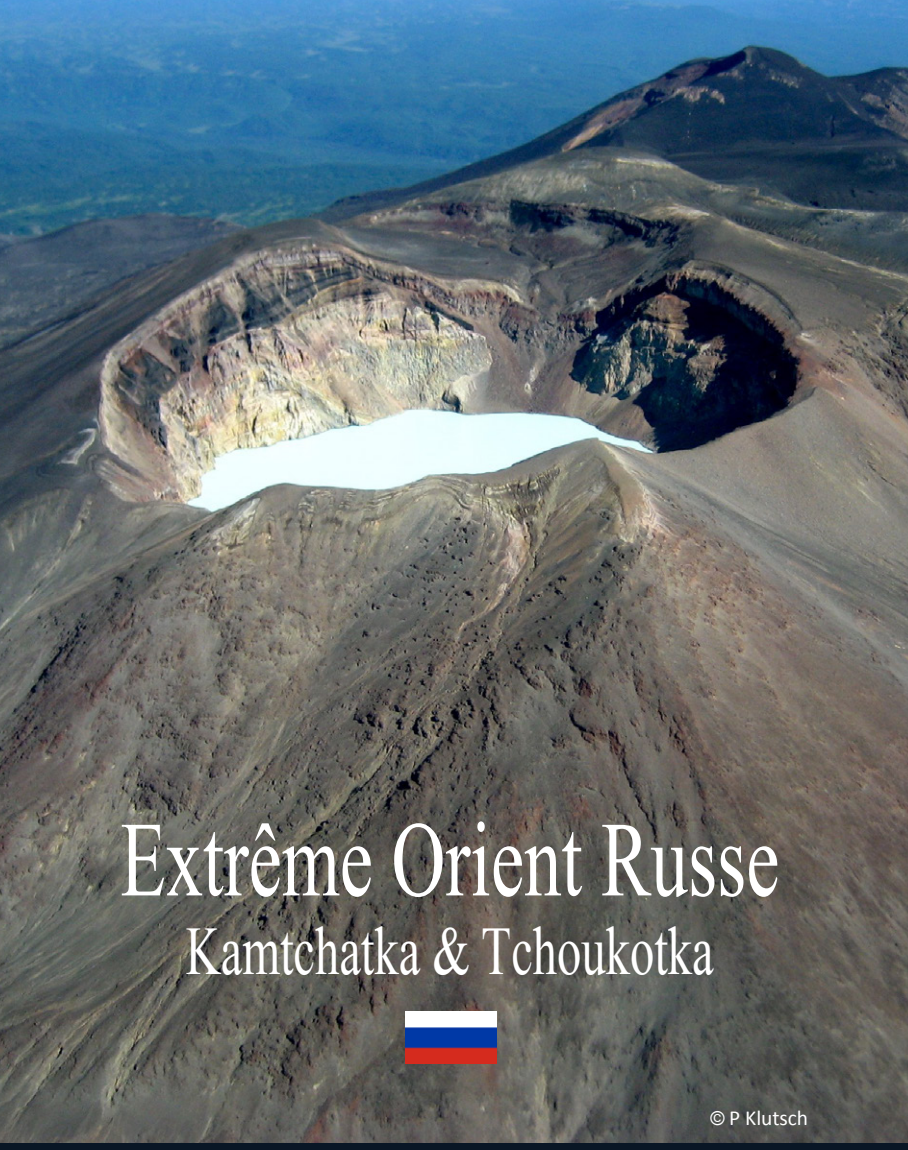
2bis, rue Édouard Jacques (14e)
Paris ✆ 01 75 43 96 77
www.tsarvoyages.com
france@tsarvoyages.com
M° Pernety ou Gaîté (ligne 13)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h sans interruption. De mars à juillet : ouvert également le samedi de 10h à 14h.
Spécialiste reconnu de la Russie, Tsar Voyages est l'une des rares agences à disposer de ses propres équipes à la fois en France et en Russie : le bureau Tsar Voyages de Paris travaille en coordination étroite avec les équipes basées à Moscou et Saint-Pétersbourg. Des agents passionnés par ce pays et les pays limitrophes pourront composer avec vous un voyage très personnalisé en fonction de votre budget et de vos préférences. Tsar propose en Sibérie du véritable sur-mesure et des programmes originaux : séjours au lac Baïkal (9 séjours de 4 à 13 jours combinant une grande variété d'approches et de thématiques, du Baïkal en aéroglisseur à la découverte en profondeur de la culture bouriate en passant par le séjour touristico-linguistique), circuits dans l'Altaï (séjours de 8, 11 et 13 jours dans cette région de grands espaces sauvages et de paysages à couper le souffle aux confins du Kazakhstan, de la Mongolie et de la Chine), expéditions vers des destinations encore plus orientales comme le Kamtchatka…

Un site dédié au Transsibérien : www.trains-des-tsars.com. L'agence se pose aussi en grand expert du Transsibérien. Elle a d'ailleurs créé en parallèle de son site généraliste un site Internet 100 % dédié au légendaire train russe. On y retrouve des voyages mythiques en trains de luxe touristiques ou trains réguliers, mais aussi des programmes routard et des circuits semi-accompagnés vers Vladivostok ou Pékin… Circuits individuels, groupes, à la carte et mêmes trains France-Russie (Paris-Moscou et Nice-Moscou) toutes les facettes du tourisme ferroviaire en Russie sont proposées dans une offre très riche, bien servie par des professionnels pertinents et compétents.

TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice Hartmann
Issy-les-Moulineaux ✆ 01 75 60 63 50
www.terres-lointaines.com
contact@terres-lointaines.com
M° Porte de Versailles (M12 et T3) ou Corentin Celton (M12).
Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires, Terres Lointaines propose de découvrir le lac Baïkal en été ou en hiver (avec chauffeur et guide), et bien sûr d'effectuer le grand trajet Moscou-Pékin (via la Mongolie) en Transsibérien (16 jours). Les circuits itinérants sont déclinables pour coller à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, illustré par de nombreuses photos, cartes interactives et informations pratiques, commencera à vous faire voyager.

Autre adresse : 4, rue Esprit des Lois – 33000 Bordeaux ✆ 05 33 09 09 10.



Extrême Orient Russe

Kamtchatka & Tchoukotka

© P Klutsch

Nord® Espaces

SPECIALISTE N°1
DEPUIS 15 ANS

+33 1 45 65 00 00
35, rue de la Tombe Issoire
75014 PARIS

www.nord-espaces.com

Réceptifs

ARTEL TROÏKA

Gazetniy Pereoulok, 9
Immeuble 7, Bureau 41
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 499 408 20 33
www.arteltroika.fr – artel@arteltroika.com
M° Okhotniy Ryad (ligne 1)
Agence francophone. Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h. La première ligne téléphonique est un numéro français (prix d'un appel local) avec un conseiller francophone au bout du fil. Une assistance téléphonique en français est à disposition des clients 24h/24 pendant le voyage.
Basée au cœur de Moscou, l'agence de voyages francophone Artel Troïka élabore des séjours sur mesure et hors des sentiers battus à des prix raisonnables. L'équipe, originaire du pays et formée en France, s'appuie sur des repérages constants pour dénicher de nouveaux itinéraires et sur sa connaissance de la culture française. Fondée en 2009 par Anton Solovev et Nadejda Baranova, cette structure à taille humaine permet d'offrir à chaque voyageur à la fois un savoir-faire et une assistance très personnalisée. Week-end en hôtel de charme à Moscou et à Saint-Pétersbourg, évasion dans la nature en Carélie, aux îles Solovki, au lac Baïkal ou périple à bord du Transsibérien : chacune des 35 idées de voyages sur le site de l'agence est modifiable selon vos envies. Pour l'inspiration, une palette d'émotions suggérées : visites privées, dégustations, nuit à la datcha… Sur le site Web, possibilité de faire une demande de devis sur mesure pour deux ou pour un petit groupe d'amis. Vous recevrez, sous 2 jours ouvrés, un devis méticuleusement détaillé pour chacune des prestations. Tous les échanges avec les voyageurs se font en français.

BAIKAL NARAN TOUR

Hotel Buryatia
Ulitsa Kommunisticheskaya, 47A
OULAN-OUDE (УЛАН-УДЭ)
✆ +7 9021 615 097
www.baikalnaran.com
info@baikalnaran.com
Les bureaux de l'agence se trouvent au rez-de-chaussée de l'hôtel Buryatia, bureau 105. *Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h. Site Internet consultable en anglais.*
Le grand spécialiste de la Bouriatie. Cette agence fondée par Svetlana Rabdanova opère depuis 2000 dans la région de la Bouriatie, du Baïkal et de la Mongolie. Elle travaille depuis l'origine avec sa fille Naran. Ces deux entrepreneuses bouriates connaissent leur région sur le bout des doigts. Svetlana travaille depuis 1988 dans le tourisme, elle a participé en tant que guide à l'ouverture du tourisme en Bouriatie à la fin de l'URSS. Elle parle couramment anglais (et bien sûr russe, bouriate et mongol !).
Après avoir obtenu un diplôme en langues étrangères, Naran a commencé dans le tourisme comme guide-interprète, elle a obtenu un MBA Tourisme aux Etats-Unis. Baikal Naran est une référence dans la région et offre à ses clients une large gamme de services : circuits individuels, collectifs et sur mesure, accompagnés (ou non) d'un guide francophone.
Avec sa nature intacte (la taïga et le lac sacré Baïkal), ses temples bouddhistes, ses nomades aux traditions chamaniques, ses orthodoxes et ses vieux-croyants, la Bouriatie propose une combinaison unique et harmonieuse des mondes asiatiques et slaves. Chaque voyageur pourra y découvrir une société méconnue et faire des rencontres inoubliables. Programmes variés été comme hiver sur le Baïkal, visite des hauts lieux historiques (Ulan-Ude, Kyakhta, Novoselenginsk) et spirituels (monastères bouddhistes, Ovoo – lieux sacrés chamaniques – et églises orthodoxes) de la République, découverte des populations autochtones (Bouriates, Evenks et vieux-croyants), activités de plein air et naturalistes (trekking, ornithologie, observation de la flore, tourisme équestre, pêche, chasse), séjours combinés avec la Mongolie voisine : Baikal Naran saura s'adapter à vos envies et à votre budget pour concevoir votre voyage. Egalement des prestations à la carte : réservation des hôtels, maisons d'hôtes et hébergement chez l'habitant, services de transport et de guides-interprètes professionnels, billetterie aérienne, ferroviaire et bus à travers la Russie et la Mongolie, visa russe. L'agence abrite enfin une boutique de souvenirs et d'artisanat local.

BAIKAL NARAN TOUR
AGENCE DE VOYAGE
✆ +73012 215 097
www.baikalnaran.com
info@baikalnaran.com

Êtes-vous prêts pour la Sibérie ?
ARTEL TROIKA
Découvrez la Sibérie avec une agence locale et francophone « Artel Troika ». Créez votre voyage sur mesure à bord du Transsibérien, sur le lac Baïkal et au Kamtchatka en direct sur www.arteltroika.fr

EST'CAPADE

Ulitsa Bolshaya Polyanka, 7/10
Bât. 3
MOSCOU (MOCKBA) ✆ +7 495 951 07 52
www.estcapade.com – info@estcapade.com
M° : Tretyakovskaya (lignes 2, 6, 8).
Agence francophone. Ouverte du lundi au vendredi et 10h à 19h.

Une agence pionnière du tourisme francophone en Russie fondée par Frédérique Doillon, dont l'histoire personnelle se marie avec celle de la Russie contemporaine. Etudiante en maîtrise de russe, elle découvre Moscou en 1990, au crépuscule de l'URSS. Elle y revient tous les étés, s'engage avec une agence française en 1993 pour ouvrir leur bureau moscovite. L'agence est vite rachetée et l'antenne russe fermée. Qu'à cela ne tienne, Frédérique crée Est'Capade et s'attelle dès lors à ouvrir la voie des visiteurs francophones dans le plus grand pays du monde et parmi ses 11 fuseaux horaires ! Forte de plus de 20 ans de présence sur le terrain, Est'Capade propose des voyages en toute sécurité, mais toujours animés de l'esprit de découverte, de rencontre et d'aventure. En 2007, elle traverse le pays en 2CV, puis organise en 2010 un raid en camping-car avec 52 véhicules en trois groupes à travers la Russie, le Kazakhstan et la Mongolie.

L'activité de l'agence se compose de 4 branches : Clés en main, A la carte, Transsibérien et Aventure. Côté « A la carte », les possibilités sont presque sans limites en termes de lieux, de modes de transport et d'hébergement (de l'auberge de jeunesse à l'hôtel de luxe en passant par l'appartement ou le B&B). A noter qu'Est'Capade a développé une formule d'autotour pour laquelle elle fournit le véhicule (avec GPS, cartes routières et feuille de route) et gère les réservations d'hébergement sur tout le parcours. En totale liberté ou avec un programme de visite et des guides sur le trajet, cette formule futée remporte un franc succès auprès de plus en plus de visiteurs. Pour le Transsibérien, les formules sont là aussi modulables : trajet complet Moscou-Vladivostok en 16 jours ou par tronçons et selon différents niveaux de confort, Transmongolien (de Moscou à Pékin via Oulan-Bator) ou le mythique BAM (le Baïkal-Amour Magistral) qu'on aura rejoint après une traversée sud-nord du non moins magistral lac Baïkal en bateau. Egalement de nombreuses possibilités de visite du Baïkal au départ d'Irkoutsk (Olkhon, Khoujir), Oulan-Oudé (Goryachinsk, Oust-Bargouzine) ou combinés des deux rives. Enfin, pour l'aventure dans le *Far East* russe, guettez les prochains raids en camping-car ou camion sur le site Internet !

EXPLORUSSIA

Khohlovskiy pereulok, 7-9
Bât. 2, Entrée 3, Impact HUB
MOSCOU (MOCKBA) ✆ +7 903 720 83 98
www.explorussia.com
info@explorussia.com
M° : Kitai-gorod (ligne 7)
Le site est disponible en anglais. Réponse à toute demande sous 24 heures.

Découvrir la Russie à travers les yeux d'un local, c'est le leitmotiv d'ExploRussia, l'agence de voyages nouvelle génération créée par Olga et Anna. Respectivement originaires de Sibérie et de Yakoutie, elles ont extensivement sillonné les grands espaces russes et voyagé de l'Oural au Kamtchatka. Amoureuses de leur pays, des voyages et des rencontres qu'ils permettent, elles ont créé une agence à leur image dont le premier but est de faire découvrir la Russie de l'intérieur, pour que le voyage ne soit pas qu'une rencontre avec des sites mais aussi avec les habitants et pour que la découverte de la destination ne se fasse pas sans une immersion dans le mode de vie local. Que l'on soit à Moscou ou le long du Transsibérien, l'agence privilégie les voyages en individuel ou en petits groupes (4-5 maximum généralement) pour individualiser l'expérience. ExploRussia a conçu plusieurs parcours Transsibériens de 2 à 3 semaines (été comme hiver) allant de Moscou à Vladivostok ou de Vladivostok à Moscou. Les voyageurs pourront aussi opter pour la traversée en Transmongolien de Moscou à Pékin via le lac Baïkal et la Mongolie (18 jours). À chaque étape le long du Transsibérien, un guide local aura mis sur pied une excursion permettant d'excellentes introductions aux villes, leurs sites majeurs comme ceux plus hors des sentiers battus qui témoignent de la vie autochtone. À Oulan-Oudé, votre guide bouriate vous conviera à un dîner dans sa famille qui sera l'occasion de connaître les histoires, légendes et croyances de ce peuple autochtone. À Krasnoïarsk, c'est un petit détour

dans une véritable datcha qui vous sera proposé. À côté d'Ekaterinbourg, vous découvrirez un village d'apiculteurs et les spécificités de leur terroir… De quoi faire le plein d'expériences ! Enfin, conformément à l'approche de l'agence, les voyages à la carte et sur-mesure sont un des points forts d'ExploRussia, donc n'hésitez pas à leur faire part de vos envies, elles sauront les concrétiser.

RUSSIE AUTREMENT

Nevsky prospekt, 30
Bureau 5.3
SAINT-PÉTERSBOURG (САНКТ-ПЕТЕРБУРГ)
✆ +33 09 77 19 83 27
www.russieautrement.com
info@russieautrement.org
Monter au 4e étage en ascenseur, tourner à droite dans le couloir et aller jusqu'à l'escalier, puis monter au 5e étage à pied.
Agence francophone. Joignable au téléphone (prix d'un appel local depuis la France) de 10h à 12h et de 14h à 18h (heure française).
Depuis 2006, ce spécialiste des voyages en Russie et du mythique Transsibérien propose des séjours sur mesure et clé en main adaptés aux souhaits et aux budgets des voyageurs, pour leur permettre de découvrir la Russie de façon authentique, à des prix raisonnables. Russie Autrement s'adapte à toutes les demandes avec le souci de proposer une approche créative et personnalisée privilégiant une découverte de l'intérieur de la Russie contemporaine. Ses circuits à bord du Transsibérien sont variés et multiples de Moscou à Vladivostok, ou en Transmongolien de Saint-Pétersbourg ou Moscou jusqu'à Pékin, disponibles en trois formules (accompagnée, organisée ou totalement libre). Constituée d'une équipe de jeunes francophones, Russie Autrement propose également toute une panoplie de services adaptés : la réservation du logement, l'achat du billet de train, l'organisation d'un circuit libre ou à la carte, sans oublier les excursions, ainsi que les invitations pour le visa russe.

TSAR VOYAGES

10/1 Milyutinskiy Pereulok
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 495 649 66 24 / 09 74 76 16 26
www.tsarvoyages.com
contact@tsarvoyages.com
M° Turgenevskaya (ligne 7), Chistiye Prudy (ligne 1), Lubyanka (ligne 1). Entrée dans la cour, 4e étage.
Agence francophone. Bureau de Moscou ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 10h à 16h. Bureau de Paris ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, et les samedis de mars à juillet de 10h à 14h.

Agence de spécialistes par excellence, Tsar Voyages dispose de bureaux et d'équipes travaillant en étroite collaboration à Moscou, Saint-Pétersbourg et Paris. Vous serez en contact avec des agents passionnés par leur pays et les pays de l'ex-URSS (Arménie, Géorgie, Ouzbékistan, Kirghizistan) qui pourront composer avec vous un voyage sur mesure en fonction de votre budget et de vos préférences. Circuits incontournables ou demandes très personnalisées, hôtels de luxe ou logement chez l'habitant, billets de train, motoneige, Transsibérien… Tsar Voyages propose aussi des croisières en Russie à des tarifs attractifs, que ce soit sur la Volga (nombreuses formules et durées disponibles) mais aussi dans la région d'Arkhangelsk ou en Yakoutie. La grande force de l'agence est indéniablement d'avoir des équipes aussi bien en France, pour démêler les questions de visas, parfois ardues, et en Russie où ses agents francophones sont à votre disposition pour garantir le bon déroulé de votre séjour.

Autres adresses : TSAR VOYAGES PARIS. 2bis, rue Edouard Jacques – 75014 Paris ✆ +33 1 75 43 96 77 / E-mail : france@tsarvoyages.com / Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. De mars à juillet : ouvert également le samedi de 10h à 14h. • TSAR VOYAGES SAINT-PÉTERSBOURG. Dom Mertens, Nevsky prospekt 21 ✆ + 7 812 648 00 35 / E-mail : spb@tsarvoyages.com

TRANSSIB VOYAGE LTD
Ulitsa Lermontova, 78
Bureau 403/02
IRKOUTSK (ИРКУТСК) ✆ +7 3952 605 495
www.tsvoyage.com – info@tsvoyage.com
Agence francophone. Site consultable en français.
Transsib Voyage, agence francophone basée à Irkoutsk, est un spécialiste des voyages et des circuits différents à travers la Russie, le long du fameux Transsibérien et bien sûr au lac Baïkal, connu comme la « Mer Sacrée » ou la « Perle de la Sibérie ». Transsib Voyage propose des voyages « à la carte » et crée des séjours sur mesure. Elle est spécialiste de voyages longs avec le fameux chemin de fer Transsibérien de Moscou à Vladivostok ou avec le Transmongolien de Moscou à Oulan-Bator, et jusqu'à Pékin. Que vous optiez pour un parcours à bord du train spécial en groupe ou à bord des trains réguliers pour un périple individuel, l'agence vous aide à réaliser votre rêve de découvrir toute la Russie, sa culture, ses traditions et ses deux continents. Située au cœur de la Sibérie orientale, Transsib Voyage offre une excellente possibilité de découvrir sous toutes ses coutures et selon des thématiques variées sa perle et l'une des merveilles écologiques de notre planète : le lac Baïkal, cette « mer » glorieuse à l'énergie énigmatique. Découverte de la nature, trekking, voyages culturels et spirituels, croisières en été, ski, motoneige, traîneau à chiens, traversée en aéroglisseur, tours spéciaux pour des photographes en hiver… Transsib Voyage saura satisfaire vos désirs d'évasion et rendre votre voyage agréable et inoubliable. De quoi faire le plein d'excellents souvenirs de votre périple en Russie.

Sites comparateurs et enchères

QUOTATRIP
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol aller-retour Paris-Moscou : de 180 à 500 € selon la saison et selon si la compagnie fait une escale ou non (souvent courte) avant Moscou. Pour rejoindre les principales villes de Sibérie, il vous faudra au moins doubler ce tarif. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets plusieurs mois avant le départ !

AEROFLOT
✆ 0805 98 0010 – www.aeroflot.com
reservation.cdg@aeroflot.fr
Site disponible en français.
Aeroflot propose 4 vols directs et quotidiens entre Paris et Moscou et jusqu'à 3 vols directs quotidiens entre Nice et Moscou. Depuis le 1er juin 2016, la compagnie nationale russe propose une ligne Lyon-Moscou avec 4 vols hebdomadaires (lundi, mercredi, vendredi et dimanche dans les deux sens).

AIR FRANCE
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Sept vols par jour sont assurés par Air France entre Paris et Moscou. Direct, comptez 3 heures 40 min de trajet. Depuis Moscou, vous pourrez rejoindre les principales villes de Sibérie (Novossibirsk, Krasnoïarsk, Irkoutsk, Khabarovsk) et Iekaterinbourg.

LUFTHANSA
✆ 08 92 23 16 90
www.lufthansa.fr
Au départ de Paris, la Lufthansa propose plusieurs vols par jour à destination d'Ekaterinbourg et de Perm. A partir de 700 € l'aller-retour.

ROSSIYA AIRLINES
✆ +7 800 444 55 55
www.rossiya-airlines.com
La 2e grande compagnie russe propose des vols quotidiens directs entre Paris et Saint-Pétersbourg. Depuis cette ville (et Moscou), elle dessert quelque 70 aéroports en Russie, dont Iekaterinbourg, Iouzhno-Sakhalinsk, Khabarovsk, Krasnoïarsk, Magadan, Omsk, Perm, Petropavlovsk-Kamchatsky, Sourgout, Tchelyabinsk, Tyoumen, Vladivostok ou Yakoutsk, souvent à des tarifs avantageux.

En bus

LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT
✆ 08 10 81 20 01
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly Ouest et Sud, 7j/7.

Ligne 1 : Orly-Montparnasse-La Motte Picquet-Tour Eiffel-Trocadéro-Paris-Etoile de 5h50 à 23h35. Dans le sens inverse de 4h50 à 22h30. Fréquence toutes les 20 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

AIR-INDEMNITE.COM
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

La solution? air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

- **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Trocadéro-Etoile de 6h à 23h15. Dans le sens inverse de 5h45 à 23h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h15 à 22h15. Dans le sens inverse de 6h30 à 22h30. Fréquence : toutes les 20 min. Aller simple : 21 €. Aller-retour : 36 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 6h15 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h30 à 22h30. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

La qualité des hôtels en Russie est plutôt mauvaise, pour des prix souvent sans rapport avec la médiocrité du service. Cela même si plusieurs groupes hôteliers construisent de nouveaux établissements de bon standing chaque année, y compris dans les grandes capitales de région. La situation reste difficile en province. Les hôtels sont souvent pleins à cause des nombreuses manifestations internationales, et il est donc préférable de s'y prendre à l'avance. De plus, il existe peu d'hôtels bon marché, et les auberges de jeunesse (www.russia-hostelling.ru) sont aussi chères qu'à New York. L'hébergement est véritablement ce qui coûte le plus cher en Russie.
Dans tous les cas, nous vous conseillons de faire une réservation (passez un coup de fil ou envoyez un fax ou un e-mail) pour être sûr qu'il y a des places disponibles et pour demander une confirmation par écrit afin d'obtenir votre visa. Il vaut mieux passer par une agence de voyages ayant des prix pour certains hôtels et qui s'occupera par la même occasion de votre visa.

- **Les meilleurs hôtels 5-étoiles** sont situés presque exclusivement à Moscou et Saint-Pétersbourg. Il en existe aussi quelques-uns à Sotchi. On y dort pour au moins 200 $ par nuit et par personne.
- **Les hôtels 4-étoiles** sont en général présents dans les grandes villes et il y en a plusieurs à Moscou et Saint-Pétersbourg. La qualité est en général au rendez-vous, mais on peut avoir quelques mauvaises surprises malgré le prix.
- **Les hôtels 3-étoiles** proposent des chambres simples, doubles ou de luxe, ainsi que des cafés, des bars, des restaurants. On y offre des *business services*, magasins, salons de coiffure. Ce sont le plus souvent, notamment dans les régions des anciens hôtels soviétiques, les fameux *intourists*. Ils sont parfois très grands, comme de véritables quartiers.
- **Les hôtels 2-étoiles** comportent des chambres simples, doubles et semi-luxe. Les chambres avec tout le confort sont rares. Le téléphone ainsi que le réfrigérateur et la télé peuvent être dans le hall. Plutôt qu'un bon restaurant, ils offrent une sorte de cantine ou un café. Cette catégorie regroupe des hôtels soviétiques non rénovés. Les prix sont abordables et, en général, c'est propre.
- **Les hôtels de voyageurs** peuvent dépanner pour une nuit, mais sont assez inconfortables. La propreté n'est pas toujours au rendez-vous.

Chambres d'hôtes

Il y a peu, le touriste n'avait d'autre possibilité d'hébergement que l'hôtel. Le relâchement du contrôle sur les étrangers permet de loger chez l'habitant, dans des familles proposant des formules bed and breakfast pour arrondir leurs fins de mois. Les agences locales, nouvellement créées, se chargeront de vous indiquer des familles d'accueil mais aussi, si vous voulez avoir vos aises, des appartements à louer, en dollars généralement. Dans les villes touristiques, des *babouchkas* proposent des chambres. C'est sans danger et peu cher, mais vous n'aurez pas d'enregistrement.

Auberges de jeunesse

Des auberges de jeunesse et des hostels s'ouvrent de plus en plus aussi bien dans les grandes villes que dans les lieux touristiques comme le lac Baïkal. Ils sont en général tenus par des jeunes dynamiques parlant anglais et toujours prêts à conseiller et donner des indications aux voyageurs.

Campings

Impensable dans les grandes villes, le camping est en revanche assez possible à la campagne, mais il s'agira le plus souvent de camping sauvage. Les Russes parlent de congés sauvages (*dikii otdykh*). Il y a de nombreux endroits qui ne sont pas privés et, même lorsqu'ils le sont, il serait bien étrange qu'on vous refuse de vous installer dans un champ pour la nuit. On vous invitera sûrement à dormir à l'intérieur.

Se déplacer

Avion

Transsibérien mis à part, l'avion est le moyen de transport le plus utilisé dans ce pays aux distances énormes. Les compagnies aériennes russes ont mauvaise presse mais il faut savoir que la Russie connaît moins d'accidents d'avion que les Etats-Unis, bien que les appareils n'inspirent pas toujours confiance et que la décontraction de l'équipage frôle parfois la désinvolture. Attention aux bagages, il n'est pas rare qu'ils se perdent (notamment lors des vols avec escale) et il est conseillé de bien les faire emmailloter de plastique protecteur à l'aéroport avant de les mettre en soute (vous verrez que les locaux le font en majorité).

Pour les vols intérieurs, la compagnie la plus sûre et ayant le meilleur réseau est Aeroflot, mais vous trouverez ci-dessous d'autres compagnies fiables et parmi les principales du pays. Elles sont sûres, ont pignon sur rue et desservent de nombreuses destinations de l'est du pays (entre l'Oural et le Kamtchatka).

■ **AEROFLOT**
✆ 0805 98 0010
Voir page 31.

■ **AURORA (АВРОРА)**
Gorkogo, 50-a
IOUJNO-SAKHALINSK (ЮЖНО-САХАЛИНСК)
✆ +7 4242 46 58 58
www.flyaurora.ru
contact-center@flyaurora.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Site consultable en anglais.
Cette petite compagnie filiale d'Aeroflot et basée à Ioujno-Sakhalinsk (île de Sakhaline) est spécialisée dans les vols à destination de l'Extrême-Orient russe (une trentaine de villes) au départ de Iouzhno-Sakhalinsk, Khabarovsk et Vladivostok. Également des liaisons avec Irkoutsk, Krasnoïarsk et Novossibirsk depuis Khabarovsk et quelques vols internationaux vers le Japon (Sapporo, Tokyo), la Corée (Séoul, Busan) et Hong Kong.

◗ **Autre adresse :** BUREAU DE KHABAROVSK. Matveevskoye shosse, 31-a ✆ +7 4212 26 3140

■ **POBEDA (ПОБЕДА)**
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 809 505 47 77
www.pobeda.aero/en/
Site consultable en anglais.
Compagnie aérienne low cost du groupe Aeroflot, Pobeda propose depuis décembre 2014 des vols domestiques au départ de l'aéroport Vnukovo à Moscou dans l'ensemble de la Russie et quelques destinations internationales (Almaty, Bakou, Barcelone, Cologne, Erevan, Florence, Larnaca, Munich, Pise, Tbilissi, Tivat ou Vienne). Pour les régions sibériennes et ouraliennes de la Fédération, vols pour Krasnoïarsk, Novossibirsk, Sourgout, Tchelyabinsk et Tyoumen.

■ **S7 AIRLINES**
NOVOSSIBIRSK (НОВОСИБИРСК)
✆ +7 495 777 99 99
✆ +7 4232 49 13 23
✆ 8 800 700 07 07
www.s7.ru
Site consultable en anglais.
Cette compagnie basée à Novossibirsk propose des vols intérieurs dans la plupart des villes moyennes et grandes de Russie (principalement au départ ou via son hub de Novossibirsk), pour des prix souvent très avantageux. D'Abakan à Yakoutsk en passant par Irkoutsk, Omsk, Oulan-Oudé, Perm, Petropavlovsk-Kamchatsky ou Youzhno-Sakhalinsk et bien sûr Moscou et Saint-Pétersbourg. On peut facilement acheter son billet en ligne sur le site de la compagnie disponible en anglais. Également des vols internationaux vers beaucoup de destinations de l'ex-URSS (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan) et autres destinations internationales (Allemagne, Iran, Chine, Viêt-Nam, etc.).

■ **URAL AIRLINES**
per. Utrenniy 1G
EKATERINBOURG (ЕКАТЕРИНБУРГ)
✆ +7 499 920 22 52
✆ 8 800 7700 262
www.uralairlines.com
Site consultable en anglais.
Essentiellement des vols internationaux vers les pays proches depuis Ekaterinbourg. Très nombreux vols internes directs depuis cette même ville. Ligne régulière Novossibirsk-Vladivostok.

■ **YAKUTIA AIRLINES (АВИАКОМПАНИЯ « ЯКУТИЯ »)**
Bykovsky, 9
YAKOUTSK (ЯКУТСК)
✆ +7 4112 491 299
www.yakutia.aero
office@yakutia.aero
Site consultable en anglais.
La compagnie aérienne yakoute relie la ville de Yakoutsk à Ioujno-Sakhalinsk, Irkoutsk, Novossibirsk, Okhotsk (région de Khabarovsk). Également des liaisons directes depuis/vers Moscou et le sud de la Russie : Krasnodar, Simferopol et Sotchi.

© VITALYTITOV

Bus

- **Bus et trolley-bus urbains.** Dans certaines villes de Sibérie, c'est le seul moyen de transport. Si vous avez peur de rater votre arrêt, demandez à la contrôleuse qui se trouve à l'intérieur. Il est en revanche interdit de parler au chauffeur.

- **Bus interurbains.** En règle générale, il vaut mieux prendre le train pour se déplacer d'une ville à l'autre. C'est plus pratique, plus confortable et plus fiable. Certaines lignes de bus sont utiles dans les cas où il n'y a pas de chemin de fer.

- **Marchroutkas.** Ces mini-autobus sont des taxis collectifs privés. Ils supplantent les réseaux de bus de ville et permettent d'économiser le prix d'une course en taxi. Il n'est pas très simple de les utiliser quand on ne parle pas russe. On peut les prendre aux arrêts de bus ; il faut passer par la porte coulissante en n'oubliant pas de se plier en deux pour pouvoir entrer : les premières fois, on ne fait pas l'économie de quelques bosses. Ils suivent un itinéraire précis, indiqué sur les portes, en général celui d'une ligne de bus. Le prix est en général fixe, quelle que soit la distance pour laquelle vous l'empruntez. On paie en entrant ou en sortant selon les régions. Ces *marchroutkas* font aussi des trajets interurbains.

Train

Emprunter le train en Russie, c'est toucher du doigt l'espace vertigineux de cet immense pays, se laisser bercer par le roulis tout en se réchauffant à l'eau chaude du samovar, voler un morceau de paysage derrière les rideaux à fleur. Le train est la meilleure manière de voyager, de prendre le pouls du pays dans les étroits corridors et la promiscuité des compartiments. Le réseau ferroviaire est assez bon, mais il ne faut pas être trop pressé : les trains roulent en moyenne à 80 km/h. En revanche ils sont toujours à l'heure. Toutes les voies ferrées mènent à Moscou, et, pourvu qu'on n'en demande pas trop en fait de confort et de rapidité, on gagnera à voyager en train plutôt qu'en avion.

Le site de la compagnie des chemins de fer russe – RZD, Rossiyskie Zheleznye Dorogi – est assez pratique pour les consultations d'horaires (http://eng.rzd.ru/). En revanche pour les achats depuis l'étranger mieux vaut passer par une agence de voyage.

Il existe en Russie des trains rapides et des trains normaux de longue distance. Tous proposent trois classes :

- **Le luxe ou le wagon-lit** (*SV*). Les wagons-lits sont les plus chers, et les conditions du voyage ne justifient pas toujours le prix.

- **La deuxième classe** (*coupé*) sont assez confortables, surtout si vous voyagez à quatre.

- **La troisième classe** (*platzkart*) est bien sûr la moins chère, mais aussi la plus conviviale. C'est en *platzkart* que vous ferez le plus de rencontres.

Attention, sachez qu'en Russie toutes les gares sont à l'heure de Moscou. De même, sur les billets, c'est l'heure de Moscou qui apparaît. Ainsi, si vous êtes à Novossibirsk (3 heures de plus par rapport à Moscou) et que votre billet

de train indique un départ à midi, cela signifie qu'il partira seulement à 15h, heure locale.
Vous pouvez acheter votre billet le jour du départ ou plusieurs jours à l'avance. La prévente des billets commence 45 jours avant la date de départ. Ils s'achètent à la gare, à l'agence centrale des chemins de fer à Moscou, et dans certaines *aviakassa* (bureaux de billets d'avion). Les touristes peuvent aussi acheter leurs billets dans une agence touristique. Au moment de l'achat, vous devez présenter votre passeport.

■ **RZHD (РЖД)**
✆ 8 800 775 00 00
www.pass.rzd.ru
Site Internet de la compagnie ferroviaire russe disponible en anglais. On peut y consulter les horaires, acheter les billets de train en ligne.

Voiture

La conduite des Russes est en général nerveuse et pas très courtoise. Mauvaise qualité du revêtement ou défauts (nombreux) de signalisation, toujours est-il que les accidents sont nombreux. Le degré d'alcool autorisé est… zéro. En cas d'accident ou même d'accrochage léger, il est interdit de déplacer les voitures avant l'arrivée de la police qui fera elle-même le constat.
Il y a beaucoup de bouchons car le réseau routier était prévu pour beaucoup moins de voitures qu'il n'en compte aujourd'hui. Si Moscou a la palme, les villes de province ne font souvent pas beaucoup mieux.
Le réseau routier est en assez bon état sur les axes fréquentés, mais en Sibérie les routes sont très abîmées par le gel en hiver. Mieux vaut avoir un téléphone portable et quelqu'un à appeler en cas de panne.

◗ **Location de voitures.** Il n'est pas très courant de louer une voiture sans chauffeur en Russie. Certaines agences étrangères comme Rentacar, Avis, Europcar ou Hertz ont cependant un bureau dans certaines grandes villes et des aéroports de Sibérie. Vous trouverez les coordonnées sur leur site Internet.

Taxi

La plupart des taxis sont conscients du fait qu'un étranger aura du mal à s'orienter et il n'est pas rare de payer cher. Si vous prenez un taxi dans la rue, il faut toujours discuter le prix avec le chauffeur avant de monter. En général un trajet en ville coûte de 100 à 200 RUB. Pour l'aéroport, plutôt 600 RUB, sauf à Moscou et Saint-Pétersbourg, entre 1 200 et 1 600 RUB. Si vous parlez russe, une bonne solution est d'appeler des compagnies de taxis, c'est en général plus abordable et sûr. Enfin pour ceux qui maîtrisent le russe, on peut aussi prendre un taxi sauvage. Il suffit de lever le bras près d'une route fréquentée et négocier le prix avec les voitures qui s'arrêtent. Si cela peut sembler un peu exotique au début, on s'aperçoit vite que c'est pratique et peu dangereux.

Deux-roues

◗ **Vélo.** De manière générale, les Russes ne sont pas très friands de la petite reine. Il faut dire que pédaler dans la neige n'est pas forcément ce qu'il y a de mieux. En ville il y a peu de gens qui roulent à vélo, c'est assez dangereux, surtout sur les routes même. Il est toutefois possible d'en louer.

◗ **Moto.** Vous en verrez uniquement à la campagne, où de rares side-car soviétiques fatigués subsistent encore. Sinon c'est un moyen de transport à peu près inexistant en Russie.

Auto-stop

Ce n'est pas une pratique courante et la plupart des conducteurs qui s'arrêteront vous demanderont de l'argent. Il vous faudra leur expliquer le concept de l'auto-stop pour les convaincre de vous prendre gratuitement. Néanmoins certains Russes « alternatifs » le pratiquent en été et il est possible que l'auto-stop se développe dans le futur. Mais pour l'instant vous risquez de passer de longues heures à attendre au bord de la route.

Cap Burkhan sur le Baïkal gelé en hiver.

© ZASTAVKIN

DÉCOUVERTE

LA SIBÉRIE EN 35 MOTS-CLÉS

Artisanat

Bois, pierres précieuses et semi-précieuses, cuir, fourrure, os et cornes d'animaux, métaux… Au fil des générations, les différents peuples de Sibérie se sont rendus maîtres dans l'art de transformer les ressources naturelles environnantes en objets du quotidiens et ornementaux. Le bouleau, arbre emblématique des provinces sibériennes, fournit la matière première à la confection de nombreux objets et accessoires : son écorce (« béresta » en russe) est transformée en magnifiques bijoux, chaussures, vêtements, jouets, sacs, boîtes, coffrets et grâce à ses excellentes qualités antibactériennes, les aliments, liquides ou solides, peuvent y être conservés pour une longue durée. Les pierres précieuses et semi-précieuses auxquelles les autochtones octroient de mystérieuses forces cachées, sont d'usage courant non seulement pour la création de bijoux mais également pour la conception de parures ornant les costumes traditionnels issus de la grande maîtrise de la broderie. L'artisanat est caractéristique à chacune de ces ethnies et reflète leur identité culturelle : les « ounty » bouriates, bottes en fourrure et en cuir ; les châles d'Orenbourg tissés à la main ; les bijoux en argent, en or, en cuivre ou bien en cuir ; les samovars de Souksoun ; les plateaux métalliques peints de Nijni Taguil ; les guimbardes bouriates « vargane » ; les vièles de Touva « igil » ; les tambours des chamanes et bien d'autres !

Bains (banias)

Le sauna et le bain russe (*bania*) sont très populaires en Russie et surtout en Sibérie où, pendant les rudes hivers, il est d'usage de se réchauffer en se flagellant avec des branches de bouleau (dit *venik*). Cependant, vous n'êtes pas obligé de vous plier à la coutume qui consiste à se frotter de neige ou à s'y rouler. Vous pouvez vous contenter de verser de l'eau froide (courage !) sur votre corps après un bain de vapeur. On se rend aux bains de préférence le samedi. Après quoi, le rituel consiste à boire une tisane ou du kvas, boisson fermentée aigre-douce, à base de pain de seigle, de sucre et de levure, ou d'une collation composée de bière et de poisson séché.

Calendrier

C'est bien connu, la révolution d'Octobre était en fait une révolution de novembre. Un an plus tard, le tout nouveau pouvoir soviétique remet les pendules à l'heure en adoptant le calendrier grégorien, imposé en 1582 par une bulle papale de Grégoire XIII. Grégoire craignait en effet le glissement de Pâques vers les mois d'été… Toujours est-il que, pour les fêtes religieuses, les orthodoxes russes suivent toujours le calendrier

© STÉPHAN SZERMETA

Scultpures bouriate en pierre typique de la région du Baïkal, Listvianka.

julien, décalé de 13 jours : Noël est célébré le 7 janvier et le Nouvel An le 13 janvier au soir. Un certain mercantilisme doublé d'une irrésistible envie de faire la fête pousse aujourd'hui certains à fêter le Noël catholique le 25, le réveillon le 31, le Noël orthodoxe et l'ancien Nouvel An. Ces célébrations n'ont souvent pas grand-chose de religieux puisque le moment le plus important de l'année orthodoxe reste la fête de la Pâque, à ne surtout pas manquer si vous êtes en Russie à cette période. S'ajoutent à ces fêtes traditionnelles celles qui sont imposées par le pouvoir soviétique et auxquelles les Russes restent attachés. Vous pourrez ainsi célébrer en grande pompe la fête des professeurs (le 5 octobre), celle des défenseurs de la patrie (le 23 février) et la journée des cosmonautes (le 12 avril).

Chapka

La chapka est l'article incontournable de la panoplie vestimentaire russe. En fourrure, elle peut être chère mais est d'un chic et d'un confort dont on ne peut bientôt plus se passer. Sur les marchés, vous trouverez des versions en lapin qui protègent très bien du froid. Si la fourrure est chez nous un luxe, elle est, dans certaines régions de Sibérie, une obligation. Les anoraks de haute montagne sont beaucoup moins efficaces et surtout… introuvables. Aux premières neiges, vous remarquerez que les hommes se font couper les cheveux très courts alors que l'hiver arrive ? Eh oui, l'inconvénient de la chapka, c'est que quand on l'enlève on est tout ébouriffé !

Chasse

La chasse n'est pas un loisir en Sibérie, c'est un art quasi sacré. Un chasseur qui tue un loup a non seulement le droit de garder la peau, mais en plus il reçoit une prime pour avoir bien protégé le bétail avoisinant. Les conditions pour venir chasser en Russie sont assez simplifiées : il suffit de détenir un permis de chasse de son pays – ce qui autorise à se procurer un permis russe provisoire – et d'adhérer, sur place, à une société de chasse (c'est-à-dire verser sa cotisation) permettant d'accéder aux territoires qu'elle couvre.

L'ours n'est pas protégé en Russie ; seules quelques espèces le sont : les castors, les loutres, les visons sauvages. Si un jour la grande aventure version *Dersou Ouzala* vous tente, rejoignez les trappeurs de Sibérie dans la forêt sibérienne où ils passent toute la saison à chasser et à vivre de leur chasse. L'hélicoptère qui les dépose au début de l'hiver revient les chercher au printemps.

Conduite

Au volant, les Russes ne font pas preuve d'une grande délicatesse : droit devant et la main sur le klaxon… En revanche, ils se révèlent d'incroyables pilotes sur glace, maîtrisant à fond le contre-braquage et le frein moteur. Si vous louez une voiture et que vous ne connaissez pas la conduite sur neige, mieux vaut passer le volant à un conducteur averti. On ne s'improvise pas champion de conduite sur glace ! En ville, les rues sont sablées mais à la campagne, c'est Holiday on Ice… A propos de conduite, le degré d'alcoolémie est limité à… 0 g, et la maréchaussée ne fait preuve d'aucun humour sur le sujet.

Cyrillique

L'alphabet russe est un descendant en ligne directe du glagolitique, qui tire son nom du vieux mot slave « parler ». En russe moderne, le mot *glagol* désigne d'ailleurs « un verbe ». Cet alphabet slave fut introduit dans le royaume de Grande Moravie au IX^{e} siècle par les moines bulgares Cyrille et Méthode, pour les besoins d'évangélisation des populations balkaniques. Il fut interdit par le pape et a même failli disparaître complètement au X^{e} siècle. Toujours est-il que vous risquez de vous trouver en Russie bien perdu devant les panneaux indicateurs et les enseignes. Proche de l'alphabet grec, l'alphabet russe est trompeur. Le « P » est en fait un « R », le « Y » se dit « OU », le « C » se prononce comme un « S », bizarreries auxquelles il faut ajouter nombre de graphies qui ne vous diront rien du tout. Et c'est dommage parce que quelques mots pratiques sont empruntés au français (restaurant, métro, station ferroviaire, etc.). Cet alphabet comporte 33 signes dont l'apprentissage ne demande que deux ou trois heures. Ensuite, rien de plus simple pour descendre à la bonne station ou trouver un café : en russe, toutes les lettres se prononcent. Enfin, presque…

Datcha

On associe toujours Russie et datcha dans les imageries les plus poétiques et romantiques sur la Russie. Mais sait-on vraiment ce que c'est et ce qu'elle représente pour les Sibériens ? C'est une maison de campagne, mais pas forcément un palace en pleine taïga… 50 % des Sibériens en possèdent une. Les Russes adorent la campagne et ils sont nombreux à émigrer le vendredi soir dans leur maisonnette, même très modeste, hors de la ville. Petite isba de bois peint, jardinet en bord de route, deux fleurs et trois pommes de terre : ce petit bonheur reste plus souriant qu'une case dans les immeubles années 1950 des périphéries urbaines.

Démesure

Ce qu'il y a de surprenant avec les stéréotypes, c'est qu'ils comportent parfois une part de vérité. Il en va ainsi du fameux excès slave. Faire en grand, voire en gigantesque, est primordial : le plus grand casino, le plus grand complexe d'habitations, la plus grande librairie, la plus grande discothèque, le plus grand nombre de chambres dans un hôtel… Néons et enseignes ajoutent un petit air tapageur à ces projets pharaoniques. La littérature et le cinéma sont pleins d'histoires d'amours impossibles, déchirantes et enflammées. La passion russe pousse à l'excès. Mais cette même tendance à l'excès fait que les Russes sont également des gens capables d'une grande patience et de beaucoup de résistance. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le siège de la ville de Saint-Pétersbourg fut très représentatif de cette ambivalence : d'un côté le sacrifice, de l'autre une patience et une résistance qui forcent le respect.

Doublionka

Lorsque la peau est travaillée en conservant la laine, on obtient une matière « double face » très esthétique, mais surtout idéale pour affronter les températures hivernales. Le manteau en peau de mouton retournée est porté depuis plusieurs siècles par les Russes pour survivre au froid et aux vents violents. C'est lors des fouilles archéologiques dans la région de Krasnoïarsk, près de la ville Minoussinsk, que la première doublionka a été trouvée, datant de 2 000 ans. Beaucoup plus chaude que n'importe quelle doudoune et autres pardessus, douce et confortable, c'est de plus un choix créatif et fonctionnel car les modèles présentés sur le marché sont très jolis et à la mode. En 1950, le créateur russe Viatcheslav Zaytsev introduit la doublionka en Europe en portant ce manteau lors d'un événement à Paris. Depuis, ce pardessus est présent dans presque chaque collection d'hiver des grandes marques.

© STÉPHAN SZEREMETA

TCHITA – Groupe d'écoliers s'arrêtant à la source d'eau sulfureuse.

Douche froide

Le passage de l'hiver au printemps est marqué d'un étrange rituel. Aux mois de mai, juin, vous aurez la surprise d'être privé d'eau chaude pendant au moins deux semaines, laps de temps nécessaire pour « nettoyer » les canalisations. Ah ! Les joies des bains d'antan où il fallait faire chauffer l'eau et, casserole après casserole, remplir sa baignoire. Certains, plus courageux, redécouvrent les bienfaits des douches froides tandis que d'autres, plus paresseux, augmentent leur consommation de déodorant… Quoi qu'il en soit, ne vous en faites pas, presque tous les hôtels disposent de ballons d'eau chaude.

Eau

Il n'y a pas à dire, la Sibérie regorge d'eau. Des grands fleuves, comme l'Ob ou le Ienisseï, des lacs comme le Baïkal ou le Teletskoye, des rivières, des réserves, des sources souterraines… Les Russes sont des amateurs d'eau minérale, gazeuse de préférence, la plus appréciée provenant des montagnes du Caucase (Narzan, Borjomi, Iessentouki). Mais surtout, un des bonheurs les plus prisés de la Sibérie : les stations thermales, connues pour leurs vertus curatives. Tout Russe vous citera toujours avec fierté une cinquantaine de noms de maladies que l'on soigne dans ces eaux.

Forêts

Tout comme celles de l'Amazonie, les immenses forêts sibériennes méritent, à juste titre, d'être appelées les poumons de la planète. La Russie est riche de plus de 1/5e des territoires forestiers de la planète. Concentrées pour les 3/4 dans la taïga sibérienne et celle de l'Extrême-Orient, ces forêts couvrent presque 400 millions d'hectares. La déforestation est due principalement à des coupes non contrôlées et à des incendies, fréquents en Sibérie à cause des conditions climatiques. Les incendies changent profondément les paysages, le potentiel biologique des sols s'appauvrit, l'érosion des terres augmente.

Froid

Amateurs de pays chauds, passez votre chemin ! Oui, l'été les températures sibériennes sont acceptables et permettent de se promener, mais cette terre est le royaume du froid. Il faut quelques jours pour s'y adapter. A – 10 °C, les sons changent, se font plus feutrés, à – 20 °C on peut mener une vie absolument normale, à – 30 °C les choses se corsent : les déplacements sont limités et il faut soigner son équipement. A ce propos, on pourra acheter sur place une *doublionka* (gros manteau en peau de mouton) ou une fourrure. Dans les régions les plus froides, la fourrure n'est pas un luxe, mais une nécessité ! Et puis le thermomètre n'est pas un indice suffisant : c'est surtout le vent qui procure une sensation de froid. Un petit – 20 °C peut être rendu insupportable par des rafales, alors qu'un – 30 °C, par grand soleil et temps calme, ne vous empêchera pas de vous balader.

Hospitalité

La Sibérie est une terre d'accueil où l'hospitalité est un art. On n'arrive jamais les mains vides, on ne repart jamais les mains vides non plus. Telle est la règle. Repas pantagruéliques, pluie de questions et de conseils, les Russes ont l'habitude de prendre en main les étrangers. Les solidarités traditionnelles sont encore vivaces en Sibérie.
Question de culture, question de survie aussi. Cette explosion de générosité est pourtant codifiée : on enlève son gant avant de serrer une main (ne pas le faire est très mal vu), on ne se salue pas sur le seuil d'une porte (ça porte malheur), une femme ne s'assied pas au coin d'une table (elle ne se mariera pas), on ne laisse pas une bouteille vide sur la table (ça fait désordre) et on respecte l'ordre des toasts (ne jamais boire sans y être invité).

Kiosque

Le traditionnel kiosque soviétique, débordant de choux ou de pommes, permet aujourd'hui à beaucoup de Russes, souvent des femmes d'ailleurs, de monter un petit business. On y trouve de tout, du paquet de cigarettes au shampooing en passant par les nouilles chinoises en sachet et les journaux. Certaines de ces cabanes ne ferment que le temps d'une surréaliste « pause technologique » dûment annoncée par un écriteau. Quand le kiosque se développe, c'est-à-dire que l'on peut y entrer au lieu de tambouriner à la fenêtre, il devient alors un *pavilione*. Certains sont ouverts 24 heures sur 24, ce qui s'avère très pratique.

Kvas

Si vous séjournez l'été en Russie, vous tomberez sûrement nez à nez avec une citerne jaune portant les armes du KBAC (prononcez « kvas »). A cet instant, il vous faudra oublier que ce breuvage typiquement russe est en fait du jus de pain rassis. A mi-chemin entre le cidre et le Coca-Cola suivant les préparations, le kvas est très désaltérant et, paraît-il, plein de bonnes choses pour la santé. Le meilleur est évidemment fait maison, mais on peut en trouver du très bon vendu dans la rue. Si vous voulez en acheter plus qu'un verre, n'oubliez pas de prendre une bouteille vide car les vendeurs ambulants n'en fournissent pas. L'été, le kvas sert à la préparation d'une délicieuse soupe froide appelée *okrochka*.

Marchandage

Le marchandage n'est traditionnellement pas dans la mentalité russe. Le prix étant considéré comme mûrement réfléchi et juste, il n'est nul besoin de discuter pendant des heures. C'est un peu moins vrai maintenant, mais les vendeurs russes rechignent toujours à se livrer à ces palabres ou font mine de ne pas y être sensibles. Sur les marchés, les populations méridionales pratiquent abondamment ces discussions de marchand de tapis et ne pas s'y conformer paraît toujours un peu louche.

Marchroutka

Le plus exotique des transports en commun russes, la marchroutka, est un minibus qui suit un itinéraire fixe, mais permet des arrêts « au choix ». Attention, vous devez demander votre arrêt à l'avance, sinon le minibus continue son itinéraire. La marchroutka est un diminutif de « marchroutnoïe taksi », taxi collectif. Les marchroutkas desservent non seulement les réseaux urbains mais aussi les villes et les sites qui n'ont pas de gares ferroviaires. Dans plusieurs villes, il y a des avtovokzals (gares routières) où les tickets peuvent être vendus. Sinon, il est possible de les acheter dans le bus même, en liquide. Les prix et les horaires sont souvent indiqués sur un tableau au mur. Les accidents de taxis collectifs sont bien sûr élevés du fait du mauvais état général de beaucoup de véhicules mais aussi du style de conduite des chauffeurs. Les icônes et les bénédictions permettent toutefois de sauver beaucoup de vies et de prolonger la durée de vie de certains véhicules au-delà de toute espérance.

Monuments commémoratifs

On en trouve partout en Sibérie. Ils rappellent l'immense mobilisation que Staline avait organisé lors de la Seconde Guerre mondiale contre l'envahisseur fasciste. Aussi les héros de cette « grande guerre patriotique » peuplent-ils encore tous les coins de Sibérie. Les héros célébrés sont aussi ceux de la révolution d'Octobre. Les monuments qui exaltent les vertus de travail et de courage des paysans et ouvriers sont toujours là, même si les signes trop staliniens en ont été effacés. L'histoire de la Russie est encore très présente dans le patrimoine sibérien.

Morji

On appelle « morji » (morses en russe) les gens pratiquant la natation ou la simple immersion dans l'eau glacée en plein air pendant la saison hivernale. En Russie, le bain de glace est lié à la célébration de l'Épiphanie, fêtée le 19 janvier. Durant cette journée, correspondant au baptême de Jésus dans le Jourdain, des trous sont percés dans la glace des rivières ou des lacs, souvent en forme d'une croix chrétienne ou orthodoxe. Vers minuit, les fidèles plongent trois fois dans l'eau en l'honneur de la Sainte Trinité après qu'un prêtre a récité une prière. Ces bains de glace renforcent le système immunitaire, améliorent la circulation sanguine et boostent les défenses naturelles afin de protéger l'organisme des maladies. Cependant cette activité demande une certaine préparation et des précautions à suivre.

Musique

Ceux qui ont voyagé en URSS s'en souviennent : il était difficile de déjeuner ou dîner sans subir les assauts sonores du sempiternel orchestre. Aujourd'hui, les baffles ont remplacé les musiciens, mais c'est toujours une tendance forte : les cafés en plein air, les marchés, les magasins, les restaurants sont souvent « sursonorisés ».
La musique la plus diffusée pour attirer la clientèle est la popsa, la pop russe dont les seules représentantes à avoir dépassé la frontière russe sont les duettistes du groupe t.A.T.u.
Aussi bizarre que cela puisse paraître, beaucoup d'étrangers râlent contre ce fond sonore quasi obligatoire, mais ne manquent pas d'acheter une compilation avant de rentrer (vous verrez, vous le ferez aussi). On finit par s'attacher à cette musique qui, une fois dans nos pénates, nous rappelle les bons moments passés en Russie.

Ounty

Si vous visitez la Sibérie en hiver, vous remarquerez que la plupart des gens portent d'étranges bottes de fourrure. Ce sont les ounty, les bottes traditionnelles des peuples de Sibérie. Conçues pour le climat froid, elles sont fabriquées en peau de rennes avec du lainage à l'intérieur et de la fourrure à l'extérieur et sont décorées de motifs brodés traditionnels. Pour passer l'hiver en Sibérie, les ounty sont indispensables, elles peuvent tenir les pieds au chaud jusqu'à -50 °C. Confortables et légères, elles deviennent depuis peu de plus en plus à la mode dans le monde. Si vous désirez acheter une paire d'ounty, prenez garde à la contrefaçon, très répandue. Les vraies ounty coûtent environ 15 000 roubles.

Pakiet

Le *pakiet*, le fameux sac en plastique, n'est pas, comme en France, une chose futile que l'on trouve gratuitement et que l'on jette en rentrant chez soi. Ici, on s'en sert jusqu'à l'usure et, suivant la saison, certains motifs et marques sont plus tendance que d'autres. En URSS, on se promenait toujours avec en poche un filet tissé plié en huit, histoire d'être prêt à acheter quelque article de consommation courante depuis longtemps absent des magasins et soudain reparu. On appelait ces sacs « *avoska* » qu'on peut traduire par « au cas où ».
Aujourd'hui, même s'il n'est peut-être pas très chic, le *pakiet* est un accessoire qui vous deviendra vite indispensable, surtout en hiver. Plus de problèmes de fermetures éclair et de mains frigorifiées : tout votre sac est à portée de moufle. Les grand-mères se sont fait une spécialité de la vente de sacs en plastique. Les pieds dans la neige et le regard ailleurs, elles survivent en vendant des logos Dolce & Gabbana ou Versace, à la sortie du métro ou à l'entrée des marchés.

Personnages légendaires

Terre de littérature et de carnets de voyage, la Sibérie est attachée à certains personnages qui ont fait de ces lieux une légende. Ermak, le premier conquérant de la Sibérie est un véritable mythe dans l'esprit russe. Le voyage de Michel Strogoff a fait connaître à toute la France sous forme de feuilletons ces terres de nulle part que l'on savait à peine placer auparavant sur une carte du monde. Mais le mot « Sibérie » résonne aussi comme les plus belles pages de la littérature. Tchékhov, Dostoïevski et Pasternak se sont tous trois pour des raisons différentes retrouvés en Sibérie et représentent pour l'esprit russe l'incarnation poétique de ces vastes plaines. Tchékhov avec son *Voyage à Sakhaline*, et Dostoïevski avec son *Souvenirs de la maison des morts* ont décrit l'hostilité du milieu carcéral. Mais Pasternak a réenchanté ces terres avec son *Docteur Jivago* qui se situe à Perm, petite ville de Sibérie.

Peuples autochtones

Autochtones, indigènes, locaux… Le politiquement correct s'emmêle les crayons pour désigner une trentaine de peuples colonisés de longue date par les Russes. Leur situation est variable, mais d'une manière générale leur sort n'est pas enviable. Méprisés par les premiers colons russes, acculturés par des décennies de communisme, les peuples de Sibérie oscillent entre, d'une part, un sombre désespoir meublé par l'alcool et des taux de suicide élevés et, d'autre part, un retour refuge vers un mode de vie traditionnel où la nature reprend tous ses droits. Le gouvernement russe essaye de changer et d'améliorer la situation en soutenant l'artisanat et en facilitant l'accès à l'éducation et aux biens, mais le manque de financement empêche d'effectuer les projets jusqu'au bout.

Rencontres

Les Russes aiment bavarder et il semble que leur soif de connaissances et de découverte de tout ce dont ils ont été privés pendant trois quarts de siècle ne soit toujours pas étanchée. Dans les trains, dans la rue, dans les musées ou les restaurants, il est courant de se faire aborder le plus simplement du monde, juste pour discuter. La langue est rarement une barrière : beaucoup de Russes parlent l'anglais et les méthodes d'enseignement des langues étrangères, héritées de l'ère soviétique, sont redoutablement efficaces.

Samogon

La vodka est la boisson nationale, mais si vous séjournez à la campagne, vous vous apercevrez que pour les moins riches, ce breuvage reste cher. Aussi la vodka est-elle supplantée par le samogon, des mots *sam*, « soi-même » et *ogon*, « feu ». Ce que nous désignerions comme « gnôle » présente des caractéristiques variées. Dans le pire des cas, il s'agit d'alcool de contrebande coupé de substances peu recommandables, voire toxiques pour l'être humain. Le vrai samogon est fait maison. Un alambic est bricolé, installé dans une salle de bains et l'alcool est vendu sous le manteau ou échangé. Tout dépend ensuite des talents du bouilleur de cru. Cependant il est sage de réfléchir à deux fois lorsqu'on vous propose cette boisson. Le samogon préparé dans les règles de l'art est une vodka artisanale titrant jusqu'à 70° et parfois agrémentée de baies ou d'aromates. A consommer avec modération !

Saumon

C'est peut-être une des plus grandes richesses de Sibérie, non seulement par la quantité de saumon pêché et consommé, mais aussi par la diversité déconcertante de variétés existantes et dont on ne soupçonnerait même pas l'existence avant de se rendre en Sibérie. Une vingtaine de mots différents servent à désigner ce mets que les Russes cuisinent de moult façons différentes : en grillade, cru avec de la sauce, fumé, séché… Les amateurs peuvent déjà se lécher les babines.

Sculptures sur glace

Encore une raison de voyager en Sibérie en hiver, c'est de voir des sculptures sur glace magnifiques ! Chaque hiver, les villes sibériennes se transforment en royaume de la *Reine des Neiges* : des sculptures de personnages de contes, des toboggans, des palais majestueux, des forteresses, des patinoires en plein air… La neige donne un aspect magique, masquant les défauts et lissant les imperfections. De nombreux festivals de sculptures sur glace ont lieu à Krasnoïarsk, Novossibirsk, Irkoutsk, Baïkal et dans beaucoup d'autres villes.

Taxi sauvage

Les grandes villes sont généralement bien pourvues en taxis jaunes, que l'on peut réserver à l'avance ou arrêter dans la rue. Ce sont en général des Volga, une robuste berline héritée de l'ère soviétique. Cela étant, de nombreux automobilistes arrondissent leurs fins de mois en faisant le taxi dès qu'ils en ont l'occasion. Il suffit non pas de lever le pouce, mais de tendre la main, paume vers le sol, et vous n'attendrez pas longtemps avant de voir une voiture s'arrêter. On se met d'accord sur le prix, on monte devant et c'est parti. Mieux vaut parler russe donc et être accompagné si vous ne connaissez pas la ville et aussi parce que, comme partout ailleurs, ce genre d' « auto-stop défrayé » n'est jamais sans risque. Et comme partout ailleurs aussi, vous aurez le choix entre un chauffeur désespérément mutique et une vraie pie ravie de converser avec un étranger.

Thé

Très répandu et très consommé dans toute la Russie. Pourtant, vous aurez sans doute beaucoup de difficulté à trouver du vrai thé russe au goût particulier, puissant et un peu fumé. Le thé planté et cultivé en Russie est présent dans les régions du sud, notamment dans le kraï de Krasnodar. Il est considéré comme un thé de qualité moyenne et n'est pas très prisé. Malgré l'emballage et l'inscription en russe, presque tous les thés sur le marché russe proviennent d'Inde, de Ceylan ou de Chine. Ce n'est pas dramatique puisqu'ils sont assez bons, mais les intransigeants de la couleur locale risquent d'être déçus.

Faites les boutiques avec un Russe si vous voulez avoir une chance de dénicher de bons thés et même des thés de luxe à des prix moins chers qu'en Europe. Dans les boutiques de Sibérie, vous trouverez aussi des tisanes à base de plantes et fleurs locales ayant des vertus curatives. Souvent, les Sibériens préfèrent une tisane à un thé.
Traditionnellement, les Russes boivent le thé accompagné de confiseries et viennoiseries, ce qui remplace, en fait, le dessert. Si vous êtes invité, votre hôte vous proposera sûrement un thé ou un café. Ne vous inquiétez pas si l'on ne verse dans votre tasse qu'un peu de thé noir, on l'allongera aussitôt avec de l'eau bouillante. Cependant, cette façon de préparer et de servir le thé disparaît petit à petit, remplacée par l'infusion de thé en sachet individuel.

Toast

Tout est prétexte à boire un verre de vodka, y compris les toasts (« je lève mon verre à… ») que chacun porte tour à tour en y allant de son petit discours. Si l'on est très nombreux, on peut passer son temps à se lever et se rasseoir pour tous ces toasts successifs. C'est grisant, et un peu enivrant. Sachez qu'il ne faut surtout pas boire sans qu'un toast ait été prononcé. C'est une réelle offense pour un Russe. D'ailleurs les Russes qui viennent en France sont choqués de nous voir enchaîner machinalement des verres de vin rouge à table en omettant la pratique du toast. Il est bon de savoir que les trois premiers toasts suivent un rituel très défini. On boit d'abord à la rencontre, puis à nous, puis à l'amour… toast après lequel la porte est ouverte à toutes les tirades les plus romantiques.

Tourbaza

Diminutif de « Touristskaïa baza » (base touristique), il s'agit d'un complexe réunissant logement, restauration, lieux d'activités en plein air et d'études culturelles ainsi que détente et oxygénation. La particularité de ces complexes est qu'ils se trouvent dans ou près d'un site naturel. Les tourbazas acceptent les touristes et souvent leur proposent des sorties et des randonnées accompagnées d'un guide qui connaît bien les alentours.

Vodka

La Sibérie est une grande productrice de vodka : Moskovskaïa, Stolitchnaïa, Rousskaïa, Baïkalskaïa (à l'eau du lac Baïkal), Okhotnitchia (de chasseurs), Possolskaïa, Limonnaïa (au citron), Irkoutskaïa. La dernière-née, la vodka Slava (Gloire), est fabriquée à Irkoutsk. Les vodkas diffèrent selon leur teneur en alcool (40-50°), le degré de sa rectification et le supplément en sucre (0,1-0,2° seulement). A la vodka vendue dans les kiosques, préférez celle en bouteilles fermées par des capsules à vis, vendue dans les magasins. Pour la boire comme les Russes, il faut la boire cul sec, et non pas par petites gorgées comme le font les touristes. C'est de cette manière, et sans la mélanger au cours du repas avec une autre boisson alcoolisée, qu'elle est la plus efficace, mettant de bonne humeur et ne rendant jamais malade. Les plus raisonnables se contentent d'un ou deux verres par repas (des petites doses de 5 cl environ), mais quand la fête bat son plein, les toasts et les dégustations ne se comptent plus. Cette boisson divine, qui réchauffe le cœur et le corps, est rarement un tord-boyaux, et vous aurez l'occasion, en comparant les marques, d'en apprécier la qualité à des tarifs vraiment bas. Nous vous recommandons celle d'Omsk, fabriquée sous la marque Koltchak (Prince d'Argent), délicatement parfumée et très agréable. En Russie, la vodka est présente à chaque moment de la vie, et même au-delà puisque l'un des rites funéraires prévoit de placer à table une assiette et un verre de vodka à l'intention du défunt. De même au cimetière, où l'on installe à côté de la tombe visitée, une petite table, une chaise, avec quelques parts de gâteau et un ou deux verres de vodka pour permettre aux proches de se sentir moins accablés.
Parmi les prétextes à consommation, il y a les toasts, mais aussi des légendes qui donnent l'occasion de lever le coude. Ainsi celle de ce prince amoureux d'une femme si belle (buvons à sa beauté !) qu'elle en était presque inaccessible. Il lui fallut des mois, peut-être même des années pour la convaincre de l'épouser. Lorsque enfin elle consentit, ce fut en posant une condition à son fiancé : qu'il la laisse aller une fois par mois, la nuit, où bon lui semble, sans rien lui demander et sans la suivre. Le fiancé accepte, ils se marient (buvons aux nouveaux mariés !) et, une fois par mois, la jeune épouse s'en va après la tombée de la nuit. Au bout de quelques mois, le prince, n'y tenant plus, décide de percer le mystère : il attend que sa femme quitte le château et la suit (buvons à la sagesse des maris !) Elle s'enfonce au plus profond de la forêt, il la suit toujours ; elle s'arrête devant un gros cèdre, en fait trois fois le tour et réapparaît, transformée en un monstrueux serpent (buvons à la femme qui ne devient serpent qu'une fois par mois et qui, pour cela, va se cacher dans la forêt !) La vodka, vous l'avez déjà compris, est bonne pour tout, du mal de gorge au coup de blues, pour combattre la migraine, l'aphonie (en compresses), le mal de dents (en gargarismes), la colique (avec du sel), l'ulcère à l'estomac (il faut tout de même qu'elle contienne l'herbe médicinale), les plaies (c'est un puissant antiseptique) et les moustiques.

La Russie compte 140 millions de superstitieux. Hommes, femmes, religieux ou athées, tous s'adonnent à ce sport national. Voici quelques commandements à respecter :

La vodka

Il y a des règles qui régissent la consommation modérée et immodérée de vodka. En compagnie d'hôtes ou d'amis russes, connus ou inconnus, vous vous retrouverez très vite le verre rempli.

- Attendez que l'un des convives prenne l'initiative de porter un toast. Vous levez votre verre, et c'est là que ça se complique.
- La vodka se boit d'un trait, et le verre se repose vide. Tâchez de ne pas échouer. On ne vous en voudra pas, bien sûr, mais votre échec rompra la magie de l'instant et les serments scellés.
- Le premier verre de vodka ne se refuse pas. Ensuite, libre à vous de continuer à boire, mais prenez garde, la vodka est traîtresse. Avec l'habitude, « la petite eau » porte très bien son nom. Les Russes soutiennent qu'avaler, c'est le mot, la vodka d'un trait préserve de la cuite, l'organisme ingurgitant ainsi moins d'alcool.
- Préparez un petit mot pour porter un toast, car votre tour viendra forcément.
- Les bouteilles vides se posent au sol, jamais sur la table.

Le foyer

Il y a également quelques règles à respecter à l'intérieur de la maison :

- A votre arrivée, tendez la main à vos hôtes, hommes et femmes, mais jamais en travers de la porte. Soit vos amis vous rejoignent à l'extérieur, soit vous attendez d'être entré avant de les saluer.
- Les Russes se déchaussent à l'intérieur de la maison. Ils ont toujours une paire de *tapotchki* (chaussons en russe) à la disposition de leurs invités.
- Si vous êtes invité chez des Russes, apportez un petit cadeau : une bouteille de vin, des fleurs (faites attention au nombre impair), des chocolats ou quelque chose de votre pays.
- Il ne faut jamais se passer le sel de main à main, vous risqueriez de vous fâcher avec votre voisin de table. Mais pour conjurer le sort, il suffit de jeter un peu de sel par-dessus son épaule gauche.
- Ne sifflez pas à l'intérieur.

La galanterie

Les hommes russes sont très galants et respectent des règles qui régissent leurs relations avec les femmes. Dans les lieux publics, ces bonnes manières ont tendance à se perdre. On ne vous laissera que rarement la place dans le métro, de même que l'on n'hésitera pas à vous piétiner ou à vous bousculer aux heures de pointe. Mais entre amis ou connaissances, les hommes tiennent la porte, raccompagnent, veillent au confort des femmes. A tel point que cela en devient presque gênant pour une femme française, habituée à un peu plus d'indifférence. Mais on s'habitue vite !

La politique

Sujet sensible entre tous, surtout avec des étrangers qui souvent se veulent donneurs de leçons de démocratie et auxquels on répète à longueur de journaux que la Russie est une dictature. Les Russes n'apprécient pas tellement ces remarques et, quoi qu'on en dise, Poutine reste très populaire. Le souvenir de feue l'URSS sera aussi un sujet sensible, à n'évoquer qu'avec des personnes dont vous connaissez bien les opinions, au risque de blesser profondément quelqu'un.

SURVOL DE LA SIBÉRIE

GÉOGRAPHIE

Les régions

Sur le plan historique et géographique, la Sibérie est la partie septentrionale de l'Asie, limitée par l'océan Glacial Arctique, l'océan Pacifique, le fleuve Amour, le vaste ensemble montagneux de l'Asie centrale et, à l'ouest, l'Oural. Pourtant, selon certains géographes, la Sibérie ne comprend que deux parties : la Sibérie occidentale s'étendant de l'Oural au Ienisseï, et la Sibérie orientale qui va du Ienisseï à la ligne de partage des eaux des chaînes montagneuses de l'océan Pacifique. La partie extrême-orientale de la Sibérie est considérée comme une entité séparée. Mais, dans ce guide, elle sera considérée comme partie intégrante de la Sibérie.

De l'Oural au Pacifique, la Sibérie mesure environ 7 000 km et 3 500 km du nord au sud. Son territoire se divise en quatre grandes parties très différentes : l'Oural, la Sibérie occidentale, la Sibérie orientale et l'Extrême-Orient sibérien.

- **L'Oural** s'étend de la plaine d'Europe orientale à la plaine de Sibérie occidentale, sa superficie est de 1,8 million de km^2. La chaîne montagneuse de l'Oural délimite traditionnellement l'Europe et l'Asie. Il ne faut pas confondre le territoire de l'Oural avec le district fédéral de l'Oural qui diffèrent par leurs régions.

- **La Sibérie occidentale** s'étend de l'Oural au Ienisseï. Vaste plaine donnant sur l'océan Arctique au nord et les monts de l'Altaï au sud et couvrant 2,4 millions de km^2, cette gigantesque zone du nord-ouest saturée d'eau est riche en gisements de pétrole et de gaz. Les marécages couvrent un tiers du territoire.

- **La Sibérie orientale** s'étend du Ienisseï à la ligne de partage des eaux des chaînes montagneuses de l'océan Pacifique et couvre 4,1 millions de km^2. La plus verdoyante des parties, la Sibérie orientale, regorge de ressources d'eau douce grâce aux grands fleuves et lacs.

- **L'Extrême-Orient russe** s'étend sur 4 500 km de longueur, du littoral de l'océan Pacifique, de la presqu'île des Tchouktches jusqu'aux frontières de la Corée et du Japon, et couvre 3,62 millions de km^2. Ce territoire est essentiellement montagneux. Les îles Aléoutiennes, les îles Kourils et l'île Sakhaline font également partie de cette région.

Oural

L'Oural est un territoire de la Russie comptant environ 18 millions d'habitants (10 hab./km^2). En raison des conditions climatiques, le sud et le centre de la région sont plus densément peuplées et plus exploitées que le nord. Doté d'une grande richesse en ressources naturelles, en particulier en fer, ce territoire est le foyer d'une puissante industrie métallurgique et minérale. Le territoire comprend ainsi :

- **La région de Perm** dont la capitale est Perm (1,041 million d'hab.)
- **La région d'Orenbourg** dont la capitale est Orenbourg (560 000 hab.)
- **La région de Bachkirie** dont la capitale est Oufa (1,11 million d'hab.)
- **La région de Kourgan** dont la capitale est Kourgan (330 000 hab.)
- **La région de Sverdlovsk** dont la capitale est Iekaterinbourg (1,44 million d'hab.)
- **Le district autonome des Khantys-Mansis – Iougra** dont la capitale est Khanty-Mansiysk (93 000 hab.)
- **Le district autonome des Yamal-Nenets** dont la capitale est Salekhard (49 000 hab.)
- **La région de Tcheliabinsk** dont la capitale est Tcheliabinsk (1,19 million d'hab.)

Sibérie occidentale

Administrativement, la Sibérie occidentale compte 15,1 millions d'habitants (6,2 hab./ km^2). Les points forts de ce territoire sont les grands fleuves, les axes ferroviaires et les grands centres urbains très bien développés. La Sibérie occidentale est devenue la principale zone productive d'hydrocarbures du pays. Les gisements de pétrole de l'Ob moyen et de gaz naturel du Grand Nord sont exploités depuis les années 1960 malgré le climat rigoureux et le sol marécageux. Le territoire est divisé en régions :

- **La région de Tioumen** dont la capitale est Tioumen (697 000 hab.)
- **La région d'Omsk** dont la capitale est Omsk (1,17 million d'hab.)

- **La région de Novossibirsk** dont la capitale est Novossibirsk (1,58 million d'hab.)
- **La région de Tomsk** dont la capitale est Tomsk (570 000 hab.)
- **La région de l'Altaï** dont la capitale est Barnaoul (636 000 hab.)
- **La république de l'Altaï** dont la capitale est Gorno-Altaïsk (62 000 hab.)
- **La région de Kemerovo** dont la capitale est Kemerovo (553 000 hab.)

Sibérie orientale

La Sibérie orientale possède 50 % des réserves de charbon du pays. 20 % des eaux douces de la planète sont contenues dans le lac Baïkal, le plus ancien et le plus profond du globe. Cette région est riche en ressources hydrauliques. Ainsi, l'Angara seul peut alimenter plusieurs centrales hydroélectriques. Administrativement, la Sibérie orientale, qui compte 9,1 millions d'habitants (2,2 hab./ km^2), est divisée en régions suivantes :

- **Le kraï de Krasnoïarsk** dont la capitale est Krasnoïarsk (1,07 million hab.) Cette région comprend le district de Taïmyr (des Dolganes-Nenets) et le district autonome des Evenks.
- **La république des Khakasses** dont la capitale est Abakan (179 200 hab.)
- **La république de Touva** dont la capitale est Kyzyl (316 000 hab.)
- **La région d'Irkoutsk** dont la capitale est Irkoutsk (623 000 hab.) Cette région comprend le district autonome d'Oust-Orda.
- **La république des Bouriates** dont la capitale est Oulan-Oudé (431 000 hab.)
- **Le kraï de Transbaïkalie** dont la capitale est Tchita (344 000 hab.) Cette région comprend le district autonome des Agas-Bouriates.

Extrême-Orient russe

C'est le pays des volcans, des geysers et des séismes. L'Extrême-Orient trouve sa richesse dans la mer (saumons, baleines, phoques, etc.) avec la mer d'Okhotsk, l'une des plus poissonneuses du monde. Le climat est extrêmement rigoureux. Au nord de la plaine, l'hiver est long et froid et l'été humide et frais. Dans les régions méridionales, l'hiver est moins froid, l'été plus chaud et sec. Administrativement, l'Extrême-Orient russe comprend les régions suivantes :

- **La république de Sakha (Iakoutie)** dont la capitale est Iakoutsk (304 000 hab.)
- **La région autonome des Juifs** dont la capitale est Birobidjan (74 500 hab.)
- **La région de l'Amour** dont la capitale est Blagovechtchensk (224 000 hab.)
- **La région de Khabarovsk** dont la capitale est Khabarovsk (611 000 hab.)
- **Le district autonome des Tchouktches** dont la capitale est Anadyr (15 000 hab.)
- **La région du Kamtchatka** dont la capitale est Petropavlovsk-Kamtchatski (181 000 hab.)
- **La région de Magadan** dont la capitale est Magadan (92 000 hab.)
- **Le kraï du Primorié** dont la capitale est Vladivostok (607 000 hab.)
- **La région de Sakhaline** dont la capitale est Ioujno-Sakhalinsk (194 000 hab.)

Les montagnes

La Sibérie est un pays de grandes plaines et de montagnes d'altitude variée. Les principales régions naturelles sont :

- **La plaine de Sibérie occidentale** délimitée par la mer de Kara au nord, par les montagnes de l'Altaï au sud, les montagnes de l'Oural à l'ouest et par le fleuve Ienisseï à l'est.
- **Le plateau de Sibérie centrale,** principalement constituée de plateaux et de chaînes de montagnes dont l'altitude moyenne varie entre 500 et 700 mètres. Il forme au sud la frontière avec la Mongolie et s'étendant du lac Baïkal et de la Léna à l'océan Pacifique.
- **Les montagnes de Sibérie du Sud** (l'Altaï, le Saïan Ouest, le Saïan Est et les montagnes de la Touva) s'étendent sur 4 500 km de l'ouest à l'est sur une largeur maximale de 1 200 km.
- **Les montagnes de l'Oural**, ensemble montagneux d'une longueur de 2 000 km, s'étendant de l'océan Arctique au nord à la cuvette de la Caspienne au sud. Il sépare la plate-forme russe de la plate-forme sibérienne, constituant une limite traditionnelle de l'Europe à l'est.
- **Le système de chaînes montagneuses au nord-est de la Sibérie.** Les montagnes du Nord-Est sibérien sont encadrées par la chaîne de la haute Léna et par le plateau de la Kolyma qui forment un arc gigantesque. Au pied de celui-ci sont disposés des chaînes de montagnes, des plateaux assez élevés et de vastes basses contrées (le long des fleuves Iana, Indighirka, Kolyma).

On peut diviser les différentes chaînes de montagnes en quelques groupes :

- **Les montagnes d'une altitude supérieure à 2 000-3 000 m.** Ce sont les monts d'Altaï, de Saïan, de Sountar-Khaïat, de Tcherski, ainsi que quelques sommets de montagnes volcaniques du Kamtchatka.

La Sibérie et son gigantisme

La Fédération de Russie est le plus grand État du monde. Son territoire représente une superficie de 17,1 millions de km^2. Avec ses 10 000 km d'ouest en est, il couvre 11 fuseaux horaires ; quand le jour se lève à Moscou, le soleil se couche à Vladivostok.

De l'Oural au Pacifique, la Sibérie couvre 12,8 millions de km^2, soit les 4/5^e du territoire russe. 23 fois plus grande que la France, elle ne compte que 32,3 millions d'habitants.

La Sibérie s'étend au nord de l'Asie, de l'Oural jusqu'au détroit de Béring à l'est (8 000 km), de l'océan Glacial Arctique au nord jusqu'aux steppes du Kazakhstan, la république populaire de Mongolie et la Chine au sud (3 000 km). Ce gigantesque espace détient des records géographiques :

- **Des milliers de lacs,** parmi lesquels le lac Baïkal, plus grand que la Belgique et qui contient 20 % des eaux douces de la planète.
- **7 fuseaux horaires.** Le jour se lève à Ouelen, à l'extrême nord-est de la presqu'île des Tchouktches, en face de l'Alaska où passe le 180° méridien. Entre la ville de Wales en Alaska et Ouelen, distantes de 100 km, le décalage horaire est de 24 heures ! Lorsqu'il est minuit à Wales un dimanche, il est minuit à Ouelen le lundi.
- **Avec – 65 °C, la ville d'Oimiakon,** en Sibérie orientale, détient le record du froid de l'hémisphère Nord.
- **La majeure partie de sa population** se répartit entre 230 villes (soit 74 %).
- **La Sibérie est baignée par les eaux de 7 mers** appartenant au bassin de deux océans : l'océan Glacial Arctique et l'océan Pacifique. La voie maritime du Nord est la voie la plus courte de la Russie de l'Ouest jusqu'en Sibérie. Les bateaux mettent 30 jours pour parcourir cette distance de 5 600 km. La navigation maritime du Nord n'est possible que pendant 4 mois.
- **La Sibérie dispose de 80 % du potentiel énergétique de la Russie,** de 50 % des réserves mondiales de charbon, de 20 % de celles de gaz, et des gisements polymétalliques les plus riches de la planète. Les gisements sibériens produisent les 2/3 du pétrole et 50 % des gaz d'extraction de la Russie (*Géographie du temps présent*, 1992).

Ces chiffres justifient l'affirmation de Mikhaïl Lomonossov, un savant du XVIII^e siècle, qui disait que la Sibérie était appelée à contribuer à la puissance de la Russie.

- **Les montagnes moyennes de 800 à 2 000 m.** Ce sont plusieurs chaînes de montagnes de la région au-delà du lac Baïkal, le Sakhaline, les montagnes de Tchoukotka et de la Kolyma, ainsi que les hautes montagnes périphériques sibériennes. Leurs sommets ont des configurations arrondies, des pentes douces.
- **Les montagnes basses d'une altitude inférieure à 800 m.** Elles peuvent être situées non seulement au pied des plus hauts sommets, mais aussi former des chaînes de montagnes indépendantes.
- **Les hauts plateaux (jusqu'à 3 000 m) sont situés dans les monts de Saïan, d'Altaï.** Les altitudes moyennes (de 1 500 à 2 000 m) caractérisent les plateaux d'Aldan et de Vitim. Les plateaux de Sibérie centrale et d'Anadyr sont parmi les plus bas avec une altitude de 500 à 1 000 m.

Les volcans actifs

Les régions du Kamtchatka et des îles Kouriles ont connu et connaissent encore une intense activité volcanique. On compte plus de 130 volcans éteints et une quarantaine de volcans actifs sur la péninsule du Kamtchatka. C'est ici que se trouve la célèbre vallée des geysers, avec 22 grands geysers en activité. Quant à l'archipel des Kouriles, constitué d'une trentaine d'îles appartenant à deux chaînes de montagnes, il s'étend sur 1 200 km, entre le Kamtchatka et l'île d'Hokkaido, et possède une centaine de volcans dont 39 sont actifs.

- **Le Klioutchevsky :** situé à l'est du Kamtchatka, il domine tout l'Extrême-Orient sibérien du haut de ses 4 760 m. Son sommet est couvert de neige et de glaciers. Ses pentes sont des solfatares qui dégagent des fumerolles. Depuis 270 ans, il a connu plus de 50 fortes éruptions.
- **Le Kronotzky :** haut de 3 528 m, ce volcan actif est également à l'est du Kamtchatka, sur le territoire de la réserve Kronotzky. Son cratère est rempli par l'extrusion. Dans la caldeira du volcan est situé le lac Kronotzkoïé, d'une superficie de 200 km^2 et d'une profondeur de 128 m. Les dernières éruptions ont eu lieu dans les années 1922-1923. C'est un volcan stratifié.

L'Itchinsky : avec ses 3 621 m, c'est le plus haut et l'unique volcan actif de la chaîne de montagnes Sredinny du Kamtchatka. Ses trois sommets sont couverts de névés d'où descendent des glaciers. Sur ses pentes il y a des fumerolles et des solfatares, des sommets collatéraux et des cônes, des coulées de lave.

Le Koriaksky : autre volcan actif du Kamtchatka, le Koriakski est un volcan stratifié, haut de 3 456 m. Ses pentes sont couvertes de broussailles de bouleaux de roches et de racines traçantes. Sa dernière éruption date des années 1950.

Le Chiveloutch : ce volcan actif du nord du Kamtchatka est haut de 3 283 m. Il a connu de nombreuses éruptions dont la dernière remonte à 1964. Ses pentes sont couvertes de forêts et de broussailles formées par des racines traçantes de cèdres.

Le Karymsky : haut de 1 486 m, ce volcan appartient à la chaîne de montagnes Vostotchny du Kamtchatka. Il est situé dans la caldeira (5 km de diamètre) de l'ancien volcan éteint. Les dernières éruptions datent des années 1976 et 1995-1996.

L'Alaïde : volcan actif, haut de 2 339 m et situé dans l'île Atlassov, l'Alaïde est le plus haut volcan de la grande chaîne de montagnes des Kouriles. C'est un volcan stratifié. Ses pentes sont couvertes de broussailles d'aulne et de hautes herbes. Les dernières éruptions datent des années 1933-1934 et 1972.

Les volcans de l'île Kounachir : cette île des Kouriles possède plusieurs volcans en activité : le Tiatia (1 810 m), le Mendeleev (890 m), le Golovine (547 m), ainsi que de nombreuses sources thermales telles la Plage chaude et la Bonne Source. La dernière éruption du volcan Tiatia date de 1973. Sur ses pentes poussent des forêts à larges feuilles ainsi que des bambous ; plus haut, ses forêts font place à des broussailles formées de bouleaux de roches et de racines traçantes de cèdres.

Les objets célestes

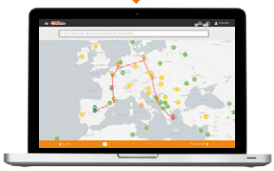
Le 30 juin 1908, une boule de feu traverse le ciel de la taïga et vient s'écraser au nord de Krasnoïarsk, non loin de la rivière Tougouska, qui donnera son nom au site. L'onde de choc est entendue à plus de 1 000 km de la zone d'impact. Son souffle abat les arbres dans un rayon de 30 à 40 km. Les jours précédant l'événement, le ciel est anormalement clair : d'intenses tempêtes magnétiques se produisent. Une météorite ? Non, il y aurait un cratère. L'hypothèse la plus raisonnable est celle d'un fragment de comète violemment pulvérisé au contact de l'atmosphère. Mais pour certains scientifiques il s'agirait d'un astéroïde pierreux détruit à 5 ou 10 km d'altitude. Un siècle plus tard, les conséquences écologiques de cette catastrophe restent mal connues, mais excitent la curiosité de la communauté scientifique. Les arbres poussent plus vite et des mutations génétiques ont été observées sur les végétaux et les animaux. Chez les descendants des témoins, on a diagnostiqué des cas d'inversion du facteur rhésus…

Rebelote le 25 septembre 2002, non loin de Vitimski, à 700 km d'Irkoutsk. Une gigantesque météorite se désagrège avant de toucher le sol, creusant une vingtaine de cratères dont certains font plus de 20 m de diamètre. L'explosion équivaut à celle de 200 t de TNT, soit cinquante fois la puissance de la bombe larguée sur Hiroshima. La forêt est dévastée sur une centaine de kilomètres carrés. Des chercheurs d'or isolés dans la taïga et des tribus chamanistes ont cru à la fin du monde. Encore une fois, la météorite a bouleversé l'équilibre biologique de la région. Les habitants se sont plaints de violentes douleurs articulaires, de tensions artérielles anormalement élevées et de troubles rénaux. Tous les animaux, hormis de jeunes ours, ont fui la zone. Le taux de radioactivité a augmenté. Des témoins ont rapporté un phénomène étrange : les lampes se sont allumées spontanément dans les maisons alors que l'électricité était coupée cette nuit-là. Cette inquiétante bizarrerie laisse à penser qu'il s'agissait d'une météorite électrophone ayant généré un gigantesque champ électrique alternatif dans l'atmosphère.

Plus récemment, un météore a été observé dans le ciel du sud de l'Oural, au-dessus de l'oblast de Tcheliabinsk, le matin du 15 février 2013. D'un diamètre de 15 à 17 m et d'une masse estimée de 7 000 à 10 000 tonnes, le bolide s'est en partie désintégré dans l'atmosphère, à environ 20 kilomètres d'altitude. Le phénomène a libéré une énergie estimée à 440 kilotonnes de TNT (environ 30 fois la puissance de la bombe de Hiroshima, ou environ 30 fois moins que l'événement de la Tougouska), créant une onde de choc qui a fait tomber un mur et un toit d'usine, détruit des milliers de vitres et de fenêtres de la région et blessé près d'un millier de personnes, principalement à Tcheliabinsk. Des fragments de l'objet ont créé des cratères d'impact près de Tchebarkoul et Zlatoust.Dans un cas comme dans l'autre, ces météorites tombées dans des régions particulièrement reculées n'ont fait aucune victime. Ce qui donne la mesure de l'immensité sibérienne.

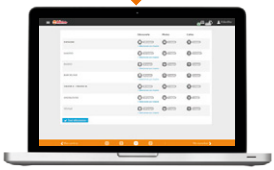
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE

JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION

JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE

© IAKOVKALININ - STUCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !

mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Les mers

Le territoire de la Sibérie est baigné par les eaux de sept mers appartenant aux bassins de deux océans. Les mers de l'océan Glacial Arctique sont celles de Kara, des Laptev, de Sibérie orientale et de Tchoukotka. La voie maritime du Nord (5 600 km) est la voie la plus courte depuis la partie occidentale de la Russie jusqu'au Nord-Est et à l'Extrême-Orient sibérien, baigné par les mers de l'océan Pacifique : mers de Béring, d'Okhotsk et du Japon. Les côtes polaires de la Russie sont baignées par l'océan Glacial Arctique et surtout par des mers enclavées qui diffèrent des cavités océaniques par leurs petites profondeurs. Ces mers occupent le banc de sable du continent qui longe les côtes du nord de l'Eurasie, en forme de balcon sous-marin. Ces mers qui baignent la côte nord de la Sibérie forment le bouclier sibérien, car elles sont pratiquement constamment gelées.

La mer de Kara se distingue par l'aspect très découpé de ses côtes et par le relief complexe de ses fonds. Et, en effet, la navigation y est très hasardeuse. Parfois, la mer de Kara contribue à la formation de masses d'air froid qui pénètrent la plaine russe, ce qui lui vaut sa réputation d' « antichambre du froid ».

La mer des Laptev est protégée de l'influence de l'Atlantique, étant engoncée entre la péninsule de Taïmyr et un vaste archipel de la Terre du Nord. C'est une mer plus fermée que la mer de Kara, surtout à l'ouest. C'est donc l'une des mers les plus froides de l'Arctique. Ses détroits, qui se trouvent entre les îles des Terres du Nord, sont presque toujours chargés de glace et s'avèrent quasi impraticables pour les bateaux.
La navigation, à l'aide de brise-glace, n'est possible que dans deux détroits, et ce durant trois à quatre mois (de la fin de l'été jusqu'au début de l'automne). Le premier est le détroit de Boris Vilkitski, situé entre les Terres du Nord à l'ouest de la péninsule de Taïmyr, le second est le détroit de Dimitri Laptev, à l'est. Seule la limite sud de la mer des Laptev se libère des glaces pour deux mois, pas plus (août et septembre). Dans le vaste golfe de Bourkhaï, non loin du delta de la Léna, se trouve le port de sortie du bassin de la Léna : c'est la baie de Tiksi.

La mer de Sibérie orientale est encore plus éloignée de l'Atlantique, mais elle est protégée par les îles de Nouvelle-Sibérie. Séparée à l'est de la mer de Tchoukotsk par l'île de Wrangel, c'est une mer peu profonde comparée à celles du nord de la Sibérie. Sa profondeur maximale n'atteint même pas 100 m, aussi son volume d'eau est de six à sept fois plus petit que celui de chacune des trois mers voisines, situées plus à l'ouest. Son climat est aussi rude que celui de la mer des Laptev.

La mer de Tchoukotsk est une zone limitrophe : en effet, elle baigne la Tchoukotka russe, au sud-ouest, et l'Alaska, territoire américain, au sud-est. Elle se situe au confluent de l'influence atmosphérique sibérienne et arctique, ainsi que de l'anticyclone hivernal canadien, de l'anticyclone de la région des Aléoutiennes et d'une pression atmosphérique anormalement basse, celle qui donne naissance aux cyclones. Comparée aux mers voisines occidentales où le climat est continental, la mer de Tchoukotsk est une mer polaire influencée par la pénétration de masses d'air chaud en provenance de l'océan Pacifique par le détroit de Béring. C'est pourquoi, c'est la « plus chaude » parmi les mers arctiques. En été, la température y atteint 7 à 8 °C. Parfois, un courant froid pénètre du côté de la mer de Sibérie orientale par le détroit de Long ; il atteint le détroit de Béring en créant un échange d'eau avec la mer de Béring.
Malgré tout, et même attiédie, la mer de Tchoukotsk demeure difficile pour la navigation. C'est ainsi qu'un célèbre navire soviétique, le *Tcheliouskine*, y sombra en 1934. Après avoir franchi toute la voie maritime du Nord, il fut pris par les glaces dans le détroit de Béring, puis il fut ramené, en dérivant, porté par le courant du Pacifique, jusque dans la mer de Tchoukotsk où il fut écrasé par les glaces. A l'époque, les opérations de sauvetage des navigateurs tinrent en haleine le monde entier.

La façade de la Sibérie donne sur l'océan Pacifique et sur les mers enclavées. L'océan Pacifique, les mers de Béring, d'Okhotsk et du Japon influencent la nature du climat du continent par leurs masses aériennes et fluviales, par les courants froids et, à un moindre degré, par les courants chauds.
L'océan et les mers abondent en richesses diverses, fournissant un apport à l'économie tant par leurs réserves en poissons et crustacés que par leurs ressources minérales naturelles. Ces mers baignent l'Extrême-Orient sibérien, le Kamtchatka et les Kouriles. Elles ont en commun d'être séparées du Pacifique par des îles et des barrières naturelles que forment les chaînes de montagnes. Ces îles et ces montagnes volcaniques sont situées à la jonction de plaques tectoniques, d'où le caractère sismique de cette région.
Reliées à l'océan grâce à leurs multiples détroits, ces trois mers représentent des bassins de dégorgement (pour les courants maritimes). Elles sont froides malgré leurs latitudes différentes et en dépit des courants chauds qui y affluent en provenance du Pacifique.

Là où la terre est contiguë à l'océan, le climat connaît un grand changement lié à la mousson et, à l'automne, des typhons et des ouragans (25 typhons par an sur la mer du Japon) en provenance des tropiques pénètrent à l'intérieur de cette zone. Là où se croisent courants froids et courants chauds, on constate une abondance de plancton qui rend ces parages extrêmement poissonneux. La richesse en poissons des mers de l'Extrême-Orient n'a pas sa pareille dans toutes les mers de Russie. On y trouve 800 espèces différentes de poissons dont 200 sont pêchées, faisant vivre de nombreuses entreprises. Les salmonidés sont les poissons les plus réputés ; ils frayent en amont des fleuves mais prolifèrent en plein océan, très loin. Certains même vont jusqu'aux côtes de Californie. Parmi les espèces dont regorge l'océan Pacifique, on peut citer le saumon sibérien, la tchavitcha, la nerka, le kijoutch, le saumon, la malma, la navaga (famille des gadidés), le flétan, la perche, le hareng, la morue. La faune du Pacifique est également très riche en crustacés et cétacés. Quant aux algues, leur exploitation fournit un apport non négligeable à l'économie du pays. Dans ces eaux des mers de l'Extrême-Orient sibérien, plus chaudes que celles de l'océan Arctique, vivent l'ours marin et la loutre.

L'océan Pacifique fournit de l'humidité pour toute l'Asie-Est et abonde en espèces rares de poissons, d'invertébrés, d'animaux marins et en ressources minérales. Le Pacifique représente la moitié de la surface totale des océans. Sa profondeur maximale dépasse 11 km (11 034 m).

La curiosité la plus intéressante du Pacifique est la pittoresque cavité kourilo-kamtchatskaïa (10 540 m). Cette cavité, l'une des plus importantes du monde, porte le nom de « Preux » et se trouve devant tout le front du socle sous-marin des Kouriles.

Le courant puissant et chaud en provenance des Philippines, le kourossio (noir), chauffe très peu l'Extrême-Orient.

La hauteur des vagues du Pacifique peut atteindre 10 à 20 m, générant les fameux tsunamis. Ce sont des vagues qui possèdent une puissante force destructrice. En 1952, aux Kouriles du Nord, un tremblement de terre a causé un grand désastre.

Les fleuves et les cours d'eau

La Sibérie est parcourue d'immenses cours d'eau, comme l'Ob, le plus long, avec ses 5 410 km, mais aussi le Ienisseï, la Léna et l'Amour qui dépassent chacun 4 000 km. Le Ienisseï est le plus important en volume ; il occupe le cinquième rang parmi les fleuves du monde, après l'Amazone, le Congo, le Gange et le Yang-Tsé Kiang. La plupart des fleuves traversent des plaines et ont une faible déclivité, d'où leur cours lent et calme. Cependant, ceux de la Sibérie du Sud ont un cours impétueux et sont coupés de rapides.

L'Ob est le fleuve principal de la Sibérie occidentale (5 410 km). Il naît de la confluence des rivières Katougne et Biia dans l'Altaï. Son principal affluent est l'Irtych. Importante voie navigable, il traverse les villes de Barnaoul, Novossibirsk, Kolpachevo, Strejevoï, Nijnevartovsk, Sourgout et Nefteügansk. Le fleuve se jette dans la mer de Kara de l'océan Arctique. Une centrale hydroélectrique est construite près de Novossibirsk.

© STÉPHAN SZEREMETA

Promenade en bateau sur le fleuve Amour.

L'Irtych (4 248 km) prend sa source dans les montagnes de l'Altaï en Mongolie. Ses principaux affluents sont Ichim, Vagaï, Tobol, Konda, Om, Tara et Demïanka. Il arrose les steppes de Kazakhstan, les villes d'Omsk, Tioumen, Tobolsk, Oust-Kamenogorsk, Khanty-Mansiisk. Il est navigable sur 3 784 km.

Le Ienisseï, long de 3 800 km, est formé par la confluence du Grand Ienisseï, né en Mongolie dans les monts de Saïan, et du Petit Ienisseï. Il arrose la république autonome de Touva, le territoire de Krasnoïarsk, les villes de Kyzyl, Minoussinsk, Krasnoïarsk, Ienisseïsk, Igarka, Doudinka, Saïanogorsk, Abakan, Divnogorsk, Lessosibirsk. Il se jette dans la mer de Kara de l'océan Arctique. Ses principaux affluents sont la Touba, l'Angara, les Podkamennaïa et Nijniaïa Toungouska, l'Abakan et le Touroukhan. Le Ienisseï, large de 15 à 20 km dans son cours inférieur, est navigable sur 3 300 km jusqu'à la ville de Minoussinsk. Sur ses rives sont construites les centrales hydroélectriques de Saïano-Chouchenskaïa et Krasnoïarskaïa.

Le fleuve Léna (4 400 km) naît dans la chaîne des monts Baïkal. Il se jette dans la mer des Laptev de l'océan Arctique. Ses principaux affluents sont le Viluï, la Kirenga, le Vitim, l'Olekma, l'Aldan. Il est navigable à partir de Katchoug pendant les grandes crues et la navigation y est régulière à partir d'Oust-Kout. Ses principaux ports sont Ossetrovo, Kirensk, Olekminsk, Pokrovsk, Iakoutsk, Sangar Tiksi. Le fleuve est riche en poisson : la petite marène, la nelma (saumon de Sibérie), l'omoul.

L'Angara, long de 1 779 km, affluent du Ienisseï le plus abondant en eau, prend sa source au lac Baïkal. Les principaux affluents de l'Angara sont l'Irkout, l'Oka, l'Ilim. Il arrose les villes d'Irkoutsk, Angarsk, Oussolié-Sibirskoïé, Svirsk, Bratsk, Oust-Ilimsk. Il alimente les centrales hydroélectriques d'Irkoutsk, de Bratsk, d'Oust-Ilimsk et de Bogoutchany.

Parmi les fleuves de l'Extrême-Orient, peu abondants en eau et au courant rapide, **l'Amour** est le principal. En langue bouriate son nom signifie « sale, boueux » ; en chinois « fleuve du Dragon noir ». Long de 4 440 km, il est formé de la confluence de la Chilka et de l'Argougne. Il sert de frontière naturelle entre la Russie et la Chine du Nord-Est sur la majeure partie de son cours, et se jette dans le liman de l'Amour de la mer d'Okhotsk. Ses principaux affluents sont Zeïa, Soungari, Oussouri, Amgoun, Boureïa. Importante voie navigable de l'Extrême-Orient, l'Amour arrose Blagovechtchensk, Khabarovsk, Komsomolsk-sur-l'Amour, Nikolaïevsk-sur-l'Amour. On y pêche le saumon de Sibérie.

La Kolyma, fleuve du nord-est de l'Asie, arrose la région de Magadan et la république de Iakoutie. Long de 2 129 km, ce fleuve naît de la confluence des rivières de Koulon et Aïan-Iurakh et se jette dans le golfe de Kolyma de la mer de Sibérie orientale. Ses principaux affluents sont Iassatchnaïa, Ojoghina, Korkodon, Omolon. Ce fleuve est navigable jusqu'à sa confluence avec la rivière Bakhantchi. La Kolyma alimente une centrale hydroélectrique. Son cours supérieur recèle des gisements aurifères importants. Sur ses rives se trouve la ville de Srednekolymsk. La pêche est pratiquée dans la Kolyma inférieure.

Fleuve de la Iakoutie, **l'Indighirka** (1 726 km) est formée par la confluence des rivières Khastakh et Taryn-Iurakh. Il se jette dans la mer de Sibérie orientale, dans l'océan Arctique, en formant un grand delta. Ses principaux affluents sont Selennïakh, Ouïandina, Allaïkha, Berelekh, Moma, Badïarikha. L'Indighirka est navigable jusqu'à sa confluence avec la Moma. Ses principaux ports sont Khondou, Droujina, Tchokourdakh, Tabor. La pêche à la petite marène est pratiquée à l'embouchure du fleuve.

L'Anadyr (1 150 km) coule dans le district autonome de Tchoukotka. Il naît dans les monts du même nom et se jette dans la mer de Béring. L'Anadyr est navigable à partir du village de Markovo. La pêche est pratiquée dans son cours inférieur.

La Zeïa, l'affluent gauche de l'Amour, traverse la région de l'Amour. Long de 1 242 km, il prend sa source dans les monts Stanovoï. En passant à travers la chaîne de montagnes de Toukouringra et Soktakhan, il forme le col de la Porte de Zeïa où se trouve la centrale hydroélectrique du même nom. Ses principaux affluents sont Selemdja et Guiluï. Il est navigable en aval. Sur ses rives, on trouve les villes de Zeïa, Svobodnï, Blagovechtchensk.

La Boureïa, affluent gauche de l'Amour, long de 623 km, est le fleuve du pays de Khabarovsk et de la région de l'Amour, formé par la confluence de la Boureïa droite et de la Boureïa gauche. Dans son cours supérieur, c'est une rivière de montagne. Il est flottable et navigable sur 197 km, à partir de l'embouchure. Il alimente la centrale hydroélectrique de Boureïa.

Long de 897 km, l'Oussouri, affluent de l'Amour, forme sur une grande partie de son cours la frontière entre l'Extrême-Orient et la Mandchourie chinoise. Prenant sa source dans la montagne de Sikhote-Alin, l'Oussouri se jette dans un affluent de l'Amour. Dans son cours supérieur, jusqu'à la ville de Lessozavodsk, il est flottable ; dans son cours inférieur il est navigable. L'Oussouri est riche en poisson : ombre, esturgeon, saumon, saumon de Sibérie.

© STÉPHAN SZERSNIETA

Bateau sur le Baïkal, l'œil bleu de Sibérie.

Le lac Baïkal

Situé à 1 200 m au-dessus du niveau de la mer, le Baïkal est le lac le plus surprenant du monde, une création unique de la nature. Vu du ciel, il ressemble à un croissant de lune bleu. La superficie de ses eaux est de 31 500 km², soit approximativement celle de la Belgique ou du Danemark. D'une profondeur inégalée, son volume d'eau représente celui des cinq Grands Lacs d'Amérique du Nord (Supérieur, Michigan, Huron, Erié, Ontario) réunis. Le Baïkal possède un cinquième des réserves mondiales d'eau douce. Sa longueur est de 636 km, sa largeur moyenne de 48 km, sa largeur maximale de 79,4 km. 336 rivières se jettent dans le Baïkal. Une seule rivière, l'Angara, y prend sa source. Des 6 grands golfes situés sur le Baïkal, le golfe Bargouzinski est le plus vaste, avec sa surface de 725 km² et sa profondeur maximale de 1 284 m. On y compte plus d'une vingtaine de baies : Listvenitchnaïa, Pestchanaïa, Babouchka, Bazarnaïa… Parmi les 27 îles du lac, 5 sont submergées périodiquement. L'île d'Olkhon, la plus grande, s'étend sur plus de 70 km de longueur et jusqu'à 20 km de largeur, pour une superficie de 730 km². On y trouve une vingtaine de grottes pouvant servir d'abri aux chasseurs. L'âge du Baïkal est un autre miracle : 25 millions d'années ! L'eau du lac contient peu de matières en suspension, c'est pourquoi sa transparence est unique. On a du mal à croire, à la vue des pierres du fond, qu'elles sont à 40 m sous la quille.

Un autre miracle est l'extraordinaire variété de sa faune et de sa flore. On y compte 1 550 espèces animales et 1 085 espèces végétales. La faune, dans la partie ouverte du lac, est endémique à 60 %.

Le Baïkal est pris par les glaces en janvier et la débâcle a lieu en mai. L'épaisseur de la glace varie de 70 à 110 cm. En août, la température de l'eau est de + 9 °C à + 12 °C ; au bord, elle atteint parfois + 20 °C. La région du Baïkal se caractérise par des vents locaux : sarma (nord-ouest), bargouzine ou verkhovik (nord-est), koultouk (sud-ouest) et chelonnik (sud-est). Plusieurs villes sont situées sur les rives du lac : Slioudianka, Baïkalsk, Severo-Baïkalsk et Babouchkine, de même que les ports et les villages de Baïkal, Tankhoï, Vydrino, Oust-Bargouzine, Nijné-Angarsk, Khoujïr. La ville de Listvianka abrite l'Institut scientifique du lac de la section sibérienne de l'Académie des sciences.

Ressources naturelles

La Russie possède plus de 20 % des ressources naturelles mondiales dont la majeure partie des gisements d'hydrocarbures et de minéraux est contenue sur le territoire sibérien soit 95 % du gaz, 89 % du pétrole, 85 % du plomb et du platine, 80 % du charbon et du molybdène, 71 % du nickel, 69 % du cuivre, 44 % de l'argent et 40 % de l'or.

La plate-forme sibérienne est une des plus vastes du monde. On y trouve de grandes réserves de houille : les énormes bassins de la Léna et le bassin de la Tougouska attendent d'être exploités. En Extrême-Orient russe, les plus grands gisements se trouvent en Iakoutie, à 415 km à l'est de Nérioungui et le bassin de Sakhaline sera bientôt productif. Quant aux bassins de Kouzbass et de Minoussinsk, ils fonctionnent à plein rendement.

Un gisement de diamants longtemps gardé secret…

Une mine de diamants située en Sibérie, dont l'existence a été gardée secrète pendant des décennies, dispose d'immenses réserves susceptibles de provoquer « une révolution industrielle » dans le monde, affirment des experts. Le gisement de Popigaï a été découvert au début des années 1970 dans une zone inhabitée de Sibérie orientale, à 400 km de la première localité, Khantiga, et à 2 000 km au nord de Krasnoïarsk, le chef-lieu de la région. Guerre froide oblige, le gisement a aussitôt été considéré comme « réserve stratégique » de l'URSS et son existence entourée du plus grand secret. En septembre 2012, l'Institut de Géologie et de Minéraux Sobolev à Novossibirsk a publié quelques rares informations concernant cette mine située dans un cratère d'un diamètre d'une centaine de kilomètres formé par la chute d'un astéroïde il y a 35 millions d'années. Les ondes de choc de l'impact avaient transformé instantanément le graphite du sol sibérien en minuscules diamants dans un rayon d'une dizaine de km autour du point de chute. Les réserves en carats des diamants du type de Popigaï, très utilisés pour les instruments de forage et des pièces d'aéronautique, sont 110 fois supérieures aux réserves mondiales de diamants, affirment les experts de l'institut. En outre, les diamants de Popigaï sont deux fois plus résistants que les diamants industriels traditionnels. Au rythme actuel d'utilisation des diamants industriels, les réserves de Popigaï correspondent à 3 000 ans d'approvisionnement.

Les gisements de lignite sont considérables dans les bassins de Kansk-Atchinsk (kraï de Krasnoïarsk) et de Léna (kraï de Krasnoïarsk et Iakoutie). La région de l'Altaï a également des gisements de lignite assez importants.

Une dizaine de gisements de pétrole et de gaz se trouve au plus profond des mers arctiques et le rigoureux climat complique leur exploitation. De ce fait, le pétrole et le gaz sont principalement extraits du plateau continental. Les gisements au nord de la Sibérie occidentale (à côté des villes Ourengoï, Touymazy, Nakhodka) et au nord de la région d'Irkoutsk (ville Kovykta) sont les plus exploités en Sibérie. L'île de Sakhaline est aussi très riche en pétrole.

D'importantes réserves de minerais de toutes sortes sont concentrées en Sibérie, surtout dans la région du fleuve Angara et en Extrême-Orient (Petit Khingan). La région au-delà du lac Baïkal est célèbre pour ses minerais de cuivre, l'Altaï pour ses métaux, le bassin de Kouznetsk et la Sibérie du Sud pour leurs minerais d'aluminium. On trouve des métaux rares et de l'étain dans les couches profondes des terres au-delà du lac Baïkal ainsi qu'en Extrême-Orient et dans l'extrême Nord-Est.

En ce qui concerne l'or, les terrains aurifères se situent essentiellement en Iakoutie, dans la Kolyma et en Extrême-Orient. L'exploitation des mines d'or en Sibérie a commencé dans la première moitié du XIX^{e} siècle. Les conditions étaient très dures ; on y travaillait de 12 à 14 heures par jour, ce qui a valu aux mines l'appellation de « bagne bénévole ». De plus, à partir de 1870, tout semblant de législation du travail étant abandonné, les mineurs ne disposaient même plus d'un jour de repos ! Ils logeaient dans de vieilles casernes ou bien se construisaient des huttes.
Au cours du XX^{e} siècle, les vieilles mines d'or ont été agrandies et de nouvelles régions minières ont été développées (mines d'Aldan).

Une variété de gisements de minerais non métalliques fournissent des matières premières à l'industrie chimique et de construction ainsi qu'à l'agriculture (engrais) : phosphore, sels potassiques, sels fossiles (région de l'Angara). Ces derniers nourrissent des saumures naturelles qui viennent affleurer la surface comme sources de sels.
Dans la région du lac Baïkal ainsi qu'au plateau d'Aldan, on trouve des gisements de mica, très rare et largement utilisé dans l'industrie.
Le nord de la Sibérie, et particulièrement la république de Sakha (Iakoutie), est riche en diamants.
Les couches profondes de la terre renferment des ressources énergétiques chaudes. Leur exploitation a déjà commencé au Kamtchatka, où fonctionne une station électrique géothermique. Dans cette région, on utilise le « chaud sous-marin » pour chauffer des maisons et des serres.

CLIMAT

La plus grande partie de la Sibérie est soumise à un climat rude, dont le caractère largement continental s'accroît d'ouest en est du fait de l'éloignement de l'influence adoucissante des masses aériennes de l'océan Atlantique.
Presque partout, la température moyenne annuelle est de 0 °C, mais elle peut baisser jusqu'à – 18 °C au nord-est. L'hiver est toujours long et froid. La température moyenne du mois de janvier oscille entre – 16 °C et – 20 °C au sud de la plaine de Sibérie occidentale mais descend jusqu'à – 40° à l'est de la lakoutie.
L'été est chaud dans la partie septentrionale de la Sibérie : il peut faire de 30 °C à 35 °C à Novossibirsk, par exemple. Dans les régions plus nordique en revanche, la température moyenne du mois de juillet varie entre + 5 °C et + 23 °C. S'il pleut relativement peu au nord, on observe de fortes précipitations plus au sud, en particulier dans les monts Altaï.
La neige est bien sûr présente presque partout la plus grande partie de l'hiver, la température montant rarement au-dessus de zéro.
La rudesse du climat sibérien se traduit non seulement par le gel en profondeur du sol chaque hiver, mais également par la formation d'un « gel éternel » (permafrost) des couches souterraines. Au nord, le « territoire gelé » représente plus de 6 000 km^2 et l'épaisseur de la couche gelée oscille entre 200 et 500 m sous terre (jusqu'à – 1 500 m dans le bassin de la rivière Markha).
Au nord de la Sibérie, un phénomène de luminescence atmosphérique donne naissance aux aurores boréales. Il s'agit d'une dispersion des flux des forces magnétiques des électrons et des gaz raréfiés dans les couches supérieures de l'atmosphère. Les aurores boréales sont plus fréquentes aux périodes de grande activité solaire ; malheureusement leur apparition est presque imprévisible.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

La pollution des grands fleuves sibériens, depuis les années 1950, représente aujourd'hui un réel problème pour la faune et la flore des territoires orientaux de la Russie. La construction des barrages et de réservoirs entraîna des changements considérables de l'écosystème des bassins d'Ienisseï et d'Angara, sans parler des entreprises industrielles de l'Oural, de Kouzbass, de l'Altaï, de Novossibirsk, de Tioumen qui rejettent dans le bassin de l'Ob et de l'Irtych des milliers de tonnes d'eaux usées saturées en métaux lourds, phénols, substances radioactives, déchets organiques et issus de raffineries. Une dégradation écologique des fleuves Ienisseï, Léna et Amour accentuée par l'augmentation de l'activité fluviale et touristique.En effet, ces dernières années, l'urbanisation du littoral et le développement du tourisme influencent considérablement la dégradation de l'environnement, principalement autour du lac Baïkal. Les nombreuses résidences secondaires, hôtels et restaurants apparus sur les îles et les côtes du lac n'ont pas tous recouru aux systèmes d'épuration des eaux usées. Il est devenu courant de rejeter ses eaux usées directement dans le lac et il en est de même pour les navettes régulières circulant sur les eaux du plus grand réservoir d'eau douce de la planète.En parallèle, l'air des centres industriels comme Norilsk, Novokouznetsk, Angarsk, Omsk, Krasnoïarsk, Bratsk, Novossibirsk est également altéré. On dénote l'apparition de maladies chroniques, notamment chez les enfants : allergies, insuffisances respiratoires, cancers… Les sites industriels sont vétustes et ne possèdent pas d'installations de filtrage aux normes. Le rejet des matières toxiques dans l'eau et dans l'atmosphère se fait sans tenir compte des risques pour les populations environnantes. De toute évidence, la lutte contre la pollution est loin d'être gagnée. Selon les récentes révélations, Tcheliabinsk-40 fait partie des villes fantômes interdites pour les prochaines décennies suite à la fabrication du plutonium pour les besoins de la bombe A.

Les réserves de biosphère

La création des réserves de biosphère, zones comprenant des écosystèmes marins, terrestres et côtiers, date de 1970. Le projet a été conçu dans le cadre du programme international de l'Unesco, « L'homme et la nature ». L'objectif est de sauvegarder les exemples typiques des écosystèmes et des communautés de nature pour les générations présentes et futures. Les recherches dans ces zones visent à comparer les écosystèmes naturels avec les écosystèmes changés par l'homme. Ces réserves sont au nombre de 11 sur le territoire au-delà de l'Oural.

TEMPÉRATURES MOYENNES ET PRÉCIPITATIONS ANNUELLES EN SIBÉRIE

Régions géographiques	Moyennes du mois le plus froid / le plus chaud	Précipitations annuelles en mm
Oural		
Perm	-13 °C / +19 °C	657
Khanty-Mansiysk	-19 °C / +18,5 °C	532
Salekhard	-23 °C / +15 °C	454
Kourgan	-15 °C / +20 °C	383
Sibérie occidentale		
Omsk	-16 °C / +20 °C	415
Novossibirsk	-19 °C / +19 °C	400
Taïga de l'ouest	-25 °C / +18 °C	500-600
Monts de l'Altaï	-18 °C / +16 °C	1 000-2 000
Littoral nord	-30 °C / +2 °C, +5 °C	100-250
Sibérie orientale		
Krasnoïarsk	-15,5 °C / +19 °C	488
Irkoutsk	-21 °C / +18 °C	480
Kyzyl	-29 °C / +20,5 °C	220
Transbaïkalie nord	-37,5 °C / +13 °C	600
Extrême-Orient		
Khabarovsk	-20 °C / +21 °C	682
Vladivostok	-12 °C / +18 °C	840
Iouzhno-Sakhalinsk	-12 °C / +15,5 °C	864
Petropavlovsk-Kamtchatski	-8 °C / +12 °C	1 166
Littoral nord	-30 °C / +6 °C, +8 °C	400
Iakoutsk	-40 °C / +19,5 °C	238
Verkhoïansk	-50 °C / +14 °C	136
Magadan	-17 °C / +12 °C	560

En avril 1993, à Tomsk-7, une explosion a lieu dans une usine de recyclage de combustibles nucléaires, projetant dans l'atmosphère un nuage radioactif… Ce ne sont que des exemples parmi tant d'autres poussant, malgré tout, la population à réagir face à ce problème et à s'interroger sur l'héritage qu'elle laissera à ses enfants. Le mouvement vert en Russie, appuyé par des scientifiques, des artistes et les peuples autochtones proches de la nature, par tradition et par culture, compte aujourd'hui près de 34 millions de personnes. Il fut initié dans les années 1960 par le discours de Mikhaïl Cholokhov, dénonçant la pollution du lac Baïkal et incitant les peuples à protéger les beautés naturelles du pays. S'en suivirent de nombreuses protestations contre la pollution de la Volga, mère des fleuves russes, ou contre le projet de détournement des fleuves du nord de la Russie et de la Sibérie résultant en l'abandon de projets gouvernementaux, la fermeture de l'usine de cellulose qui empoisonnait le Baïkal en 1998 et la classification de ce dernier à l'Unesco. Bien que les opinions écolos en Russie restent aujourd'hui marginales, quelques initiatives vertes, comme la mise en place du tri sélectif dans certains quartiers de Moscou, permettent d'espérer un changement prochain. La prise de conscience des Russes reste malheureusement largement tributaire de l'idée selon laquelle le plus grand pays du monde dispose de vastes espaces naturels purs disponibles et par conséquent exploitables.

FAUNE ET FLORE

Faune

Mammifères

Peu nombreux par ailleurs (de 5 000 à 6 000), les ours blancs abondent au nord de la Sibérie, dans l'océan Glacial Arctique. Leur hauteur au garrot atteint 1,50 m (soit 2 à 2,50 m une fois debout !) et leur poids 800 kg. Ces représentants typiques de la faune arctique habitent sur des glaces flottantes ou sur les côtes de l'océan Glacial. Très bons nageurs et plongeurs, ils se nourrissent de phoques et se portent à merveille à – 50 °C ! Généralement, les femelles hibernent dans des tanières de neige situées dans les îles arctiques. Les oursons (au nombre de 1 à 3) naissent une fois tous les deux ans, en décembre ou en janvier. En mars ou en avril, la famille quitte sa tanière pour mener une vie errante. Les oursons restent avec leur mère pendant un an et demi. Depuis 1956, la chasse aux ours blancs est interdite dans le pays. Et, depuis 1976, ces animaux sont protégés par une loi internationale.

La Sibérie du Sud est riche en zibelines, ours, antilopes, rennes, cerfs, élans, sangliers, hermines, gloutons, lynx, chevreuils, putois, loups ordinaires ou rouges, renards bleus, grues, gélinottes, oies. Citons encore cet animal très spécifique de l'Extrême-Orient qu'est le chien de raton, ou le chien muet de l'Oussouri (*Nyctereutes procyonoides*), mammifère de la famille des loups. Sa longueur de corps atteint 80 cm, sa queue 25 cm. Sa teinte est un peu sale : gris marron, avec le museau noir. Il abonde dans les régions en amont de l'Amour et d'Oussouri, et privilégie les endroits humides comme les marais. Il vit dans des terriers, des fissures des rochers et se nourrit de petits animaux, d'oiseaux et de plantes. Le chien de raton du nord de l'Extrême-Orient dort en hiver. Sa chasse rapporte entre 34 000 et 78 000 peaux par an. Dans la taïga d'Extrême-Orient vivent cerfs et élans, ours bruns et ours de l'Himalaya, chevreuils de Mandchourie et zibelines, ratons et loups, léopards et sangliers, chats du Sud et lynx, antilopes et muscs. Mais le maître de cette taïga est le tigre de l'Amour (*Panthera tigris altaica*), appelé également tigre de Sibérie, la plus grande sous-espèce au monde habitant la région de Khabarovsk et le Primorié. La longueur de son corps avec queue va de 2,7 m à 4 m et son poids peut atteindre 300 kg. Au début du XX^{e} siècle, la population du tigre de l'Amour se trouve à la limite de l'extinction avec une estimation à 20-30 individus. Pour protéger l'espèce et son habitat, le gouvernement a décidé de créer une biosphère naturelle à Sikhote-Aline en 1936. Grâce aux programmes d'élevage et de protection des tigres, les scientifiques constatent en 2007 que les tigres ne sont plus considérés comme une espèce en danger, avec une population qui atteint plus de 400 individus, un chiffre record depuis cent ans.

Oiseaux

Parmi les différentes espèces de volatiles, citons les oies, les canards, les cygnes, les grands et les petits tétras, les gélinottes, les perdrix. Au sud-est de la Sibérie orientale et en Extrême-Orient, dans les taïgas sombres, on trouve le plus étrange des oiseaux, appelé dikoucha (*Falcipennis Elliot*). Ressemblant à une gélinotte, il est cependant plus grand, pouvant faire jusqu'à 40 cm de longueur et possède un plumage plus sombre avec de nombreuses taches blanches. C'est un oiseau sédentaire qui se cache dans les arbres pour se protéger des prédateurs.

Pourtant, une fois repéré, il ne s'échappe pas et, bien au contraire, se rapproche pour mieux voir le visiteur. Les chasseurs n'ont ainsi qu'à détacher l'oiseau de sa branche. Autre représentant de la même famille des *tétraonidae*, très nombreux sur le territoire sibérien, le tétras (*Tetrao urogallus*), qui habite principalement près des bassins du Petchora, de l'Ob, du Ienisseï et de la Léna. Préférant vivre dans les forêts de conifères avec des épicéas et des sapins dont les aiguilles lui servent de pâture, il fréquente également les épais sous-bois tapissés de mousse où il peut trouver des baies pour se nourrir. Le mâle possède un beau plumage de couleur noire avec des petites taches blanches sur le dos, des sourcils rouges marqués et un plastron verdâtre. La femelle est plus discrète, avec un plumage plus terne, soit de couleur grise, soit brunâtre et roux. Au printemps, les mâles se retrouvent sur des lieux-dits « *toki* » (« places de chant ») où ils paradent, queues déployées et chantent afin d'attirer les femelles qui, à leur tour, choisissent leur partenaire pour l'accouplement.

Le géant majestueux, l'aigle royal (*Aquila chrysaetos kamtschatica*), est un rapace particulièrement vénéré par les Sibériens. Il est l'un des personnages symboliques de nombreux mythes et légendes de Baïkal. Avec son agilité, sa vitesse et ses serres, il est un prédateur puissant qui peut attaquer des proies allant du petit rongeur jusqu'au renard, voire au jeune cerf. L'aigle royal est un oiseau de très grande taille dont l'envergure dépasse 2 m et le poids peut aller jusqu'à 10 kg. Il vit principalement en montagnes d'Altaï, de Saïan et parfois dans les plaines et dans la taïga.

Animaux marins

Les phoques aussi abondent sous ces latitudes polaires. Cependant, certaines de leurs espèces diminuent à cause de la chasse, des maladies… Ils sont recherchés pour leur viande, leur peau, leur graisse. Le phoque de Baïkal, nerpa (*Pusa sibirica*), est la seule espèce de phoque vivant en eau douce et le seul mammifère habitant le Baïkal. Le phoque adulte est gris cendré à taches sombres et le juvénile arbore une belle fourrure de couleur blanche, raison pour laquelle il est l'objet d'une chasse barbare. Le nerpa est considéré comme le plus petit des phoques : son poids moyen est de 50 kg et sa longueur atteint 1,3 m. L'animal occupe tout le bassin du lac, mais particulièrement la partie centrale et le nord ; on peut rencontrer un grand nombre de phoques sur les côtes des îles Ouchkani au mois de juin.

Dans les mers de Béring, de Tchoukotsk, de Sibérie orientale, des Laptev et de Kara, on trouve un énorme mammifère, le morse (*Odobenus rosmorus*). Mesurant environ 4,10 m et pesant en moyenne 1 000 kg, sa peau dense est toute plissée et cache une épaisse couche de graisse. Quand le bébé morse naît, son poids est déjà de 60 kg, il est recouvert d'un pelage doux et velouté. Cet animal migrateur se nourrit de mollusques de fond. Il ne faut surtout pas le déranger car il a un très vilain caractère.

Au Kamtchatka et dans les îles Aléoutiennes, on trouve encore des loutres (*Enhydra lutris*). Le plus grand spécimen atteint 100-150 cm de longueur, sa queue mesure 30 à 36 cm. La loutre vit dans l'eau et peut rester immergée pendant 45 min. Son poil est épais, de couleur marron,

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Chevaux paissant paisiblement dans la steppe khakasse.

Les parcs nationaux

Sur le territoire russe, on trouve une centaine de *zapovedniks* (réserves naturelles) dont la grande majorité se trouve en Sibérie, 32 parcs nationaux institués il y a une quinzaine d'années, et une multitude de *zakazniki* (réserves spéciales protégées) et de réserves animales. Ce sont des zones de Sibérie particulièrement rudes, sauvages et magnifiques. Le premier *zapovednik*, Bargouzinsky, a été créé en 1916 au nord-est du lac Baïkal afin de protéger les espèces en voie de disparition. La plupart des Russes n'ont pas encore l'habitude de visiter les réserves naturelles ou les parcs nationaux, particulièrement ceux de Sibérie. C'est cependant une tendance nouvelle qui comporte bien des avantages et la nature préservée vous offre toute sa splendeur. Avant de les visiter, renseignez-vous sur l'accès et la réglementation.

■ **BIODIVERSITY CONSERVATION CENTER (ЦЕНТР ОХРАНЫ ДИКОЙ ПРИРОДЫ)**
Vavilova street, 41
Office 2
MOSCOU (MOCKBA)
✆ +7 499 124 50 22 / +7 499 124 71 78
www.biodiversity.ru
biodivers@biodiversity.ru
Informations sur les sites protégés et les parcs nationaux de Russie, et le site comporte une section en anglais. La liste et la localisation des parcs et réserves sont en russe.

■ **WILD-RUSSIA.ORG**
www.wild-russia.org
editor@wild-russia.org
Une fondation américaine riche en renseignements sur la biodiversité sibérienne et les merveilles de la nature russe en général. Bonne galerie de photos.

presque noire. Sa fourrure est très précieuse. La loutre se nourrit d'oursins, de mollusques, de poissons. Cet animal, qui contribue à la conservation des algues marines brunes, est sérieusement menacé par des pollutions de naphte, très dangereuses pour lui. La femelle met au monde un petit une fois par an. Cette espèce a été décimée par la chasse au XIX[e] siècle. Depuis 1911, la loutre est protégée.

Les rivières et les lacs regorgent de poissons : tschir, esturgeon, ombre, omoul, nelma (saumon de Sibérie). Parmi les espèces rares de poissons figurent taïmen, truites, esturgeons, carassins et omoul du Baïkal. Les eaux sibériennes sont également riches en crustacés et mollusques. Le crabe royal du Kamtchatka (*Paralithodes camtschaticus*), le plus grand et le plus recherché au monde, est originaire des mers du nord de l'Extrême-Orient. Ce crabe de dimension impressionnante peut atteindre 10 kg et mesurer 1,50 m d'envergure. Sa chair délicate et délicieuse s'apparente à celle du homard et se vend jusqu'à 100 € le kg. Au début des années 1960, il fut artificiellement introduit au nord-ouest de la Russie pour être exploité. Dépourvus de prédateurs naturels, des millions de crabes se répandirent jusqu'aux confins de la Norvège, mettant en péril tout l'écosystème. C'est pourquoi, lors de la décennie qui suivit, ils furent pêchés et renvoyés à l'est par trains spéciaux.

Insectes

Il faut citer enfin quelques espèces d'insectes dont il convient de se méfier. Ce sont les guêpes, les taons, les œstres, les araignées et les tiques. L'araignée qui porte le nom de kara-kourt (*Lathrodectes tredecim guttatus rossi*) est un assez grand spécimen de couleur noire. La piqûre des femelles adultes est mortelle pour les grands animaux comme pour l'homme. Cette araignée vit sur le sol et dans l'herbe des steppes et des montagnes de la Sibérie du Sud-Ouest. Dans la taïga de la Sibérie orientale, les tiques (ixode, ordre des acariens) présentent un danger pour l'homme et pour les animaux, leur piqûre pouvant être mortelle. Les tiques sont des parasites de 2-4 mm de longueur, vivant sur la peau des ruminants dont elles sucent le sang. Lors des promenades en forêt, il est recommandé de se couvrir la tête, de choisir un vêtement à manches longues et de préférer les pantalons aux shorts même par la plus forte chaleur. Les tiques, qui vivent dans les herbes de la taïga, sont dangereuses du printemps à l'automne. Elles véhiculent nombre de maladies infectieuses : encéphalite, fièvres de toutes sortes, typhus, peste… Voilà pourquoi, au retour d'une promenade en forêt, il est conseillé d'inspecter ses vêtements, son linge… et sa peau, afin de s'assurer de l'absence de tout hôte indésirable.

© STÉPHAN SZERMETA

Sous-bois envahi par le sable sur l'île d'Olkhon.

Flore

Un changement s'opère dans la végétation suivant un axe nord-sud, formant des zones clairement définies : désert arctique, toundra, toundra entrecoupée de forêts, taïga (forêts de conifères), puis steppes entrecoupées de forêts. Le désert arctique possède un climat extrêmement rude où seules les espèces végétales les plus résistantes peuvent survivre. En règle générale, ce sont des mousses, des lichens et des graminées. Parfois, en plein milieu du désert, on peut rencontrer une véritable oasis de fleurs. Néanmoins, cette végétation couvre à peine la moitié de tout le territoire arctique, le reste étant de la terre sans vie. La toundra reste une zone froide : compte tenu des faibles températures, le sol se forme lentement et seulement une mince couche de 25 à 100 cm change son cycle annuel du gel au dégel. Le sol étant marécageux, on trouve principalement des mousses, des lichens, des buissons bas et des herbes vivaces. La zone où la toundra avoisine les forêts subit un climat moins rigoureux. On y trouve une lande à éricacées, à bouleaux nains, aux petits arbustes et certaines espèces de fleurs et de baies. La taïga représente le paysage le plus typique de la Sibérie. Elle est presque uniquement composée de conifères tels que pins, sapins, épicéas, cèdres, mélèzes et sapins de Sibérie. Enfin, la steppe, entrecoupée de forêts, aussi appelée steppe boisée, est une aire tempérée alternée par les prairies et les forêts d'arbres à feuilles caduques. La ceinture de forêts-steppes longe la partie centrale de la Sibérie occidentale. La zone de steppe située au sud de la Sibérie occidentale se caractérise par un climat continental, avec des hivers froids et des étés très chauds et secs et une végétation principalement de petite taille, adaptée aux milieux secs, souvent herbacée.

Arbres

La nature est généreuse en Sibérie. Celle-ci est couverte de majestueux conifères : cèdres, pins, sapins, épicéas, pins de Sibérie, âgés de 500-600 ans, voire plus. Mais le roi de la taïga est le mélèze de Sibérie (*Larix sibirica*) qui peut atteindre 50 mètres de hauteur pour un mètre de diamètre. C'est un arbre particulièrement résistant au froid, qui aime l'espace et la lumière du soleil. Sa parure vert clair a des aiguilles qui jaunissent en automne avant de tomber, irisant d'or toute la taïga.
Outre les conifères, on retrouve en Sibérie des chênes séculaires, des grands peupliers, des noyers de Mandchourie, des charmes de Mongolie, des érables blancs, noirs et jaunes, des bouleaux de fer, des bouleaux japonais, ainsi que des bambous verts.

Taïga

Elle occupe en largeur 2 000 km du territoire et représente le paysage sibérien le plus typique. La zone de la taïga où conifères et terrains marécageux prédominent, se caractérise par un climat relativement frais et humide. La moyenne de juillet va de + 13 °C à + 14 °C au nord, + 18 °C, + 19 °C au sud. La moyenne de janvier va de – 10 °C à – 43 °C. La couche de neige, d'une épaisseur de 50-80 cm, s'y maintient pendant 6 à 8 mois. En été, les rivières de la taïga ont un débit important.

On peut distinguer plusieurs types de taïga : d'une part, la taïga de conifères sombres, composée de sapins, d'épicéas, de cèdres sibériens, qui poussent sur des sols herbeux et podzoliques. D'autre part, plus à l'est du Ienisseï, la taïga de conifères clairs composée de mélèzes de Daourie, de sapins qui poussent principalement sur des sols congelés.
Plus au sud de la taïga, vers les limites de la Sibérie occidentale, se trouvent les forêts-steppes et la steppe avec ses prés, ses terres fertiles et typiquement noires. Ces sols forment de petites îles dispersées.
Au centre de la lakoutie, dans le bassin de la Léna (Sibérie orientale), s'étend une taïga aux aiguilles claires, composée de mélèzes de Daourie, et dont les sous-bois et les buissons regorgent d'airelles rouges. La lakoutie est majestueuse en toute saison, en été elle est émeraude, en automne elle est dorée, en hiver elle est d'une blancheur immaculée. Les mélèzes y sont clairsemés, leurs aiguilles n'étant pas aussi épaisses que celles des épicéas. Le soleil pénètre la taïga jusqu'au sol couvert de lichen où prolifèrent nombre de plantes médicinales, des champignons, des baies : airelles rouges, airelles des marais, myrtilles, framboises, groseilles…
Le paysage de la Sibérie du Sud se caractérise par une taïga montagneuse et par des steppes sèches. Là poussent de majestueux mélèzes, des pins gigantesques, des cèdres imposants, de grands épicéas.
Dans la région de l'Altaï, on trouve des forêts de cèdres alternant avec des forêts sombres qui portent le nom de taïga feuillue. Celle-ci se compose essentiellement d'épicéas, de pins et de trembles ; le sol des clairières est couvert d'herbes épaisses dont la hauteur peut atteindre 1,50 à 2 m.
Les chaînes de montagnes de la région du lac Baïkal et au-delà ne sont pas très hautes. Ici la taïga est silencieuse et impénétrable, encombrée de bois mort.
En Extrême-Orient, au pied de montagnes peu élevées, s'étend la taïga d'Oussouri, nom d'un affluent du fleuve Amour. La taïga d'Oussouri est somptueuse au printemps, quand fleurissent les lilas de l'Amour, les putiers de l'Asie, les acacias jaunes, les jasmins, les églantines, les myrtes, les aubépines, les rhododendrons, les pommiers, les abricotiers, les cerisiers et l'obier. Sur les troncs des arbres s'enroulent des pois champêtres et des solanacées de Perse, tandis que sur les grosses lianes s'entortille la vigne de l'Amour. Ici pousse l'if vivace d'Extrême-Orient, qui atteint 10 m de hauteur et plus d'un mètre de circonférence, et des peupliers de 25 à 30 m de hauteur et de 3,50 à 4,50 m de circonférence. Les ours installent leurs tanières à l'intérieur des troncs. Y prolifèrent également fougères, laîches, arbrisseaux, airelles rouges, myrtilles, iris, campanules et muguet. Le ginseng sauvage, « source de vie », connaît ici une longévité allant jusqu'à 100 ans. Mais outre les plantes utiles, la taïga recèle des plantes vénéneuses, dangereuses, telles que la jusquiame, plante « des décombres » à fleurs jaunâtres rayées de pourpre (famille des solanacées), et le daphné (laurier), un arbrisseau à fleurs rouges ou blanches, odorantes, à baies rouges toxiques.

Champignons

Le sol sibérien abonde aussi en champignons. Les champignons comestibles les plus typiques sont les lactaires « délicieux », lactaires « à lait abondant », les meilleurs pour les conserves et que l'on garde salés dans des tonneaux ou des bocaux.
On trouve également des bolets bruns, des bolets « raboteux », des bolets roux, des champignons de couche (on les fait cuire ou frire dans de l'huile ou dans du beurre), des bolets jaunes, armillaires (on les fait mariner dans du vinaigre pour l'hiver), des jaunettes lactaires à toison, des lactaires plombés, des russules… Il faut cependant se méfier de certaines espèces de champignons de grande taille, montrant souvent des fructifications en chapeau surmontant un pied, et qui peuvent être mortels.
Les champignons vénéneux ou hallucinogènes sont représentés par toutes sortes d'amanites : printanière, phalloïde, vireuse, tue-mouches, ainsi que par des hypholomes et des bolets amers.

© STÉPHAN SZERMETA

Fleurs du Baïkal.

HISTOIRE

La Sibérie est mystérieuse jusque dans son étymologie. Le mot russe « Sibir » est le nom d'une rivière qui se jette dans l'Irtych, au sud de Tobolsk, et le premier nom de cette ville. Le vocable était connu des peuples locaux. Pour certains, il pourrait dériver du superlatif du mot tatar bir, « un, unique ». Pour d'autres, Sibir serait une altération du russe sever, « le nord ». L'hypothèse selon laquelle ce nom viendrait des Sabirs, un peuple nomade du Ve siècle, est également avancée. D'autres encore y voient une corruption d'isker, résidence d'un sultan de la région de l'Irtych : c'était, au début de l'occupation russe, la seule région connue et ainsi désignée. Avec l'expansion de la domination russe, Sibir désignera toutes les régions nouvellement conquises. Avant de nous intéresser à la conquête de cette « terre obscure », il convient de constater que ce désert blanc était déjà peuplé de très longue date, bien avant l'arrivée des explorateurs russes et étrangers.

UNE OCCUPATION ANCIENNE

Le paléolithique

Les savants supposent que les premiers habitants de la Sibérie étaient venus de l'Europe orientale sur les bords du lac Baïkal au cours de la période glaciaire, il y a environ 25 000 ans. Dans les années 1950-1960, des travaux archéologiques ont permis de dégager trois mondes ethnoculturels de l'époque néolithique et de l'âge du bronze : celui des chasseurs et des pêcheurs de la taïga, celui des anciens agriculteurs et celui des marins pêcheurs et chasseurs du littoral de l'océan Pacifique. C'est en Sibérie que se trouve la célèbre Margiana (Merv) qui attira l'attention d'Alexandre le Grand au IVe siècle av. J.-C. Merv fut le berceau de divers peuples qui, au cours des siècles, se répandirent en Europe. Un mouvement contraire s'amorça au XVIe siècle de notre ère : ce sont les Russes d'Europe qui partirent à la conquête de l'Asie.

L'histoire des peuples sibériens commence par l'exploitation des terres entre l'Oural et le Pacifique. La première pénétration de l'homme date d'avant la dernière glaciation (de 20 000 à 25 000 ans av. J.-C.). Des communautés de chasseurs pratiquent la chasse au mammouth, rhinocéros et renne ; ils habitent les rives des fleuves Lena et Ienisseï et des rivières Angara et Selenga. Ils mènent une vie semi-nomade et construisent des villages. Sur les bords de l'Angara, leur habitat se caractérise par l'emploi d'os d'animaux (mammouth et rhinocéros) ainsi que de ramures de renne. Sur les rochers, près du village de Chichkino sur la haute Lena, on trouve des restes matériels du culte de la fécondité : 1 000 dessins à l'encre rouge représentant des animaux tels que taureaux, bisons et chevaux sauvages. Au début de la période postglaciaire (10 000 ans), de l'Oural à l'Amour, on remarque un même mode de vie chez les chasseurs nomades ou semi-nomades vivant dans de légères habitations de type hutte. Une culture unique les rassemble, manifestée par leurs outils. Prises dans le devenir d'une unité raciale et ethnique, ces tribus vont donner naissance, au cours du paléolithique inférieur, à la nation de type mongol. Durant la période paléolithique, il y a 5 000 ou 6 000 ans, les hommes vivent en Sibérie de la chasse et de la pêche, pour lesquelles ils fabriquent un riche assortiment d'outils. Un léger vêtement d'aspect original et, apparemment en même temps, des bateaux en écorce de bouleau et des skis font leur apparition. L'art animalier se développe. De nouvelles conditions naturelles commencent à déterminer la vie humaine : la taïga remplace les espaces ouverts des steppes et de la toundra de l'époque de la glaciation.

L'âge du bronze

Dans les régions de Primorié (dans l'Extrême-Orient) et de l'Amour s'établissent des pêcheurs, des chasseurs ainsi que des agriculteurs. De nouveaux éléments de la culture néolithique sibérienne se forment : arcs et flèches, polissage de la pierre et fabrication d'armes, outils pour une nouvelle activité économique tels que filets et, dans la région prébaïkalienne, poteries.

A l'époque du bronze et au premier âge du fer, lorsque le métal remplace la pierre, des changements importants se produisent dans la vie économique de certaines tribus, en premier

lieu à Touva, dans les steppes de la Sibérie occidentale et dans les steppes de la région transbaïkalienne. Déjà en l'an 2000 av. J.-C. se forme ici une économie complexe d'agriculture et d'élevage. En l'an 1000 av. J.-C., des éleveurs nomades avec leurs tentes de feutre apparaissent dans les steppes d'Eurasie et de l'Altaï. C'est aussi l'époque de la formation des premiers empires, des premiers Etats nomades – les khanats turcs. Simultanément, les premiers Etats des tribus de l'Extrême-Orient font leur apparition.

LA CONTRIBUTION COSAQUE

Définitivement débarrassée de la domination tatare en 1480, la Russie passe à l'offensive contre ses anciens occupants sous le règne d'Ivan le Terrible, qui parvient même à inverser la relation souverain-vassaux jusqu'alors à l'avantage des khans. En 1556, le khan sibérien Yâdigâr demande de l'aide à la Moscovie contre Koutchoum, commandant d'un puissant clan turco-mongol. Koutchoum prend rapidement le dessus et entre systématiquement en conflit avec la Moscovie. Il lui dispute un protectorat, soutient la prédication de l'islam et attaque les établissements moscovites en Oural. Ces derniers appartenaient à la première entreprise de colonisation privée, dirigée par la richissime famille des marchands Stroganov. En 1558, ces derniers obtiennent d'Ivan le Terrible une charte les autorisant à coloniser de nouvelles terres dans l'Oural et à faire le commerce du sel de la région de Perm. Mieux encore, ladite charte leur permet d'entretenir une armée privée chargée de surveiller leurs installations. Si la cohabitation avec le khan Yâdigâr se déroule dans une atmosphère pacifique, le ton change avec l'arrivée de Koutchoum.

Subissant des raids réguliers, les Stroganov demandent au tsar la permission de procéder à des représailles contre les tribus hostiles et de s'emparer de nouvelles terres, ce qui supposait prendre le risque d'une guerre dont la Moscovie, éreintée par un quart de siècle de guerres, est incapable.

La paysannerie est accablée d'impôts, la population décimée par la peste et la famine ; le khanat de Kazan, nouvellement conquis, est traversé d'insurrections. Ivan le Terrible suggère aux Stroganov de recourir aux cosaques, ce qu'ils font. Une nouvelle charte remplit toutes les attentes des Stroganov : représailles, confiscation des terres, exonération d'impôts pendant dix ans…

Les cosaques sont des mercenaires que ne réunit ni ethnie ni religion, mais un même goût pour la guerre et l'enrichissement par voie de pillage. Ils sont structurés en communautés guerrières presque indépendantes, véritables viviers d'aventuriers et de guerriers de tout poil. La Moscovie fait régulièrement appel à eux, tout en essayant de contenir le banditisme cosaque à ses frontières. Toujours est-il que la famille Stroganov engage celui qui allait devenir l'un des cosaques les plus célèbres : Ermak. Exerçant la profession de pirate sur la Volga, il part se faire oublier dans l'Oural, suite à l'opération policière de 1577 menée par les autorités le long du fleuve. Grand, brun, il sait se faire obéir de ses hommes et l'on raconte que, durant son service chez les Stroganov, il a fait noyer une vingtaine de cosaques jugés trop agités.

Entre 1579 et 1581, il assure avec sa troupe la sécurité des possessions des Stroganov, le long de la rivière Tchoussovaïa. Mais dépasser l'Oural demandait une organisation et des moyens conséquents. Batailler avec les khanats était une chose, partir à la conquête de l'inconnu en était une autre.

Les largesses des Stroganov vont permettre à Ermak de mettre sur pied une véritable petite armée, équipée de mousquets et de petites pièces d'artillerie, et qui se met en branle en 1581. Ermak est entouré de cinq lieutenants, cinq atamans cosaques qui avaient tous de bonnes raisons de quitter la Moscovie et dont l'histoire a retenu les noms : Ivan Koltso, Matveï Mechtcheriak, Nikita Pan, Bogdan Briazga et Iakov Mikhaïlov. Les effectifs étaient composés de 540 cosaques et 300 mercenaires moscovites, allemands et lituaniens, certainement des prisonniers rachetés par les Moscovites aux Tatars Nogaï.

En 1582, les troupes d'Ermak battent celles de Koutchoum et s'installent dans la ville de Sibir. Affaibli, Ermak continue à percevoir les tributs destinés à Koutchoum, mais il envoie tout de même Koltso demander de l'aide à Moscou, appuyant sa requête d'un chargement de fourrures, argument de poids. Au même moment la famille Stroganov subit les reproches du tsar, qui ne comprend pas que l'on confie la conquête de la Sibérie à une bande de repris de justice activement recherchés. De plus, l'attaque contre Koutchoum entraîne de nombreux raids des tribus locales. Koltso plaide la cause cosaque et invoque les formidables richesses de ces nouveaux territoires. En 1583, Ermak et ses hommes sont amnistiés.

CHRONOLOGIE

La Russie avant Moscou

- **862** > appel au prince varègue Rurik.
- **882** > Oleg fait de Kiev la capitale de sa principauté.
- **988** > « baptême de la Russie », sur décision du prince Vladimir Ier, dit le Saint.
- **1113-1125** > Vladimir règne toujours à Kiev, mais inquiet de la puissance de Novgorod il regarde vers le nord-est. Fondation de la ville de Vladimir.
- **1136** > Novgorod devient autonome suite à la destitution de son prince.
- **1147** > Moscou est mentionnée pour la première fois dans les chroniques. Youri Dolgorouky, prince de Vladimir aurait remarqué le site. Subjugué, il décide d'y faire construire une forteresse (*kremlin*) en bois.
- **1223** > bataille contre les Mongols sur les bords de la Kalka. L'armée russe est défaite.
- **1236** > invasion du mongol Baty, petit-fils de Genghis Kahn.
- **1238** > la « Horde d'or » tataro-mongole déferle des steppes centre asiatiques.
- **1240** > l'armée de Baty s'empare de Kiev.
- **1242** > la « Bataille de glace » sur le lac Peïpous ou Tchoudovo : Alexandre Nevsky défait les chevaliers Porte-Glaive.
- **1252-1263** > Alexandre Nevsky est grand prince de Vladimir.

L'ascension de Moscou

- **1325-1340** > Ivan Kalita est prince de Moscou.
- **1328** > le métropolite Pierre transfère à Moscou son siège de Vladimir.
- **1350** > le monastère de la Trinité est fondé par Serge de Radonège. La ville développée autour de ce monastère a retrouvé aujourd'hui son nom, Serguiev Possad.
- **1359-1389** > Dimitri Donskoy est grand prince de Moscou.
- **1380** > bataille du Koulikovo Polé (Champ-des-Bécasses). Le prince de Moscou Dimitri écrase les armées tataro-mongoles.
- **1448** > l'Eglise russe devient autocéphale.
- **1462-1505** > début du règne d'Ivan III (né en 1440).
- **1478** > Ivan III soumet Novgorod.
- **1480** > fin du joug mongol. Ivan III refuse de payer le tribut.
- **1485** > rattachement de Tver à Moscou.

Moscou impériale

- **1547** > Ivan IV le Terrible (1530-1584) est couronné tsar de Moscou.
- **1552** > conquête de Kazan.
- **1555-1560** > édification de la cathédrale Basile-le-Bienheureux, en mémoire de la prise de Kazan.
- **1558-1582** > guerre de Livonie. Moscou perd toutes ses conquêtes sur le territoire livonien.
- **1570** > Ivan le Terrible met à sac Novgorod.
- **1571** > le khan Devlet livre Moscou aux flammes.
- **1582** > début de la conquête de la Sibérie.
- **1584** > fondation d'Arkhanguelsk. Mort d'Ivan IV. Début des luttes de succession et de la période dite « des troubles ».
- **1586** > fondation de Tioumen, la première ville russe en Sibérie.
- **1587** > fondation de Tobolsk, devenue par la suite la capitale de Sibérie.
- **1591** > mort mystérieuse du tsarévitch Dimitri, fils d'Ivan le Terrible, à l'âge de 8 ans, à Ouglitch.
- **1598** > mort du tsar Fiodor.
- **1598-1605** > le Conseil élit tsar Boris Godounov.
- **1604** > fondation de Tomsk, ville-forteresse en Sibérie protégeant des attaques de Kalmyks.
- **1605** > un faux Dimitri est couronné à Moscou (1605-1613).
- **1606** > assassinat du faux Dimitri par les boyards. Vassily Chouysky est élu tsar.
- **1609** > Smolensk est assiégée par l'armée polonaise de Sigismond.
- **1610** > Vassily Chouysky est renversé et l'héritier de Pologne, Ladislas, est élu par les boyards sur le trône de Russie. Les Polonais s'installent au Kremlin.
- **1611** > prise de Novgorod par les Suédois. Création de l'armée populaire (opoltchénié) russe.
- **1613** > l'armée populaire russe libère Moscou. Michel Romanov est élu tsar.
- **1626** > fondation de la ville de Krasnoïarsk sur le Ienisseï.

- **1632** > fondation des villes de Iakoutsk et de Zhigansk. Début de la conquête de l'Extrême-Orient.
- **1645-1676** > le tsar Alexey Mikhaylovitch succède à son père Mikhail.
- **1648** > Sergueï Dezhnev atteint l'embouchure du fleuve Anadyr et découvre le détroit entre l'Asie et l'Amérique.
- **1649-1650** > le chef cosaque Ierofeï Khabarov atteint le fleuve Amour.
- **1652-1666** > patriarcat de Nikon. Ses prises de positions modernistes, approuvées par le concile de 1654 provoquent un schisme au sein de l'Eglise russe.
- **1653** > fondation des villes de Tchita et de Nertchinsk.
- **1661** > fondation de la ville d'Irkoutsk sur le fleuve Angara.
- **1665** > l'Ukraine fait allégeance à Moscou.
- **1666** > fondation de l'ostrog (forteresse) Oudinsky devenu par la suite la ville d'Oulan-Oudé.
- **1666-1667** > deux conciles condamnent le schisme et destituent Nikon.
- **1672** > le 6 juin, naissance de Pierre le Grand.
- **1682** > Pierre succède à son frère Fiodor II et est élu tsar sur la Grande Place de 1682-1689 : régence de la princesse puis de la tsarine Sophie.
- **1689** > Pierre Ier (1672-1725) écarte Sophie du pouvoir.
- **1697** > rattachement du Kamtchatka à la Russie.
- **1699** > rénovation du calendrier par Pierre Ier.
- **1700** > la Russie s'engage dans la Guerre du Nord. Défaite de Narva.
- **1703** > Pierre le Grand fonde Saint-Pétersbourg sur les bords de la Baltique.
- **1705-1711** > révolte des Bachkirs.
- **1709** > victoire de Poltava.
- **1711** > découverte des îles Kouriles.
- **1712** > la capitale est transférée à Saint-Pétersbourg.
- **1721** > fin de la Guerre du Nord. Paix de Nystadt. Pierre prend le titre d'empereur (imperator) en créant l'Empire russe.
- **1722** > instauration de la « Table des Rangs ».
- **1725** > mort de Pierre Ier.
- **1730** > début de la construction de la Route de Sibérie.
- **1762** > révolte de palais. La garde place Catherine II (1729-1796) sur le trône.
- **1768-1774** > première guerre contre la Turquie.
- **1772** > premier partage de la Pologne.
- **1773-1774** > révolte d'Emelian Pougatchev.
- **1783** > rattachement de la Crimée. Le servage est étendu à l'Ukraine. Le tsar Irakly de Géorgie fait allégeance à la Russie.
- **1787-1791** > deuxième guerre contre la Turquie.
- **1793** > second partage de la Pologne.
- **1795** > troisième partage de la Pologne.

L'apogée de l'empire

- **1796-1801** > règne de Paul Ier.
- **1799** > campagne de A. Souvorov en Italie.
- **1801** > révolte de palais. Paul Ier est assassiné, Alexandre Ier (1777-1825) monte sur le trône.
- **1807** > paix de Tilsit.
- **1809** > rattachement de la Finlande après la victoire sur la Suède.
- **1812** > les troupes de Napoléon Ier entrent en Russie.
- **1814-1815** > congrès de Vienne.
- **1815** > la Sainte-Alliance. Rattachement du grand-duché de Varsovie à la Russie, sous le nom de tsarat de Pologne.
- **1819** > création de l'université de Saint-Pétersbourg.
- **1822** > Moscou est reconstruite en dur, presque intégralement.
- **1825** > la révolte des décembristes à Saint-Pétersbourg. L'armée russe est défaite en Crimée (1854-1856) par les Français et les Anglais.
- **1833** > édition du Code des Lois.
- **1855** > Alexandre II (1818-1861) monte sur le trône.
- **1856** > paix de Paris.
- **1858** > paix d'Aigun. La Russie annexe la région de l'Amour.
- **1859** > conquête du Caucase oriental.

- **1860** > le Conseil de Moscou, sorte de gouvernement autonome, est élu.
- **1861** > abolition du servage par le tsar Alexandre II.
- **1881** > assassinat d'Alexandre II à Saint-Pétersbourg. Alexandre III (1845-1894) monte sur le trône.
- **1891** > début de la construction du Transsibérien.

La chute de l'empire

- **1894** > Nicolas II (1868-1918), le dernier tsar de Russie, succède à son père.
- **1901** > naissance du parti socialiste révolutionnaire.
- **1903** > création de deux groupes rivaux, les bolcheviks et les mencheviks.
- **1904** > attaque de Port-Arthur.
- **1904-1905** > première révolution russe.
- **1905** > traité de Portsmouth.
- **1905** > les marins du cuirassé *Potemkine* se mutinent à Odessa.
- **1906** > insurrection armée à Moscou.
- **1912** > parution du premier numéro de la *Pravda* le 23 avril.
- **1914** > Première Guerre mondiale.

© STÉPHAN SZERMETA

Statues de Lénine, de l'ouvrier et du paysan à Novossibirsk.

- **Février 1917** > révolution.
- **Mars 1917** > Nicolas II abdique le 3 mars, et un gouvernement dirigé par Kerensky se forme dans la capitale.
- **Octobre 1917** > le parti de Lénine prend le pouvoir à Petrograd.
- **Janvier 1918** > création de l'Armée rouge.
- **3 mars 1918** > paix de Brest-Litovsk.
- **11 mars 1918** > Lénine transfère le gouvernement soviétique de Petrograd à Moscou qui devient capitale de la Russie bolchevique.
- **Juillet 1918** > la Constitution de la R.S.F.S.R. (République soviétique fédérative socialiste de Russie) conclut formellement l'histoire de l'Empire russe.
- **16 juillet 1918** > fin des Romanov. Nicolas II, sa femme et ses cinq enfants sont exécutés.

L'URSS de Lénine à Staline

- **1921** > mise en place de la NEP.
- **1922** > Staline devient Secrétaire général du parti communiste.
- **1924** > mort de Lénine.
- **1927** > Trotski est écarté du pouvoir.
- **1928-1932** > premier plan quinquennal.
- **1936-1938** > purges staliniennes.
- **1936-37-38** > procès de Moscou.
- **Mars 1939** > pacte germano-soviétique.
- **22 juin 1941** > les troupes nazies attaquent l'URSS.
- **Janvier 1943** > reddition de l'armée allemande à Stalingrad.
- **1945** > grande victoire.
- **5 mars 1953** > mort de Staline.

De la déstalinisation à la détente

- **1953** > Khrouchtchev succède à Staline. Mise au point de la bombe H.
- **1956** > le XX^{e} congrès donne le coup d'envoi de la déstalinisation. L'URSS met au point sa bombe H.
- **1961** > Gagarine dans l'espace. Rupture sino-soviétique et construction du mur de Berlin.
- **1963** > mise en place du téléphone rouge.
- **1964** > Khrouchtchev est destitué : lui succède une direction collégiale présidée par Brejnev.

- **1979** > intervention en Afghanistan.
- **1982-1985** > Brejnev, Andropov, Tchernenko disparaissent tour à tour. Election de Mikhail Gorbatchev au poste de secrétaire général du PCUS.

La Perestroïka

- **26 avril 1986** > catastrophe de Tchernobyl.
- **1986-1988** > Boris Eltsine est chef du parti communiste de Moscou jusqu'à sa destitution par ses pairs du Politburo.
- **1988** > fin de la campagne d'Afghanistan.
- **1989** > premières élections à Moscou.
- **1990** > l'URSS se dote d'un régime présidentiel. Mikhaïl Gorbatchev est élu président de l'URSS par le congrès.
- **1991** > Gorbatchev obtient le prix Nobel de la paix.
- **12 juin 1991** > Boris Eltsine gagne l'élection présidentielle de la république de Russie.
- **19 août 1991** > putsch manqué des conservateurs.
- **21 décembre 1991** > conférence d'Alma-Ata : l'URSS est dissoute. Gorbatchev démissionne.
- **25 décembre 1991** > Moscou remplace le drapeau de l'URSS par celui de la Russie sur le Kremlin.

La Fédération de Russie

- **Décembre 1992** > Eltsine se sépare de son Premier ministre libéral, Egor Gaïdar.
- **25 avril 1993** > c'est par un « da » majoritaire que les Russes ont renouvelé leur confiance à Boris Eltsine.
- **1995** > élection des membres de la Douma.
- **1996** > deuxième élection présidentielle. Boris Eltsine est élu pour la deuxième fois président de Russie. Y. Loujkov est réélu maire de Moscou.
- **1996** > la Russie devient membre du Conseil de l'Europe.
- **12 mai 1997** > fin de la première guerre de Tchétchénie.
- **Septembre 1997** > Moscou fête en grande pompe son 850e anniversaire, qui est l'occasion d'une vaste campagne de restauration des monuments de la capitale.
- **Janvier-août 1998** > crise économique russe.
- **Mars 1998** > le Premier ministre Tchernomyrdine est renvoyé.
- **Septembre 1998** > Evguéni Primakov est nommé à la tête du gouvernement russe.
- **Mai 1999** > Eltsine limoge Primakov et nomme Vladimir Poutine à sa place.
- **Septembre 1999** > début de la deuxième guerre de Tchétchénie.
- **31 décembre 1999** > Eltsine démissionne et désigne Poutine comme dauphin.
- **26 mars 2000** > Poutine est élu dès le premier tour, avec 52 % des voix, deuxième président de la Russie.
- **23 octobre 2002** > attentat à Moscou contre le théâtre Doubrovna à Moscou.
- **7 octobre 2003** > élection présidentielle en Tchétchénie. Akmad Kadyrov remporte les élections.
- **1er septembre 2004** > prise d'otages par un commando indépendantiste tchétchène dans une école en Ossétie du Nord. Près de 350 personnes, dont une majorité d'enfants, meurent.
- **8 mars 2005** > assassinat du président indépendantiste tchétchène, Aslan Maskhadov, par les forces de sécurité russes.
- **25 octobre 2005** > l'oligarque Mikhaïl Khodorkovski est transféré dans une prison de Sibérie.
- **14 novembre 2005** > traité d'alliance Russie-Ouzbékistan d'après lequel une attaque contre un des deux pays sera considérée comme une agression contre les deux parties.
- **7 octobre 2006** > assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa alors qu'elle était sur le point de publier un article accusateur sur les atrocités en Tchétchénie.
- **2 mars 2008** > Dmitri Medvedev remporte l'élection présidentielle avec une majorité de 70,28 % des suffrages exprimés, il entre en fonction le 7 mai 2008.
- **15 avril 2008** > Vladimir Poutine conserve un rôle clef dans la politique russe, en étant promu chef du parti Russie unie, majoritaire au Parlement, et redevient Premier ministre.
- **Août 2008** > la Russie remporte une guerre éclair contre la Géorgie et renforce sa position dans le Caucase.

Juillet 2010 > le 7e forum économique de Saint-Pétersbourg accueille tous les grands chefs d'Etat européens et marque la nouvelle force de la Russie sur la scène internationale.

Janvier 2011 > attentat-suicide meurtrier à l'aéroport Domodedovo de Moscou (36 morts, 120 blessés), revendiqué par le Tchétchène Dokou Oumarov. L'autoproclamé « émir du Caucase » avait également revendiqué le double attentat-suicide qui avait fait 40 morts dans le métro de Moscou en mars 2010.

Décembre 2011 > les élections législatives, entachées de fraudes, donnent une large victoire au parti Russie Unie (formation de Vladimir Poutine). C'est le début d'importants mouvements de protestation qui se poursuivront toute l'année 2012.

Février 2012 > le groupe punk féministe Pussy Riot entonne une chanson anti-Poutine dans la principale cathédrale de Moscou. Deux de ses membres passeront près de deux ans derrière les barreaux pour hooliganisme et incitation à la haine religieuse.

Mars 2012 > Vladimir Poutine remporte les élections présidentielles avec un peu plus de 63 % des suffrages exprimés. Résultats encore une fois contestés par l'opposition dont les manifestations reprennent de plus belle. En mai suivant, Poutine est investi et attaque son troisième mandat. Dmitri Medvedev redevient son Premier ministre.

2013 > face aux pressions interventionnistes des grandes puissances occidentales et du Golfe pour destituer Bachar el-Assad, la Russie remporte une victoire diplomatique et se pose en conciliateur entre l'ONU et le régime syrien.

Décembre 2013 > une série d'attentats-suicides revendiqués par des rebelles islamistes du Caucase russe font plusieurs dizaines de morts à l'approche des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi 2014.

Février 2014 > du 7 au 23 février, les Jeux olympiques d'hiver se déroulent à Sotchi, ville balnéaire sur la mer Noire et de sports d'hiver dans le Caucase russe.

Mars 2014 > rattachement de la Crimée et de Sébastopol à la Russie après le référendum. Suite à cet événement, les Etats-Unis et l'Europe introduisent des sanctions contre la Russie. Ainsi, les relations avec l'Europe se refroidissent et la Russie se rapproche de l'Orient.

Novembre 2014 > affaire des Mistral. Après des mois d'hésitation, la France refuse la livraison de deux porte-hélicoptères Mistral français commandés en 2010 par la Russie à cause de son implication dans la crise de Crimée et de la guerre du Donbass.

27 février 2015 > assassinat de Boris Nemtsov, éditorial du quotidien libéral russe *Védomosti*, dans une rue de Moscou, par des tueurs à gage tchétchènes. Les autorités tchétchènes sont suspectées d'avoir commandité ce meurtre.

Septembre 2015 > intervention des forces militaires russes en Syrie suite à la demande du président syrien d'aide militaire durant la guerre civile du le pays. Reprise de l'enquête sur la mort des Romanov. Un groupe spécial est créé ayant pour but la recherche des restes et l'inhumation du tsarévitch Alexis Nikolaïevitch et de la grande-duchesse Maria Nikolaïevna.

31 octobre 2015 > crash d'un Airbus russe en Egypte provocant le mort de ses 224 occupants. Le groupe djihadiste Daech affirme avoir abattu cet avion.

Juillet-août 2016 > scandale de dopage aux Jeux olympiques de Rio. Après des semaines de procédures, 118 sportifs russes sur 389 sont contrôlés positifs à une substance dopante et écartés des Jeux.

17 novembre 2016 > au cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan, l'astronaute français Thomas Pesquet et ses coéquipiers, l'Américaine Peggy Whitson et le Russe Oleg Novitsky, décollent sans encombre à bord de la fusée Soyouz MS-03.

LA CONQUÊTE

Tué par les Tatars en 1584, Ermak a fait des émules. Les atamans Soukine, Miasnov et Tchoulkov continuent, à la tête de troupes de 300 à 500 hommes, l'œuvre entamée par leur chef. La stratégie déployée est répétée à l'identique : conquête territoriale, construction d'un *ostrog* (un fortin de palissades) qui sert de point de départ à de nouvelles aventures. Pas à pas, les troupes cosaques pénètrent ainsi l'immensité sibérienne. Ainsi Mangazeïa est érigée en 1600 sur la rivière du Taz. Elle jouera un rôle primordial pour la conquête des régions arctiques et circumpolaires. Puis, en 1609, la fondation de Tomsk permet la conquête de l'Altaï. La ville sert également de point de départ à une expédition en Chine qui noue, en 1618, les premiers contacts avec cet Empire du Milieu alors hautement convoité par les Européens. En 1636, le cosaque Elisée Bouza descend la Lena (le plus oriental des trois grands fleuves sibériens avec l'Ob et le Ienisseï) jusqu'à la mer des Laptev dans l'océan Arctique. Jean Postnik atteint quant à lui la rivière Kolyma. En 1699, les Russes atteindront l'Extrême-Orient avec la conquête du Kamtchatka.

Cette ruée fiévreuse vers l'est n'a d'autre origine que la promesse de richesses que constitue alors l'abondance de fourrures et de « dents de la mer » (les défenses de morse). La conquête de la Sibérie est une affaire privée, circonscrite aux cosaques ou autres aventuriers mus par l'appât du gain. Martres, zibelines, castors et renards polaires constituent un revenu jugé inépuisable. La fourrure sert de devise, échangeable contre de l'or. Mais si l'initiative commerciale est privée, le tsar de toutes les Russies conserve un droit exclusif sur la fourrure : l'impôt. Les caisses de l'empire se remplissent et les aventuriers laissent libre cours à leur enthousiasme.

L'industrialisation de la Sibérie

C'est ainsi que vers la fin du XVIII[e] siècle, la Sibérie compte 1 200 000 habitants, des dizaines de milliers de localités et se trouve pourvue des premières industries métallurgiques : mines de cuivre, d'or et d'argent en Altaï, mine d'argent à Nerchinsk, mine de fer à Tomsk. L'argent des ventes de fourrures permet aux marchands sibériens d'investir dans les industries et les manufactures. Le commerce avec la Chine, la Mongolie et les pays de l'Asie centrale s'effectue par la grande voie fluviale : Toura, Tobol, Irtych, Ob, Ienisseï, Angara et le Baïkal. On naviguait sur des bateaux à voile, à rames, sur des radeaux et des péniches.

Le milieu du siècle voit apparaître, dans les steppes et les forêts, un réseau routier appelé la route (*trakt*) de Moscou. Longue de plusieurs milliers de kilomètres, elle part de l'Oural par Tioumen, Tara, Kansk et va plus au sud jusqu'à Omsk, Tomsk, Krasnoïarsk, Irkoutsk. Là, un embranchement permet de gagner Iakoutsk et Okhotsk au nord, et Nerchinsk et Kiakhta à l'est. Certaines villes éloignées de cet axe souffrent du manque de débouchés vers les marchés et les foires, d'autres villes nouvelles naissent : au sud, Omsk (1716), Semipalatinsk (1720), Barnaoul (1730) ; dans la région de l'Amour, Blagovechtchensk (1856), Vladivostok (1856). La plus grande ville sibérienne de l'époque est Tobolsk (16 000 habitants), ville de marchands et d'artisans. Connue pour ses foires, ses bijoux et ses fourrures, pour sa production de savon, de papier, pour ses tanneries et la première imprimerie de Sibérie, elle perd de son importance au XIX[e] siècle, cédant la palme à Omsk, à Tomsk et à Tioumen en Sibérie occidentale, et à Barnaoul en Altaï.

En Sibérie orientale, Ienisseïsk, avec son grand comptoir comprenant 112 magasins, cède le pas à Irkoutsk et à Krasnoïarsk, importants carrefours des voies commerciales. La prospérité et le rôle toujours croissant d'Irkoutsk déterminent le changement de son statut administratif. En 1764 est promulgué un édit établissant l'installation en Sibérie de deux gouvernements généraux, l'un à Tobolsk, l'autre à Irkoutsk.

Parmi les 28 000 habitants d'Irkoutsk, on compte 1 400 marchands. Dans ses environs, l'industrie et l'artisanat vont en se développant : verreries, draperies, tanneries, soieries, salines, minoteries, forges. C'est à Irkoutsk que sont recrutés des ouvriers et récoltés les fonds nécessaires à l'organisation d'expéditions de Vitus Béring au Kamtchatka, afin de situer les côtes de l'Amérique. L'apport culturel d'Irkoutsk aux régions orientales est primordial à cette époque : une école de navigation, plusieurs écoles publiques, douze églises dont l'une luthérienne, une bibliothèque et un théâtre.

Mais sur 40 grandes villes sibériennes, 6 seulement comptent plus de 10 000 habitants. Au début du XIX[e] siècle, les citadins ne représentent encore que 10 % de la population d'une Sibérie qui restera longtemps une périphérie agricole de la Russie.

Cependant, au XVIIIe siècle, la qualité des fourrures décline. Parallèlement, il est de plus en plus évident que les collecteurs d'impôts ne sont pas des explorateurs. Ils n'ont ni les compétences ni le savoir requis pour la recherche et l'exploitation des richesses sibériennes.
C'est Pierre le Grand qui trouvera la solution en faisant appel à des savants étrangers. Le fondateur de l'Académie des sciences et de la Kunstkamera (musée d'Ethnographie et d'Anthropologie) décide d'organiser des expéditions scientifiques dans ces contrées. La plus importante dure dix ans (1733-1743). Elle est confiée au capitaine Vitus Béring, engagé par le tsar, et dirigée par deux savants, Gerhard Friedrich Müller et Johann Georg Gmelin. Selon Carl Von Linné, le plus grand botaniste européen, c'est la première fois que l'on découvrait un aussi grand nombre d'espèces nouvelles ! Les écrits de Müller sur sa rencontre avec les peuples sibériens font de lui un pionnier de l'anthropologie moderne. Ses descriptions minutieuses et ses analyses pertinentes ont servi de base de travail à des générations d'explorateurs. Il est le premier à avoir mis en place une méthode de travail à grande échelle, permettant de révéler toute la richesse et la complexité des peuples locaux.
La conquête de la Sibérie a fourni à la Russie ses premiers historiens, naturalistes, ethnographes et linguistes, et parmi eux de nombreux étrangers qui s'y installèrent définitivement. Qu'il s'agisse de construire une capitale d'empire sur un marécage ou de conquérir une terre hostile le couteau entre les dents, Pierre le Grand a toujours su travailler en étroite collaboration avec les Européens. Mais cette frénésie d'expéditions ne réglait toujours pas la question de la mer de Kara, libre des glaces deux petits mois par an, sur laquelle buttait toute tentative. Des Anglais vont s'y essayer, à la suite de la promesse de forte récompense faite par le riche Sidorov à quiconque franchirait les eaux de la mer de Kara et remonterait le fleuve Ienisseï. Echec. En 1896, presque 35 ans après leur première tentative, trois vapeurs anglais parviennent pourtant jusqu'à Touroukhansk. C'est ensuite au tour de l'Ob, que les bateaux vont remonter jusqu'à Obdorsk. Le gouvernement supprime les droits de douane sur les articles sibériens importés par la voie arctique. Deux autres événements marquent le XIXe siècle sibérien. Le premier est l'invention par Kamarov du brise-glace, expérimenté avec succès par l'amiral Makarov en mer de Kara et qui servira également sur le lac Baïkal en hiver. Le deuxième événement sera la création de l'infatigable Société impériale russe de géographie, chargée de l'organisation et de l'équipement des explorations scientifiques. Les collections rapportées par ces expéditions qui ont sillonné ce morceau d'Asie sont aujourd'hui encore l'objet de travaux universitaires.

LA COLONISATION

En dehors des garnisons cosaques, les premiers colons de Sibérie sont des paysans. Les cosaques eux-mêmes, une fois les conquêtes territoriales achevées, cultivent la terre. Terre aride, la Sibérie est chiche en nourriture, et l'agriculture, ne serait-ce que de subsistance, s'avère rapidement primordiale. Au XVIIe siècle, l'installation de paysans libres est encouragée par la gratuité du transport. Les nouveaux arrivants sont exemptés d'impôts les trois premières années. Une catégorie de paysans vient peupler les solitudes sibériennes : des serfs fuyant le régime du servage et de jeunes hommes se soustrayant à la conscription. Des mesures administratives brouillonnes sont prises mais, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, cette colonisation de l'intérieur s'amplifie à la suite de l'abolition du servage et du manque de terres cultivables.
Le voyage est harassant et la moitié des candidats à la « liberté sibérienne » meurt en chemin. Les débuts de cet exode en masse sont désastreux et l'administration prend des mesures pour endiguer la ruée. Les candidats doivent mandater un délégué qui partira en repérage. Le départ collectif est décidé en fonction du compte rendu de ces émissaires. Aucune mesure n'entrave ce flot humain. Alors qu'en 1851 la Sibérie compte 2,4 millions d'habitants, 467 000 personnes s'y installent entre 1887 et 1895. Bientôt, la mise en service de lignes de chemin de fer donne un nouveau coup d'accélérateur à cette migration intérieure. A partir de 1897, le nombre annuel d'immigrants dépasse les 200 000.
Un troisième et inépuisable contingent de colons participe au peuplement de cette terre dont le nom fait froid dans le dos : les criminels déportés. Introduite dans la législation russe comme système de répression par Alexis Mikhaïlovitch, en 1648, la déportation est abolie par un oukase de Nicolas II, en 1899. La Sibérie a donc existé comme une gigantesque colonie pénitentiaire pendant deux siècles et demi, avant même le XXe siècle et ses Goulags. Pierre le Grand instaure les travaux forcés et l'impératrice Elisabeth commue la peine de mort en déportation, ouvrant ainsi les vannes à un flot de criminels et d'insurgés.
De 1850 à 1890, 19 000 prisonniers par an viennent grossir les rangs des colonies pénitentiaires. Parmi eux, des milliers d'enfants accompagnent leurs parents. Trois degrés de pénalités décident du sort des déportés : l'exil simple, la relégation (résidence surveillée) et les travaux forcés. Jusqu'en 1850, des processions de bagnards en piteux état traversent à pied le

Le boom : l'or, le Transsibérien et les capitaux étrangers

Au XIXe siècle, la Sibérie connut aussi sa « ruée vers l'or ». On découvrit des mines en Altaï et dans quelques autres régions. Le nombre de prospecteurs monta en flèche ; en 1861, 459 nouvelles compagnies extrayaient l'or. La Russie devint le leader mondial de l'extraction de ce métal et les 4/5 de la production étaient fournis par les ouvriers sibériens.

Au fur et à mesure que la Sibérie se peuplait, de nouvelles usines s'ajoutaient aux anciennes de la région de Tomsk, d'Irkoutsk et de la Transbaïkalie. La production industrielle tripla au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle. Mais le manque de voies de communication contribuait à l'isolement des régions entières et au retard de leur développement. La construction des chemins de fer devint à l'ordre du jour, mais seul l'Etat était à même de l'entreprendre.

En dix-sept ans (1891-1908), les 8 000 km de ce que l'on appela l' « échine du géant russe », de l'Oural à Vladivostok, furent construits par 90 000 ouvriers, paysans, exilés, ingénieurs, et contribuèrent à un nouvel essor de la vie économique du pays. L'essentiel était la possibilité d'échanges entre les régions et les débouchés sur les marchés européens : en dix ans, les chiffres de l'exportation furent multipliés par dix. On exportait des produits agricoles : pain, viande, beurre, œufs, volailles, mais aussi de la laine, des peaux, des fourrures, du bois. Et l'on importait essentiellement des produits industriels.

Les besoins énormes du Transsibérien en charbon suscitèrent la création d'industries houillères dans plusieurs régions situées le long de son trajet : à Soujensk, à Kouzbass, à Tcheremkhovo, en Transbaïkalie, dans la région de l'Oussouri et à Sakhaline.

Ce fut aussi l'époque de la pénétration de capitaux étrangers en Sibérie, pénétration qui renforça sa spécificité de fournisseur de matières premières.

pays pour rejoindre leur exil. En 1900, la Sibérie compte 200 000 déportés (sans leurs familles). L'URSS reprendra le flambeau des camps avec le Goulag, en lui imprimant une nouveauté de taille : la déportation ne sera plus uniquement politique. Elle deviendra économique (*voir encadré sur le Goulag*). Plus récemment, c'est en Sibérie que Vladimir Poutine a embastillé Khodorkovski…

UNE TERRE DE RELÉGATION

Pierre le Grand regrettait que la Russie ne possédât aucun homme de valeur. Que dire alors de la Sibérie ? Terre d'exil, elle accueille à toutes les époques des esprits brillants et modernes tombés en disgrâce auprès des autorités.
Ce rôle de terre de relégués s'amplifie avec le schisme de 1666. La Sibérie voit alors arriver l'archiprêtre Avvakoum, tenant de l'ancienne foi et des cohortes de vieux-croyants. Le prêtre catholique croate Yuraï Krijanitch, père du panslavisme, y passe 15 ans. En 1742, la Sibérie enterre le prince Menchikov, favori de Pierre le Grand. Alexeï Dolgorouki y « séjourne » avec toute sa famille. De nombreux Polonais coupables d'avoir lutté pour l'indépendance de leur pays sont relégués. Parmi eux, Bronislav Chostakowitch, le grand-père du compositeur. Les écrivains y défilent : Alexandre Radichtchev, Fiodor Dostoïevski, Nikolaï Tchernichevski, Vladimir Korolenko… Sans compter les 120 décembristes éloignés du pouvoir par Nicolas Ier à la suite de l'insurrection manquée du 14 décembre 1825. Onze épouses, dont deux Françaises, se firent déporter volontairement pour suivre leurs maris.

© STÉPHAN SZEREMETA

Statue d'Alexandre III à Irkoutsk.

LES DÉCEMBRISTES

Le 14 décembre 1825 (d'où le nom de décembristes), un groupe d'officiers russes issus de la noblesse déclenchent une insurrection à Saint-Pétersbourg contre l'aristocratie tsariste et le servage, avec l'intention de proclamer la république constitutionnelle de la Russie. C'est un échec. Cinq des chefs de l'insurrection sont pendus sur l'ordre de Nicolas Ier, 121 participants sont condamnés aux travaux forcés et à la déportation en Sibérie. Quelques femmes de condamnés les suivent dans leur exil. Les décembristes passent trente ans en Sibérie, d'abord au bagne, puis travaillant dans les mines. Les Sibériens gardent une vive reconnaissance envers ces hommes, non seulement pour leur sacrifice mais pour tout le bien qu'ils auront fait. Ils propagèrent la culture, fondèrent des écoles pour les paysans, soignèrent les gens, etc. « On peut dire avec certitude, écrivait N. Bassarguine, que notre long séjour en Sibérie fut profitable à l'éducation morale de ses habitants et implanta dans les rapports sociaux certaines idées nouvelles. » Il existe actuellement un musée des Décembristes à Irkoutsk, à Tchita, à Yaloutorovsk, à Petrovsk-Zabaïkalski ; plusieurs rues de villes portent leurs noms. En voici quelques-uns :

- **Annenkova Pauline, née Gueble, d'origine française (1800-1876).** Elle rejoignit en 1828 son fiancé Annenkov Ivan Alexandrovitch déporté en Sibérie. Auteur de mémoires. Morte à Nijni-Novgorod.

- **Bariatinski Alexandre (1799-1844),** prince, capitaine en second de cavalerie, aide de camp du commandant de la IIe armée, membre de l'Union du Bien public et de la Société du Sud, condamné de 1re catégorie, mort en exil en Sibérie.

- **Bassarguine Nikolaï (1800-1861),** lieutenant, membre de l'Union du Bien public, puis de la Société du Sud, condamné de 2e catégorie. Auteur de souvenirs. Rentré de Sibérie après l'amnistie de 1856, mort à Moscou.

- **Béliaïev Alexandre (1803-1887),** enseigne de vaisseau de l'Equipage de la Garde, condamné de 4e catégorie pour sa participation à l'insurrection du 14 décembre. Mort à Moscou où il était revenu après sa relégation en Sibérie et au Caucase. Le même sort échut à son frère Piotr.

- **Les frères Bestoujev.** Mikhaïl Alexandrovitch (1800-1871), capitaine en second au régiment de Moscou de la Garde impériale, membre de la Société du Nord, condamné de 2e catégorie. Auteur de souvenirs. Rentré de Sibérie après l'amnistie, mort à Moscou. Nikolaï Alexandrovitch (1791-1855), capitaine en second du VIIIe Equipage de la Marine, membre de la Société du Nord, condamné de 2e catégorie. Peintre amateur, il a laissé une série de portraits des décembristes et de leurs femmes en Sibérie. Auteur de souvenirs. Mort en déportation en Sibérie.

- **Bestchasnov Vladimir (1802-1859),** sous-lieutenant de la VIIIe brigade d'artillerie. Bestchasnov était parmi les membres de la Société du Nord désignés pour attenter à la vie d'Alexandre Ier. Il fut condamné d'abord au bagne à perpétuité, peine qui fut réduite à vingt années. Après avoir purgé sa peine de travaux forcés, il fut déporté au village de Smolenchtchina, près d'Irkoutsk. Il s'occupa d'agriculture, planta du chanvre, dont il tirait de l'huile à la grande stupéfaction des paysans. Cela lui assurait un petit revenu qui lui permettait d'entretenir une famille nombreuse. En 1856, lorsque les décembristes furent amnistiés, Bestchasnov ne quitta pas la Sibérie et s'installa à Irkoutsk. Le 11 octobre 1859, il mourut d'un accident vasculaire cérébral.

- **Fonvizine Mikhaïl (1788-1854),** général major, membre de la Société du Nord, condamné de 4e catégorie. Sa femme Natalia Dmitrievna (1805-1869) partagea son exil en Sibérie et, après sa mort, épousa un autre décembriste, Ivan Pouchtchine.

- **Gorbatchevski Ivan (1800-1869),** sous-lieutenant à la VIIIe brigade d'artillerie, membre de la Société des Slaves unis, condamné de 1re catégorie. Auteur de mémoires. Mort en Sibérie.

- **Ivachev Vassili (1797-1840),** capitaine de cavalerie du régiment de la Garde, membre de la Société du Sud, condamné de 2e catégorie. Mort en Sibérie un an après sa femme Camille, née Le Dantu (1808-1839), qu'il avait épousée en 1831 à Petrovski Zavod.

- **Kükhelbecker Wilhelm (1797-1846),** poète, ami du poète Alexandre Pouchkine, membre de la Société du Nord, protagoniste de l'insurrection du 14 décembre, condamné de 1re catégorie, mort en déportation en Sibérie.

- **Moukhanov Piotr (1799-1854),** capitaine en second du régiment Izmaïlovski de la Garde impériale, ami du poète Alexandre Pouchkine et lui-même écrivain, auteur de nouvelles,

de vaudevilles, de traductions de comédies françaises qui ont été jouées sur les scènes russes. Piotr Moukhanov fit ses études à l'université de Moscou, puis dans une école militaire qui formait des officiers pour l'état-major général. Après l'échec de l'insurrection du 14 décembre 1825, il fut condamné à douze ans de bagne, puis à la déportation à vie en Sibérie. Après avoir purgé sa peine au bagne, Piotr Moukhanov fut assigné à résidence au fortin de Bratsk. Il se mit à cultiver des espèces de seigle et de blé inconnues en Sibérie, à étudier l'hydrologie de l'Angara, et construisit une église. En 1848, à la suite de nombreuses démarches de sa famille, Moukhanov fut autorisé à aller habiter le village d'Oust-Kouda, à 16 km d'Irkoutsk. Le voici de nouveau parmi ses amis auxquels il lit les nouvelles et les récits qu'il a écrits en prison et en déportation. Le 19 février 1854, cet homme robuste mourut subitement. Sa tombe se trouve dans l'église de la Vierge-de-l'Incarnation à Irkoutsk.

- **Mouraviov Nikita (1795-1843),** capitaine à l'état-major, général de la Garde, un des chefs de la Société du Nord, auteur d'un projet de constitution. Condamné de 1re catégorie. Sa femme Alexandra Grigorievna (1804-1832) mourut en Sibérie où elle l'avait rejoint en 1827.
- **Mouraviev-Apostol Matveï (1793-1886),** lieutenant-colonel en retraite, membre de la Société du Sud, condamné de 1re catégorie. Auteur de souvenirs. Mort à Moscou après trente années de travaux forcés et de relégation en Sibérie.
- **Narychkine Mikhaïl (1798-1863),** colonel du régiment Taroutinski, membre de la Société du Nord, condamné de 4e catégorie, mort à Moscou. Sa femme Elizaveta Petrovna (1802-1867) partagea son exil sibérien.
- **Panov Nikolaï (1803-1850),** lieutenant du régiment des grenadiers de la Garde impériale. Inhumé à côté de Piotr Moukhanov. Dans la nuit du 13 au 14 décembre 1825, le lieutenant Panov harangua les soldats de son régiment, les exhortant à gagner la place du Sénat, où s'étaient rassemblés les autres régiments révoltés contre le fait illégitime d'avoir à prêter serment une seconde fois. De nature vive et joviale, Panov aida les décembristes à supporter les rigueurs de la vie en exil. Bon musicien, il jouait dans un quatuor instrumental qu'il avait organisé. En 1839, après quatorze années de bagne, il fut déporté au village d'Ourik, à 14 km d'Irkoutsk. C'est dans ce village, que les habitants appelaient la « petite capitale des décembristes », qu'il mourut le 14 janvier 1850.

© STEPHAN SZEREMETA

Tableau du soulèvement au Musée des Décembristes de Tchita.

Pouchtchine Ivan (1798-1859), ami de Pouchkine, membre de la Société du Nord, protagoniste de l'insurrection du 14 décembre, condamné de 1re catégorie. Auteur de souvenirs. Mort dans son domaine près de Moscou après l'exil en Sibérie.

Raïevski Vladimir (1795-1872), « premier décembriste », membre de l'Union du Bien public et de la Société du Sud, arrêté en 1822 à Kichinev. Après l'amnistie de 1856, il resta en Sibérie où il mourut en 1872.

Troubetskoï Sergueï (1790-1860), prince, l'un des fondateurs et des chefs de la Société du Nord. Après la répression de l'insurrection des décembristes, il fut arrêté et condamné à la peine de mort, commuée en bagne. La veille de l'insurrection, il avait été élu chef des insurgés, mais, estimant que l'insurrection était insuffisamment préparée, il ne s'était pas rendu sur la place du Sénat où s'étaient rassemblés les régiments rebelles, pour éviter – comme il l'expliqua plus tard – une effusion de sang inutile. Dans la nuit du 23 juillet 1826, le premier groupe de décembristes partit pour la Sibérie. Parmi eux, Sergueï Troubetskoï.
Le surlendemain, Ekaterina Troubetskaïa, sa femme, partit pour Irkoutsk. Elle parcourut des milliers de kilomètres, fut poursuivie dans la taïga par des bandits, sa voiture fut abîmée alors qu'elle traversait le Ienisseï pris par les glaces, mais rien ne put l'arrêter. Les fonctionnaires d'Irkoutsk firent tout leur possible pour empêcher cette femme de poursuivre sa route. Ils la retinrent à Irkoutsk près de neuf mois. Finalement, elle réussit à obtenir la permission d'aller à Blagodatsk, lieu d'internement du premier groupe de décembristes. Avec la princesse Maria Volkonskaïa, femme du décembriste Sergueï Volkonski, qui l'avait rejointe, elles louèrent une minuscule isba. Ces femmes courageuses faisaient tout pour alléger le sort de leurs maris emprisonnés : elles écrivaient des lettres en leur nom, préparaient de la nourriture… En 1827, les décembristes furent transférés de Blagodatsk à Tchita et, quelques années plus tard, à Petrovski Zavod. Et partout leur détention fut adoucie par la présence de leurs femmes. En 1839, Sergueï Troubetskoï fut envoyé en résidence surveillée dans le petit village d'Oïok, à 38 km d'Irkoutsk. Sa femme, ses trois filles et son fils, nés en Sibérie, l'y suivirent. En 1845, les Troubetskoï obtinrent la permission de s'installer à Irkoutsk. Ils louèrent d'abord une maison puis, en 1845, ils entreprirent de construire une grande demeure avec dépendances dans le style du XVIIIe siècle, avec une enfilade de pièces et une façade décorée de frises de bois sculpté. Aujourd'hui encore cette maison embellit la ville ; elle abrite le musée des Décembristes.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée des Décembristes (Église de l'Archange Michel).

Volkonski Sergueï (1788-1865), prince, général major, membre de la Société du Sud, condamné de 1re catégorie. Auteur de mémoires. Mort dans son domaine de la province de Tchernigov au retour de l'exil sibérien, il est enterré au côté de sa femme Maria Nikolaïevna (1805-1863), fille du général Nikolaï Raïevski, laquelle rejoignit Volkonski en 1827 pour partager son sort.

Zavalichine Dimitri (1804-1892), lieutenant de la Flotte russe, participant de la croisière de 1822-1824 dirigée par P. Lasarev. Membre de la Société du Nord. Pendant l'insurrection, il n'était pas à Saint-Pétersbourg. Condamné au bagne à vie en 1827, il travailla à la mine de Nerchinsk (région de Tchita) et, à partir de 1839, fut envoyé à résidence à Tchita. Auteur des *Notes du décembriste*, architecte, arpenteur, il participa à l'élaboration de la carte de la Transbaïkalie. En 1863, il quitta Tchita. Dernier survivant de l'insurrection de 1825, il mourut à Astrakhan.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la Sibérie n'est pas qu'une terre d'exil et de geôles. Elle représente aussi pour beaucoup un espace de liberté. Les communautés agricoles de vieux-croyants, prospères et florissantes, forcent l'admiration du décembriste Alexandre Béliaev : « A la pensée des villages de nos domaines, avec leurs isbas primitives, leur pauvreté, leur saleté et leur surpeuplement, la comparaison nous fit mal. » Surtout, Béliaev observe des communautés qui ne connaissent pas le servage et admire cet élan de « liberté à la sibérienne ». En 1982, la *Komsomolskaïa Pravda* publie l'histoire d'une famille de descendants de schismatiques intégristes qui survécut coupée du monde pendant 40 ans. Réfugiée dans la taïga, à 400 km d'Abakan en Khakassie, cette famille a vécu recluse, entourée de loups et d'ours, pour ne pas avoir à vivre dans le « monde de l'Antéchrist ». La cadette n'avait jamais vu d'autres êtres humains que ses parents lorsqu'elle fut « découverte » par un groupe de géologues.

LA SIBÉRIE SOVIÉTIQUE

Le XX^{e} siècle débute par des troubles en Russie centrale ainsi qu'en Sibérie. Dans la seule région de Tomsk, 404 grèves et révoltes se produisent entre 1905 et 1907. En 1912, les ouvriers des mines d'or de la Lena se mettent en grève. Epuisés par un travail de forçats, percevant des salaires de misère, les mineurs exigent un meilleur approvisionnement, des logements acceptables et une journée de travail de huit heures. Les autorités ripostent par une répression cruelle, 270 ouvriers sont tués, 250 blessés. Ce drame est suivi de grèves et de meetings dans toute la Russie, dont 200 au-delà de l'Oural. La Première Guerre mondiale ravive la crise et provoque une nouvelle montée du mouvement révolutionnaire qui aboutit à l'abolition du tsarisme, dans un premier temps, puis à la révolution socialiste de 1917, accueillie avec enthousiasme par tous les peuples de Sibérie. Des députations d'ouvriers, de soldats et de paysans – les soviets – se forment un peu partout. Le régime soviétique est inauguré en février 1918. La nationalisation des terres et des industries mène à une « guerre sociale ». La Sibérie ressemble à la boule de mercure d'un thermomètre brisé. Tout un peuple aux idées divergentes s'unit, se sépare, perpétuellement en mouvement. Se rendant compte du danger que représente le nouveau pouvoir en Russie, la bourgeoisie des pays de l'Entente, du Japon et des Etats-Unis organise une intervention étrangère sur le territoire russe. Les cuirassiers japonais et américains débarquent sur la côte est de la Sibérie. La contre-révolution relève la tête. Le gouvernement militaire de Semenov à Kharbine, sous la protection du Japon, intervient en Transbaïkalie en 1918, mais subit une défaite. Au printemps, l'émeute du contingent tchèque, formé de déserteurs et des prisonniers de l'armée autrichienne de la Première Guerre mondiale, déstabilise la situation. Ayant la permission de quitter le pays par l'est, leurs convois disséminés le long du Transsibérien deviennent des foyers de rébellion soutenus par la Garde blanche, l'armée de la contre-révolution, qui envisage de séparer la Sibérie de la Russie rouge. L'amiral Koltchak, dont le siège est à Omsk, contrôle plusieurs régions. Au printemps 1919, son armée, soutenue par les Alliés, compte 30 000 soldats. Mais la population répond par la formation massive de détachements de partisans qui, avec l'appui de l'Armée rouge, restaurent le pouvoir des soviets vers l'été 1919. Koltchak est exécuté à Irkoutsk. A l'automne, 60 000 soldats sont capturés, les autres s'enfuient en Chine. En 1923, les derniers groupes de gardes blancs en Iakoutie et en Extrême-Orient russe sont vaincus. Le pouvoir soviétique s'attache à restaurer l'économie ruinée qui, vers les années 1925-1926, remonte à son niveau d'avant-guerre. La lutte des travailleurs pour leurs droits et une vie meilleure éveille la conscience nationale des ethnies sibériennes. Les tentatives des séparatistes dans certaines régions n'ont aucun soutien de la population. Plus tard, dans les années 1930, on crée les républiques et les territoires autonomes des peuples les plus nombreux. C'est ainsi qu'on voit apparaître les républiques socialistes autonomes des Bouriates, des Iakoutes, des Khanty et des Mansis, des peuples de l'Altaï, des peuples du Nord. On organise des écoles dans les coins les plus reculés, offrant à la population l'accès à la culture mondiale et, tout d'abord, à l'écriture, car seuls les Bouriates en ont une. L'analphabétisme est résorbé en peu de temps. Mais ce n'est là qu'une partie des projets grandioses envisagés pour la transformation du pays. Pour les réalisations de grande envergure, de nouveaux « franchisseurs de terre », appelés cette fois « constructeurs du socialisme », sont engagés afin de faire de la Sibérie la grande base industrielle de l'URSS dans le délai le plus bref. On crée de nouvelles lignes de chemin de fer : le Tourksib, reliant la Sibérie à l'Asie centrale, et, au nord, dans la toundra de Taïmyr, le Norilsk-Dodinka (1932). La région du Kouzbass devient le deuxième producteur de houille en URSS. Grâce aux industries chimiques, aux usines de constructions mécaniques à Novossibirsk, à Omsk, la Sibérie occidentale produit bientôt 28 fois plus qu'en 1913.

Au milieu des forêts centenaires surgissent de nouvelles villes, non loin des gisements de minerais découverts souvent par hasard : Novokouznetsk, Komsomolsk-sur-Amour, Magadan, Norilsk, le port d'Igarka au-delà du cercle polaire… Les premières lignes aériennes relient les régions inaccessibles du Nord. Dans le domaine de l'agriculture, après l'époque des troubles liés à la collectivisation et à l'organisation des kolkhozes et des sovkhozes en 1929-1932, de nouveaux mécanismes se mettent en place. Mais, tout comme par le passé, la Sibérie continue à accueillir des exilés politiques. Entre 1926 et 1939, 3 millions de nouveaux « colons malgré eux » arrivent en Sibérie.

LA SIBÉRIE DU GOULAG

« Il ne faut pas avoir honte de se souvenir qu'on a été « un crevard », un squelette, qu'on a couru dans tous les sens et qu'on a fouillé dans les fosses à ordures […]. Les prisonniers étaient des ennemis imaginaires et inventés avec lesquels le gouvernement réglait ses comptes comme avec de véritables ennemis qu'il fusillait, tuait et faisait mourir de faim. La faux mortelle de Staline fauchait tout le monde sans distinction, en nivelant selon des répartitions, des listes et un plan à réaliser. Il y avait le même pourcentage de vauriens et de lâches parmi les hommes qui ont péri au camp qu'au sein des gens en liberté. Tous étaient des gens pris au hasard parmi les indifférents, les lâches, les bourgeois et même les bourreaux. Et ils sont devenus des victimes par hasard. »
Varlam Chalamov, *Les Récits de la Kolyma*.

La Russie a la triste réputation d'être un pays d'exil et de bagne. En 1593 déjà, à la suite du meurtre du tsarévitch Dimitri, les habitants de la ville d'Ouglitch sont exilés à Pelym, nouvellement fondée. Dès 1649, des criminels y sont déportés. Vers le début du XVIII[e] siècle, l'exil entre dans les mœurs : à partir de 1907, ce sont 6 000 personnes par an que l'on y expédie pour des raisons politiques. La peine de déportation en Sibérie prend une ampleur effrayante à l'époque soviétique, quand le nombre d'innocents déportés se chiffre en millions.

Mise en place d'un système

Le recours à l'isolement et aux travaux forcés n'est pas une invention soviétique. Saint-Pétersbourg, par exemple, a été édifiée grâce à la sueur et le sang de milliers de détenus. Au lendemain de la révolution de 1917, le recours à une main-d'œuvre gratuite et socialement inexistante à des fins productives ou dans la conquête de territoires n'a donc rien de nouveau. La nouveauté, en revanche, c'est que le régime soviétique érige bientôt cette arme répressive et productive en un véritable système, avec ses structures, ses objectifs, ses lois et son idéologie. Les déclarations de Lénine sur l'utilité première des camps sont sans équivoque : « … enfermer les douteux dans un camp de concentration hors de la ville […], faire régner une terreur massive sans merci », détaille-t-il dans un télégramme de 1918. Par camp de concentration, les autorités bolcheviques entendent des camps où sont concentrés tous les prisonniers dont l'isolement est nécessaire à l'affirmation du jeune régime. Le but n'est alors ni de les exterminer ni de les exploiter, même si les conditions d'incarcération et de transport sont épouvantables. Reste que les déportés ne sont pas tous reconnus coupables par un tribunal : ils peuvent être de simples suspects. Le décret sur la terreur rouge du 5 septembre 1918 confirme l'importance donnée à l'isolement plus qu'à l'extermination. Il s'agit de « protéger la république des soviets contre ses ennemis de classe, en isolant ces derniers dans des camps de concentration ». Mais le système monstrueux qui se met en place oublie rapidement l'isolement pour s'orienter vers une organisation concentrationnaire remplissant deux fonctions : la terreur de masse, jusqu'à l'extermination, et l'exploitation massive de la force de travail. En pleine guerre civile, la tâche est confiée à la Vetchéka (la commission extraordinaire pan-soviétique auprès des commissaires du peuple, appelée aussi Tchéka). Dirigée par Félix Dzerjinski, cette commission fait la chasse aux contre-révolutionnaires, se passe de tout jugement et gère les camps. Encore faut-il pouvoir assurer leur autosuffisance. C'est dans cette optique qu'en avril 1919 est créé au sein de la Tchéka un instrument de répression permettant aux camps de subvenir à leurs besoins : le GOULPT. Dans la foulée, le gouvernement pose les bases des « camps de travail coercitif ». Le détenu passe devant un tribunal et sa présence est justifiée par un programme de « réhabilitation » par le travail. En 1922, la Tchéka est remplacée par le Guépéou, rebaptisé un an plus tard Oguépéou (direction politique de l'Etat unifié de l'URSS). Cet organisme gère le « problème » des réfractaires à l'utopie socialiste en l'abordant par les deux bouts : les services secrets traquent les opposants politiques, tandis que les services de lutte contre le banditisme font la chasse aux criminels. Ces deux bêtes noires de la terreur rouge, politiques et droits communs, seront d'ailleurs bientôt logées à la même enseigne. Le premier camp de concen-

tration russe sera établi dans les îles Solovki, au nord du pays. Il aura des ramifications sur le continent (Petchora, Solikamlag). Une direction des camps du Nord (Slon) est créée et, en 1923, 150 détenus politiques arrivent aux îles Solovki, qui comptent déjà 4 000 prisonniers de droit commun. La mixité entre ces deux catégories est instituée et instaure rapidement des rapports de domination clairement définis. Les droits communs assurent la garde, jouissent de petits privilèges qui les autorisent à se conduire en petits chefs sadiques. Les politiques, exemptés de travail, susciteront envie et jalousie jusqu'au milieu des années 1920, lorsque les conditions de détention, déjà sordides, plongent dans l'horreur : exécutions massives, travail forcené, famines organisées et absence de soins médicaux.

C'est à cette période, en effet, que la direction des camps prend conscience de l'atout économique que représente cette main-d'œuvre gratuite et dont la vie compte pour rien.

Le Goulag prend forme, se déploie et joue toute la gamme des cruautés humaines. La délation casse les solidarités, la torture gratuite brise les corps, les peines sont prolongées sans d'autre raison que les nécessités d'un chantier et, surtout, la faim est savamment organisée. La ration minimale permet de ne pas mourir (en théorie du moins) et peut varier à la hausse et à la baisse en fonction de la « norme » devant laquelle le groupe entier est responsable. Encore une façon de briser toute solidarité et toute rébellion : l'organisation des camps soviétiques empêche tout soulèvement. A partir de 1927, des camps calqués sur le modèle des Solovki sont établis en Carélie et dans la région d'Arkhangelsk, dans le nord.

Fonction économique des camps et naissance du Goulag

L'idée d'employer les détenus aux tâches productives surgit dans l'entourage de Dzerjinski en 1925, en pleine NEP dont les idéaux, momentanément libéraux, s'accordent mal avec ce serrage de vis. Des programmes de coupe du bois sont néanmoins mis en place dès 1926 dans les camps de Petchora. Le phénomène prend de l'ampleur sous l'impulsion du « grand tournant » mettant fin à la NEP en 1929. Le bureau politique réclame le passage à un système uniquement concentrationnaire géré par l'Oguépéou. La dékoulakisation (la répression des paysans « riches ») fournit aux camps une main-d'œuvre abondante : 1,8 million de paysans sont chassés au Kazakhstan et en Sibérie, où 1,3 million d'entre eux travaillent à l'exploitation de la forêt. A la fin des années 1930, travail forcé à des fins répressives et exploitation économique sont définitivement liés. L'Oguépéou assure désormais le développement économique des régions les plus reculées. A cette fin est créée en 1930 une « direction générale des camps », le Goulag. Les camps de concentration sont rebaptisés ITL (camps de redressement par le travail) et cohabitent avec les camps du NKVD dépendant du Commissariat à la justice. En 1934, un remaniement administratif donne toute-puissance au Goulag : l'Oguépéou est intégré au NKVD et le Goulag se voit confier la gestion des prisons. Il tisse sa toile dans les immensités glacées de Sibérie, là où le froid empêche toute tentative d'évasion… et où les chantiers staliniens battent leur plein. Les Solovki trouvent leur prolongement sur le continent à Kem, puis en Carélie, grâce aux chantiers de coupe du bois et de construction de voies de communication. Le complexe s'étend ensuite vers Mourmansk, Arkhangelsk et Vologda où s'établit, entre 1931 et 1933, le premier grand chantier stalinien : le canal Baltique – mer Blanche. Long de 226 km, il est creusé par 250 000 zeks à l'aide de pioches et de pelles. Inutilisable (le travail est bâclé pour tenir les cadences), il fait néanmoins l'objet d'une intense propagande. Les autres chantiers se révéleront plus efficaces. Le canal Moscou – Volga mobilise 500 000 hommes entre 1932 et 1937. Quant au canal Volga – Don, il est achevé en 1952. Parallèlement, l'Oguépéou crée en 1930 le carrefour de Kotlas. Coupes de bois, mines et constructions de voies ferrées avancent vers Oust vym, Oukh vym, Oukhta et Petchora. Des ramifications s'étendent vers le nord de l'Oural, Solikamsk et l'Arctique. Une fois Salikhand atteint, on se dirige vers Norilsk. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, la géographie du Goulag est fixée. Le Dalstroï s'étend sur plus de 2 millions de km² du Kamtchatka à la frontière orientale de la Iakoutie et de la mer d'Okhotsk à l'océan Arctique. Cet ensemble inclut la Kolyma, dont les camps chargés de l'exploitation des mines d'or fonctionnent de 1932 à 1952. L'accès est uniquement maritime. La construction de la voie ferrée du BAM (Baïkal – Amour) emploie jusqu'à 260 000 détenus et ne sera officiellement achevée qu'en 1984 ! Au Kazakhstan, le Karlag exploite les mines de charbon et le Steplag celles de cuivre. L'horreur des camps se teinte d'absurde. L'exploitation des richesses et les constructions de voies de communication sont planifiées en dépit du bon sens et les méthodes de travail sont inefficaces. Des efforts de mécanisation et une meilleure alimentation des prisonniers auraient permis une amélioration des rendements, mais la répression que doit exercer le Goulag s'oppose à l'exploitation par le travail forcé : l'élimination des zeks ne peut aller de pair avec ses fonctions productives.

Par ailleurs, les activités du Goulag sont cantonnées à la production primaire. L'outillage est archaïque et les détenus se ménagent pour survivre. Cette absurdité économique devient flagrante pendant la Seconde Guerre mondiale. Une partie des détenus est envoyée au front et remplacée par des femmes. Le Goulag assure la production de charbon, mais il ne peut assurer la production de canons, de tanks et d'avions. Cela étant, la population pénitentiaire participe à l' « effort de guerre » par le biais des *charachki* (bureaux spéciaux de construction). Ces instituts de recherche secrets exploitent les compétences des zeks, chercheurs et ingénieurs, à des fins militaires et policières. Parallèlement, les conditions de vie des détenus déclinent encore un peu plus pendant la guerre. Paysans, opposants, artistes, ingénieurs, fous, innocents, droits communs… toute la société russe est représentée au Goulag. Les chiffres sur les effectifs des camps sont connus, mais sujets à discussion puisque les statistiques sont le grand dilemme des directeurs de camp.

Tantôt il faut sous-estimer le nombre de zeks pour masquer l'incompétence économique du système, tantôt il faut masquer les taux de mortalité pour ne pas se faire accuser du gaspillage de la main-d'œuvre. Reste que la chronologie du peuplement des camps est bien établie.

Peuplement des camps et conditions de vie

Au lendemain de la révolution, les déportés sont des bourgeois et des opposants au nouveau régime. A partir de 1927, ils sont rejoints par des techniciens suspectés de sabotages après la libéralisation économique de la NEP. La troisième vague est nourrie par la dékoulakisation, entre 1929 et 1932. En 1936, le Goulag inaugure un nouveau type de déportation, celle de peuples limitrophes déplacés à l'intérieur du pays. C'est le sort des populations finnoises et grecques. Les Grandes Purges de 1937-1938 font déferler des cohortes de fonctionnaires attachés au régime. Sur simple délation ou suspicion, ils passent de l'autre côté de la barrière. Pendant la Seconde Guerre mondiale, on assiste à des déportations de peuples suspectés de collaboration avec l'ennemi. Des groupes ethniques entiers sont ainsi déracinés et expédiés en Sibérie ou au Kazakhstan : en 1942, ce sont les Allemands de la Volga. Ils seront suivis en 1943 par des populations pricipalement caucasiennes : les Kalmouks, les Tchétchènes, les Ingouches, les Balkares, les Kurdes, les Grecs du Caucase et les Karatchaïs. Puis, en 1944, ce sera au tour des Tatars de Crimée.

Ces déportations reposant sur des critères raciaux permettent de coloniser de nouveaux espaces à moindres frais. Soumis à l'autorité du NKVD, les déportés forment une main-d'œuvre bon marché, privée de ses droits, mais dont les conditions de relégation sont moins rudes que celles des camps. Ils peuvent se marier, avoir des enfants et échappent à l'arbitraire du système. Paradoxalement, cette politique permet la « russification » de certaines régions ! Comble de l'absurde, les Caucasiens étaient plus « russes » que les peuples sibériens. Jusqu'en 1946, les soldats soviétiques capturés par les Allemands et fraîchement libérés seront envoyés en Sibérie. On les soupçonne… d'avoir été en contact avec l'ennemi ! En dehors de ces déportations massives, tout un arsenal législatif est mis en place pour faciliter les arrestations tant des opposants politiques que des criminels de droit commun. La légalité et l'éthique étant subordonnées aux intérêts de la dictature du prolétariat, le Parti communiste définit la légalité des arrestations et des déportations en fonction des impératifs du moment. Les politiques tombent sous le coup de l'article 58 du Code pénal de la RSFSR punissant tout crime contre-révolutionnaire. Les lois concernant les crimes de droit commun sont quant à elles variables et permettent de déporter des innocents. Pendant la dékoulakisation, une loi de 1932 prévoit jusqu'à la peine de mort pour quiconque pille la propriété kolkhozienne ou coopérative. Le vol d'un épi de blé mène directement en Sibérie pour dix ans. Les autorités instaurent un climat de peur où la dénonciation devient monnaie courante et permet de régler ses comptes. Toutes ces lois ont permis des millions d'arrestations : en 1950, la population carcérale atteint 2,5 millions de personnes. Au Goulag, la mixité politiques et droits communs, évoquée plus haut, est un instrument supplémentaire de répression. La loi des truands, codifiée à l'extrême, dénie toute solidarité aux politiques souvent réduits en esclavage, parfois sexuel. Vols, violences et meurtres sont courants, sans qu'aucune langue ne se délie. La loi du silence est respectée. Et ce calvaire dure de nombreuses années puisque les peines sont de 10, 20 ou 25 ans. Une différence existe entre les ITL (camps de rééducation par le travail, en fonction de 1930 à 1959) et les camps spéciaux (1948-1954). Ces derniers n' « accueillent » que des prisonniers politiques astreints aux travaux les plus pénibles. Il ne s'agit pas de rééducation par le travail mais d'élimination pure et simple. Le souci d'exploiter au mieux la main-d'œuvre a donné naissance, dans le milieu des années 1930, à la répartition des détenus en quatre catégories :

- **A :** apte à un travail pénible ;

- **B :** apte à un travail moyen ;
- **C :** apte à un travail léger ;
- **D :** invalides et affaiblis.

A chaque catégorie correspond une ration de pain, le poids minimal étant de 450 g par jour. En tout cas officiellement, car la réalité est tout autre. Le cercle vicieux de la faim est savamment organisé. Alors que les déportés du régime tsariste disposaient d'une ration toujours identique pour tous, le Goulag fait varier les quantités en fonction des normes à remplir, toujours intenables. Obtenir plus que le minimum demande donc de se tuer au travail onze heures par jour. La ration s'améliore seulement si la brigade entière augmente la cadence. La carotte fait pâle figure à côté du bâton. Dans ces conditions, la meilleure solution est encore de travailler juste ce qu'il faut pour obtenir la ration minimale et rester en vie. A ce rythme, les détenus sont tous victimes de carences dont la manifestation la plus spectaculaire est la pellagre, une maladie atteignant les organismes privés de vitamines PP : lésions cutanées, troubles digestifs et nerveux conduisent à la démence. Les malades sont alors isolés du reste du groupe et laissés à l'abandon. Les trois « D » du Goulag sont présents : dysenterie, démence et dermatite. Les conditions d'hygiène n'arrangent rien. Ainsi, il est interdit de se brosser les dents. Dans certains camps, l'infirmerie est le seul endroit où souffler un peu, mais elle est bien souvent un mouroir.

Le démantèlement du Goulag

Dans ce climat absurde et violent, les zeks tentent de survivre et de résister notamment grâce au sabotage économique. A partir des années 1940, une nouvelle population va instiller un esprit de rébellion. En effet, les vétérans de la Seconde Guerre mondiale ne sont pas disposés à se laisser faire. Des grèves de la faim acharnées (et coûteuses) peuvent améliorer le sort des détenus. Des grèves classiques ont lieu juste après le déclenchement de la guerre. Elles sont réprimées avec férocité.

Bibliographie du Goulag

- ***Prisonnière de Staline et d'Hitler,*** de Margarete Buber-Neumann, Seuil, 1986-1988.
- ***La Parole ressuscitée. Dans les archives littéraires du KGB,*** de Vitali Chentalinski, Robert Laffont, 1993.
- ***La Grande Terreur. Les Purges staliniennes des années 30,*** suivi de *Sanglantes moissons*, de Robert Conquest, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1995.
- ***Le Livre noir du communisme,*** sous la direction de Stéphane Courtois, Nicolas Werth, Jean-Louis Panné, Andrzej Packowski, Krael Bartosek, Jean-Louis Margolin, Robert Laffont, 1997.
- ***Le Siècle des camps,*** de Joël Kotek et Jacques Rigoulot, Lattès, 2000.
- ***Les Peuples déportés d'Union soviétique,*** de Jean-Jacques Marie, Complexe, 1995.
- ***Les Français du Goulag,*** de Pierre Rigoulot, Fayard, 1984.
- ***Le Goulag de A à Z***, de Jacques Rossi, Le Cherche-Midi, 1997.
- ***Qu'elle était belle cette utopie ! Chroniques du Goulag,*** de Jacques Rossi, Le Cherche-Midi, 2000.
- ***Jacques le Français. Pour mémoire du Goulag,*** de Jacques Rossi et Michèle Sarde, Le Cherche-Midi, 2002.
- ***Les Procès de Moscou. 1936-1938,*** de Nicolas Werth, Complexe, 1987.
- ***Goulag,*** de Tomasz Kizny, coédition Balland et Géo, 2003. Album sensible et documenté sur les traces, mentales et physiques, des camps sibériens.
- ***Goulag, une histoire,*** d'Anne Appelbaum, Grasset, 2006. Une somme (700 pages !) sur le sujet par une journaliste américaine qui a recueilli de précieux témoignages.

Voir également le chapitre « Littérature ».

- ***L'Archipel du Goulag***, d'Alexandre Soljenitsyne, Editions du Seuil, 1973. Lauréat du prix Nobel en 1970. Témoignages de prisonniers et expérience de l'auteur.
- ***Récits de la Kolyma***, de Varlam Chalamov, Editions Verdier, 2003. Immense œuvre (1 515 pages !) sur l'expérience vécue dans le Goulag.
- ***Une journée d'Ivan Denissovitch***, d'Alexandre Soljenitsyne, Fayard, 1982. Roman qui décrit la vie d'un prisonnier.

En 1946, 5 000 détenus d'un camp du Nord sont gazés pour mettre fin au mouvement, mais les grèves de 1953-1955 sont plus efficaces. La dislocation des camps s'amorce avec la mort de Staline, en 1953. Beria, qui dirige le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité d'Etat, amnistie 12 millions de personnes. Elan de générosité ? Peu probable de la part d'un aussi sinistre personnage. Le fait est que la nullité économique du Goulag étant notoire, continuer ainsi aurait creusé encore plus le déficit. Et cette largesse ne concerne pas les politiques, qui se mettent en grève à Vorkouta, Norilsk, Kengir, Taïchet et Ekibastouze. Ils revendiquent une réduction du temps de travail et l'amélioration de leurs conditions de vie. Dans un premier temps, Moscou obtempère, mais le mouvement est bientôt réprimé par la troupe. Cependant la déstalinisation avance et, en 1955, les politiques soupçonnés d'avoir collaboré avec l'Allemagne nazie sont libérés. Le Goulag s'effrite sous le poids de ce bouleversement politique et surtout du fait de l'obsolescence économique des camps. Cette institution, consacrée au travail forcé idiot et sans d'autre résultat que des taux de mortalité effrayants, est passée complètement à côté de la mécanisation industrielle. L'ère de la chimie, de l'aéronautique et de l'industrie mécanique ne sait que faire de ces forçats. Peu à peu, le Goulag perd sa fonction économique, ce qui ne l'empêche pas de continuer à fonctionner ni de s'acharner contre une minorité de dissidents. En 1970, le gouvernement prend des mesures répressives à l'égard des régimes pénitentiaires, mais la dissidence explose en 1968. Dès lors, les hôpitaux psychiatriques sont chargés de remettre ces citoyens dans le droit chemin. Leur sort n'est pas plus enviable. Le système du Goulag abandonne la répression de masse et se concentre sur les dissidences minoritaires mais considérées comme hautement contagieuses. Dans les années 1970 et 1980, les prisonniers sont employés comme ouvriers, qualifiés ou non. L'univers carcéral russe dans son ensemble est un condensé d'horreur qu'aucun musée, aucun monument ne donne à voir. Le travail de mémoire effectué par les Européens sur l'entreprise d'extermination nazie n'a pas encore eu lieu en Russie. Dans les environs du village d'Alexandrovskoïé, on trouve de nombreuses tombes de prisonniers, mais seules celles des militaires japonais sont entretenues. Dans les années 1990, le seul et unique monument a été érigé par l'Association japonaise des ex-prisonniers de guerre. Cependant des témoignages, dont les plus célèbres sont ceux de Soljenitsyne et de Chalamov, étaient distribués sous le manteau ou publiés à l'étranger. Le monde entier découvrait l'enfer qu'ont traversé ces hommes et ces femmes dont la seule faute était de ne pas être d'accord ou de ne pas se trouver au bon endroit au bon moment.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La guerre contre l'Allemagne interrompt le plan de développement entamé. Les hommes sont appelés sous les drapeaux, les femmes et les enfants prennent leur place dans les champs et dans les usines. Et pourtant, la Sibérie connaît à cette époque un essor considérable, car elle accueille une centaine d'usines évacuées de la partie européenne de la Russie, menacée par l'ennemi. Aux 14 millions d'habitants que comptait la Sibérie en 1939 s'ajoutent 1 100 000 réfugiés des provinces de l'ouest.

On sait que Hitler nourrissait le projet d'exiler en Sibérie 30 millions d'habitants des pays européens.

Participant activement à l'effort du pays, les Sibériens expédient sur le front des convois de vivres, de munitions, d'équipement, de matériel de guerre. Ils sont nombreux à prendre part aux combats et à périr dans la lutte contre le nazisme. A elle seule, la ville d'Irkoutsk perd 79 000 de ses habitants. La vaillance des divisions sibériennes s'illustre dans les combats de Stalingrad, de Moscou et bien d'autres.

DE LA FIN DE LA GUERRE À AUJOURD'HUI

Lorsque les canons de la Seconde Guerre mondiale se taisent enfin, le pays s'attaque de nouveau à la mise en valeur de la Sibérie. Les plans de développement économique s'étalent sur plusieurs années et d'immenses perspectives s'ouvrent. Tout ce qui a été fait n'est qu'un début. Avec les découvertes successives de fabuleux gisements de minéraux commencent des constructions à une échelle gigantesque. Le sous-sol renferme tous les minéraux du tableau de Mendeleïev, en quantité colossale. Plusieurs équipes de géologues explorent la taïga et les marais. La prospection porte sur des millions de kilomètres carrés. Plus tard encore, on découvre d'importantes nappes de pétrole et plusieurs nappes de gaz en Sibérie

occidentale et orientale. La Sibérie flotte sur un océan souterrain de pétrole. La ville de Tioumen devient le centre de l'industrie pétrolière naissante. La région de Kemerovo, avec ses richesses incalculables du bassin houiller de Kouznetsk, se convertit en centre de chimie et de métallurgie.
La Sibérie orientale attire, dans les années 1960, de jeunes enthousiastes qui viennent participer au domptage de l'Angara et qui s'attellent aussi à la construction de centrales hydroélectriques les plus grandes du monde.

◗ Des complexes forestiers s'élèvent dans plusieurs régions. Celui du bord du lac Baïkal provoque un violent débat écologique. La lutte pour sa fermeture trouve toujours de nouveaux partisans. Les découvertes géologiques au nord déclenchent un véritable boom industriel dans les régions de la toundra, ranimant le trafic maritime au nord, et provoquant l'ouverture de plusieurs lignes aériennes. C'est aussi à cette époque que le Transsibérien est électrifié.

◗ La construction de la voie ferrée Baïkal-Amour (BAM), entre 1973 et 1989, facilite l'accès aux richesses naturelles et crée une sortie vers l'océan Pacifique à travers Nakhodka. Mais la Sibérie a beau être grande, ses richesses ont beau sembler inépuisables, depuis quelques décennies l'économie bat de l'aile. Les autorités régionales sont soumises aux directives, souvent absurdes, de Moscou, qui applique le principe « après moi le déluge ». La « guerre froide » subordonne les intérêts quotidiens à la course aux armements, plusieurs usines et des villes entières étant réquisitionnées. La gestion déraisonnable de l'agriculture mène à la déconfiture des villages sibériens incapables d'approvisionner les zones industrielles qui surgissent.

◗ C'est donc un vaste territoire, livré à lui-même mais regorgeant de richesses, qui aborde l'ère postcommuniste. Aujourd'hui les ressources sibériennes sont l'objet de toutes les convoitises, économiques et politiques. Ces formidables réserves autorisent Moscou à se livrer à toutes les audaces diplomatiques, le cas le plus récent étant la fermeture du robinet du gaz russe en Ukraine.

◗ Les années 2000 sont contrastées pour la Sibérie. Alors que l'Etat se désengage massivement et que des régions entières, oubliées, se dépeuplent ; les fleurons de l'industrie sibériennes tombent dans les mains des oligarques, assurant parfois des revenus considérables à des petites villes dont le pouvoir d'achat explose à des niveaux helvétiques. Khanty-Mansiisk, Surgut ou Norilsk sont des bons exemples de cette nouvelle tendance. Mais cela n'arrête pas une dépopulation de la Sibérie au profit de Moscou notamment.

LES GRANDS EXPLORATEURS DE LA SIBÉRIE

Arseniev Vladimir (1872-1930)

Sibériologue, grand explorateur, écrivain, il est l'auteur du roman *Dersou Ouzala* dont le cinéaste japonais Kurosawa a tiré un film magnifique. Arseniev incarnait la « morale de la taïga », à l'instar de son guide et ami, le vieux chasseur nanaï Dersou Ouzala, qui lui enseigna la sagesse de la taïga. Il fut également un pionnier du cinéma ethnographique des années 1920. Né à Saint-Pétersbourg, Arseniev s'est passionné très tôt pour la Sibérie et sa nature sauvage. Disciple des grands explorateurs Prjevalski et Mikloukho-Maklaï, il a participé, dans les années 1900-1930, à de nombreuses expéditions d'exploration de l'Extrême-Orient russe. Nommé directeur du musée régional de Khabarovsk, il s'est consacré à l'étude du petit peuple toungouse des Oudegués. A sa mort, la ville entière rendit hommage à ce personnage populaire, et son nom fut donné à une bourgade de la région, bourgade où, en 1972, on érigea un monument à sa mémoire et à celle de son ami Dersou Ouzala.

Atlassov Vladimir (1661-1711)

Cosaque de Sibérie et explorateur du Kamtchatka lors de l'expédition en 1697-1699, il y établit la première colonie russe permanente en rattachant ainsi le Kamtchatka à la Russie. Après son voyage, Atlassov présenta un rapport détaillé sur la nature, les habitants, la géographie, les îles et les terres proches du territoire. Un volcan et une île volcanique à l'extrémité sud du Kamtchatka portent son nom.

Béring, ou Behring Vitus Jonassen (1681-1741)

Explorateur danois, entré au service de Pierre le Grand en 1724, il fut chargé d'étudier les littoraux dont on pensait qu'ils joignaient l'Extrême-Orient au nord-est de l'Amérique. Parti de Saint-Pétersbourg en 1725, il gagna par la terre le Kamtchatka, d'où il repartit en 1728 sur un petit navire construit sur place. Il franchit, dans les brumes sans voir le rivage, le détroit qui porte aujourd'hui son nom. Après une pointe dans l'océan Arctique, il acquit la certitude que l'Asie n'était pas soudée à l'Amérique. Rentré à Saint-Pétersbourg en 1730, il joua un rôle dirigeant dans l'organisation des diverses entreprises qui constituaient la grande expédition du Nord. En 1741, il partit de la nouvelle base de Petropavlovsk et débarqua sur la côte américaine, près du mont Saint-Elie. Il longea ensuite les Aléoutiennes et mourut du scorbut, avec de nombreux autres compagnons, sur l'île qui porte son nom, au large du Kamtchatka.

Chelikhov Grigori (1749-1795)

Négociant, explorateur, navigateur, celui qu'on a appelé le « Colomb russe » fut l'un des fondateurs de la Compagnie russo-américaine, créée en Russie pour favoriser le commerce dans les territoires russes de l'Amérique (dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle et jusqu'à la fin du XIX[e] siècle : les possessions russes de l'Alaska, des îles Aléoutiennes et du littoral nord-ouest de l'Amérique du Nord jusqu'à 54° 40' de latitude Nord). De son vivant, Chelikhov publia un livre relatant ses voyages et qu'il intitula *Voyages du négociant russe Grigori Chelikhov d'Okhotsk en direction des Côtes de l'Amérique à travers l'océan Oriental*. Le nom de Chelikhov a été donné à une baie de la mer d'Okhotsk et à un détroit entre l'Alaska et l'île Kodiak où Chelikhov fonda, en 1784, les premières colonies russes, ainsi qu'à une ville proche d'Irkoutsk.

Dejnev (Dechnev) Semen (vers 1605-1673)

Cosaque et navigateur, il longea en 1648 les côtes sibériennes de l'embouchure de la Kolyma au golfe d'Anadyr, en doublant l'extrémité de la Sibérie, qui depuis porte le nom de cap Dejnev. Il fonda le village fortifié d'Ostrog sur les bords de l'Anadyr et aurait découvert le détroit de Béring. Son rapport sur cette découverte ne fut retrouvé à Iakoutsk qu'en 1736 par l'académicien Müller. Cependant l'authenticité de son périple a depuis été remise en question.

Khabarov Erofei (vers 1610-1671)

Né dans la région de Veliki-Oustioug, berceau de nombreux explorateurs, il fit le parcours emblématique de la ruée vers l'est : Mangazeïa, le Taïmyr, la Lena, l'Amour. Dans les années 1630-1640, il parcourut la Sibérie en travaillant à Irkoutsk, en chassant la zibeline ou bien en labourant les terres fertiles le long de la Kirenga. En 1649, il organisa, à ses frais, une grande et périlleuse expédition sur l'Amour qu'il atteignit après avoir remonté

en canot la Lena de Iakoutsk à l'Olekma, parcouru des centaines de kilomètres à pied et franchi les cimes du Stanovoï. Le courage de ce paysan russe apporta à la Couronne une vaste région le long de l'Amour, frontière naturelle de la Sibérie russe. Pionnier de la route d'Olekma et conquérant de l'Amour, il revint sur les bords de la Kirenga où il fonda un village. Il mourut en 1671. Un impressionnant monument en bronze fut érigé sur la place de la gare de Khabarovsk, nommée ainsi en son honneur. Les bâtisseurs du Transsibérien donnèrent son nom à une station sur le parcours du plus célèbre train du monde.

Ouchakov Gueorgui (1901-1963)

Personnalité de grande envergure, il consacra sa vie à l'exploration du Nord. A 25 ans, il se rendit sur l'île Wrangler et l'intégra de fait à la Russie. Il explora la Terre du Nord et en dressa la carte, ce qui agrandit le pays d'un territoire de 37 000 km^2. Dans les années 1930, il créa la Direction générale de la voie maritime du Nord, un organisme d'Etat appelé à gérer la vie économique des régions Nord-Est, soit un quart de la Russie. Plus tard, il devint chef des services météo du pays et écrivain.

Pevtsov Mikhail (1843-1902)

Grand voyageur, savant, géographe, astronome, fondateur et membre de la Société géographique russe. Sorti de l'Académie de l'état-major général, il travailla à Omsk de 1875 à 1887, puis à Saint-Pétersbourg. Il effectua de nombreux voyages, y compris à l'étranger, et dirigea l'expédition chargée de fixer la ligne frontalière dans les environs de Semipalatinsk. Il élabora la théorie de la détermination de la latitude géographique par la comparaison de deux étoiles (une paire d'étoiles) situées à hauteur égale (la « paire de Pevtsov »). Il est l'auteur du manuel *Les Principes préliminaires de géographie mathématique et physique*, et de quelques autres ouvrages scientifiques importants. Il mourut des suites d'une fièvre typhoïde, pendant son expédition au Tibet. Un prix Pevtsov a été fondé à Omsk.

Potanine Grigori (1835-1920)

Explorateur de l'Asie centrale et de la Sibérie. En 1863-1899, il entreprit des expéditions au lac Zaïssan, dans les montagnes Tarbagataï, en Mongolie, à la Touva, en Chine et au Tibet où il recueillit, avec sa femme A. Potanina (1843-1893), des matériaux ethnographiques précieux.

Sibiriakov Alexandre (1849-1893)

Propriétaire de mines d'or, explorateur de la Sibérie. On a donné son nom à l'une des îles dans la mer de Kara ainsi qu'à un brise-glace devenu légendaire, le premier à naviguer sur la grande voie maritime du Nord, de la mer Beloïé au détroit de Béring, et coulé lors d'un combat en 1942.

Tcherski Ivan (1845-1892)

Exilé polonais, il dessina la première carte géologique de la région du Baïkal et élabora la théorie de l'évolution du relief. Sa découverte d'un campement préhistorique datant du paléolithique fit sensation. On lui doit plusieurs ouvrages, dont *Des résultats de l'exploration du lac Baïkal* (1886). Son nom a été donné au pays montagneux de Iakoutie et de la région de Magadan. Le plus haut pic des monts Tcherski porte le nom de sa femme Mavra.

Tsybikov Gombojap (1873-1930)

Savant bouriate, grand explorateur, auteur d'un livre sur la vie et la culture du Tibet ainsi que du premier abécédaire et de la grammaire théorique des langues mongole et bouriate. Après de brillantes études en langues orientales à l'université de Saint-Pétersbourg, il fut envoyé, en 1899, en mission dans le Tibet, alors interdit aux étrangers. Il en rapporta un ouvrage : *Un bouddhiste en pèlerinage dans les lieux saints du Tibet*. A son retour, il enseigna les langues orientales et forma des orientalistes à l'Institut de Vladivostok et à l'université d'Irkoutsk.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

La Fédération de Russie couvre les trois quarts du territoire, mais ne regroupe que la moitié de la population de l'ex-URSS. La Russie est divisée en 85 unités administratives : 22 républiques, 9 kraïs (territoires), 46 régions, la région autonome du Birobidjan, 4 districts autonomes, 3 villes d'importance fédérale (Moscou, Saint-Pétersbourg et Sébastopol). L'agglomération de Moscou compte 14,75 millions d'habitants, soit 9 % de la population russe. Moscou est la capitale de la Fédération de Russie depuis sa création en 1991 et était auparavant la capitale de l'URSS. Toutes les instances gouvernementales y sont installées.

Structure étatique

La Fédération de Russie est une république fédérale à régime présidentiel fort. Selon la Constitution du 12 décembre 1993, le président est élu au suffrage universel pour quatre ans. Une durée portée à six ans depuis le retour de Vladimir Poutine à la présidence en 2012, lequel a entamé un troisième mandat (la Constitution lui interdisait de briguer trois mandats consécutifs). Le président détient le pouvoir exécutif et nomme le Premier ministre.

Cette nomination doit être approuvée par la Douma, soit l'Assemblée du peuple. La Douma est composée de 450 membres élus au suffrage universel, la moitié au scrutin majoritaire et l'autre moitié au scrutin proportionnel, et ce pour quatre ans. Elle détient le pouvoir législatif puisqu'elle prépare et adopte les lois. Elle peut également engager la procédure de destitution du président et poser la question de confiance au gouvernement. Le conseil de la Fédération, une chambre haute indissoluble, est composé de 170 membres, les sénateurs, élus par les 85 entités territoriales, à raison de deux membres chacune. Le conseil a un pouvoir judiciaire : il nomme les juges des trois hautes cours de justice et le procureur général qu'il peut également révoquer.

La Douma est à majorité présidentielle depuis la fusion des partis Edinstvo, de Sergueï Choïgou, et Patrie-Toute la Russie, du maire de Moscou Iouri Loujkov. Ces deux partis majoritaires à eux deux (343 sièges sur 450) se sont regroupés au sein de Russie unie, qualifié de « parti du pouvoir ». Cette coalition centriste cohabite avec une aile droite représentée par Union des forces de droite, et l'aile gauche du parti communiste. La Douma fait donc preuve d'une grande docilité vis-à-vis de l'exécutif, comme le conseil de la Fédération ; elle est dirigée par un proche de Vladimir Poutine et a pour principale vocation d'être une tribune de lobbying pour les entités régionales.

Vladimir Poutine a été réélu en mars 2004 avec une majorité écrasante de 71 % des voix, alors qu'il n'en avait obtenues que 52,5 % en 2000. L'élection du 2 mars 2008 devait désigner son successeur, la Constitution russe interdisant trois mandats présidentiels successifs.

C'est Dmitri Medvedev, adoubé par Poutine et vainqueur du scrutin avec plus de 70 % des voix, a ainsi pris la tête de l'Etat le 7 mai 2008. Mais le message était clair avant l'élection : Poutine garderait toutes les clés du pouvoir exécutif une fois désigné chef du gouvernement par son dauphin. Cela en attendant de pouvoir revenir au pouvoir : en mars 2012, Vladimir Poutine retrouve son poste de président de la Fédération de Russie avec plus de 63 % des suffrages. Sans surprise, Dmitri Medvedev redevient alors son Premier ministre.

Partis

Les deux partis les plus puissants en Russie actuellement sont Russie Unie (le parti du pouvoir) de Vladimir Poutine et, loin derrière, mais première force d'opposition quand même, le Parti communiste de Russie (KPRF), dirigé par Guennadi Ziouganov. Suivent le Parti libéral-démocrate de Russie (LDPR, nationaliste de droite, présidé par Vladimir Jirinovski) et le parti Russie Juste, parti de gauche proche du pouvoir. Ces deux derniers font les choux gras de la presse avec des déclarations outrancières, souvent en contradiction avec le pouvoir et qui font mouche dans l'électorat populaire. Toutefois, quand il s'agit de voter les lois, ils suivent bien docilement les consignes de vote de Russie Unie. Russie Juste aurait d'ailleurs été créé en 2004 pour prendre une partie des voix du tout puissant KPRF, les communistes bénéficiant alors encore largement du soutien des nombreux nostalgiques de l'URSS. Une opération réussie, Russie Juste représente 10 % des voix, là où le KPRF a perdu 12 % des siennes. Yabloko est un parti réformateur, libéral et social fondé par Grigori Iavlinski et dirigé actuellement par Emilia

Slabounova. Le Front de gauche est un parti créé en 2008, l'un de ses principaux leaders est Sergueï Oudaltsov. Rodina, qui signifie « Patrie » en russe, est un parti politique nationaliste de droite présidé par Alexey Zhouravliov. Quant à l'Union des forces de droite (SPS, de Boris Nemtsov), le parti s'est dissous (lui-même !) le 1er octobre 2008. A l'été 2012, l'oligarque Mikhail Prokhorov a lancé un nouveau parti politique, Plateforme citoyenne. Tandis qu'Alexeï Navalny, le plus farouche opposant à Poutine, a été élu président du parti non-enregistré qu'est l'Alliance populaire, fondé fin 2012.

Le Kremlin et le patriarcat

L'alliance de l'Eglise orthodoxe et du Kremlin est l'un des piliers de la nouvelle Russie de Poutine. Quand Eltsine passe le pouvoir à Poutine en décembre 1999, ce dernier insiste pour que le patriarche de Moscou et de toutes les Russies, Alexis II (décédé en décembre 2008), assiste à cette passation de pouvoir et la bénisse, ce qui est un événement sans précédent depuis la révolution. Après la première élection de Poutine en 2000, Alexis II le conduit dans la cathédrale de l'Annonciation au Kremlin pour un service d'action de grâce. Ainsi l'Eglise occupe une place particulière dans le projet poutinien de restauration de la grandeur de la Russie et de la puissance de l'Etat. Le patriarcat de Moscou a besoin de l'Etat pour continuer à récupérer ses églises et ses monastères, obtenir des avantages fiscaux… L'Etat jouit de son côté du prestige moral de l'Eglise, qui est une des rares institutions à inspirer encore le respect aux Russes. Les deux instances partagent d'ailleurs des valeurs communes, comme le patriotisme et l'aspiration d'un retour à l'Etat fort.

ÉCONOMIE

La privatisation radicale de l'économie russe a désorganisé l'ensemble des secteurs économiques et facilité le développement de la corruption et de la mafia. La Russie tente aujourd'hui d'assainir son économie. Mais Moscou est indiscutablement le cœur économique de la Russie et elle se porte bien.

Jusqu'en 2014, la Russie faisait partie du G8, c'est-à-dire du club des pays les plus industrialisés, et elle représente toujours l'une des huit économies les plus avancées du monde, avec des ressources naturelles exceptionnelles et de fortes compétences techniques et scientifiques. En outre, la Russie est devenue membre de l'OMC en 2007.

L'entreprise énergétique russe Gazprom est l'un des plus grands exploitants et exportateurs de gaz au monde. Depuis 2005, elle est aussi un acteur majeur sur le marché mondial du pétrole. C'est aussi la plus grosse entreprise de Russie et la troisième capitalisation boursière au monde.

Au niveau salarial, alors qu'un Russe moyen gagne environ 550 $ par mois, un Moscovite gagne 850 $ par mois. Ce chiffre restant une moyenne qui masque de profondes inégalités : c'est ainsi que le salaire d'un Russe sur deux est de 150 $ par mois et que l'autre moitié des Russes (Moscovites compris) dispose d'un salaire mensuel de 420 $. Les revenus annuels de la population russe atteignent 3 400 $ environ (9 000 $ annuels en moyenne pour les Moscovites). A noter que Moscou est la ville qui abrite le plus grand nombre de milliardaires au monde, position occupée jusqu'en 2007 par New York !

Principales ressources

La Russie possède des ressources naturelles importantes qui représentent plus de 20 % des stocks mondiaux et plus de 95 % de la richesse nationale du pays. Sur son territoire, on trouve de grands gisements des matières premières : pétrole, gaz naturel, charbon, uranium, diamants, nickel, platine. Avec 32 % des stocks de gaz naturel mondiaux, la Russie se place sur la première place du podium. La Russie est également le premier producteur de céréales et de pommes de terre avec ses 200 millions d'hectares de terres cultivables. En outre, le pays dispose d'un quart des réserves de bois de la planète et en est le plus grand exportateur.

Place du tourisme

Malgré toutes les tensions politiques, le secteur du tourisme est en pleine croissance. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, en 2015 la Russie a accueilli 31,6 millions de touristes, ce qui représente 6 % de plus qu'en 2014. Elle occupe désormais la 8e position parmi les pays les plus visités au monde, devancé par les trois grands pôles touristiques en tête depuis plusieurs années que sont la France, les Etats-Unis et l'Espagne. Grâce à ses attractions naturelles et culturelles et ses réseaux de transport développés, la Russie pourrait devenir un des pays les plus attrayants pour les touristes étrangers. Les possibilités du développement de ce domaine sont en pleine discussion au sein du gouvernement russe, qui se focalise essentiellement sur le développement du tourisme en Sibérie et en Extrême-Orient, au riche patrimoine mondial.

Un difficile passage à l'économie de marché

Jusqu'en 1991, l'économie soviétique fonctionnait selon des principes plus idéologiques que soucieux d'efficacité. L'histoire soviétique est ainsi constellée de situations absurdes, dont l'une des plus tragiques est peut-être la famine ukrainienne du début des années 1930 qui vit mourir des milliers de personnes au pied de silos pleins. Cette économie fondée sur le dirigisme, le collectivisme, le centralisme et la planification ne reconnaissait ni la propriété ni la libre entreprise. A la campagne, la nationalisation et la collectivisation des terres s'étaient accompagnées de l'instauration de gigantesques fermes d'Etat fonctionnant comme des entreprises industrielles.

Pour des raisons idéologiques, l'industrie fut particulièrement mise en avant. L' « homo sovieticus » n'était pas un vulgaire paysan mais un prolétaire, un ouvrier de l'industrie.

Aussi le régime mena-t-il rapidement une politique volontariste d'industrialisation en mettant l'accent sur l'industrie lourde (extraction minière, métallurgie…) avec, en parallèle, la création de complexes militaro-industriels démesurés. Les biens d'équipement et de consommation furent négligés.

L'industrie prit donc rapidement une place prépondérante dans l'économie, mais resta toujours sous-productive et extrêmement polluante. Par ailleurs, les Soviétiques pratiquaient abondamment l'économie parallèle, appelée en russe « économie de l'ombre ». Les « déficits » chroniques en produits de première nécessité obligeaient les gens à développer et multiplier les réseaux d'approvisionnement souterrains. Les changements opérés au début des années 1990 furent donc pour beaucoup de véritables révolutions.

L'ère des réformes

A partir de 1992, Boris Eltsine entreprit de réformer cette économie socialiste et de la mettre sur la voie du capitalisme et de la libre entreprise. Les plus grosses entreprises furent transformées en sociétés par action ou vendues, la plupart du temps, à des firmes étrangères. Cependant, le désengagement de l'Etat ne fut pas total : certains secteurs stratégiques comme l'énergie restèrent dans son giron. Ces réformes ne se firent pas sans opposition, bien au contraire. Certains directeurs de combinats et bureaucrates conservateurs se sont ligués contre ces changements. Aussi la Banque centrale de Russie a continué en 1992 à accorder des subventions faramineuses à des entreprises réputées inefficaces, creusant ainsi un peu plus le déficit de l'Etat. Cela dura jusqu'au milieu de l'année 1993, à la fin de laquelle un tiers des entreprises d'Etat et municipales étaient privatisées. Mais le rythme de ces privatisations varia beaucoup en fonction des régions et surtout des autorités locales. Des villes comme Nijni-Novgorod, Saint-Pétersbourg ou Iaroslav prirent les devants. Toujours est-il qu'en 1995 le secteur privé représentait 70 % du PIB et 36 % des emplois.

Cette libéralisation de l'économie fut rendue encore plus complexe par la disparition de facto des réseaux commerciaux interdépendants établis entre l'URSS, ses ex-républiques et les républiques socialistes d'Europe de l'Est. La fin du bloc donna lieu à des situations absurdes et lourdes de conséquences. Un exemple : seule la Hongrie produisait, pour l'ensemble du bloc, de l'insuline, médicament dont les diabétiques russes se trouvèrent dépourvus, sans pour autant avoir les moyens d'acheter de l'insuline d'importation, européenne ou américaine.

La libération des prix opérée en janvier 1992 fut catastrophique pour l'inflation qui atteignit immédiatement 1 353 %. Le rouble devint une « monnaie de Monopoly ». Ce passage à l'économie de marché fut long, douloureux et… pas toujours populaire. Dans la première moitié des années 1990, de nombreux Russes consacraient leur journée entière à résoudre des problèmes de ravitaillement en produits de base. Fruits, viandes et laitages disparurent momentanément de la circulation et les queues interminables s'allongèrent devant les magasins. La grave crise financière de 1998 survint alors que la situation s'était nettement améliorée : les étals étaient de nouveau approvisionnés, même si cette marchandise restait hors de prix. Ce qui fit dire à beaucoup, et encore aujourd'hui, que « avant on avait de l'argent mais il n'y avait rien à acheter, alors que maintenant, c'est l'inverse : il y a tout ce que vous voulez, mais peu peuvent se l'offrir ». Vingt ans après le début des réformes, et malgré une croissance positive et soutenue ainsi que l'émergence d'une classe moyenne, l'avenir reste incertain.

Aujourd'hui

Les années Poutine sont aussi les années d'une forte croissance (jusqu'à 10 %), d'une réelle amélioration du niveau de vie, au moins dans les grandes villes. Toutefois les moteurs de la croissance restent fragiles : matières premières, immobilier et crédit. La chance de la Russie est la variété de ses matières premières, qui lui permettent, même lors d'une baisse de l'énergie, de compenser avec l'aluminium, l'or ou même le bois. Mais le manque de développement et surtout d'efficacité des services s'est fait sentir

en 2008. Cette année-là, la baisse du prix du pétrole et la crise financière ont durement touché la Russie. La croissance a été négative (récession) en 2009 : -7,8 %, avant de reprendre en 2010 : +3 %. Le rouble a perdu 30 % de sa valeur entre septembre et décembre 2008, pendant que la Bourse de Moscou (RTS) perdait 70 % de sa valeur entre mai et octobre 2008. Les oligarques ont aussi été touchés par la crise. Le premier d'entre eux, Oleg Deripaska aurait perdu 20 milliards de dollars à cause de la dépréciation des sociétés qu'il contrôle. C'est donc tout le système de développement économique choisi par la Russie qui est en cause.
En effet, si le rouble est revenu sur ces pertes et que la croissance est repartie, beaucoup d'analystes soulignent quelques maux auxquels le gouvernement refuse de s'attaquer : l'inflation (entre 7 et 8 % annuelle, peut-être plus selon des ONG indépendantes), la corruption, le sous-investissement du secteur privé et des problèmes grandissant dans l'éducation, qui font que la Russie est en manque chronique de cadres. Depuis 2010, la croissance russe ralentit de nouveau, passant de 7 % à 0,6 % et s'effrite à partir de 2013 jusqu'à -3,8 % en 2015. En juillet 2014, une nouvelle crise financière commence suite à la forte baisse du prix du pétrole qui représente la source principale de revenus pour la Russie et des spéculations contre le rouble influencées par l'introduction des sanctions de l'Europe et des Etats-Unis en rapport avec la guerre en Ukraine. La situation s'accentue en décembre 2014, le rouble perd 20 % de sa valeur, baissant jusqu'à 100 roubles pour 1 euro. Grâce au soutien de la Banque centrale de Russie, le taux du rouble se redresse à la fin de l'année. En 2015, la régression de l'économie s'affermit pour les mêmes raisons que l'année précédente, se prolongeant en 2016.

Et en Sibérie ?

L'économie soviétique fonctionnait en dépit du bon sens : approvisionnements lacunaires, transport gratuit des matières premières, crispation sur l'industrie de transformation, bureaucratie, productivité fantaisiste, nullité de la production de biens de consommation… En Sibérie, l'application des règles de marché, en particulier la vérité des prix pour les transports et l'énergie, pose de redoutables problèmes. La fin de la politique de subventions sème le désordre : les houillères du Kouzbass, un secteur pourtant moteur, sont momentanément laissées à l'abandon pour développer d'autres projets miniers, sans lendemain. Seuls les gisements d'hydrocarbures de la plaine de l'Ob échappent à la crise, même si le besoin d'investissements se fait cruellement sentir. Abandonnée et désorientée par des politiques gouvernementales peu cohérentes, la population sibérienne diminue depuis 1990. Pêche, bois, minerais… La Sibérie est littéralement assise sur un tas d'or, mais les méthodes de peuplement des régions reculées, et elles le sont pratiquement toutes (la densité de population est de 2 hab./km^2 !), n'ont fait qu'effleurer les richesses sibériennes. La politique de peuplements temporaires en échange d'un gros salaire et d'un approvisionnement « amélioré » n'a pas favorisé le développement de centres urbains et de leur corollaire : l'expansion du tertiaire. Extraire, tel était le leitmotiv ! La certitude de posséder des réserves démesurées suffisait à flatter l'honneur national. Dans un contexte international de crispation autour des questions énergétiques, les hydrocarbures russes sont désormais l'objet de toutes les attentions. L'économie russe bénéficie de la hausse du prix du baril, mais des gigantesques réserves ne sont toujours pas exploitées. Après l'exploitation des gisements de la Caspienne à partir de la fin du XIX^e, de ceux de l'Oural et de la Volga au début du XX^e, puis de la Sibérie occidentale dans les années 1950-1960, l'Extrême-Orient russe pourrait bien constituer une nouvelle étape dans la course à l'or noir. Des missions de prospection ont révélé d'importantes réserves en Iakoutie, dans la région d'Irkoutsk et dans le district autonome d'Evenkie. Des travaux d'exploration entrepris en 1975 ont montré que les îles Sakhaline regorgeaient de pétrole. Reste à savoir si l'exploitation de ce trésor profitera aussi aux populations locales.

POPULATION ET LANGUES

Aujourd'hui, avec plus de 37 millions d'habitants, la Sibérie reste une région à faible densité humaine. Elle est peuplée par les représentants de 50 peuples et ethnies, dont 30 sont indigènes. Par souci de clarté, nous vous présentons un bref aperçu de quelques-uns de ces peuples, en ne retenant que le critère linguistique qui, parfois, ne correspond pas à la géographie. Même immense et sous-peuplé, le territoire sibérien a lui aussi ses subtilités ethniques…

LES PEUPLES SAMOYÈDES

Egalement désignés comme Sâmes ou Lapons. Les cinq langues samoyèdes sont les parents pauvres des langues ouraliennes dont l'autre branche est composée par les langues finno-ougriennes.

- **le nenets** (44 500 locuteurs) dans la péninsule de Yamal
- **l'enetse** (200 locuteurs)**, ou samoyède du Ienisseï,** sur la rive droite du fleuve
- **le nganassane** (800 locuteurs) dans la péninsule de Taïmyr
- **le selkoupe** (4 300 locuteurs) dans les vallées de l'Ob, du Ket et de la Tyma
- **le kamasse, ou samoyède du sud,** a disparu dans les années 1920

Les Nenets (Youraks)

44 500 personnes

Territoire

Les Nenets vivent dans le nord-ouest de la Sibérie, depuis la péninsule de Kanine sur la mer Blanche jusqu'au delta du Ienisseï, entre Arkhangelsk et l'Oural. Ils se sont également installés dans les îles de l'océan Arctique (Novaïa Zemlia) et sur la péninsule de Taïmyr. La terre des Nenets est celle de la toundra à l'infini et du permafrost, mais une petite partie de la population, installée sur les bords de l'Ob, vit dans l'épaisse forêt de la taïga.

D'un point de vue administratif, les Nenets occupent un district autonome dépendant de la région d'Arkhangelsk et le district autonome de Yamal-Nenets qui dépend, lui, de la région de Tioumen.

Langue

Le vocable *nenyts* désigne « un homme ». La racine même du mot (*nenay*) exprime une idée d'authenticité, de réalité et de vérité. Elle est souvent utilisée comme conjonction (*nenay nenyts*, « l'homme véritable »).

Particulièrement riche en termes qualifiant la nature et ses merveilles, la langue nenets dispose de quatre-vingts qualificatifs dédiés à la neige. La faible densité de ce vaste territoire a favorisé l'explosion du nombre de dialectes : onze dans la toundra et deux dans la forêt. C'est le dialecte de Bolchaïa Zemlia qui a servi de base à l'écriture de la langue nenets. Les dialectes diffèrent surtout par la phonétique, mais un habitant de la péninsule de Kanine comprend le dialecte de Taïmyr.

Depuis des siècles, les Nenets, comme beaucoup de peuples du Nord, utilisent traditionnellement l'écriture pictographique. Les *tamga* étaient un genre à part entière : ils servaient à établir des contrats de propriété. Logique stalinienne oblige, une translittération en alphabet latin fut « décidée » en 1932. Cinq ans plus tard, pour des raisons idéologiques teintées de nationalisme, une nouvelle transcription est réalisée vers le cyrillique.

Histoire

Du XIII^{e} au XVI^{e} siècle, les Nenets paient le tribut à la principauté de Novgorod et, du XIV^{e} au XVI^{e} siècle, aux khanats tataro-mongols. Au XVI^{e}, les Russes stabilisent leur pouvoir sur la région. En 1628, la construction de la forteresse de Krasnoïarsk symbolise l'unification des peuples samoyèdes sous l'autorité russe. Mais les caravanes de collecteurs d'impôts ont parfois maille à partir avec les tribus nenets, qui apprennent bientôt le maniement des armes. Au début du XVIII^{e}, les premiers missionnaires s'établissent dans la région d'Arkhangelsk et créent des écoles. L'intrusion des Russes dans le mode de vie de ce peuple se fait sentir au XIX^{e} : dépendances envers les marchands russes, découverte de l'alcool, produits alimentaires (thé, sucre…) hors de prix, etc. Dans les années 1870, l'Empire russe recourt à la déportation de Nenets à Novaïa Zemlia, pour couper court aux prétentions des Norvégiens sur les régions polaires.

La collectivisation des terres, dans les années 1930, a profondément bouleversé les cycles migratoires des éleveurs de rennes (depuis les côtes jusqu'à la forêt en automne et en sens inverse au printemps). Les modes de vie des pêcheurs et de chasseurs n'ont pas été épargnés. Dans les années 1950, les autorités soviétiques matent les récalcitrants en forçant tous les Nenets ne travaillant pas directement à l'élevage des rennes à se sédentariser dans des villages surgis de nulle part. Les écoliers sont cloîtrés dans des pensionnats pendant toute leur scolarité et se retrouvent, une fois adultes, complètement inaptes à la vie dans la toundra.

C'est également dans les années 1950 que se développe l'extraction du pétrole et du gaz. L'afflux de nouveaux arrivants et la pollution achèvent d'anéantir les traditions nenets. A elle seule, la compagnie Norilsknikel a détruit 4,8 millions d'hectares de pâturages et un demi-million d'hectares de forêt…

LES PEUPLES OUGRIENS

Les langues ougriennes sont le hongrois, le khanty et le mansi. Elles appartiennent à la famille finno-ougrienne, elle-même sous-groupe des langues ouralo-altaïques comprenant également les langues turco-mongoles, le coréen et le japonais.

Les Khanty (Ostyaks)

31 000 personnes

Territoire

Les Khanty sont implantés dans les forêts entre l'Ob et la Volga, au nord-ouest de la Sibérie. Les villages sont majoritairement situés le long des cours d'eau (Vakh, Kazym, Agan, Salym…). Un district autonome, dont le centre administratif est Nijnevartovsk, leur a été réservé, au sud du territoire des Nenets (au sud duquel on rencontre également quelques représentants khanty). Ce district dépend de la région de Tioumen. Leur territoire est essentiellement marécageux : le marais de Vasyugan couvre 54 000 km^2, soit plus que la superficie de l'Estonie.

Langue

Langue ougrienne de la région de l'Ob, le khanty se différencie du mansi au XIII^e siècle. Il existe treize dialectes regroupés en deux groupes : Est et Ouest. Le vocabulaire comporte de nombreux apports komis, tatars et russes.

Khant (*hanto* ou *kantok*) signifie « homme ». Ce mot serait associé au toponyme de la rivière Konda. Le terme *Ostyaks*, « les hommes de l'Ob », était utilisé par les Komis qui servirent de guides aux Russes dans leur exploration de la région de l'Ob.

A l'instar des Nenets, les Khanty ont subi les assauts des linguistes soviétiques à partir des années 1930. En tout, cinq langues écrites officielles ont vu le jour, dont trois basées sur des dialectes de l'Ob, d'abord en caractères latins puis en cyrillique.

Aujourd'hui, l'enseignement du khanty se résume à une initiation à l'école primaire.

Histoire

Les populations ougriennes franchissent l'Oural il y a quelque 3 000 ans et atteignent les rives de l'Ob. Les Khanty se séparent des Mansis au XII^e siècle pour progresser vers l'est. L'éclatement de ces tribus est accéléré par les intérêts militaires russes et tatars. Les expéditions militaires de la principauté de Novgorod puis de la Moscovie aboutissent, sous Ivan III, à la reconnaissance, contrainte et forcée, de la suprématie russe. Tout au long de leur histoire, les Khanty ont généralement préféré la retraite à l'est plutôt que l'affrontement perdu d'avance. Ils paient le tribut aux Russes et également aux Tatars, dont le chef Koutchoum s'autoproclame empereur de la Sibérie en 1563. Après la victoire des Russes sur les khanats en 1582, les autorités russes s'empressent de construire des forteresses afin d'assurer leur sécurité et de marquer leur territoire. Tioumen est fondée en 1585, Tobolsk en 1587 et Sourgout en 1593. Considérés comme christianisés à partir du XVIII^e siècle, les Khanty continuent à pratiquer le chamanisme.

Comme d'autres peuples du Nord, ils subissent discrimination et humiliation de la part des Russes. Le nouveau pouvoir soviétique a suscité d'immenses espoirs bientôt réduits à néant. En 1925, est créé à Tobolsk un Comité du Nord se donnant pour ambition d'accompagner Khanty, Nenets et Mansis sur la voie du progrès. Cela passe par l'installation de fermes collectives, l'envoi en pension des écoliers, la destruction des tombes et la persécution des chamans. Toute personne participant à un rituel funéraire est passible de dix ans de camp. La chasse à l'ours est interdite. L'exploitation du gaz et du pétrole, à partir des années 1950, est catastrophique pour les Khanty. Le fragile équilibre de leur écosystème est totalement ignoré.

Éleveurs de rennes, pêcheurs et cultivateurs de chanvre par tradition, les Khanty ont eu beaucoup de mal à préserver leur identité. Ils ne sont pas menacés physiquement de disparition, mais culturellement.

Les Mansis (Vogouls)

Différenciés des Khanty dès le XIIIe siècle, les Mansis partagent le district autonome des Khanty-Mansis, entre l'Oural et l'Ob. Ils représentent une population d'environ 12 000 personnes.
Alors que leurs cousins khanty choisirent le repli vers l'est, les Mansis opposèrent une féroce résistance aux Russes et aux Tatars avant d'être définitivement défaits. Alors que les Russes bouleversèrent leur mode de vie, les Tatars n'intervinrent pas dans leur système clanique. Du moment que le tribut était payé… De nombreux raids déstabilisèrent les Russes, en particulier ceux qui étaient établis sur les possessions des Stroganov. Les premières tentatives de christianisation se soldèrent pas l'assassinat du missionnaire venu leur prêcher la bonne parole. Christianisés de force, ils continuèrent à pratiquer animisme et chamanisme. La période soviétique eut les mêmes conséquences sur les Nenets et les Khanty. Les chiffres concernant les taux de suicide de ces peuples sont effarants. Les populations étaient partagées entre une russification forcenée impliquant l'abandon de leur région et un repli sur des valeurs traditionnelles.

LES PEUPLES TOUNGOUSES

Les langues tougouses appartiennent à la famille altaïque comprenant également les langues turques et mongoles. Les linguistes distinguent deux groupes :

- **Au nord,** différents dialectes tougouses, dont l'evenk, les langues lamoutes du Kamtchatka (17 000 locuteurs).
Les Dolganes forment un peuple tougouse, mais parlent une langue turque. Ils vivent au-delà du cercle polaire, dans le district de Taïmyr.
- **Au sud,** dans les vallées de l'Amour, de l'Oussouri et de la Soungari, le dialecte neguidal est en voie d'extinction.

Les Evenks (Tougouses)

38 000 personnes

Territoire

Les Evenks, généralement appelés Tougouses, occupent un vaste territoire de 2,5 millions de km² de taïga, compris entre l'Ob et la mer d'Okhotsk, et s'étendant de l'océan Arctique jusqu'à la Mandchourie et aux îles Sakhaline. A l'époque soviétique, seuls les Russes disposaient d'un plus grand territoire. On les rencontre dans les régions de Tioumen et Tomsk, dans le district de Krasnoïarsk, dans celui de Khabarovsk ainsi que dans la région de Sakhaline. Le territoire autonome national des Evenks, qui dépend de Krasnoïarsk, ne regroupe qu'un dixième des effectifs. Un tiers des Evenks vit en Iakoutie. Une communauté importante vit dans le nord-est de la Chine et, dans une moindre mesure, en Mongolie et en Mandchourie.

Langue

Avec l'evene et le neguidal, l'evenk compose le sous-groupe septentrional des langues mandchou-tougouses. Le vocabulaire de base est commun aux langues mongole et turque, ce qui suppose d'importants échanges. Dans certaines zones, ce même vocabulaire est influencé par le iakoute ou le bouriate. L'evenk est subdivisé en une quantité considérable de langues vernaculaires, elles-mêmes composées de différents dialectes. L'intercompréhension est parfois très difficile.
Les tentatives soviétiques de donner une écriture unique aux Evenks se sont heurtées à la profusion de dialectes. Cette standardisation autour du dialecte nepi sema la confusion puisque seuls les Nepis comprenaient cette langue. Dans les années 1920, les écoles en langue nationale voyaient défiler des écoliers qui ne comprenaient pas les leçons. La russification mit fin à ce désordre et le russe devint langue d'enseignement et de communication.

Histoire

Les Evenks, traditionnellement éleveurs de rennes, ont été extrêmement mobiles tout au long de leur histoire. Ils sont originaires de la région du lac Baïkal, où ils étaient en contact avec des peuples de langues mongole et turque. Sous la pression de tribus turques, ils migrèrent en direction de l'est (vers l'Amour et la mer d'Okhotsk), du nord (vers le bassin de la Lena), du nord-ouest (jusqu'au Ienisseï) et des steppes du sud. Dans cette région, ils devinrent éleveurs de chevaux sous l'influence des Mongols et se mirent à cultiver la terre. Deux cultures se dessinaient, puisqu'au nord les Evenks étaient restés éleveurs de rennes et chasseurs.
Les Evenks sont le seul peuple septentrional à avoir occupé les montagnes de la taïga. Au XIXe siècle, 319 Evenks cosaques du Baïkal furent anoblis ! En effet, le gouvernement tsariste utilisait un bataillon de cosaques composé d'Evenks et de Bouriates afin de sécuriser la frontière de l'empire.

Comparés à d'autres peuples du nord, les Evenks n'ont pas connu les bouleversements engendrés par l'exploitation des matières premières. Cependant, la construction du BAM perturba leur tranquillité dans les régions de Tchita, Irkoutsk et Khabarovsk.

LES PEUPLES TURCS

Comme nous venons de le voir, les Dolganes forment un peuple tougouse, mais parlent une langue turque. Comment une population parlant une langue turque se retrouve au-delà du cercle polaire ? L'histoire de leurs cousins iakoutes nous éclaire.

Les Iakoutes

480 000 personnes

Territoire

La Iakoutie, au cœur de la Sibérie orientale, fait six fois la superficie de la France. Elle est recouverte de forêts de mélèzes et la température y tombe à – 45 °C en hiver (jusqu'à – 60 °C à Verkhoïansk). Sa capitale est Iakoutsk, sur les bords de la Léna.
Cette terre est particulièrement inhospitalière. Vaste plateau glacé entre deux chaînes de montagnes, son sol est gelé en profondeur (jusqu'à 300 m au bord de la mer des Laptev !).

Langue

Le iakoute appartient au sous-groupe du nord-ouest des langues turques, qui comprend également des langues parlées par des peuples vivant aux confins de la Mongolie, au sud de l'Abakan et de la Touva, affluents du Ienisseï.

Histoire

Toutes inhospitalières qu'elles soient, les rives de la Léna ont attiré les populations préhistoriques. Des fouilles archéologiques ont ainsi révélé la présence, il y a 5 000 ans, de pêcheurs lacustres et de chasseurs pratiquant les peintures rupestres. Leurs descendants ont appris le travail du bronze et peuplé la vallée de la Léna, où se fixeront plus tard les Tougouses. Au XIVe siècle, la Iakoutie est donc peuplée d'aborigènes vivant de chasse, de pêche et d'élevage. A cette même époque commencent à affluer des migrants turcs en provenance du Baïkal. La tradition orale des Iakoutes évoque une migration en masse, en 1450, sous la conduite d'un certain Omogaï. Sous la pression des Bouriates, les Iakoutes poursuivent leur marche vers le nord, jusqu'à l'océan Arctique.
L'arrivée des Russes et leur installation sont rapides : ils atteignent la Léna en 1629, soumettent les Iakoutes un an plus tard et fondent Iakoutsk en 1632. C'est ce qu'on appelle une colonisation rondement menée ! A l'époque où Catherine II dessine les premières régions administratives de Sibérie, les Iakoutes sont des éleveurs nomades de rennes et de chevaux, des chasseurs (renards, écureuils, hermines) et des pêcheurs. Leur sédentarisation date du XIXe siècle. Dans le sud, le long de la Léna et de ses affluents, l'agriculture se développe. Cette surface cultivée restera toujours négligeable. La véritable richesse de la Iakoutie réside dans la profusion de ses gisements d'or, de diamants, d'étain, de charbon et de sel.
La révolution manquée de 1905 éveille le sentiment national des Iakoutes, qui créent l'année suivante une Union iakoute. Cette dernière réclame la restitution des terres spoliées par les colons russes et la « iakoutisation » des emplois, en particulier des fonctionnaires de police. La Iakoutie était par ailleurs un lieu de relégation pour contestataires de tout poil. Après la révolution, un vigoureux mouvement contre-révolutionnaire va tenir tête à l'Armée rouge.
Comme pour les autres peuples sibériens, la période soviétique est marquée par une russification intense, une accélération de la sédentarisation et la disparition des cultures traditionnelles.

Les Touvas

264 000 personnes

Territoire

Le territoire des Touvas est encerclé : Altaï à l'ouest, région de Krasnoïarsk au nord, celle d'Irkoutsk au nord-est, Bouriatie à l'est et Mongolie au sud. Kyzyl, la capitale, est censée représenter le centre géographique de l'Asie. Le fait d'être ainsi entourés de montagnes n'a pas empêché les Touvas de subir, tout au long de leur histoire, la domination de leurs nombreux voisins.

Langue

La langue des Touvas est une langue turque du groupe ouïgour. Les Ouïgours ont en effet séjourné dans la région avant d'être chassés par les Kirghiz. Ils pratiquent le lamaïsme tibétain.
On trouve dans la région d'Irkoutsk des Touvas appelés Tofalars (800 personnes).

LES PEUPLES MONGOLS

Sous-famille des langues altaïques, les langues mongoles sont représentées en Sibérie par le bouriate. Notons que les Kalmouks de l'Oural parlent également une langue mongole.

Les Bouriates

461 000 personnes

Territoire

Les Bouriates ont leur propre république autonome dans la région du Baïkal, aux confins de la Mongolie, sur une terre hérissée de montagnes et de plateaux, creusée de bassins et de vallées où coulent 336 fleuves et rivières qui se jettent dans le lac. Leur capitale est Oulan-Oudé qui se situe à l'est du lac.

Langue

Le bouriate est en fait un groupe de quatre langues mongoles appartenant à la famille altaïque. Elles sont difficilement classables. On distingue cependant :

- **le bargu-bouriate,** parlé dans le nord-est de la Mandchourie, près du fleuve Hailar, là où les frontières russe, chinoise et mongole se rejoignent ;
- **le khori-bouriate,** parlé dans le nord et l'est de la Bouriatie ;
- **le bouriate de la Selenga,** du nom d'une rivière se jetant dans le Baïkal ;
- **le bouriate occidental** est parlé dans la région d'Irkoutsk et est subdivisé en trois dialectes.

Jusqu'en 1930 le bouriate s'écrivait avec l'alphabet mongol. Après un bref passage par l'alphabet latin, le khori devient langue littéraire et adopte le cyrillique plus trois lettres. C'est une constante des transcriptions des langues sibériennes : le cyrillique est rarement à même de rendre compte des subtilités phonétiques des langues autochtones. Les Soviétiques ajoutaient alors quelques lettres… Cependant, la culture bouriate est principalement fondée sur une transmission orale du savoir.

© STÉPHAN SZERBETA

Visage bouriate à Oulan-Oude.

Histoire

L'origine des Bouriates est incertaine. Il s'agit vraisemblablement d'une ethnie qui s'est formée à partir d'éléments autochtones aux XIIIe et XIVe siècles. Les Bouriates sont très proches, par leur culture et leur histoire, des Khalkas de Mongolie et des Kalmouks. Ils forment traditionnellement un peuple de pasteurs nomades (bovins, chevaux, ovins et chameaux). La société traditionnelle est composée de trois classes : nobles, non-nobles et esclaves, avec une filiation patrilinéaire. Elle est organisée en villages, clans et confédérations claniques.

Après avoir refoulé les Iakoutes et les Tougouses vers le nord, les Bouriates sont soumis par les Russes au XVIIe siècle. Ils sont rapidement colonisés et russifiés, ce qui ne les a pas empêchés de défendre leur identité culturelle aujourd'hui bien visible. Au XIXe siècle, l'expropriation des nomades et les conversions de force à l'orthodoxie favorisent la prise de conscience d'une unité ethnique, en particulier à l'est où le lamaïsme cimente le nationalisme naissant. Une intelligentsia très brillante, stimulée par les exilés politiques du régime tsariste, éclot à Irkoutsk et à Tchita.

Le régime soviétique mettra fin à ces velléités. Urbanisation et industrialisation viendront bouleverser en profondeur les habitudes de ce peuple nomade. Des gisements de minéraux rares, de fer, de houille et d'or sont exploités en masse, sans se soucier de l'environnement. La construction mécanique, la production de matériaux de construction, le travail du bois, des fourrures et des peaux, les industries alimentaires et textiles envahissent le paysage bouriate.

Les principes du bouddhisme lamaïste (tibétain), parfois mâtiné de chamanisme, sont aujourd'hui suivis à la lettre, comme en atteste le nombre impressionnant de temples érigés depuis la fin de l'URSS.

LES PEUPLES PALÉOSIBÉRIENS OU HYPERBOREENS

A ne pas confondre avec les langues aléoutiennes (500 locuteurs) dont l'existence est beaucoup plus ancienne. On distingue six sous-groupes :

- **les Tchouktches** (16 000 personnes) habitant le nord de l'Extrême-Orient, la péninsule de Tchoukotka ;
- **les Ienisseïens,** dont le seul représentant est le peuple kète (1 500 personnes) installé aux alentours du confluent du Ienisseï et de la Tougouska moyenne ;
- **les Youkaghirs** (1 500 personnes) occupent la toundra qui s'étend entre la Léna et la Kolyma. Ils sont séparés des Kètes par un immense territoire peuplé par 480 000 Iakoutes et 38 000 Evenks ;
- **les Koriaks** (8 700 personnes) vivent au pied du Kamtchatka ;
- **les Itelmènes,** ou Kamtchadales (3 100 personnes) sont installés dans la presqu'île du Kamtchatka ;
- **les Nivkhes,** ou Gilyaks, (5 100 personnes) vivent sur l'île de Sakhaline.

Les Tchouktches

16 000 personnes

Territoire

Les Tchouktches occupent le nord-est de la Sibérie, de l'océan Arctique jusqu'au Kamtchatka, au bord de la mer de Béring. C'est une région particulièrement froide et déserte.

Langue

Langue voisine du koriak et de l'itelmène, le tchouktche est composé de nombreux dialectes, « de la côte » ou « de l'intérieur des terres », l'enmyline, le nounligrane, le khatyrka… Les linguistes s'y perdent. L'hypothèse ne fait pas l'unanimité, mais il est probable que le tchouktche soit la langue d'origine des Indiens d'Amérique. Une des particularités de cette langue réside dans la différence de prononciation selon qu'elle est parlée par les hommes ou les femmes. Ces dernières remplacent systématiquement les « r » par des « ts ». Prononcer un « r » comme les hommes fait mauvais genre. C'est une langue riche qui possède, par exemple, une quantité de mots pour désigner un renne en fonction de son âge, de sa couleur, etc. Peuple actif, les Tchouktches ont très tôt échangé avec d'autres peuples, aussi le vocabulaire de la pêche est-il empreint de termes aléoutes. Les Koriaks, les Iakoutes et les Youkaghirs ont également contribué à l'enrichissement du vocabulaire tchouktche, sans parler du russe, langue de colonisation par excellence.
Depuis des millénaires, les Tchouktches utilisent un système pictographique dont les premiers textes imprimés datent de 1881. Dans les années 1920, un certain Tenevil crée un alphabet dérivé de ces pictogrammes. Mais il en a été de la langue tchouktche comme des autres langues sibériennes : alphabet latin en 1932, cyrillique en 1937.
Dans les années 1960, l'augmentation du nombre de mariages mixtes a fait disparaître l'usage domestique du tchouktche.

Histoire

La Tchoukotka est habitée depuis 7 000 ans, mais les ancêtres des Tchouktches arrivent du sud peu après. Ils assimilent les tribus locales et étendent leurs habitations en terre aléoute et youkaghire.
En 1642, un bataillon cosaque atteint la rivière Alazeïa et la ville d'Anadyr est fondée en 1649. La résistance tchouktche est forte, à tel point que les Russes sont contraints à signer un traité de paix pour ne pas exacerber la colère tchouktche. Anadyr est abandonnée, mais l'influence russe s'étend avec le développement du commerce. Afin d'informer les bateaux de l'appartenance de la péninsule à l'Empire russe, les autorités expédient en Tchoukotka de gigantesques panneaux… en oubliant qu'il n'y a pas d'arbres auxquels les pendre ! Au lendemain de la Première Guerre mondiale, des bateaux de pêche ou de transport de marchandises anglais, norvégiens et américains croisent encore le long des côtes.
Le régime soviétique fait la promotion de la sédentarisation et l'idée de créer des kolkhozes apparaît dans les années 1950. Les Soviétiques matent l'opposition tchouktche grâce à l'armée et au régime de terreur du KGB. Le territoire peut alors être exploité. Les réserves naturelles de la Tchoukotka sont en effet très riches : charbon, tungstène, mercure et, surtout, or. 40 % de la production de l'URSS provenaient de cette région. Les Tchouktches ne percevaient pas un kopeck et les emplois étaient tous occupés par des Russes fraîchement arrivés.
Dans les années 1950-1960, des essais nucléaires auront des effets dévastateurs sur la santé des habitants et contamineront la chaîne alimentaire.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Inquiétudes démographiques

La question démographique en Russie interpelle de nombreux experts, tous d'accord sur un point : la population russe diminue considérablement. A tel point que cela pourrait entraver tout développement économique. Une natalité en chute libre, un système de santé qui a connu des jours meilleurs, l'envol du nombre des avortements, une confiance toute relative en l'avenir… Les raisons de cette baisse sont aussi nombreuses que peu enthousiasmantes. Selon un rapport des Nations unies, la Russie comptera 137 millions d'habitants en 2025 contre 143 millions aujourd'hui.

Le plus inquiétant est sans aucun doute le taux de mortalité de 15 ‰, un des plus élevés au monde. Ce chiffre s'explique en partie par les progrès de trois maladies. Entre 1989 et 2000, les cas de tuberculose ont triplé. Le sida fait également des ravages et, enfin, l'alcoolisme prend des proportions jamais atteintes. La vodka fait certes partie intégrante de la culture russe. Elle ponctue les anniversaires, les fêtes familiales ou entre amis. Mais un certain désespoir et des productions illégales de mauvaise qualité (la levaïa vodka, la vodka de gauche, comme l'appellent les Russes) ont fait monter les chiffres de l'alcoolisme en flèche depuis 15 ans. A ce propos, attention à vous si vous prenez le volant : la limite autorisée est de 0 g et la police de la route (les GAI) n'a aucun humour sur le sujet. Autre précision : en Russie, la vodka fait 40° et non 37,5° comme en Europe.

Famille

En russe, famille se dit *sem'ya*, soit *sem' et ya* : « sept personnes plus moi ». La taille moyenne d'une famille, alors que la démographie baisse, est évidemment aujourd'hui plus petite. Mais son rôle est toujours central dans la société russe contemporaine. Elle est paradoxalement le théâtre de conflits générationnels et un lieu de solidarité important.

Du fait de la cherté des loyers et de la difficulté de trouver un logement, les enfants restent de plus en plus longtemps à la maison. Les retraites étant microscopiques, les grands-parents habitent souvent chez leurs enfants, tant et si bien qu'il n'est pas rare que trois générations cohabitent sous le même (petit) toit.

Trois générations, trois éducations à des périodes bien différentes de l'URSS et trois

Révolution de la société, adaptation du langage

Les changements politiques se traduisent également au niveau du langage. Comment en effet interpeller un inconnu dans la rue ou une vendeuse dans un magasin ?

- **Citoyen ?** Ça fait révolutionnaire, disent les uns.
- **Madame ou Monsieur ?** C'est trop bourgeois, disent les autres.
- **Camarade ?** Hum ! Il vaut peut-être mieux éviter.
- **Homme, femme ?** Voilà qui manque totalement de délicatesse.
- **Jeune homme ou jeune fille ?** A 50 ans, c'est difficile à porter, de même que mademoiselle.
- **Le titre de babouchka (grand-mère)** n'est pas du goût de tout le monde.
- **Mère ?** Ça sent l'archaïsme ou le provincialisme.

Bref, il n'y a pas en russe à l'heure actuelle de mot désignant la personne à qui l'on veut s'adresser de manière anonyme. Même à ce sujet, le consensus a du mal à se faire…

Cependant, on s'adressera à une vendeuse dans un magasin, un restaurant ou un bar par *dievouchka* (jeune fille), quel que soit son âge. C'est ce que continuent à faire les Russes eux-mêmes.

réactions aux quinze dernières années. Les nostalgies des plus vieux agacent les jeunes épris de libéralisme et d'Occident. C'est certes un peu schématique, mais une chose est sûre : ceux qui n'ont pas atteint le stade de la classe moyenne vivent dans la promiscuité.
Cependant le cercle familial reste le lien de solidarité le plus fiable. Les jeunes qui ne trouvent pas de travail logent chez leurs parents… et ceux qui en ont aussi. C'est souvent en famille que l'on procède au cérémonial de la mise en bocaux des cornichons et autres légumes, qui permettront de faire des économies l'hiver suivant. La datcha, bien plus qu'un lieu de repos, est un lieu où l'on se retrouve en famille le week-end autour d'un bon barbecue.

Logement

Dans la plupart des grandes villes de Russie, c'est le problème numéro un. Le logement est devenu très cher et la cohabitation de plusieurs générations sous un même toit est courante, ce qui ne va pas sans accrocs.
Le froid influe évidemment beaucoup sur le « chez soi » : fenêtres doubles, habitude de se changer quand on rentre le soir, les chaussons pour les invités… De plus, mais peut-être de moins en moins du fait de la crise économique, les Russes adorent s'inviter les uns chez les autres. C'est pourquoi le rituel du restaurant n'existe pas (ou peu). Pourquoi aller dépenser des mille et des cents quand la nourriture est meilleure chez soi ? Recevoir est une affaire sérieuse. Un anniversaire peut demander des jours de préparatifs et un banquet russe est une expérience inoubliable, le sommet étant atteint lors des mariages : préparez-vous à faire la nouba pendant au moins deux jours.
La pièce la plus importante, bien souvent parce qu'il y fait le plus chaud et que la bouilloire est à portée de main, est la cuisine. C'est un lieu d'échanges, où l'on partage un repas et où l'on discute (les Russes adorent papoter le soir pendant des heures autour d'une tasse de thé, surtout avec les étrangers). C'est là que, pendant les périodes les plus répressives de l'URSS, les langues se déliaient, que les familles célébraient en cachette les fêtes religieuses. C'est de cette période que date l'expression « ce qui se dit *na koukhniakh* » (dans les cuisines), pour désigner ce que pense le peuple du pouvoir.

Éducation

En Russie l'école n'est obligatoire qu'à partir de 6 ans et la maternelle accueille les enfants de 3 à 6 ans pour la préparation à l'enseignement élémentaire. Chaque école générale comprend toutes les classes de 6 à 17 ans et les élèves se croisent dans les couloirs. A l'âge de 6 ans,

© STÉPHAN SZERSNETA

Maison en bois typique d'Irkoutsk.

l'enfant entre à l'école primaire qui dure 4 ans. Les élèves restent dans la même salle et ont la même institutrice pour tous les cours. A l'école secondaire, qui commence à partir de la 5e année, il y a un professeur différent et un changement de salle pour chaque discipline. A la fin de la 9e année, les étudiants passent les examens de russe, de mathématiques et de deux autres disciplines afin de spécialiser leur orientation professionnelle. A la fin de la 11e année, ils doivent passer un examen d'Etat unifié. S'ils le réussissent, ils obtiennent le certificat de fin d'études secondaires qui permet de s'inscrire à l'université et de passer les concours. Si après l'examen l'étudiant obtient un nombre de points suffisant pour entrer à la faculté choisie, il pourra suivre cette formation gratuitement. Sinon, il devra payer ses études ou trouver un financement. Depuis quelques années, la durée des études supérieures est de 4 ans. On peut ensuite suivre la « maguistratoura » de 2 ans, équivalent du master. En un demi-siècle, la Russie est passée d'un niveau quasi moyenâgeux à la modernité, donnant une éducation générale et technique à des milliers de Soviétiques. C'est en fournissant l'éducation à de larges masses que l'URSS occupa une place de premier plan dans la conquête de l'espace et dans la science. Malheureusement, la tradition d'excellence universitaire de l'URSS est en train de se perdre car la plupart des scientifiques préfèrent partir à l'étranger que de rester travailler en Russie pour un salaire misérable. Toutefois, il est à noter que le taux d'alphabétisation russe est tout de même très élevé, voire l'un des plus élevés au monde, puisqu'il atteint 99,5 %.

Service militaire

En Russie, le service militaire demeure obligatoire pour les hommes âgés de 18 à 27 ans. Auparavant d'une durée de deux ans, il a été ramené à douze mois en 2008. Le service militaire russe a une très mauvaise réputation à cause de la « diedovtchina », bizutage particulièrement brutal au sein de l'armée. C'est pourquoi, afin d'échapper à leurs obligations militaires, presque tous les hommes appelés simulent des problèmes de santé, font de longues études, quittent le territoire ou ont recours à d'autres subterfuges.

Retraite et vieillesse

L'âge de départ à la retraite en Russie est un des plus bas d'Europe : 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes. Cependant le montant moyen de la retraite est inférieur à 200 euros. Pour s'en sortir, de nombreux retraités ne rendent pas leur tablier. Il est fréquent que les retraités russes exercent des petits boulots comme gardiens, femmes/hommes de ménage, nounous, vendeurs, femmes/hommes de vestiaire, etc. On ne voit guère en Russie de groupes de retraités en goguette, qui s'offrent des vacances, comme dans les pays de l'Ouest. La retraite russe ne permet pas enfin de profiter du temps libre, c'est plutôt une période où l'on essaie de trouver des possibilités pour arrondir les fins de mois.

Santé

Pendant la période soviétique, l'URSS se chargea de créer un vaste système de santé public, quasi inexistant avant, permettant un accès gratuit aux soins médicaux pour tous les citoyens soviétiques. Mais ce système devint fragile dans les années 1980 quand l'économie russe commença à changer. Aujourd'hui, le système de santé est toujours gratuit, en théorie, mais largement critiqué par les Russes pour son inefficacité. Les hôpitaux, vétustes et mal équipés, et le manque de personnel médical sont les raisons principales de la défiance. Par ailleurs, les traitements médicaux sont souvent très chers et donc inaccessibles pour la majorité de la population. C'est donc pour faire face à ces problèmes que se sont développés des cliniques et des centres de soins privés, créant des écarts entre les citoyens et devenant un réel enjeu économique.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

© STÉPHAN SZEREMETA

Ecolière dans le village de Sakhiourta près de l'île d'Olkhon.

Jeunesse russe

La jeunesse russe, née dans les années 1990, a une vision du monde plus ouverte et différente de celle de leurs aînés qui, toute leur vie, ont vécu modestement dans des appartements communautaires de l'Union soviétique, ne gagnant qu'une poignée de roubles, souffrant de pénuries dans les magasins sans pouvoir sortir du pays. Les générations plus âgées accusent souvent les plus jeunes de méconnaître l'histoire et la culture de la Russie, d'être fainéante et moralement relâchée. Mais est-ce vraiment le cas ? Certes, on constate que le niveau de l'éducation dans les écoles a baissé, que l'on abuse des nouvelles technologies afin de se faciliter la vie et que l'on est souvent trop ouvert sexuellement. Cependant, la jeunesse actuelle russe a plus d'ambitions et ose exprimer ses opinions politiques et religieuses, elle aime voyager et découvrir d'autres pays et cultures. Grâce à Internet, elle a accès à une énorme base de données qu'elle doit savoir traiter. Pour réussir, elle doit se tenir au courant de tout ce qui se passe dans le monde pour s'adapter aux mouvements mondiaux. Malgré ce modernisme dont elle dispose, les conditions de vie en dehors de la Russie occidentale n'ont généralement que peu évolué. On le remarque dans le désir des jeunes de réussir dans leurs études afin de partir du pays et de trouver un meilleur cadre de vie ailleurs.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Place de la femme

La société russe, après les tsars et les soviets, ne montre pas, en matière de droits des femmes, un degré d'avancement très spectaculaire.
Dans le passé, la démission des hommes (pertes énormes lors de la Seconde Guerre mondiale, alcoolisme…) les avait contraintes à prendre en main l'économie au quotidien. Souvent, c'étaient elles qui faisaient les « sales boulots » : maçonnerie, peinture en bâtiment, réparation des routes, travaux des champs…
Aujourd'hui encore, il n'est pas rare de rencontrer des femmes occupées à des travaux que nous considérons comme réservés aux hommes : voirie, pelletage de la neige, peinture.
Le régime soviétique a permis aux femmes de voir leurs conditions sociales évoluer et d'acquérir une certaine indépendance. Elles pouvaient devenir médecin ou colonel.
L'image traditionnelle de la femme au foyer, soumise et contrite, attendant patiemment qu'un gentil garçon la demande en mariage, est désormais périmée. Au chapitre des idées toutes faites, il y a bien évidemment « la beauté de la femme russe », largement entretenue par les Russes, qui ne manquent jamais une occasion de mettre en avant les atouts nationaux.
Par ailleurs, la chasse au mariage avec un étranger et la prostitution classique ont cours, plus ou moins discrètement. Dans les bars pour expatriés, on rencontre des filles aussi superbes que diplômées. Certaines paient leurs études en monnayant leurs charmes.
La *working girl* jonglant entre son travail, ses enfants et ses obligations sociales est un modèle qui semble séduire de plus en plus de jeunes filles. Il y a encore dix ans, une femme au volant était un spectacle plutôt rare. Aujourd'hui, essayez de leur griller une priorité et vous vous ferez copieusement incendier !

Sexualité

« Révolution sexuelle en Russie », titrait en août 1992 le *Moscow Guardian*, hebdomadaire en langue anglaise alors diffusé à Moscou.
Et de fait, le tabou sur le sexe imposé par le puritanisme soviétique se trouve quelque peu bousculé par la multiplication des spectacles érotiques et des strip-tease, distractions incontournables de la vie nocturne et des discothèques branchées.
Pourtant, au-delà de ces quelques manifestations d'une révolution sexuelle singeant l'Amérique, la Russie profonde continue d'entretenir des relations traditionnellement ambiguës avec le sexe, mélange de pudeur et d'audace presque naïve.
Comme partout, ce sont les médias qui exploitent avec bonheur ce nouveau créneau très porteur. Ainsi, on parle plus librement du sexe à la télévision, et la plupart des magazines féminins (*Cosmopolitan, Elle*…) consacrent une rubrique à la sexualité.

Mariage

Valeur en baisse et concurrencée par les divorces. On se marie de moins en moins jeune aussi, contrairement à la tradition qui veut que l'on fonde tôt une famille nombreuse. Il faut dire que, durant la période soviétique, le mariage a été souvent perçu comme le moyen de trouver plus facilement l'appartement que le célibataire n'avait aucune chance de se voir attribuer.
Pourtant les églises, avec les ors de leurs icônes et les chants de la liturgie orthodoxe, offrent un cadre nettement plus séduisant que les marbres glacés des palais du mariage de la période soviétique.
Il n'est pas rare que plusieurs couples se marient en même temps dans la même église, flanqués de témoins que le rituel oblige à tenir une couronne au-dessus de la tête des mariés pendant toute la durée de la cérémonie religieuse. Qu'on se marie à la mairie ou à l'église, on en profite pour faire une grande fête ! Pour décorer la voiture des mariés, on place sur le toit un petit socle de velours portant deux anneaux entrelacés, des poupées, des ours en peluche…

Espace

Le chiffre est grandiose : 17 125 191 km^2. A elle seule, la Sibérie est grande comme 23 fois la France, pour 38 millions d'habitants. Quelques villes importantes le long du Transsibérien et rien de plus que la neige à l'infini. La Sibérie est l'un de ces endroits où l'on peut être profondément seul et marcher des jours sans voir la moindre trace humaine. La première conséquence de ce gigantisme sur le mode de vie des Russes en général, et des Sibériens en particulier, est une certaine propension à penser que la nature est inépuisable. D'où un sentiment écologique peu développé.
En Sibérie cependant, les excès de l'industrie soviétique ont choqué les esprits et vous rencontrerez pas mal de cercles ou associations soucieux de préserver leur patrimoine. Evidemment, ils ne pèsent pas bien lourd devant les nouveaux rois du pétrole… Paradoxalement, la nature constitue un thème majeur de l'art russe. Elle est la *matouchka*, cette mère de consolation et d'évasion.
Les voyages sont comptés en heures et non en distance : 500 km de voiture sont une balade. Le Transsibérien met une semaine à traverser le pays ! Mais alors que les transports soviétiques ont toujours été bon marché, beaucoup de Russes

ne peuvent plus rendre visite à leur famille : si on habite Moscou, il est moins cher de partir une semaine en Thaïlande que d'aller voir ses parents à Vladivostok. Aussi certains vous diront leur nostalgie de la belle époque où tout le monde se promenait à travers le pays pour une bouchée de pain. Oui, les déplacements étaient contrôlés, mais on pouvait espérer recevoir un bon de vacances pour la mer Noire ou être envoyé en stage dans le Caucase ou en Asie centrale. Les enfants partaient en colo. Bizarrement (mais est-ce si bizarre ?), les Russes ne disposent pas d'un pouvoir d'achat suffisant pour parcourir leur pays.
Cet espace gigantesque, combiné à un froid glaciaire, a également servi de système de sécurité dans les camps. Nul besoin de barbelés : qui partirait vers une mort certaine, de froid et/ou de faim ?

Usages

- **Si vous êtes invité à dîner dans une famille russe,** ne venez pas les mains vides : apportez une bouteille de vin, une tarte, une boîte de chocolats ou un bouquet de fleurs. S'il y a des petits enfants dans la famille, il convient également de leur apporter une tablette de chocolat ou un jouet. Si vous achetez des fleurs, veillez à ce qu'elles soient en nombre impair : le nombre pair est réservé aux enterrements ! Le repas sera normalement bien arrosé et commencera à 17h environ.
- **Il ne faut jamais se serrer la main au-dessus d'un seuil,** cela est considéré comme un mauvais signe.
- **Quand on entre dans une maison russe,** on ôte ses chaussures et on revêt des chaussons, afin de ne pas salir la maison. Attendez-vous à être traité comme un chef d'Etat, cela fait partie de l'hospitalité locale.
Un petit discours pour remercier vos hôtes sera toujours très apprécié et salué d'un toast de tous les convives.

Superstitions russes

- **Il ne faut jamais siffler à la maison,** sous peine de perdre de l'argent.
- **Il ne faut pas allumer sa cigarette à une bougie.**
- **Un chat noir qui traverse votre route** est un mauvais signe.
- **Une jeune fille ne doit pas être assise à l'angle d'une table,** sinon elle ne se mariera pas pendant les sept années suivantes.
- **Si vous ne voulez pas que quelque chose se réalise,** il faut cracher trois fois derrière votre épaule gauche et frapper trois fois sur un objet en bois.
- **Avant de partir pour un long voyage,** on s'assied pendant une minute et on reste sans parler.
- **Si vous avez oublié quelque chose en sortant de la maison,** lorsque vous y retournez, regardez-vous dans la glace.
- **Il ne faut pas sortir la poubelle la nuit**, avant d'aller vous coucher, cela porte malheur.
- **Briser la vaisselle par accident porte bonheur.** Si une fourchette et une cuillère tombent par terre, attendez-vous à une visite.

RELIGION

La Russie est un Etat multiconfessionnel qui comprend plus de 50 religions différentes, même si les chrétiens de confession orthodoxe sont majoritaires dans ce pays. En effet, la Fédération de Russie est composée, entre autres, de 60 millions d'orthodoxes (qui représentent 42,5 % de la population), dont 400 000 vieux-croyants, de 9,4 millions de musulmans (l'islam sunnite est la deuxième religion de Russie et représente 6,9 % de la population), 700 000 bouddhistes (0,4 % de la population), 300 000 protestants et 140 000 catholiques.

Orthodoxie

Dire que la religion orthodoxe est religion dominante en Russie par le nombre des baptêmes est un euphémisme si l'on considère le rôle identitaire, patriotique et politique qu'elle a été appelée à jouer. Dès son officialisation en Russie au X^{e} siècle, elle entretient un rapport étroit avec la politique, lien d'ailleurs perpétué à présent par Vladimir Poutine qui a fait bénir son mandat. Le patriotisme est une valeur intrinsèque à l'orthodoxie, tout orthodoxe se doit de défendre sa patrie si elle est attaquée. Aussi Staline qui avait commencé par une politique répressive n'a pas hésité à utiliser la religion pour mobiliser la population contre l'ennemi durant la grande guerre patriotique. Enfin l'orthodoxie a toujours été le repli identitaire des Russes quand ils sentaient l'essence même de leur culture menacée : en recevant cette religion de Byzance, la Russie hérite par la même occasion de toute une tradition culturelle, littéraire et architecturale. La liturgie devient même le fondement de l'identité nationale russe.

© STÉPHAN SZERMETA

Cathédrale Alexandre Nevski à Novossibirsk.

Aussi la religion a-t-elle été le signe de la résistance identitaire durant le joug mongol ; et elle a toujours été le point d'appui des slavophiles dans leur opposition aux occidentalistes. En 1988, Gorbatchev fait un acte hautement symbolique en fêtant avec faste le millénaire de la religion orthodoxe en Russie, alors que celle-ci vient de connaître soixante-dix ans de répression. Puis en 1991, la Russie opère un retour en masse vers l'orthodoxie : réouverture d'églises, profusion de baptêmes, frénésie liturgique. Mais derrière ce retour à la foi, c'est surtout un retour aux racines profondes de la culture russe qui motive une grande partie de la population. La raison principale de cet engouement est souvent la recherche de nouvelles valeurs, aussi, lorsqu'on peut en trouver ailleurs, on se souciera peu de religion. Et d'ailleurs les pratiquants réguliers sont rares, on entre dans une église allumer une bougie pour quelqu'un, adresser une prière à un saint, ou chercher un moment de réconfort dans une période difficile, mais on n'assiste pas forcément à la liturgie. D'ailleurs les étudiants semblent souvent peupler les églises quelques jours avant les examens…

Islam

Loin de ces querelles internes à la famille chrétienne, l'islam, la deuxième religion de Russie, totalise quelque 9,4 millions de fidèles, répartis entre le Tatarstan, à 500 km à l'est de Moscou, le Caucase du Nord, et de nombreuses communautés dispersées à travers le pays. Disposant de lieux de culte, les musulmans de Russie, très généralement sunnites, connaissent un réveil religieux qui coïncide souvent avec des revendications nationales, comme au Tatarstan ou en Tchétchénie.
Cet essor coïncide également avec la multiplication des antennes paraboliques qui captent les nouvelles émissions diffusées à partir de la Turquie.
Il existe actuellement plus de 7 000 mosquées en Russie et plus de 3 000 associations musulmanes déclarées.

Bouddhisme

Le bouddhisme est la religion officielle de trois peuples de l'ex-URSS : les Touvas, les Kalmouks et les Bouriates. Le bouddhisme, venant de Mongolie, s'est implanté en Russie aux XVII^{e} et XIX^{e} siècles tandis que celle-ci colonisait la Sibérie méridionale. Dès le début du XVIII^{e} siècle, les conversions intensives au bouddhisme furent le fait de missionnaires mongols et tibétains. Au XVIII^{e} siècle, les lamas obtiennent le droit de prêcher le bouddhisme en Transbaïkalie s'ils ont prêté allégeance au trône de Russie. Cette politique qui devait renforcer les marges russes profita surtout à l'essor de cette religion. La propagation du bouddhisme en Sibérie a porté un coup fatal au chamanisme à la base de nombreuses traditions populaires des peuples sibériens.
Mais le bouddhisme a aussi joué un rôle dans la diffusion de la culture, enseignant la philosophie et les médecines orientales dans ces frontières reculées de Russie orientale. La culture bouddhiste a ainsi permis l'essor d'une intelligentsia nationale qui, après la révolution de 1905, s'est intégrée aux mouvements politiques russes, allant jusqu'à proposer une fusion des principes du bouddhisme et du communisme en 1922.

QU'EST-CE QUE L'ORTHODOXIE ?

Pendant mille ans il n'y a eu qu'une seule Eglise, à la fois catholique, c'est-à-dire universelle et orthodoxe, c'est-à-dire « à la foi juste ». Il y avait l'Eglise chrétienne d'Orient et celle d'Occident. Ainsi quand le grand prince Vladimir introduit le christianisme en Russie, il n'y a encore qu'une seule Eglise. La rupture n'a pas eu lieu, mais la Russie a déjà choisi son camp en se rattachant à l'Eglise chrétienne orientale de Byzance. Les raisons qui vont provoquer le schisme entre les deux Eglises sont d'ordre politique avec des conflits d'influence et vont être masquées par des questions de dogme. Les différends ont commencé en 1054, avec échanges d'anathèmes entre le clergé russe et romain, mais la véritable rupture s'est produite au XIII[e] siècle, quand les croisés ont saccagé Constantinople sur le chemin des croisades, déclarant ainsi la guerre à la chrétienté d'Orient. Les rivalités incessantes avec la Pologne, affiliée au catholicisme romain, ont consommé la rupture, tandis que la chute de Constantinople sous les coups des Turcs ottomans, en 1453, a suscité des ambitions nouvelles et messianiques dans le clergé russe, qui voulait faire de Moscou, héritière de Byzance, la « Troisième Rome ».

L'église orthodoxe de Russie est nationale et autocéphale, c'est-à-dire qu'elle a son propre chef spirituel, actuellement le patriarche Cyrille de Moscou.

Différences entre les Eglises catholique et orthodoxe

- Pour les catholiques, le Saint-Esprit procède de Dieu et du Christ ; pour les orthodoxes, seulement de Dieu.
- Pour les catholiques, entre le Paradis et l'Enfer, il y a le Purgatoire. Les orthodoxes n'ont que le choix entre Paradis et Enfer.
- Pour les catholiques, le pape est infaillible ; ils vénèrent donc la Bible, mais aussi les dogmes et les décisions imposés par la papauté. Les orthodoxes n'ont pas de pape, ils ne respectent que les Dix Commandements.
- Les prêtres orthodoxes ne sont pas astreints au célibat.
- Lors du baptême orthodoxe, le baptisé est plongé entièrement dans l'eau.
- La confirmation chez les orthodoxes a lieu juste après la naissance de l'enfant.
- L'hostie se prépare sans levain chez les catholiques, avec chez les orthodoxes.
- On communie, chez les orthodoxes, sous les deux espèces (le pain et le vin).

Finalement la différence dogmatique entre les deux Eglises n'a que très peu de poids. On sera charmé, ébloui ou au pire interloqué par une liturgie orthodoxe. La première idée qui émane de la liturgie orthodoxe est qu'il faut tourner tout sa sensibilité artistique vers Dieu, donc la liturgie doit être avant tout la plus belle possible. Ne chante que la chorale qui sait chanter. Les instruments ne sont pas permis car il faut que tout soit naturel, c'est-à-dire de voix humaine.

Le lieu de l'église représente déjà le ciel sur la terre. C'est là que se produit la rencontre de l'humain et de Dieu. C'est donc l'endroit où l'homme s'élève le plus. On reste debout pendant la liturgie en signe de foi en la résurrection. Le corps entier doit participer à la prière, aussi fait-on de nombreuses inclinations. On considère que l'image est la présence même ; donc quand on embrasse une icône on n'embrasse pas le bout de bois, mais directement le saint représenté. L'orthodoxie fait une grande place à la vénération des saints. Les saints les plus vénérés sont saint Serge de Radonège qui a initié le mouvement monastique au XIV[e] siècle en se retirant dans une forêt et saint Séraphin de Sarov.

© STEPHAN SZEREMETA

*Pratique religieuse à Krasnoïarsk (*КРАСНОЯРСК*).*

Pourtant le régime soviétique ne fit pas d'exception dans sa politique religieuse pour le bouddhisme : nombre de monastères furent détruits et les lamas furent réprimés. Mais, à la fin des années 1980, dans la mouvance du renouveau religieux général en Russie après soixante-dix ans de communisme, le bouddhisme connut un nouvel essor. Création dans les trois régions concernées de temples, de monastères et de centres culturels à vocation religieuse. En 2000, on comptait à peu près 1 million de bouddhistes. Une trentaine de monastères ont été construits et le temple de Saint-Pétersbourg est à nouveau en activité. Deux événements phares ont marqué la vie du bouddhisme russe ces dernières années : la visite du dalaï-lama en septembre 1992 à Oulan-Oude et à Moscou et en 2004 en Kalmoukie. Outre les régions où il est religion nationale, le bouddhisme est aujourd'hui fortement implanté en Altaï, dans les régions d'Irkoutsk et de Tchita.

Judaïsme

Le judaïsme compte encore près de 140 000 de fidèles, en dépit de l'érosion d'une communauté juive qui émigre en masse vers Israël. Et si les juifs peuvent désormais pratiquer librement leur religion et leur culture, les difficultés économiques les poussent toujours à quitter le pays en nombre important.
La Sibérie comporte notamment le Birobidjan, une république autonome juive créée par Staline pour régler la question des juifs d'URSS qui étaient nombreux à vouloir quitter l'URSS et sa politique ambiguë vis-à-vis des juifs. Mais même dans cet espace, la méfiance de l'Etat et les migrations font des juifs une population nettement minoritaire. Il existe actuellement en Russie des réseaux d'organisation judaïques, dont la plus répandue est la Fédération de communautés judaïques de la Russie. Le célèbre entrepreneur russe Roman Abramovitch en fait partie.

Chamanisme

Transes, tambours, langages inventés, ingestions de plantes hallucinogènes… Les rites chamanistes ont eu et ont encore de quoi désarçonner le voyageur occidental. Tant mieux, car cela signifie que la culture chamane de Sibérie est toujours vivante ! L'acharnement antireligieux des Soviétiques a en effet laissé craindre l'extermination pure et simple des chamans. La « guerre de l'athéisme » (1928-1930) et la collectivisation de la Sibérie marquent le sommet de cette persécution anti-chamaniste. Les costumes de cérémonie sont brûlés en masse et les chamans humiliés en place publique, voire noyés par les *komsomols* sur dénonciation des enfants des écoles. Les noms de lieu sont également « déchamanisés ». Que le communisme ne s'accorde pas au chamanisme, et réciproquement, est une chose certaine. Mais qu'est-ce exactement que le chamanisme ? Une religion ? Un rite ? Une institution sociale ? Sans entrer dans les débats qui agitent les milieux universitaires – et ils sont légion ! –, nous vous proposons un bref aperçu, une première rencontre avec cet univers mental peu connu, mais en plein renouveau au cœur même des sociétés qui le pratiquent traditionnellement.

Les grands principes

Les traces les plus anciennes de la tradition chamaniste remontent à 15 000 ans avant notre ère. Il s'agit de gravures rupestres découvertes près du Baïkal et représentant des figures anthropomorphiques couronnées et munies de tambours, éléments importants dans les rites chamanistes. Le mot lui-même viendrait de *çaman*, mot évenk dérivé de *ça*, « connaître », et *çaman* désignant « l'homme qui sait ».
Le chamanisme présuppose une alliance spécifique entre les hommes et les dieux révélée par la fonction du chaman. Celui-ci est chargé de prévenir tout déséquilibre entre ces deux mondes et de répondre à toute infortune en l'expliquant, l'évitant ou la soulageant. Les êtres humains, mais aussi tous les animaux, végétaux et minéraux sont faits d'un corps et de plusieurs composantes invisibles appelées « âmes » et qui peuvent survivre à leur mort. Un des traits caractéristiques du chamanisme est en effet le dualisme, ou plutôt la complémentarité. Visible/invisible, monde profane/monde autre… Les malheurs qui frappent les hommes sont en effet dus à l'action du monde des esprits.

Sectes

Durant la période soviétique et même avant, la Sibérie, terre de goulag mais aussi de liberté, avait été le vivier de sectes de toutes sortes, la hiérarchie religieuse étant trop éloignée pour exercer son contrôle. Une sorte de « Far East », comme les Etats-Unis avaient leur Far West et ses multiples sectes. Mais aujourd'hui, des sectes ont pignon sur rue à Moscou, comme l'Eglise du Christ, les Croyants du Christ, Hare-Krishna, Eglise du Satan ou Aum… et les adorateurs du dieu Dollar.

Ce monde invisible au commun des mortels est « anthropomorphisé » : il est une projection de ce monde-ci.
Pour les sociétés obéissant à cette logique, le monde des esprits communique à l'aide de signes tel le rêve, mais seuls les chamans sont à même de pouvoir s'entretenir à volonté avec cet autre monde lors de la transe. D'une part, ils peuvent interpréter ces signes, les rendre intelligibles aux humains ; d'autre part, ils sont capables de dépêcher momentanément leur âme parmi les esprits.
Dernier principe fondamental : le chamanisme a une importante fonction sociale. Il régule les déséquilibres des individus mais aussi de la communauté tout entière (problèmes de gibier, climat, maladies…). Reconnu socialement, le chaman n'agit jamais pour lui-même.
La chercheuse française Roberte Hamayon a récemment mis en lumière une distinction entre chamanisme de chasse (originel) et chamanisme d'élevage (plus tardif). Le premier assure la perpétuation de la vie en conditionnant l'obtention du gibier, fondée sur une relation d'échange et de contrepartie. Chacun des mondes est la proie de l'autre : les humains mangent la chair animale et les esprits des espèces sauvages épuisent la force vitale des hommes.
Dans cette logique, la perpétuation de l'espèce humaine est la condition de la présence du gibier. Telle est l'alliance avec la nature. Et cette alliance est matrimoniale : le chaman se marie dans l'autre monde avec la fille de l'esprit de la forêt et des eaux. D'où l'animalisation du chaman, qui s'habille et se comporte en animal lors de rites au cours desquels son comportement est libre. Il peut avoir recours à la séduction et à la ruse avec les esprits (et avec eux seulement !).
A mesure que se développent l'élevage et l'agriculture, les relations avec les morts prennent le pas sur les relations avec les esprits animaux, comme c'est le cas dans les sociétés pastorales sibériennes. La séduction et la ruse sont alors remplacées par la vénération et les louanges à l'égard des esprits des ancêtres.

Les fonctions du chaman

Dans tous les cas, le chaman a une fonction d'intercesseur entre les humains et les esprits. Premier secteur concerné par ce commerce des esprits : la santé. Ainsi les sociétés de chasseurs établissent-elles un lien causal entre la chasse et les maladies. C'est le cas des Bouriates, qui ont consacré un pan entier de leur médecine à ce type de « pathologies ». Certaines pratiques sont fort imaginatives. Ainsi les chamans toungouses remédient à la stérilité en dérobant des âmes dans l'autre monde. Pour éviter les accidents en cours de grossesse, ils retirent et cachent l'âme de l'embryon pendant la gestation. La phytothérapie est largement pratiquée.

© STÉPHAN SZERSNETA

Rite chamaniste au bord de la route sur l'île d'Olkhon.

Médecin des corps et des âmes, le chaman a aussi un rôle de prévention et de protection. Chez les Toungouses, par exemple, il trace le long des frontières une barrière invisible et gardée par ses auxiliaires. Les oiseaux surveillent les airs, les poissons les rivières, pendant que les animaux patrouillent au sol. Aussi la mort d'un chaman remplit-elle d'effroi la population : les esprits auxiliaires suivent le défunt dans le monde souterrain et la barrière s'effondre. La communauté entière est alors en danger.
Intercesseur par essence, le chaman est naturellement psychopompe. Il guide les morts vers leur dernière demeure ou reconduit les âmes revenues sur terre pour tourmenter les humains. Chez les Nanaïs, le grand voyage se fait en deux étapes. Sept jours après la mort, le chaman place l'âme sur un petit coussin et l'y laisse pendant trois à cinq ans. Un chaman plus puissant est alors chargé de récupérer l'âme qui a quitté son petit coussin et la remet aux habitants du village du défunt. Les familles peuvent alors vivre en paix.
L'importance d'un chaman se mesure à ses capacités de divination, pouvoir que lui donnent ses rêves, ses esprits auxiliaires, ses facultés à lire les signes échappés des braises ou des fumées. Il sait où se trouvent le gibier, les âmes des morts et les objets volés. Bref, c'est une mine d'informations pour toute la communauté. Ces bonnes relations avec l'autre monde, une certaine intimité avec la population et une bonne dose de psychologie confèrent parfois au chaman un rôle politique non négligeable. Ainsi, chez les Toungouses, on confirme traditionnellement les choix politiques du conseil du clan par la divination.

Le champignon hallucinogène

A l'instar de nombreux peuples de tradition chamaniste, les Sibériens ingèrent des plantes hallucinogènes pour atteindre la transe et communiquer avec les esprits. Les Khanty, les Koriaks et les Iakoutes utilisent l'amanite tue-mouches, considérée comme mortelle. Seuls les chamans expérimentés mangent ce champignon que l'on ramasse partout en Sibérie.

Séché pendant au moins deux semaines, il est consommé en nombre impair et longuement mastiqué afin d'éviter tout trouble digestif. Dans certaines tribus, c'est aux femmes qu'échoit l'étape de la mastication. Le chaman entre alors dans un état d'inconscience mêlant chants et visions. Il peut alors poser ses questions au champignon lors d'une transe accompagnée de sauts et de danses. Plus précisément, il devient momentanément champignon, « l'être qui se tient sur un pied » et dont l'effet peut durer plusieurs jours.

Les ethnologues rapportent également une pratique peu ragoûtante mais redoutablement efficace : l'assemblée est invitée à boire l'urine du chaman, chargée des principes actifs du champignon.

Amateurs d'éléphants roses, passez votre chemin ! Cette pratique ancestrale peut être fatale aux non-initiés.

Une renaissance ?

Au rayon des pratiques new age, entre yoga et sophrologie, le chamanisme occupe depuis peu une place de choix. Tradition exotique et spectaculaire, le chamanisme possède ainsi quelques centres en Occident, principalement aux Etats-Unis, centres d'ailleurs soucieux de rentabilité économique…

Quoi qu'il en soit, sur place, la fin de l'URSS et de la pression qui pesaient sur les chamans a permis une revivification de la pratique. Moscou n'a jamais vraiment réussi à avoir raison de cette culture. C'est l'avantage d'un grand territoire : on peut s'y cacher. Fait étonnant, l'organe officiel du parti, la Pravda, publie en 1989 un article rendant hommage à l'un des chamans les plus célèbres de Sibérie récemment décédé, Toubiakou Kosterkine. Le journaliste, après force louanges, dit espérer qu'avec Kosterkine « tous les chamans ne disparaissent pas ». Vœu exaucé !

Les peuples sibériens, en mal de croyances ou prolongeant une tradition ancienne, renouvellent cette culture. En Iakoutie, l'association Kut-Sür propose d'adopter le chamanisme comme modèle national, y compris pour l'économie. Touva, où les néochamans abondent, organise à partir des années 1990 des voyages touristiques spécialisés pour faire connaître ces pratiques magico-religieuses. Mieux, de

© STEPHAN SZEREMETA

Tribu bouriate réunie autour du Chaman.

© WILLCAO911

Les Bouriates pratiquent le chamanisme, ici sur l'île d'Olkhon.

véritables cliniques chamanistes ont vu le jour et cohabitent avec la médecine occidentale. Même si le costume est moins impressionnant et les prestations parfois tarifées, l'esprit de « l'homme qui sait » plane toujours sur la Sibérie.

Pour en savoir plus sur le chamanisme

- **Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase,** de Mircéa Eliade, Payot, 1992. Publié pour la première fois en 1951, cet ouvrage est la bible des études chamanistes, même si ses thèses sont aujourd'hui discutées.
- **La Chasse à l'âme,** de Roberte Hamayon, Société d'ethnologie, 1990. Directrice, à l'Ecole pratique des hautes études, du Centre d'études mongoles et sibériennes, cette anthropologue esquisse une théorie du chamanisme sibérien. Erudit et passionnant.
- **Taïga, terre des chamans,** de Roberte Hamayon, photographies de Marc Garancher, Imprimerie nationale, 1997. L'anthropologue et le photographe partent en goguette dans la taïga et croisent leurs regards.
- **Les Chamans,** de Piers Vitebsky, Taschen, 2001. Abondamment illustré, cet ouvrage est hélas épuisé, mais il vaut la peine qu'on aille le chiner sur le marché de l'occasion.
- **La Bible tchouktche, ou le dernier chaman d'Ouelen,** de Iouri Rytkhéou, Actes Sud, 2003. Le peuple tchouktche raconté par l'un de ses représentants, le seul écrivain sibérien « autochtone » à être diffusé à l'étranger. Un récit captivant et certainement le meilleur moyen de pénétrer l'univers mental de ce peuple du Grand Nord.

Banzarov Dorji (1823-1855)

Brillant élève de l'école primaire russo-mongole de Kiakhta, il fut envoyé en 1835, avec trois autres garçons bouriates, au gymnase de Kazan où l'on formait des interprètes et clercs pour la Douma des steppes (Parlement des Bouriates).

Après des études à la faculté des langues orientales de Kazan, il étudia l'histoire, l'ethnographie et la géographie de l'Asie centrale, son champ d'étude et de recherche.

Il écrivit des manuels pour les Bouriates et les Mongols, dont une géographie universelle et une grammaire de la langue mongole. Un de ses ouvrages, *Le Mois blanc*, est consacré à la fête du Nouvel An chez les Mongols.

Sa thèse, Magie noire ou le chamanisme des Mongols, suscite encore le plus grand intérêt chez les ethnographes et les historiens. Le peuple bouriate honore sa mémoire : l'université bouriate d'Oulan-Oude porte son nom et quelques monuments perpétuent son souvenir.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

© STÉPHAN SZERMETA

Maison sibérienne et son potager à Listvianka.

Dans toutes les villes d'une certaine importance, l'ère soviétique a laissé sa marque hideuse, malgré certains avantages (espace, fonctionnalité). Les Russes, toujours philosophes, vous rappelleront que Dostoïevski a écrit « le Russe aime le laid » ! Immeubles tristes et délabrés, vastes constructions où l'espace intérieur est toujours conçu pour accueillir les masses… Les premières impressions peuvent être rebutantes, mais on s'y fait vite, et le côté kitsch et gigantesque des couloirs interminables et des halls-hangars finit même par amuser. Dans les villes de Sibérie, les immeubles collectifs de la modernité socialiste (les HLM) cohabitent avec les anciennes demeures des marchands. Certains édifices datent du XVII[e] siècle, mais la plupart sont du XVIII[e] et, surtout, du XIX[e] siècle. Les maisons sibériennes les plus courantes (isbas) sont celles dites à cinq ou six murs : quatre extérieurs, un ou deux intérieurs. Elles sont faites à partir de rondins de sapin et de mélèze d'environ 6 m de longueur, posés sur des fondations de brique ou de pierre. Les interstices entre les rondins sont obstrués par de la mousse végétale. Les pourtours des fenêtres et des toitures sont souvent décorés de motifs découpés à la scie (dentelles de bois). Très résistantes au froid, à l'eau et aux séismes, ces maisons sont cependant vulnérables au feu. C'est pourquoi les isbas de ce type sont parfois équipées dans les villes, sur l'une de leurs façades, d'un mur coupe-feu en brique. En général, le confort y est minimal : salle d'eau inexistante, toilettes dans l'arrière-cour et, pour tout chauffage, un poêle en brique. Les isbas comportent dépendances et portes cochères. Devant les maisons s'empilent les bûches de bouleau qui chaufferont les habitants pendant le long et rude hiver. Isbas et immeubles sont équipés de doubles et parfois triples fenêtres, pour mieux isoler du froid.

L'habitat des indigènes du sud de la Sibérie est la yourte, sorte de tente circulaire à armature de bois, couverte de peaux de mouton, avec un foyer central. Vous tomberez immédiatement sous son charme, le cercle central avec ses armatures donnant l'impression d'un soleil rayonnant. Nomades et éleveurs de rennes, les Nenets, ont pour habitat traditionnel le tchoum, une tente conique en peaux de rennes, très proche du tipi amérindien. Ce type d'habitation

Baroque sibérien

Composé d'immenses édifices aux couleurs vives, dans une architecture mêlant inspiration orientale et baroque russe, le baroque sibérien est loin d'être sombre et répétitif. Changeant en fonction de la situation géographique de la région et de l'influence des peuples dans l'histoire du pays, la découverte des monuments typiques de la grande Sibérie sera une étape incontournable de votre voyage. Son origine se retrouve dans le baroque russe provincial du XVII[e] siècle influencé par le baroque ukrainien et dans certains cas par le décor de temples bouddhistes tibétains. Un grand nombre d'édifices se situent dans les villes d'Irkoutsk, Tobolsk, Tomsk et Tioumen. Les intérieurs authentiques qui ont subsisté sont rares et ne se trouvent pratiquement que dans l'église de l'Élévation-de-la-Croix à Irkoutsk.

est très utilisé par les nomades de l'Arctique (kota des Sâmes, yaranga des Tchouktches…). Il faut soixante-quatre peaux de rennes pour fabriquer un tchoum logeant une famille de six personnes. Le tchoum est équipé d'un fourneau central pour le chauffage et la préparation des repas. Une lampe à pétrole suffit à l'éclairer. Des tentes préfabriquées à armatures et surmontées d'une toile font aujourd'hui de la concurrence au véritable tchoum.

ARTISANAT

Broderie

Les peuples autochtones de la Sibérie aiment parer leurs habits traditionnels de broderies en fils de soie, d'or ou d'argent… Mais ce n'est pas tout. Ces ornements de textiles sont souvent accompagnés de fourrure et de cuir, que l'on trouve en abondance sur le territoire, complétés par des canines, des dents et des cornes d'animaux entrelacées. Chaque peuple a ses propres motifs traditionnels brodés et inspirés par les scènes de la nature et de la vie quotidienne, servant à l'origine à protéger celui qui les revêtait : empreintes et images d'animaux sauvages des Khantys et des Mansis, cornes de rennes des Nenets, soleil et étoiles des Tchouktches et des Evenks et cornes de bélier des Bouriates.

Châles

Les châles rouges et fleuris des babouchka peuvent paraître un peu kitsch, mais ils ont le grand avantage d'être très chauds. En fichu sur la tête ou posé sur les épaules, le châle est une partie intégrante de la panoplie de la femme russe. Présentant des tons vifs et fleuris ou bien sombres et géométriques, les châles russes sont coupés dans une toile de laine très serrée et très souple. Dans la Russie ancienne, ces carrés d'étoffe bariolés avaient une signification. Offrir un châle à une jeune femme revenait ni plus ni moins à la demander en mariage. De la part d'un fils, ce cadeau symbolisait tout l'amour et le respect que l'on devait à une mère. Les châles d'Orenbourg sont tissés manuellement avec une laine extrêmement soyeuse, celle de chèvres gambadant en pleine montagne. D'un blanc étincelant ou tirant sur le beige, voire le gris, ces étoles incroyablement chaudes ont la réputation de pouvoir passer tout entières au travers d'une bague.

Fer forgé

Un des artisanats traditionnels des Bouriates, des Yakoutes et des Touvas est la ferronnerie. Les objets en fer, damasquinés d'argent, des forgerons sibériens sont fortement appréciés en Russie et de par le monde au même titre que ceux de Daghestan et de Damask. Les forgerons produisent des instruments de chasse et de travail, des équipements militaires et des objets d'usage courant. Autrefois, chez les Bouriates, on différenciait les forgerons dits « blancs », spécialisés dans le traitement des métaux non ferreux, et « noirs » qui travaillaient le fer et ses dérivés. Les Bouriates considéraient les forgerons ou « darkhans » comme les messagers du Ciel et croyaient que leurs réalisations étaient sacrées et protégeaient des esprits malins. Ce métier très respecté se perpétue depuis des siècles dans certaines familles, alliant techniques modernes et savoir faire-ancestral.

© LARISSA BELOVA

Les châles russes sont des très beaux souvenirs, indémodables et adaptés à tous les âges.

Joaillerie

Les tribus natives de Sibérie sont réputées pour leur qualité d'orfèvre et la création de bijoux de toutes sortes. La Yakoutie, connue pour ses mines d'or et ses gisements de diamants, est le centre de joaillerie de la Russie. Traditionnellement, les bijoux yakoutes comme la « bastynga », sorte de collier autour de la tête avec de longues chaînes pendant de deux côtés, ou la « kosopliotka », un attache-cheveux, sont faits uniquement en métaux précieux : or, cuivre, bronze, laiton mais surtout argent, sans aucune pierre précieuse. Les fameux diamants de Yakoutie ne sont pas utilisés pour sertir les bijoux coutumiers car leur extraction n'a commencé que dans les années 1950. Selon les traditions, les parures complètes pouvaient peser jusqu'à 25 kg lorsqu'elles étaient portées dans leur totalité.

Matriochka

Le grand classique des souvenirs, équivalent de la tour Eiffel en plastique ou du T-shirt « I love NY ». Les poupées russes, à tendance politique, folklorique, sportive ou musicale (on peut trouver des matriochki Elvis Presley !), sont souvent chères lorsqu'elles sont vendues dans des quartiers touristiques.

En principe, toutes les pièces sont taillées dans le même morceau de bois de tilleul, à la fois léger et qui ne se fendille pas. Celles qui sont peintes dans des monastères sont habituellement signées. Il suffit de les retourner. Cependant, n'importe qui peut écrire Sergueev Possad sous les jupons de ces dames de bois… Ce monastère, situé à 70 km au nord de Moscou et fondé dans les années 1340, est, selon certains, le berceau des poupées russes. Selon la légende, deux moines se seraient amusés à fabriquer ces jouets pour passer le temps.

Pour d'autres, l'origine nippone de la matriochka ne fait aucun doute. C'est en tout cas l'avis de l'écrivain Yoko Tawada, qui écrit dans *Narrateur sans âmes* : « Nombreux sont les Russes qui ignorent que ce jouet "typiquement russe" ne fut fabriqué en Russie qu'à partir de la fin du XIX[e] siècle, d'après d'anciens objets japonais. J'ignore seulement quelle poupée japonaise peut bien avoir servi de modèle à la matriochka. Peut-être une kokeshi, cette poupée dont ma grand-mère m'a parlé un jour : il y a très longtemps, à l'époque où les habitants de son village vivaient dans une profonde misère, il arrivait que des femmes tuent leurs enfants aussitôt après la naissance pour éviter de devoir mourir de faim avec eux. Pour chaque enfant tué, on fabriquait une kokeshi, ce qui signifie "l'enfant supprimé", pour qu'on n'oublie jamais qu'elles avaient survécu aux dépens des enfants. A quelle histoire la matriochka pourra-t-elle être associée, plus tard ? Peut-être à l'histoire du souvenir de voyage, quand les humains ne sauront plus ce qu'est un souvenir. J'avais lu dans un livre sur les chamans que nos âmes peuvent nous apparaître en rêve sous forme d'animaux, d'ombres ou bien de poupées. La matriochka est sans doute l'âme des voyageurs de Russie qui, plongés dans le sommeil, rêvent de la capitale alors qu'ils traversent la Sibérie. »

Quoi qu'il en soit, cet objet se popularisa fort tard, à la fin du XIX[e] siècle. Il est probable que sa diffusion soit due à son utilisation à but éducatif. En effet, les matriochki représentent à l'origine une famille. Elles sont aussi le symbole de la maternité et de la fertilité, et ces jouets servaient à inculquer aux petites filles le goût pour la chose familiale et procréative.

Souvenir obligé, la matriochka peut aussi être finement peinte et comporter quelques dizaines de pièces. Certaines séries évoquent l'histoire et les contes russes avec force détails. Mais qu'elles soient paysannes en fichu ou princesses orientales, les poupées russes restent un grand classique du « cadeau de Russie », aux côtés de la vodka et du caviar.

Pierres de l'Oural

Elles étaient connues dans la Grèce antique et mentionnées dans les sagas scandinaves. L'Oural regorge de pierres et de minéraux : jaspe, agate, malachite, serpentine, turquoise, quartz néphrite, rhodonite, aventurine, topaze, lapis-lazuli, hématite, cornaline… Si avec tout ça vous n'arrivez pas à trouver un collier à votre goût, sachez que la Sibérie est également productrice de diamants, mais le collier est nettement plus cher.

Plateaux

Les fameux plateaux métalliques, noirs, bariolés de fleurs ou de paysages sont une spécialité de l'Oural, de Nijni Taguil et d'Omsk. Ils sont peints en noir, séchés, décorés à la main et laqués. Ils présentent des décors floraux naïfs ou bien des scènes de mythologie, complexes et baroques.

Un cadeau pratique et qui se range facilement dans une valise !

Objets en bois de bouleau

Le bouleau est l'arbre russe par excellence. Féminin (« berioza » en russe), cet arbre présente une écorce argentée et une allure faussement

fragile qui s'accordent à merveille avec la neige. Utilisé depuis la nuit des temps, notamment pour servir de support à l'écrit (l'écorce se roule facilement), il est largement utilisé dans l'artisanat : boîtes, jouets, jeux d'échecs, bijoux, chaussures, vêtements, sacs ou oiseaux du bonheur. Ces derniers déploient une queue en forme d'éventail, taillée dans une seule pièce, humidifiée et formée à la main. Ils occupaient les mains des paysans pendant les longues soirées d'hiver. Grâce aux excellentes qualités antibactériennes de cette écorce, les aliments, liquides ou solides, peuvent y être conservés pour une longue durée.

Samovars

Même si cela est moins vrai de nos jours, le samovar a longtemps été le cœur du foyer regroupant toute la famille autour du thé. Le samovar est une grande bouilloire ventrue faite de porcelaine, de cuivre, de laiton ou d'autres métaux précieux et il est souvent joliment décoré. Souksoun, village de la région de Perm, est la « capitale du samovar » ; c'est ici que le premier aurait été fabriqué et non pas à Toula, comme beaucoup d'historiens le prétendent.

Sculpture sur os et ivoire

Les sculpteurs orientaux russes, principalement basés à Tobolsk, Ouelen et Yakoutsk, utilisaient l'ivoire de mammouths puis de morses avant l'instauration de décrets internationaux interdisant ce commerce pour la préservation des espèces. De nos jours, les artisans utilisent des os et les cornes de rennes afin de réaliser bijoux, boîtes, peignes, tabatières, écrins, décorations de table et même des ornements de meubles essentiellement inspirés de scènes folkloriques et d'illustrations du quotidien.

© STÉPHAN SZERSNIETA

Souvenirs du Baïkal sculptés dans du bois de bouleau à Listvianka.

CINÉMA

Depuis le tout début de cet art, la Russie a largement participé au développement du cinéma. Des réalisateurs pionniers comme Dziga Vertov ou Sergueï Eisenstein ont posé les bases de décennies de réflexion sur le cinéma. Leurs œuvres ont influencé les plus grands réalisateurs européens et sont aujourd'hui au programme de toutes les écoles. Monumental par sa modernité et sa créativité, le 7e art russe prit très tôt une dimension particulière, à laquelle ont été rarement confrontés les Occidentaux : l'instrumentalisation par le pouvoir en place. Se détourner pour des raisons politiques des comédies et drames soviétiques serait pourtant passer à côté de nombreux chefs-d'œuvre. Aujourd'hui, une nouvelle génération d'artistes pourraient bien donner un souffle nouveau à l'industrie cinématographique. Pour vous y retrouver, préparer votre séjour ou faire quelques découvertes, voici un bref survol du *rousskoïé kino*.

Les premiers pas du cinéma en Russie

C'est à Saint-Pétersbourg qu'a lieu pour la première fois en Russie une séance de cinéma. Le 4 mai 1896, soit six mois après la première projection parisienne, les frères Lumière dépêchent sur place deux envoyés, Emile Doublier et Charles Moisson. Les deux « reporters » réalisent quelques jours plus tard le premier reportage cinématographique russe, à l'occasion du couronnement du tsar Nicolas II à Moscou. Premier film dans ce pays qui ne connaît que quelques réalisations d'amateurs et premier acte de censure. Les deux comparses, témoins d'un épouvantable accident causé par l'écroulement d'une balustrade, sont arrêtés et leur matériel est confisqué.

Le cinéma se développe d'abord sous l'impulsion étrangère, dont la société française Pathé, qui joue un rôle prédominant à partir de 1904. Quelques salles ou des cinémas ambulants montrent des petits films de production étrangère privilégiant les farces légères, voire grivoises. Les autorités morales s'offusquent, le saint-synode interdit à tout le clergé d'assister aux projections. En 1907, le premier producteur, réalisateur et photographe russe se lance dans la compétition avec les étrangers, principalement français. Alexandre Drankov se sert de la publicité pour annoncer ses *Sujets courants, événements russes sur écran, vues de villes et paysages*. Il reçoit l'appui de la famille impériale et est le premier à filmer Léon Tolstoï, lors de son quatre-vingtième anniversaire. En 1908, Drankov produit ce que l'on peut considérer comme le premier film russe, *Stenka Razine*, qui, délaissant le ton de la farce grossière, propose une vraie mise en scène, une musique originale et un sujet national : les exploits légendaires du plus farouche des cosaques.

Pendant les premières années d'existence du cinéma, en Russie comme ailleurs, l'intelligentsia se montre réservée, voire franchement hostile, à deux exceptions près : Léon Tolstoï et Maxime Gorki qui pressentent la possibilité d'utiliser ces nouvelles techniques pour l'éducation des masses. Les industriels du film brisent ce mur de frilosité en demandant aux plumes nationales d'écrire des scénarios. Le mur cède, des revues se créent, les débats s'enhardissent et, en 1913, les futuristes, rejoints par Maïakovski, réalisent leur premier film, *Drame au cabaret futuriste n ° 13*. Yakov Protazanov, qui y fait ses débuts, deviendra le plus célèbre réalisateur d'avant la révolution.

A la veille de la Première Guerre mondiale, la production locale est encore médiocre, mais une réelle réflexion prend corps. Starevitch fonde l'animation russe, l'une des plus anciennes et les plus créatives au monde. Il utilise la technique de l'image-par-image pour animer des figurines représentant des insectes et des animaux. L'Etat reconnaît la valeur du cinéma et ne néglige pas son utilisation dans la diffusion de sa propagande. La censure veille. Ainsi, il est interdit d'évoquer Raspoutine sans autorisation signée des autorités compétentes en la matière. Cependant la Première Guerre mondiale et la révolution de 1917 vont renforcer le cinéma russe.

Un art révolutionnaire ?

Fin des importations de bobines étrangères, interdiction des productions allemandes, ennui à « l'arrière », interdiction de la consommation d'alcool… Le premier conflit industriel de l'histoire de l'humanité a pour conséquence, en Russie, d'asseoir les productions nationales. Le patriotisme russe doit être flatté et les salles remplies. Les autorités et les industriels du cinéma s'allient pour produire des films locaux. Les gens de théâtre, autrefois réfractaires, se laissent tenter par le cinéma et même Meyerhold tourne casaque en réalisant un film que beaucoup considèrent comme le meilleur de la période pré-révolutionnaire, *Le Portrait de Dorian Gray*. Les bobines ont disparu, mais l'incursion des comédiens de théâtre dans le cinéma influencera durablement les productions russes.

Par ailleurs, de 1914 à 1917 apparaissent de nombreuses adaptations littéraires : *Guerre et Paix*, de Vladimir Gadine et Yakov Protozanov, *Les Possédés* ou, encore, *La Dame de pique*, du même Protozanov. Les efforts, dès 1917, pour implanter en Russie un cinéma indépendant orientent une culture du cinéma s'appuyant fortement sur l'histoire et la littérature et développant une réflexion propre. Malheureusement, la plupart de ces films ont disparu ou sont aujourd'hui en bien mauvais état. De 1908 à 1919, 305 films sont produits et, dans un article de 1913, le correspondant d'un périodique américain écrit qu'il y a en Russie entre 800 et 1 000 salles, modestement équipées et fréquentées par des gens d'un rang social « bien plus élevé que dans la plupart des autres pays ».

Au lendemain de la révolution, les structures économiques du cinéma russe changent peu. D'autres priorités retiennent l'attention des autorités. La censure politique disparaît (elle reviendra rapidement) et devient économique. Les films réalisés dans les premières heures de la Russie soviétique tressent des couronnes de louanges à la révolution ou vilipendent l'ancien régime. Le thème religieux n'est plus tabou. Critique caricaturale ou réelle réflexion métaphysique, il fournit un sujet d'inspiration nouveau et est à l'origine de quelques productions célèbres comme *Le Père Serge*, de Yakov Protazanov. Cependant le jeune cinéma soviétique passe rapidement à la vitesse supérieure et dépasse la simple réaction à l'époque tsariste. C'est un immense mouvement qui naît dans l'enthousiasme, animé par des artistes de talent et obsédés par l'idée de mettre au service d'une société nouvelle un art nouveau. Malgré les pires difficultés matérielles, les réalisateurs bâtissent une réflexion théorique et multiplient les essais expérimentaux.

Le nouveau pouvoir est également très favorable à cet art jeune et prometteur, pour des raisons de propagande, mais aussi parce que les projections ont un rôle éducatif auprès des plus défavorisés. En 1919, Lénine nationalise la production et la distribution et crée L'Ecole nationale de cinéma, l'une des premières au monde. Comme dans d'autres disciplines artistiques, les créateurs connaissent un moment de liberté qui s'amenuise considérablement

dans les années 1930. Citons Maïakovski, dont trois scénarios sont portés à l'écran en 1918, et Edouard Tissé, futur chef-opérateur d'Eisenstein, qui filme le premier anniversaire de la révolution et est en charge du cinéma dans le premier *agit train* (des trains qui sillonnent le pays, ornés de banderoles et de slogans révolutionnaires, et organisent discours et spectacles à chaque halte). Entouré de quelques amis, les *kinoks* (fous de cinéma), le monteur de Tissé, Dziga Vertov, invente la théorie de *kinoglaz*, ou ciné-œil, donnant naissance à un nouveau genre : le « cinéma-vérité ». Autre sensation postrévolutionnaire : Lev Koulechov, qui, avec *Le Projet de l'ingénieur Pright*, introduit bon nombre d'innovations : un détachement de l'inspiration littéraire, une société technologique moderne pour cadre, des acteurs amateurs et, surtout, des procédés de montage radicalement différents.

Essais, manifestes, revues foisonnent et débattent de deux grands sujets : le jeu des acteurs et le montage.

La parole confisquée

Le premier grand film proprement révolutionnaire, dans ses innovations techniques et narratives, est *La Grève*, d'Eisenstein. Le critique anglais David Sylvester écrit à ce propos : « L'art de ce film rappelle celui d'un poème qui fut presque son contemporain, *The Waste Land*. Il le rappelle par la même liaison rythmique d'images hétérogènes et par les mêmes images, à la fois naturalistes et symbolistes, qui créent le choc par leur superposition. »

En 1926, *Le Cuirassé Potemkine*, d'Eisenstein également, connaît un succès international, favorisé encore par son interdiction dans de nombreux pays, dont la France. Dziga Vertov tourne *L'Homme à la caméra*. Il refuse la notion même d'acteur et de scénario. Artiste singulier, son œuvre marquera durablement les générations suivantes de cinéastes et sa conception du montage bouleversera tout ce qui se faisait jusque-là. Les mouvements révolutionnaires, la guerre civile, les difficultés de la construction de l'Etat et de la société soviétiques servent de thèmes principaux. Regardés à l'étranger comme des témoignages sur un pays finalement mal connu, chargés d'une fonction éducative, voire propagandiste, ces films sont pourtant des œuvres de portée universelle. Les réduire à l'*agitprop* serait injuste et la réflexion théorique qui les sous-tend déborde largement les salons de l'intelligentsia. Elle offre une base de travail pour les cinéastes du monde entier et fonde la culture cinématographique russe. Cet art en plein essor, lancé par de jeunes enthousiastes assoiffés de nouveauté, sera bientôt bâillonné par le pouvoir stalinien. Avec le passage au parlant, le cinéma va en effet constituer une zone possible de rébellion que le Petit Père des peuples surveillera de très près.

Le vent tourne dans la première moitié des années 1930 qui correspond au premier plan quinquennal (1929-1934). C'est l'époque de la collectivisation des terres, du durcissement du pouvoir et du renforcement de son contrôle sur la vie intellectuelle et artistique. Maïakovski se suicide, Eisenstein part au Mexique et le réalisme socialiste cadre officiellement les élans artistiques à partir de 1934, date du Congrès des écrivains.

Parallèlement, le cinéma devient parlant et l'avant-garde russe vit ses dernières heures. Cette transition se fait progressivement, tiraillée entre l'attachement de certains cinéastes au muet et la volonté du pouvoir de développer le parlant. Le premier film parlant est *Le Chemin de la vie*, de Nicolaï Ekk (1931). Le militantisme enthousiaste est toujours prégnant, mais l'expérimentation de l'image est bientôt taxée d'élitisme et les films sont sommés de renouer avec un déroulement linéaire du scénario. Le cinéma s'attache à peindre les rapports de l'homme à son travail, la réalité socialiste et les bienfaits du pouvoir soviétique. Mais il est étonnant de constater que si cette période d'instrumentalisation de l'art est catastrophique pour la littérature et les arts plastiques, elle n'appauvrit pas complètement le cinéma. Quelques réalisateurs comme Eisenstein et Dovjenko, certains films comme *Tchapaev* et *Les Joyeux Garçons* maintiennent la réputation internationale du cinéma soviétique. Le pouvoir stalinien trouve dans le cinéma un formidable outil de propagande (les documentaires fleuves de l'époque martèlent la promesse de lendemains qui chantent), mais les gardiens de la doctrine redoutent aussi le considérable espace de liberté qu'il représente. Un genre incongru voit le jour au moment même où Staline purge le pays de ses éléments les plus séditieux : la comédie musicale. Lourde, interminable et mensongère, elle met en scène la joie de la vie à la campagne et emprunte à Hollywood ses artifices les plus pompiers.

Muselés et persécutés, les cinéastes ont une marge de manœuvre ridicule, mais possible. L'industrie cinématographique est dynamique et certains films, n'ayant rien qui pourrait choquer les cerbères de la censure, sont de grandes œuvres. Elles sont le fait de réalisateurs qui tiennent une place à part dans leur époque. Mark Donskoï, après la guerre, adapte à l'écran la trilogie de Maxime Gorki. Peu soucieux de technique, il peint la plaine et le fleuve, les méfaits d'un monde corrompu par l'argent. Cinéaste du passé, il peint la vieille Russie tsariste pour y trouver l'universalité de l'homme russe… En 1945, Eisenstein fait son grand retour avec *Ivan le Terrible*, qui restera son testament inachevé.

Un lent renouveau

Avec la mort de Staline en 1953 et l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir, l'atmosphère se détend. Sans pour autant devenir permissive, la société soviétique se détache du sacro-saint culte de la personnalité. Kalatozov, longtemps brimé, tourne le mélodramatique *Quand passent les cigognes*, en 1957. Cette œuvre très moderne ouvre la voie à la Nouvelle Vague française. C'est à cette période que des cinéastes majeurs font leurs débuts. Paradjanov tourne *Les Chevaux de feu* et Kontchalovski *Le Premier Maître*. Le réalisateur le plus célèbre de cette nouvelle génération est Andreï Tarkovski, dont le premier film, *L'Enfance d'Ivan*, est accueilli comme un tournant dans l'histoire du cinéma russe.

Cinéaste incontournable (il s'exilera en France), il réalise en 1967 *Andreï Roublev*, qui retrace la vie et les combats spirituels du célèbre peintre d'icônes. Il croit au génie, à une valeur individuelle de l'être humain qui s'oppose à la barbarie. Avec *Solaris*, contrepoint soviétique de *2001 l'Odyssée de l'espace* de Kubrick, Tarkovski ne s'occupe pas vraiment de science-fiction, mais bien plus d'une réflexion sur la connaissance de soi. Avec *Le Miroir* (1974) et, plus tard, *Nostalgia* (1983), Stalker fait partie des films les plus puissants de Tarkovski. Au cours d'une longue promenade philosophique, le stalker est celui qui tente de rallumer l'étincelle divine de l'homme et croit pouvoir faire son bonheur malgré lui. On comprend qu'avec des sujets aussi peu soviétiques, le cinéaste ait été contraint à l'exil.

Sous Brejnev, le cinéma est à l'image du reste de la société : il stagne. Cependant quelques personnalités, et non des moindres, se détachent nettement. Mikhalkov, Panfilov, Iosseliani (d'origine géorgienne) et Guerman renouvellent le cinéma soviétique. On retiendra le magnifique *Mon ami Lapchine*, de Guerman. Ce dernier réalisera, après la perestroïka, *Khroustaliov, ma voiture !*, un film magistral en noir et blanc sur le célèbre « complot des blouses blanches » de 1953. Truffé de références historiques, il retrace l'atmosphère de paranoïa et de terreur entourant les derniers moments du régime stalinien.

Toutefois, le cinéma soviétique n'a pas produit que des œuvres pour cinéphiles avertis. Les années 1970 seront riches en drames et comédies ayant pour cadre le quotidien des Soviétiques et auscultant leurs sentiments. Le personnage est individualisé : il a un travail, une famille, des amis, des problèmes de cœur… Nous sommes désormais loin de la rigidité stalinienne. De l'idée, on passe au sujet. Les comédies familiales de cette époque sont aujourd'hui rediffusées à la télévision lors des fêtes de fin d'année. La plus populaire et la plus drôle s'appelle *Ironiya sud'by, ili s liokhkim parom !*, soit « l'ironie du destin, ou… », une phrase parfaitement intraduisible signifiant littéralement « que la vapeur te soit légère ! » et que l'on s'adresse après une séance de bania. L'intrigue est à la fois simple et révélatrice du degré, tout de même élevé, de critique possible. A Moscou, des amis célèbrent les fêtes de fin d'année au bania et « boivent plus que de raison ». L'un d'entre eux doit partir le même soir à Leningrad pour son travail. Par blague, ils mettent dans l'avion un autre de leurs copains, qui, une fois arrivé à l'aéroport de Leningrad, ne se souvient ni de sa soirée ni de son voyage. Il prend un taxi, donne une adresse et le voilà devant chez lui. Le même nom de rue, le même immeuble, la même cage d'escalier, la même serrure, la même clef et le même appartement. Il ne comprend qu'il est à

Dersou Ouzala (Akira Kurosawa, 1975)

Après l'échec de *Dodescaden* et une tentative de suicide, Akira Kurosawa accepte l'invitation du réalisateur Sergueï Guerassimov à venir tourner en URSS. Le maître nippon choisit d'adapter les mémoires du capitaine Vladimir Arseniev. Publiés en 1921 et 1923, ces livres ont fait rêver des générations de Russes.

Capitaine de l'armée impériale, Arseniev est chargé, en 1922, de cartographier la région de l'Oussouri, encore peu connue à l'époque. Il y fait la rencontre de Dersou, un chasseur qui n'a pas de maison et vit de la vente de fourrures. Sa taille, sa peau sombre et ses yeux plissés lui attirent les moqueries des compagnons d'Arseniev, mais sa connaissance de la taïga s'avère vite indispensable.

Dersou vit en parfaite harmonie avec la forêt. Hommes, arbres, animaux… tout communique. Cependant, d'année en année, la vieillesse le rend incapable de survivre dans la taïga. Sa vue baisse et il blesse un tigre des neiges sans le tuer : mauvais signe. Arseniev invite le vieil homme à vivre chez lui, en ville. Dersou s'adaptera-t-il ?

Akira Kurosawa évite tout sentimentalisme d'amitié virile ou de retour à la nature, et filme la nature sibérienne comme personne ne l'avait jamais fait auparavant. Il témoigne aussi de la culture d'un peuple bafoué par le régime soviétique.

Bouge pas, meurs et ressuscite (Vitali Kanevski, 1989)

Ce film au titre énigmatique a pour cadre un camp sibérien de la fin des années 1940. Détenus politiques et prisonniers de guerre partagent un univers de cauchemar, fait de violence et de désespoir.C'est là que grandit Valerka, un gamin de 12 ans recherché par la police pour avoir fait dérailler un train. Ce jeune « terroriste » tombe amoureux de Galia, une jeune Tatare qui le tire des pires situations et avec laquelle il décide de s'échapper du camp pour gagner Vladivostok.Avec l'histoire de ces deux enfants, c'est toute l'inhumanité inhérente aux camps qu'évoque Kanevski.A la sortie du film, Caméra d'or à Cannes en 1990, il déclarera à propos du monde du Goulag : « Le système, le mode de vie imposent aux gens une seule issue qui est le chemin du mensonge, du vol, du viol, de la folie et des monstruosités. »

Leningrad et non à Moscou qu'au retour de la jolie locataire de l'appartement.

La parole libérée

Dès les premières heures de la perestroïka, le cinéma est traversé par un vent de libéralisation et connaît un élargissement de son spectre. Pavel Lounguine marque les esprits avec son très politique *Taxi Blues*, racontant la rencontre d'un chauffeur de taxi taciturne, interprété par l'inimitable Piotr Mamonov, avec une future star du rock, alcoolique et turbulente. Le musicien qui joue de deux saxophones en même temps, c'est lui ! Une autre figure très importante du cinéma russe est Sokourov, dont le formalisme rigoureux et la recherche esthétique déroutent ou enchantent. Un de ses films les plus récents, *L'Arche russe*, retrace l'histoire et les questionnements de la Russie, en suivant la visite à l'Ermitage de Custine, célèbre pour ses assassines *Lettres de Russie*. Réalisé in situ en tourné-monté, c'est-à-dire en une seule prise d'une heure et demie, ce film conduit le spectateur dans différentes époques. On y croise Pierre le Grand, la Grande Catherine… Autre genre : le réalisme postsoviétique qui s'attache à dépeindre les conséquences de la fin de l'URSS sur la population. A ce titre, *La Petite Véra* est le film de toute une génération. Vassili Pitchoul y décrit l'ennui et le sentiment d'abandon de la jeune génération, déboussolée et privée d'avenir radieux. A l'inverse, Vitali Kanevski pratique la transe et le merveilleux sur un sujet historique. Dans *Bouge pas, meurs et ressuscite*, il nous livre un tableau des villages entourant les Goulags, où les anciens prisonniers s'installaient lorsqu'ils étaient libérés. Tourné en noir et blanc, avec une mise en scène tour à tour centrée sur les visages et largement théâtrale, ce film est un des plus touchants de l'après-URSS.

L'ouverture de studios indépendants à la fin des années 1990 et l'émergence des grands opérateurs audiovisuels, tel NTV, laissaient présager une importante distribution. Mais cette production est souvent consacrée au petit écran. Les films étrangers envahissent les affiches et les productions locales à gros budget tentent de les imiter. C'est le cas des trois films de la série *Brat* (Frère) qui ont connu un succès phénoménal. Mêlant violence, image virile du voyou et relents nationalistes, ces films ont certes rempli les salles, mais ont éloigné les cinéphiles de la production russe.

Ces dernières années, le jeune cinéma d'auteur est en plein renouveau, et commence à largement dépasser les frontières de la Russie. En témoignent les succès du *Retour* (2003), de Zviaguintsev, une œuvre poétique sur l'attente du père et l'apprentissage de l'âge adulte qui a obtenu le lion d'or à Venise ; de *Baboussia* (2004) de Lidiya Bobrova qui relate le périple d'une grand-mère partie à travers la Russie à la rencontre de sa famille ; ou plus récemment de *Soldat de papier* (2008) d'Alexis Guerman Junior dans lequel le récit de la préparation de cosmonautes envoyés dans l'espace par l'URSS cache une critique du pouvoir soviétique. Ce dernier a obtenu le lion d'or de la meilleure réalisation à la Mostra de Venise en 2008. Si les spectateurs russes s'intéressent plus qu'avant aux productions nationales, c'est notamment grâce à des blockbusters tel *Stalingrad* qui a déjà rapporté 1,7 milliards de roubles (37 millions d'euros) ou la comédie *Gorko !* (2013, sorte de *Bienvenue chez les ch'tis* qui se déroule lors d'un mariage provincial). La surprise de l'année 2013 est sans doute *Le Géographe a bu son globe* d'Alexander Veledinsky, racontant l'histoire d'un jeune biologiste qui accepte un poste de géographe dans une école secondaire de Perm car il a besoin d'argent. En 2014 Zviaguintsev sort son quatrième film, *Léviathan*, encore primé à Cannes, cette fois-ci par le Prix du meilleur scenario. Grâce au film *Paradis* (2016), histoire d'une femme russe dans un camp nazis pendant la guerre, Andreï Kontchalovski remporte le Lion d'argent pour son travail de réalisateur à Venise.

LITTÉRATURE

« Les Russes écrivent entre les lignes au lieu d'écrire dessus. »
En Russie, le nombre de passagers des transports en commun plongés dans leur lecture vous surprendra. Malgré le prix élevé des livres, les Russes persistent à lire beaucoup. Les appartements des lettrés, toujours désargentés, sont souvent remplis de livres jusque dans les faux plafonds.
Cependant, la littérature n'est pas ici un domaine abstrait réservé à une élite cultivée, elle est vivante, partagée et inscrite dans le quotidien. Tous les Russes connaissent par cœur au moins quelques extraits des poètes nationaux et certains vont jusqu'à mémoriser des œuvres entières. Un lien quasi sentimental les relie à ces piliers de la littérature mondiale que sont Pouchkine, Gogol ou Tolstoï, comme en témoignent le nombre et la fréquentation assidue des maisons-musées d'écrivains, où les touristes se rendent comme en pèlerinage. Monumentale jusqu'à l'intimidation, foisonnante jusqu'à la confusion, la littérature russe constitue une excellente introduction à la « planète Russie ».

La littérature des origines

Vers la fin du X^e^ siècle, l'alphabet cyrillique a été introduit en Russie par la voie de la christianisation et de la catéchisation.
Deux siècles plus tôt, les moines Cyrille et Méthode en avaient fixé les règles afin d'évangéliser les populations slaves. La langue choisie pour diffuser la bonne parole était un dialecte bulgare compris par la majorité des Slaves. En se fixant, ce dialecte est devenu la langue savante des fidèles orthodoxes : le slavon, encore aujourd'hui langue de la liturgie. Mais ce dialecte devenu langue écrite n'est plus parlé nulle part lorsqu'il s'implante dans la Rous. Utilisé pour la diffusion des livres saints, il est rapidement influencé par la langue orale locale, donnant ainsi naissance au vieux russe.
En marge de la littérature savante, la culture populaire développe un folklore riche et varié : contes, chansons, proverbes, parodies et satires seront redécouverts au XVIII^e^ siècle. Dans le nord, les bylines, longues mélopées rythmées, étaient consacrées aux héros légendaires du passé de Kiev ou Novgorod.
La culture écrite reproduit et adapte le legs byzantin, restreint aux nécessités de la catéchèse ou de la célébration du pouvoir en place. C'est pourquoi il n'y pas d'ouvrages scientifiques, philosophiques ou artistiques. Toutefois, la Rous médiévale a connu quelques œuvres originales, dont la fameuse *Chronique des temps passés*, attribuée au moine Nestor et qui retrace l'histoire de la Rous. L'ouvrage le plus remarquable de cette période est certainement le *Dit de la campagne d'Igor*. Il rapporte la lutte du prince Igor contre les Polovtsiens et suggère, idée neuve pour l'époque, une union de toutes les terres russes divisées face à leurs turbulents voisins.
On observe dans la littérature du XIV^e^ au XVII^e^ siècle l'évolution de la langue, la montée de l'idéologie « nationale chrétienne » et la sécularisation croissante de la société. Mais sa valeur littéraire est très en deçà de celle de la culture orale. Ce gigantesque corpus n'aura pratiquement aucune influence sur la genèse de la littérature moderne dont les genres seront empruntés au fonds occidental via le classicisme français. S'esquissait déjà un fossé entre culture savante européanisée et culture populaire, entre l'élite dirigeante et le peuple.

Puis vint Pouchkine

Statues, monuments, musées, citations… la pouchkinomania ne faiblit pas. Né en 1799 à Moscou dans une vieille famille noble, Alexandre Sergueïevitch Pouchkine est le descendant d'Abraham Hannibal, un Abyssinien noir comme l'ébène « offert » à Pierre le Grand par un sultan turc. Comme tous les futurs membres de l'élite russe, Alexandre fréquente le lycée de Tsarskoïé Selo, où règnent alors des idées progressistes. Il compose des épigrammes satiriques sur ses contemporains, dont le favori d'Alexandre I^er^. Des amis lui évitent la déportation en Sibérie, mais pas l'exil qui le fait voyager dans tout le pays entre 1820 et 1826. Cette période de bannissement s'avère fertile pour Pouchkine, puisqu'il écrit, entre autres, *Le Prisonnier du Caucase*, *Les Tziganes*, un roman en vers, *Eugène Onéguine*, et la tragédie shakespearienne *Boris Godounov*. Même s'il n'a pas participé au soulèvement des décembristes, nombre de ses amis sont inquiétés. Nicolas I^er^ l'autorise à rentrer d'exil, le fait étroitement surveiller et s'autoproclame « critique et censeur attitré » du poète, qui aura désormais maille à partir avec la censure. Cela ne l'empêche pas d'écrire *La Petite Maison à Kolomna*, un conte satirique. En 1831, il épouse une jeune femme futile adonnée aux mondanités. Mais bals et fêtes ennuient Pouchkine, qui se réfugie dans l'écriture. La postérité y gagnera *Le Cavalier de bronze*, *Histoire de la révolte de Pougatchev* et *La Fille du capitaine*. L'écrivain meurt en 1837, dans un duel l'opposant à l'un des Français les plus connus en Russie, Georges d'Anthès.
L'effervescence du XVIII^e^ siècle avait préparé l'arrivée du grand génie. Les travaux linguistiques de Lomonossov vont fixer les règles de la langue russe moderne. L'omniscient fondateur de l'université de Moscou introduit en Russie une

littérature classique conforme aux prescriptions de Boileau. Après la Révolution française, les écrivains se choisissent des références anglaises ou allemandes. Walter Scott, Byron, Goethe, Schiller ou Hoffmann inspirent Karamzine, le protecteur de Pouchkine, qui sacrifie à l'occasion à la mode romantique. En plus d'avoir fixé la langue moderne, Pouchkine inaugure une grande tradition : face au tsar tout-puissant et autoritaire, c'est l'écrivain qui assume la fonction prophétique et éclaire le peuple.

Du romantisme au réalisme

Mikhaïl Lermontov (1814-1841) partage avec Pouchkine le fait d'être mort en duel, un exil caucasien et une même conception du poète prophète et combattant. Sa poésie, sombre et pessimiste, se divise en deux corpus : les poèmes historiques et les poèmes exaltant le courage et la liberté des montagnards du Caucase. C'est d'ailleurs Lermontov qui introduit le thème du Caucase dans la littérature russe. Son roman le plus connu est *Un héros de notre temps*, publié en 1840. Lermontov s'y attache aux effets qu'exerce la société sur la psychologie de Petchorine, jeune officier perdant son temps en vaines prouesses sentimentales. Il est froid, insensible et gaspille son énergie. Lermontov nous livre cinq épisodes de sa vie, traités séparément mais qui, ensemble, forment un récit cohérent. Il s'agit du premier roman psychologique russe et de la première utilisation du monologue intérieur. Auteur romantique, ses portraits réalistes des êtres humains ont ouvert la voie aux grands prosateurs de la deuxième moitié du XIX[e] siècle.

Dans l'histoire littéraire, le nom de Nicolaï Gogol (1809-1852) reste lié au réalisme et à l' « école naturelle », même si l'auteur est plutôt inclassable. Conteur hors pair, Gogol dépeint la vie des campagnes ukrainiennes dans *Veillées à la ferme de Dikanka* et *Mirgorod*, qui enchantent Pouchkine. Avec *Tarass Boulba*, récit des guerres entre la Pologne et l'Ukraine, il prolonge le tropisme petit-russien. *Les Contes de Saint-Pétersbourg*, regroupant *Le Portrait, La Perspective Nevski, Le Journal d'un fou, Le Nez* et *Le Manteau*, abordent un tout autre univers, à la fois fantastique (un personnage se réveille sans son nez, un autre se prend pour le roi d'Espagne) et social (*Le Manteau* décrit l'univers d'un obscur fonctionnaire percevant un salaire de misère). Mais c'est à sa pièce *Revizor* et à son roman *Les Ames mortes*, publié en 1842, que Gogol doit principalement sa renommée. Le héros des *Ames mortes* va de propriété en propriété acheter des « âmes mortes », c'est-à-dire des serfs décédés mais non rayés des écritures comptables et qui lui servent de gage pour emprunter de l'argent. Sombre peinture de la Russie de l'époque, ce récit est un des grands romans de la littérature russe. Il a fait de son auteur le porte-drapeau, à son insu, du « réalisme critique » représenté par Ivan Gontcharov (1812-1891), auteur d'*Oblomov*, et par Ivan Tourgueniev (1818-1883), dont les ouvrages les plus connus sont *Père et Fils* et *Les Récits d'un chasseur*.

Les géants du réalisme

Les Possédés, Crime et Châtiment, Les Frères Karamazov, Le Joueur… Nul besoin de présenter Fiodor Dostoïevski (1821-1881), dont l'œuvre continue de nous fasciner. Condamné à mort à la suite de « l'affaire Petrachevski », préparation d'une insurrection contre le régime tsariste, il est gracié in extremis et enfermé dans la forteresse d'Omsk. Soumis aux travaux forcés qui le marqueront à vie, il sort de cet enfer à l'âge de 35 ans. Il a écrit là-bas ses *Souvenirs de la maison des morts* ainsi qu'un recueil, *Le Cahier sibérien*, où il consigne proverbes, scènes et expressions saisis sur le vif dans le milieu des condamnés. Et c'est à 44 ans que Dostoïevski commence à écrire ses ouvrages les plus fameux. Entre Balzac et Proust, Dostoïevski est aussi à l'aise dans la sculpture que dans l'autopsie, représentant avec la même puissance illuminée les êtres simples et les sentiments complexes. Sur le plan politique, ses idées selon lesquelles le peuple ne tolérerait aucune révolution seront largement démenties par la suite. Il reste cependant l'un de grands penseurs de son siècle et qui a su soulever des problématiques encore d'actualité.

L'autre géant du réalisme, Léon Tolstoï (1828-1910), est un personnage emblématique, issu de la noblesse mais très préoccupé par le sort du peuple russe. Son superbe domaine de Iasnaïa Poliana, situé dans la région de Moscou, est toujours très visité par les touristes russes. Immense écrivain, le comte Tolstoï a été aussi une force de la nature, passionné par l'agriculture, la pédagogie et le vélo, qu'il découvre à l'âge de 67 ans. Alors que Dostoïevski décrit des gens tourmentés et maladifs, Tolstoï s'intéresse à des psychologies plus équilibrées dont il fait apparaître les ressorts profonds. On pourra lire, ou relire, sa trilogie autobiographique, *Enfance, Adolescence* et *Jeunesse*, l'incontournable *Guerre et Paix*, son très flaubertien roman *Anna Karénine* et le sublime *Mort d'Ivan Ilitch*, dont Maupassant disait qu'il était prêt à l'échanger contre ses propres œuvres complètes.

L'ère des grands romans laisse place à des genres plus succincts. Vsevolod Garchine (1855-1888) est le grand nouvelliste des années 1880, tandis que Nicolaï Leskov (1831-1895) esquisse de magistraux tableaux de la vie du peuple (*La Fiancée*). Mais le maître incontesté de la nouvelle russe est bien sûr Anton Tchekhov (1860-1904).

La période moderne

Si les lecteurs français apprécient le théâtre de Tchekhov (*Oncle Vania, La Mouette, Les Trois Sœurs, La Cerisaie*…), ils connaissent en général moins bien ses nouvelles qui sont un modèle du genre : concision, finesse des détails et densité (*La Dame au petit chien, La Steppe, Une histoire triste, La Salle numéro 6*…). Sa langue d'une grande clarté en fait souvent le premier écrivain lu dans le texte par les étudiants en russe. Il a su rendre la vie provinciale et les soubresauts de la société pré-révolutionnaire russe intelligible au-delà des frontières de l'empire. Pour preuve : les metteurs en scène occidentaux continuent avec le même succès à faire vivre son théâtre.

Si Anton Tchekhov meurt avant la révolution de 1905, Maxime Gorki (1868-1938), lui, jette un pont littéraire entre la Russie tsariste et l'URSS, époque où il fut l'un des auteurs les plus lus. Orphelin à l'âge de 11 ans, il vagabonde à travers la Russie, l'Ukraine et la Géorgie, et pratique mille petits métiers. Prolétaire, socialiste et révolté, il est l'auteur du *Chant du pétrel*, une allégorie sur l'imminence de la révolution, tout comme l'est sa pièce *Les Bas-Fonds*. Son roman *La Mère* est d'une remarquable noirceur sociale. Après 1917, Gorki ne tarde pas à dénoncer les atrocités commises par le nouveau pouvoir, avant d'initier, plus tard, le réalisme socialiste et de soutenir inconditionnellement le régime stalinien.

La littérature de la fin du XIXe siècle, annonciatrice d'un cataclysme social ou prophétesse des lendemains qui chantent, connaît, à l'instar de l'Europe, ses mouvements littéraires en « isme ». Le symbolisme russe, nourri de Poe, Mallarmé, Baudelaire, Wilde et Huysmans, est placé sous le signe de la décadence et du mysticisme. Dimitri Merejkovski (1865-1941), le père de ce mouvement, fulmine inlassablement contre le réalisme jugé trivial et utilitaire.

La révolution de 1905 donne un air nouveau à la vie intellectuelle. Les symbolistes Andreï Bely (1880-1934), auteur de l'envoûtant *Pétersbourg*, et le poète Alexandre Blok (1880-1921) restent moins à l'écart des réalités de ce monde. L'acméisme, qui renie le symbolisme et souhaite redécouvrir la valeur du quotidien et du réel, est un mot aujourd'hui oublié mais un courant auquel participe l'une des plus grandes poétesses du XXe siècle, Anna Akhmatova (1889-1966).

Le futurisme a également ses émules en Russie avec, en tête de file, le singulier Velimir Khlebnikov. Son œuvre est la quête d'une langue primitive qui serait à l'origine de toutes les autres. L'Age d'argent (on désigne ainsi la période comprise entre 1905 et 1917) est celui d'une avant-garde dont la vitalité et les expériences seront en grande partie anéanties par la révolution.

Littérature, révolution et stalinisme

La majorité des écrivains qui appelaient de leurs vœux la survenue de changements reste finalement perplexe et aurait préféré s'en tenir au réformisme démocratique. L'intelligentsia allait pouvoir vérifier si ses idéaux étaient ou non une vaste illusion.

Serge Essenine (1895-1925) est un poète marqué par la poésie populaire, un poète convaincu que la paysannerie tiendra une place de choix dans la société à venir. Il donne à la révolution une interprétation religieuse et s'étonne du manque d'enthousiasme des paysans russes. Ses voyages en Occident lui inspirent le dégoût des sociétés industrielles modernes et son retour au pays, en 1924, lui procure le sentiment de ne plus être complètement chez lui. Il se suicide un an plus tard à l'Hôtel d'Angleterre, à Leningrad. Les services secrets l'auraient un peu aidé.

A l'inverse, le futuriste Vladimir Maïakovski (1893-1930), auteur du *Nuage en pantalon*, met spontanément sa fougue au service des bolcheviks. Partisan d'une littérature sociale et utilitaire au service des masses, Maïakovski disloque la langue et la prosodie. Dans sa pièce *La Punaise*, un petit-bourgeois est congelé pendant le NEP et réveillé en 1979. Il termine dans un zoo comme seul représentant d'une époque révolue…

Dans les années 1920, alors que des luttes intestines divisent le parti, la vie intellectuelle est intense. Les bases du formalisme russe sont posées. Des groupes littéraires, comme la Forge, le LEV ou le RAPP, ne survivront pas à la reprise en main des lettres soviétiques par Staline. La NEP littéraire avait fait son temps.

Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) passe miraculeusement à travers les mailles du filet. Muselé, affamé et rejeté par la critique, il appelle Gorki à l'aide et adresse une lettre mémorable au Petit Père des peuples. En 1930, quatre jours après le suicide de Maïakovski, Staline lui répond par téléphone. L'écrivain est autorisé à travailler au Théâtre d'art de Moscou, ce qu'il fera jusqu'en 1936. Son roman *Le Maître et Marguerite*, qui transpose le mythe de Faust dans la Moscou des années 1920, est un livre incontournable. Satire de la vie soviétique, ce texte est également une ode à l'individualisme qui prendra finalement le dessus sur le totalitarisme d'Etat.

Les années 1930 sont, du point de vue de la production officielle, d'une pauvreté à peine imaginable. Seuls quelques noms émergent, dont celui de Mikhaïl Cholokhov, Prix Nobel en 1965 pour son *Don paisible*.

Les livres deviennent instruments de propagande. De braves paysannes et de courageux soldats réussissent leurs humbles vies à force de travail et d'obéissance.

La littérature soviétique

Il serait naïf de croire que la politique littéraire répressive de l'époque vint à bout de toutes les plumes. Andreï Platonov, Ossip Mandelstam, Isaak Babel ou Vassili Grossman poursuivent leur travail de romancier clandestinement, en espérant être publiés de manière posthume ou par *samizdat*, des publications artisanales vendues sous le manteau.

Des générations entières ont ainsi pu découvrir des œuvres interdites recopiées à la machine sur papier carbone ou intégralement photographiées. C'est ce que Anna Akhmatova a appelé « les temps prégutenberguiens de la littérature soviétique » et qui concernait également la musique : une banale radio des poumons pouvait être gravée de microsillons.

Les écrivains exilés Vladimir Nabokov, Alexandre Kouprine et Andreï Bely parviennent à vivre de leur travail mais ne peuvent être publiés en URSS. La mort de Staline en 1953 marque le début d'un lent dégel littéraire. Il est désormais sans danger de parler de Boulgakov, Akhmatova, Essenine ou de Boris Pasternak (1890-1960), futur Prix Nobel et auteur du *Docteur Jivago*. Les Soviétiques peuvent lire Hemingway, Zweig, Camus et même Agatha Christie. Les sujets plus personnels, abordant l'être humain comme individu et autrefois conspués, sont enfin autorisés.

Se moquer de la bureaucratie et de la nomenklatura n'est plus passible de déportation. Les « soixantards » forment un petit groupe d'écrivains aspirant à un socialisme à visage plus humain : Evgueni Evtouchenko, Valentine Raspoutine, Bella Akhmadoulina et Andreï Voznessenski renouent avec la grande tradition poétique russe et remettent la nouvelle au goût du jour.

En 1962 se produit l'impensable : Alexandre Soljenitsyne (né en 1918) publie *Une journée d'Ivan Denissovitch*, la description minutieuse d'une journée de la vie d'un bagnard. Le tabou des camps tombait, mais pas ceux de la censure et de la répression. Soljenitsyne quitte l'URSS pour les Etats-Unis en 1974.

L'Archipel du Goulag, *La Roue rouge* et *Le Pavillon des cancéreux*, publiés plus tard, donneront un visage et une voix aux victimes de l'enfer du Goulag. Malgré le lent dégel des lettres, de nombreux écrivains choisiront ou seront obligés de continuer à être diffusés par *samizdat*.

C'est le cas de Venedict Erofeiev (né en 1947), qui deviendra, avec *Une beauté russe*, le romancier le plus connu de la perestroïka. Dans la phase déclinante de l'URSS, des écrivains exilés comme le Prix Nobel Joseph Brodsky ou le nouvelliste Serge Dovlatov sont reconnus à l'étranger.

Glasnost

La fin de la censure, en 1992, délie toutes les plumes. La graphomanie russe reprend le dessus avec pléthore de sujets et de genres. De nombreuses maisons d'édition sont créées et le public russe, grand lecteur, se rue sur les nouveautés. Les ouvrages délaissent l'idéologie et abordent des thèmes autrefois tabous, comme le sexe, l'auto-analyse ou la guerre.

Le thème de la guerre permet à toute une lignée d'écrivains d'évacuer certains traumatismes, dont celui de la réécriture soviétique de l'histoire. Citons *Récits afghans* et *La Marque de la bête*, d'Oleg Ermakov, ainsi que *Blanc sur noir*, de Ruben Gonzales Galliego, racontant la vie d'un enfant espagnol attardé mental dans un hôpital psychiatrique soviétique. Plus récemment, Andreï Guelassimov a, pour la première fois, abordé le conflit russo-tchétchène vu du côté des soldats russes, dans *La Soif*, poignant portrait d'un jeune militaire rentré défiguré du Caucase.

Le thème de la réalité au présent donne lieu a de patients et passionnants portraits d'une société en proie au doute et en plein bouleversement. La vie quotidienne et ses méandres restent un sujet de prédilection. Dans *Feu et Poussière*, Tatiana Tolstaïa montre les difficultés de la vie de tous les jours dans un style baroque à la lisière du rêve et du conte de fées. Dans *La nuit m'appartient*, Loudmila Petrouchevskaïa décrit une société où les relations sociales se délitent. Une littérature que l'on pourrait qualifier de néo-sentimentaliste, attachée à évoquer les personnages avec tendresse et compassion, se développe en parallèle. Lioudmila Oulitskaïa délivre un message de tolérance et de retour à la vie dans *Sonetchka*, *Médée et ses enfants* et *De joyeuses funérailles*. Victoria Tokareva livre de délicats portraits de femmes dans *Happy End*. Avec *Pastorale sibérienne*, Oleg Ermakov se projette dans les fastueux paysages de son immense pays. La libération des aspirations permet enfin aux écrivains de donner leur vision du passé soviétique sans passer par la moulinette de la censure. *La Saga moscovite*, de Vassili Aksionov, retraçant la vie d'une famille à travers l'ère soviétique, connaît un immense succès. Avec *Underground*, Vladimir Makanine dresse un bilan des trente dernières années littéraires et artistiques. Irina Denejkina dépeint une génération déboussolée se réfugiant dans l'alcool et le sexe.

Littérature contemporaine

Cette réalité du temps présent en appelle aussi au roman picaresque avec, par exemple, *Je n'est pas moi*, d'Alexeï Slapovski : le héros se transforme successivement en tous ceux qu'il voit et devient tour à tour mafieux, premier secrétaire du parti, etc. Ce genre truculent est également représenté par l'autobiographie d'Ilya Kotcherguine, *L'Assistant chinois*.

A l'opposé de ce réalisme parfois violent, certains écrivains préfèrent prendre de la distance par rapport à cette drôle de société et opter pour un certain conceptualisme, en ce sens qu'ils partent d'une idée, de l'image que l'on se fait de la réalité pour bâtir leurs récits. Mais il s'agit d'un conceptualisme russe, coloré, enlevé et tutoyant le fantastique de la meilleure veine. Le plus connu de ces écrivains se moquant ainsi du réel est Victor Pelevine, traduit en français (*La Flèche jaune, La Vie des insectes, Omon Râ*). Le sulfureux Vladimir Sorokine signe *La Queue*, des bribes de dialogues dans une gigantesque file d'attente. Dans *La Brèche*, Vladimir Makanine décrit une société contemporaine complètement délabrée : en sous-sol les intellectuels, à l'air « libre » le monde totalitaire. Tatiana Tolstaïa recourt également au fantastique dans *Slynx* : après Tchernobyl, les êtres humains sont devenus mi-hommes, mi-animaux. Le héros devient accro à la lecture, découvre des bibliothèques secrètes et lit sans comprendre. Enfin, une littérature populaire d'excellente qualité inonde les librairies russes et étrangères. Le genre policier atteint des sommets avec Alexandra Marinina, qui entraîne son lecteur dans les différents milieux de la société russe actuelle, et avec le dandy Eraste Fandorine, personnage des romans historico-policiers de Boris Akounine, évoquant la Russie du XIX[e] siècle. Andreï Kourkov, scénariste de formation, mêle grotesque et intrigue policière dans *Le Pingouin, Le Caméléon* et *L'Ami du défunt*. Peut-être moins ambitieux que les classiques monuments de la littérature russe, ces écrivains, qui multiplient les genres et les approches d'une société déroutante et enthousiasmante (que vous vous apprêtez à découvrir), vous surprendront par leur belle

Littérature et témoignages du Goulag

- ***Souvenirs de la maison des morts*** ainsi qu'un recueil, ***Le Cahier sibérien***, où Fiodor Dostoïevski (1821-1881) décrit la vie en prison sibérienne.
- ***L'Archipel du Goulag,*** d'Alexandre Soljenitsyne. Les trois volumes de ce monument de la littérature carcérale réunissent les souvenirs de l'auteur et les témoignages d'anciens détenus.
- ***Une journée d'Ivan Denissovitch,*** du même auteur. L'univers du Goulag vu par les yeux d'un zek dont on suit une journée, du lever au coucher.
- ***Les Récits de la Kolyma,*** de Varlam Chalamov. Dix-sept ans de camps dont dix pour avoir déclaré qu'Ivan Bounine, écrivain russe émigré et Prix Nobel, était un classique. Chalamov décrit avec minutie l'impact physique du Goulag et sa foi en la nature, seule source de consolation. Certainement l'œuvre la plus complète et la plus poignante sur le sujet. Chalamov est mort en 1982 dans la solitude d'un hôpital psychiatrique.
- ***Mes souvenirs,*** d'Ekaterina Oulitskaïa. Une des rares SR (socialiste révolutionnaire) a être passée à travers les mailles du filet, Ekaterina a passé trente ans au Goulag. Son témoignage sur les Solovki des années 1920 est d'une grande valeur documentaire.
- ***Itinéraire ardu,*** d'Evguénia Ginzburg. Seize années de déportation n'ont pas fait perdre la foi à cette communiste convaincue et mère de l'écrivain Vassili Aksionov. Une réflexion sur l'archipel de l'absurde.
- ***Une jeunesse en prison,*** de Piotr Yakir. Fils d'un ennemi du peuple, l'auteur décrit avec sobriété l'univers des colonies de redressement pour mineurs.
- ***Mes déclarations au tribunal,*** d'Anatoli Martchenko. Compte rendu d'un ouvrier déporté à la suite d'une méprise. La publication de ces écrits à l'étranger, à la fin des années 1960, valut à leur auteur un nouveau voyage en Sibérie.
- ***Le Criminel, Le Vagabond de la taïga et Le Diable roux,*** de Mikhaïl Diomine. Cette trilogie au rythme enlevé, truffée de termes d'argot, évoque l'univers de la pègre, sans la moindre once de regret ou de culpabilité.
- ***Journaux intimes et Un marathon mordove,*** d'Edouard Kouznetsov. Edouard Kouznetsov participa, en 1970, au détournement d'un avion, opération qui était censée attirer l'attention de la communauté internationale sur le sort des juifs soviétiques. Les pirates furent condamnés à la peine capitale, commuée en quinze ans de camp.

fantaisie, leur regard lucide sur le monde et la haute tenue de leur art. Bref, la relève est sur le pont et, bonne nouvelle, elle est abondamment traduite en français.

Écrivains de Sibérie

Astafiev Victor (1924-2001)

Ecrivain, lauréat de plusieurs prix littéraires. Ses nouvelles sur l'enfance (*Le Passage*, 1959 ; *Le Vol*, 1966 ; *Adieu*, 1967) s'inspirent de son expérience des orphelinats sibériens. On retrouve les souvenirs de sa participation aux combats de la Seconde Guerre mondiale dans un autre recueil de nouvelles, *Prose de la guerre*, et dans son roman *Maudits et Tués*. Sa nouvelle *Le Poisson-Roi* (1975) se fait l'écho du souci de la préservation du milieu naturel.

Choukchine Vassili (1929-1974)

Acteur, cinéaste et écrivain originaire du village de Srostki, dans l'Altaï. Prix Lénine de littérature, il fut le peintre truculent des types ruraux dont il appréciait la verdeur et la spontanéité (*Les Villageois*, 1963 ; *Là-bas au loin*, 1968). Il oppose, dans ses brefs récits et ses films, de généreux réalistes à des formalistes secs, souvent issus du milieu urbain (*Caractères*, *L'Obier rouge*, 1973). On lui doit aussi des pièces de théâtre et un roman historique sur Stenka Razine, chef d'une grande rébellion paysanne au XVIII[e] siècle.

Chichkov Vassili (1873-1945)

Ecrivain, ingénieur des Ponts et Chaussées, auteur du projet de la route de Tchouïsk en Altaï, c'est surtout à sa plume qu'il doit sa renommée. Scrutant le passé de la Sibérie, ses romans les plus lus sont *La Rivière maussade*, l'histoire des premières fortunes sibériennes mal acquises, et *Emelian Pougatchev*, une épopée sur l'insurrection paysanne au XVIII[e] siècle.

Evtouchenko Evgueni (1932)

Evtouchenko est un représentant de la génération « dégel » des années 1960, il était l'un des premiers, après la mort de Staline, à s'exprimer en Union soviétique pour défendre la liberté individuelle. En 1961 il écrit un de ses poèmes les plus célèbres, *Babi Yar*, sur le massacre des juifs en Ukraine en 1941. Auteur de nombreux poèmes, scénarios, textes de chansons, Evtouchenko a même réalisé deux films *Funérailles de Staline* et *L'Ecole maternelle*.

Namsaraïev Khotsa (1889-1959)

Ecrivain, fondateur de la littérature bouriate soviétique. Membre du parti communiste à partir de 1925. Son œuvre retrace les principaux changements survenus dans la vie du peuple bouriate après la révolution d'Octobre. Ses ouvrages les plus connus sont ses deux pièces *Une vie pénible* (1921) et *Le Fouet de la taïga* (1945), un roman, *A l'aube* (1950), et une nouvelle, *Tsyrempil*.

Obroutchev Vladimir (1863-1956)

Géologue, explorateur de la Sibérie. Outre son ouvrage en plusieurs volumes devenu un classique (*Géologie de la Sibérie*), on lui doit ces extraordinaires romans de science-fiction que sont *La Terre de Sannikov*, *Plutonia*, etc. Il reçut plusieurs prix de l'Académie des sciences de Russie ainsi que de celle de France. Son nom a été donné à plusieurs lieux géographiques et à un minéral, l'obrotchevite.

Nevelskoï Guennadi (1813-1876)

Grand explorateur, amiral de la Marine impériale russe (1874). En 1848-1849, étant commandant du transport Baïkal, il passa de Kronstadt à Petropavlosk-Kamtchatski. En 1950-1955, il dirigea l'expédition sur l'Amour au cours de laquelle furent explorés la partie sud de Sakhaline et le détroit Tatarski, fonda des forts, et hissa les couleurs russes dans la partie sud de Sakhaline et dans la baie de l'empereur Nicolas (Sovetskaïa Gavan). Les cartographes lui ont dédié une ville, une baie et une chaîne montagneuse de Sakhaline. Des monuments en son honneur ont été érigés à Vladivostok, à Khabarovsk et à Komsomolsk-sur-Amour.

Diounski Platon (1893-1938)

Ecrivain, grand humaniste, fondateur de la littérature iakoute qu'il libéra du symbolisme de l'ancien folklore. Guidé par les idéaux de la liberté, de l'égalité et de la fraternité des peuples, il prit une part active à la lutte révolutionnaire en Iakoutie. Il traduisit en iakoute l'*Internationale* d'Eugène PoTtier. En 1993, le centenaire de sa naissance fut célébré par l'Unesco à Paris.

Raspoutine Valentin (1937-2015)

Après des études de journalisme, Raspoutine devient, dans les années 1970, un écrivain préoccupé par la ruine de l'âme et de la nature. Chez lui, les personnages sont toujours confrontés à l'imminence de la fin (*De l'argent pour Maria*, 1967 ; *Le Dernier Délai*, 1970 ; *Vis et souviens-toi*, 1974 ; *L'Adieu à l'île*, 1976). Raspoutine montre la ruine spirituelle, sociale et écologique à laquelle la tentation prométhéenne, dont Gorki fut l'un des chantres, a conduit le pays (*L'Incendie*, 1985). Pour lui, la solution « des problèmes économiques et sociaux passe avant tout par le recouvrement par l'homme de son âme et du sens de la vie ». Entendez par là le recouvrement de la foi orthodoxe russe.

Rytkhèou Youri (1930-2008)

Ecrivain tchouktche. Nourris de mythes ancestraux, ses romans retracent, dans une langue poétique, l'aventure d'un petit peuple du nord passé du stade tribal au socialisme, et s'attachent à préserver les richesses d'une culture originale, tout en témoignant des immenses progrès accomplis (*Le Temps de la fonte des neiges*, 1958-1967 ; *Un rêve au début du brouillard*, 1969 ; *La Fin de la merzlota perpétuelle*, 1977 ; *Légendes contemporaines*, 1980). Actes Sud a publié d'excellentes traductions : *Unna* (2000), *L'Etrangère aux yeux bleus* (2001), *Le Miroir de l'oubli* (2001), *La Bible tchouktche* (2003). Egalement, chez POF, coll. « Contes et légendes », *Les Contes de la Tchoukotka* (2003).

Vampilov Alexandre (1937-1972)

Acrivain et dramaturge, Vampilov débute en 1962 avec ses comédies en un acte comme *Le Bosquet du corbeau* et *Cent roubles d'argent neuf* et continue à écrire des pièces de théâtre comme *Adieu en juin*, *Chasse au canard*, représentatives de sa technique, mais aussi un recueil *Anecdotes provinciales* réunissant ses célèbres nouvelles comme *Fils aîné*, *20 minutes avec un ange* et bien d'autres, et un scénario, *Les Sources de pins*. Au total il écrivit plus de 70 œuvres jusqu'à l'avant-veille de son 35e anniversaire, jour où il se noya dans le lac Baïkal. En son honneur, le théâtre des jeunes spectateurs d'Irkoutsk porte son nom.

MÉDIAS LOCAUX

ANADYR
www.anadyr.org
Site Internet sur les actualités dans la ville d'Anadyr. En russe.

ART RUSSE
www.art-russe.com
Pour être à la page de l'actualité russe (sorties, festivals, cinéma…), en France et ailleurs. En français.

BAIKAL
www.baikal.ru
site@baikal.ru
Site très complet sur le lac Baïkal en russe et en anglais.

BURYATIA
www.buryatia.org
Bonne présentation des peuple bouriates, en russe.

CHUKOTKA
Excellent site bilingue sur la région (infos générales, tourisme…).

LA DAME DE PIQUE
✆ +7 499 406 01 13
www.ladamedepique.ru
Web-magazine culturel dédié à toute la Russie en langue française (société, arts, voyage, gastronomie…). Le site comporte notamment un agenda des événements culturels à Moscou mais aussi dans les autres régions.

EPIC OF KING GESAR
buryatmongol.org
Des kilomètres d'informations en anglais sur la culture bouriate.

GOV.TUVA
gov.tuva.ru
Site officiel de la République de Touva. En russe.

GUIDE TO RUSSIA
www.guidetorussia.org
Présentation générale et touristique de la Russie. Complète et bien illustrée. En anglais.

IRKUTSK
www.admirk.ru
Site officiel de la ville, en russe.

KAMCHATKA TRAVEL
kamchatka.org.ru
tour@kamchatka.org.ru
En anglais. Bonne présentation générale du Kamtchatka (volcans, peuples…).

KREMLIN
eng.kremlin.ru
M° Okhotny Ryad (ligne 1), Teatralnaya (ligne 2), Plishad Revolutsii (ligne 3)
Le site officiel du président russe en anglais. Une ressource où vous trouverez l'information sur l'organisation du pouvoir, les grandes lignes de la politique étrangère et intérieure actuelle et une carte intéressante interactive avec tous les bâtiments se trouvant au Kremlin.

MOSCOW
moscow.info
Un très bon site, avec toutes les informations nécessaires pour votre voyage (visas, restaurants, musées, santé, etc.). Le site est traduit entièrement en anglais.

NGS
www.ngs.ru
Un peu fouillis, mais pas mal d'infos sur l'actualité de Novossibirsk… en russe.

NOUVELLE-EUROPE
www.nouvelle-europe.eu
contact@nouvelle-europe.eu
Ce site publie des analyses politiques, des dossiers culturels et des points de vue très intéressants et pertinents sur l'Union européenne, la Russie et globalement les pays de la CEI. Les auteurs sont des étudiants en sciences politiques travaillant sur ces pays et des jeunes professionnels français et étrangers.

OLDCHITA
www.oldchita.org
Histoire, photos, actualités… En russe.

OMSK 300
www.omsk300.ru – omsk300@gmail.com
Portail d'information assez complet sur la ville, avec toutes les adresses utiles, y compris pour sortir. En russe.

PERM CITY
www.gorodperm.ru/en
Site officiel de la mairie, présentation de Perm en russe et en anglais.

PERM STATE UNIVERSITY
www.en.psu.ru – info@psu.ru
Présentation de la ville et de son histoire, en anglais.

PHOTOGRAPHER
www.photographer.ru
info@photographer.ru
Plongez-vous dans la section « photojournalisme » qui comporte quelques bons reportages sur la Sibérie (Ienisseï, Vladivostok…). Un bon moyen de prendre contact avec la photographie russe, mal connue en Occident, et avec la Russie contemporaine. En russe.

RUSSIA BEYOND THE HEADLINES
www.fr.rbth.com
Site d'informations généraliste consacré à la Russie, notamment en langue française. Propriété du quotidien gouvernemental *Rossiskaïa Gazeta*.

RUSSIA TODAY
www.rt.com
Une chaîne d'information russe sur la Russie et sur le monde avec une vision pro-russe et donc nettement dissidente des médias occidentaux.

LA RUSSIE D'AUJOURD'HUI
www.larussiedaujourdhui.fr
Site d'actualités généraliste francophone sur la Russie.

RUSSIE INFO
www.russieinfo.com
claire.dufay@russieinfo.com
Site d'actualités généraliste francophone sur la Russie.

RUSSIE.NET
www.russie.net
Un site général sur la Russie et ses relations avec la France, regorgeant de ressources (adresses, liens, informations, culture, etc.).

SAKHA-INFO
www.sakha-info.ru
Informations pratiques et actualités de la République de Sakha. Liens sur Irkoutsk. Uniquement en russe.

SAKHALIN AND KURILES
www.sakhalin.ru
Un excellent site en russe sur Sakhaline et les Kouriles.

SPUTNIK NEWS
Comme *Russia Today*, ce nouveau média russe en langues étrangères (version française) a pour tâche de promouvoir à l'international le point de vue du gouvernement russe.

THE MOSCOW CITY GOVERNEMENT
www.mos.ru – mayor@mos.ru
Le site de la mairie de Moscou est disponible en anglais et donne beaucoup d'informations générales sur Moscou, ses habitants, ses événements majeurs.

THE SIBERIAN TIMES
www.siberiantimes.com
news@siberiantimes.com
Site consacré aux actualités de la Sibérie.

TYUMEN
www.tyumen-city.ru
Informations générales sur la ville de Tyumen, en russe.

TYVANET
www.tyvanet.com
Site sur Touva, en russe.

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE TIOUMEN
riic.utmn.ru
riic@utmn.ru
Présentation de la ville et de sa région disponible en français.

VIVRE EN RUSSIE
www.vivreenrussie.net
Le site de la communauté française en Russie.

WAY TO RUSSIA
www.waytorussia.net
traintickets@waytorussia.net
Guide touristique en ligne et en anglais. La section sibérienne est bien fournie. Informations générales et touristiques.

■ **WWW IRKUTSK**
www.irkutsk.org
Une impressionnante collection de liens (en anglais) sur la région d'Irkoutsk (tourisme, économie, culture, médias…)

■ **YAKOUTIE**
yakoutie.free.fr
Site français sur la Yakoutie et les peuples du Grand Nord. Une bonne galerie de photos.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La peinture russe s'est d'abord formée en suivant des modèles extérieurs. L'art byzantin demeure l'influence principale jusqu'au XV^e^ siècle, puis à partir du XVIII^e^ siècle et sous l'influence de Pierre le Grand de Russie elle prend connaissance et s'inspire des peintres français, allemands et italiens.
C'est à partir du XIX^e^ siècle qu'elle trouve sa voie unique et originale qui aura des répercussions sur la création artistique au niveau mondial. On peut considérer que la peinture russe a connu deux âges d'or. La peinture d'icônes qui domine jusqu'au XV^e^ siècle, puis l'avant-garde russe et l'art pour l'art à la fin du XIX^e^ siècle et jusqu'en 1925.
Et, phénomène remarquable, cette avant-garde saura retrouver dans une création authentique et originale la spécificité de l'art russe de l'icône.

Du X^e^ au XVIII^e^ siècle : influence de Byzance puis de l'Occident

Sous l'influence de Byzance, de qui elle a reçu religion, art, architecture, et littérature, la peinture en Russie est dominée jusqu'au XVIII^e^ siècle par les thèmes religieux. Suivant des règles strictes ces œuvres sont souvent le fait de peintres grecs invités à travailler dans le pays et qui enracinent et perpétuent la culture byzantine.
C'est avec Pierre le Grand et sa fameuse ouverture européenne que l'art s'émancipe du religieux et renouvelle ses sujets. Installant la capitale à Saint-Pétersbourg, il la coupe des influences culturelles traditionnelles de Moscou et travaille à amorcer une nouvelle orientation picturale.
Pour cela il fait venir des peintres étrangers pour former les artistes russes. S'ouvrant à la peinture allemande, française et italienne, la création russe prend un nouvel essor. Ainsi une dichotomie se crée entre Moscou qui devient le sanctuaire de l'art religieux et Saint-Pétersbourg où prend naissance une nouvelle école de peinture.

XIX^e^ siècle : émancipation de la peinture

C'est à partir du XIX^e^ siècle que la peinture russe s'émancipe des modèles précédents pour trouver sa propre voie. A contre-courant de la vogue néoclassiciste qui met à l'honneur l'art antique de la Grèce et de Rome, une figure se distingue par l'inventivité de ses créations : Venetsianov. Ce peintre s'inspire de la vie rurale dont il exprime le charme et la sérénité en représentant de façon bucolique de très belles scènes de genre. Son tableau *L'été* représentant une paysanne donnant le sein à son enfant est emblématique de son thème-phare : le parallèle entre le travail de la terre et la maternité. Puis deux artistes dominent le deuxième quart du XIX^e^ siècle, Karl Brioullov et Alexandre Ivanov. Ils contribuent à frayer à la peinture russe une voie propre, indépendante des grands modèles étrangers. « *Le Dernier jour de Pompéi* est le premier jour de l'art russe », s'exclame un critique devant la toile de Brioullov. L'artiste acquiert alors une réputation dans tout l'Occident. Quant au régime soviétique il considérera cette œuvre comme la représentation de la décrépitude de l'ancien régime, vouée à s'effondrer.
Puis la peinture russe explore la veine réaliste avec notamment Vasily Perov qui exploite des thèmes sociaux comme l'alcoolisme.

Les Ambulants : naissance de la peinture sociale

Cette peinture réaliste conduit progressivement à une peinture sociale qui s'incarne dans le mouvement des Ambulants dont les œuvres à thèmes sociaux se font revendicatrices. On les appelle Ambulants parce qu'ils sillonnent la Russie pour éveiller le monde paysan à l'art. L'artiste phare de ce mouvement est Ilya Repin dont les deux œuvres majeures *Les Chanteurs de la Volga* et *Les Cosaques zaporogues écrivant au sultan turc* font grande impression sur la Russie de l'époque par leur réalisme cru et l'impression de vie qui s'en dégage.

De l'art à visée sociale à l'art pour l'art

C'est à partir de 1885 et jusqu'en 1925 que la Russie connaît une véritable effervescence artistique qui rayonne sur la scène culturelle internationale.
Le centre de ce bouillonnement est le domaine d'Abramtsevo de Savva Mamontov où se réunit tout le milieu de la peinture,

de l'architecture et de la sculpture. C'est là que se développe le courant symboliste qui influence le monde entier en créant une rupture radicale avec le réalisme. Le folklore national est célébré comme source d'inspiration.
C'est un peintre fréquentant Abramtsevo qui rompt avec la tradition de la peinture sociale assise par les Ambulants, et qui donne alors à la création artistique une ampleur toute nouvelle. Ce peintre s'appelle Mikhail Vrubel et de son obsession pour le diable va naître une œuvre à tonalité fantastique absolument remarquable. Il sera ainsi à contre-courant du mouvement de l'art social alors en vogue, le précurseur de « l'art pour l'art ».
En 1898 se constitue un groupe d'artistes revendiquant « l'art pour l'art », version russe du Jugendstil allemand et de l'Art nouveau français. Ils cherchent à décloisonner les différents types d'art, théâtre, peinture et littérature. La revue qu'ils créent, *Le Monde de l'art,* aura une grande répercussion dans la suite de la création.

La grande époque de l'avant-garde

C'est alors que naît l'avant-garde russe, pierre angulaire de l'histoire de l'art. Le précurseur en est Kandinsky qui oriente la peinture vers l'abstrait pour ne faire ressortir que les couleurs et tourner la peinture vers l'esprit plus que vers la matière.
La deuxième grande figure de cette avant-garde est Kazimir Malevitch dont le fameux *Carré noir sur fond blanc*, qui est un carré noir sur une toile blanche, annonce une réelle rupture dans l'histoire de l'art, coupant la création de la représentation du réel pour l'emmener explorer des dimensions complètement inconnues dans les lignes et les matières, ce que Malevitch lui-même appellera le « suprématisme ». Vladimir Tatline se fait le précurseur du constructivisme. Il s'inspire de la peinture d'icône. Marc Chagall qui passe la plus grande partie de sa vie à l'étranger berce ses toiles de rêve enchanté dans des tons oniriques mâtinés de fantastique. Enfin Kouzma Petrov-Vodkin s'inspire lui aussi de la peinture d'icône. Il utilise, dans les règles de l'art de la peinture d'icône, des rouges vifs et la couleur dorée, symbolique de la divinité. Il donne ainsi à ses personnages la même luminosité que les saints iconiques.

Du réalisme socialiste destructeur à l'underground créateur

Avec la révolution, deux tendances apparaissent, les artistes qui acceptent d'appliquer le réalisme socialiste tel qu'il est défini en 1932 et ceux qui choisissent l'exil. Les canons socialistes imposent de représenter la vie des paysans et des ouvriers sous le jour le plus favorable, pour montrer l'enthousiasme apporté par la révolution. L'art est un des plus grands moyens de propagande de l'Etat qui n'hésite pas à l'utiliser pour rendre visuelle son idéologie. Ainsi le métro, construit dans les années 1930, est hautement symbolique car il doit prouver que le socialisme peut faire aussi bien que le capitalisme, aussi nombre d'artistes sont-ils appelés à venir le décorer. Beaucoup d'artistes qui ne respectent pas les canons sont interdits d'exposition. Mais jusqu'en 1945 il n'y a pas de dissidence picturale ni d'underground. C'est avec le dégel de Khrouchtchev à partir de 1953 que commence une nouvelle période. De nombreux artistes violant les dogmes du réaliste socialiste proposent une peinture novatrice, voire révolutionnaire. Commence l'époque des expositions d'appartement où l'on montrait les tableaux interdits. Et c'est à la fin des années 1960 qu'on assiste à une séparation entre l'art officiel et le non officiel. C'est alors la naissance d'une peinture d'opposition : Ilya Kabakov, Komar et Melamid détournent les clichés du réalisme socialiste pour contester une façon de vivre. 1974 marque une date phare : les artistes décident d'organiser des expositions publiques ; l'une d'elles sera écrasée par un bulldozer.

© STÉPHAN SZERSNIETA

Fresque religieuse de la cathédrale de l'Épiphanie à Irkoutsk.

Essor des artistes contemporains

L'art contemporain se propage dans le monde entier et la Sibérie n'est pas une exception. Des galeries d'art, des musées, des espaces culturels apparaissent de plus en plus dans les grandes villes sibériennes en invitant leurs habitants et les touristes à découvrir les œuvres classiques et modernes des artistes russes ou issus de groupes ethniques composant le territoire. Le mythe de l'artiste pauvre et affamé a basculé dans l'oubli, les peintres, les sculpteurs et les photographes sont maintenant considérés comme des stars. Grâce à de généreux actionnaires ou collectionneurs privés, de nombreuses expositions sont aujourd'hui accessibles à Perm, Ekaterinbourg, Novossibirsk, Irkoutsk, Krasnoïarsk, Tchéliabinsk, Khabarovsk et Vladivostok.

Depuis les années 1980 l'art, qui n'a plus besoin de correspondre à un modèle ou de s'opposer à lui, se cherche une nouvelle voie. De ce fait la création connaît une sorte de vide et se cherche de nouveaux repères. On voit réapparaître depuis quelques années des expériences intéressantes et innovantes. Nicolas Polissky et Constantin Batynkov réalisent des performances artistiques très originales dans d'anciens kolkhozes, mettant à contribution toute la population agricole. Plaçant la réalisation artistique au cœur même de ce qui fut la production politique.

SCIENCES

Dravert Piotr (1879-1945). Né à Viatka (Kirov). Savant, poète, explorateur de la Sibérie (de la région d'Omsk principalement), paléontologue, professeur de minéralogie, membre du Comité de météorites de l'Académie des sciences de l'URSS. Il dressa la liste des météorites sibériennes et découvrit l'opale de Iakoutie. Il légua sa bibliothèque et ses riches collections de minéraux au musée de la région d'Omsk.

Kondratuk Youri (1900-1942). Autodidacte et inventeur, ce simple mécanicien de Novossibirsk fut un pionnier des techniques cosmiques. En 1929, il publia à ses frais son ouvrage, *La Conquête des espaces interplanétaires*, qui s'avéra d'une valeur inestimable pour l'astronautique mondiale. « Quand j'observais, le cœur serré, le départ du vaisseau Apollon 9 vers la Lune, ma pensée allait vers le Russe Youri Kondratuk, qui avait élaboré la trace qu'allaient suivre nos astronautes », a dit le chef du programme américain John Hubolt. Soldat de l'armée populaire, Youri Kondratuk périt dans la bataille de Moscou, en 1942.

Lavrentiev Mikhaïl (1900-1980). Professeur à Moscou (1931), il fut élu en 1946 membre de l'Académie des sciences de l'URSS. L'un des plus grands mathématiciens contemporains, il dirigea l'Institut de mécanique théorique, avant de présider, en 1957, à la création d'Akademgorodok, une ville pépinière de savants, près de Novossibirsk, centrée sur l'enseignement et la recherche scientifique (1957-1975). Ses travaux portent sur la théorie des ensembles et sur celle des fonctions de plusieurs variables complexes ; il y introduisit les fonctions presque analytiques et mit au point la théorie des représentations conformes.

Mendeleïev Dmitri (1834-1907). Chimiste, né à Tobolsk, il termina ses études à Paris et travailla dans le laboratoire de Wurtz. Après des séjours en Pennsylvanie et dans le Caucase pour étudier le pétrole, il obtint la chaire de chimie de l'université de Saint-Pétersbourg. On lui doit divers travaux sur l'isomorphisme, la compression des gaz, les propriétés de l'air raréfié. Mais il est connu comme l'auteur de la classification périodique des éléments chimiques, parue dans son ouvrage de 1869. Il eut l'idée, dans ce tableau, de ménager des cases vides, devant correspondre à des corps inconnus dont il a su prévoir les propriétés. Ses hypothèses furent rapidement confirmées par les découvertes du gallium, du scandium et du germanium.

Okladnikov Alexei (1908-1981). Archéologue, né dans le petit village de Birioulskoïé, près de la source de la Léna, dans la région d'Irkoutsk. Très jeune, il se passionna pour l'archéologie, qu'il étudia à l'Institut pédagogique et à l'université d'Irkoutsk. Il conduisit sa première expédition et fit sa première découverte archéologique sur la Selenga, à l'âge de 18 ans. Au cours de sa longue carrière, il mit au jour de nombreux sites préhistoriques et des sépultures des premiers habitants de la Sibérie et de l'Asie centrale. Ses travaux prouvèrent que la Sibérie septentrionale était déjà peuplée au paléolithique inférieur, il y a

© STÉPHAN SZEREMETA

Centre scientifique de Novossibirsk.

150 000-200 000 ans. On lui doit la découverte d'un remarquable site du paléolithique supérieur sur la rive droite de l'Angara, à Bouriet ; un des plus beaux ensembles d'art néolithique aux îles Pierre (Kameny) sur l'Angara ; le site de Techik-Tach en Ouzbékistan, daté de l'interglaciaire Riss-Würm, avec la sépulture d'un jeune garçon ; des campements des chasseurs préhistoriques dans l'embouchure de la Léna, au-delà du cercle polaire, près des roches Soukhotino ; la grotte Chilkinskaïa, etc. Explorateur infatigable, Okladnikov a dirigé des expéditions dans le Gobi, dans l'Altaï, sur l'Amour, sur la Selenga, en Kirghizie… Mais c'est la Sibérie, surtout la Léna et la Baïkalie, qui fut sa grande passion. Vera Zaporojskaïa, son épouse et son assistante, l'accompagna partout, depuis la toundra du Taïmyr jusqu'aux déserts de l'Asie centrale. Dessinatrice remarquable, elle reconstitua les vêtements des tribus néolithiques et les habitations des chasseurs du paléolithique supérieur.

Yadrintsev Nikolaï (1842-1894). Savant, économiste, ethnographe, membre de la Société géographique russe de la Sibérie occidentale. Il fit ses études à Saint-Pétersbourg et fut membre du groupe des « narodniks » (populistes). Il est à l'origine de la création de l'université d'Omsk. Revenu à Saint-Pétersbourg en 1881, il écrivit un ouvrage capital sur la Sibérie : *La Sibérie comme une colonie*. Yadrintsev est enterré à Barnaoul.

FESTIVITÉS

Jours fériés. Si le jour de fête tombe, par exemple, un jeudi, le vendredi et le samedi deviennent chômés aussi, mais on travaille le dimanche pour le jour du samedi ou du vendredi. Si le jour de fête tombe un dimanche, le lundi qui le suit devient aussi un jour férié.

Vacances scolaires. L'année scolaire commence le 1er septembre et se termine fin mai. Les vacances scolaires se résument à une semaine en novembre et en mars, et à deux semaines au mois de janvier. L'année universitaire commence entre le 1er et le 15 septembre et se termine fin mai-début juin. Les vacances d'hiver ont lieu d'habitude du 25 janvier au 8 février.

Congés payés. En moyenne, les congés payés durent 24 jours. La plupart de Russes préfèrent prendre leurs congés en été, pour se consacrer à leur datcha ou aller au bord de la mer. La saison des datchas commence vers le 1er mai et se termine vers le 1er octobre.

Janvier

ANCIEN NOUVEL AN (СТАРЫЙ НОВЫЙ ГОД)

13 janvier.

Le 13 janvier, porte le nom oxymore d' « ancien nouvel an ». C'est effet la date du nouvel an dans l'ancien calendrier. En ce jour, les Russes cuisinent des varenikis. C'est un plat slave de pâte sans levain farcie à la viande, aux pommes de terre, aux champignons, aux fruits, etc. Mais à cette occasion spéciale, on ne mange pas que des varenikis simples, certains d'entre eux étant également farcis avec des surprises censées délivrer des augures pour l'année à venir : un varenik avec un petit morceau de sucre sera symbole de douceur de vivre, un autre avec un fil de laine prédit un long voyage, un autre avec une pièce est bon signe pour les affaires à venir… Bref, invité dans une famille ce jour là, mâchez avec prudence si vous voulez profiter de l'année à venir !

FÊTE DE LA BÉNÉDICTION DE L'EAU (КРЕЩЕНИЕ ГОСПОДНЕ)

19 janvier.

Ce jour-là (non chômé), les croyants vont à l'église chercher de l'eau bénite. Traditionnellement, les Russes plongeaient dans l'eau par des trous de glace bénis par les prêtres afin de laver leur âme de leurs péchés.

NATIVITÉ DU CHRIST (РОЖДЕСТВО ХРИСТОВО)

Noël russe, le 7 janvier.

Le calendrier julien de l'Eglise orthodoxe russe retardant de 13 jours sur le calendrier grégorien, la Nativité du Christ est fêtée le 7 janvier. Introduite en Russie, au Xe siècle, avec le christianisme, cette fête était considérée par l'Eglise orthodoxe comme la deuxième en importance après celle de Pâques.

NOUVEL AN (НОВЫЙ ГОД)

1er janvier.

C'est à la suite d'un décret de Pierre le Grand, daté de 1699, que la Russie a commencé à compter les jours à partir du 1er janvier. Le très européen empereur de Russie avait décidé que son pays ne devait plus se distinguer des autres pays européens en célébrant le passage à la nouvelle année au début de l'automne. Cette tradition païenne et paysanne, qui voulait que l'année commence en même temps que les activités agricoles, n'a pas été pour autant complètement oubliée. Le jour de l'an, aujourd'hui encore, est l'occasion de grandes fêtes familiales qui gardent les traces des vieilles coutumes plongeant dans la nuit des temps et marquées, jusqu'à l'Epiphanie, par la quête du soleil printanier : dans les campagnes, on allume de grands feux de joie en hommage au soleil. Plus généralement, on se réunit autour d'un sapin et, après s'être embrassé sur la bouche et s'être dit le traditionnel *S'novym godom* (« à la nouvelle année »), on mange et on boit plus que de raison.

Le 2 janvier, également férié, les enfants sont à l'honneur ; ils découvrent sous le sapin les cadeaux du Grand-Père Gel et de la Reine des Neiges.

TSAGAAN SAR (ЦАГААН САР)

OULAN-OUDE (УЛАН-УДЭ)

Fin janvier-début février.

On fête en Bouriatie, comme en Mongolie et en Chine, le Nouvel An lunaire (première lune de l'année). Les festivités durent tout un mois. Depuis 1990, le premier jour de l'année est férié. En bouriate, cette fête s'appelle Tsagaan Sar, ce qui signifie « mois blanc ». La fête est célébrée dans les datsan et en famille. Le cadeau (*khadak*) de Nouvel An doit être blanc (argent). Ce mois-là, on prépare des plats à base d'aliments blancs (lait, crème, fromage blanc, riz), des pozy, etc. Ceux qui viennent à la maison sont invités à y rester pendant tout le mois !

Février

JOUR DU DÉFENSEUR DE LA PATRIE (ДЕНЬ ЗАЩИТНИКА ОТЕЧЕСТВА)

23 février.

Il n'y a pas si longtemps, c'était la fête de l'Armée soviétique. Elle est devenue aujourd'hui la fête (non chômée) des Héros et s'est étendue à tous les hommes. Tous, les jeunes gens et les vétérans surtout, reçoivent des félicitations et des cadeaux. Partout, à la maison, au travail, dans les écoles et les universités, mais principalement dans les établissements militaires, on se réunit autour des repas de fête joyeusement animés.

MASLENITSA (МАСЛЕНИЦА)

Célébrée la semaine précédant le Grand Carême orthodoxe. Chaque année la date de la fête change.

Originaire des temps païens immémoriaux, c'est la fête qui célèbre la fin de l'hiver et l'arrivée des beaux jours. Partout en Russie, pendant toute la semaine, on mange des crêpes, on organise des concerts folkloriques, des jeux, des foires, des promenades en traîneau. C'est l'équivalent du Mardi gras slave. Mais si cette fête est liée au calendrier religieux (elle a lieu la dernière semaine avant le Grand Carême), elle est bien de source païenne. Tout un rituel lui est associé. On se retrouve dans une des forêts proches de la ville, et l'on fait un grand feu autour duquel on danse en regardant se consumer une poupée de chiffon qui représente l'hiver que l'on chasse et le printemps que l'on réclame. Les blinis que l'on mange sont eux aussi chargés de symboles : cuits dans le beurre (maslo), ils ont donné le mot maslenitsa, mais, ronds et jaunes comme le soleil, ils annoncent aussi le retour du printemps.

SAGAALGAN (САГААЛГАН)

Fin février.

La fête du « mois blanc », Sagaalgan, est le Nouvel An bouriate qui dure tout le mois et marque le début du printemps. Lors de la fête, les gens s'offrent des cadeaux, se rendent visite, se régalent des repas blancs (à base des produits laitiers) et des mets de viande délicats. Sagaalgan signifie la purification, le début d'une nouvelle vie et l'union avec la nature.

SAINT VALENTIN (ДЕНЬ СВЯТОГО ВАЛЕНТИНА)

14 février.

La plupart des Russes ne connaissent pas les origines de la Saint Valentin : cette fête « commerciale » est venue en Russie de l'Occident dans les années 1990. Mais il existe également la fête traditionnelle de la famille, de l'amour et de la fidélité, des saints Piotr et Février, célébrée le 8 juillet.

Mars

CHYL PAZY (ЧЫЛ ПАЗЫ)

ABAKAN (АБАКАН)
www.khakassia.travel
info@khakassia.travel

Le 22 mars.

Le Nouvel An Khakasse est traditionnellement célébré à l'équinoxe de printemps. C'est l'occasion de célébrations autochtones venues de temps immémoriaux. À un moment où la culture khakasse est en plein renouveau et s'affirme harmonieusement avec la culture russe, c'est l'occasion de mettre en valeur gastronomie et boissons locales (khan talgan, airan), rites chamaniques, danses et feux de purification dans une joyeuse ambiance authentiquement folklorique comme on n'en voit qu'en Russie. À vivre !

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

La culture khakasse vit une véritable renaissance auprès des jeunes générations.

FÊTE DE LA FEMME (МЕЖДУНАРОДНЫЙ ЖЕНСКИЙ ДЕНЬ)

8 mars.

La journée internationale de la Femme est très suivie en Russie. Institution du calendrier soviétique, cette fête confirmait l'égalité de droits entre hommes et femmes dans la patrie des soviets. Même si cela était très relatif dans les faits. Il est de coutume d'inviter sa dulcinée au restaurant, de se fendre d'un compliment joliment tourné, de participer aux tâches ménagères et, surtout, d'offrir des fleurs à toutes les femmes de son entourage proche. Messieurs, si vous faites montre d'aucune attention ce jour-là, c'en sera fini de votre carrière de Don Juan ou de gendre idéal.

Avril

PÂQUES (ПАСХА)

16 avril 2017.

Pour l'Eglise orthodoxe, cette fête est la plus importante, elle symbolise le passage de la mort à la vie, de la terre au ciel. On célèbre Pâques la semaine qui suit la pleine lune et toujours après la Pâque juive, c'est-à-dire entre le 4 avril et le 8 mai au plus tard.

Mai

FÊTE DE LA VICTOIRE DE LA GRANDE GUERRE PATRIOTIQUE (ДЕНЬ ПОБЕДЫ В ВЕЛИКОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ ВОЙНЕ)

9 mai.

Elle continue à être célébrée, et il en sera ainsi tant que les générations traumatisées ainsi que leurs descendants en porteront le souvenir. Commémorant la victoire sur le nazisme lors de la Deuxième Guerre mondiale, les anciens combattants arborent ce jour-là leurs uniformes, leurs décorations et se réunissent sur les places, dans les squares et les parcs des villes et villages russes. La tradition des défilés militaires à l'occasion de la Victoire renaît dans le pays. On fleurit les tombes avec des gerbes d'œillets et des plantes odoriférantes, on honore la mémoire des disparus. Des feux d'artifice illuminent le ciel et retombent sur la terre en bouquets de fleurs.

FÊTE DU PRINTEMPS ET DU TRAVAIL (ДЕНЬ ТРУДА И ВЕСНЫ)

Les 1er et 2 mai.

Autrefois marquée par des manifestations et défilés officiels, elle a failli ne pas survivre à la mort de l'URSS, mais est restée finalement jour férié. Depuis peu, cette fête est remise au goût du jour. Le président russe lui-même est d'ailleurs en général présent dans le cortège officiel.

Juin

FÊTE NATIONALE (ДЕНЬ РОССИИ)

Le 12 juin.

La fête de la Fédération de la Russie est célébrée le 12 juin tous les ans, depuis 1994, le jour de l'adoption de la Déclaration de la souveraineté de la Russie. Ce jour marque le début du développement du pays en tant qu'Etat fondé sur les principes du fédéralisme constitutionnel, de l'égalité en droits et du partenariat.

YASSYAKH (ЯСЯХ)

YAKOUTSK (ЯКУТСК)
Dans le parc Central.
21 et 22 juin.

Cette grande fête de Yakoutie (République de Sakha) célèbre l'arrivée de l'été après un hiver long et dur. Yassyakh, qui signifie « aspergement », est la survivance d'une fête païenne où l'on se conciliait les esprits de la nature en leur offrant à boire. Ces jours-là, on plante des bouleaux autour des poteaux et on élève un piquet (*serguet*) orné de dessins. On prépare des bols en bois, appelés *tchoran*, pour le *koumyss*, la boisson locale par excellence. Un vieillard en habit national préside la fête. Après qu'on a versé du *koumyss* sur le bûcher – pour les esprits du feu – dans les champs et dans les eaux, les jeunes exécutent une danse rituelle, tandis que l'assemblée danse l'*ossokhaï*, une sorte de ronde. Ensuite, par groupes, on boit du *koumyss* et on mange en écoutant les légendes (*olonko*). Pendant ces deux jours, on organise également des concours de chant et de danse, des compétitions sportives (jeux Kapsagaï, sauts sur l'herbe, lutte Kylyi et Kobakh). C'est aussi l'occasion de voir de jeunes beautés sakhas en costume national décoré de fourrure et chaussures brodées de grains de verre.

Juillet

TUN PAIRAM (ТУН ПАЙРАМ)

Au début du mois de juillet.

Au début de l'été, Tun Payram est le grand rendez-vous de la culture khakasse. La date correspond à la fin de la fermentation du premier airan de l'année. Après les rituels traditionnels et chamaniques en habit traditionnels, c'est le temps des compétitions sportives entre les hommes des clans de tout le pays : course de chevaux, lutte khakasse, tir à l'arc ou soulever de pierre sont ponctués de concerts folkloriques et de dégustation d'arak (vodka à base d'airan). Une très bonne occasion de s'imprégner de la culture autochtone de cette région aux confins de la Mongolie.

SOURKHARBAAN (СУРХАРБАН)

Le premier dimanche du mois de juillet.

La fête nationale bouriate célèbre la beauté et l'adresse physique. Sourkharbaan signifie en bouriate le tir au « sour », butte en cuir. D'habitude, la fête comprend trois épreuves pour les hommes : tir à l'arc, lutte et équitation. Mais aujourd'hui il s'agit plutôt d'une fête culturelle réunissant épreuves sportives, concours de beauté, danses et chants traditionnels et… concerts des stars de la pop-music.

Septembre

FÊTE DE LA RÉPUBLIQUE DE KABARDINO-BALKARIE

NALTCHIK (НАЛЬЧИК)

1er septembre.

C'est l'occasion de faire une fête de trois jours qui englobera le week-end. Cela vous permettra aussi d'assister aux concours de danse des différents peuples caucasiens, empreintes de grâce et de force. Vous risquez aussi d'entendre quelques coups tirés en l'air. Un bon montagnard a toujours un fusil près de son bras mais sait en réserver l'usage à la chasse et à l'ennemi.

JOURNÉE DE LA CONNAISSANCE (ДЕНЬ ЗНАНИЙ)

1er septembre.

C'est le jour de la rentrée scolaire russe. Les écoliers n'ont pas réellement cours ce jour-là, il s'agit surtout pour eux de faire connaissance avec leur instituteur, leurs camarades de classe et leur établissement, une étape particulièrement importante pour les écoliers de la première année (6-7 ans) car c'est le premier véritable jour de vie scolaire, la période entre 3 et 6 ans étant celle du « jardin d'enfants ».

Novembre

FÊTE DE LA RÉCONCILIATION (ДЕНЬ СОГЛАСИЯ И ПРИМИРЕНИЯ)

Le 7 novembre.

Pendant sept décennies, le 7 novembre a été la fête principale de trois générations de Soviétiques : jour anniversaire de la révolution d'Octobre (la prise du pouvoir par les bolcheviks a eu lieu le 25 octobre 1917, selon le calendrier julien alors en vigueur en Russie), il était célébré avec faste et force défilés militaires. C'est le 7 novembre 1990 que la révolution d'Octobre a été fêtée officiellement pour la dernière fois sur la place Rouge à Moscou ; ce jour-là, comme chaque année, l'Armée soviétique a défilé d'un même pas impeccable devant les tribunes du mausolée de Lénine occupées par Gorbatchev, Eltsine et Loukianov (le président du Parlement et l'âme du putsch d'août 1991). Aujourd'hui, la journée n'est même plus fériée et est principalement fêtée par les communistes et nostalgiques de l'URSS de tout poil qui se retrouvent et profitent de l'occasion pour sortir drapeaux, slogans et vêtements *vintage* dignes des plus belles heures du brejnévisme.

FÊTE DE L'UNITÉ NATIONALE (ДЕНЬ НАЦИОНАЛЬНОГО ЕДИНСТВА)

Le 4 novembre.

Jour férié qui célèbre la libération de la Russie de l'occupation polonaise en 1612. C'est après cet épisode que la dynastie des Romanov accède au trône et y restera jusqu'à la révolution d'octobre 1917.

CUISINE RUSSE

Les mauvaises langues prétendent que la cuisine russe se limite au caviar, aux blinis et au bortsch, le tout accompagné d'une grande quantité de vodka. Et pourtant, force est de constater que l'art culinaire russe est beaucoup plus riche que ne le veut le cliché. Il se partage entre des plats raffinés et recherchés, fortement influencés par la cuisine française, et des plats simples où le produit est respecté et la tradition paysanne toujours prégnante. Selon un autre cliché, la cuisine russe ferait grossir. S'il est vrai qu'avaler une dizaine de blinis à la crème peut jouer des tours à votre silhouette, il faut admettre que le climat russe réclame un certain apport énergétique. Si vous venez en Russie l'hiver, vous vous rendrez vite compte de la vérité de cette lapalissade : le froid, ça creuse. Par ailleurs, sachez que la meilleure cuisine russe est celle que l'on prépare chez soi et ne vous laissez pas démoraliser par un plat quelconque servi dans un mauvais restaurant.

En Russie, la nourriture est une chose importante, voire sentimentale. Les festins des grands princes, des boyards et, par la suite, les festins royaux, qui ont leur origine dans les rites païens, apparaissent sur les pages des livres historiques comme autant de tableaux multicolores : les tables plient sous le poids des boissons et des plats nés de l'imagination des cuisiniers de la cour. Des dizaines de serviteurs présentent aux convives des cygnes, des paons, des grues épicées et grillées, des coqs au gingembre, des poules désossées, des canards aux concombres, des gélinottes aux prunes, des oies accompagnées de millet, des petits tétras au safran, des cailles à la sauce d'ail, des alouettes aux échalotes, des galantines, différentes sortes de soupe de poisson, des rognons farcis, des carassins avec du mouton, des lièvres accompagnés de vermicelle, des centaines de plats de poisson, une multitude de tartes, gâteaux, crêpes et beignets. On buvait du kvas, du sbitegne, de la braga russe, de la miedovoukha, des vins d'outre-mer, des boissons à base de fruits, des kissel (gelée de fruits additionnée de fécule), différentes sortes de thé… Et tout cela dans des coupes en vermeil, des plats en or et en argent.

La première qualité de la cuisine russe est sa diversité. Quelle autre tradition propose une semblable quantité de soupes ? Des soupes chaudes comme des schi, rassolnik, bortsch, solianka, des soupes de poisson, de légumes et des soupes à base de lait. Des soupes froides, préparées à base de kvas, d'eau ou de lait fermenté. On mangeait des soupes avec des gâteaux : avec la pâte feuilletée ou brisée, avec ou sans levure ; des gâteaux ouverts ou fermés, cuits dans le four ou sur le poêle, farcis au brouet, aux légumes, au fromage blanc, aux petits pois, au poisson, à la viande, à la volaille – sans oublier les gâteaux sucrés. Rarement festins et fêtes se passaient de crêpes, symbole pour le peuple russe de soleil, des beaux jours, des joyeux mariages et des enfants en bonne santé. Nulle part ailleurs peut-être n'a-t-on inventé tant de façons de mariner des légumes, des fruits, des champignons, des fruits des bois et des racines.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Fruits et légumes

On trouve sur les marchés à peu près tous les fruits et, en été, des vendeurs proposent des pastèques à chaque coin de rue. Les marchés regorgent également d'herbes, de la coriandre au persil plat en passant par l'aneth, très prisé avec le poisson. Le pays est suffisamment vaste et le climat assez varié pour fournir à ses habitants les produits les plus divers. Les Russes sont de grands amateurs de baies, qu'ils savent reconnaître et dont ils font des conserves pour l'hiver. En particulier, les sorbes (*riabina*) et les canneberges (*kloukva*), que l'on trouve également au Canada et qui sont très résistantes au froid : on les laisse geler sur le balcon sans dommage, nature ou écrasées avec du sucre. La *kloukva* possède également des vertus médicinales : on l'utilise en boisson avec du sucre (*morse*). Parmi les fruits rouges de forêts, les myrtilles (*tchernika*), dont on fait des confitures et des *pirojki*, et qui ont la réputation de soigner les maladies des yeux. Une variété particulière de myrtilles (*goloubika*) ne se rencontre pas en France : elle est un peu moins sucrée et plus recherchée que sa cousine plus connue. Les Russes raffolent des légumes (tomates, concombres, oignons…) marinés dans le vinaigre et salés. Une façon de joindre l'utile à l'agréable et de manger des légumes en hiver, alors qu'ils sont hors de prix sur les marchés. Avec les *tchiagas*, ces champignons qui poussent sur les bouleaux, on fait des tisanes très bénéfiques.

Viande

On trouve principalement du porc et du mouton, mais également du bœuf et de la volaille. La viande étant pour certains trop chère et périssable, on achète des conserves, et le corned-beef (*touchonka*) est très prisé, surtout celui en provenance de Bouriatie. Cependant les viandes congelées ont fait leur apparition. Même parmi les Russes plus aisés, le steak saignant a du mal à s'imposer : la viande se consomme bouillie (dans les soupes) ou très cuite.

Charcuterie

Le sempiternel *kolbassa* (genre de cervelas) est sur toutes les tables en toute occasion. Présent dans les salades composées, au petit déjeuner et au dîner, il remplace souvent la viande dans les familles modestes. Il porte des noms rigolos, comme « le saucisson du docteur » ou « le saucisson de l'amateur ». Une version plus « française » et plus chère est également disponible.

Les saucisses ressemblent un peu à nos saucisses de Strasbourg. On les vend dans la rue en hot-dogs ou accompagnées de pommes de terre chaudes.

Le lard, pratiquement sans « maigre » (*sala*), est servi en entrée en tranches très fines avec du pain et se consomme, en hiver principalement, avec de la vodka. Il est parfois frit, accompagnant les éternelles pommes de terre. Il parfume aussi les bouillons qui servent ensuite de base aux différentes soupes.

Poissons

Ils se présentent frais, fumés (à froid ou à chaud) ou séchés. Ils ne sont pas très bien cuisinés dans les restaurants, où il vaut mieux se rabattre sur les valeurs sûres : saumon, esturgeon, thon.

On consomme des poissons de mer et de rivière. Vous trouverez des brochets, carpes et des sandres congelés dans les grandes poissonneries, parfois des coquilles Saint-Jacques, congelées également et très bon marché.

Certains poissons fumés sont excellents (saumon ou esturgeon). Si vous visitez le village de Listvianka au bord du lac Baïkal, goûtez de l'omoul ou du golomianka vendus à tous les coins de rue.

Écrevisses

Les nombreuses rivières fournissent à foison ces délicats crustacés d'eau douce. On les pêche à partir de juin, début de la saison de reproduction, et on en trouve facilement pendant tout l'été. Rapportées toutes fraîches par les pêcheurs occasionnels, et grillées aussitôt avec de l'aneth, elles vous sont proposées encore chaudes, à la campagne, sur les bords des routes (*koupi rakov*, « achète des écrevisses »).

Non seulement elles sont délicieuses, mais leur prolifération dans les rivières russes prouve que certains cours d'eau sont ici moins pollués que chez nous.

Caviar

Abandonnez l'espoir d'en trouver de l'excellent à bas prix ! Mais gardez deux exigences cependant : un emballage de verre et une date de mise en boîte pas trop ancienne (la diffusion étant restreinte, de vieilles boîtes stationnent en attendant preneur). Moyennant ces précautions, vous pourrez rapporter à vos amis un cadeau peu coûteux, mais dont la réception apporte autant de plaisir que la dégustation proprement dite. Par ailleurs, on trouve à Moscou du très bon caviar destiné à l'exportation, à des prix proches des prix français.

Une bonne adresse pour le caviar frais : au marché Dorogomilovski (métro Kievskaia), il se vend au poids et l'on peut déguster. C'est moins cher (et meilleur) que si vous l'achetez en boîte, mais il ne se conserve pas plus d'une semaine. Au restaurant, il vaudrait mieux ne pas confondre caviar rouge (красная икра, krasnaïa ikra, les œufs de saumon) et caviar noir (чёрная икра, tchiornaïa ikra, œufs d'esturgeon).

Indiqués sous la même dénomination sur les cartes : « ikra » (икра). Le caviar noir provient de trois catégories de poissons : le meilleur, le béluga (белуга), l'ossetrina (осётрина) et le sevruga (севруга).

Boissons

Vodka (Водка)

Bien sûr ! Les Russes en usent et en abusent, au point que l'un des premiers actes politiques de Gorbatchev, en 1985, pour remettre le pays au travail, avait été de promulguer des lois limitant la vente de la vodka et autres alcools. Mais il n'y gagna qu'impopularité et dut très vite en venir à l'évidence que prohibition et Russie ne font pas bon ménage. La vodka, faite à partir du blé ou de la pomme de terre, est généralement de qualité honnête et souvent peu chère. Les plus raisonnables se contentent d'un ou deux verres par repas (des petites doses de 5 cl environ), mais quand la fête bat son plein, les toasts et les dégustations ne se comptent plus. En Russie, la vodka est présente à chaque moment de la vie, et même au-delà puisque l'un des rites funéraires prévoit de placer à table une assiette et un verre de vodka à l'intention du défunt. De même au cimetière, où l'on installe, à côté de la tombe visitée, une petite table, une chaise, avec quelques parts de gâteau et un ou deux verres de vodka, pour permettre aux proches de se sentir moins accablés.

La vodka fournit également l'un des cocktails favoris des Russes : on y met des fruits à macérer (cassis, citron, etc.) qui donnent un goût parfumé au breuvage. La vodka de Vladimir, fabriquée sous la marque « Prince d'Argent », est délicatement parfumée et très agréable. La Stolitchnaïa et la Moskovskaïa sont en principe les plus pures, encore qu'il faille être bien sûr de leur provenance. Les bouteilles doivent sortir de l'usine Kristall, gage de qualité. Le must reste la Rousski Standart. Pour la boire comme les Russes, il faut la boire cul sec, et non pas par petites gorgées comme le font les touristes. C'est de cette manière, et sans la mélanger au cours du repas avec une autre boisson alcoolisée, qu'elle est la plus efficace. Pour éviter d'être malade, il faut toujours manger en buvant, même si vous n'avez pas faim.

Champagne (Шампанское)

Pour les grandes occasions, la Russie a son champagne qui est resté « soviétique » (*sovietskoïé champanskoïé*), une sorte de mousseux dont le prix peu élevé explique en partie qu'on en abuse. Servi pour les grandes occasions (anniversaires, fêtes…), ce mousseux est tout à fait acceptable et sa version douce accompagne très bien les pâtisseries.

Vin (вино)

Le vin n'est pas très consommé en Russie, uniquement par les touristes dans les restaurants. Comparativement, il est plus cher que la vodka. Les cognacs d'Arménie sont également populaires en Russie. Attention aux contrefaçons des vins géorgiens dès lors qu'ils sont bizarrement peu chers. A cette réserve près, les vins géorgiens, gorgés de soleil et correctement vinifiés, vous offriront d'agréables surprises. Evitez les vins moldaves ou russes, qui sont souvent additionnés de chimies peu recommandables et vous assureront une belle « casquette en plomb ». On trouve désormais des vins français et italiens dans les magasins, au cas où la nostalgie vous gagnerait…

Bière (пиво)

C'est une boisson très répandue et qui se boit en toute occasion. Les étrangers sont parfois surpris de voir des jeunes filles boire à même la bouteille et en pleine rue des bières d'un demi-litre. Etrangères ou russes, on les trouve (les bières) toutes dans les magasins traditionnels. A table, la bière ne détrône pas la vodka, mais peut la remplacer en accompagnant certains plats spécifiques, notamment un poisson salé. La bière courante est souvent blonde et légère, ce qui permet d'en boire de grosses quantités. Certaines marques produisent des bières blanches ou ambrées fort sympathiques. La marque Baltika est la plus courante et se décline de la numéro 1 à la numéro 9, en plusieurs sortes dont une brune (la 6), une non filtrée (la 8) et une forte (la 9).

Kephir (Кефир)

Cette boisson à base de petit-lait fermenté est très populaire et appréciée pour les multiples vertus qu'on lui prête, même si les novices la trouvent aigre. Essayez le kephir Danone, moins abrupt pour un palais occidental. C'est un régal !

Kvas (Квас)

Breuvage typiquement russe à base… de jus de pain rassis. A mi-chemin entre le cidre et le Coca-Cola suivant les préparations, le kvas est très désaltérant et, paraît-il, plein de bonnes choses pour la santé. L'été, il sert à la préparation d'une délicieuse soupe froide appelée *okrochka*.

Thé (чай)

Très répandu et très consommé dans toute la Russie. Pourtant, vous aurez sans doute beaucoup de difficulté à trouver du vrai thé russe au goût particulier, puissant et un peu fumé. Non seulement dans les hôtels, mais même dans les boutiques où, malgré l'emballage et l'inscription en russe, il vient à 90 % d'Inde ou de Ceylan. Ce n'est pas dramatique puisqu'il est assez bon, mais les intransigeants de la couleur locale risquent d'être déçus. Le thé « russe » qui n'est pas d'importation est celui de Géorgie (*grouzinski tchai*) ou de Krasnodar (*krasnodarski tchai*), pas très bon. Faites les boutiques avec un Russe, si vous voulez avoir une chance de dénicher de l'authentique et en rapporter. Traditionnellement, on sirotait le thé à travers un morceau de sucre gardé dans la bouche ou bien on l'accompagnait de quelques cuillères de confiture (*varienié*). Dans tout foyer russe digne de ce nom, un samovar était gardé constamment sur le feu afin d'avoir à tout moment de l'eau bouillante pour le thé. Pour plus d'information sur le sujet, référez-vous à tous les bons vieux classiques russes. Ironie de l'histoire, la grande maison de thé Kouzmitchoff a quitté le pays pour Paris au moment de la révolution. A la bergamote, parfumés aux agrumes et aux épices, ce sont certainement les meilleurs thés russes, mais on ne les trouve pas en Russie !

Eau minérale (Минеральная вода)

Fortement conseillée plutôt que l'eau du robinet, dont l'absorption est à proscrire pour éviter toute mauvaise surprise (quelques petites douleurs, gastro, au pire hépatite). Les marques locales sont nombreuses et de bonne qualité. Mais les

marques occidentales sont chères : 2,50 € pour 1,5 l. Parmi les eaux minérales gazeuses courantes, si vous les aimez pétillantes, choisissez la Barjomi, du nom d'une ville de Géorgie. Cette source importante arrose de son eau en bouteille toute la Russie.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Comme dans tous les pays au climat rigoureux, le petit déjeuner russe est consistant : des tartines (un morceau de pain avec du fromage, un œuf dur ou du saucisson), de la *kacha* (bouillie de flocons d'avoine dans de l'eau ou du lait), du café ou du thé. Les Russes déjeunent sur le pouce vers 14h-15h : un sandwich ou une salade suffit. On met l'accent sur le repas du soir, qui se prend le plus souvent juste après le retour du travail, à 18h ou 19h.

Le déjeuner et le dîner commencent par des entrées (*zakouski*) : viande froide, saucisson, poisson salé ou fumé (du hareng, des sourimi, du saumon, de l'esturgeon, des sprats, etc.), différentes salades, tomates, concombres, légumes marinés, le tout avec beaucoup d'herbes. Parfois les entrées sont accompagnées de boissons alcoolisées. On mange des soupes tant en été qu'en hiver, au déjeuner ou le soir, après le travail. Le plus souvent, ce sont des soupes de légumes à base d'un bouillon (*bortsch, schi,* etc.), des soupes aux champignons, du bouillon de poule… Le plat de résistance, qui n'est pas forcément un plat unique (la table doit être couverte de plats différents), se compose d'une viande rôtie ou grillée, de boulettes, de poissons ou de poulet garnis. Ces plats sont accompagnés de riz, de pommes de terre à l'eau ou frites, parfois de sarrasin. Les *pelmeni* (des raviolis russes) sont à ne pas manquer : on les déguste cuits ou frits, avec de la crème fraîche. Au dessert, on mange des fruits, parfois une glace, ou l'on boit du café ou du thé avec des gâteaux, des tartes, des biscuits ou de la confiture.

Parmi les boissons alcoolisées, la plus répandue est sans doute la vodka (ce qui ne veut pas dire que les Russes ne boivent que cela), ainsi que différentes sortes de bières russes, des vins de Géorgie et de Crimée – rouge et blanc –, du cognac arménien, du champagne et de nombreuses sortes d'eaux-de-vie. Parmi les boissons non alcoolisées, on vous proposera de l'eau minérale gazeuse, différents jus de fruits ou du *morse* (boisson aux fruits). Notons qu'il est fréquent de ne pas boire en mangeant et de faire suivre le repas d'une grande tasse de thé.

Les plats

Solianka (Солянка). On désigne par ce terme tout ce qui ressemble à une choucroute ou à une soupe au chou. Le chou est la base de nombreux plats russes, dont une choucroute spécifique au pays. Les saucisses et le chou cuisant ensemble lui donnent une saveur inoubliable. Demandez donc à vos amis russes de cuisiner pour vous ce plat succulent et simple à préparer.

Siliodka (Селёдка). Une entrée traditionnelle, aussi courante que chez nous : des harengs à l'huile, agrémentés d'oignons crus, mais pas toujours servis avec des pommes tièdes. Le must en la matière est un plat superbe, de couleur violette, *appelé siliodka pod chouboï*, « les harengs sous un manteau de fourrure » : il s'agit de harengs que recouvrent de nombreuses couches de légumes (pommes de terre, betteraves rouges, etc.), la betterave colorant en violet la mayonnaise qui nappe ce plat délicieux.

Salades (Салаты). Elles sont souvent très appétissantes et joliment présentées. Les plus classiques sont à base de viande (bœuf, poulet), carottes, pommes, œufs durs et de l'indispensable mayonnaise. A propos, si vous voulez épater vos amis russes, la préparation d'une mayonnaise à la main suscite toujours beaucoup d'admiration. On prépare aussi de nombreuses salades de légumes et crudités, composées de concombres, tomates, oignons frais, betteraves, et assaisonnées à la crème fraîche. Le terme de « vinaigrette » sur une carte de restaurant n'indique pas un assaisonnement mais une salade faite de betteraves, carottes, oignons, pommes de terre, choux et petits pois. La salade portant le prénom français Olivier qui ressemble à notre macédoine de légumes est un must pour la fête de Nouvel An.

Chachlik (Шашлык). Bien que cette recette de brochettes de porc vienne du Caucase, elle fait désormais partie intégrante des menus russes. Dès les beaux jours, l'un des grands plaisirs est de faire mariner la viande et d'aller à la campagne la faire griller entre amis. Sur les marchés, les vendeurs caucasiens proposent des mélanges d'épices spéciaux (et divins !) pour la marinade. Ajoutez des oignons, des quartiers de tomates, le jus d'un citron, pressez la viande (un poids sur le couvercle suffit), laissez reposer et vous pouvez commencer votre *chachlik party*. Il existe une multitude de préparations et les Russes seront ravis de vous en faire partager les subtilités.

© SEAWAVE - SHUTTERSTOCK.COM

Les Russes sont très friands de chachlik, nous aussi !

Pielmini (Пельмени). Un des standards de la cuisine russe, ces sortes de gros raviolis cuits traditionnellement à la vapeur sont à l'origine un plat sibérien que l'on trouve également dans la cuisine chinoise. Mouton, porc, bœuf, champignons, pommes de terre, c'est la qualité de la farce qui fait toute la différence d'un *pelmen* à l'autre. Les supermarchés en proposent au rayon des surgelés. Dans les restaurants, ils sont hélas souvent cuits dans l'eau, ce qui ôte de leur saveur. Ils sont presque toujours accompagnés de crème fraîche.

Kasha (Каша). La *kasha* est une bouillie d'avoine, sucrée ou salée, de sarrasin ou de semoule de blé, avec du lait. C'est un plat modeste et digeste, souvent réservé aux enfants, mais que l'on trouve fréquemment dans l'alimentation quotidienne des Russes. La plus courante est la *kasha* de sarrasin, la *gretchka*, qui est servie en accompagnement. Sa préparation se fait traditionnellement non à l'eau, mais au lait et nécessite des heures de repos pour que les grains gonflent bien. Le goût de la *gretchka* désarçonne souvent les étrangers, surtout lorsqu'elle leur est servie au petit déjeuner… Reste que ce plat est excellent pour la santé. Accompagné de petits légumes, c'est même un plat à la fois nourrissant et hautement diététique.

Pirojki (Пирожки). Beignets de pâte brisée, farcis généralement à la viande mais délicieux également en version sucrée : à la confiture, à la compote, aux pommes. Parmi les classiques, la composition œuf-chou est excellente et le *pirojok* aux pommes de terre n'est pas mal non plus. On peut les acheter dans la rue à des babouchkas qui arrondissent ainsi leurs fins de mois.

Plov (Плов). A l'origine, c'est une spécialité d'Ouzbékistan, mais les Russes l'aiment beaucoup et cuisinent souvent ce plat. Le *plov*, lorsqu'il est « à la russe », est simplement un plat de riz ou de graines de sarrasin (cuites dans très peu d'eau), qui accompagne différents plats de bœuf en sauce.

Galoubtsy (Голубцы). Les *galoubtsy*, ou *dolma*, sont originaires des anciennes républiques du sud de l'ex-URSS. Les feuilles de chou remplacent les traditionnelles feuilles de vigne, que l'on peut tout de même trouver sur les marchés, conservées dans de l'eau salée. On fait blanchir les feuilles de *kapousta* (chou) et on les garnit d'un mélange de viande de bœuf hachée crue, d'oignons, de riz, et on ferme. Les petits paquets ainsi obtenus sont cuits à la vapeur ou au bain-marie et se dégustent avec de la crème fraîche.

Koulibiaka (Кулибяка). Tourte fourrée aux légumes, poissons, viandes. Souvent succulente…

Côtelettes (Котлеты). Les côtelettes, c'est un faux ami, et vous ne trouverez aucun os dans les côtelettes russes, puisqu'il s'agit de boulettes de viande (différentes viandes hachées, mie de pain, lait, oignon, persil) que l'on fait frire.

Kotlety po Pojarski (Котлеты по-пожарски). Un certain Pojarski tenait un restaurant sur la route entre Saint-Pétersbourg et Moscou. Son restaurant était assidûment fréquenté par le tsar Alexandre I[er], qui y demandait invariablement

un plat de viande de veau. Un jour, le tsar arriva à l'improviste, et le malheureux mais inventif Pojarski, qui n'avait pas de viande de veau, improvisa un autre plat : des « côtelettes » (boulettes) avec de la viande de poulet. Le tsar fut conquis et le plat prit le nom de son inventeur. Tout est bien qui finit bien…

Kotlety po kievski (Котлеты по-киевски). Du blanc de poulet pané en forme de pilon, avec au centre une noisette de beurre, le tout recouvert de chapelure. Les morceaux peuvent être servis avec ou sans os. A essayer… Un petit conseil : pour percer la panure avec votre couteau, choisissez le côté du morceau et non le dessus. Les geysers d'huile sont fréquents.

Pozy (Позы). Pozy et bououzy bouriates, manty chinois ou khinkali géorgiens… ce sont presque la même chose : de gros raviolis fourrés de viande hachée et cuits à la vapeur. Un vrai délice, surtout avec de la sauce soja.

Samsa (Самса). Sortes de chaussons fourrés de viande hachée, d'oignons émincés et de fromage frais, bien épicés. Les babouchkas en vendent souvent sur les marchés, tous frais et succulents…

Les soupes

Fumantes en hiver et rafraîchissantes en été, elles sont une composante indispensable du repas et souvent le plat unique pour la majorité des Russes. La soupe au riz et aux pommes de terre ou les simples bouillons de poulet ou de bœuf (toujours parfumés avec des oignons, des carottes, de l'aneth et du persil que l'on retire de la casserole après la cuisson) sont servis avec des *pirojki*. Des mets très appréciés en hiver pour lutter contre le froid.

Bortsch (Борщ). Qu'il soit ukrainien ou russe, c'est une spécialité à goûter absolument. Une soupe à base de bouillon de bœuf, choux, carottes, betteraves, pommes de terre, oignons, laurier, persil et aneth. Une cuillère de crème fraîche juste avant la dégustation adoucit le bortsch et le rend plus onctueux. La variante végétarienne est également très bonne. Comme beaucoup de plats, le bortsch est encore meilleur le lendemain.

Schi (Щи). C'est la soupe au chou, un grand classique qu'il faut goûter au moins une fois. Le chou est longuement lavé, pas du tout agressif au goût et la soupe est agréablement aromatisée.

Oukha (Уха). Les Russes ont aussi leur soupe de poisson, accompagnée de pommes de terre et parfumée de laurier. En été, essayez les traditionnelles soupes froides, un délice…

Akrochka (Окрошка). On fait aussi une délicieuse soupe d'été avec le *kvas,* l'eau ou le petit-lait : coupez menu des pommes de terre préalablement cuites et épluchées et mettez-les dans un grand plat creux. Ajoutez en vrac et coupez en petits morceaux : des concombres, des radis, de l'aneth, des oignons, puis ce qui vous reste, du jambon, du saucisson, des saucisses… Arrosez le tout de *kvas*, tournez avec une cuillère de crème et bon appétit !

Rassolnik (Рассольник). Le mot *rassolnik* vient du mot « rassol », saumure de cornichon en russe. Soupe chaude salée à base de cornichons et d'orge perlé de blé et garnie de cubes de viande. Le choix de légumes peut être varié.

Boukhlior (Бухлёр). La spécialité bouriate à goûter obligatoirement. La recette est facile à faire et avec peu d'ingrédients. Faites longtemps bouillir la viande de mouton dans l'eau salée, ajoutez un peu de vermicelle ou de pommes de terre coupées, de l'aneth, de l'oignon et du poivre. Et voilà, le *boukhlior* est prêt : à consommer rapidement et chaud !

Les fromages

Tvorog (Творог). Fromage d'accompagnement un peu fade, qui ressemble à la brousse et garnit habituellement les blini ou les *pirojki*. Lorsqu'il est consommé seul, il peut être salé (avec de l'ail, des oignons frais et de l'aneth), ou bien sucré (avec des raisins secs, du miel et de la confiture). C'est ainsi que vous trouverez en Russie du fromage au chocolat (*syrok*) !
A part le *tvorog*, les Russes sont de grands consommateurs de fromages à pâte cuite et tous d'origine industrielle. Un des moins chers et des moins fades est le *kolbassny syr*, un fromage fumé en forme de saucisson, vestige de la gastronomie soviétique.

Smetana (Сметана). Accompagnement quasi obligatoire des *pelmini*, du bortsch et de poissons fumés, la *smetana* est une crème fraîche aigre, beaucoup moins fade que sa lointaine cousine normande.

Pain

Deux sortes de pain sont généralement proposés : le pain blanc (*bély khleb*) et le pain noir (*tchiorny khleb*). Aliment de base, le pain russe, surtout le noir, est bien souvent excellent. Un peu acide, parfois épicé ou même légèrement sucré, le pain se décline en multiples recettes et le choix est beaucoup plus large qu'en France.

Desserts

Le dessert n'est pas une spécialité russe, mais les Russes sont très gourmands et adorent boire du thé avec toutes sortes de viennoiseries, sucrées et salées, qui sont vendues dans les rues. Pour un petit creux, les brioches au pavot sont idéales. Les restaurants proposent des desserts variés inspirés par la gastronomie occidentale.

- **Prianiki (Пряники).** Ce sont de petits pains d'épices fourrés à la confiture et recouverts d'un nappage en sucre. Comme les bonbons, on peut les acheter au poids.
- **Tort (Торт).** Ce n'est pas une tarte mais un gâteau très sucré à base de crème au beurre et d'une pâte en biscuit, souvent si bien décoré que l'on jurerait qu'il est en carton. Le thé est plus que conseillé pour aider à le faire passer !
- **Boublik (Бублик).** Viennoiseries, biscuits. Des biscuits salés et croquants en forme d'anneau, très appréciés, et que l'on trouve sur les marchés ou aux abords des kiosques, avec d'autres spécialités de même type.

RECETTES

Bortsch

Faites bouillir, pendant une heure et quart environ, des morceaux de bœuf de bonne qualité. Pendant ce temps, dans un peu bouillon de viande, faites cuire des carottes et une betterave râpées, et un peu de lard si vous le désirez. Au bout d'une demi-heure, ajoutez dans la casserole avec la viande, un chou coupé menu et, une dizaine de minutes plus tard, quelques pommes de terre coupées en morceaux et un oignon entier. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, rajoutez les carottes et les betteraves râpées que vous avez déjà fait cuire séparément. Enlevez l'oignon et rajoutez, une minute avant la fin de la cuisson, de l'aneth et du persil hachés. Consommez ce bortsch avec de la crème fraîche.

Pelmeni

Pour faire la pâte, prenez un kilo de farine tamisée, dans laquelle vous allez incorporer petit à petit un œuf (ou deux), du sel et de l'eau. Travaillez la pâte pendant une dizaine de minutes jusqu'à ce qu'elle ne colle plus aux doigts et soit bien élastique. Pour la farce, hachez de la viande de bœuf et de la viande de porc, salez, poivrez et ajoutez à volonté persil, ail, oignons… Si vous ne possédez pas l'ustensile indispensable qu'on trouve chez toutes les bonnes ménagères russes et qui permet de fabriquer une trentaine de pelmeni à la fois, vous devrez les confectionner à la main. Avec un rouleau à pâtisserie, étalez la pâte jusqu'à ce qu'elle soit très fine et découpez des cercles avec un verre à moutarde renversé. Au centre de chaque cercle, placez une petite quantité de farce et refermez dessus la pâte en formant une sorte de petit croissant que vous farinez. Vous pouvez engager toute la famille pour cette étape, surtout si vous manquez d'expérience. Les pelmeni se congèlent très facilement (ils doivent être bien farinés pour ne pas coller), vous pouvez donc en faire une centaine d'avance ! Ensuite, jetez-les dans l'eau bouillante salée avec quelques feuilles de laurier ; ils sont cuits dès qu'ils remontent à la surface (au bout de 4 ou 5 min). Selon votre goût, mangez-les avec de la crème et du vinaigre ou au beurre. On dit que les pelmeni de madame Eltsine faisaient le régal du chancelier Kohl.

© ANIRY01

Les pelmeni sont accommodés à toutes les farces.

LEXIQUE GASTRONOMIQUE

- Bon appétit / priyatnava apyityita / (приятного аппетита)
- A votre santé / vachè zdaroviè / (ваше здоровие)
- Menu / meniou / (меню)
- L'addition, s'il vous plaît / chiot pajaloustа / (счёт пожалуйста)
- Hors-d'œuvre / zakouski / (закуски)
- Boisson / napitki / (напитки)
- Eau / vada / (вода)
- Minérale / miniéralnaïa / (минеральная)
- Café / cofié / (кофе)
- Champagne / champanskoé / (шампанское)
- Bière / piva / (пиво)
- Thé / tchaï / (чай)
- Vin / vino / (вино)
- Jus de fruits / frouktoviï sok / (фруктовый сок)
- Lait / malako / (молоко)
- Vodka / vodka / (водка)
- Moutarde / garchitsa / (горчица)
- Beurre / masla / (масло)
- Poivre / pierits / (перец)
- Sel / sol / (соль)
- Sucre / sakhar / (сахар)
- Pain / khliep / (хлеб)
- Œufs / jaïtso / (яйцо)
- Crème fraîche / smétana / (сметана)
- Soupe / soup / (суп)
- Soupe au chou / schi / (щи)
- Borchtch / borsch / (борщ)
- Légumes / ovaschi / (овощи)
- Carotte / markof / (морковь)
- Betterave / sviokla / (свёкла)
- Chou / kapousta / (капуста)
- Concombre / agouriets / (огурец)
- Pomme de terre / kartochka / (картошка)
- Oignon / louk / (лук)
- Salade / salat / (салат)
- Tomate / pamidor / (помидор)
- Riz / riss / (рис)
- Poisson / ryba / (рыба)
- Hareng / siliotka / (селёдка)
- Caviar / ikra / (икра)
- Ecrevisses / raki / (раки)
- Esturgeon / assitrina / (осётрина)
- Saumon / lassos / (лосось)
- Thon / touniets / (тунец)
- Viande / miasa / (мясо)
- Bœuf / gaviadina / (говядина)
- Mouton / baranina / (баранина)
- Porc / svinina / (свинина)
- Poulet / kouritsa / (курица)
- Saucisses / sassiski / (сосиски)
- Saucisson / kalbassa / (колбаса)
- Dessert / diésserte / (десерт)
- Gâteau / pirojnoïé / (пирожное)
- Glace / marojenoïé / (мороженое)
- Fruits / froukty / (фрукты)
- Banane / banan / (банан)
- Poire / groucha / (груша)
- Pomme / yablaka / (яблоко)
- Orange / apilsin / (апельсин)

© DIMASOBKO

Le bortsch est l'un des incontournables de la gastronomie russe.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

La Russie permet la pratique de tous les sports d'hiver sept mois sur douze (sports de glace, ski de fond), sans oublier les délicieuses balades en troïka dans la neige. Certains hôtels sont équipés de piscine, rarement d'un court de tennis. Les loisirs nocturnes (casinos, discothèques) se développent très rapidement dans toutes les villes. La chasse attire en Russie de nombreux amateurs, principalement des Allemands, peu de Français.

DISCIPLINES NATIONALES

Casinos

Pour les Russes, qui raffolent de jeux, les casinos constituent l'attraction numéro un. Ainsi, ils se sont développés à une vitesse faramineuse (on en dénombrait plus en Russie que dans tout le reste de l'Europe) jusqu'à ce que le gouvernement donne un coup de frein à leur prolifération.
La plupart des hôtels du pays intègrent un casino ; quant aux bars, ils s'adaptent en aménageant une petite salle avec une roulette, un black-jack et deux tables de poker. On est toujours un peu surpris par la quantité de personnel dans les salles.

Chasse

Le chasseur qui tue un loup a non seulement le droit de garder la peau, mais en plus il reçoit une prime pour avoir bien protégé le bétail du voisinage. Les conditions pour venir chasser en Russie sont assez simplifiées : il suffit de détenir un permis de chasse de son pays – ce qui autorise à se procurer un permis russe provisoire – et d'adhérer, sur place, à une société de chasse (c'est-à-dire verser sa cotisation) permettant d'accéder aux territoires qu'elle couvre.
C'est ainsi que les Allemands, amateurs de gros gibier, viennent volontiers chasser l'ours autour de Kostroma. L'ours n'est pas protégé en Russie ; seules quelques espèces le sont : les castors, les loutres, les visons sauvages. Si, un jour, la grande aventure version *Dersou Ouzala* vous tente, rejoignez les trappeurs de Sibérie dans les forêts où ils passent toute la saison à chasser et à vivre de leur chasse. L'hélicoptère qui les dépose au début de l'hiver revient les chercher au printemps.

Datcha

Les promenades dans les bois, la pêche, les expositions, le théâtre, voire la chasse, le golf, le tennis, les centres de fitness pour les plus fortunés et, de toute manière, le traditionnel week-end à la maison de campagne, la datcha, située parfois à une bonne distance de la ville de résidence et où l'on passe son temps à bricoler ou à jardiner. Les vacances s'avérant de plus en plus hors de prix, la datcha tend à devenir le seul loisir des citadins peu fortunés. C'est d'ailleurs un délassement qui vire fréquemment à de longues séances de jardinage, d'arrosage, de cueillette… et de mises en bocaux des légumes que l'on mangera l'hiver suivant. L'été, certains parcs à datchas sont semés de bocaux en verre, que les datchniki s'apprêtent à stériliser et à remplir. Cela donne à cette campagne un petit air de Ionesco.

Échecs

Le jeu d'échecs fait partie intégrante de l'imagerie et de l'imaginaire russes. Un des plus beaux livres traitant de l'univers mental de ce sport de combat est *La Défense Loujine*, de Vladimir Nabokov. Mikhaïl Botvinnik, Vassili Smyslov, Tigan Petrossian, Boris Spassky, Anatoli Karpov, Andreï Kasparov… La majorité des champions du siècle dernier sont russes. En pleine guerre froide, les duels avec les joueurs américains ont fréquemment pris un tour géopolitique. Les écoles d'échecs étaient très développées et les futurs champions objets de toutes les attentions. Cette tradition perdure et reste solidement ancrée dans la population. Presque tout le monde y joue et les parcs sont le théâtre de tournois improvisés, abondamment commentés par des grappes de passants. Si vous êtes amateur, vous trouverez facilement un adversaire, mais attention, le niveau est très élevé !

© STÉPHAN SZEREMETA

Bateaux de pêche dans le port de Listvianka.

Hockey sur glace

Très populaire, le hockey suscite en Russie commentaires et émotions fortes. Une défaite de l'équipe nationale provoque toujours une grande tristesse collective. On suit les matchs dans les cafés et même sur écran géant en discothèque, quand l'enjeu est important. Les joueurs les plus talentueux sont considérés comme de véritables stars. Grande nation du hockey, la Russie a officiellement introduit ce sport en 1946, à un moment où la doctrine dictait aux athlètes soviétiques d'aller briller dans les compétitions internationales. Avant cette date, le hockey russe, issu du bandy scandinave, un jeu de passes très influencé par le football, n'obéissait pas aux mêmes règles que son équivalent canadien, inspiré du rugby et donc plus rugueux dans les contacts. Pour la petite histoire, sachez que ce sport était déjà pratiqué à la cour du tsar dans les années 1860, bien avant que les Canadiens n'en fixent les règles. Lors d'un match, un spectateur aristocrate prit une balle en caoutchouc dans l'œil (le palet n'avait pas encore fait son apparition) et le hockey fut interdit pendant plus de vingt-cinq ans.

Pêche

Avec les parties de chasse, la pêche est la grande occupation des Sibériens. Terre de démesure, la Sibérie offre la possibilité de pêcher des salmonidés de plus de 40 kg ! Lacs, rivières, fleuves… le territoire est idéal pour la pêche. Laquelle est une affaire très sérieuse car si, en Occident, cette activité est souvent considérée comme un sport, elle est parfois en Russie l'unique moyen d'améliorer l'ordinaire.

Si vous êtes un passionné, un voyage entièrement consacré à la pêche est envisageable. Dans ce cas, mieux vaut passer par une agence spécialisée sur place afin de préparer votre séjour (saison, matériel…). Si vous vous promenez l'hiver en Russie, ne vous étonnez pas de rencontrer de drôles d'individus portant dans leur dos une sorte de tire-bouchon géant. Cet objet sert simplement à percer un trou dans la glace afin de passer une ligne. En général, le pêcheur emporte également un tabouret pliant… et une fiole de vodka.

ENFANTS DU PAYS

Bazaron Elbert (1931-2002)

Né dans une famille paysanne bouriate de la région de Tchita, il a appris dès l'enfance le mongol et le tibétain, et s'est intéressé à la médecine et aux plantes médicinales. Il a fait ses études à l'Institut de médecine d'Irkoutsk et à l'Académie de médecine militaire de Saratov. Devenu docteur en médecine, membre de l'Académie internationale de l'informatisation, il a été nommé « homme de l'année 95 » par le Centre biographique international de Cambridge. Depuis 1968, Bazaron étudie la médecine tibétaine ainsi que la religion et la philosophie du bouddhisme. Il est à l'origine du Département de médecine tibétaine en Russie, qu'il a créé à Oulan-Oude, capitale de la Bouriatie. L'étude d'ouvrages anciens ainsi que l'observation des plantes médicinales ont amené Bazaron et ses disciples à des découvertes spectaculaires et à la création de nouveaux médicaments contre les maladies du foie, de l'estomac, etc. Ses ouvrages sont publiés dans de nombreux pays.

Denissov Edisson (1929-1996)

Natif de Tomsk, ce mathématicien de formation envoya à Dimitri Chostakovitch ses premières compositions musicales. Le grand compositeur écrivit au jeune homme : « Vous possédez un grand talent », et l'invita à entrer au conservatoire de Moscou en lui conseillant la classe de Chébaline. C'est pourtant en France que Denissov connut la célébrité. *L'Or des religieux* y fut joué pour la première fois, il y a trente ans, par Pierre Boulez et c'est à Paris que fut mis en scène son opéra *L'Ecume des jours*. A cette occasion, le maire de la capitale, Jacques Chirac, lui remit le Grand Prix de la Ville de Paris. A Moscou, Denissov a composé la musique pour les meilleurs spectacles du théâtre Taganka, à l'époque du metteur en scène Lubimov (*Le Maître et Marguerite, Crime et Châtiment, Vivant, Les Trois Sœurs, L'Echange, Ecoutez !*), ainsi que plus de soixante films. Dans ses œuvres, Denissov défendait l'idée d' « une nouvelle beauté », la beauté de l'idée et de la lumière. Il était persuadé que la musique plus que tout autre art est au cœur de l'univers spirituel de l'homme. Après avoir acquis une notoriété dans le monde entier comme l'un des auteurs classiques de la musique contemporaine, il fut enfin reconnu dans sa propre patrie dans les années 1980.

Gaïdaï Léonid (1923-1993)

Un des plus grands réalisateurs soviétiques, Léonid Gaïdaï, est né dans la ville de Svobodny, région de l'Amour. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il intégra l'institut cinématographique de Moscou et participa à la réalisation de films comiques comme *Absolument sérieux* (1961) qui lui apporta immédiatement son premier succès. Dans son court-métrage, l'auteur met en scène le trio comique d'escrocs qui apparaît dans les films suivants : *Fabricants de gnôle* (1961), *L'Opération Y* (1965) et *La Prisonnière du Caucase ou les Nouvelles Aventures de Chourik* (1966). Le film *Le Bras de diamant* (1968) eut également un immense succès à sa sortie dans l'Union soviétique.

Kats Arnold (1924-2007)

Né à Bakou d'un père éminent neuropathologiste et d'une mère violoniste, Arnold Kats fit ses études à l'Ecole centrale de musique auprès du Conservatoire de Moscou, dans la classe du professeur A.Yampovski. Il eut, entre autres condisciples, Leonid Kogan, Edouard Gratch, Igor Bezrodny. Devenu chef d'orchestre militaire, Kats servit en qualité de sous-lieutenant et alla jusqu'à Berlin avec sa brigade. En 1946, après sa démobilisation, il poursuivit ses études au Conservatoire de Leningrad et travailla à Vladikavkaz et à Tomsk. En 1956, il partit pour Novossibirsk afin d'y créer un collectif musical, le rêve de toute sa vie. Vingt ans plus tard, l'orchestre d'Arnold Kats avait la réputation d'être le plus sérieux et le plus intéressant de Russie.

Kozine Vadim (1903-1996)

Célèbre ténor russe, il débuta dans les années 1920 et connut une très grande popularité vers les années 1930, où ses disques se vendaient par milliers. Petit-fils de Varvara Panina, une chanteuse tsigane fort célèbre à la fin du XIX^{e} siècle, admirée des grands écrivains russes (Tolstoï, Tourgueniev…), Kozine excellait dans l'art de la chanson tsigane et russe. Sa brillante carrière de chanteur adoré de son public fut interrompue par les répressions staliniennes à la fin des années 1930. Déporté à Magadan comme ennemi du peuple soviétique, Vadim Kozine refusa de regagner Moscou même après 1956, l'année de la réhabilitation des détenus politiques. Malgré une vingtaine d'années de silence forcé, il est resté un chanteur réputé et aimé.

Matsouïev Denis (1975)

Célèbre pianiste russe, directeur artistique de sept festivals, dont celui d'Annecy, en France, et des Etoiles au Baïkal, Matsouïev dirige aussi une fondation qui révèle et soutient de jeunes musiciens. Né à Irkoutsk dans une famille de musiciens, il commence à étudier le piano sous la tutelle de son père et poursuit ses études à l'école musicale d'Irkoutsk jusqu'à ses 15 ans. Le jeune musicien continue à parfaire son éducation à l'Ecole centrale de musique de Moscou et, en 1993, il remporte son premier prix au concours international de piano en Afrique du Sud. A l'âge de 23 ans, il gagne le premier prix au prestigieux Concours international Tchaïkovski à Moscou, événement qui marqua le tournant de sa carrière. Aujourd'hui Matsouïev donne des concerts à travers le monde, jouant avec de célèbres chefs d'orchestre.

Mounzouk Maxime (1912-1999)

Ce célèbre acteur touvinien est né dans une famille très pauvre qui, n'ayant même pas de yourte, habitait une hutte. Mounzouk était son nom de tribu car, jusqu'en 1921, les Touviniens n'avaient pas de nom de famille. Il devint orphelin à 13 ans mais, grâce aux soins de l'Etat, il reçut une formation et, en 1936, devint l'un des fondateurs du théâtre national de Touva. Acteur et chanteur, Mounzouk a joué dans plusieurs films parmi lesquels *Sibiriade*, et *Dersou Ouzala* de Kurosawa.

Namdakov Dashi (1967)

Sculpteur, joaillier et graphiste, Dashi Namdakov est né à Oukourik, village de la province de Tchita, dans une famille de forgerons. Ses œuvres sont inspirées par le bouddhisme et le chamanisme, religions largement pratiquées sur le territoire de Transbaïkalie. Sa première exposition personnelle eut lieu dans le musée de Beaux-Arts à Irkoutsk en 2000, lançant sa carrière internationale. Sa sculpture monumentale de Genghis Khan est installée dans Hyde Park à Londres. En 2007, il participe à la création des costumes et des décorations pour le film *Mongol* réalisé par Sergueï Bodrov et obtient le prix Nika Award du meilleur décor en 2008. Aujourd'hui l'artiste vit à Londres, mais il garde toujours ses racines et vient souvent rendre visite à sa famille dans sa région natale.

Titov Guerman (1935-2000)

Cosmonaute soviétique né à Verkhneïe Jilino dans le kraï de l'Altaï. En 1953, Titov entra à l'école de l'Armée de l'Air à Koustanaï (Kazakhstan) et deux ans après il fut transféré à l'école supérieure de l'Armée de l'Air à Stalingrad. Après avoir obtenu sa qualification, il participe à la compétition pour le premier vol dans l'espace. C'est finalement Gagarine qui fut choisi pour effectuer cette mission, mais Titov, ayant la meilleure résistance physique, fut sélectionné comme le candidat idéal pour le deuxième vol qu'il effectua le 6 août 1961, décollant du cosmodrome de Baïkonour (Kazakhstan) et durant lequel il réalise en 25 heures 17 fois le tour de la Terre, établissant le record de l'époque à l'âge de 26 ans.

Zviaguintsev Andreï (1964)

Acteur et cinéaste russe né à Novossibirsk, Zviaguintsev termine ses études d'acteur en 1984 à l'institut de théâtre de Novossibirsk, avant d'obtenir en 1990 le diplôme du célèbre Institut d'art théâtral GITIS à Moscou. Il travaille principalement comme acteur mais, en 2000, passe à la mise en scène en réalisant trois courts-métrages (*Boussido*, *Obscure*, *Le Choix*) dans le cadre d'une série de la chaîne Ren-TV. En 2003, il réalise son premier film, *Le Retour*, récompensé par le Lion d'Or au festival de Venise. Son drame *Elena* a obtenu le Prix spécial du jury au Festival de Cannes en 2011. Il revient en compétition officielle à Cannes en 2014 avec *Léviathan* qui reçoit le Prix du scénario et remporte également le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère en 2015.

L'Orient Express sur la ligne du Transsibérien.
© STEPHAN SZEREMETA

LE TRANSSIBÉRIEN

LE TRANSSIBÉRIEN

9 288 km de voies ferrées de Moscou à Vladivostok, 11 fuseaux horaires, plus de 80 villes et 16 fleuves traversés (dont la Volga, l'Ob, le Ienisseï et l'Amour), le Transsibérien est le train de tous les records ! Un mythe pour tous les voyageurs et amateurs d'aventures.

Images de train s'enfonçant dans une taïga enneigée, d'un samovar fumant et de discussions nocturnes et infinies autour d'un verre de vodka. Qui ne rêve de « prendre le Transsibérien », ce voyage vers l'ailleurs, signe d'évasion suprême. Mais ce mot évoque souvent une image confuse et incertaine bien plus qu'une réalité. Et pourtant son histoire représente un des plus grands défis de la fin du XIXe siècle. On a, pour le construire, détourné des fleuves, rasé des forêts entières et fait travailler des milliers de gens. La France d'ailleurs s'est embarquée corps et âme dans cette épopée à laquelle elle a cru, qu'elle a suivie, racontée et mise en scène à l'Exposition universelle de 1900.

Pour comprendre ce qu'est le Transsibérien, il faut savoir avant tout que l'Occident a mythifié ce mot. Car le Transsibérien n'est pas un train réalisant un parcours magique et enchanté. C'est un réseau ferré qui devait rendre la Sibérie accessible. De nos jours, il comprend trois grandes lignes : Moscou-Vladivostok (dit le Transsibérien), Moscou-Pékin via Oulan-Bator (dit le Transmongolien), Moscou-Pékin via Kharbin (dit le Transmandchourien). La voie ferrée BAM (Baïkal-Amour-Maguistral), qui double le Transsibérien, facilite l'acheminement des passagers et des marchandises vers le nord-est de la Sibérie. Il n'y a donc pas un Transsibérien mais plusieurs trains qui relient différentes villes de Sibérie. On peut choisir de prendre un unique train Moscou-Vladivostok, comme on peut décider de s'arrêter dans différentes villes. Il faudra alors acheter autant de billets que l'on fait de voyages. Le train reste le moyen de transport privilégié des Russes pour voyager en Sibérie, il est moins cher que l'avion et très commode. Mais les Russes le prennent surtout pour effectuer de courtes distances d'une ville à une autre.

Si tout cela peut sembler d'une banalité extrême c'est parce qu'on ne sait pas combien le train est attaché à la culture russe et combien l'ambiance d'un train russe offre à elle seule de charme et de magie. Le train a toujours joué un rôle privilégié dans l'imaginaire russe. Il suffit de penser aux scènes de gare d'Anna Karénine ou du Docteur Jivago, ou de se souvenir que Tolstoï est mort à la gare d'Astopovo ou encore de rappeler que Lénine est arrivé à Leningrad dans un train devenu célèbre. Le réalisme socialiste d'ailleurs n'a pas manqué de faire du train le symbole du progrès et de la révolution en marche dans les campagnes. Outre le défi de passer le plus long voyage en train d'une traite, sept jours et six nuits, quel intérêt peut-on trouver à passer un voyage uniquement dans un train ? Il est impossible de comprendre l'attrait de cette aventure avant d'avoir goûté à l'ambiance d'un train russe. En effet, s'embarquer dans ce train c'est, outre la découverte des paysages magnifiques et inconnus de la Sibérie, une immersion complète dans la culture russe, sa sociabilité, sa chaleur et sa sensibilité.

© STÉPHAN SZERDA/ISTA

Plaque commémorant la construction du Transsibérien.

© LILYANA VYNOGRADOVA - SHUTTERSTOCK.COM

La gare de Novossibirsk est un important nœud ferroviaire, au croisement du Transsibérien et du Turk-Sib qui relie la Sibérie et l'Asie Centrale, de Novossibirsk à Tashkent.

© DERTER - SHUTTERSTOCK.COM

Les anciens trains bénéficient d'une retraite méritée au musée ferroviaire de la gare de Riga (Moscou).

© STÉPHANE SAVIGNARD

Panier repas à bord du train Okean qui relie Khabarovsk à Vladivostok (train 005/006).

© STÉPHANE SAVIGNARD

L'Orient-Express qui relie Moscou à Vladivostok passe par 7 fuseaux horaires.

Les écrivains qui ont voyagé en Sibérie avant le Transsibérien

Deux grands noms sont attachés à la traversée épique de la Sibérie avant l'arrivée du train. Tchekhov a effectué en 1890 un voyage devenu célèbre à travers « la terre de nulle part », afin de se rendre sur l'île de Sakhaline et d'étudier en tant que médecin et humaniste les conditions de vie des bagnards. A son retour, exténué par ce voyage, il a soutenu la nécessité de construire un train.

Dostoïevski a raconté son bagne au fin fond de la Sibérie dans *Souvenirs de la maison des morts*.

La France, elle, apprend l'existence de la Sibérie en 1875, grâce à *Michel Strogoff* de Jules Verne qui évoque déjà la nécessité d'un train pour favoriser entre autres l'acheminement du thé depuis la Russie. Ce livre, publié sous forme de feuilleton à raison de deux chapitres par mois dans un magazine illustré, a passionné les Français pour ces contrées lointaines. En 1880, une pièce fut adaptée du feuilleton et jouée sur la scène du Châtelet où elle connut un très vif succès.

HISTOIRE DU TRANSSIBÉRIEN

Un projet titanesque : le défi russe

On peut difficilement comprendre aujourd'hui ce qu'a représenté la construction du Transsibérien. Cette épopée russe a duré plus de vingt ans (1891-1916). Pendant cette période, on a construit 7 426 kilomètres de voies ferrées, bâti des dizaines de gares, et des centaines de dépôts de locomotives.

Dans un pays difficile, désert, dépeuplé ont surgi des villages devenus, en peu de temps, de véritables villes comme Novossibirsk, née à l'endroit même où le chemin de fer franchit l'Ob.

Le Transsibérien a généré plus de 3 500 œuvres d'art parmi lesquelles des ponts de grande taille sur le Tobol (400 m), l'Irtych (640 m), l'Ob (734 m), le Tom (521 m), l'Iénisseï (512 m), l'Amour (2 500 m), de nombreux tunnels dont les fameux 39 tunnels du Circumbaïkalien.

Les bâtisseurs ont eu à surmonter d'énormes difficultés : grands fleuves et nombreuses rivières montagneuses aux cours d'eau instables, une taïga impénétrable, d'incontournables rochers, le gel, le permafrost, les maladies… Toutes ces conditions extrêmes ont obligé les ingénieurs russes à adopter des techniques spécifiques et à innover. Par exemple, en 1907, ils ont construit dans la station de Mozgon dans la région de Tchita le premier bâtiment sur du permafrost, qui est aujourd'hui encore en bon état. Cette technologie a été utilisée ensuite au Groenland et en Alaska. Le projet du pont sur le Ienisseï de l'ingénieur Proskouriakov a reçu une Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Pour la première fois dans l'histoire du chemin de fer, on a utilisé du béton armé. La pose des rails à même la glace du lac Baïkal a été considérée à l'époque comme une prouesse. La presse de l'époque a comparé la construction du Transsibérien à la découverte de l'Amérique et à l'élaboration du canal de Suez. De fait, le Transsibérien a joué un rôle déterminant dans le développement économique et social de la Sibérie. La population s'est accrue d'une façon considérable : en 1900, on comptait 7,6 millions d'habitants, en 1912 déjà 12,6 millions. Le Transsibérien a permis de mettre en valeur les immenses richesses naturelles de la Sibérie. Aujourd'hui même, il transporte l'essentiel des voyageurs et des marchandises entre les parties européenne et asiatique de la Russie. Le Transsibérien est véritablement l'épine dorsale du géant russe.

Avant le Transsibérien

Avant la création de ce chemin de fer, le voyage en Sibérie était une dure épreuve. Il existait un chemin, appelé « trakt » fait de pierres disloquées et de cailloux très peu praticable. On parle encore aujourd'hui du « sibirski trakt ». Il fallait près de deux mois pour se rendre de Moscou à Irkoutsk. A cette époque, les meilleurs moyens de transport étaient les chevaux et les cours d'eau. Pour se faire une idée du voyage, il faut se rappeler celui de Tchekhov en 1890 jusqu'à l'île Sakhaline : en train de Moscou jusqu'à Perm, sur la Volga et la Kama, puis le train à nouveau jusqu'à Tioumen (depuis 1885) ; à partir de Tioumen jusqu'au lac Baïkal en *tarantass* (voiture à cheval) ; la traversée du lac se fait en bateau. Puis le voyage continue en voiture à cheval jusqu'à Sretensk ; re-bateau

sur la Chilka et l'Amour jusqu'à l'océan Pacifique. Tchekhov, fatigué et déprimé, écrit : « Un voyage dans cette région est pénible, terriblement pénible. On est plus démoralisé encore lorsqu'on pense que cette route infernale est la seule voie par laquelle la civilisation pénètre en Sibérie ! »
Aujourd'hui, on parcourt cette distance de 9 298 kilomètres en six jours et demi.

Un train en Sibérie : une pure folie ?

Tandis qu'au XIX[e] siècle le rail commençait à se répandre dans tous les pays occidentaux et qu'aux Etats-Unis la conquête du Far West passait par le train, la Russie se lançait avec hésitation dans cette aventure. Alexandre II avait certes fait construire un rail en Russie occidentale qui s'arrêtait à Saratov, mais il était hors de question de franchir l'Oural qui ouvrait sur la terre de nulle part ne servant qu'aux déportations. Il était stratégiquement préférable pour les gouvernants de ne pas relier la Sibérie à l'autre partie de la Russie, afin que l'isolement des déportés soit total. Par ailleurs, vouloir construire des rails dans cette partie de la Russie eût été pure folie, étant donné les conditions climatiques et le terrain, le nombre de kilomètres et l'investissement financier que cela eût entraîné.

Naissance du projet Transsibérien : un choix stratégique

Dans le dernier quart du XIX[e] siècle, les tensions politiques augmentant, le nombre de personnes envoyées au bagne prit des proportions énormes. Mais étant donné qu'un télégraphe parti de Sibérie mettait quinze jours à arriver à Saint-Pétersbourg, le tsar perdait progressivement le contrôle de ces territoires. Aussi l'idée d'un train traversant la Sibérie commence-t-elle à germer dans les esprits à partir des années 1860, mais il fallut attendre vingt ans pour que le gouvernement se décide à considérer sérieusement ce projet. C'est alors une lutte d'ingénieurs rivalisant pour présenter leurs projets. Le ministre des Voies et Communication est obligé de commander une étude précise, sérieuse et très documentée des conditions présidant à la réalisation du projet. En 1883, on s'arrête sur le projet de réaliser la ligne Ekaterinbourg-Tioumen qui est effectuée en 1885. Il s'agit d'une révolution dans le réseau de transport russe : le train a franchi l'Oural ! Mais progressivement l'idée de la construction du Transsibérien va être orientée par des choix géopolitiques, économiques et stratégiques. Dans les années 1880, les gouverneurs des régions frontalières de la Chine commencent à alerter Saint-Pétersbourg des dangers que représente l'implantation massive et régulière de matériel militaire chinois sur la rive méridionale de l'Amour. Aussi le train apparaît alors comme une nécessité pour transporter des troupes en cas de conflit sino-russe.
Luttant contre tous les ministères qui soulignaient le gouffre financier dans lequel cette aventure entraînerait la Russie, le tsar Alexandre III reste convaincu que le train serait le meilleur moyen de conserver l'intégrité de cet immense empire. En 1891, le projet de construction du Transsibérien est officiellement annoncé.

Une source d'inspiration

Le Transsibérien est la source d'inspiration de nombreux écrivains voyageurs. Parmi eux, Blaise Cendrars occupe une place particulière avec son poème halluciné. En plus des impressions de voyages, de la transcription géographique, Cendrars plonge dans le futurisme russe et semble trouver une nouvelle forme pour le poème. Comme le trajet du Transsibérien, le long poème est fait de répétitions qui rappellent les mouvements du train, mais aussi de ruptures, d'apparitions de paysages et d'êtres inconnus, connus puis disparus, comme les rencontres éphémères faites dans le train.

« Paris a disparu et son énorme flambée.
Il n'y a plus que les cendres continues
La pluie qui tombe
La tourbe qui se gonfle
La Sibérie qui tourne
Les lourdes nappes de neige qui remontent
Et le grelot de la folie qui grelotte
comme un dernier désir dans l'air bleui
Le train palpite au cœur des horizons plombés »

▸ Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France.*

Le plus grand défi du XIXe siècle ?

Lorsque les ingénieurs se lancent dans cette aventure d'un train de 7 000 kilomètres, ils sont conscients des difficultés incommensurables qui les attendent. Comment, tout au long du chantier, approvisionner les ouvriers en hébergement, nourriture et matériel ? Comment franchir sept fleuves ? Comment franchir le lac Baïkal ? Sans compter que la taïga est constituée de terrains humides et instables. Il faut aussi prendre en compte les monts Saïan entre le lenisseï et Irkoutsk.

Sans parler du coût financier à une époque où la Russie traversait des difficultés. Grâce à l'acharnement d'Alexandre III, 7 millions de roubles furent obtenus pour la construction du tronçon Vladivostok-Grafskaya. L'aventure était folle, mais le pari était lancé.

Début des travaux

Afin d'accélérer la construction, on décida de commencer les travaux par les deux extrémités de la ligne : à Vladivostok, côté Pacifique, et à Tioumen, côté continental. En 1892, est créé le Comité du chemin de fer de Sibérie, présidé par le tsarévitch Nicolas II. Le gouvernement russe choisit un trajet passant par Tchéliabinsk, Kourgan, Omsk, Kansk, Krasnoïarsk, Nijné-Oudinsk, Irkoutsk, Tchita, Khabarovsk, Vladivostok, Grafskaïa.

La plus grande partie de la voie de Tchéliabinsk à Srétensk est achevée sans retard. La mise en service de toute la ligne du Transsibérien est retardée par les énormes difficultés du Circumbaïkalien, contournant le lac Baïkal au sud. Il aura fallu construire 39 tunnels, des ponts, des supports, des drains, etc.

Ce tronçon-là du chemin de fer a coûté 197 000 roubles le kilomètre, tandis que le prix moyen d'un kilomètre s'élevait à 72 000 roubles. La construction du Circumbaïkalien ne fut achevée qu'en 1905, mais en attendant, les trains circulaient normalement, la traversée du lac (64 km) se faisant par bateaux. En 1900, on met en service deux ferries brise-glace (le *Baïkal* et l'*Angara*) qui peuvent porter chacun 25 wagons. La traversée de plus de 60 kilomètres prend trois heures et demie. Mais en plein hiver, la glace étant trop épaisse, on ne peut plus passer. Le ministre des Voies et Communications, le prince Hilkoff, propose alors de poser les rails à même la glace du lac et de se servir de chevaux pour tirer les wagons. Cela fut fait en mars 1904. Cette heureuse idée a permis de hâter le passage des troupes et du matériel durant la guerre russo-japonaise.

Devant les difficultés du maillon Sretensk-Khabarovsk, le gouvernement russe opte en 1896 pour une ligne directe à travers la Mandchourie, négociant avec la Chine la possibilité d'y faire passer le chemin de fer. La ligne de l'est chinois, le Transmandchourien (1 507 km), fut construite par les Russes de 1897 à 1903.

Au début de 1904, la ligne relie enfin Tchéliabinsk à Vladivostok, via Kharbin. Mais la défaite face au Japon en 1905 oblige la Russie à céder le sud de cette ligne à l'ennemi, et l'amène à construire dès 1907 un tronçon en territoire russe qui franchit l'Amour à Khabarovsk par un pont de plus de 2 kilomètres. Le train est inauguré pour la guerre russo-japonaise. Le tsar en profite pour faire voyager toute son armée à toute vitesse vers l'extrême Sibérie. La liaison Tchita-Vladivostok par la ligne de l'Amour est retardée par la Première Guerre mondiale. La construction du pont sur l'Amour n'est achevée qu'en 1916. Les trains à cette époque parcourent la distance de Tchéliabinsk à Vladivostok en onze jours.

Le mouvement des voyageurs et des marchandises sur le Transsibérien augmentait chaque année dans des proportions considérables. Le gouvernement fut obligé de doubler certaines parties de la ligne, d'augmenter de 3 à 20 (vers 1910) le nombre de trains qui passaient chaque jour dans les deux sens, etc.

De multiples embranchements vers le nord et vers le sud étaient prévus, mais leur construction fut interrompue par la révolution d'Octobre.

Un travail de forçat

Les travailleurs logeaient dans des baraques de bois préfabriquées, que l'on déplaçait de 5 km en 5 km. Les problèmes de ravitaillement et d'hygiène étaient fréquents. Typhus et choléra firent des ravages. Les crédits manquant, le gouvernement russe fit appel à la Croix-Rouge internationale dont ce fut une des premières missions à caractère humanitaire.

La rigueur des conditions entraîna une défection de personnel. On fit donc appel à des forçats, qui voyaient la durée de leur peine diminuée, mais devaient travailler des fers aux pieds.

La question du Baïkal

Un des plus gros obstacles à la construction du Transsibérien fut le contournement du lac Baïkal. C'est ce problème qui a rendu hypothétique jusqu'au bout l'achèvement du train. Devant les menaces d'une guerre avec le Japon, le gouvernement décida de cesser la traversée du lac en ferry, car cela ralentirait l'acheminement des troupes en cas d'attaque et rendrait caduque l'intervention russe. Les 212 kilomètres de contournement du Baïkal ne sont réalisés qu'en 1904 et auront nécessité de défricher 100 hectares de forêt et d'arracher 75 000 m^3 de roche. La voie circumbaïkalienne est alors reliée à la voie transbaïkalienne.

Le Transsibérien, ciment de l'amitié franco-russe

Les tsars Alexandre III, puis Nicolas II ont rapidement compris l'isolement dans lequel se

Avancée des travaux du Transsibérien

Toute cette immense distance a été fragmentée en six sections où les travaux se sont déroulés presque simultanément :

De Tchéliabinsk à l'Ob	1 418 km	1892-1896
De l'Ob à Irkoutsk (Baïkal)	1 848 km	1893-1898
Du Baïkal à Myssovaïa	260 km	1899-1905
De Myssovaïa à Sretensk	1 107 km	1895-1900
De Sretensk à Khabarovsk	1 999 km	1908-1916
De Khabarovsk à Vladivostok	863 km	1891-1899
TOTAL	**7 475 km**	
Le Mandchourien	1 507 km	1897-1903

trouvait la Russie en Europe face à l'Empire austro-hongrois et à l'Angleterre. Aussi ont-ils cherché à cultiver l'amitié avec la France. De son côté la France trouvait, elle aussi, de bonnes raisons de s'unir à la Russie afin de prendre en tenaille l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne. Très tôt, suite au roman *Michel Strogoff*, la France s'était passionnée pour la Sibérie. Par ailleurs, de nombreux hommes d'affaires français pensaient que la Chine connaîtrait au XX^e^ siècle un véritable essor.

La France y possédait déjà des comptoirs et ne pouvait donc voir que d'un très bon œil la construction d'une branche de chemin de fer rejoignant Pékin par la Mongolie. Les échanges commerciaux ne pourraient qu'en être facilités. Aussi la France proposa-t-elle un crédit à la Russie qui en contrepartie devait s'engager à ne signer aucun traité d'alliance avec l'Allemagne. Les usines Eiffel allaient fournir des éléments métalliques nécessaires aux ponts. L'aide financière française fut une véritable bénédiction pour ce train et permit d'accélérer les travaux. Le Transsibérien connut les honneurs suprêmes lors de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Tout un wagon avait été reconstitué et l'on se bousculait pour prendre un repas au wagon-restaurant.

La France était entrée dans l'histoire du Transsibérien.

Quand le Transsibérien devient un enjeu géopolitique

On imagine combien cette alliance franco-russe inquiéta les autres nations. Le Transsibérien devint donc un enjeu surtout géopolitique. Il ouvrirait les portes de l'Orient à la Russie et faciliterait les échanges commerciaux entre la France et la Chine. Les véritables enjeux du Transsibérien n'étaient donc pas de faire prospérer la Sibérie, mais ils devenaient le motif d'une réelle bataille politique et stratégique à l'échelle de la planète car il redessinait les routes marchandes.

L'affaire prit une tournure encore plus pressante lorsqu'à la fin du XIX^e^ siècle la révolte des Boxers éclata en Chine. Cette secte voulait anéantir le barbare occidental et voyait dans le Transsibérien une manifestation de puissance et une menace de colonisation de l'homme blanc venu conquérir l'Asie. Allemagne et Grande-Bretagne finissent par abandonner leurs intérêts économiques chinois, tandis que la Russie trouve une motivation supplémentaire à achever son travail car il faut que la voie soit prête pour acheminer hommes et armes en cas de conflit. Si le Transsibérien a attisé l'inquiétude et la convoitise des nations occidentales, il a aussi été observé de très près par la Chine et le Japon. Ces deux pays considéraient qu'avec ce train la Russie démontrait sa supériorité et son invulnérabilité, sans compter qu'en 1900 elle annexe la Mandchourie. Tout cela n'était considéré que comme des provocations. Le Japon en particulier s'inquiétait. Jusqu'au bout il a douté que le projet Transsibérien réussirait. Pour lui ce train représentait une menace économique, car jusque-là il commerçait par voie maritime, mais l'arrivée du Transsibérien rendrait la Chine accessible par voie de terre et ferait de l'ombre au Japon. Pour la première fois en 1905 deux nations s'affronteraient, Russie et Japon, non pour des raisons de conquête territoriale, mais afin de préserver et développer des intérêts économiques. L'annexion de la Mandchourie n'avait servi à la Russie qu'à fournir un corollaire de voie commerciale.

Le Transsibérien : un signe de puissance et de développement

Comme les Etats-Unis avaient connu la gloire avec la conquête du Far West sous le signe du chemin de fer, les Russes eux aussi avaient répondu au grand défi du XIX[e] siècle en remportant la victoire du rail. Les Russes étaient fiers de leur Transsibérien grâce auquel ils prenaient place au sein des grandes puissances industrielles. L'Occident de son côté comprit vite qu'il s'agissait réellement d'un événement historique. La presse en faisait alors grand cas dans tous les pays d'Europe.

Le Transsibérien : reconfiguration économique, sociale et politique de la Russie

Le train traversant la Sibérie changea fondamentalement l'équilibre du pays. Finie l'époque où tout n'arrivait qu'à l'ouest, et où l'est représentait la partie morte du pays, seulement bonne à accueillir la lie de la société. Il s'agissait enfin d'un pays unifié. Par exemple lors de la révolte de 1905, il aurait fallu normalement des mois pour que la Sibérie apprenne l'événement. Mais là, grâce aux journaux de Saint-Pétersbourg acheminés en train, Irkoutsk fut au courant tout de suite. Suite à cela, une révolte éclata même à Vladivostok, autre extrémité du pays. Par ailleurs, grâce au train, la Sibérie va exploiter des ressources auxquelles elle n'avait pas songé auparavant. Œufs et beurre furent de façon tout à fait improbable exportés par millions. C'est aussi grâce à ce train que l'on commença à exploiter les gisements aurifères et qu'une ville comme Krasnoïarsk devint célèbre.

Développement d'un train de luxe

Avant la révolution, le Transsibérien devint un moyen de transport très attrayant. Il permettait de se rendre en Chine, en Corée et au Japon en deux fois moins de temps qu'en bateau.
L'idée de développer des trains de luxe pour attirer les touristes germa dans l'esprit d'un entrepreneur belge, Nagelmackers. S'inspirant du fait que les voyages en train de luxe commençaient à être très prisés par l'aristocratie, les diplomates et les intellectuels, ce drôle d'entrepreneur milita pour que le gouvernement russe lui cède une partie des voies transsibériennes pour qu'il y fasse rouler des wagons de luxe.
Dès 1898, il obtint l'accord de faire des trains d'excursion de Moscou à Tomsk. Mais la bourgeoisie occidentale ne s'intéressait pas encore à la Sibérie. Il réussit néanmoins à faire prospérer ce business car le prix du billet en voiture de luxe restait deux fois moins cher qu'en bateau.
Son Transsibérien express était doté de voitures offrant d'excellents services : bar proposant de lire les dépêches des agences de presse recueillies au passage dans les gares, wagons-bibliothèques, wagons-restaurants, des wagons-salles de bains (douches). Un compartiment de première classe offrait deux couchettes et un cabinet de toilette ; la seconde classe avait quatre couchettes par compartiment et deux cabinets de toilette par voiture (de 10 à 12 compartiments).
Pour les étrangers, le voyage en Transsibérien était plein de romantisme et d'exotisme. Écrivains et poètes commencèrent à se lancer dans cette folle aventure. C'est ainsi que Blaise Cendrars dans *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France* et Joseph Kessel dans *Temps sauvages* en ont chanté les attraits.

Transsibérien : porte-flamme des forces vives de la jeune URSS

La guerre civile en Russie saccagea complètement le réseau du Transsibérien : ponts et rails dynamités, dépôts de locomotives et wagons endommagés. Les travaux de reconstruction durèrent jusque dans les années 1930, quand le Transsibérien se changea en chemin de croix vers le goulag…
Mais une fois cette guerre civile terminée, le Transsibérien prit une orientation complètement différente. Il devint pour la jeune URSS un réel instrument de mise en valeur des richesses sibériennes. Il permit la conquête du « Far East » russe. A contre-courant des modèles américains et européens qui privilégièrent alors le développement routier et aérien, l'URSS cru au train. Il transporta tous les pionniers du socialisme en marche. Progressivement, de nouvelles lignes et de nouveaux embranchements sont construits pour mettre en valeur les Républiques socialistes soviétiques qui étaient jusque-là négligées par les tsars. Durant les années 1930, ce train va être le fer de lance de toute la révolution industrielle en train de métamorphoser la Russie. Des locomotives extrêmement perfectionnées apparaissent permettant de faire Moscou-Vladivostok en neuf jours.

Complexification des voies

Vers 1938, la voie fut doublée sur tout son parcours. La ligne Tourk-Sib (1926-1931), longue de 1 400 kilomètres, a été prolongée jusqu'à Almaty (1985) et puis jusqu'à la frontière avec la Chine (1990) où elle a été raccordée à la voie ferrée chinoise. La ligne Oulan-Oudé-Naouchki fut inaugurée en 1939. De nombreux embranchements ont desservi de nouveaux centres industriels : ligne Taïga-Tomsk-Assino ; ligne Novossibirsk-Leninsk, réduisant la distance

Centenaire du Transsibérien

Il y a un peu plus de 100 ans, le 18 octobre 1916, l'Empire russe achevait la construction d'un nouveau pont au-dessus du fleuve Amour à Khabarovsk. Depuis ce jour, la circulation des trains directs de Moscou à Vladivostok est ouverte sur la Grande Route de Sibérie. A cette occasion, le Tsar Nicolas II écrivit : « Je me réjouis sincèrement de la construction de ce dernier maillon de la Grande Route de Sibérie, car je suis convaincu qu'à compter de ce jour, le développement rapide et glorieux de la région d'Amour, chère à mon cœur, est assuré ». Ce n'est pas par hasard que la région de l'Amour était si chère à l'empereur russe, car un quart de siècle plus tôt, son père, Alexandre III, lui ordonna de procéder à la construction d'une voie de chemin de fer reliant la Russie européenne, la Sibérie et l'Extrême-Orient afin d'unifier le pays entier et relier les richesses naturelles des régions sibériennes. Le 31 mai 1891, à bord du navire *Petersbourg*, le tsarévitch Nicolas (futur Nicolas II) arriva à Vladivostok accompagné d'ingénieurs, de plus de 600 bagnards et de rails afin de poser les premières pierres de la plus grande voie ferrée du monde. Durant 25 ans, la construction s'est déroulée simultanément à l'est et à l'ouest du pays, avant de s'achever par le pont de l'Amour, dernier maillon de cette grande épopée, menée à bien malgré tous les défis climatiques et naturels, économiques et politiques. Aujourd'hui, le Transsibérien est une double voie ferrée électrique aux multiples ramifications permettant d'accéder aux merveilles les plus reculées de la Russie et des pays limitrophes. Un nouvel élan d'amélioration de l'infrastructure ferroviaire transsibérienne, lancé en 2013 par le gouvernement russe, contribuera davantage à l'essor et au développement de la Sibérie et de l'Extrême-Orient russe.

du transport de charbon du Kouzbass vers le Transsibérien. En 1952, fut achevée une ligne plus méridionale reliant Magnitogorsk à Taïchet, en Sibérie orientale, par le nord du Kazakhstan, Barnaoul et Abakan.
Dans les années 1970 fut terminée la ligne Khrebtovaïa-Oust-Ilimsk. Un certain nombre d'embranchements partent vers le sud, reliant le Transsibérien au Transmandchourien et au Transmongolien dont la ligne a été inaugurée en 1950. L'électrification du Transsibérien a commencé à la fin des années 1940. Aujourd'hui, la ligne du Transsibérien est électrifiée presque tout du long, sauf un maillon de Khabarovsk à Oussouriïsk.

Une innovation majeure : le BAM

Entrée en service en 1984, la voie ferrée BAM (Baïkalo-Amourskaïa-Maguistral) double le Transsibérien vers le nord. Elle parcourt 3 200 kilomètres en contournant le lac Baïkal au nord. Le chantier des premiers tronçons de cette ligne commence en 1974. Longue de 3 834 kilomètres, cette voie ferrée traverse onze grands fleuves et rivières (la Léna, le Vitim, la Zeïa, la Boureïa, etc.), sept chaînes montagneuses avec plus de 1 000 kilomètres de rails posées dans des régions de permafrost, de marécages et de grand séisme. Le BAM comporte huit tunnels dont le plus grand – le tunnel sous les monts Severo-Mouïsk – est de 16 kilomètres. 142 ponts (de plus de 1 000 m), plus de 200 gares. La construction de ce chemin de fer a fait surgir, dans un pays désert, plus de 60 villes et bourgs. Les plus grandes stations de cette ligne sont Tynda, Ourgal, Berkakit.

BAM-2, un défi pour le XXIe siècle

En 2013, un nouveau programme de renouvellement et de développement de l'infrastructure ferroviaire est lancé par le Premier ministre Poutine et le gouvernement. Ce programme, prévu jusqu'en 2030, comporte la construction de nouvelles lignes, notamment dans les régions de l'Altaï, de Touva, de Yakoutie et la construction de la deuxième voie du BAM (dont le lancement fut officiellement annoncé en juillet 2014) sur une des parties clés, Taksimo-Lodia, afin de décharger la ligne actuelle et d'augmenter le flux des rames commerciales. Ainsi, depuis fin 2016, la nouvelle ligne Sévérobaïkalsk-Lodia est déjà ouverte à l'exploitation.
De gros travaux ont également lieu à l'ouest du BAM, sur la voie à travers la chaîne de montagne Khamar-Daban, endroit connu pour enrayer la marche des trains. Malgré toutes les difficultés posées par le terrain rocheux, le tunnel a déjà été percé sur plus de 2 000 m et deviendra une fois achevé le plus long du parcours (environ 6 000 m).
Au total, c'est plus de 500 km de nouvelles voies doubles qui doivent être construites en parallèle du BAM actuel et ce jusqu'en 2030. La modernisation et l'agrandissement du BAM se poursuivent également : dans l'avenir, la voie devrait rejoindre la ville de Yakoutsk dans la Sibérie orientale grâce à la construction de la Magistrale Amour-Yakoutie.

ORGANISER SON VOYAGE

Le visa

Un seul visa suffit pour traverser toute la Sibérie en Transsibérien et en s'arrêtant dans chaque ville. Le principal est de s'enregistrer lorsque vous arrivez à Moscou.

Acheter ses billets

On peut acheter son billet depuis la France par Internet, ou bien en s'adressant à des agences organisant des voyages en Transsibérien.
Il est aussi possible d'acheter des billets en Russie, dans toutes les gares ferroviaires du pays. Vous pouvez demander à une personne habitant en Russie de l'acheter pour vous, en faxant une photocopie de votre passeport. Achetés directement aux guichets russes, les billets sont parfois moins chers, mais il faut bien maîtriser la langue russe et affronter les terribles guichets (queue, accueil, informations, etc.). Voici l'adresse du guichet principal moscovite pour les trains sibériens :

- **Bureau des réservations de billets de train, Komsomolskaïa pl. 5.** Au moment de l'achat, vous devez présenter passeport, visa et papiers nécessaires, au cas où vous auriez droit à des réductions.
Vous pouvez acheter votre billet le jour du départ ou plusieurs jours à l'avance. La prévente des billets commence 60 jours avant la date du départ.

■ **EXPRESS TO RUSSIA / TRANS SIBERIAN EXPRESS**
Muchnoy pereulok 2
SAINT-PÉTERSBOURG (САНКТ-ПЕТЕРБУРГ)
✆ +7 812 570 6342
✆ +7 812 570 4709
www.transsiberianexpress.net
tour@expresstorussia.com
M° Spasskaya (ligne 4) ou Sadovaya (ligne 5).
Le site www.transsiberianexpress.net (consultable en anglais) est entièrement dédié à la billetterie du Transsibérien.
Basée à Saint-Pétersbourg, cette agence s'est spécialisée dans l'organisation de voyages en Transsibérien, Transmongolien et Transmandchourien (dans les trains touristiques comme dans les trains « classiques »). Leurs tarifs négociés s'avèrent souvent très avantageux et la transaction peut s'effectuer en ligne, directement sur leur site. Peut aussi s'occuper des formalités d'obtention du visa avec la même attractivité tarifaire.

■ **REAL RUSSIA**
9 Bolshaya Maryinskaya ulitsa
Office 313
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 499 653 85 74 / +7 495 616 80 86
www.realrussia.co.uk/trains
travel@realrussia.co.uk
M°Alekseevskaya (ligne 6)
Real Russia propose un planificateur de voyage en Transsibérien extrêmement futé ! Un moteur de recherche futé qui vous permet en quatre clics d'avoir un devis précis sur votre trajet en fonction de votre date, du train souhaité (Transsibérien, Transmongolien, Transmandchourien), et du tronçon choisi (ex : de Ekaterinbourg à Novossibirsk). Le siège de Real Russia est à Londres, mais la compagnie a des agences à Moscou, Saint-Pétersbourg et Volgograd.

- **Autres adresses :** Bureau de Saint-Pétersbourg : Alliance Travel – 2nd Sovetskaya st., 7 - Office 408 / ✆ +7 812 579 9933 • Bureau de Volgograd : Real Russia – Office 40/41 - Pushkina 76 - Volzhsky / ✆ :+7 8443 39 80 83

Quel budget prévoir ?

Tout dépendra évidemment de votre manière de voyager et de votre nationalité. Les tarifs (pour le train, les hôtels, les musées) pour un étranger sont plus élevés que pour un Russe. Pour un étranger, on peut avancer les tarifs suivants pour les trains :

Moscou-Vladivostok

- **en « SV » (1re classe),** aller simple, compter 50 000 RUB (810 €).
- **en « coupé » (2e classe),** aller simple, compter 22 500 RUB (360 €).
- **en « placecarte » (3e classe),** aller simple, compter 11 000 (180 €).

Moscou-Pékin

- **en « SV » (1re classe)**, aller simple, compter 50 000 RUB (810 €).
- **en « coupé » (2e classe)**, aller simple, compter 30 000 RUB (480 €).

Les différentes classes

Il existe trois classes de voiture (les trains de long parcours comportent tous un wagon-restaurant).

- **Voitures de 1re classe (wagons-lits) – SV spalnyié vagony (CB) :** compartiment à deux couchettes, assez spacieux. Pas de douche.

Les spécialistes du Transsibérien

Ci-joint la liste des voyagistes spécialisés dans l'organisation de voyages et séjours en Transsibérien. Circuits, itinéraires à la carte, thématiques, ces professionnels référents sauront répondre à vos attentes.

AMSLAV
60, rue de Richelieu (2e)
Paris (France)
✆ 01 44 88 20 40 – www.amslav.com

EST'CAPADE
Ulitsa Bolshaya Polyanka, 7/10
Bât. 3
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 495 951 07 52 – www.estcapade.com

EXPLORUSSIA
Khohlovskiy pereulok, 7-9
Bât. 2, Entrée 3, Impact HUB
MOSCOU (МОСКВА)
✆ +7 903 720 83 98 – www.explorussia.com

RUSSIE AUTREMENT
Nevsky prospekt, 30
Bureau 5.3
SAINT-PÉTERSBOURG (САНКТ-ПЕТЕРБУРГ)
✆ +33 09 77 19 83 27 – www.russieautrement.com

TSAR VOYAGES
2bis, rue Édouard Jacques (14e)
Paris (France)
✆ 01 75 43 96 77
www.trains-des-tsars.com
Tsar consacre un site totalement dédié : circuits individuels, groupes, à la carte et mêmes trains France-Russie (Paris-Moscou et Nice-Moscou).

Deux cabinets de toilettes pour 16-18 personnes. Boissons, biscuits, thé.

Voitures de 2e classe – koupeïnyé vagony (koupé, Купе) : compartiment à 4 couchettes, une petite table. Seulement deux cabinets de toilette par voiture pour 36 personnes. Boissons, biscuits, thé, mais leur prix ne fait pas partie du prix de billet. Pas trop cher, c'est le plus demandé par les voyageurs.

Voitures de 3e classe – platskartnyé vagony (platskart, Плацкарт) : 58 couchettes « en dur » ; il y a des couchettes le long du couloir. Peu confortable. Deux cabinets de toilette par voiture. Les voyageurs changent assez souvent. Le prix du billet est deux fois moins élevé qu'en 2e classe et trois fois moins élevé qu'en voiture de 1re classe.
Le train le plus confortable est le train chinois nº 4/nº 3 (Moscou-Pékin). Il contient des voitures de luxe : compartiment spacieux à deux couchettes, avec un sofa et une douche pour deux compartiments.

Trains de Moscou à Vladivostok, Oulan-Bator, Pékin

Plusieurs trains de voyageurs parcourent le chemin de fer transsibérien dans les deux sens. Les trains qui vont à l'est, à destination de la Sibérie, ont des numéros pairs (2, 10, 80…) ; les trains se dirigeant à l'ouest, à destination de Moscou, ont des numéros impairs (1, 9, 79…).

Les différents trains

Le train le plus long (9 298 km) de la ligne est le train express 2/1 Moscou-Vladivostok et Vladivostok-Moscou. Il parcourt cette distance en 6 jours.

Le train 2 pour Vladivostok part de Moscou à 23h45 les jours impairs et arrive à Vladivostok à 23h55 les jours impairs.

Le train 1 de Vladivostok à Moscou part de Vladivostok à 12h10 les jours pairs et arrive à Moscou à 14h15 les jours pairs.

Moskovskoe vremia : tout le monde à l'heure de Moscou

Le Transsibérien parcourt pas moins de 8 fuseaux horaires. Pour s'y retrouver la SNCF russe, les RZD *(Rossiïskie zheleznye dorogui*, Chemins de Fer Russes) utilisent l'heure de Moscou pour tous les horaires. Il vaut mieux être averti, savoir le décalage horaire entre la ville où on se trouve et Moscou, et ne pas avoir peur du calcul mental.

Ainsi, quand votre billet indique que votre train Irkoutsk Oulan-Oudé part à 23h30 le 1er mai, il part en fait à 4h30 le 2 mai, heure d'Irkoutsk ! Cette petite spécialité russe est aussi utile quand on prépare son voyage : des sympathiques trains de nuits (partant en soirée – heure de Moscou) se transforment vite en voyage cafardeux avec des départs heure locale à 3-5h du matin.

Pour aller jusqu'au lac Baïkal, au centre de la Sibérie, il est préférable de prendre le train express Baïkal 210/209 au départ de Novossibirsk, que les agences touristiques considèrent comme très confortable (toujours propre, thé, biscuits, bière en voiture ; les *provodnikis* parlent souvent anglais).

Les autres trains sont moins confortables : train express 38/37 Moscou-Tomsk, train express 140/139 Moscou-Tchita, train express 184/183 Moscou-Khabarovsk.

En été, le nombre de trains augmente : par exemple, le train express 80/79 Moscou-Tchita circule quatre fois par semaine, le train express 102/101 Moscou-Oulan-Oudé part de Moscou deux fois par semaine. Certains trains de Moscou à destination de la Sibérie, de la Sibérie du Sud surtout, partent de la gare Kazanski (métro Komsomolskaïa) : train express 36/37 Moscou-Barnaoul, train express 32/33 (Moscou-Novokouznetsk), 148/147 (Moscou-Biisk).

Quelques trains de voyageurs desservent les stations du BAM qui atteint le Pacifique au port Vanino. L'embranchement sur le BAM commence à Taïchet (à 669 km à l'ouest d'Irkoutsk). Les stations principales : Bratsk, Severobaïkalsk, Tynda, Ourgal Komsomolsk-sur-l'Amour-Sov, Gavan. Le train express direct Moscou-Tynda 76/75 qui alterne avec le train Moscou-Néroungri (78/77) en hiver seulement part de la gare Kazanski (métro Komsomolskaïa) à 13h10, arrive à Tynda à 10h10 (arrêt de 30 minutes) et à Néroungri à 17h15.

Le Transmongolien (Moscou-Zaoudinski-Oulan-Bator-Pékin). La distance de Moscou à Oulan-Bator est de 6 306 km. L'itinéraire du Transmongolien coïncide avec la ligne du Transsibérien jusqu'à la gare de Zaoudinski (5 655 km) la première station à l'est d'Oulan-Oudé, où commence l'embranchement qui va jusqu'à la frontière russo-mongolienne, à Naouchki (5 904 km) poste-frontière. Arrêt de 2 heures. Il y a un bureau de change, un restaurant, des petites boutiques. Cette ligne a été mise en service en 1950.
Oulan-Bator se trouve à 311 km de la frontière russo-mongolienne.

Le train express 6/5 Moscou-Oulan-Bator fait régulièrement deux trajets par semaine.

Les touristes préfèrent le train chinois 4/3, beaucoup plus confortable, qui relie Moscou à Pékin via Oulan-Bator. Le train 43 part de Moscou (gare Iaroslavski) à 23h55 le mardi et arrive à Pékin le lundi à 11h40 (heure de Pékin). Il parcourt la distance de 7 867 km. Ce train fait un arrêt de 30 min (de 9h à 9h30, heure locale) à Oulan-Bator. En direction inverse, le train chinois 33 Pékin-Moscou part de Pékin à 11h22 le mercredi et arrive à Moscou à 13h58 le lundi.

Le train 264/263 Irkoutsk-Oulan-Bator part d'Irkoutsk tous les jours, à 16h00, et arrive à Oulan-Bator à 5h45. La durée du parcours est de 34 heures et 30 minutes.

Le Transmandchourien (Moscou-Tarskaïa-Zabaïkalsk-Mandchourie-Kharbin-Pékin). Le Transmandchourien relie Moscou à Pékin via Tarskaïa et Kharbin. Le train 20/19 parcourt une distance de 9 001 km en 7 jours et demi.

Le train Vostok 20/19 Moscou-Pékin assure un service par semaine. Il part de Moscou le samedi à 23h55 et arrive à Pékin le samedi suivant le matin à 5h49. En sens inverse, le train 19 quitte Pékin à 23h00 le samedi et arrive à Moscou à 17h58 aussi le samedi. Le train passe la frontière russo-chinoise à la gare de Zabaïkalsk (6 666 km de Moscou) où se trouvent un poste-frontière russe et une douane. Arrêt de 3 heures environ. Il y a des bureaux de change.
Le Transmandchourien suit le même trajet que le Transsibérien jusqu'à la station Tarskaïa (à 100 km à l'est de Tchita) d'où part l'embranchement vers la frontière russo-chinoise.

Les trains firménnyïé (de marques)

- **Le train régulier russe** est le moyen le plus authentique de faire connaissance avec cet immense pays et sa population. Le voyage à côté des Russes simples, habitués à ce type de trains à prix faibles, permet de faire des rencontres et de nouer de nouvelles relations amicales. Le train s'arrête habituellement dans des villes étapes. Certains arrêts ne durent que quelques minutes tandis que d'autres sont plus longs.
- **Rossiya** (numéros 002/001), le plus célèbre et le plus fréquent des trains empruntant la voie transsibérienne, coloré en blanc, bleu, rouge et décoré des armoiries russes. Il permet de créer votre propre circuit à votre rythme et de descendre où vous le souhaitez.
- **Golden Eagle**, en circulation depuis 2007, est le plus luxueux des trains circulant sur la voie transsibérienne. Offrant à son bord des services dignes des plus grands hôtels, il vous fera découvrir les terres russes dans un confort et une ambiance d'excellence. Pour effectuer un voyage au bord de ce train, il faut s'adresser aux agences spécialisées.
- **L'Or des Tsars** est l'un des classiques construit en 1986. Réputé pour son encadrement expérimenté, il propose les services d'un guide et offre un programme touristique détaillé tout au long de ce voyage mythique. Le train est composé de 15 wagons ventilés, divisé en 6 catégories de compartiments et comprend des wagons-restaurants.
- **Russie Impériale** est le dernier-né de la compagnie ferroviaire russe. Construit en 2014, il est mis en circulation sur le Transsibérien afin de faire concurrence aux grands trains de luxe appartenant aux compagnies privées. Destiné aux touristes du monde entier, les circuits sont proposés en plusieurs langues et accompagnés d'un guide permanent.

Le Transmongolien

Cette partie du Transsibérien traverse la Mongolie, en partant d'Oulan-Ude avant de descendre vers le sud, en passant les villes de Darhan, Oulan-Baator et Erenhot, et de retrouver la ligne principale vers Pékin. Les paysages de steppe sont sublimes et permettent quelques belles expériences de villages de yourtes.

ITINÉRAIRE DU TRANSSIBÉRIEN

Cette description permet de balayer rapidement le parcours du train, mais les chapitres de présentation de région expliquent beaucoup plus en détail chaque ville.
En Russie, on mesure la distance à partir de la capitale : le km 0 est Moscou. Le temps et la durée des arrêts indiqués sont ceux du train n° 2/1 Moscou-Vladivostok.

- **Moscou (0 km), départ de la gare Iaroslavski.** L'embarquement des passagers commence une demi-heure avant le départ du train.
- **Serguiev-Possad (70 km),** monastère de la Sainte-Trinité, fondé en 1345 par Serge Radonège. Centre spirituel et culturel de la Russie. Andreï Roublev, Daniel Tchernyi et d'autres grands peintres russes y ont peint leurs icônes. Un grand musée d'icônes du XIVe au XVIIe siècle. De belles cathédrales aux coupoles d'or.
- **Aleksandrov (112 km)**, située dans la région de Vladimir, fut la capitale de la Russie sous Ivan le Terrible. Les témoins du passé mouvementé de cette ville sont le musée d'histoire naturelle, le musée d'arts de M.I. Zvetaeva, le musée en mémoire de S. Ya. Yelpatyevskiy, la forteresse et ses nombreuses cathédrales.
- **Iaroslavl (282 km), arrêt de 5 minutes.** Le train traverse la Volga par le pont construit en 1913, ce qui offre une très belle vue de la ville, fondée en 1010 par Iaroslav le Sage, grand-duc de Kiev (978-1054). On pourra y admirer beaucoup de monuments d'architecture russe des XVIe et XVIIe siècles. C'est également la ville natale de Volkov F. V., fondateur du premier théâtre dramatique russe.

Le Transmandchourien

Cette ligne bifurque vers la Chine au niveau de Tchita. La dernière ville russe est Zabaïkalsk. On entre ensuite dans la vaste et fertile plaine Mandchoue, avec comme attraction principale la ville de Kharbin – qui est l'arrêt final de cette ligne, mais il est aussi possible de changer de train pour aller jusqu'à Pékin.

Danilov (356 km), arrêt de 15 minutes. Ville fondée à la fin du XVIe siècle. Ancienne église Sainte-Vierge-de-Kazan.

Bouï (449 km), arrêt de 2 minutes. Située sur la Kostroma, la ville fut fondée en 1536 comme avant-poste contre les invasions tatares. C'est aujourd'hui un nœud ferroviaire important. On y trouve un musée ethnographique. Non loin de Bouï est né Ivan Soussanine, paysan et grand patriote russe. Héros de la guerre contre les Polonais au début du XVIIe siècle, il a sauvé Michel Romanov, le premier tsar de la dynastie élu en 1613. C'est le personnage principal de l'opéra de Glinka M. I. *Ivan Soussanine* ou *Une Vie pour le tsar*.

Galitch (500 km) est une ville historique fondée en 1159. Elle était connue à l'époque pour ses grands marchés et foires. On pourra y découvrir la vieille cité avec ses musées, ses maisons en bois et de nombreuses églises orthodoxes. La ville est entourée de beaux paysages.

Charia (699 km), arrêt de 10 minutes. Située au bord de la rivière Vetlouga et au croisement de voies ferrées et fluviales, c'est un centre de l'industrie forestière et de l'industrie du bois. Musée ethnographique.

Kirov Pass (Viatka) (956 km), arrêt de 15 minutes (heure locale : +1 heure par rapport à l'heure de Moscou). Ville ancienne dont on retrouve la trace dès 1374, c'est depuis 1796 le centre du gouvernement de Viatka. Port fluvial et nœud ferroviaire important, la ville est notamment connue pour son industrie artisanale du jouet dont les fameux jouets de Dymkov. Ce fut également autrefois un lieu d'exil politique (Saltykov-Chedrine, Herzen, etc.). On y trouve de nombreux musées tels que le musée des artisanats d'art et le musée de l'aviation Tsiolkovski.

Falionki (1092 km), petit village fondé au XVIIe siècle autour d'un monastère.

Glazov (1 163 km), ville de la république d'Oudmourtie devenue lieu d'accueil des condamnés à l'exil. Vladimir Korolenko y effectua son exil politique dans les années 1880.

Balézino (1 192 km), arrêt de 17 minutes. Ville de la république des Oudmourtes, située au bord de la rivière Tchepsa.

Perm (1 434 km), arrêt de 15 minutes (heure locale : +2 heures par rapport à Moscou). Grande ville (1 042 000 habitants) sur la Kama, affluent de la Volga, décrite par Jules Verne. Fondée en 1723 comme centre minier, elle devint un grand centre industriel (fermée aux étrangers sous le régime soviétique). On y trouve de nombreux musées et théâtres, ainsi qu'une école de ballet mondialement connue. C'est la ville natale de Serge Diaghilev, créateur des fameux Ballets russes.

Les monts Oural. Le train traverse ici de beaux paysages. Il s'arrête dans la ville historique de Koungour (1535). Située à une centaine de kilomètres au sud-est de Perm, la ville fut assiégée par les troupes de Pougatchev en 1774. Au XVIIIe siècle, elle devint l'une des plus grandes villes de l'Oural. Non loin se trouve la fameuse grotte de glace de Koungour, longue de 6 000 m et contenant 60 grottes et 30 lacs. Découverte et décrite par le géographe et cartographe Rémézov en 1703, elle est toujours en bon état et on peut la visiter. Autre curiosité de la région, la rivière Sylva, s'écoulant entre des rochers multiformes qui suscitent l'admiration des touristes. La flore de la vallée de la Sylva est particulièrement riche.
Du côté droit dans le sens du train se dresse un grand obélisque de granit marquant la frontière géographique des deux continents : l'Europe et l'Asie.
Tatichev, célèbre explorateur, géographe et historien russe, a proposé en 1736 de tracer cette ligne qui coïncide avec la ligne de partage des eaux et qui passe le long de la chaîne des monts Oural. Autrefois, les trains y faisaient un bref arrêt.

Ekaterinbourg (1 814 km), arrêt de 20 minutes (+2 heures par rapport à Moscou). Grande ville (1 444 000 habitants) située sur la rivière Icète. Fondée en 1723, elle fut nommée en l'honneur de Catherine Ire, femme du tsar Pierre le Grand. Le tsar Nicolas II et sa famille y furent tués par les bolcheviks le 17 juillet 1918. Ancienne ville de tailleurs de pierre, elle est devenue le centre industriel et culturel de la région avec ses nombreux théâtres et musées tels que le musée des monts Oural, le musée Bajov (célèbre écrivain, auteur de contes russes) et le musée ethnographique. Boris Eltsine est né non loin de là et c'est également la ville natale de Nesterov (1862-1942), grand peintre russe.

Bogdanovitch (1 913 km), située à 99 km à l'est de Ekaterinbourg, elle est arrosée par la rivière Kounara. La ville, fondée en 1883, fut nommée en l'honneur du général Bogdanovitch.

Kamychlov (1 957 km), arrosée par le fleuve Pychma, dans le bassin de l'Ob, elle se situe à 129 km à l'est de Ekaterinbourg. La ville, fondée en 1668, comme Ostrog Kamychlovski, a de nombreux bâtiments du XIXe et du début du XXe siècle.

Tioumen (2 139 km), arrêt de 20 minutes. Première ville de Sibérie fondée en 1586 sur la Toura, affluent du Tobol. C'est la capitale (720 500 habitants) de la région pétrolière (Sourgout, Neftëugansk, Ourengoï, Nadym), un nœud ferroviaire et port fluvial important et c'est le centre industriel et culturel de la Sibérie occidentale. On y trouve théâtre d'art dramatique, théâtre de marionnettes, musée ethnographique, galerie d'art, etc.

Yaloutorovsk (2 212 km), à 75 km au sud-est de Tioumen, fondée en 1639. Au XIX[e] siècle, la ville est devenue un lieu d'exil politique et de nombreux décembristes (Pouchtchine, Mouraviev-Apostol, Bassazguine…) y ont passé des années d'exil. Yakouchkine et ses amis décembristes y ont créé la première école pour femmes en Sibérie. Le musée des Décembristes est situé dans la maison de Mouraviev-Apostol.

Zavodooukovsk (2 236 km), située sur le fleuve Bolchoï Ouk, la ville est mentionnée pour la première fois en 1729 comme le village Oukovskaya. Elle obtient son nom actuel avec la construction de l'usine de fabrication de vin et d'alcool.

Ichim (2 428 km), arrêt de 15 minutes. Située sur la rive gauche de l'Ichimentre, c'est le centre industriel et culturel et la deuxième ville (66 000 habitants) de la région de Tioumen. Fondé en 1670, le village reçut le statut de ville en 1782. Une des plus grandes foires annuelles, la foire Nikolskaïa, s'y tenait au XIX[e] siècle. Humboldt, grand explorateur et géographe allemand, a visité cette ville en 1829. Ce fut un lieu d'exil politique.

Nazyvaievskaïa (2 562 km), arrêt de 15 minutes (heure locale : +3 heures par rapport à Moscou). Centre de l'industrie alimentaire de la région d'Omsk.

Omsk (2 711 km), arrêt de 15 minutes. Le train traverse le fleuve Irtych. La ville est située au confluent de l'Om et de l'Irtych. Fondée en 1716 comme avant-poste contre les invasions des tribus nomades, Omsk compte aujourd'hui 1 178 000 habitants. Grand centre industriel et culturel de la Sibérie des steppes, Omsk est une des villes les plus vertes de la Russie. On y trouve quelques universités et théâtres. Le centre-ville abrite de nombreuses maisons (immeubles) du XVIII[e]-XIX[e] siècle. C'est la ville natale de Vroubel, peintre russe et le lieu d'exil de Dostoïevski. La chorale folklorique d'Omsk jouit d'une renommée mondiale.

Kalatchinsk (2 789 km), située à 76 km à l'est d'Omsk, sur les rives de la rivière Om.

Tatarsk (2 879 km) se trouve à 167 km d'Omsk, à la frontière entre les régions d'Omsk et de Novossibirsk. On pourra y visiter un des meilleurs musées ethnographiques de Russie.

Barabinsk (3 035 km), arrêt de 15 minutes. Petite ville située au cœur des steppes de Baraba, une région agraire de la Sibérie occidentale, c'est un centre de l'industrie alimentaire.

Kotchéniovo (3 286 km), à 50 km à l'ouest de Novossibirsk. Fondée en 1650, la ville portait alors le nom de Kamychinka.

Novossibirsk (3 336 km), arrêt de 30 minutes. C'est une des plus grandes villes de Russie. On y trouve beaucoup de théâtres, dont les plus connus sont le théâtre d'art dramatique Krasny Fakel et le théâtre d'opéra et de ballet et de nombreux musées, dont les plus intéressants sont le musée ethnographique des peuples du Nord, le musée géologique, la galerie d'art, etc. C'est un nœud ferroviaire important car la ville donne accès à une ramification vers le Turksib. Pendant l'arrêt, on peut descendre des voitures et acheter ce que vous proposent des vendeurs installés sur les quais.

Iourga (3 491 km), ville de l'oblast de Kemerovo, arrosée par le fleuve Tom. Après la Seconde Guerre mondiale, la ville comprenait un camp de prisonniers allemands qui participèrent à la construction de maisons dans un style architectural inspiré de l'architecture allemande.

Taïga (3 565 km), arrêt de 10 minutes (heure locale : +4 heures par rapport à l'heure de Moscou). Petite ville (26 000 habitants), située à 118 km au nord-ouest de Kémérovo. Nœud ferroviaire avec une ramification sur Tomsk (à 200 km de Taïga) – Acino-Bely-Jar. Surgie à la fin du XIX[e] siècle lors de la création du Transsibérien, Taïga possède l'un des plus anciens dépôts de locomotives, construit en 1897.

Anjero-Soudjensk (3 596 km) est née de la fusion en 1928 de deux villes, Anjerka et Soudjensk, près d'une mine de charbon. Elle est située à 83 km au nord de Kemerovo.

Mariinsk (3 713 km), arrêt de 20 minutes. Petite ville (42 000 habitants) sur la Kïa, à 367 km au nord-est de Kémérovo. C'est un centre de l'industrie du bois et de l'industrie légère. On peut y visiter un musée ethnographique et se promener sur le petit marché près de la gare.

Bogotol (3 846 km), arrêt de 10 minutes. Petite ville à 252 km à l'ouest de Krasnoïarsk, dans un pays montagneux. Créée en 1893 comme station du Transsibérien, elle possède un musée populaire du dépôt de locomotives et un atelier de réparation des wagons.

Atchinsk-1 (3 914 km), arrêt de 4 minutes. Centre industriel et nœud ferroviaire important du fait de son embranchements sur Abakan et Lessosibirsk. Petit port fluvial sur le Tchoulym, elle compte 122 000 habitants. Fondée en 1641 comme avant-poste de Cosaques, Atchinsk a le statut de ville depuis 1782. La ville garde la mémoire des hommes célèbres : Davidov, auteur de la fameuse chanson *Lac Baïkal, mer sacrée* ; Yantchevski (Jan), écrivain, auteur des romans historiques *Gengis Khan, Batu*… On y trouve un théâtre dramatique, un théâtre de marionnettes, un musée ethnographique.

Krasnoïarsk (4 098 km), arrêt de 20 minutes. Grande gare bien aménagée : poste sur les quais, restaurant… Le train traverse l'Iénisseï, un des plus grands fleuves sibériens (long de 4 012 km). L'aéroport Yemelianovo est à 30 km du centre-ville. Nœud ferroviaire important avec une correspondance à destination du BAM. Cette belle ville a été fondée par les Cosaques comme un avant-poste en 1628. Au XIX^e^ siècle, Krasnoïarsk est la capitale de tous les Cosaques en Sibérie. Elle est aussi connue comme lieu d'exil politique des décembristes et des sociaux-démocrates. Aujourd'hui, c'est une grande ville (1 067 000 habitants) et un centre industriel et culturel de la Sibérie orientale avec plusieurs établissements d'enseignement supérieur, des centres de recherche, y compris le centre sibérien de l'étude des OVNI, un théâtre d'opéra et de ballet, un orchestre symphonique et l'ensemble de danses sibériennes de Krasnoïarsk. C'est la ville natale de Sourikov, célèbre peintre russe, et de Khvorostovski, jeune chanteur d'opéra contemporain.

Kansk (4 344 km), arrêt de 2 minutes. Avant-poste fondé en 1628 et brûlé par les Bouriates plusieurs fois, les Russes y vivent depuis 1717. Au XIX^e^ siècle, ce fut un lieu d'exil politique. On compte aujourd'hui 110 000 habitants. Les lieux d'intérêt sont un théâtre d'art dramatique, un musée ethnographique et pas moins de quatorze monuments archéologiques.

Ilanskaïa (4 376 km), arrêt de 20 minutes. Sur le quai, quelques boutiques. Petit marché (légumes, lait, pirojkis, etc.). Petite ville (18 000 habitants) sur l'Ilanka, à 279 km de Krasnoïarsk, elle fut fondée en 1733 comme relais le long de la route postale sibérienne (Moscou-Sibérie).

Réchoty (4 452 km), arrêt de 2 minutes. A 350 km à l'est de Krasnoïarsk. Camp de détention Kraslag, sous le régime stalinien, décrit par Soljenitsyne dans son livre *L'Archipel du Goulag*.

Taïchet (4 515 km), arrêt de 2 minutes (heure locale : +5 heures par rapport à l'heure de Moscou). Nœud ferroviaire : trains d'Abakan, de Moscou, et embranchement avec le BAM, correspondance à destination de Bratsk, Oust-Ilimsk, Severobaïkalsk, Tynda, etc.
Créée en 1897 comme station du Transsibérien, elle compte de nos jours 43 000 habitants. La ville est devenue un centre administratif et commercial né au croisement des grandes voies ferrées et des autoroutes. Malheureusement Taïchet est connue comme « capitale » du Ozerlag, camp de détenus politiques sous Staline.

Nijnéoudinsk (4 679 km), arrêt de 15 minutes. Petite ville (44 000 habitants) sur la Ouda, au pied des monts du Saïan oriental, fondée par les Cosaques en 1648. A 18 km de la ville se trouve la chute d'eau Oukovski, dont la hauteur atteint 20 m.

Touloune (4 795 km), arrêt de 2 minutes.

Zima (4 934 km), arrêt de 20 minutes. Le nom signifie « hiver ». Boutiques sur le quai et petit marché près de la gare. Petite ville (39 000 habitants) sur l'Oka, à 251 km au nord-ouest d'Irkoutsk, fondée en 1898, c'est la cité natale d'Evtouchenko (né en 1933), célèbre poète russe.

Tcheremkhovo (5 055 km), arrêt de 2 minutes. Fondée en 1772 comme un relais (station postale), devenue, avec la création du Transsibérien, un important centre du bassin houiller de la région d'Irkoutsk, elle compte 74 000 habitants. La ville accueille l'annexe de l'université technologique d'Irkoutsk et un théâtre d'art dramatique. A une trentaine de kilomètres de Tcheremkhovo est situé Koutoulik, village natal d'Alexandre Vampilov (1937-1972), écrivain et dramaturge russe. On y trouve le musée littéraire Vampilov.

Oussolié-Sibirskoïé (5 118 km), arrêt de 2 minutes. Ville (107 000 habitants) située sur la rive gauche de l'Angara à 67 km au nord-ouest d'Irkoutsk. Lieu d'extraction de sel depuis 1669, elle accueille une industrie salicole importante. C'est également une station thermale utilisant le traitement par les boues minérales. Ce fut le lieu d'exil des décembristes (Yakoubovitch, Odoïevski) et du célèbre écrivain russe Tchernichevski. Tout près d'Oussolié est située la fameuse Malta, un site archéologique paléolithique.

Angarsk (5 145 km), à 40 km au nord d'Irkoutsk, au confluent des fleuves Angara et Kitoï. La ville a été fondée en 1951 autour d'un combinat industriel. Musée d'horloges, musée minéralogique, théâtres, cinémas.

Irkoutsk (5 185 km), arrêt de 20 minutes. La gare est située sur la rive gauche de l'Angara. Petites boutiques sur les quais, bureau de poste, restaurant. Aéroport, port fluvial, nœud ferroviaire et autoroutier. Avec ses 623 000 habitants, Irkoutsk est une des plus anciennes (1661) et des plus belles villes sibériennes. Située au confluent de l'Irkout et de l'Angara, à 66 km à l'ouest du lac Baïkal, mer sacrée des Sibériens. Dans le village de Listvyanka, au bord du lac, se trouve le musée du lac Baïkal. La ville compte de belles églises orthodoxes des XVII[e]-XVIII[e] siècles et d'anciennes maisons en bois, vestiges de son passé historique riche : de grands explorateurs et géographes y ont vécu (Grigori Chelekhov, explorateur de l'Alaska, Tcherski…), ainsi que des décembristes (Troubetskoï, Volkonski, Lounine, etc.) et des écrivains russes célèbres (Raspoutine, Vampilov…) y ont fait leur carrière littéraire. On pourra ainsi y visiter le musée ethnographique et le musée des décembristes. C'est également un grand centre industriel, culturel et scientifique de la Sibérie orientale avec de nombreux instituts de recherche, établissements d'enseignement supérieur.

Slioudianka (5 311 km), arrêt de 15 minutes. Le bâtiment de la gare est en marbre. Boutiques sur les quais, petit marché près de la gare (omoul, baies, légumes, etc.). Petite ville (20 000 habitants) située au bord du lac Baïkal, entourée de montagnes couvertes de forêts. C'est une des parties les plus pittoresques de la Sibérie orientale. De la gare partent des autocars vers les stations thermales célèbres : Archan, Nilova Poustygne. Le train traverse la Sélenga, une grande rivière (1 024 km) qui prend sa source en Mongolie et se jette dans le lac Baïkal.

Oulan-Oudé (5 641 km), arrêt de 20 minutes. Sur les quais, vente de souvenirs bouriates et de produits alimentaires. Bureau de poste et restaurant. Nœud ferroviaire et autoroutier important ; aéroport. Capitale de la Bouriatie (430 000 habitants), située au confluent de la Sélenga et de l'Ouda, à 75 km à l'est du lac Baïkal, la ville est fondée en 1666. C'est le centre du bouddhisme en Russie. On y trouve un institut de recherche, y compris l'Institut de médecine tibétaine, un théâtre d'opéra et de ballet, un théâtre d'art dramatique et un musée ethnographique des peuples de Transbaïkalie, ainsi que des monuments d'architecture des XVIII[e] et XIX[e] siècles. C'est le pays natal de grands savants et explorateurs bouriates (Ranjourov, Tsybikov, Bazaron…).

Zaoudinski (5 649 km). Embranchement vers Oulan-Bator et Pékin.

Petrovski-Zavod (5 784 km), arrêt de 15 minutes (heure locale : +6 heures par rapport à l'heure de Moscou). Petite ville (17 000 habitants) à 413 km de Tchita, fondée en 1789 autour d'une fonderie. Lieu d'exil des décembristes, on pourra y visiter un musée des décembristes (maison de Troubetskaïa). A 70 km de Tchita, entre les stations Soxhondo et Jabloniévaïa, le Transsibérien traverse la chaîne montagneuse Yablonevy.

Tchita (6 198 km), arrêt de 20 minutes. Boutiques sur les quais, restaurant et bureau de poste. Nœud ferroviaire important. Aéroport. Centre industriel, scientifique et culturel (343 000 habitants) d'une vaste région, avec théâtre d'art dramatique, théâtre des marionnettes et musée des décembristes.

Darassoune (6 264 km), arrêt de 2 minutes. Petite ville située sur l'Indoga, à 65 km au sud-est de Tchita. La station thermale Darassoune, célèbre pour ses eaux soignant les maladies de l'estomac, se trouve à 65 km au sud de la ville.

Karymskaïa (6 295 km), arrêt de 15 minutes. Petite ville sur l'Ingoda à 100 km au sud-est de Tchita. Non loin de cette ville, de la gare de Tarskaïa, part l'embranchement sur Zabaïkalsk et la Mandchourie, jusqu'à Pékin.

Chilka Pass (6 444 km), arrêt de 3 minutes. Station sur la Chilka (13 000 habitants). Non loin de la ville se trouve la station thermale Chivanda, fondée en 1899 (traitement des maladies des voies respiratoires et de l'appareil digestif). Au XIX[e] siècle, ce fut un lieu d'exil politique.

Tchernichevski-Zabaïkalski (6 587 km), arrêt de 15 minutes. Petite ville sur la Kouhenga, affluent de la Chilka. Nœud ferroviaire. Petit marché près de la gare.

Mogotcha (6 906 km), arrêt de 15 minutes. Petite ville (13 500 habitants) située au confluent de la Mogotcha et de l'Amazar. Fondée en 1910, elle est devenue le centre de l'industrie aurifère (en langue évenke *mogotcha* signifie « mine d'or »). On y trouve des ateliers de chemin de fer. Le train longe l'Amour, grand fleuve (4 354 km) navigable qui sépare la Sibérie de la Chine du Nord-Est. Il se jette dans la mer d'Okhotsk.

Amazar (7 004 km), arrêt de 15 minutes. On peut descendre des voitures pour profiter du petit marché près de la gare. Entre les stations Amazar et Erofei Pavlovitch se trouve la frontière entre la région de Tchita et celle de l'Amour, dont le centre est Blagovechtchensk.

Erofei Pavlovitch (7 111 km), arrêt de 18 minutes. Petite ville sur l'Ourka, affluent de l'Amour. Fondée en 1909, lors de la construction du Transsibérien, elle est nommée en souvenir du grand explorateur russe Khabarov Erofei

Pavlovitch.

Bamovskaïa, ou BAM (7 273 km), arrêt de 2 minutes. Embranchement sur Tynda, Berkakit, Nerungri, stations du BAM.

Skovorodino (7 306 km), arrêt de 10 minutes. Petite ville (14 000 habitants) située à 669 km au nord-ouest de Blagovechtchensk, dans la région du pergélisol. Station hydrologique. Filiale de la Station (de l'étude) du pergélisol de Tynda. Nœud ferroviaire, c'est un point de jonction avec la route qui mène vers Yakoutsk.

Magdagatchi (7 494 km), arrêt de 10 minutes. Petite ville (10 000 habitants) avec ateliers de chemin de fer et industrie du bois.

Chimanovskaïa (7 723 km), arrêt de 10 minutes. Petite ville (27 000 habitants), située en amont du Pera, à 251 km au nord de Blagovechtchensk. Fondée en 1910 lors de la construction du Transsibérien, on y trouve un théâtre populaire d'art dramatique.

Svobodny (7 807 km), arrêt de 5 minutes. Située sur la rive droite de la Zéïa (1 242 km), à 167 km au nord de Blagovechtchensk. Deuxième ville, d'après son importance (81 000 habitants), dans la région de l'Amour. Elle regroupe deux stations de chemin de fer, Svobodny et Mikhaïlo-Tchesnokovskaïa, un port fluvial sur la Zéïa, un nœud autoroutier, et un aéroport. Fondée en 1912, elle fut nommée Alexeïevsk en l'honneur du tsarévitch Alexei, puis rebaptisée en 1925. Ce fait est mentionné dans le livre de Soljenitsyne *L'Archipel du Goulag*. La ville a été un des centres du BAMlag. Elle compte un théâtre populaire, un musée ethnographique et un musée géologique.

Belogorsk (7 866 km), arrêt de 32 minutes. Embranchement de la voie ferrée sur Blagovechtchensk, centre de la région de l'Amour, d'où il est possible de passer en Chine. Située sur la rive gauche d'une large rivière, la Tom, un affluent de la Zeïa, à 108 km au nord-est de Blagovechtchensk, Belogorsk compte 75 000 habitants. Fondé en 1860 par des colons du gouvernement de Perm, ce village devient une gare du Transsibérien en 1913. Elle accueille la filiale du musée ethnographique de la région de l'Amour.

Boureïa (8 030 km), arrêt de 2 minutes. Station située sur la Boureïa, affluent gauche de l'Amour. Longue de 623 km, la Boureïa intérieure est navigable.

Arkhara (8 080 km), arrêt de 20 minutes (heure locale : +7 heures par rapport à Moscou). Petite ville située à 241 km à l'est de Blagovechtchensk. Une autoroute mène jusqu'à la frontière avec la Chine. La réserve de Khingan, fondée en 1964, est située au sud-est de la région de l'Amour, sur la rive gauche de l'Amour. Sa superficie est de 59 300 hectares. La faune et la flore y sont très riches.

Birobidjan (8 351 km), arrêt de 5 minutes. Située sur la Bira, c'est la capitale de la région autonome des Juifs, créée en 1934. Le nom de la gare est écrit en hébreu. Centre industriel et culturel, elle compte 84 000 habitants et regroupe une institut pédagogique, un théâtre musical national, le théâtre Kotchelet, un musée ethnographique et un musée des Arts.

Khabarovsk (8 523 km), arrêt de 23 minutes. Le train traverse le plus long pont (2,5 km) sur l'Amour, construit en 1916. C'est un nœud ferroviaire important avec un embranchement sur Komsomolsk-sur-l'Amour et le BAM. Trains directs à Sov-Gavan et au port Vanino, où l'on peut prendre le bateau pour Kamtchatka ou l'île Sakhaline. Nœud autoroutier, port fluvial, aéroport (lignes internationales). Fondée en 1858 comme poste militaire, elle prit le nom de Khabarov, explorateur russe du XVII[e] siècle. Le monument à Khabarov Erofei Pavlovitch se dresse sur la place de la gare. Khabarovsk compte de nos jours 608 000 habitants. Centre administratif, industriel et culturel du grand territoire de Khabarovsk, plusieurs établissements d'enseignement supérieur, des théâtres et musées s'y sont installés, ainsi qu'un ensemble de danses et de chants d'Extrême-Orient et un studios de cinéma d'Extrême-Orient… C'est également la ville d'Arséniev, grand explorateur, ethnographe et auteur de *Dersou Ouzala*. Cette belle ville mérite une visite.

Korfskaïa (8 561 km), pas d'arrêt. Située à 30 km de Khabarovsk, elle fut fondée comme gare du Transsibérien, et nommée en l'honneur du premier gouverneur général du territoire de l'Amour, baron Korf, qui posa la première pierre du tronçon de chemin de fer d'Oussourie, lors de la construction du Transsibérien.

Viazemskaïa (8 651 km), arrêt de 22 minutes. Petite ville (18 000 habitants) à 130 km au sud-ouest de Khabarovsk. Fondée en 1895, la station (et la ville) porte le nom de Viazemski (1839-1910), ingénieur, grand spécialiste des chemins de fer et lauréat de la Médaille d'or de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Le buste de Viazemski est érigé sur un des quais. Elle accueille l'annexe du musée ethnographique de Khabarovsk.

Dalneretchensk (8 874 km), arrêt de 2 minutes. Petite ville (35 000 habitants) située sur la Bolchaïa Oussourka à 412 km au nord de Vladivostok. Fondée en 1895 par des Cosaques de Transbaïkalie, elle porta le nom

d'Iman jusqu'en 1972. Ville notamment centrée sur l'industrie du bois. On y trouve un musée sur l'histoire de la ville et un monument dédié aux gardes-frontières soviétiques qui ont péri lors du conflit sur l'île Damanski (1969).

- **Roujino (8 931 km), arrêt de 14 minutes.**

- **Oussouriïsk (9 177 km), arrêt de 16 minutes.** Nœud ferroviaire, embranchement capital vers la Corée du Nord. Assez grande ville (161 000 habitants), située à 112 km au nord de Vladivostok, au confluent de trois rivières : la Razdolnaïa, la Rakovka, la Komarovka. Fondé en 1866 par des colons des gouvernements de Voronège et d'Astrakhane, ce village a reçu le nom de la ville de Nikolsk-Oussouriski en 1898. Elle accueille deux théâtres d'art dramatique et l'annexe du musée ethnographique du territoire Primorski. A 50 km au sud-est de la ville se trouve la réserve Oussouriski (17 000 ha), célèbre par sa plantation de ginseng. Le dendrarium de la station biologique Sorno-Taïejnaïa, près d'Oussourisk, est connu pour ses rares espèces florales ainsi que pour les ouvrages scientifiques de l'académicien Komarov.

- **Vladivostok (9 289 km). Terminus du Transsibérien.** La plus grande ville de l'Extrême-Orient russe (648 000 habitants). Trains pour Kharbin (nord-est de la Chine) et aéroport. Grand port maritime sur le Pacifique : des bateaux à destination du Japon et d'autres pays de l'Extrême-Orient et du monde. Fondé en 1860, le port de Vladivostok est devenu ville-centre de la région Primorskaïa en 1888. Vladivostok est un grand centre industriel et culturel, on y trouve de nombreux centres de recherche scientifique et établissements d'enseignement supérieur, ainsi que des théâtres et musées, dont celui de la marine de guerre du Pacifique logé dans un véritable sous-marin.

CONSEILS PRATIQUES

Voici un ensemble de conseils pour faciliter toutes vos démarches au moment du trajet. Avant de monter dans le train, lorsqu'on organise son parcours, il faut penser que l'horaire indiqué sur les billets est toujours celui de Moscou, alors que la Sibérie possède sept fuseaux horaire différents. Il faut donc faire la conversion dans l'horaire local. Dans la plupart des gares de Sibérie, les horloges sont réglées sur l'heure de Moscou. Parfois une horloge à côté indique l'heure locale. Parfois sur le billet le nom de la ville qui est écrit est l'ancien nom. Donc il ne faut pas se faire de souci si on pense se diriger vers Ekaterinbourg et que l'on voit écrit sur son billet Sverdlovsk, aucune inquiétude à avoir. Sachez aussi qu'on ne peut annuler un billet que 2 heures au plus tard avant le départ.

Rituel de l'arrivée au train

Lorsqu'on a repéré son quai dans la gare, on cherche le wagon dans lequel on doit monter. Une *provodnitsa* (contrôleuse) attend à l'entrée de chaque wagon et une queue se forme devant car chaque voyageur doit lui montrer son billet et son passeport. On ne composte donc pas son billet. La *provodnitsa* n'indique pas la place à laquelle on se trouve, celle-ci étant déjà écrite sur le billet.

Se connecter à bord du train

En Russie, on peut se connecter à Internet dans presque n'importe quel endroit de la ville : café, place centrale, hôtel, aéroport, gare, etc. Cependant, à l'heure actuelle, les trains sont une exception : il n'y a pas de connexion Internet à bord des trains réguliers du Transsibérien. Un peu comme en France où le wi-fi est disponible sur quelques lignes à grande vitesse, la compagnie ferroviaire russe essaie d'implanter peu à peu les nouvelles technologies mais cela reste très restreint et ne concerne que les trains express sur les lignes de la Russie centrale comme Moscou-Saint-Pétersbourg, Moscou-Samara, Moscou-Nijni-Novgorod. Et même si vous voyez l'emblème du wi-fi dans le wagon, il n'est pas garanti qu'on y trouve un réseau opérationnel en permanence.

Pour rester connecté, le plus simple reste encore d'acheter, avant votre départ, une carte SIM russe avec un forfait (peu cher en comparaison avec la France) permettant d'avoir Internet tout au long de votre voyage. Sinon, il vous faudra réserver votre voyage à bord de trains de luxe comme le Golden Eagle, géré par une compagnie anglaise et qui possède une borne wi-fi permettant de se connecter à Internet dans les zones couvertes par le réseau 3G. Mais cela fait peut-être un peu cher la connexion.

Ce qu'il faut prendre avec soi dans le train

Tout Russe sait qu'il est indispensable de prendre certains objets avant de monter dans le train.

- **Vêtements :** tout d'abord il faut savoir que les Russes font une grande différence entre l'intérieur d'une maison, où il faut se sentir à l'aise et ne pas salir et l'extérieur où il faut bien se couvrir. Lorsqu'ils rentrent chez eux les Russes enlèvent toujours leurs chaussures et mettent des vêtements d'intérieur propres dans lesquels ils se sentent à l'aise. Or le train est vécu comme un prolongement de la maison. Aussi une fois arrivé dans le train, il est naturel que les femmes demandent aux hommes de sortir pour se changer et mettre un survêtement et des tongs. Il est donc tout à fait possible de prendre des habits spécifiques pour le train afin de se changer et de voyager en étant à l'aise.
- **Eau :** il y a de l'eau dans le robinet des toilettes, mais elle n'est pas potable. Il faut toujours prendre une bouteille d'eau pour boire, qu'on renouvellera dans les gares.
- **Toilette :** une petite serviette de toilette en tissu rêche est proposée. Pour plus de confort on pourra prendre une serviette petite et pratique.
- **Alimentation :** le plus pratique, ce que font tous les Russes, est de prendre des provisions avec soi. Le wagon-restaurant est assez cher pour la qualité des produits qu'il propose et il n'est pas existant dans tous les trains. Grâce au samovar à votre disposition dans chaque voiture, voici les aliments que les Russes emportent : soupes de pâtes sous sachet, thé, café et bouillies de céréales en sachet. On peut aussi prendre du pain, du fromage et des légumes, tomates et concombres.

Sinon il faut savoir profiter des merveilles du quai où les babouchkas se bousculent pour vendre toutes sortes de choses. Des produits provenant directement de leur potager, toutes sortes de baies, légumes, tomates, concombres, thé, café, biscuits, et même des plats chauds cuisinés par ces petites vendeuses et qui sortent juste du four.

- **Autres choses** qui pourront être nécessaires : couteau, fourchette et cuillère ; lingettes nettoyantes ; livres, lecteur MP3 pour se divertir lors de ce long voyage ; lampe de poche si vous voulez lire le soir ; boules Quies pour ne pas être dérangé la nuit par les ronflements de vos voisins ; carte SIM avec un accès Internet (vous pouvez en acheter une avant votre départ de Moscou) ; multiprise pour charger plusieurs appareils électroniques.

Installation dans le wagon

Lorsque tous les voyageurs sont installés dans leur compartiment, la *provodnitsa* revient et demande à nouveau à voir les billets. Elle propose à ce moment-là des draps qui peuvent coûter entre 80 et 120 RUB. Cependant, ceux-ci sont normalement automatiquement inclus dans le tarif lors de votre achat de billets de train.

Chaque passager du train a le droit d'avoir un bagage de 36 kg maximum pour les classes platscarte et coupé et 50 kg pour les classes SV et VIP. Pour les bagages dépassant les limites, il faut les déclarer au chef du train que l'on peut trouver en tête du convoi et payer un supplément.

Sortie du train

Il y a deux *provodnitsi*, l'une travaille de jour et l'autre de nuit. Il y a donc toujours quelqu'un qui veille dans le train. Aussi si vous devez descendre à 4h du matin dans une ville, vous pouvez demander à la *provodnitsa* de vous réveiller, elle n'y manquera pas et le fera même spontanément car elle doit veiller à ce que chaque voyageur ne reste pas plus longtemps dans le train qu'il n'est indiqué sur son billet. Elle repère en effet « qui descend où » lorsqu'on lui donne ses billets une fois dans le train.

VOYAGER DANS LE TRANSSIBÉRIEN

Voyager en Transsibérien, ou plus exactement sur la ligne de chemin de fer dite du Transsibérien, est une des grandes aventures qui s'offrent au simple voyageur. Que vous l'empruntiez sur une courte distance Moscou-Perm ou sur le trajet mythique de Moscou-Vladivostok, vous avez mille manières de vivre ce périple.

Vous pouvez choisir de multiplier les arrêts. En effet, de derrière les vitres souvent sales du train (emportez un morceau de tissu pour les nettoyer), et à part le trajet entre Irkoutsk et Tchita qui longe le lac Baïkal, vous verrez surtout des bouleaux et des sapins. Aussi, des pauses à Krasnoïarsk, Irkoutsk, Khabarovsk… sont indispensables.

Vous pouvez choisir de voyager en solitaire ou entre amis. Mais nous vous conseillons de vous mêler aux Russes. Même si vous ne parlez pas la langue de Pouchkine, vous ferez à coup sûr des rencontres passionnantes, et votre voyage prendra une autre dimension. Vous ne ferez plus la découverte d'un pays dans l'ultime but de dire « Je suis allé à Vladivostok en Transsibérien », mais vous ferez un voyage au cœur de la société russe. Enfin, prenez avec vous quelques livres, revues, mais surtout n'oubliez pas d'emporter un jeu de cartes ou d'échecs, très pratiques pour lier connaissance. Et surtout, préparez-vous à de longues, très longues conversations (pensez à l'iPod si vous voulez y échapper !). Enfin sachez que les Russes lient immédiatement connaissance et vous montreront tout de suite des photos de leur famille pour se présenter. Ils seront aussi très curieux de voir des photos de votre famille et de la France. Pensez donc à en prendre !

En se souvenant de ses voyages dans le Transsibérien, George Saint-George écrit dans son livre *La Sibérie, le géant qui monte* (Paris, 1970) : « … Un voyage en chemin de fer à travers la Sibérie est un souvenir inoubliable. Les trains russes sont parmi les plus agréables et les plus confortables du monde. L'express Rossia qui part tous les jours de Moscou pour Vladivostok est parfaitement conçu pour le bien-être des voyageurs. Il en était déjà ainsi au temps des tsars. Ce n'est pourtant pas le confort qui donne à ce voyage cet attrait inoubliable : c'est avant tout cette atmosphère de camaraderie qui ne cesse de vous entourer. Dans l'heure qui suit le départ du train, chaque compartiment se transforme en appartement, chaque wagon devient une communauté d'amis. Les gens se rendent visite, partagent leurs provisions, échangent des confidences… En première classe, chaque voiture est divisée en compartiments couchettes. Spacieux, voire luxueux, légèrement vieillots, mais douillets, ils se transforment en salon pour la journée. Chacun des wagons a son hôtesse qui fait le thé et apporte des sandwiches. Dans les gares, des femmes vendent des poulets ou des canards rôtis et des spécialités sibériennes telles que gibier et poisson cuits au four dans la farine. Chaque train possède, naturellement, son wagon-restaurant, mais il est parfaitement admis et même de bon ton de manger dans son compartiment. En général, les voyageurs emportent des provisions. »

Un long voyage (6-7 jours) en train est une dure épreuve pour les voyageurs. Aussi les compagnies de chemin de fer essaient-elles de rendre ce séjour bien organisé et agréable. Dans chaque voiture sont affichés le nom des gares, les horaires d'arrivée et de départ des trains, et la durée de chaque arrêt. Généralement, les arrêts sont assez courts, de 2 à 5 minutes, mais dans les grandes villes, ils peuvent être de 15-20 minutes. Les voyageurs peuvent descendre de voiture, se promener le long des quais et acheter quelques souvenirs, des journaux ou des provisions chez des vendeurs (marchands) sur les quais.

Les hôtesses, ou *provodnitsi*, assurent l'ordre, la propreté de la voiture, font le ménage, nettoient les toilettes, changent le linge de lit…

Si vous voyagez dans un wagon ancien, il est interdit d'aller aux toilettes lorsque le train arrive en gare ou la quitte, c'est ce que l'on appelle « sanitarnaya zona ». Il est bon de savoir que les toilettes sont toujours précautionneusement fermées dans cette zone. Cependant, les nouveaux wagons sont équipés de toilettes sèches (« biotoualette ») qui restent accessibles lors des arrêts de train. Les *provodnitsi* vous rappelleront sûrement qu'il est interdit d'y jeter le papier et d'autres objets.

La vie dans le Transsibérien

La vie dans le train a ses petits secrets !

- **Chaque wagon est sous la responsabilité de deux *provodniki* ou *provodnitsi* (si ce sont des femmes, ce qui arrive la plupart du temps), qui se relayent toutes les 12 heures.** Ces stewards s'occupent de vérifier vos billets mais aussi de la propreté du wagon et des toilettes en particulier. C'est à eux qu'il vous faudra demander draps et serviette de toilette que vous devrez leur rapporter en quittant le train. Ils vous proposeront très souvent, pour quelques roubles, un thé, et parfois toutes sortes d'autres choses. Si, par hasard, vous tombez sur un ivrogne dans votre wagon, vous pouvez demander à un *provodnik* de vous changer de compartiment, ils sont en général assez compréhensifs. Mais les *provodniki* sont en général des femmes – *provodnitsa* au singulier –, personnages mythiques des trains russes. En général assez âgées, elles ont déjà parcouru des millions de kilomètres et veillent sur le train comme sur leur propre maison. D'un premier abord un peu bourrues, elles se révèlent toujours très sympathiques après quelques kilomètres. Les *provodnitsi* peuvent aussi être des étudiantes qui financent leurs études l'été en travaillant dans le train.

Retrouvez l'index général en fin de guide

Rencontres transsibériennes…

Voici quelques exemples de personnes rencontrées dans le Transsibérien.

- **Une famille dont les parents sont vendeurs au marché d'Omsk va à Perm** pour rendre visite à sa famille pour les vacances. Ils ont pris deux places en *koupé* et une place en *platskartny* mais finalement ils voyagent tous les trois en *koupé*… L'homme se plaint de la cherté du train. Il regrette le mode de vie soviétique : « Nous étions tellement puissants à cette époque ! J'allais d'Omsk à Nijni-Novgorod pour dix roubles et les provodnitsi nous offraient du thé, du café, et tout cela était gratuit ! Les draps coûtaient un rouble, et maintenant il faut payer 60 roubles ! »
- **De Moscou à Kazan,** une jeune Tatare de 23 ans raconte qu'elle est interprète russo-turc et travaille en Turquie. Elle fait donc en permanence des allers-retours entre Kazan et la Turquie.
- **Entre Krasnoïarsk et Omsk,** un jeune homme de 20 ans retourne au service militaire après un congé d'un mois et demi où il a retrouvé sa famille et sa fiancée. Désespéré, il fait part de ses craintes de la perdre.
- **Entre Tchita et Ulan Unde,** frère et sœur, des Turcs meskhètes, une ethnie de Géorgie déportée en Sibérie par Staline en 1944, vont retrouver leurs parents après l'année universitaire passée dans le rude foyer du campus.
- **Entre Novossibirsk et Krasnoïarsk,** un Azerbaïdjanais cherche une compagnie pour partager les kilos de victuaille et les litres de vodka qu'il a apportés. On le retrouve en compagnie des provodnitsi dont l'une essaie de reprendre courage avec une boisson alcoolisée. C'est son premier trajet et elle est très stressée. Infirmière de formation, elle explique que cela fait quatre mois qu'elle n'a pas été payée. Elle a donc opté pour un travail de première nécessité et a trouvé ce travail dans le train. Mais elle a laissé son jeune fils tout seul et déjà l'inquiétude l'envahit…

Moult autres personnes plus attachantes les unes que les autres attendent de partager un morceau de leur vie avec des voyageurs curieux, ouverts et prêts à se plonger dans l'aventure du plus long train du monde…

- **Chaque wagon possède un samovar en face du compartiment des *provodniki* (et à l'extrémité opposée, on trouve les toilettes).** Très pratique, il vous permet de disposer d'eau chaude à volonté, à tout moment. Pensez à emporter avec vous des sachets de café, de thé, de soupe et même des plats lyophilisés. On peut aussi en acheter lors des arrêts dans les kiosques et les étals. N'oubliez pas de prendre des bols en plastique ainsi que du sucre, des cuillères, des fourchettes, des couteaux et un ouvre-boîte. Les *provodniki* peuvent toujours vous dépanner si vous n'avez rien pris avec vous. En face du samovar, vous trouvez aussi un robinet d'eau froide.
- **Dans les wagons les plus anciens, les toilettes sont fermées un quart d'heure avant d'arriver à un arrêt, pendant l'arrêt naturellement et encore un quart d'heure après avoir quitté le quai.** Vous comprenez aisément qu'il vaut mieux prévoir de s'y rendre avant toutes les entrées en gare. Dans les toilettes, vous avez à votre disposition un lavabo. Pour faire couler l'eau, il suffit d'enfoncer le morceau de fer qui pend sous le robinet. Emportez avec vous du savon. Prévoyez un bouchon universel pour l'évier (une balle fait très bien l'affaire) pour y laver des affaires. Pour l'eau chaude, allez tout simplement en chercher dans le samovar. Une bouteille en plastique vous servira de récipient. Attention, l'eau est bouillante. Enfin, n'oubliez pas d'emporter du papier toilette (indispensable !).
- **En face des toilettes,** vous trouverez une prise pour les rasoirs électriques (220 V) où vous pouvez charger vos appareils électroniques et, en dessous, une poubelle (il suffit de soulever le panneau de bois).
- **Les douches du train** représentent un mystère pour la plupart des voyageurs : on ne sait jamais exactement où elles se trouvent et si elles existent vraiment. Il vaut mieux demander directement à la *provodnitsa* et, si vous avez de la chance, vous pourrez vous laver pour quelques centaines de roubles. Les douches situées dans le wagon-restaurant sont exclusivement réservées aux cuistots.
- **La manière la plus économique de se restaurer est de faire comme les Russes.** Ils emportent des provisions pour le voyage, aussi bien de la nourriture que des boissons. De l'eau peut être une bonne idée car on trouve plus souvent des boissons sucrées que de

l'eau minérale. Les voyages, surtout si vous êtes en « Placecarte » ou « Coupé », prennent vite un air de fête lorsque chacun déballe ses victuailles sur la table.

Les nombreux arrêts vous permettent bien évidemment de vous dégourdir les jambes mais aussi de faire le plein de victuailles. De nombreuses personnes attendent les trains sur les quais avec les bras chargés de produits les plus divers : pirojki, glaces, boissons (lait, eau, coca, bière, jus d'orange…), gâteaux faits maison, légumes, fruits, pains, etc. De plus des kiosques vous proposent des produits plus élaborés (yaourts, soupes en sachet…). Ces grands souks colorés sont une des merveilles qui rythment le voyage en Transsibérien. Vous vous surprendrez à bondir hors du train à chaque arrêt. Prenez garde de ne pas trop vous éloigner de votre wagon et, surtout, si pour atteindre les kiosques et étals vous deviez traverser une voie de chemin de fer, faites attention qu'un deuxième train ne vienne pas couper l'accès au vôtre.

- **Dans le train, un wagon-restaurant vous propose des plats simples mais généralement bons.** Les portions sont plus copieuses au début du trajet, mais les stocks de viande baissent assez rapidement. Vous pouvez aussi acheter des boissons, des gâteaux, des yaourts, des plats lyophilisés… et des livres ou des revues (en russe). En dehors des heures de repas, le wagon-restaurant peut être un endroit très agréable pour discuter ou lire en prenant un thé ou un jus d'orange.

- **En « SV » comme en « Coupé », vous pouvez fermer de l'intérieur la porte de votre compartiment à deux verrous.** Le premier, au niveau de la poignée, se tourne simplement. Le deuxième, dans le coin en haut (droit ou gauche), est un petit loquet qui se lève. Si vous voulez être sûr que personne ne s'introduit dans le compartiment pendant votre sommeil, vous pouvez coincer le loquet avec du papier. Si vous allez manger au wagon-restaurant ou si vous descendez à un arrêt, demandez à un *provodnik* de fermer votre compartiment avec sa clé. Quoiqu'il en soit, le plus sage sera de ne pas exhiber vos objets de valeur et de répartir votre argent en plusieurs endroits (ceinture avec poche secrète ou, pourquoi pas, un col de chemise).

- **Enfin, sachez qu'il est interdit de fumer dans le train,** sauf dans les sections qui servent de liaison entre les différents wagons (juste après les toilettes).

Ambiance

C'est ce qu'il y a de plus difficile à décrire. Tout d'abord, il faut savoir que les Russes ont un art de la promiscuité tout à fait incroyable. Alors que l'on cohabite à quatre dans 2 m², à aucun moment on ne sent de gêne. La cohabitation se fait toujours avec pudeur et élégance. La conversation s'engage toujours immédiatement. Pour les Russes, le train représente un espace de liberté, un moment de détente. C'est presque comme un monde parallèle, une occasion de sortir de sa vie quotidienne et de passer une nuit entière à discuter avec une personne que l'on ne reverra jamais et à qui l'on raconte toute sa vie. On rencontre tout type de personnes dans le Transsibérien. Un vrai éventail de la société russe défile dans ces couloirs. Familles en vacances, étudiants, retraités. Chacun a toujours une raison, loisirs, travail, de prendre le train, qui reste le moyen de transport le plus pratique.

Nouvelle aube sur l'Oural.
© FRANTICOO

OURAL

EKATERINBOURG ET SA RÉGION

Les immanquables de l'Oural

- **Se rendre dans l'église Sur-le-Sang-Versé** à Ekaterinbourg (mémorial à la famille de Nicolas II) et à Ganina Yama, là où ils furent enterrés dans une fosse commune.
- **Descendre** dans les entrailles de la terre dans les nombreuses grottes de Koungour, dans la région de Perm.
- **Admirer l'obélisque** marquant la frontière entre l'Europe et l'Asie dans la région d'Ekaterinbourg.
- **Flâner** dans le quartier historique d'Ekaterinbourg, avant d'essayer les nombreuses et festives boîtes de nuit.

L'Oural est un ensemble de montagnes qui forment traditionnellement la frontière entre l'Europe et l'Asie. Cette chaîne montagneuse s'étend du nord au sud sur plus de 2 000 km, des toundras gelées de l'Arctique aux steppes arides du Kazakhstan. De faible altitude (malgré quelques massifs à plus de 1 500 m), son sommet le plus haut est le mont Narodnaïa, qui culmine à 1 894 m. L'Oural est ce qui reste de hautes montagnes érodées. On y distingue deux versants : le versant russe (occidental), en pente douce et fort vallonné, et le versant sibérien (oriental), davantage escarpé et plein de failles. Les sous-sols ouraliens abondent en minerais : fer, cuivre, nickel, chrome, asbeste, potassium. Les sommets bien arrosés donnent naissance à une multitude de rivières et de fleuves coulant dans des directions opposées, la crête de la chaîne formant comme une ligne de partage des eaux. Les rivières sur le piémont occidental alimentent la Kama, celles du piémont oriental, dont la Toura, l'Isset et la Tobol, vont se jeter dans un affluent de l'Ob. L'Oural est assez facile d'accès : les cols sont nombreux et bas (400 m parfois) et ses vallées fluviales sont autant d'axes de pénétration qu'utilisèrent jadis les envoyés des Stroganov, cosaques et autres aventuriers qui allaient occuper l'est de la Sibérie. Ces axes servent aujourd'hui aux principales voies ferroviaires et routières reliant les grands centres industriels de la région au reste du pays.

Climat et végétation

S'étalant du nord au sud sur plus de 2 000 km, l'Oural offre une grande variété de climats. Dans le nord, c'est le règne de la toundra avec – seulement au pied des reliefs – la taïga. Plus au sud, que les Russes appellent l'Oural moyen, le climat continental se tempère et permet une végétation plus luxuriante, faite de sapins. Ces forêts forment de somptueux paysages qui sont aujourd'hui le cadre d'un tourisme en développement autour du thermalisme et des sports d'hiver. C'est là que se trouvent Perm et Ekaterinbourg, deux villes aux hivers cependant rudes mais aux étés chauds. Tout au sud enfin, dans la partie méridionale de la république du Bachkortostan et de l'oblast d'Orenbourg, chaleur et aridité règnent sans partage sur une steppe qui, l'été, s'étend jusqu'au Kazakhstan.

Histoire

Climat et végétation ont longtemps rendu très difficile l'occupation de l'Oural ; les premiers habitants s'installèrent dans les régions centrales et méridionales, plus hospitalières. Jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, l'Oural n'a eu pour les Russes d'autre intérêt que de se trouver sur la route de la Sibérie, sur le trajet des chasseurs et autres collecteurs de fourrures au service des villes commerçantes de l'ouest. Mais avec la concession de terres par le pouvoir (Ivan le Terrible) à la famille Stroganov au nord de l'actuelle Perm, autour de Solikamsk, l'Oural acquiert un nouvel intérêt. On y installe des comptoirs marchands protégés par des fortins et on y exploite les premières mines de fer. C'est au début du XVIII[e] siècle qu'interviennent les premières mises en valeur des richesses ouraliennes, accompagnées d'une colonisation systématique de la région. Sont créées alors, sur les versants occidentaux et orientaux, une multitude de forges situées en général sur une rivière et à proximité des gisements exploités. Ces « usines forteresses » sont à l'origine des villes actuelles comme Ekaterinbourg et Perm. Cette forme d'exploitation va aller en s'épa-

nouissant au XVIIIe siècle et au début du XIXe, avant de décliner. L'Oural fut une zone prioritaire pour l'Union soviétique. Deux plans quinquennaux successifs y développèrent une industrie lourde (sidérurgie, armement, chimie…). Ce fut l'époque des grands combinats sidérurgiques (Magnitogorsk…). L'Oural devint la grande région industrielle de l'Union soviétique avec celle du Donbass. Ces dernières années, la croissance a faibli. De nouvelles régions attirent les investisseurs et l'Oural souffre du passage à l'économie capitaliste.

EKATERINBOURG (ЕКАТЕРИНБУРГ) ★★★

Située sur le versant oriental de l'Oural, sur la rivière Isset qui la traverse, Ekaterinbourg est la grande métropole de l'Oural. Nombre de mythes et d'anecdotes entourent la capitale de l'oblast de Sverdlovsk. Construite à la frontière de l'Europe et de l'Asie, Ekaterinbourg est avant tout la ville symbole de la limite entre l'Orient et l'Occident. D'abord, centre métallurgique lors de sa création au XVIIIe siècle, elle devient célèbre lorsqu'on découvre or et émeraude dans l'Oural, à la fin du XVIIIe siècle, et qu'elle accueille alors la première ruée vers l'or du monde. Pour les nostalgiques, elle est considérée comme une ville de pèlerinage sur le lieu de l'assassinat du dernier tsar Nicolas II et de toute sa famille. Au temps de la guerre froide, Ekaterinbourg fait parler d'elle sur toutes les chaînes du monde lorsque, le 1er mai 1960, un avion d'espionnage U2 américain est descendu à proximité de la ville. Les habitants, eux, s'enorgueillissent de ce que leur région ait donné naissance à Boris Eltsine, personnage clef de la chute de l'URSS. Les plus gourmands retiennent que la cuisine traditionnelle de l'Oural comporte les fameux *pelmeni* et les *macaroni po-flotski*. La jeunesse russe se souvient surtout que c'est de « Yo-bourg », comme on appelle cette ville dans le jargon branché, que sont originaires des stars du rock russe, comme les groupes Agatha Christie et Tchaïf. Enfin, pour les sportifs, Ekaterinbourg, de par sa situation dans l'Oural, est une halte incontournable pour le sport et la nature : ski, trekking dans la neige et excursions spéléologiques. Construite comme Saint-Pétersbourg, au XVIIIe siècle, Ekaterinbourg a joué dès sa fondation, et tout comme la capitale du nord, un rôle d'ouverture du territoire russe sur d'autres régions. Aussi dit-on que Saint-Pétersbourg est « la fenêtre sur l'Europe » et Ekaterinbourg « le portail sur l'Asie ».

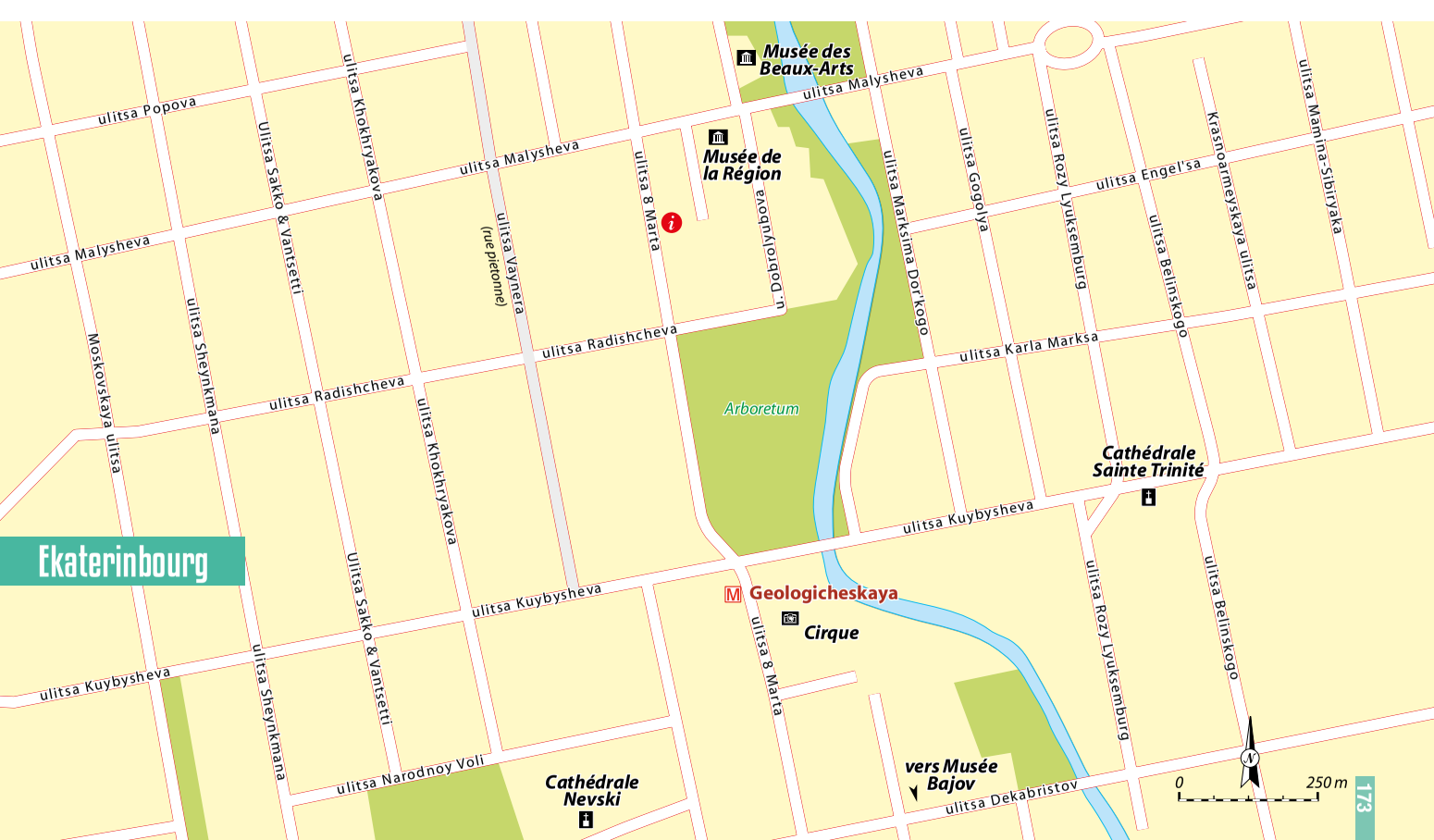
La fondation d'Ekaterinbourg

La création d'Ekaterinbourg est due à la politique de colonisation de Pierre le Grand au XVIIIe siècle. L'usine forteresse d'Ekaterinbourg fut fondée en 1722 (le 7 novembre) par le général Vilguelm Guénine, qui lui donna le nom de la patronne de la métallurgie, qui était également celui de la femme de Pierre le Grand, la future Catherine de Russie (1725-1727). A partir de l'usine se développa uneville, puis une agglomération. D'autres établissements métallurgiques furent créés dans les environs, comme celui de Neviansk, sur la Neva. En 1755, Ekaterinbourg était l'unique ville de l'Oural ; elle en devint le centre industriel et administratif, hébergeant notamment la Direction générale des mines de Sibérie, Perm, Kazan et d'Orenbourg. Sa position déjà avantageuse s'améliora encore quand, au début du XIXe siècle, on découvrit dans la haute vallée de la Pychma et sur le site de l'Outkovski des terrains aurifères. Cet or découvert dans l'Oural transforma le destin de la Russie en grand exportateur d'or et fit de la ville et de sa région le théâtre de la première ruée vers l'or de l'histoire du monde. Dans le centre-ville d'Ekaterinbourg, les maisons en pierre des marchands d'or et des riches industriels, banquiers et commerçants témoignent encore de l'âge d'or de la ville.

Un opposant arrache la mairie à Poutine

Imposant, intrigant et pas toujours souriant, le nouveau maire d'Ekaterinbourg a pris les commandes de la quatrième ville de Russie depuis les élections municipales de septembre 2013. Evgueni Roïzman est le seul opposant à avoir arraché à un candidat de Poutine une grande ville de la Fédération. Dans un pays où les opposants au régime n'accèdent jamais, ou presque, aux fonctions suprêmes, voilà qu'un homme a réussi à contredire le système établi. Non content de gagner les municipales face au candidat de Vladimir Poutine, Yakov Silin (également vice-gouverneur de la région de Sverdlovsk), Evgueni Roïzman a battu ce dernier dès le premier tour avec plus de 33 % des voix. Un résultat qui a surpris tout le monde sauf l'intéressé, par ailleurs allié de l'oligarque et homme politique Mikhaïl Prokhorov.

ISET
Dinamo
Krasnyy Pereulok
vers Gare Routière du Nord
ulitsa Shevchenko
ulitsa Nikonova
ulitsa Karla Libknekhta
vers Gare Ferroviaire
172
ulitsa Energostroiteley
Manoir Kharitonov-Rastorguev
ulitsa Lunacharskogo
ulitsa Tolmacheva
Cathédrale "sur-le-sang"
Église de l'Ascension
ulitsa Mamina-Sibiryaka
Ulitsa Chelyuskintsev
u. Fevral'skoy Revolyutsii
ulitsa Borisa Eltsina
Musée Boris Eltsine
GORODSKOY PRUD
ulitsa Turgeneva
Pervomayskaya ulitsa
Quartier littéraire
ulitsa Marshala Zhukova
naberezhna Rabochey molodzzhi
Musée minéral de l'Oural
Musée de la photo "dom Metenkova"
ulitsa Sheynknana
ulitsa 8 Marta
Musée de la joaillerie et de la Taillerie
Prospect Lenina
ulitsa Antona Valeka
Vainer ulitsa
Quartier historique
La Plotinka
Théâtre d'Opéra et de Ballet
ulitsa Karla Libknekhta
Place 1905
u. Voyevodina
Musée de la Nature
ulitsa Pushkina
Square Istoricheskiy
Administration d'Ekaterinbourg
Place 1905
Gratte-ciel Vissotski


Ekaterinbourg
Musée des Beaux-Arts
Musée de la Région
Arboretum
Cathédrale Sainte Trinité
Geologicheskaya
Cirque
Cathédrale Nevski
vers Musée Bajov
ulitsa Popova
ulitsa Malysheva
ulitsa Khokhryakova
Ulitsa Sakko & Vantsetti
ulitsa Vaynera (rue piétonne)
ulitsa 8 Marta
ulitsa Radishcheva
Moskovskaya ulitsa
ulitsa Sheynkmana
ulitsa Kuybysheva
ulitsa Narodnoy Voli
ulitsa Dekabristov
ulitsa Marksima Dor'kogo
ulitsa Gogolya
ulitsa Rozy Lyuksemburg
ulitsa Engel's
ulitsa Karla Marksa
ulitsa Belinskogo
Krasnoarmeyskaya ulitsa
ulitsa Mamina-Sibiryaka
0
250 m

Ekaterinbourg sous l'ère communiste

La révolution et la guerre civile n'épargnèrent pas la région. Ekaterinbourg fut le théâtre d'un événement considérable et que les Russes considèrent comme tragique : l'assassinat du tsar Nicolas II et de sa famille dans la cave de la maison d'un riche marchand nommé Ipatiev. La guerre civile terminée (en 1922), la ville prit le nom de Sverdlovsk, d'après un fondateur (Yakov Sverdlov) de l'organisation bolchévique en Oural, plus connu pour sa sinistre participation à l'assassinat des Romanov. Dans les années 1930, la ville fut en grande partie reconstruite ; elle demeura un centre industriel (installation de gigantesques groupes), mais devint aussi un foyer culturel de premier plan. Plusieurs de ses bâtiments sont représentatifs de l'architecture soviétique, comme le Théâtre d'opéra et de ballet (pourtant construit en 1912 par Semenov et Babykine), qui a accueilli des récitals de chant de Sobinov, Lemechev, Kozlovski ou encore Arkhipova. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Ekaterinbourg et l'ensemble de l'Oural connurent un nouvel essor car, devant la menace allemande, de nombreuses usines d'armement y furent transférées (les industries « sensibles » – armement, chimie, sidérurgie – restèrent sur place après la guerre, c'est pourquoi la région et Ekaterinbourg furent fermées aux étrangers jusqu'en 1990). L'autre épisode tragique de l'histoire d'Ekaterinbourg eut lieu en 1979. Un accident dans l'usine d'armement biologique de Sverdlovsk-17 provoqua officiellement la mort de 64 personnes.

© STÉPHAN SZEREMETA

Hall de la gare d'Ekaterinbourg.

Première agglomération de l'Oural

Rebaptisée Ekaterinbourg en 1991, la cité est la capitale de l'oblast de Sverdlovsk (Sverdlovskaïa oblast), créé en 1934 et qui compte près de 4,3 millions d'habitants. L'ex-Sverdlovsk, peuplée elle-même d'environ 1,5 million d'habitants, est la première agglomération et place financière de l'Oural ainsi que son premier centre industriel et de recherche scientifique (université technologique de l'Oural). Ekaterinbourg est aujourd'hui une ville prospère, surprenante et passionnante (cinémas, musées, théâtres).
Si la ville a retrouvé son nom originel, la région administrative dont elle est la capitale a conservé son appellation soviétique d'Oblast de Sverdlovsk (comme Saint-Pétersbourg et l'oblast de Leningrad par exemple). Situé sur les pentes du moyen Oural et de l'Oural du nord, attenant au territoire de Transouralia, l'oblast de Sverdlovsk a pour régions mitoyennes les républiques du Bachkortostan et des Komis, ainsi que les oblast de Kourgan, Perm et Tcheliabinsk.

Transports

Comment y accéder et en partir

La ville est très bien desservie depuis Moscou, depuis les trois aéroports moscovites (à partir de 3 000 RUB l'A/R). On trouve aussi des liaisons internationales vers Francfort, et les pays de la CEI (Asie centrale essentiellement). Istanbul est aussi une destination desservie, mais pas l'hiver.

AÉROPORT KOLTSOVO (АЭРОПОРТ)
6 oulitsa Spoutnikov ✆ +7 343 226 85 82
www.koltsovo.ru/en.php
airport@koltsovo.ru
L'aéroport Koltsovo se trouve à 25 km de la ville.
Vol Moscou-Ekaterinbourg : environ 100 €.
L'aéroport a été profondément rénové dans les années 2000. On y trouve notamment réseau wi-fi gratuit. Comme à Moscou, un train express relie la gare à l'aéroport, en 40 minutes pour 100 RUB. Les horaires sont disponibles sur le site de l'aéroport. On peut aussi utiliser la ligne d'autobus 1 qui assure des liaisons entre l'aéroport et la gare de Sverdlovsk, en passant par le centre d'Ekaterinbourg. Compter près d'une heure de trajet.

GARE FERROVIAIRE SVERDLOVSK (Ж/Д ВОКЗАЛ)
22 Oulitsa Vokzalnaya
✆ +7 343 251 99 24 / +8 800 775 00 00
De Moscou, le train spécial Oural 15/16 fait le trajet Moscou-Ekaterinbourg (1 668 km) en 28 heures.
Attention, la gare et l'arrêt s'appellent toujours Sverdlovsk.

Se rendre à la gare. En bus 21, 23 ; en tramway 5, 7, 21 et en trolleybus 1 et 9 (ils vous déposeront à côté ou à proximité de la gare) ; en métro : du centre, monter à la station « Ploschad 1905 Goda », située près de la place du même nom dans l'oulitsa 8 Marta. Descendre à la station Sverdlovskaïa (la deuxième). La gare de Sverdlovsk se trouve à un pâté de maisons, à l'est.

GARE ROUTIÈRE IOUZHNY (АВТОВОКЗАЛ ЮЖНЫЙ)
145 Oulitsa 8 Marta
✆ +7 343 222 12 60
www.autovokzal.org
Installée au cœur de la cité, elle relie Ekaterinbourg à tous les grands centres urbains de l'Oural. Départs quotidiens pour Tcheliabinsk.

GARE ROUTIÈRE SEVERNY (АВТОВОКЗАЛ СЕВЕРНЫЙ)
15A Oulitsa Vokzalnaya
✆ +7 343 385 68 58
✆ +7 343 379 09 09
www.avtovokzal-ekb.ru
Installée près de la gare ferroviaire, à côté du métro Ouralskaya. Bus réguliers pour Tchelyabinsk, Tioumen, Kourgan, Orenbourg.

URAL AIRLINES
per. Utrenniy 1G
✆ +7 499 920 22 52
Voir page 33.

Se déplacer

Le réseau de transports en commun est assez dense : une trentaine de lignes de tramway, une vingtaine de lignes de trolleybus, un grand nombre d'autobus et de petits autobus appelés *marchroutnoïé taxi*. Tous ces moyens de transport circulent assez bien entre 6h et minuit. La ligne 5 relie, entre autres, le cœur d'Ekaterinbourg à la gare de chemin de fer. La ligne 1 relie la gare de Sverdlovsk à l'aéroport Koltsovo, en passant par le centre (durée : environ 1 heure).

TAXI MAKSIM (МАКСИМ)
✆ +7 343 288 88 88
www.taximaxim.ru
press@taximaxim.com
Permet de réserver son taxi via Internet ou par téléphone.

VEZIOT TAXI (ВЕЗЕТ)
✆ +7 343 380 00 00
www.ekt.rutaxi.ru/en
Course en ville à partir de 120 RUB.
Possibilité de commander un taxi sur leur site.

Pratique

Tourisme – Culture

Peu d'agences encore pour les touristes étrangers. Nous recommandons une agence gérée par un Ekaterinbourgeois dynamique et entièrement dévoué à la cause de sa ville.

AGENCE SPOUTNIK
5 Oulitsa Pouchkina
✆ +7 343 351 07 07
www.sputnik-ekb.ru
3510707@sputnik-ekb.ru
Le bureau international Spoutnik sera ravi de vous accueillir et de vous faire visiter Ekaterinbourg et sa région. Il s'occupe des démarches administratives et des réservations. Programmes proposés variés.

EKATERINBURG TRAVEL
www.ekaterinburg.tv/fr
visit@ekaterinburg.tv
Un site Internet dédié au tourisme à Ekaterinbourg et disponible dans de nombreuses langues, dont le français.

OFFICE DE TOURISME (ИНФОРМАЦИОННО-ТУРИСТИЧЕСКАЯ СЛУЖБА)
21 Oulitsa 8 Marta
✆ +7 343 222 24 45
www.its.ekburg.ru
its@ekburg.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, du samedi au dimanche de 10h à 17h. Pause de 14h à 15h.
Dans l'office de tourisme vous trouverez le guide d'Ekaterinbourg disponible en russe ou en anglais, le plan de la ville avec un circuit touristique marquant les endroits d'importance et des flyers des compagnies proposant des services touristiques. Le personnel vous aidera à réserver un hôtel ou un restaurant.

URAL TERRA (УРАЛ ТЕРРА)
19 Oulitsa Malysheva, office 1311
✆ +7 343 376 57 73 / +7 343 200 80 00
www.uralterra.com
terra@uralterra.com
bureau 311
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé le week-end.
L'équipe d'Ural Terra est chaudement recommandée pour tout voyage à Ekaterinbourg, et dans la région. Les tours proposés sur le site Internet très complet peuvent être modifiés selon les besoins des visiteurs. Ils aident aussi pour les réservations et les démarches administratives (visa). Anglais et russe, guide en français si nécessaire.

Représentations – Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE D'EKATERINBOURG**
81 Prospekt Lenina, rez-de-chaussée
✆ +7 343 350 21 67
www.afrus.ru/ekaterinbourg/fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h, de 10h à 16h le week-end.

Argent

Les grandes banques ont leurs succursales dans le centre. Toutes pratiquent le change, le dollar et l'euro sont en général acceptés. Elles sont nombreuses dans les rues 8e Marta, Malysheva ou, par exemple, dans le bâtiment du cinéma Oktiabr, ainsi que dans le quartier historique.

Moyens de communication

Quelques postes d'Internet dans la ville, mais le Wifi est bien répandu dans les cafés du centre, notamment autour de la rue Vaneer.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
39 Prospekt Lenina
✆ +7 343 371 68 22
www.pochta.ru
client@russianpost.ru
Presque à l'angle formé avec l'oulitsa Tolmatcheva.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, du samedi au dimanche de 9h à 18h.

■ **STOUDIA 64 (СТУДИЯ 64)**
64 Oulitsa Malysheva
✆ +7 343 371 08 86
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, du samedi au dimanche de 11h à 19h.
Internet-café où vous pourrez utiliser un ordinateur au prix de 60 RUB la demi-heure : connexion Internet, copie, impression et scan des documents. Le personnel vous propose également une tasse de café ou de thé.

Internet

■ **STOUDIA 64 (СТУДИЯ 64)**
64 Oulitsa Malysheva
✆ +7 343 371 08 86
Voir page 176.

Santé – Urgences

■ **CLINIQUE PREOBRAZHENSKAYA (ПРЕОБРАЖЕНСКАЯ КЛИНИКА)**
28 Oulitsa Gagarina
✆ +7 343 385 70 07
www.pr-clinica.ru
gagarina28@pr-clinica.ru
Ouvert de 7h30 à 20h en semaine, de 8h30 à 16h le samedi et de 8h30 à 15h le dimanche.

■ **DR PLUS**
10 Oulitsa Koubicheva ✆ +7 343 212 06 06
www.doc-plus.ru – info@doc-plus.ru
Ouvert de 8h à 22h.
Complexe d'urgences, pharmacie.

Orientation

Construit de part et d'autre de l'Isset, le centre-ville, marqué d'influences germaniques qu'il doit à Pierre le Grand, est construit comme un immense damier. On peut y trouver quelques points de repère : entre l'étang de la ville (*gorodki prud*) et l'Isset s'étend le cœur historique de la ville : la digue et, autour d'elle, le quartier historique. D'un côté se trouve la place 1905 et de l'autre le prospekt Lenina, artère principale. La digue, connue dans la ville sous le nom de « plotinka », ou « petite digue », est le lieu des principaux rassemblements : la fête de la ville le 19 août, le jour de la jeunesse en juin, la Saint-Valentin le 14 février, et la fin de l'école à la fin du mois de mai. Pour le jour de la ville, de nombreux orchestres s'y produisent. L'ensemble autour de la plotinka s'appelle le « istoritcheski kvartal », c'est-à-dire le quartier historique.

Se loger

Bien et pas cher

■ **BOLCHOÏ OURAL (БОЛЬШОЙ УРАЛ)**
2E Oulitsa Malysheva
✆ +7 343 384 01 43
www.b-ural.com
bron@b-ural.com
Chambre économique simple (sans douche ni toilettes privées) à partir de 800 RUB, double à 1 200 RUB.
L'hôtel Bolchoï Oural est un des rares hôtels économiques dans le centre-ville, il se trouve à côté d'un parc. Il ne faut pas le confondre avec l'ancien hôtel dans la rue Krasnoarmeyskaya qui porte le même nom, dans le bâtiment historique en style constructiviste, mais qui est fermé depuis quelque temps.

Confort ou charme

■ **HOTEL TCHEKHOV (ОТЕЛЬ ЧЕХОВЪ)**
32 Oulitsa 8 Marta
✆ +7 343 282 97 37
chekhov-hotel.ru
mail@chekhov-hotel.ru
Chambre simple à partir de 3 950 RUB, double à 4 600 RUB.
Le Tchékov est le seul hôtel de charme de la ville. Il est situé dans un immeuble du XIXe siècle, et la décoration soignée, les chambres claires

et le service sont les principaux attraits de cet hôtel dont on appréciera aussi le wi-fi gratuit. Seule ombre au tableau, la situation est très légèrement excentrée, et même si le parc juste en face de l'hôtel invite à la promenade il faut prendre un tramway pour se rendre dans les principales attractions touristiques de la ville.

■ **HÔTEL TSENTRALNYI (ОТЕЛЬ ЕКАТЕРИНБУРГ-ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)**
74 Oulitsa Malysheva
✆ +7 343 350 10 04 / +7 343 350 05 97
www.hotelcentr.ru – info@hotelcentr.ru
Chambre simple à partir de 3 500 RUB, double à 5 100 RUB. Wi-fi gratuit. Petit déjeuner inclus.
Central comme son nom l'indique, le Tsentralnyi est une très bonne adresse pour les visites. La décoration est peut-être un peu trop chargée mais ne manque pas de charme. Les services sont de bonne qualité. Le soir, tous les restaurants et bars intéressants de la ville sont à 5-7 minutes à pied.

■ **MARINS PARK HOTEL*****
106 Oulitsa Tcheliouskintsev
✆ +7 343 228 00 00
www.sv-hotel.ru – hotel1@sv-hotel.ru
Chambre double standard à partir de 2 500 RU.
Si vous venez de Moscou ou d'ailleurs par le train, c'est le premier hôtel que vous verrez en sortant de la gare. Situé sur la place, c'est un bâtiment important d'une capacité de 500 lits.

■ **OKTIABRSKAÏA (ОКТЯБРЬСКАЯ)**
17 Oulitsa Sofyi Kovalevskoy
✆ +7 343 385 97 47
www.hotel-okt.ru – bron@hotel-okt.ru
Chambre simple à 3 360 RUB, double à 4 000 RUB. Chambre luxe à 5 600 RUB (à condition de réserver longtemps à l'avance).
Ce grand établissement est plutôt destiné à une clientèle d'hommes d'affaires, plus nombreux depuis que la région est ouverte aux investissements étrangers. Les chambres sont modernes. L'hôtel dispose d'un centre de communication avec fax, ordinateurs, etc. Location de voitures, vente de titres de transports, salles de conférences et de réception.

Luxe

■ **ATRIUM PALACE HOTEL (АТРИУМ ПАЛАС ОТЕЛЬ)**
44 Oulitsa Kuybycheva
✆ +7 343 359 60 00
www.atriumhotel.ru – info@atriumhotel.ru
Chambres simples à partir de 5 700 RUB, doubles 7 200 RUB.
L'exemple type des hôtels construits dans les années 1990 et au prix peu justifié. Clientèle d'affaires.

■ **HÔTEL VOSNESSENSKIY (ОТЕЛЬ ВОЗНЕСЕНСКИЙ)**
52 Oulitsa Mamina-Sibiryaka
✆ +7 343 380 90 90
www.v-hotel.ru – info@v-hotel.ru
Chambres simples à partir de 4 900 RUB, doubles à 6 000 RUB. Wi-fi gratuit.
Cet hôtel est situé au cinquième étage d'un centre commercial et offre un bel isolement malgré sa situation centrale. La salle de restaurant, tout en fenêtres, est particulièrement agréable. Une bonne adresse pour affaires, les prix étant un peu élevés pour le tourisme.

■ **VYSSOTSKY (ВЫСОЦКИЙ)**
51 Oulitsa Malysheva ✆ +7 343 378 46 47
www.visotsky-e.ru/otel – hotel@visotsky-e.ru
Chambre simple à partir de 7 000 RUB, double à partir de 7 500 RUB.
L'hôtel se trouve dans un centre d'affaires entre le 37e et le 41e étage, ce qui permet d'avoir un beau panorama sur la ville et de prendre de la hauteur sur le centre-ville. La tour Vyssotsky est le plus grand bâtiment de la ville.

Se restaurer

Le centre-ville abonde en restaurants aux cartes et aux prix les plus variés.

Bien et pas cher

■ **FABRIKA KUKHNYA (ФАБРИКА КУХНЯ)**
69/1 Prospekt Lenina
✆ +7 343 271 03 51
www.fabrikakuhnyaekb.ru
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h30, le dimanche de 12h à 21h30. Comptez 300 RUB avec les boissons.
Dans un bâtiment que l'on ne peut manquer de remarquer, un restaurant de cuisine russe tout juste rénové qui fonctionne comme un self-service. Design très réussi, tendance industrielle, avec des cuisines ouvertes. Ambiance familiale dans cet établissement idéal pour se restaurer avec un bon bouquin. Bon et pas cher.

■ **MAK PIK (МАК ПИК)**
19 Oulitsa Vainera
✆ +7 343 379 33 55
Ouvert de 10h à 20h. Repas de 100 à 300 RUB.
Lorsque la firme McDonald's est venue s'implanter il y a quelques années à Ekaterinbourg, le marché du fast-food était déjà occupé par la chaîne Mak Pik. Ce fast-food local a l'originalité de présenter des plats de tous les pays, jusqu'aux inévitables sushis. Aucune recherche gastronomique mais une bonne musique, un design agréable, une ambiance jeune et familiale et la possibilité de combiner différents plats pour un repas « saveurs du monde ».

Ekaterinbourg en fête

- **Fête d'Ekaterinbourg.** Elle a lieu chaque année, le troisième dimanche du mois d'août. Dans les principaux lieux publics de la ville, comme le square historique (Istoritcheski Skver), la ploschad 1905 Goda et le parc central, sont organisés des concerts, des bals populaires, des feux d'artifice, qui débutent généralement en fin d'après-midi.
- **La Chandeleur.** Début mars, le jour de la Chandeleur marque la fin de l'hiver. On vend des crêpes, et des groupes folkloriques se produisent sur les places principales de la ville ainsi que dans le square historique et le parc central.

PAUL BEÏKÉRI (ПОЛЬ БЕЙКЕРИ)
36 Oulitsa Malysheva
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Environ 350 RUB.
La chaîne de cafés-pâtisseries propose des plats frais faits maison, sur place ou à emporter : salades, soupes, pelmenis, desserts et pâtisseries.

SVOYA KOMPANIYA (СВОЯ КОМПАНИЯ)
44 Oulitsa Malysheva ✆ +7 343 221 41 91
www.svoya-kompaniya.ru
scoffice@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Environ 500 RUB.
Le restaurant propose des plats de cuisine russe et européenne. Ambiance cosy, personnel accueillant, bon rapport qualité-prix.

Bonnes tables

BELMÉCI (БЕЛЬМЕСЫ)
69/1 Prospekt Lenina ✆ +7 343 271 03 50
www.belmesi.ru
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de midi à minuit, le vendredi et le samedi de midi à 2h. Environ 800 RUB.
Un bon restaurant ouzbek qui se trouve dans le bâtiment historique de l'hôtel Isset sert des plats traditionnels, à base de riz, de toutes sortes, de viande et de légumes, tout est accompagné de bon thé et de pain. L'endroit idéal pour s'initier ou regoûter au *plov* !

DEMIDOV (ДЕМИДОВЪ)
9A Oulitsa Fevralskoy Revolutsi
✆ +7 343 371 73 44
www.demidov-ural.ru
kafemusey.demidov@mail.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Environ 1 500 RUB.
Le premier café musée de l'Oural. Une bonne cuisine russe, une décoration des plus originales et, surtout, un chef vétéran de la guerre d'Afghanistan racontant volontiers ses souvenirs, notamment ses chasses à l'ours… dont les peaux tapissent les murs de certaines salles du restaurant.

HMELI SOUNELI (ХМЕЛИ СУНЕЛИ)
69/10 Oulitsa Lenina
✆ +7 343 350 63 18
www.hmeli.ru
Bon business lunch pour environ 250 RUB. Ouvert de 10h à minuit en semaine, de 12h à 2h du matin les samedis et dimanches.
Très bon restaurant georgien. Décor agréable et prix raisonnables.

MOMO PAN ASIAN KITCHEN
38A Oulitsa Karla Libnekhta
✆ +7 343 278 60 68
www.momokitchen.ru
Comptez environ 1 000 RUB.
MOMO pan asian kitchen est le restaurant du réputé chef Roman Kalinine. Cuisine fusion d'inspiration asiatique essentiellement à base de poisson et de fruits de mer, plats légers et sains. Grand choix de cocktails au bar.

PACHTETE (ПАШТЕТ)
23 Oulitsa Tolmatcheva
✆ +7 343 228 00 59
www.rest-pashtet.ru
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Environ 1 200 RUB.
Ce restaurant de cuisine russe et européenne propose des plats frais et réconfortants dans une ambiance chaleureuse. Spécialités de pâtés de toutes sortes (comme son nom l'indique) et thés maison. Souvent complet à midi, pensez à réserver une table à l'avance.

PREMIUM CAFE
24 Oulitsa Serafimy Deryabinoi
✆ +7 343 216 11 09
www.premiumcafe.ru
premcafe@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à minuit, le week-end de midi à minuit.
Restaurant proposant des plats simples à partir de produits locaux et bio.

SAVOÏ (САВОЙ)
74 Oulitsa Malysheva
✆ +7 343 350 05 78
www.hotelcentr.ru/ru/restaurant/savoy
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Environ 950 RUB. Le menu de midi à 350 RUB.

Un des plus anciens et fameux restaurants d'Ekaterinbourg, Savoï se trouve dans l'hôtel Tsentralny juste en face de l'entrée et propose une cuisine européenne raffinée. Des personnalités telles que Khrouchtchev, Fidel Castro ou les poètes Mayakovsky et Mandelstam s'y sont attablés. À vous le tour ?

■ **TROEKOUROV (ТРОЕКУРОВ)**
137 Oulitsa Malycheva
✆ +7 343 378 81 18
www.troekurov.ru
mkovalev@troekurov.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 3 000 RUB.
De la cuisine russe typique dans une version « grand chef » raffinée. Un cadre magnifique dans la plus haute tradition de l'aristocratie russe.

Sortir

Cafés - Bars

■ **ALIBI (АЛИБИ)**
74 Oulitsa Malysheva ✆ +7 343 350 06 90
Ouvert du lundi au jeudi de midi à 2h du matin, jusqu'à 5h les vendredis et samedis et jusqu'à minuit le dimanche.
Un club à l'occidentale en plein Oural. La grande salle ambiance post-industrielle se termine par une petite scène où se produisent des groupes locaux le week-end. C'est un endroit tendance d'Ekaterinbourg, avec une population entre 25 et 30 ans. *Face control* assez strict, entrée payante lors des concerts, prix des consommations corrects.

■ **CHOCO KOFEÏNYA (ШОКО КОФЕЙНЯ)**
74 Oulitsa Malycheva
✆ +7 343 380 66 00
www.shoko-coffee.ru
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 8h à minuit, le vendredi et le samedi de 8h à 1h.
A un angle de la rue Malycheva, une petite porte s'ouvre sur un café tout à fait inattendu. Design innovant, confort, service agréable et, surtout, une passion déclarée pour la France : sur un écran plat intégré dans le mur défilent en boucle les images de Paris, sur fond de musiques françaises à la mode. Des objets les plus variés sont encastrés dans le plafond : cadres, palettes, violons…

■ **COFFEE BOOK**
79 Oulitsa Malysheva
✆ +7 922 172 11 33
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, samedi et dimanche de 10h à 20h.
Le café se trouve au rez-de-chaussée du gratte-ciel Vyssotsky. Outre le café classique, un large choix de cocktails à base d'espresso.

■ **JAMES RESTAURANT-PUB**
58 Oulitsa Mamina-Sibiryaka
✆ +7 343 350 83 74
www.james-resta.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 1h, le vendredi et le samedi de 10h à 4h, le dimanche de 12h à 1h. Environ 2 000 RUB.
Restaurant-pub au rez-de-chaussée d'un centre d'affaires local. Avantageux pour les petits déjeuners et les *business lunches* (menus du midi). Ambiance chic, design et cuisine léchée.

■ **NEW BAR**
8Д Oulitsa 8 Marta
3e étage
✆ +7 953 058 44 55 / +7 953 606 76 84
www.new-bar.ru
Ouvert tous les jours de 18h à 6h du matin.
Bar « hipster » très sympathique. Bons DJ, nombreux cocktails et excellente bière à petits prix.

■ **ROSY JANE**
32/34 Prospekt Lenina
✆ +7 343 371 06 07
www.rosyjane.ru
Ouvert 24h/24. Entrée gratuite.
Rosy Jane est un pub à l'ambiance conviviale et festive. Les repas sont roboratifs et les bières variées. Il y a parfois des concerts le samedi soir. En tout cas les soirées de ce lieu *main stream* sympathique sont réputées dans toute la ville. On passe des tables ou du comptoir à la piste de danse avec facilité grâce à des DJ inspirés. Les prix sont abordables pour ce genre de lieu.

■ **TESLA COFFEE**
1 Oulitsa Tchernychevskogo
✆ +7 922 161 14 11 – www.teslacoffee.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Pour un café et un dessert comptez 350 RUB. Wi-fi gratuit.
Bon café, ambiance cosy sur fond de musique classique.

Clubs et discothèques

■ **DOCTOR SCOTCH (ДОКТОР СКОТЧ)**
56A Oulitsa Malycheva ✆ +7 343 371 43 63
www.doctor-scotch.ru
3715751@mail.ru
Ouvert tous les jours de 12h à 2h du matin.
Bonne adresse le vendredi et le samedi. A partir de minuit, les amateurs de danse s'en donnent à cœur joie. Il est conseillé de ne pas arriver trop tard histoire de passer l'entrée sans encombre et d'avoir son petit coin de table.

■ **KEF (КЭФ)**
209 Oulitsa Moskovskaïa ✆ +7 343 212 00 30
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de midi à 23h, les vendredis et samedis jusqu'à minuit.
Sous le restaurant Art-Café Kef se trouve, en sous-sol, l'un des meilleurs clubs de la ville.

■ **MONO**
47 Oulitsa Surikova ✆ +7 343 319 92 70
Ouvert du jeudi au lundi de 23h à 6h du matin. Entrée libre.
Club gay-friendly très populaire, bondé le week-end pour ses très bons shows transformistes. En semaine, soirées karaoké. Prix modérés.

Spectacles

■ **CIRQUE D'EKATERINBOURG**
43 Oulitsa 8 Marta ✆ +7 343 251 41 41
www.circusekb.ru – info@circusekb.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
A l'angle de Sibirski Prospekt, avenue perpendiculaire à la rue 8 Marta. Situé à 700 m environ au sud du quartier historique, c'est l'un des cirques modernes de Russie.

■ **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE SVERDLOVSK**
38A Oulitsa Karla Libknekhta
✆ +7 343 371 46 82
www.sgaf.ru – filarm@sgaf.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, les samedi et dimanche de 11h à 18h.

© STÉPHAN SZEREMETA

Opéra-théâtre d'Ekaterinbourg.

L'orchestre philharmonique de Sverdlovsk est le centre de la vie musicale d'Ekaterinbourg et de l'Oural ; il jouit d'une renommée internationale. Des programmes divers sont proposés tout au long de l'année, avec la participation de musiciens venant des différentes régions de Russie ou même de l'étranger.

■ **THÉÂTRE DE COMÉDIE MUSICALE**
47 Prospekt Lenina ✆ +7 343 371 08 32
www.muzkom.net – teatr@muzkom.net
Ouvert tous les jours de 10h à 19h30.
Le meilleur du genre parmi les théâtres russes.

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES**
143 Oulitsa Mamina-Sibiriaka
✆ +7 343 350 30 05 / +7 343 350 30 00
www.uralkukla.ru
kassa@uralkukla.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, du samedi au dimanche de 9h à 18h.
Un genre dramatique qui a acquis ses lettres de noblesse en Russie. Il est mis à l'honneur dans ce théâtre qui propose des spectacles de très bonne qualité pour enfants et adultes.

■ **THÉÂTRE DES JEUNES SPECTATEURS**
48 Oulitsa Karla Libknekhta
✆ +7 343 388 07 32 / +7 343 388 07 30
www.uraltuz.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, du samedi au dimanche de 10h à 19h.
Créé en 1932, il loge actuellement dans un bâtiment moderne. Il est très fréquenté par les enfants et les adolescents.

■ **THÉÂTRE D'OPÉRA ET DE BALLET**
46A Prospekt Lenina
✆ +7 343 350 80 57 / +7 343 350 26 58
www.uralopera.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
C'est l'un des lieux qui ont fait la réputation culturelle d'Ekaterinbourg ; cet opéra est d'ailleurs considéré comme l'un des meilleurs de Russie. Les chanteurs les plus célèbres se sont produits sur la scène de ce théâtre.

■ **THÉÂTRE PROVINTSIALNYE TANTSY**
12 Oulitsa Festivalnaya ✆ +7 343 360 01 00
www.dance-theatre.ru – ekadance@mail.ru
Ouvert tous les jours en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Née au début du siècle, cette troupe de danse aux tendances avant-gardistes est devenue célèbre au-delà des frontières. Le spectacle intègre les classiques du théâtre de danse allemande et des éléments de jazz et de folklore.

■ **THEATRON**
85Б Oulitsa Mamina-Sibiryaka
✆ +7 343 371 43 86 – www.teatron.pro
Ouvert tous les jours de midi à 20h.

Les immanquables d'Ekaterinbourg

- **Flâner** dans le centre historique (*istoritcheski kvartal*).
- **Contempler** l'architecture de type classique des marchands des XVIIIe et XIXe siècles.
- **Se rendre** dans l'église Sur-le-Sang-Versé (mémorial à la famille de Nicolas II).
- **Visiter** les musées géologiques et des minéraux.
- **Assister** à une représentation d'un des nombreux théâtres de la ville.
- **Parcourir** les environs, et spécialement le tombeau des Romanov à 15 km de la ville.
- **Admirer** l'obélisque marquant la frontière entre l'Europe et l'Asie.

Ce théâtre expérimental, tourné vers les mises en scène inédites et l'exploration dramatique de sujets philosophiques et poétiques, est un régal pour les amateurs de nouveauté théâtrale.

À voir – À faire

A Ekaterinbourg, quatre types de musées peuvent être intéressants pour se familiariser avec certains aspects de la région : ceux consacrés à l'ethnographie, à la géologie, aux minéraux et à l'industrie, qui offrent un bon aperçu des ressources et du caractère spécifique de l'Oural. Par ailleurs, un quartier « littéraire » d'Ekaterinbourg regroupe les maisons des grands écrivains ouraliens et les musées historiques et d'art.

AVENUE LÉNINE (ПРОСПЕКТ ЛЕНИНА)

Prospekt Lenina

Dans cette artère principale d'Ekaterinbourg, on pourra admirer d'autres maisons anciennes, comme celle qui abrite, au 37, le musée de Taillerie. C'est un bâtiment remarquable, datant de 1821, construit dans un style classique par l'architecte M. Malakhov. A proximité, au numéro 33, on trouve également un bel édifice construit en 1853 par l'architecte K. Tourski. C'est aujourd'hui un gymnase.

CATHÉDRALE NEVSKI (НЕВСКИЙ СОБОР)

1 Oulitsa Zelenaya Roshtcha

Elle fut érigée en l'honneur des héros de la guerre de 1812 contre Napoléon. Sa construction dura 40 ans. L'un de ses architectes ne fut autre que Malakhov, un élève de talent de l'académie de Saint-Pétersbourg, qui a laissé de nombreuses œuvres dans le centre-ville.

MUSÉE BAJOV (МУЗЕЙ БАЖОВА)

11 Oulitsa Tchapaeva
✆ +7 343 257 06 92
www.ompural.ru
muzeybazhova@ompural.ru

Ouvert mardi, vendredi de 10h à 19h, mercredi et jeudi de 11h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 19h. Entrée 100 RUB.

Il est consacré à Pavel Petrovitch Bajov (1879-1950), dont la biographie est très intéressante pour comprendre comment cette région industrielle est devenue objet de prose. Né dans une famille de mineurs et diplômé de l'Institut technologique de Perm, Bajov est d'abord professeur à Ekaterinbourg. Durant la Seconde Guerre mondiale, il commence à écrire des histoires sur les usines de l'Oural. Son ouvrage le plus connu est *La Boîte de malachite* (1939). Bajov s'appuie sur le corpus des contes oubliés de l'Oural, faisant revivre les légendes des mineurs et des chercheurs d'or de la région. Ses récits intègrent les intrigues et le langage de ces légendes et mêlent fantaisie et réalité. Un de ses contes a donné lieu à la création d'un ballet, sur une musique de Prokofiev, *Le Conte de la fleur de pierre*.

MUSÉE BORIS ELTSINE (МУЗЕЙ БОРИСА ЕЛЬЦИНА)

3 Oulitsa Borisa Eltsina
✆ +7 343 312 43 43
www.yeltsin.ru – ycenter@ycenter.ru

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 21h. Entrée 200 RUB.

Créé en 2015 à l'initiative de Vladimir Poutine, Dmitri Medvedev et Naïna Eltsina, femme de Boris Eltsine, le musée se situe dans le quartier des affaires sur la rive droite de l'Isset, derrière l'académie de théâtre dramatique. Le musée s'étend sur deux étages consacrés à la vie du premier président de la Fédération de Russie, né dans la petite localité de Boutka, à quelques encâblures d'Ekaterinbourg. Au premier étage, l'exposition retrace sa jeunesse et le début de sa carrière politique tout en faisant une connexion avec les événements historiques russes de cette période. Au second, vous retrouverez différentes sections consacrées aux 7 jours les plus importants de la période pré-présidentielle et présidentielle de Eltsine. L'ensemble de l'exposition est traduit en anglais.

MUSÉE D'ARCHITECTURE ET DU DESIGN (МУЗЕЙ АРХИТЕКТУРЫ И ДИЗАЙНА)

4A Oulitsa Gorkogo
✆ +7 343 354 78 19
www.museumarch.com
museumarch@yandex.ru
Entrée : 200 RUB. Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h.
La partie en plein air du musée comprend les machines des premières usines de la région. Vous y verrez aussi le monument dédié à Pierre le Grand, construit au XIX[e] siècle et érigé à l'époque sur le barrage. Ce bâtiment et les autres qui l'entourent constituent, avec les surprenantes maisons de bois situées à proximité, les plus anciennes constructions d'Ekaterinbourg.

CATHÉDRALE-SUR-LE-SANG-VERSÉ (СПАС НА КРОВИ) ★★★

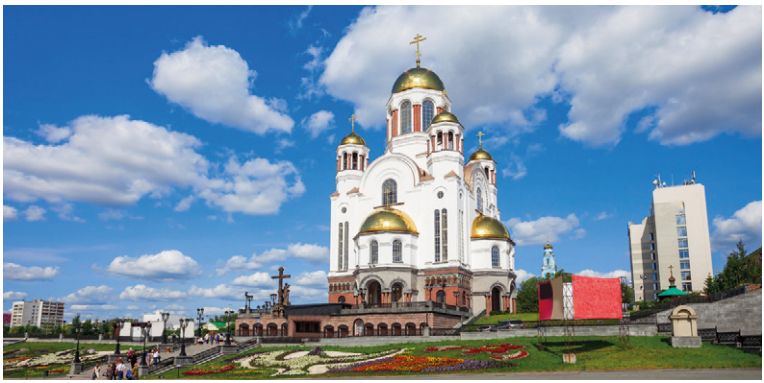
34 Oulitsa Tolmatcheva
A l'origine, et jusqu'en 1977, se trouvait à cet endroit la maison d'Ipatiev. C'était l'un des endroits qui attiraient le plus de touristes à Ekaterinbourg. C'est en effet dans la cave de cette habitation, portant le nom d'une riche famille de marchands des XVIII[e] et XIX[e] siècles, que furent assassinés, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, le tsar Nicolas II, son épouse Alexandra, ses quatre filles et son jeune fils Alexeï, en même temps que le médecin de famille et trois domestiques. L'assassinat fut commandité par celui qui allait devenir un héros communiste et donner son nom à la ville : Yakov Sverdlovsk. La maison n'existe plus. Elle était devenue un lieu de pèlerinage à la mémoire des Romanov. Ce qui exaspérait tant le pouvoir soviétique qu'en juin 1975, Youri Andropov, alors chef du KGB, ordonna sa destruction. Ironie de l'histoire, c'est Boris Eltsine, alors qu'il était secrétaire général du Parti communiste de Sverdlovsk, qui se chargea du « sale boulot ». A partir de 2000, on a débuté la construction, à l'emplacement de l'ancienne maison d'Ipatiev, d'une cathédrale en l'honneur de la famille royale assassinée. Il s'agit de « khram na Krovi », c'est-à-dire la cathédrale-sur-le-Sang-Versé. Nom suffisamment évocateur du culte rendu à la famille royale. Le projet semble avoir été réalisé pour expier le crime, pour la plus grande joie des pèlerins les plus zélés mais au grand dam de certains habitants. La cathédrale abrite un monument funéraire dédié à la famille royale. Le 16 juillet 2003, jour anniversaire de l'assassinat de la dernière famille tsariste russe, a eu lieu la cérémonie officielle d'ouverture de la cathédrale.

Visite de l'église-sur-le-Sang-Versé. On commence la visite par la chapelle du bas. Une petite chambre basse de plafond reconstitue le décor dans lequel eut lieu l'arrestation de la famille royale. Les pèlerins prient longuement devant l'icône représentant la famille du tsar. Le lustre reproduit la couronne royale. On peut y voir les derniers portraits et photos de la maison Ipatiev. On monte ensuite à l'étage. A droite, se trouve l'iconostase devant laquelle priait la tsarine au moment où elle a été fusillée. A droite également, se trouve l'icône de saint Séraphin de Sarov, qui avait prédit 75 ans auparavant, la mort de la famille impériale et la destruction de la Russie. De nombreux pèlerins viennent faire un vœu devant saint Séraphin. On peut visiter l'église jusqu'au clocher et même toucher la cloche. L'escalier qui mène à l'église est appelé « escalier du Golgotha », car il compte autant de marches que celles que la famille royale a dû monter pour gagner le lieu de son supplice. Il représente donc le calvaire enduré par la famille royale et symbolise son ascension jusqu'à l'état de sainteté. Ainsi l'église d'en haut représente le triomphe de la famille sur le massacre perpétré. Toute la symbolique du temple rappelle la marche de la famille royale vers le royaume des cieux et la sainteté. Pèlerinages et mariages sont fréquents dans cette église. L'intérêt soulevé par cette tragédie demeure vif et les discussions vont bon train sur l'authenticité ou non des restes de dépouilles royales découverts dans les environs de la ville, même si des tests ADN ont penché dans ce sens.

MUSÉE DE LA JOAILLERIE ET DE LA TAILLERIE ★★

37 Prospekt Lenina
(Glavny prospekt)
✆ +7 343 371 24 62
www.stone-cutting.e-burg.ru
mikji@mail.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 18h (de 12h à 20h le jeudi). Fermé lundi et mardi.
Créé en 1902, il occupe un superbe bâtiment de l'époque classique, réalisé par l'architecte M. Malakhov en 1821. Enfilade de salles d'exposition : entrepôt d'or, l'argent russe, salles de malachite, pierres d'église, taillerie de l'empereur à Ekaterinbourg, art de taillerie des maîtres russes, œuvres des tailleurs et des joailliers contemporains. Le musée organise des expositions temporaires sur le thème de la production de l'usine d'affinage d'Ekaterinbourg. Cette industrie de la joaillerie a déjà reçu de multiples récompenses dans les expositions mondiales. Certains des objets exposés sont d'une rareté et d'un prix inestimables.

CATHÉDRALE-SUR-LE-SANG-VERSÉ (СПАС НА КРОВИ) ★★★



© SAMOSP

La cathédrale fut érigée entre 2000 et 2003 sur le terrain de la maison Ipatiev, où furent assassinée le dernier tsar de Russie, l'impératrice, leurs 5 enfants et leurs serviteurs.

© STÉPHAN SZEREMETA

© STÉPHAN SZEREMETA

Ce lieu de culte érigé en l'honneur des la famille impériale martyre dispose d'une superbe iconostase.

© ASSAMIN

En lieu et place de la maison qui fut rasée en 1975 par le pouvoir soviétique s'élève désormais en des hauts lieux de l'histoire et de la foi russes.

■ **MUSÉE DE LA NATURE DE L'OURAL (МУЗЕЙ ПРИРОДЫ УРАЛА)**
4 Oulitsa Gorkogo ✆ +7 343 371 21 13
www.uole-museum.ru
uole.museum@mail.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 18h. Entrée 150 RUB.
Dans ce musée, vous pourrez vous familiariser avec les différentes espèces de faune et de flore de la région.

■ **MUSÉE DE LA PHOTO « DOM METENKOVA » (ДОМ МЕТЕНКОВА)**
36 Oulitsa Karla Libknekhta
✆ +7 343 371 38 14 / +7 343 371 06 37
www.vk.com/dommetenkova
metenkov@gmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de midi à 20h. Entrée 150 RUB.
Dans la petite maison, typique de la fin du XIXe siècle, du célèbre photographe ouralien Metenkov qui fut l'instigateur du cinéma dans l'Oural.

■ **MUSÉE DE LA POUPÉE ET DU LIVRE D'ENFANT « STRANA TCHOUDES » (МУЗЕЙ КУКЛЫ И ДЕТСКОЙ КНИГИ « СТРАНА ЧУДЕС »)**
16 Oulitsa Proletarskaya
✆ +7 343 371 37 86
www.ompural.ru – musdolls@ompural.ru
Ouvert mardi et vendredi de 10h à 19h, mercredi et jeudi de 11h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 19h.
Expositions consacrées à la littérature pour enfants, aux jouets et aux poupées de différentes époques et de différents pays. La collection de poupées d'auteurs, traditionnelles et théâtrales, est très variée et pourra intéresser aussi bien les grands que les petits.

■ **MUSÉE DE LA RÉGION (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)** ★
46 Oulitsa Malycheva ✆ +7 343 376 47 19
www.uole-museum.ru
uole.museum@mail.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Entrée 120 RUB.
Ce musée, qui a fêté il y a peu ses 125 ans, propose une collection d'objets parfois insolites couvrant la période allant de la Russie tsariste jusqu'à la chute du communisme. Une autre collection vaut le coup d'œil : le cabinet des curiosités de l'Oural (Kounstkamera), composé d'objets extraordinaires : crânes d'un lion, peau de mammouth, idole du IIe siècle av. J.-C., vêtements du peuple mansi faits d'orties, portrait d'Ermak, mica des fenêtres dans les premières habitations de la ville, livres anciens et mille autres objets découverts par les archéologues et les ethnologues.

■ **MUSÉE DE LA VIE LITTÉRAIRE DE L'OURAL AU XIXE SIÈCLE (МУЗЕЙ « ЛИТЕРАТУРНАЯ ЖИЗНЬ УРАЛА XIX ВЕКА »)**
41 Oulitsa Tolmacheva
✆ +7 343 371 22 81
www.ompural.ru – ompu@ompural.ru
Ouvert mardi et vendredi de 10h à 19h, mercredi et jeudi de 11h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 19h.
Ce musée reconstitue l'atmosphère, au XIXe siècle, d'une partie de la ville appelée « literaturny kvartal », c'est-à-dire le « quartier littéraire ». Tout un ensemble d'autres musées littéraires situés aux alentours fait découvrir la vie des écrivains ouraliens. Il est vivement conseillé de se promener dans cette partie de la ville au charme insoupçonné.

■ **MUSÉE DE LA VIE LITTÉRAIRE DE L'OURAL AU XXE SIÈCLE (МУЗЕЙ « ЛИТЕРАТУРНАЯ ЖИЗНЬ УРАЛА XX ВЕКА »)**
10 Oulitsa Proletarskaya
✆ +7 343 371 05 91
www.vk.com/muzxx – muzXX@yandex.ru
Ouvert mardi et vendredi de 10h à 19h, mercredi et jeudi de 11h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 19h.
Découvrez la vie et le travail des écrivains ouraliens du XXe siècle et du début du XXIe siècle grâce à l'exposition permanente du musée.

■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ЕКАТЕРИНБУРСКИЙ МУЗЕЙ ИЗОБРАЗИТЕЛЬНЫХ ИСКУССТВ)** ★★
5 Oulitsa Voevodina
✆ +7 343 371 06 26
www.emii.ru – vizit@emii.ru
Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 20h, du vendredi au dimanche de 11h à 19h. Entrée 250 RUB.
L'un des plus grands musées du pays. Il présente une collection unique de peintures, d'objets en porcelaine et d'articles de fonte mondialement connus. On peut y voir en particulier le fameux Pavillon Kasli, qui remporta plusieurs prix en 1900, à l'Exposition universelle de Paris.

■ **MUSÉE D'HISTOIRE D'EKATERINBOURG (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ЕКАТЕРИНБУРГА)**
26 Oulitsa Karla Libknekhta
(Voznessenski prospekt). Bâtiment principal
✆ +7 343 371 21 11
www.m-i-e.ru – mie1723@gmail.com
Ouvert lundi, mardi, vendredi de 10h à 18h, le week-end de 11h à 18h et mercredi et jeudi de 11h à 20h. Entrée 200 RUB.
Construit par Malakhov, le musée propose une exposition de personnages de cire représentant les grands hommes de l'histoire de l'Oural.

MUSÉE D'HISTOIRE DE L'OURAL (МУЗЕЙ ИСТОРИИ УРАЛА)

69/10 Prospekt Lenina ✆ +7 343 350 67 75
www.uole-museum.ru – uole.museum@mail.ru
Ouvert le mercredi et du vendredi au dimanche de 11h à 18h, et le jeudi de 12h à 20h. Entrée 200 RUB.
Une très belle exposition consacrée à des tribus païennes et notamment de magnifiques sculptures de bois datant d'avant la christianisation de la Russie.

MUSÉE MINÉRAL DE L'OURAL (МИНЕРАЛОГИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

1 Oulitsa Krasnoarmeïskaïa
✆ +7 343 219 03 88
www.pelepenko-va.ru – piv@pelepenko-va.ru
Entrée : 100 RUB. Ouvert tous les jours de 11h à 19h, le week-end de 10h à 17h. Pause de 13h à 13h30.
Expose des pierres minérales du monde entier ainsi qu'un riche échantillonnage de pierres de l'Oural.

MUSÉE VLADIMIR VYSSOTSKI (МУЗЕЙ В. ВЫСОЦКОГО)

51 Oulitsa Malysheva ✆ +7 343 378 41 11
www.visotsky-e.ru/en
museum@visotsky-e.ru
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 18h. Entrée 100 RUB.
Le barde russe des années 1970-1980, Vladimir Vyssotski, reste toujours très populaire parmi les Russes. Sa femme, Marina Vladi, actrice de cinéma français vivant toujours en France, était sa muse : le chanteur lui consacra d'ailleurs plusieurs poèmes et chansons. Ce musée dédié à la vie, à l'art et à l'époque en général de Vyssotski, contient dans sa collection des affaires personnelles, des lettres, des photos et d'autres objets et biens lui ayant appartenu, à l'image de sa légendaire Mercedes 350 W 116. Une section de l'exposition se consacre à la vie du chanteur lorsqu'il résidait à Ekaterinbourg dans l'hôtel Bolchoï Oural. En 2016, la collection du musée s'est enrichie en acquérant l'essentiel de ses effets personnels mis aux enchère à Paris par sa femme.

PALAIS DE RASTORGOUEV-KHARITONOV (УСАДЬБА РАСТОРГУЕВА-ХАРИТОНОВА)

44 Oulitsa Karla Libnekhta
C'est un des bâtiments les plus remarquables d'Ekaterinbourg : le palais de Kharitonov-Rastorgouev, dont la construction commença en 1794 et dura plus de trente ans, se trouve sur la colline Voznessensky (d'Ascension) en face de l'église de Tous-les-Saints-sur-le-Sang-Versé. Le palais doit son nom au marchand riche Rastorgouev et à son gendre Kharitonov qui hérita de cette propriété et finit la construction du palais et d'un jardin magnifique.

PARC CENTRAL MAÏAKOVSKI (ПАРК МАЯКОВСКОГО)

Dans ce vaste parc planté d'arbres, vous trouverez de nombreux jeux de plein air pour les enfants ainsi qu'une salle de billard et une brasserie. Idéal pour se promener. En hiver, on y installe un sapin de Noël. Différentes lignes de tramway assurent des liaisons à partir du centre-ville : lignes 3, 6, 9, 10, 20 et 21. En trolleybus : ligne 5. A noter, les week-ends d'été, un bal populaire du 3e âge a lieu dans le parc.

PLACE DE L'ANNÉE 1905 (ПЛОЩАДЬ 1905 ГОДА)

Ploshchad' 1905 goda
www.ekaterinburg.com
info@ekaterinburg.com
Située non loin du quartier historique, c'est la place principale d'Ekaterinbourg. Suite à la révolution de 1917, la cathédrale et la statue d'Alexandre II ont été remplacées par la statue de Lénine, pointant du doigt, selon la plaisanterie populaire, l'endroit le plus proche où l'on vend de la vodka ! A l'époque soviétique, cette place avait une importance capitale. Toutes les fêtes de la révolution, avec leur cortège de démonstrations et de parades militaires, s'y déroulaient.
Désormais s'y tiennent les kermesses, les concerts et les nombreuses attractions à l'occasion du nouvel an. En traversant la place 1905 dans le sens opposé à la plotinka, la deuxième rue à gauche, oulitsa Vaïnera, est une rue piétonne offrant une très jolie promenade. En hiver un très beau parc de sculptures sur glace y est installé.

PLACE DU TRAVAIL (ПЛОЩАДЬ ТРУДА)

Ploshchad' Truda
De l'autre côté de la digue, là où commence la prospekt Lenina, se trouve la ploschad Truda, ou la place du travail. Une chapelle construite en 1988, pour les 250 ans de la ville, porte le nom de Sainte-Catherine, patronne de la ville.

© STÉPHAN SZEREMETA

Manifestation communiste dans le centre-ville.

■ **PLOTINKA (ПЛОТИНКА)** ★
Cette digue construite en mélèze de l'Oural, selon un projet de technique hydraulique, fut achevée en 1723, date marquant l'acte de naissance de la ville d'Ekaterinbourg. C'est dans ce futur centre de la ville que fut fondée la forge métallurgique entraînée par la force hydraulique du barrage. On peut voir, sur un promontoire arqué, la statue des deux fondateurs de la cité. C'est donc autour de la Plotinka que se trouve ce que l'on a nommé par la suite le quartier historique, « istoritcheski kvartal », car les murs de la forge originelle ont été conservés. On voit encore les bâtiments qui l'abritaient : des bâtiments blancs avec un toit vert car, à l'époque, on peignait les bâtiments d'Ekaterinbourg avec de la peinture de malachite. L'usine allait de la digue jusqu'au pont de pierre. Le quartier historique est l'endroit le plus vivant et le plus animé de la ville.

■ **TERRASSE PANORAMIQUE DU GRATTE-CIEL VYSSOTSKY (СМОТРОВАЯ ПЛОЩАДКА ВЫСОЦКИЙ)**
51 Oulitsa Malycheva
✆ +7 343 378 45 45 – www.visotsky-e.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 22h, du samedi au dimanche de 10h à 22h. Entrée 250-300 RUB.
Le plus haut gratte-ciel d'Ekaterinbourg, nommé Vyssotsky et construit en 2011, est déjà devenu un des symboles de la ville. La particularité de sa construction consiste en l'absence des murs porteurs : tout le poids du bâtiment se situe sur les colonnes massives. Parallèlement, des techniques d'ingénierie de pointe furent utilisées afin que le bâtiment puisse supporter de très forts tremblements de terre (jusqu'à 7 points sur l'échelle de Richter). Comme la plupart des gratte-ciel, il a sa propre terrasse panoramique qui se trouve au 52e étage (186 m) et offre une vue panoramique exclusive sur tout Ekaterinbourg. L'entrée du bâtiment se trouve du côté de la rue Karla Libnekhta, le point de vente de tickets est au rez-de-chaussée.

Shopping

◗ **Le quartier commercial du centre-ville** s'étend autour de la place de l'An 1905 (ploschad 1905 Goda) et de la rue Vaïnera qui débouche sur le prospekt Lenina à l'ouest.

◗ **Le cadeau typique à rapporter d'Ekaterinbourg** sont les pierres précieuses. On en trouve sur le marché central ou dans divers petits magasins. 103 pr. Lenina • 137 oul. Mamina Sibiriaka • 43 oul. Malycheva • 1 oul. Pervomayskaya • 5 oul. Voevodina.

■ **BOUTIQUE DE LA PORCELAINE DE SYSSERT (СЫСЕРТСКИЙ ФАРФОР)**
41 Oulitsa Malycheva ✆ +7 343 257 84 60
www.farfor-sysert.ru – uralfarfor@bk.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Vaisselle et souvenirs magnifiques en porcelaine de l'usine de la ville Syssert connue depuis des siècles pour son savoir-faire. Les objets peints à la main par les artisans seront un très beau souvenir à emporter.

■ **GALERIE ARTE-PTITSA (ГАЛЕРЕЯ АРТ-ПТИЦА)**
15 Oulitsa Enguelsa ✆ +7 343 220 66 51
www.artbird.ru – artptica@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
La galerie se trouve au-dessus du musée des icônes Nevianskaya Ikona que vous pouvez visiter gratuitement. Produits décoratifs comme des bijoux, de la vaisselle, des bibelots, des tableaux et bien d'autres confectionnés par les artisans d'Ekaterinbourg et de la région.

■ **TSOUM PASSAGE (ЦУМ ПАССАЖ)**
9 Oulitsa Vainera
www.passage.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Situé en face de la ploshad 1905 Goda et ouvert en 2015, le centre commercial a de nombreuses boutiques de vêtements, de bijoux et de souvenirs, des restaurants, des cafés et un cinéma. On y trouve la boutique Zhivoï Ogon qui propose des objets en style slave.

Dans les environs

◗ **Entre Europe et Asie.** Vous pouvez aller poser « à cheval » entre deux continents. L'endroit est situé à 40 km d'Ekaterinbourg dans les monts Bériosovskaïa (de bouleau). On y apprend l'histoire de l'Oural et on se promène sur la route de Moscou au milieu d'une jolie forêt.

◗ **Les lacs et les innombrables rivières** offrent également leurs richesses aux pêcheurs.

◗ **Rivière Tchoussovaïa.** Pour les amateurs de tourisme extrême. Séjour d'une semaine dans une station située au bord de la rivière Tchoussovaïa qui traverse les monts de l'est à l'ouest. Chaque jour, vous parcourez 20 km sur des radeaux, en descendant la rivière au milieu d'une nature sauvage et en admirant au passage les formes étranges des roches. Escales aménagées : vous préparez les repas sur un feu de camp, mangez des baies et des champignons cueillis dans la journée, ou les poissons du jour.

◗ **Lac Shartash.** Lac naturel situé au nord-est d'Ekaterinbourg de 715 hectares, de 4 km de longueur et de 2,5 km de largeur. Sa particularité consiste en son âge qui est de plus d'un million d'années. Il est nourri par une cinquantaine de petites sources, ce qui permet au lac de ne pas sécher. A côté du lac se trouve un autre site naturel et géologique : les mégalithes, d'une forme assez régulière, ce qui représente une énigme pour les scientifiques.

Ganina Yama, la dernière demeure des tsars

GANINA YAMA (ГАНИНА ЯМА) ★★★
Shuvakish
✆ +7 343 283 03 74
ganinayama.ru
ganinayama@gmail.com
Après la chute de l'URSS, les rapports indiquant le lieu probable où les corps de la famille impériale avaient été enterrés (plus exactement passés à la chaux puis brûlés) ont commencé à sortir des archives. Si plusieurs lieux se disputent ce triste privilège (la garde civile a rempli les forêts de l'Oural de tombes collectives), il semble que Ganina Yama fasse maintenant l'unanimité, comme le montre la visite du métropolite Kirill II en 2010. Un monastère s'élève aujourd'hui autour de l'ancien trou de mines où furent jetées les dépouilles des Romanov.Le lieu inspire le respect, avec notamment des photos retraçant la vie de la famille impériale au début du XX[e] siècle. Les photos des tsarines et du petit tsarévicth sont particulièrement touchantes (pour certaines elles semblent presque actuelles). La tombe en elle-même, une sorte de dépression en fait – oubliée pendant les 75 ans de l'aventure communiste –, est marquée par une croix en bois toute simple. Une simplicité qui marque ce lieu perdu dans la forêt, mais où s'exprime la ferveur de tout un peuple.

Pour en savoir plus : le site www.ganina-yama.moi-ural.ru donne de bonnes infos (en russe toutefois), avec aussi des galeries photos, des vidéos, etc.

Pour s'y rendre. Le site se trouve au nord d'Ekaterinbourg, direction de Nijni Taguil. A environ 15 km en sortant de la ville, il faut tourner à gauche en direction de Shuvakish, puis continuer la route, les indications apparaissent des deux côtés de la route.
Par ailleurs, le bus 223 part de l'arrêt Métro Machinostroïtéleï (ou Pedouniversitet) qui se trouve au croisement de la rue Frontovykh brigad et du prospekt Kosmonavtov (toutes les 2 heures et demie – 45 minutes de trajet). Il y a aussi des bus qui partent de la gare routière Severny (toutes les 3 heures).

NEVIANSK (НЕВЯНСК)

Située quasiment à mi-chemin entre Ekaterinbourg et Nijni-Taguil, la ville de Neviansk était, lors de sa fondation, défendue sur trois côtés par une solide palissade longue de 600 m et jalonnée de sept tours en bois. A l'intérieur se trouvaient l'église de la Transfiguration et la maison seigneuriale, ou Gospodski Dvor. C'est ici qu'il y a 300 ans le compagnon de Pierre le Grand, A. Demidov, fondateur d'une dynastie industrielle parmi les plus prospères de Russie, installa une gigantesque propriété. Le métal griffé « Vieille Zibeline » qui y était produit devint mondialement connu. Issue de l' « usine-forteresse » fondée là en même temps qu'Ekaterinbourg, la ville devint un petit centre administratif sur la Nevia et sur les rives du lac artificiel formé par son barrage (à l'identique d'Ekaterinbourg).
La plus grande curiosité du lieu est aujourd'hui la tour penchée, Nevianskaïa Bachnia, construction légendaire et mystérieuse du début du XVIII[e] siècle. Des agences de voyages organisent fréquemment des sorties vers Neviansk.

NIJNI-TAGUIL (НИЖНИЙ ТАГИЛ)

Située à 140 km au nord d'Ekaterinbourg et reliée à elle par le chemin de fer qui mène à Severouralsk, la ville figure parmi les quatre combinats sidérurgiques géants créés au cours des années 1930 à proximité des gisements de fer. Elle compte 357 000 habitants. Au XIX[e] siècle, son usine, fondée par les Demidov, produisait des locomotives. C'est encore un haut lieu de la sidérurgie : son complexe emploie 40 000 personnes. C'est surtout le plus grand centre mondial de production de tanks, pudiquement nommé Vagonzavod, « usine de wagons ». Le complexe a assez mal vieilli depuis sa fondation en 1940. Le fer a toujours sa place à côté d'usines chimiques et de nouvelles industries qui se sont installées ces dernières décennies ; Nijni-Taguil produit maintenant du mobilier, du matériel vidéo et même des chaussures… Mais son lourd passé industriel a rendu la ville si polluée qu'à Ekaterinbourg on prétend qu'il faut « aimer mâcher l'air qu'on y respire » ! Donc peu d'attraits, sauf pour les amateurs du tourisme industriel.

Au chapitre culturel, le musée de la ville met en valeur l'histoire de la région (exposition de pierres, de blocs démesurés découverts dans les mines des environs). Comme à Ekaterinbourg, ce musée est installé dans différents bâtiments et maisons datant pour certains des premiers âges industriels, voire de la fondation de la ville (1720).

Transports. On rejoint la ville en train depuis Ekaterinbourg. Le trajet dure environ 3 heures (plusieurs trains quotidiens qui s'arrêtent un peu partout).

ALLIANCE FRANÇAISE D'EKATERINBOURG
81 Prospekt Lenina, rez-de-chaussée
EKATERINBOURG (ЕКАТЕРИНБУРГ)
✆ +7 343 350 21 67
Voir page 176.

VERKHOTOURIE (ВЕРХОТУРИЕ)

Parmi les nombreux villages et villes qui composent l'oblast de Sverdlovsk – et tentent de diversifier leur activité économique pour s'ouvrir à des activités d'avenir, tourisme en particulier –, ce bourg, situé à 170 km au nord de Nijni-Taguil, est sans doute l'un de ceux qui présentent les meilleurs atouts. Peuplé de quelque 8 700 habitants, il a été épargné par les grands combinats industriels. Fondé en 1598, il n'était primitivement qu'une forteresse qui gardait la voie marchande reliant Solikamsk à la haute Toura, avant de poursuivre vers la Sibérie. C'est, semble-t-il, l'un des plus anciens foyers russes de la région. Egalement poste à fourrures avancé dans les forêts de l'Est ouralien, il fut l'équipé d'une des premières fonderies de l'Oural qui, heureusement, ne se développa pas.
Installé sur les bords de la rivière Toura, il présente un centre-ville de vieilles bâtisses et d'édifices religieux datant de l'époque de la christianisation par les Romanov. Actuellement, le village tente de restaurer ses monuments historiques, en particulier son imposante cathédrale, la deuxième de Russie par la taille après celle de Saint-Pétersbourg. Verkhotourié est entourée de bois et forêts dans une nature sauvage, à 300 km d'Ekaterinbourg et 170 km de Nijni-Taguil. La route est agréable, mais il faudra prendre garde, si vous venez en voiture, aux nombreux animaux en liberté qui n'ont guère l'habitude de recevoir des visiteurs…

Transports. De la capitale administrative de l'oblast de Sverdlovsk, on vient en train par la ligne de chemin de fer qui passe par Nijni-Taguil et rejoint, plus au nord, Severouralsk. Chaque nuit, à partir de la gare de Sverdlovsk à Ekaterinbourg, des trains partent pour Severouralsk et s'arrêtent à la station de Verkhotourié.

NIZHNYAYA SINYACHIKHA (НИЖНЯЯ СИНЯЧИХА)

Au nord-est d'Ekaterinbourg, à l'est de ce grand couloir industriel qui remonte vers le nord jusqu'à Nijni-Taguil et qui s'étend jusqu'à Serov, s'étend une vaste région forestière quasiment vide, à peine parsemée de quelques poches urbaines de moins de 50 000 habitants. Ces différents centres furent fondés pour la plupart au XVIII[e] siècle pour subvenir aux besoins en métaux de l'empire. Isolés dans un cadre sauvage, ils tentent de s'ouvrir peu à peu au tourisme, mais ils ne disposent pas d'une bonne infrastructure routière, et certains sont même abîmés par l'industrialisation à outrance.

Un des itinéraires les plus populaires est celui de la réserve de Nijnésiniatchikha. C'est un petit village, dominé par une colline du haut de laquelle on peut admirer les constructions en bois des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Ce musée en plein air comprend non seulement une architecture en bois, mais aussi des collections de l'artisanat local. La cathédrale (sobor) Spasso-Préobrajenski est bâtie dans un style baroque très original. Elle abrite une collection de peintures folkloriques, unique dans le pays. Au cours de ce voyage (durée 12 heures), vous pourrez visiter le musée Tchaïkovski, à Alapaévo, où se trouvent les plus rares instruments de musique du monde entier.

PERM ET SA RÉGION

Situé sur le versant occidental de la chaîne ouralienne, c'est l'oblast le plus à l'ouest de l'Oural. Il est traversé du nord au sud par la vallée de la Haute Kama, qui constituait l'axe par lequel les premières missions novgorodiennes s'aventurèrent dans la région pour y établir des comptoirs. De mise en valeur plus ancienne, le nord de l'oblast est une région de taïga où un énorme complexe industriel, celui de Solikamsk-Berezniki, a gravement défiguré l'environnement. Mais Perm demeure le centre économique et la capitale administrative de l'oblast qui porte son nom. Outre ces grands centres urbains et l'arrière-pays de Perm, le reste de l'oblast est constitué de petits centres épars dans la forêt qui peuvent très bien être le but d'excursions.

PERM (ПЕРМЬ) ★★

A 1 200 km de Moscou. 1 041 000 habitants. Installée au pied des premières pentes de l'Oural, sur les rives de la Kama et du lac dont elle est à l'origine, Perm est le grand centre du quart nord-ouest de l'Oural. Perm est une ville à part dans l'imaginaire des grands voyageurs. Débarquant à la gare fluviale de Perm 1, c'est de là que les aventuriers entamaient, à cheval, la traversée de la grande plaine encore tout à fait mystérieuse de Sibérie, en empruntant le fameux « sibirski trakt ». Perm est aussi un jalon dans la grande histoire de la Russie. C'est là que fut tué Michel Romanov, le frère de Nicolas II, dernier tsar de Russie. Or Nicolas, avant de quitter le trône, avait transmis le pouvoir à son frère Michel. Ainsi, on considère que le dernier tsar de Russie a été tué à Perm. En face du n° 11 de la rue Sibirskaya se trouve un monument au meurtrier de Michel. Les communistes viennent régulièrement y déposer des fleurs. Cette ville est aussi tristement célèbre pour avoir abrité le dernier Goulag, dont le nom glace encore l'échine de nombreux Russes, « Perm 36 ». Il fut fermé par Gorbatchev en 1988. Aujourd'hui, on y trouve l'unique musée du Goulag existant dans le monde. Enfin, il s'agit d'une ville clef dans l'histoire artistique de la Russie : elle a donné au pays un très grand musicien, Tchaïkovski, et un très grand chorégraphe, Diaghilev. L'école de ballet de Perm est d'ailleurs très connue. Comme elle accueillait de nombreux danseurs étrangers sous le régime soviétique, l'antenne locale du KGB se trouvait juste à côté de cet édifice, afin de surveiller les potentiels espions. Boris Pasternak, qui y séjournait pendant qu'il écrivait son *Docteur Jivago*, y situe l'essentiel de son roman. En outre, Tchékhov y situe sa pièce, *Les Trois Sœurs*, dont les héroïnes traînent une vie monotone avec l'espoir de gagner un jour Moscou, ville de leurs fantasmes. Perm est située sur les deux rives de la Kama. D'un côté se trouve le centre historique de la ville, alors que sur l'autre berge s'alignent les maisons des « nouveaux Russes ».

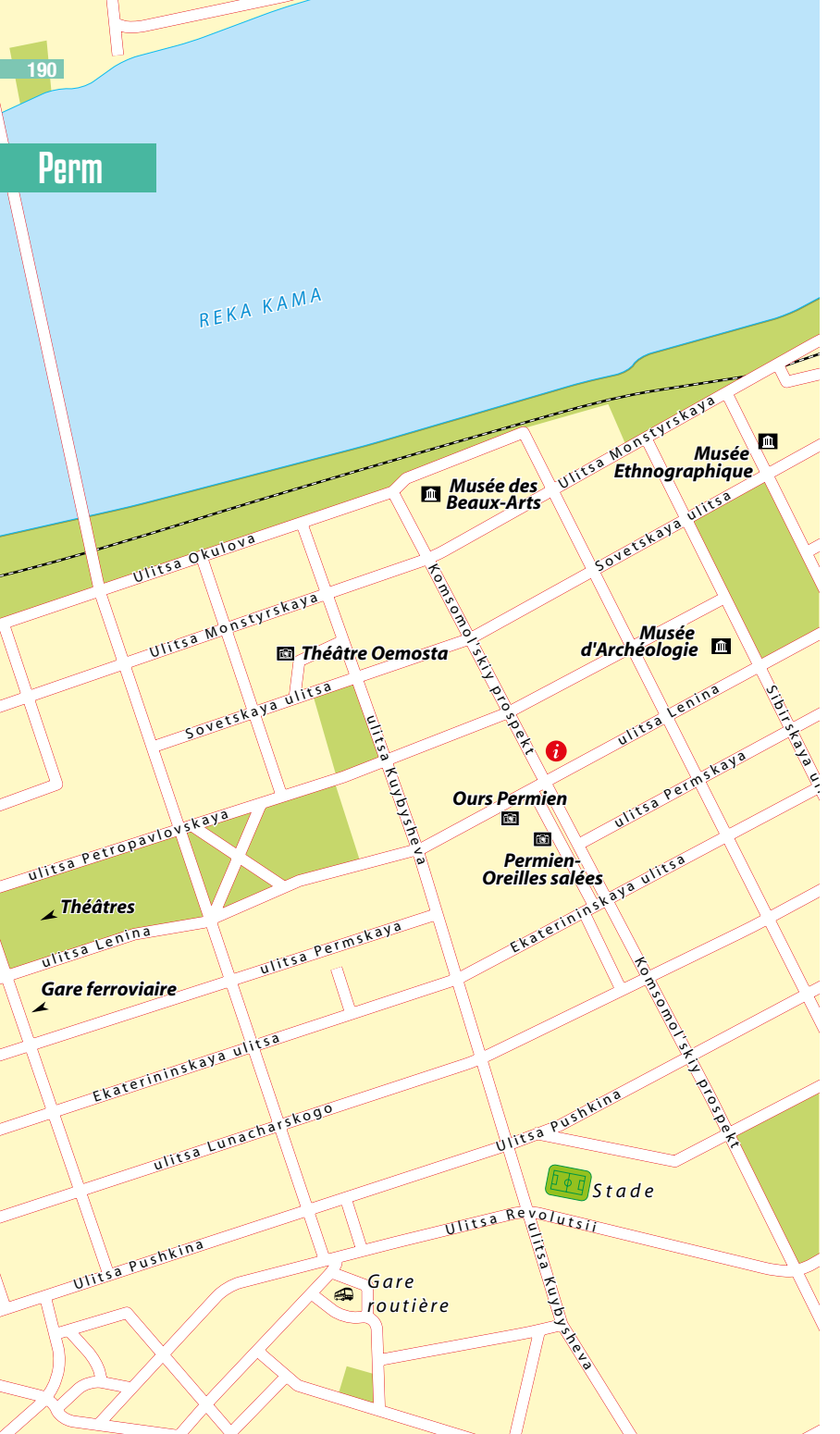
Histoire. C'est sur un ancien village peuplé de serfs et appartenant à la famille Stroganov que fut fondée, en 1723, la ville de Perm. Le mot perm vient du finno-ougrien *pera ma*, qui signifie « terre éloignée ». Malgré son statut de capitale administrative, la ville ne comptait que 22 000 habitants en 1880. En 1915, le tsar la dota d'une université. C'est qu'entre-temps Perm était devenue le centre de l'exploitation minière du versant occidental de l'Oural. Entre 1940 et 1957, la ville se fit appeler Molotov, du nom du ministre des Affaires étrangères de l'ex-URSS qui, en 1939, réussit à repousser l'entrée en guerre de son pays en signant le fameux pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie. Bordée par un lac qui remonte jusqu'à Berezniki, Perm est aujourd'hui un grand centre industriel qui a su diversifier avec succès ses activités (pétrole, chimie, moteurs, électricité…), parfois en coopération avec des entreprises occidentales (espagnoles).

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT DE PERM-BOLCHOYE SAVINO (БОЛЬШОЕ САВИНО АЭРОПОРТ)
Village Bolchoye Savino, 1 Oulitsa Aérodromnaya
✆ +7 3422 294 97 71
www.aviaperm.ru
À une vingtaine de kilomètres de la ville, et il peut être rejoint par la *marshroutka* 1T ou par le bus 42, qui partent de la place centrale et de la gare routière. Il y a des vols pour Moscou (2 heures), Saint-Pétersbourg (2 heures 15) et des villes de Sibérie. Il y a aussi un vol pour Francfort via Nijni-Novgorod (4 heures 30).

Perm


REKA KAMA
Musée des Beaux-Arts
Ulitsa Monstyrskaya
Musée Ethnographique
Sovetskaya ulitsa
Ulitsa Okulova
Komsomol'skiy prospekt
Ulitsa Monstyrskaya
Théâtre Oemosta
Musée d'Archéologie
Sovetskaya ulitsa
ulitsa Kuybysheva
ulitsa Lenina
Sibirskaya ul
Ours Permien
ulitsa Permskaya
ulitsa Petropavlovskaya
Permien-Oreilles salées
Théâtres
Ekaterininskaya ulitsa
ulitsa Lenina
ulitsa Permskaya
Gare ferroviaire
Komsomol'skiy prospekt
Ekaterininskaya ulitsa
ulitsa Lunacharskogo
Ulitsa Pushkina
Stade
Ulitsa Revolutsii
Ulitsa Pushkina
Gare routière
ulitsa Kuybysheva

REKA KAMA
ulitsa Ordzhonikidze
ulitsa Krupskoy
Gare fluviale
Gare ferroviaire
Musée du Goulag
Opéra de Perm
ul. Petropavlovskaya
Maison de Gribouchine
ul. Klimenko
ulitsa Servernaya
bul'var Gagarina
ulitsa Permskaya
Ekaterininskaya ulitsa
ulitsa Klimentko
Ulitsa Nikolaya Ostrovskogo
ulitsa Lunacharskogo
Ulitsa Pushkina
ulitsa 25-go Oktyabrya
Parc Im. Gor'kogo
Sibirskaya ulitsa
Ul. Malysheva
ulitsa Revolyutsii
Ulitsa Revolutsii
ulitsa Gazety & Zvezda
Ul. Chevtsova
0
250 m

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
89 Oulitsa Lenina
✆ +7 3422 19 29 57 / +7 3422 44 89 60
Elle se trouve au bout de la rue Lenina. Il faut prendre un bus (n° 3) depuis la place Octobre. Une dizaine de trains quotidiens pour Moscou (25 heures, à partir de 2 500 RUB) et les villes de la région. Perm est sur le trajet du Transsibérien, ce qui lui assure de bonnes connexions avec les villes de Sibérie.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
68 Oulitsa Revolutsii ✆ +7 3422 36 43 00
www.avperm.ru
Ouvert de 5h à 22h.
Propose des destinations régionales : Ekaterinbourg (5 heures), Magnitogorsk (3 heures), Tcheliabinsk (4 heures 30), Koungour (2 heures), Solikamsk (4 heures).

Se déplacer

Le réseau de transports en commun est assez dense avec des lignes de tramway, de bus, de marshroutka et de trolleybus. Tous ces moyens de transport circulent fréquemment entre 6h et minuit. Sur le site des transports en commun de Perm (www.m.gortransperm.ru), vous trouverez tous les itinéraires des lignes (uniquement en russe). A part cela, on peut louer un vélo ou une voiture ou se déplacer en taxi.

■ **ALFA TAXI (АЛЬФА ТАКСИ)**
✆ +7 3422 20 30 30
Le transporteur officiel de l'aéroport de Perm. Le trajet entre l'aéroport et le centre-ville coûte environ 550 RUB.

■ **STARBIKES, LOCATION DE VÉLO**
44 Oulitsa Lénina
✆ +7 908 260 61 15
vk.com/starbikesperm
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

■ **TAXI VEZIOT (ТАКСИ ВЕЗЁТ)**
✆ +7 342 270 00 06
www.perm.rutaxi.ru/en
Il est possible de commander un taxi sur leur site Internet.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **KRASNOV (КРАСНОВ)**
4 Oulitsa Borchaninova
✆ +7 342 236 07 07 / +7 342 238 35 20
www.uraltourism.ru
info@uraltourism.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Cette agence possède un site en français qui propose de bonnes opportunités pour visiter la ville et la région. Si le personnel est gentil et accueillant, et généralement efficace, les tours proposés gardent un léger accent russe. Il ne faut pas hésiter à demander de modifier le tour en fonction de ce que vous voulez voir, même si ce n'est pas dans les programmes habituels.

■ **OFFICE DE TOURISME DE PERM (ТУРИСТСКИЙ ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)**
39 Oulitsa Lenina
✆ +7 342 214 10 80
www.visitperm.ru/en
info@visitperm.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, du samedi au dimanche de 10h à 18h.
L'office effectue un travail remarquable de mise en valeur du patrimoine naturel et culturel de la région de Perm. Personnel anglophone très compétent qui renseigne sur toutes les informations touristiques et pratiques et propose des brochures, des plans de ville, des cartes pour touriste permettant de profiter de réductions dans certains établissements. Il peut s'occuper des réservations et formalités.

■ **SOLANA (СОЛАНА)**
93Б Oulitsa Monastyrskaya
✆ +7 342 299 99 12
www.solana-active.ru
active@solana-tour.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h et le samedi de 12h à 18h (haute saison), du lundi au vendredi de 10h à 19h (basse saison).
Le tour-opérateur propose une large gamme de prestations : des tours en kayak sur les fleuves Vichéra, Tchoussovaya, Bélaya, du trekking encadré et des excursions dans les endroits emblématiques de l'Oural. Les circuits proposés peuvent parfois être intenses en découvertes, mais il vous sera possible de les adapter selon vos envies. L'équipe parle russe et anglais et peut trouver des guides francophones si nécessaire.

Représentations - Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE DE PERM**
64 Oulitsa Permskaya
Au premier étage, office 28
✆ +7 3422 12 27 07
✆ +7 3422 06 65 56
www.afrus.ru/perm/fr
perm@afrus.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h.
Pour les vacances d'été, l'Alliance française de Perm propose des séjours linguistiques franco-russes dans la région de Perm pour les adultes et pour les jeunes à partir de 16 ans.

Argent

La plupart des banques se situent dans le centre-ville, notamment sur le boulevard Komsomolsky et dans la rue Lénine, et échangent l'euro et le dollar. Les distributeurs de billets sont encore plus nombreux.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
28 Oulitsa Lénine ✆ +7 342 212 66 08
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 22h, du samedi au dimanche de 9h à 18h.

Internet

Vous trouverez du wi-fi gratuit dans presque tous les cafés et restaurants de la ville et même dans les tramways et les trolleybus.

Se loger

Bien et pas cher

■ **HOSTEL KASHEMIR (ХОСТЕЛ КАШЕМИР)**
40 Oulitsa Nikolaya Ostrovskogo
✆ +7 912 887 03 12
www.kashemirhostel.ru/eng
Place dans la chambre collective à partir de 500 RUB. Chambre double à 1 400 RUB.
Cet hostel se trouve dans le centre-ville au croisement des rues Ostrovskogo et Pouchkina. Le personnel très accueillant est toujours à votre écoute. Cuisine équipée, salle de bain et connexion wi-fi gratuite.

Confort ou charme

■ **AMAKS PREMIER-HÔTEL (АМАКС ПЕРМЬЕР-ОТЕЛЬ)*****
43 Oulitsa Monastyrskaya
✆ +7 342 220 60 60 / +7 342 220 60 50
www.perm.amaks-hotels.ru
Chambre simple à partir de 2 300 RUB, double à partir de 3 400 RUB.
L'hôtel Amaks propose un hébergement moderne à proximité du centre-ville. Wifi gratuit, centre de spa avec un sauna finlandais et une piscine d'hydromassage. Lors de votre séjour, vous pourrez faire une partie de bowling ou de billard ou profiter du karaoké qui se trouvent dans le même bâtiment. Une boutique de souvenirs de l'Oural se trouve à gauche de l'entrée.

■ **GALLERY HOTEL*****
57 Oulitsa Monastirskaya, 7e étage
✆ +7 342 237 55 33
www.gallery-hotel.ru – info@gallery-hotel.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double 4 300 RUB, luxe 5 200 RUB.
A côté du quai de Kama, l'hôtel propose un hébergement moderne au cœur de Perm. Petit déjeuner inclus, wi-fi gratuit dans tout l'établissement. Le personnel peut vous aider à planifier vos visites dans la région, organiser un transfert à l'aéroport ou à la gare et faire les démarches nécessaires pour l'obtention de votre visa.

■ **HILTON GARDEN INN PERM******
45B Oulitsa Mira ✆ +7 342 227 67 87
www.hi-perm.ru – hotel@hgip.ru
Chambre double à partir de 5 900 RUB, luxe à 15 810 RUB.
A 15 min de l'aéroport de Perm et à 10 min du centre-ville, le très bel Hilton Garden Inn Perm propose des chambres modernes et spacieuses et de nombreux services à ses clients. Salle de fitness, bain turc, sauna, bar, lounge, restaurant (cuisines russe et européenne)… wi-fi gratuit dans tout l'établissement.

■ **HOTEL EKSPEDITSIA (ГОСТИНИЦА ЭКСПЕДИЦИЯ)**
3A Oulitsa Monastyrskaya ✆ +7 342 205 59 75
www.expedicia-perm.ru/gostinicza
info@expedicia-perm.ru
Chambre double à 5 000 RUB, chambre double avec la cheminée à 7 500 RUB.
Petit hôtel ayant seulement deux chambres mais complètement charmantes, Expeditsia se situe près de la gare fluviale et de la gare ferroviaire Perm-1 dans un bâtiment historique du XIXe siècle. Wi-fi et parking gratuits, restaurant, bar et banya.

■ **HÔTEL OURAL (ГОСТИНИЦА УРАЛ)**
58 Oulitsa Lenina
✆ +7 3422 18 62 20 / +7 3422 18 62 61
www.en.hotel-ural.com
Chambre simple : 2 700 RUB, double : 3 600 RUB. Petit déjeuner inclus.
Enorme complexe hôtelier au centre de la ville, Oural propose des chambres très confortables, y compris les plus économiques. Il héberge une agence de voyage qui organise des tours dans la ville et les environs : www.hotel-ural.com/en/en-travel-agency. Restaurant, bar, café, sauna, centre de bien-être, boutiques de souvenirs. Wi-fi gratuit.

■ **SIBIRIA HOTEL (БИЗНЕС-ОТЕЛЬ СИБИРИЯ)*****
15A Oulitsa Pouchkina ✆ +7 3422 18 38 08
www.hotelsibiria.ru – garni@hotelsibiria.ru
Chambre standard simple à partir de 4 500 RUB, double à 5 400 RUB.
Situé dans le centre-ville de Perm, l'hôtel d'affaires Sibiria se trouve non loin du célèbre opéra. Il propose deux piscines intérieures, deux saunas et une connexion wi-fi gratuite dans les parties communes.

Se restaurer

COMPOTE (КОМПОТ)
63 Oulitsa Permsakaya, 1er étage
Ouvert tous les jours de 11h à 24h. Environ 700 RUB.
Ce restaurant charmant et chaleureux vous propose des plats de cuisine traditionnelle russe. Le personnel accueillant et très aimable est toujours à votre service, il vous expliquera la composition des plats dans la carte et vous proposera des amuse-bouches et des petits shots de boissons traditionnelles alcoolisées pour le digestif qui sont toujours inclus dans le repas. Leur spécialité est composée de plusieurs sortes de « compotes », une boisson qui se prononce à la française mais en réalité un faux ami, non-alcoolisée, faite à partir de baies ou de fruits frais ou secs bouillis dans un grand volume d'eau sucrée. Très bon et rafraîchissant !

EKSPEDITSIA (ЭКСПЕДИЦИЯ)
3A Oulitsa Monastyrskaya
✆ +7 3422 05 59 75
www.expedicia-perm.ru
info@expedicia-perm.ru
Ouvert tous les jours de 12h à 24h. Environ 1 200 RUB.
Ekspeditsia n'était au début qu'une chaîne de magasins proposant des équipements spécialisés dans l'exploration active des contrées sauvages de la Russie et des produits originaires de celles-ci. Mais afin de vous allécher, le groupe vous propose de découvrir dans les mêmes bâtiments les plats traditionnels des peuples du Nord et de l'Extrême-Orient russe que les employés rapportèrent de leurs explorations. Des plats atypiques et savoureux au cœur d'un hôtel de charme qui propose aussi les joies du banya sibérien.

KHOUTOROK (ХУТОРОК)
60 Oulitsa Lenina
✆ +7 342 257 60 61
www.vkusnoperm.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Environ 500 RUB.
Une chaîne de restaurants à Perm proposant des plats de cuisines russe et ukrainienne. Décor traditionnel russe et ukrainien, un peu trop chargé mais agréable. Kvas, mors, liqueurs maison à goûter. Grosses portions accompagnées de petits compléments comme des gâteaux fourrés, des liqueurs, de la vodka.

MISHKA.FOOD
19 Oulitsa Ossinskaya
✆ +7 342 203 03 52
www.vk.com/mishka.food
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Environ 800 RUB.
Fort de ses nombreux voyages de par le monde, Elnar Mansourov créa en 2014 son restaurant Mishka.Food proposant une cuisine d'inspiration culinaire internationale mais surtout prônant le fait maison. Vous y retrouverez des spécialités comme le burger noir et rouge, des gaufres en garniture salée ou sucrée, des bières et des limonades artisanales… Le petit-déjeuner varié et gourmand vous est proposé jusqu'à 16h.

Sortir

Cafés - Bars

SISTER'S BAR
54 Oulitsa Lenina ✆ +7 342 259 25 15
Ouvert tous les jours de 11h à 24h. Environ 600 RUB.
Un café-bar à l'ambiance cosy parfait pour passer quelques heures au chaud en regardant par la fenêtre ou sur la terrasse d'été en buvant une boisson rafraîchissante. Les plats proposés sont simples, bons et originaux. Dans le même bâtiment se trouvent une grande librairie, une boutique de bijoux et un magasin de disques vinyles.

Spectacles

CIRQUE (ЦИРК)
112 Oulitsa Ouralskaya
✆ +7 342 260 48 87 / +7 342 260 48 53
www.circus-perm.ru – info@circus-perm.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 19h.
Le cirque de Perm existe depuis 1884 mais le bâtiment qui l'abrite actuellement ne fut construit qu'en 1970. Les programmes proposés sont toujours très variés et intéresseront les petits et les grands. Vous pouvez acheter les billets sur le site ou aux caisses du cirque.

OPÉRA (ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА)
25A Oulitsa Petropavlovskaya
✆ +7 342 212 30 87 / +7 342 212 54 16
www.permopera.ru
Les caisses sont ouvertes en semaine de 10h à 19h.
L'Opéra de Perm est en train de devenir la star montante des opéras de province. En 2010, il a débauché Theodor Currentzis, l'ancien directeur de l'Opéra de Novossibirsk. Une nouveauté qui va encore augmenter la renommée du lieu, dont le bâtiment de style classique et les lambris à l'intérieur méritent un coup d'œil. En avril, le théâtre accueille la compétition de ballet Arabesque et en mai le festival Diaghilev.

THÉÂTRE OU MOSTA (У МОСТА)
11 Oulitsa Kouibycheva
✆ +7 342 237 52 55 / +7 342 209 09 09
www.teatr-umosta.ru
umosta2007@mail.ru

La caisse est ouverte du lundi au vendredi de 12h à 19h, du samedi au dimanche de 12h à 18h.
Théâtre « mystique » unique en son genre, « *ou mosta* » que l'on peut traduire en « près du pont », devenu une légende dans la représentation des spectacles basés sur les œuvres des auteurs tels que Gogol, Boulgakov, Dostoïevsky ou Shakespeare, tous connus pour leur mysticisme. Associé à une troupe mondialement connue, récompensée à plusieurs reprises et régulièrement en tournée, le théâtre jouit d'une belle reconnaissance.

■ **THÉÂTRE-THÉÂTRE (TEATP-TEATP)**
53 Oulitsa Lenina ✆ +7 342 201 76 31
www.teatr-teatr.com/en – 2teatr@mail.ru
Ouvert tous les jours de 12h à 20h.
De nos jours, le Théâtre-Théâtre est reconnu pour sa tendance à développer un nouveau genre de représentation : « la comédie musicale russe ». Avec une troupe composée des meilleurs artistes de Russie (acteurs, musiciens, maîtres de ballet, danseurs), sa réputation se fit au fil des expérimentations scéniques, réinterprétant les œuvres classiques en comédies musicales.

À voir – À faire

Les autorités de la ville ont décidé de faire de leur cité un centre culturel important en Russie. Le théâtre d'art dramatique et d'opéra de la ville a été rénové. Des figures de la vie culturelle moscovite ont été invitées pour développer cette nouvelle facette de la ville.
L'histoire et la vie de la ville sont reflétées dans les circuits touristiques thématiques, perpétuées en monuments architecturaux et gardées précieusement dans de multiples musées. Vous trouverez dans la ville deux itinéraires piétonnés appelés « ligne verte » et « ligne rouge ». La ligne verte est le parcours qui mène aux sites architecturaux principaux tels que la maison de Gribouchine, le théâtre d'opéra et de ballet, le musée ethnographique, le musée des Beaux-Arts et bien d'autres. La ligne rouge est un circuit romantique créé sur la base des histoires d'amour qui se sont déroulées à Perm, des personnes connues comme M. Diaghilev, le mécène M. Mechkov, l'écrivain Boris Pasternak, le prince Mikhaïl Romanov…

Festivals de Perm

Les festivals font partie intégrante de la vie socio-culturelle du kraï de Perm. Internationaux ou nationaux, chaque année une cinquantaine de festivals sont organisés dans cette région dont les plus populaires sont les festivals d'aérostats, d'ethnoculture, d'opéra et de ballet.

- Perm est considérée comme la troisième capitale de ballet après Moscou et Saint-Pétersbourg, et **le festival de Diaghilev** est un incontournable en Russie. Son programme est très chargé : spectacles d'opéra et de ballet, chorégraphie moderne, concerts de musique contemporaine, expositions et cinéma. Le festival porte le nom du grand impresario russe, Sergueï Diaghilev, qui grandit à Perm, et qui rendit la troupe de ballet russe célèbre dans le monde entier. Pour compléter votre séjour, visitez le musée de Diaghilev ouvert au public dans sa maison (pour plus d'informations sur le festival : www.diaghilevfest.ru). Tous les deux ans, la scène du théâtre d'opéra et de ballet accueille également **le concours des jeunes artistes de ballet « Arabesque »** (www.arabesque.permonline.ru).

- **Le festival annuel « Ballet au coucher du soleil »** est un des projets les plus particuliers qui réunit les atouts clés de la région : nature unique et art du ballet. C'est déjà la troisième année que le festival, ayant lieu à Goubakha, permet à ses spectateurs de se délecter de la danse classique interprétée par les artistes du théâtre d'opéra et de ballet de Perm sur un fond naturel : coucher du soleil, forêt et montagnes au lieu des rideaux habituels du théâtre. Des milliers de gens viennent à Goubakha chaque été pour voir ces spectacles d'exception (www.krestovaya.ru).

- **Le festival ethnoculturel Kamwa**, un événement à ne pas manquer, a lieu chaque année dans les endroits historiques de la région. Il réunit la musique, la mode, le cinéma, l'art de la sculpture, l'artisanat et bien d'autres choses qui permettent de découvrir la culture de différentes ethnies et de présenter la culture authentique de la région de Perm. Plus de 200 projets de 40 régions de la Russie et des pays comme la Finlande, la Norvège, la Grande-Bretagne, l'Estonie, la Hongrie et la Chine participèrent à ce festival (www.kamwa.ru).

- Ce n'est pas pour rien que Koungour est nommée la capitale de l'aérostation : **le festival international « la Foire du ciel de l'Oural »** a lieu chaque année au mois de juillet. Des dizaines de montgolfières multicolores envoyées dans le ciel permettent aux pilotes de rivaliser avec leurs concurrents pour le meilleur guidage de l'aérostat. Le festival dure une semaine et donne aux visiteurs la possibilité de participer à la compétition : devenir le membre de l'équipe aéronautique pour une journée, participer aux batailles d'aérostats ou effectuer un voyage romantique dans le ciel.

© ANNA NEFEDEVA

Musée de la poupée de Perm.

CENTRE D'EXPOSITION (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ВЫСТАВОЧНЫЙ ЗАЛ)

10 Prospekt Komsomolsky ✆ +7 342 212 86 47
www.cvzperm.ru – info.openstage@mail.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h.
Véritable centre culturel, le centre d'exposition de Perm existe depuis 1976 et met à contribution ses salles afin d'offrir au public la possibilité de voir et d'apprécier les œuvres des artistes contemporains de Perm aussi bien que de la Russie et du monde entier.

GALERIE DES BEAUX-ARTS (ПЕРМСКАЯ ХУДОЖЕСТВЕННАЯ ГАЛЕРЕЯ)

4 Prospekt Komsomolski +7 342 212 95 24
www.permartmuseum.ru
Ouvert mardi, mercredi, vendredi, samedi de 10h à 19h, jeudi de 12h à 21h, dimanche de 11h à 19h. Fermé lundi. Entrée : 120 RUB.
La galerie des Beaux-Arts de Perm possède une collection de statues en bois du XVII[e] au XIX[e] siècle connue dans le monde entier, une des plus grandes collections d'icônes russes du XVI[e] au XIX[e] siècle et des toiles de grands peintres russes (I. Répine, I. Levitan, A. Savrassov, V. Serov) et étrangers.

MAISON DE GRIBOUCHINE (ДОМ ГРИБУШИНА)

13 Oulitsa Lenina
La maison du « roi du thé », S. M. Gribouchine, qui fit fortune grâce au commerce du thé à Koungour, fut construite au début du XX[e] siècle dans un style pittoresque, Art nouveau. Dans la vie quotidienne, les habitants de la ville l'appellent « la maison avec les anges ». Elle porte également un autre nom venant de la littérature : « la maison aux visages » où le drame des personnages de Pasternak, Youri Jivago et Lara, eut lieu. Le bâtiment est riche en décorations : couronnes, guirlandes, rosettes, mais les plus remarquables sont les bas-reliefs de plus de 20 têtes féminines, toutes différentes.

MUSÉE DE LA PÉRIODE PERMIENNE (МУЗЕЙ ПЕРМСКОГО ПЕРИОДА)

67 Oulitsa Kouibycheva
✆ +7 902 475 25 00
www.radius2.wixsite.com/permian
radius@rambler.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Le Permien, situé entre 250 et 300 millions d'années avant J.-C., représente la dernière période de l'ère paléozoïque. La région de Perm lui donna son nom d'après les recherches du géologue britannique R. Murchison qui y classifia, en 1841, de nombreux fossiles issus de cette période. Aujourd'hui, le musée nous fait remonter le temps à la découverte des êtres vivants de cette époque retrouvés sur ces terres.

MUSÉE DE LA POUPÉE (ГАЛЕРЕЯ АВТОРСКОЙ КУКЛЫ)

82A Oulitsa Permskaya ✆ +7 912 061 03 15
www.permkukla.ru – dollperm@yandex.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 20h. Entrée 150 RUB.
C'est un tout petit musée mais tout à fait charmant qui vous fera rêver. La première exposition au rez-de-chaussée est en ordre chronologique racontant l'histoire de ces jouets commençant par les poupées traditionnelles russes en tissus et finissant par les Barbies et les Monsters High. Au premier étage, vous trouverez les créations magnifiques d'artistes contemporains, essentiellement d'origine de Perm qui a toujours été un centre de l'artisanat de poupée.

MUSÉE DE L'ARCHÉOLOGIE PERMIENNE (МУЗЕЙ ПЕРМСКИХ ДРЕВНОСТЕЙ)

15 Oulitsa Sibirskaya ✆ +7 342 212 56 57
www.museumperm.ru
permmuseum@yandex.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h, jeudi de 12h à 21h. Entrée 120 RUB.

Si vous voulez voir le squelette d'un vrai mammouth ou de dinosaure, visitez ce musée qui fera de vous un archéologue.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

11 Oulitsa Monastyrskaya
✆ +7 342 257 18 06
✆ +7 342 257 18 09
www.museumperm.ru
permmuseum@yandex.ru
Ouvert mardi, mercredi, du vendredi au dimanche de 10h à 19h et jeudi de 12h à 21h. Entrée 120 RUB.
Le plus grand et le plus visité des musées de Perm propose de découvrir l'histoire de la ville en deux périodes : la première partie est consacrée à la culture de l'ancienne région de Kama et au mode de vie de l'ancien humain vivant sur ce territoire, la seconde est dédiée à la Grande Permie, principauté indépendante à l'époque médiévale, et à l'exploration des pionniers. Ici sont exposés des objets archéologiques uniques : la collection de haches mésolithiques, l'argent sassanide, les bijoux traditionnels des anciens peuples de la région et bien d'autres choses.

MUSÉE KHOKHLOVKA D'ARCHITECTURE ETHNOGRAPHIQUE (МУЗЕЙ ХОХЛОВКА)

Village Khokhlovka
✆ +7 342 299 71 81
Ouvert de 10h à 18h.
Ce musée en plein air, situé à 45 km de Perm, à Khokhlovka, retrace l'histoire de la vie rurale telle qu'elle était à la fin du XIX^{e} siècle.

OURS DE PERM (ПЕРМСКИЙ МЕДВЕДЬ)

Oulitsa Lenina
Un des symboles de Perm, l'ours est présent sur les armoiries de la région et de la ville. Depuis que la sculpture est installée dans le centre, les habitants ont inventé une superstition : si vous frottez le nez de l'ours, vous aurez une bonne fortune et vous reviendrez à Perm.

PERM-36 (ПЕРМЬ-36)

✆ +7 342 212 72 33 / +7 342 212 61 29
www.itk36-museum.ru
info@itk36.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h. Entrée 500 RUB pour la visite des deux sections. Audioguide en français 250 RUB.
Perm-36 est un ancien Goulag transformé en mémorial des répressions politiques dès 1990. Le musée se trouve dans le village de Koutchino, à 100 km à l'est de Perm. Pour y accéder en transport public, prenez le bus à la gare routière à Perm jusqu'à la ville Tchoussovoï et descendez à l'arrêt Koutchino. Le complexe se divise en deux aires : celle du régime strict et celle du régime spécial.Les premiers bâtiments apparurent en 1946 pour retenir au total 500 prisonniers, dont les *bytoviki*, condamnés pour crimes domestiques, et les *oukazniki* condamnés pour des délits comme le retard répétitif au travail ou l'absence non justifiée. Dans le camp, l'exploitation forestière était la principale activité des détenus. En 1972, la colonie fut réorganisée afin d'accueillir des criminels d'Etat : propagande et agitation anti-soviétique, terrorisme, espionnage, haute trahison… La prison fut supprimée en 1988 mais ce n'est qu'en 1991 que certains des prisonniers furent réhabilités.

© ANNA NEFEDEVA

Musée de l'archéologie Permienne.

■ **PERMIEN – OREILLES SALÉES (ПЕРМЯК – СОЛЁНЫ УШИ)** ★
Prospekt Komsomolsky
Depuis son apparition, la sculpture est devenue une des plus célèbres. L'idée de ce monument représente le fameux dicton « Permien, oreilles salées » venant des anciens porteurs de sel qui avaient les oreilles rongées par le sel. Attraction touristique : les visiteurs passent leur tête au travers de la sculpture pour se prêter à la tradition.

■ **PERMM** ★
24 Boulevard Gagarina
✆ +7 342 254 35 52
www.permm.ru – muzeypermm@mail.ru
Ouvert de midi à 21h du mardi au dimanche. Entrée : 150 RUB.
Icône de Marie cagoulée à la manière des Pussy Riots, buste de Lénine déformé, exposition consacrée au pouvoir russe…. Depuis 2008, le centre d'art contemporain démystifie les symboles de la société russe, au risque parfois de susciter de sérieuses polémiques. Ce musée, aujourd'hui célèbre dans toute la Russie, vaut le détour si vous séjournez à Perm. Il réserve notamment une place de choix à l'Arte Povera russe.

Sports – Détente – Loisirs

■ **CENTRE DE BIEN-ÊTRE OURAL (УРАЛ WELLNESS)**
58 Oulitsa Lenina
✆ +7 342 218 60 90
www.hotel-ural.com
director@permtourist.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 22h, le samedi de 9h à 21h et le dimanche de 9h à 18h.
Le centre de bien-être se trouve dans le bâtiment de l'hôtel Oural au 2e étage et propose une salle de sport, des cours de pilates et de yoga, des cabines de bronzage, un sauna infrarouge, des massages et des soins esthétiques.

Shopping

Parmi les souvenirs à rapporter de Perm, notons les spécialités suivantes :

◗ **Sélénite** : cristal translucide du nom de la déesse de la lune, Séléné, souvent apparenté à du gypse. Perm possède une salle d'exposition regroupant les plus beaux objets fabriqués avec ce minéral.

◗ **Figurines** : à l'origine confectionnées en bronze, représentant des animaux ou des hommes, servant d'objets de culte aux peuples autochtones de la région de Perm ; ces objets sont aujourd'hui en vente sous forme de porte-clefs, magnets, amulettes, bijoux… dans de nombreuses boutiques de la ville, dans des matières plus modernes et légères.

◗ **Pierre de lune** : adulaire aux reflets bleuâtres voir argentés assimilés aux reflets de la lune, extrait des grottes de Koungour. Proche parente de la sélénite, on lui octroie des propriétés magiques parant bijoux et divers objets du quotidien que l'on retrouve aisément en vente dans la ville.

■ **POLY TOPE**
44 Oulitsa Lenina ✆ +7 342 234 36 37
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 20h, le dimanche de 12h à 18h.
La boutique de vêtements et d'accessoires de jeunes designers de Perm.

■ **SÉNOVAL (СЕНОВАЛ)**
80A Oulitsa Permskaya
✆ +7 342 234 04 27
mail@senoval-perm.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 19h.
Des produits artisanaux locaux : objets en écorce de bouleaux, infusions, souvenirs ethniques, confiseries locales…

■ **SOUNDOUTCHOK (СУНДУЧОК)**
39 Oulitsa Kouibycheva
✆ +7 342 236 42 20
www.sunduchok59.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi de 11h à 19h et le dimanche de 11h à 18h.
La boutique Soundoutchok propose un large choix de souvenirs emblématiques de Perm : talismans, magnets, statuettes, vaisselle Gzhel ou Khokhloma, matriochkas originales, objets en écorce de bouleau ou en pierres de l'Oural et bien d'autres.

■ **TSOUM (ЦУМ)**
45 Oulitsa Lenina
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, le dimanche de 10h à 20h.
Le Tsoum, centre commercial existant depuis l'époque soviétique, abrite aujourd'hui de nombreux cafés et boutiques. Vous y trouverez également les magasins de souvenirs KAMWA Showroom, Roussky souvenir, Malakhitovaya chkatoulka, Ouralsky souvenir et l'atelier de pryanik (pain d'épices) Frau Praline.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

NYTVA (НЫТВА)

La ville de Nytva se trouve à 70 kilomètres à l'ouest de la ville de Perm. La ville a hérité son nom de la rivière Nytva qui l'irrigue. La population de la ville compte environ 19 000 habitants. Il existe deux versions de la signification du toponyme « nytva » : certains croient que le mot vient de la langue komi-permyak et signifie « eau verte », d'autres considèrent que ce nom provient de la langue mansi et signifie « eau limoneuse ». La ville possède le musée de la cuillère, décalé et unique au monde !

Histoire. Nytva fut mentionnée pour la première fois en 1623. En 1756, la famille Stroganov y fit bâtir une fonderie de cuivre (Nytvenski Zavod) qui fut transformée en une usine sidérurgique en 1768 et qui fabriqua des équipements et outils pour le chantier naval situé dans les environs. L'usine fut agrandie au début du XX^{e} siècle et continue sa production de nos jours. Depuis 1938, Nytvensky Zavod fabrique des cuillères d'une qualité excellente, qui font la renommée de la ville. Outre les cuillères, elle produit une dizaine de modèles de couverts différents.

MUSÉE DE LA CUILLÈRE (МУЗЕЙ ЛОЖКИ)
12A Oulitsa Lenina
✆ +7 34272 424 48
www.spoonmuseum.com
nytva.museum@bk.ru
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi de 10h à 18h. Entrée : 70 RUB. Excursion à partir de 200 RUB.
L'histoire du musée commence par l'exposition « Histoire de la cuillère » organisée par le musée ethnographique de Nytva et devenue le musée de la cuillère en 2003, dont la collection compte aujourd'hui plus de 3 000 cuillères. Le musée est particulièrement fier de sa collection de cuillères provenant de plus de 70 pays à travers le monde. Les visiteurs peuvent d'ailleurs participer au développement de cette collection en remettant une cuillère au musée !

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
68 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 34272 309 46
www.spoonmuseum.com
nytva.museum@bk.ru
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h. Entrée : 30 RUB. Excursion à partir de 200 RUB.
Fondé en 1958 à l'occasion du 200^{e} anniversaire de l'usine métallurgique de Nytva, le musée ethnographique possède une collection de plus de 15 000 objets historiques : objets anciens et d'usage quotidien, vêtements, armes, pièces de monnaie, etc. Vous pouvez vous familiariser avec l'histoire de la ville de Nytva. Le joyau de l'exposition est le diorama « Foire de Nytva » (Nytvenskaya Yarmarka) créé en 2001, un des rares dans la région de Perm.

KOUNGOUR (КУНГУР)

Située à une centaine de kilomètres au sud-est de Perm, à la confluence des rivières Sylva et Irègne, Koungour est une ville de 66 000 habitants fondée en 1648, étape importante de la route commerciale entre la Russie européenne et la Sibérie. Occupée et détruite en 1662 par les révoltés bachkires, elle fut reconstruite à nouveau en 1663, puis fortifiée. Détériorée par les troupes de Pougatchev en 1773, c'est au XIX^{e} siècle que Koungour prospéra grâce aux commerçants qui y développèrent les industries savonnières, les tanneries, les fonderies et le commerce du thé. On peut aujourd'hui admirer les vestiges de cette époque florissante comme les anciennes demeures de riches marchands aux belles façades baroques situées dans le centre. Mais ce qui attire les touristes à Koungour, c'est la spéléologie. De très belles et mondialement célèbres grottes sont accessibles dans les environs.

Transports

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
56 Oulitsa Batchourina
Koungour se trouve à 1 535 km de Moscou et constitue le dernier arrêt sur le chemin de fer Transsibérien avant de pénétrer dans la partie asiatique de la Russie. De trains réguliers relient cette ville depuis/vers Perm, Shalya, Kouzino et Ekaterinbourg.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
56A Oulitsa Batchourina
✆ +7 3427 13 68 19
Ouvert de 6h30 à 20h.
La gare routière se trouve juste à côté de la gare ferroviaire. Les bus entre Koungour et Perm circulent presque toutes les heures (un peu moins de 100 km de route).

Pratique

OFFICE DE TOURISME DE KOUNGOUR (ТУРИСТСКИЙ ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)

19A Oulitsa Oktyabrskaya ✆ +7 3427 12 29 62
www.visitperm.ru/en
turinfokungur@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h.
L'office fournit des renseignements sur la ville de Koungour et sur les environs et aide à planifier votre séjour. Boutique de souvenirs.

ORDA CAVE UNDERWATER SPELEOLOGY CENTER

ORDA (ОРДА)
ordacave.com – andrecave@mail.ru
Les plongeurs et spéléologues expérimentés intéressés par l'exploration des grottes d'Orda doivent prendre contact avec ce centre de spéléologie qui administre les visites et études du site.

PERM TOURIST (ПЕРМТУРИСТ)

Hôtel Oural (гостиница Урал)
58 Oulitsa Lenina, Perm
✆ +7 342 218 62 70 / +7 342 218 69 99
www.hotel-ural.com/en/en-travel-agency
travel4@permtourist.ru
1er étage de l'hôtel Oural. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Une agence éprouvée qui propose des excursions à la journée et des programmes de plusieurs jours pour des visites culturelles ou naturalistes. Groupes et individuels.

Se loger

STALAGMITE (СТАЛАГМИТ)

Village Philippovka ✆ +7 3427 16 26 02
www.hotel.kungurcave.ru
Chambre simple à partir de 950 RUB, double à partir de 1 700 RUB. Petit déjeuner en supplément.
Le grand hôtel qui domine tout le village, et qu'on voit tout de suite en passant par la route, se trouve à deux cents mètres de la grotte de Koungour et abrite également une agence de tourisme proposant des excursions privées à la grotte et d'autres tours dans la région. Sauna, salle de sport, piscine, chambre de sel pour l'halothérapie.

À voir – À faire

La ville de Koungour est un site recherché pour la beauté de sa nature environnante, ses nombreux monuments et sa caverne appelée Ledianaïa Pechtchera (grotte de glace). Le centre-ville est riche en monuments historiques et architecturaux, la plupart se trouvent dans les rues Gogolya, Karla Marksa et Lenine.

ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR (СПАСО-ПРЕОБРАЖЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

6 Oulitsa Ouralskaya
Eglise en service construite entre 1763 et 1781.

ÉGLISE TIKHVINSKAYA (ТИХВИНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

52 Oulitsa Sitnikova
Le monument en style baroque fut construit au XVIIIe siècle et complété au XIXe siècle par un campanile de 70 m d'après le projet de l'architecte A. Tourtchevitch d'où nous pouvons avoir une belle vue sur toute la ville.

GROTTE DE KOUNGOUR (КУНГУРСКАЯ ПЕЩЕРА) ★★

Village Philippovka ✆ +7 3427 16 26 10
www.kungurcave.ru
stalagmit@kungurcave.ru
La grotte de glace se trouve à 5 km de Koungour. Vous pouvez y accéder en prenant le bus ou le train de Perm. Une fois à la gare de Koungour, prenez le bus numéro 9, puis descendez au dernier arrêt et marchez en direction de l'hôtel Stalagmite que vous apercevrez tout de suite à gauche de la grande route.
Visites guidées du lundi au vendredi toutes les heures de 10h à 16h, samedi et dimanche de 10h à 17h. Entrée 600-700 RUB.
La grotte de Koungour représente un système de grottes de karst (une sorte du gypse) s'étendant sur 5,7 km dont seulement 1,5 km est ouvert au public. Vous ne pouvez accéder au site qu'avec le guide agréé proposé par l'administration. Prévoyez des vêtements chauds car la température dans la grotte ne monte pas au-dessus de -2 °C, même en été. Perle de la région de Perm, connue en Russie et dans le monde entier, la grotte de Koungour est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Le labyrinthe souterrain compte 48 grottes au total portant les noms de ses explorateurs. La plus grande grotte est celle des Géographes d'une longueur de 140 m sur 40 m de large et plus de 10 m de haut. Dans l'entrée se trouve la zone du givrage, formée au fil des ans, où la température est toujours au-dessus de 0 °C. Ici, la glace stratiforme, les stalagmites, les stalactites et les cristaux se conservent toute l'année et représentent une des particularités de ce site fantastique. La température annuelle dans le centre est de 5 °C. Le plus grand des 70 lacs souterrains est le lac Bolchoïé avec une surface-miroir de 1 460 m^2 et une profondeur maximale de 3 m.
Autour de la grotte se trouve le petit village d'Ermak construit suite à l'affluence touristique avec des boutiques de souvenirs, un café, un parc aménagé avec des sculptures en bois et un musée géologique. Les cartes bancaires ne sont pas acceptées dans la caisse et dans le café.

GROTTE D'ORDA (ОРДИНСКАЯ ПЕЩЕРА) ★★

Ordinskaya Peshchera
ORDA (ОРДА)
www.ordacave.ru
Située dans la localité d'Orda, à 38 km au sud de Koungour, la grotte d'Orda se visite généralement en combiné avec celle de Koungour.
La grotte d'Orda est la plus longue grotte sous-marine de gypse au monde : elle fait environ 5,1 km dont 4,8 km immergés. Située à 130 km au sud-est de la ville de Perm à la périphérie du village d'Orda (sud-ouest), cet endroit est le paradis des plongeurs-explorateurs et spéléologues venus du monde entier pour l'étudier. On la surnomme la « mariée blanche » à cause de la couleur crayeuse de la roche de gypse. Même si le système rocheux se forma il y a environ 200 millions d'années, son exploration ne commença qu'au début des années 1990 à l'initiative d'un groupe de spéléologues amateurs. Son entrée se trouve dans la montagne Kazakovskaya au bord de la rivière Koungour. La grotte compte un grand nombre de galeries souterraines portant les noms des villes d'origine des premiers explorateurs : Sverdlovski, Tcheliabinski, Krasnoïarski, Moskovski… Aujourd'hui la grotte d'Orda n'est accessible qu'aux plongeurs professionnels à cause de nombreuses difficultés comme la température de l'eau assez basse (+4 °C). La grotte d'Orda est l'une des mieux équipées au monde et dispose d'un escalier sécurisé, d'une lumière électrique à l'intérieur et d'une plate-forme de plongée confortable. Pour y accéder, il vaut mieux vous adresser à la base de spéléologie sous-marine Underwater Speleology Center qui vous accompagnera lors de la plongée.

MANOIR DE E. DOUBININE (УСАДЬБА Е.Я.ДУБИНИНА)

26 Oulitsa Sovetskaya
Le manoir fut construit en 1867 pour la famille du marchand Doubinine et représente un ensemble architectural avec l'église Tikhvinskaya. Aujourd'hui le bâtiment est occupé par l'administration de Koungour.

MONUMENT DE A. GOUBKINE (ПАМЯТНИК А.С.ГУБКИНУ)

36 Oulitsa Gogolya
A. Goubkine vivait à Koungour et fut un des plus grands marchands du thé en Russie, portant le titre de « Citoyen honorable de la ville de Koungour ».

MUSÉE DE L'HISTOIRE DES MARCHANDS (МУЗЕЙ ИСТОРИИ КУПЕЧЕСТВА)

38 Oulitsa Gogolya
✆ +7 3427 12 30 01
www.kungurmuseum.ru
kungurmuseum@mail.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h.
Le musée se trouve dans l'ancienne galerie marchande. Ses expositions sont dédiées à la vie commerciale et industrielle de Koungour du XVIII^e^ jusqu'au début du XX^e^ siècle. On trouve des sections consacrées à la Route de Sibérie, au commerce du thé et du pain, au mode de vie des marchands de l'époque.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

36 Oulitsa Gogolya
✆ +7 3427 12 43 94
www.kungurmuseum.ru
kungurmuseum@mail.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h.
Le musée est consacré à l'histoire de Koungour.

RUE KARL MARX (УЛИЦА КАРЛА МАРКСА)

Oulitsa Karla Marksa
De nombreux bâtiments des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, dont la plupart appartenaient aux marchands riches de cette époque, se trouvent dans cette rue appelée l'Arbat de Koungour.

SCULPTURE NIKITKA-LIÉTOUN (НИКИТКА-ЛЕТУН)

La sculpture située dans le parc des aéronautes est dédiée au garçon Nikitka qui réussit à construire des ailes et à s'envoler, ce qui lui donna son surnom « liétoun » (« voleur » en russe).

SUKSUN (СУКСУН)

Situé au confluent des rivières Suksun et Sylva, Suksun est inscrit sur la liste des plus beaux villages de Russie et porte le nom de la capitale du samovar russe. Le mot « Suksun » signifie « eau gelée » en langue turque. La première mention du village remonte à 1651.

Histoire. En 1727, Akinfiy Demidov commença à construire une usine de fonderie et, après un an et demi, l'usine de Suksun fondit son premier cuivre. Au milieu du XVIII^e^ siècle, l'usine de Suksun se lança dans la production de samovars en cuivre qui firent la renommée du village.

Comme les historiens le constatèrent, c'est Suksun, et non Toula, que l'on peut considérer comme le lieu de naissance des samovars russes. Un samovar en cuivre de 16 livres fabriqué à l'usine de Suksun fut mentionné dans un document daté de 1740, alors que la première mention des samovars de Toula ne remonte qu'à 1746. En plus des samovars, l'usine de Suksun se rendit mondialement célèbre pour la fabrication de cloches. Grâce à un alliage bien choisi, les cloches produisaient des sons mélodieux, agréables à l'oreille. Au milieu du XIXe siècle, l'usine fabriqua ainsi 48 cloches pour le beffroi du Théâtre Bolchoï. Malheureusement, les réserves de minerai de cuivre s'épuisèrent et, en 1774, l'usine se transforma en fonderie de fer. En 1845, le premier bateau à vapeur en fer en Russie y fut fabriqué et nommé *Nikita Demidov*. En 1892, les frères Kamenskyé, commerçants permiens, devinrent les propriétaires du bâtiment et le transformèrent en un très beau manoir avec un grand jardin, symbole du village. Malheureusement, en 2001, lors des travaux de reconstruction, la maison prit feu et ne put pas être sauvée… Aujourd'hui, il n'en reste que des ruines.

Transports

Le village de Souksoune est situé à environ 150 kilomètres au sud-est de Perm. Pour y accéder, prenez l'autoroute fédérale Ekaterinbourg-Perm, puis tournez vers le village au panneau. Le réseau de bus relie Souksoune avec Perm et Ekaterinbourg.

À voir – À faire

MONUMENT AU SAMOVAR (ПАМЯТНИК САМОВАРУ)

Parc Lipovy

En 2006, dans le parc Lipovy, au centre du village, le premier monument au samovar de 3,2 mètres de hauteur fut érigé. L'auteur de cette œuvre est Ivan Storozhev, architecte de Perm. Composé de quatre sculptures, le monument symbolise la prospérité, les relations familiales et l'hospitalité. On raconte même que celui qui frotte le samovar de Suksun sera toujours entouré de ses proches. Pas surprenant dès lors que tous les jeunes mariés locaux viennent désormais ici comme par tradition.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

Ulitsa Pervomaïsakya, 52 ✆ +7 34 275 319 05
www.prosuksun.ru
suksun_musey@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, pause de 13h à 14h. Entrée : 40 RUB, excursion à 250 RUB.

Le musée d'histoire de Suksun, créé en 1977, porte également le nom du musée du samovar car il possède une grande collection de cet ustensile domestique. Vous y découvrirez les œuvres d'artisans et de peintres locaux, des objets de la vie quotidienne et vous en apprendrez davantage sur la célèbre famille marchande des Kamensky. Vous pouvez enfin tout savoir sur l'histoire de la création du fameux samovar dans l'atelier d'artisanat.

SOLIKAMSK (СОЛИКАМСК)

Fondée au XVe siècle, à 219 km au nord de Perm, Solikamsk est vite devenue la capitale de l'industrie salicole de l'Empire russe produisant 70 % des récoltes du pays. De nos jours, le Musée du Sel nous raconte l'histoire de cette production. De plus, c'est une ville à l'architecture particulière avec des temples magnifiques de style baroque gardant des icônes de plus de 400 ans. Le puits Lioudmilinskaya, gisement unique de sel potassique découvert au XXe siècle, est l'un des symboles de la ville et peut se visiter.

Transports. Pour y accéder, prenez le bus direct jusqu'à Solikamsk partant de la gare routière de Perm. 4 heures de route.

TCHERDYNE (ЧЕРДЫНЬ)

Située sur sept collines au bord de la rivière Kolva et surnommée « la princesse des montagnes », Tcherdyne est l'ancienne capitale de Perm Velikaya (La Grande Permie) et c'est l'une des villes les plus anciennes et les plus petites de la Russie. Elle compte aujourd'hui environ 5 000 habitants. C'est ici que le poète Ossip Mandelstam passa son exil dans les années 1930. La ville est entourée des anciennes habitations Pokcha, Vilgort, Nyrob, formant l'ensemble architectural appartenant à la protection des territoires historiques.

Transports. Pour y accéder, prenez le bus direct à la gare routière de Perm jusqu'à Tcherdyne. 6 heures de route.

TCHELIABINSK ET SA RÉGION

Situé sur les contreforts orientaux de l'Oural et sur les territoires voisins qui s'étendent vers la Sibérie occidentale, l'oblast de Tcheliabinsk a pour régions mitoyennes l'oblast de Kazakhstan de Koustanaï, la république de Bachkortostan et les oblast de Kourgan, Orenbourg et Sverdlovsk.

TCHELIABINSK (ЧЕЛЯБИНСК)

Située à 1 500 km de Moscou dans le sud-est de l'Oural, à 200 km au sud d'Ekaterinbourg, Tcheliabinsk est une autre ville qui comprend plus d'un million d'habitants (1,19 million précisément) de la région de l'Oural. Plus récente qu'Ekaterinbourg, plus avancée dans le monde asiatique, elle n'a grandi qu'après l'arrivée du Transsibérien en 1895. C'est surtout aujourd'hui un énorme centre industriel (on y compte plus de 130 usines de bonne taille), dominé par la métallurgie et connu pour la médiocrité de son environnement et de son urbanisme. Dans ce fourmillement d'installations industrielles se détache le grand complexe Metchel, avec ses 30 000 salariés. Ville dans la ville, l'usine géante Ouraltrak produit des tracteurs. On la surnomme « Tankograd », la ville des tanks. L'intérêt touristique est donc limité aux amateurs de mécanique.

Histoire

Fondée en 1736, poste avancé de la colonisation russe, la forteresse fut bâtie pour défendre la région contre les raids des peuples des steppes. Au XIXe siècle, sa croissance fut phénoménale ; elle devint un centre important de transit de marchandises et de passagers sur la route de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. Tcheliabinsk est tristement célèbre pour deux des plus graves accidents nucléaires de l'après-guerre :

- En septembre 1957, près de Kyshtym au nord de Tcheliabinsk, eut lieu une fuite radioactive sans précédent (près de 80 t de matière radioactive déversées en pleine nature). L'incident fut gardé secret.
- Une autre fois, à une centaine de kilomètres de Tcheliabinsk, l'usine de production d'armement nucléaire laissa échapper une grosse quantité de matières radioactives dans un lac tout proche. On tut la vérité pendant 30 ans. Tcheliabinsk est aujourd'hui encore entourée d'une multitude de pôles industriels dont certaines villes secrètes, au nord, qui se consacreraient exclusivement au nucléaire.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT (АЭРОПОРТ)
Balandino
✆ +7 351 778 37 77 / +7 351 778 38 88
www.cekport.ru – sekretar@cekport.ru
L'aéroport se trouve à 18 km du centre-ville.
Grand aéroport international situé au nord-est de Tchelyabinsk. De 2 à 4 vols par jour à partir de l'aéroport Domodedovo (3 300 RUB) à Moscou. Wi-fi gratuit dans toutes les salles.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
1 Oulitsa Privokzalnaya
✆ 8 800 775 00 00
La gare est distante de Moscou de 2 101 km via Samara, ou 1 984 km via Oufa (durée du trajet : 28 à 32 heures depuis Moscou, à partir de 3 700 RUB) : 3 ou 4 trains par jour, départs de la gare de Kazanski.

GARE ROUTIÈRE YOUNOST (АВТОВОКЗАЛ ЮНОСТЬ)
51 Prospekt Sverdlovsky
✆ 8 351 778 62 42 – www.chelbus.ru
Des bus relient quotidiennement Tcheliabinsk à Ekaterinbourg. Plus d'une vingtaine de liaisons sont assurées au départ de la gare routière d'Ekaterinbourg. Une autre ligne de bus (589) assure également la liaison entre les deux localités à partir de la gare de Sverdlovsk, à Ekaterinbourg.

Se déplacer

La ville dispose d'un réseau de tramway, de trolleybus, d'autobus et de taxi collectif.

Pratique

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМП)
161 Oulitsa Kirova ✆ +7 351 266 10 31
www.pochta.ru – client@russianpost.ru

- **Autre adresse :** Poste nº 2 : Rossiiskaïa Ulitsa 21A (✆ +7 351 264 12 79).

Se loger

HÔTEL MALAKHIT (КОНГРЕСС-ОТЕЛЬ МАЛАХИТ)
153 Oulitsa Trouda ✆ +7 351 245 05 75
www.malahit74.ru – bron@hotel74.ru
Chambre simple : 1 950 RUB, double standard : à partir de 4 000 RUB.
Sans aucun charme, cet énorme bloc de béton a l'avantage d'être central et de proposer le plus grand panel de prix à Tchéliabinsk.

HÔTEL MERIDIAN (ГОСТИНИЦА МЕРИДИАН)
21A Prospekt Lenina ✆ +7 3512 66 61 55
www.hotel-meridian.ru
Chambre simple : 3 500 RUB, chambre double : 4 000-4 500 RUB, luxe : 5 500 RUB.
Hôtel de grand standing, ultra-moderne et un peu froid. Il accueille principalement une clientèle d'affaires.

Se restaurer

CAFE VREMIA YEST (КАФЕ ВРЕМЯ ЕСТЬ)
24 Oulitsa Gorkova
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
Ce café-cantine dont le nom signifie « on a le temps » propose des plats faits maison. Self-service.

RESTAURANT RODNYA (РЕСТОРАН РОДНЯ)
82 Oulitsa Kirova
✆ +7 351 750 73 33
rodnya74.ru
info@rodnya74.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Accueil chaleureux. Plats traditionnels russes et géorgiens.

À voir – À faire

ÉGLISE ALEXANDRE-NEVSKI (НЕВСКАЯ ЦЕРКОВЬ)
L'église se trouve dans le parc Aloïé Polé. Construite à la mémoire du prince Alexandre Nevski, d'après le projet de l'architecte et académicien Pomérantsev. Après la révolution, on y a installé une imprimerie, un club des pionniers, puis un planétarium. Le bâtiment était une salle de concerts jusqu'en 2013.

ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ (СОБОР СВЯТОЙ ТРОИЦЫ)
60A Oulitsa Kirova
C'était la première église en bois dans la forteresse (1768). En 1832, elle fut reconstruite une première fois, en pierre, puis une deuxième fois en 1909-1914. Convertie en musée sous le régime soviétique, elle retrouva sa fonction de maison de Dieu au début des années 1990.

ÉGLISE SIMEONOVSKAÏA (СИМЕОНОВСКАЯ ЦЕРКОВЬ)
32 Oulitsa Kychtymskaya
Cette belle église (fin du XIX^{e} siècle) fut la seule à rester ouverte sous le régime soviétique. Les habitants de la ville s'y rendent en foule lors des grandes manifestations religieuses, et elle symbolise la permanence de la région à Tchelyabinsk. Son architecture élégante et la belle ferveur des croyants font qu'elle mérite une visite.

GALERIE DE PEINTURE (КАРТИННАЯ ГАЛЕРЕЯ) ★
92A Oulitsa Trouda
✆ +7 351 266 38 17
www.chelmusart.ru
chelmusart@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi.
A côté du musée de Géologie, cette galerie présente des œuvres d'artistes russes et étrangers couvrant une période allant du XV^{e} au XX^{e} siècle.

MOSQUÉE DE AK (АК-МЕЧЕТЬ)
16 Oulitsa Elkina
Construite en 1899, la mosquée fut naturellement fermée dans les années 1930. Restaurée, elle a été rendue aux croyants. Elle est la manifestation de l'aspect multiculturel de la ville. Dans cette mosquée (où les non-musulmans ne pourront pas rentrer) se retrouvent non seulement les musulmans de la région de l'Oural (Tatares, Tchouvaches, Bachkires), mais aussi les musulmans venus des autres parties du pays : Caucase, Asie centrale. Une belle tolérance qu'on aimerait voir plus souvent en Russie.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE TCHELYABINSK (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ЧЕЛЯБИНСКА) ★
100 Oulitsa Truda
✆ +7 351 263 08 32
✆ +7 351 265 23 88
www.chelmuseum.ru/english_ver/
mail@chelmuseum.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée pour les expositions permanentes : 160 RUB.
Le musée propose trois expositions permanentes sur la nature et l'histoire de l'Oural du Sud et sur le mode de vie de ses habitants. En outre, dans le bâtiment, il y a une grande librairie, un musée pour les enfants, un jardin

de pierre et de nombreuses salles d'expositions temporaires.

■ **VILLE DE KASLI (ГОРОД КАСЛИ)** ★
KASLI (КАСЛИ)
La ville se trouve à 2 heures de route de Tchelyabinsk. Les bus y partent tous les jours de la gare routière.
C'est la patrie de la dentelle de fonte. La visite de Kasli et de son musée vous prendra environ 10h au départ de Tchelyabinsk. À l'Exposition universelle de Paris, en 1900, les visiteurs furent étonnés par l'ouvrage des métallurgistes de Kasli, ce fameux pavillon de fonte qui reçut le Grand Prix de l'Exposition juste après la tour Eiffel. Les œuvres d'art réalisées à Kasli, comme les vases, les statuettes, les coffres ou les chandeliers, forcent l'admiration et font la célébrité de cette petite ville.

MAGNITOGORSK (МАГНИТОГОРСК)

C'est le grand centre industriel et administratif du sud de l'oblast de Tcheliabinsk, à plus de 200 km au sud-ouest de la capitale administrative. Construite dans les années 1930 à la gloire du stalinisme, la ville est installée sur les rives du fleuve Oural qui la traverse. Peuplée de près de 420 000 habitants – dont 52 000 sont employés dans le seul complexe sidérurgique MMK –, elle est entourée d'une constellation de villes dépassant presque toutes les 100 000 habitants.

Histoire. Sa construction par les détenus du Goulag commence exactement en 1929. Création du premier plan quinquennal, cette gigantesque ville usine ne sera opérationnelle qu'à partir de 1931. Son nom initial devait être celui que porte le grand combinat de la cité : Magnitogorskii Metallurguitcheski Kombinat (MMK). En 1939, la ville n'était peuplée que de 145 000 habitants, mais à cause de la guerre elle devint un des principaux centres sidérurgiques de l'ex-URSS. En 1990, Magnitogorsk produisait encore 25 % de l'acier russe. La montagne magnétique qui a donné son nom à la ville ne fournit plus de fer : celui-ci vient de Koursk, et le charbon du Kazakhstan, avec lequel l'oblast de Tcheliabinsk a désormais une frontière commune.

Transports

■ **AÉROPORT DE MAGNITOGORSK (МЕЖДУНАРОДНЫЙ АЭРОПОРТ МАГНИТОГОРСК)**
33 Aéroport ✆ +7 3519 29 92 29
www.airmagnitka.ru – airmagnitka@bk.ru
4 vols quotidiens directs à partir des aéroports moscovites (environ 7 000 RUB).

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
39 Oulitsa Vokzalnaya
✆ 8 800 775 00 00
Train direct entre Moscou et Magnitogorsk à partir de la gare moscovite de Kazanski. Le trajet dure environ 34 heures (3 700 RUB).

Se loger

Les hôtels de Magnitogorsk sont d'un confort plutôt spartiate. Il n'y a pas beaucoup de différences entre une chambre chère et une chambre bon marché, sinon le prix !

Bien et pas cher

■ **HOTEL GRANAT&KARAT (ГОСТИНИЦА ГРАНАТ&КАРАТ)**
32 Oulitsa Gagarina
✆ +7 351 920 42 32
www.granat-karat.ru/
granat.mgn@mail.ru
Chambres à partir de 2 000 RUB.
Cet hôtel confortable justifie les tarifs proposés. Le wi-fi gratuit. Sauna, café-bar.

■ **HÔTEL TAU-TASH (ГОСТИНИЦА ТАУ-ТАШ)**
Village Novoabzakovo, 33 Oulitsa Gornolyzhnaya
✆ +7 351 959 12 77
✆ +7 922 712 11 77
www.tau-tash.ru
tau-tash@mail.ru
Chambre double économique 1 800 RUB en semaine, 2 200 RUB le week-end. Chambres de luxe à partir de 4 000 RUB.
Grand complexe également, avec restaurant, discothèque, sauna, piscine, billard… Situé très près des pistes.

■ **HOTEL VALENTINO (ГОСТИНИЦА ВАЛЕНТИНО)**
24 ulitsa Griaznova
✆ +7 3519 37 67 66
Prix moyen 2 300 RUB.
En plein centre-ville. Le fait que de nombreux hommes d'affaires viennent en mission dans les nombreuses usines de la ville explique les tarifs élevés par rapport à la qualité correcte mais pas exceptionnelle du lieu. Wi-fi.

© ALGOST

Monument Tyl Frontou en hommage aux patriotes de l'arrière-front de la Seconde Geurre mondiale.

Confort ou charme

ABZAKOVO RESORT (КУРОРТ АБЗАКОВО)
Village Abzakovo, 36/2 Oulitsa Kizilsakaya
✆ +7 3519 55 03 36
Chambre simple à partir de 1 400 RUB, double 2 500 RUB le week-end (en semaine, les prix baissent d'environ 30 % par rapport au week-end).
C'est un complexe hôtelier et de loisirs comprenant un hôtel, un restaurant, une piscine et un bar. Bien situé à proximité des pistes.

HÔTEL LAGUNA (ГОСТИНИЦА ЛАГУНА)
9 Oulitsa Naberejnaya
✆ +7 351 927 94 06
www.lagunahotel.ru – hotel_laguna@mail.ru
Chambre simple à partir de 3 800 RUB, double à 4 800 RUB.
Hôtel confortable. Les chambres sont relativement spacieuses, y compris les moins chères. Restaurants. Un parc aquatique se trouve dans le même bâtiment.

À voir – À faire

L'intérêt principal de Magnitogorsk pour le voyageur est de s'en servir comme base pour rallier la station de ski d'Abzakovo.

GALERIE D'ART DE MAGNITOGORSK
12 Oulitsa Imeni Gazeti Pravda
✆ +7 3519 326 02 48
www.m-k-g.ru
mkgalleru@mail.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 19h sauf le dimanche. Entrée : à partir de 80 RUB.
La collection de cette galerie comprend beaucoup d'œuvres d'art des XX^{e} et XXI^{e} siècles (art contemporain russe, artistes des anciennes provinces soviétiques, art ouralien).

RÉGION DE BACHKIRIE

OUFA (УФА)

Oufa, avec ses 1 100 000 habitants, est la capitale de la république de Bachkirie ou Bachkortostan, région située entre la Volga et les Monts Oural, dans l'est de la Russie européenne. Oufa est son centre industriel, économique, scientifique et culturel. Ville millionnaire, elle est située au confluent des rivières Belaïa et Oufa, à 1 169 km à l'est de Moscou. Les deux religions principales d'Oufa sont l'orthodoxie (50 % de la population) et l'islam sunnite (45 % de la population). Le pétrole est l'activité industrielle principale de cette ville.

Transports

AÉROPORT OUFA (АЭРОПОРТ УФА)
Boulgakovo
✆ +7 347 229 52 95 / 8 800 200 66 02
www.airportufa.ru/en
mau@airportufa.ru
Depuis 1938, la ville possède son propre aéroport international avec plusieurs vols quotidiens Moscou-Oufa. Les bus 101, 110 et 110c relient l'aéroport et le centre-ville en 1h20.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
3 Plochad Privokzalnaya
✆ 8 800 775 00 00 / +7 347 251 40 00
On peut venir à Oufa en prenant le train à la gare moscovite Kazanski avec un changement à Samara.

Se loger

AZIMUT HOTEL (ГОСТИНИЦА АЗИМУТ)
81 Prospekt Oktyabrya ✆ +7 347 235 90 00
www.azimuthotels.com
ufa@azimuthotels.com
Chambre double standard à partir de 2 300 RUB. Petit déjeuner inclus.
Hôtel moderne et relativement confortable. Hormis la suite deluxe (à partir de 5 360 RUB), les chambres sont néanmoins peu spacieuses et leur décoration un peu ringarde. Wi-fi gratuit.

BACHKIRIYA (БАШКИРИЯ)****
25/29 Oulitsa Lenina
✆ +7 347 279 00 00
www.gkbashkortostan.ru
reserv@gkbashkortostan.ru
Chambre simple standard à partir de 4 700 RUB, double à 6 000 RUB. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel vaut surtout pour son emplacement dans le centre historique d'Oufa. Autrement, pour occuper une chambre au réel standard 4 étoiles, il faut compter 7 000 RUB et la décoration reste très classique.

PRESIDENT HOTEL (ПРЕЗИДЕНТ ОТЕЛЬ)****
2 Oulitsa Avrory ✆ +7 347 293 60 66
www.presidenthotel.ru
reserv@presidenthotel.ru
Chambre standard simple à partir de 2 700 RUB, double standard à 3 500 RUB. Petit déjeuner pas inclus.
Cet hôtel moderne est le plus grand de Bachkirie (237 chambres) dans sa catégorie. A 20 min de l'aéroport d'Oufa et à 10 min du centre-ville. L'établissement offre un joli panorama sur les environs et notamment sur la confluence des rivières Belaïa et Oufa.

À voir – À faire

Oufa possède des théâtres bachkire, russe et tatar, un Théâtre national d'opéra et de ballet, un Orchestre symphonique national, le studio de films Bashkortostan, des ensembles philharmoniques et l'Ensemble national bachkir de danse folklorique. On trouve également à Oufa de nombreux musées, le jardin botanique d'Oufa, un parc et un centre sportif, la ville tentant de conserver un attrait face à la décroissance de la population dans cette ville du sud de l'Oural en reconversion. Les amateurs de rock russe auront peut-être déjà entendu parler de la capitale de la Bachkirie dont est originaire la très populaire chanteuse Zemfira.

© VTFEDOTOV

Monument à Salavat Yulaev, le héros national bachkir, Oufa.

ABZAKOVO (АБЗАКОВО) ★

Abzakovo est une des plus attractives stations de sports d'hiver de Russie, dans un cadre véritablement enchanteur. L'enneigement permet d'y skier de novembre à avril. Location de matériel de ski sur place. Compter environ 1 000 RUB par jour pour les remontées mécaniques. En été, les hôtels organisent des sorties à cheval, randonnée, rafting, etc.

On accède au village par le train depuis Magnitogorsk (sur la ligne Magnitogorsk-Oufa) ou Moscou (sur la ligne Moscou-Magnitogorsk), en descendant à Novo-Abzakovo. Des bus et des marshroutkas (minibus) font également la navette.

La station compte 13 pistes dont la longueur totale est de 16 000 m. Le dénivelé maximal est de 320 m. 4 pistes sont certifiées FIS pour le slalom et le slalom géant, 3 pistes sont éclairées pour pratiquer le ski nocturne. Le domaine est ouvert tous les soirs jusqu'à 19h et jusqu'à 21h les week-ends. Les pistes sont desservies par des remontées mécaniques dont la plupart sont des téléskis. Il est également possible de pratiquer le biathlon.

Transports

On accède au village par le train depuis Magnitogorsk, en descendant à Novo-Abzakovo (sur la ligne Magnitogorsk-Oufa). Des bus et des marshroutkas (minibus) font également la navette.

Se loger

HOTEL TAU-TASH (ГОСТИНИЦА ТАУ-ТАШ)
33 Oulitsa Gornolyzhnaya ✆ +7 3519 59 12 77
www.tau-tash.ru – tau-tash@mail.ru
Chambre double standard de 2 700 à 3 200 RUB selon la saison.
Grand complexe avec restaurant, discothèque, sauna, piscine, billard… Situé tout près des pistes de ski.

RÉGION D'ORENBOURG

C'est le plus méridional des oblasts formant la région économique de l'Oural. Situé à la frontière avec le Kazakhstan, l'oblast d'Orenbourg est une région dynamique où les Russes se pressent. Il n'est ouralien que par la présence du fleuve Oural au bord duquel a été bâtie sa capitale administrative, Orenbourg. Pour le reste, il couvre géographiquement une zone de steppes arides, où survivent un peu de l'esprit cosaque et la mémoire de Pougatchev.

ORENBOURG (ОРЕНБУРГ)

Petite bourgade insignifiante au début du XVII[e] siècle, elle devint à partir de 1735 un bastion des cosaques. Située idéalement entre les régions de la Volga et le Kazakhstan, ville du sel, elle fut longtemps une ville étape sur la route des caravanes, entre l'occident et l'orient de l'Empire russe. Mais c'est à l'industrie métallurgique qu'elle doit surtout son développement. Entre 1938 et 1957, la cité s'est appelée « Tchkalov ». Au cours de la même période, elle est passée de 170 000 à environ 270 000 habitants. Aujourd'hui, Orenbourg continue de croître : c'est désormais une cité de 562 000 âmes et un centre important d'industries de transformations dont l'activité économique dépend étroitement du gaz naturel, celui du Kazakhstan voisin notamment.

À voir – À faire

Pas très loin d'Orenbourg se trouve le tristement célèbre site de Totsk : c'est là qu'en 1954, en pleine guerre froide, les autorités soviétiques firent exploser une bombe atomique, utilisant leurs propres soldats et une partie de la population locale comme cobayes. Quelques années plus tard, plus de la moitié de la population souffrait de cancer. Des 44 000 soldats qui participèrent à « l'exercice », à peine un millier vit encore.

© YOUNGNTALDOG

Rennes en migration dans la toundra de Yamalie.

NORD DE L'OB

Au nord de la plaine de Sibérie occidentale, le nord de l'Ob est le pays des Nenets, des Khanty et des Mansis. Peuples de traditions nomade et chamaniste, leur mode de vie est menacé par l'exploitation des richesses de leur territoire. Le nord de l'Ob n'est pas pour autant une vaste décharge ! C'est une région sauvage où le renne est roi. Elle est composée de deux districts autonomes, hérités de l'ère soviétique et dont nous nous servons ici comme cadre de présentation.

DISTRICT AUTONOME DES KHANTYS-MANSIS

Le district autonome des Khanty-Mansis (anciennement district national Ostïako-Vogoulki, jusqu'en 1940) fait partie de la région de Tioumen.

Population

Les peuples indigènes pratiquent l'élevage du renne, la chasse (beaucoup de renards bleus et de visons) et la pêche (esturgeon, salmonidés, lavaret). Des centaines de milliers de rennes pâturent dans la toundra sous la garde des bergers et des chiens esquimaux. En été, les troupeaux s'en vont au nord, où humains et animaux sont protégés des moustiques, un véritable fléau, par des vents forts. En hiver, les troupeaux restent au sud, dans la toundra coupée de forêts où il fait un peu plus chaud. Les gens se déplacent avec des troupeaux en transportant leurs biens sur des rennes attelés. La tente, aujourd'hui pourvue d'un plancher et

Gaz à tous les étages

Avec la découverte et l'exploitation de gisements de gaz (ceux de Medvejïé, Ourengoï, Yambourg et de la presqu'île de Yamal sont les plus importants) a commencé, au cours de la deuxième moitié du XX^{e} siècle, une nouvelle étape pour le nord de l'Ob. Il a fallu, avant tout, construire des routes. Les cours d'eau étant pris par les glaces la majeure partie de l'année, on ne peut les utiliser que pendant un court laps de temps. En été, la toundra et la toundra coupée de forêts deviennent quasi impraticables, c'est pourquoi le transport sur terre s'effectue en hiver, quand les marais sont totalement gelés. D'ailleurs, la circulation routière à travers la toundra est interdite l'été, afin de préserver ses sols pauvres et sa végétation.

L'exploitation des réserves de gaz a nécessité également la mise en place d'un réseau ferroviaire. Aujourd'hui, la ville de Vorkouta est reliée par le train à celle de Labytnangui, non loin de Salekhard. La ville de Sourgout est reliée à Ourengoï et à Yambourg.

De nombreux gazoducs ont fait leur apparition : de la seule ville d'Ourengoï, 6 gazoducs d'une longueur de plus de 20 000 km courent vers l'ouest. Pour éviter l'explosion des tuyaux de gaz, des installations spéciales ont été prévues : elles refroidissent le gaz afin que la terre congelée ne puisse pas dégeler sous le gazoduc.

Au début des années 1980, en Sibérie occidentale et au nord de l'Ob en particulier, on extrayait près d'un milliard de mètres cubes de gaz chaque année. Depuis, la production a considérablement augmenté et, au fur et à mesure des extractions, les réserves de gaz, même les plus importantes, se trouvent rapidement épuisées. C'est pourquoi l'exploitation d'un gisement est menée parallèlement à la préparation de la mise en valeur du suivant.

Une telle activité n'a pas manqué de s'accompagner de la naissance de plusieurs villes nouvelles : Nadym, sur la base du gisement Medvejïé ; Ourengoï, près du gisement Ourengoïskoé… Ce qui perturbe sérieusement les peuples indigènes. Des espaces importants, destinés à l'origine aux pâturages des rennes, deviennent inutilisables après le passage des véhicules tout-terrain, des tracteurs et autres. La faune souffre de la pollution causée par la circulation et les travaux de construction. Et la vie des populations autochtones est étroitement liée à la pêche et à la chasse…

d'un ballon de gaz pour la cuisine, sert de logis aux bergers et à leurs familles. Mais nomadiser en compagnie de troupeaux de rennes n'est pas toujours compatible avec la vie familiale. Aussi, les bergers qui partent avec les rennes laissent le plus souvent leurs familles dans les villages où il y a des écoles, des dispensaires, etc.

Géographie et climat

Le district autonome des Khanty-Mansis est situé dans la plaine de la Sibérie occidentale, sur l'Ob et l'Irtych, ses deux fleuves principaux, à une altitude allant jusqu'à 300 m. La région connaît un climat continental, avec un hiver long et rude. Les températures moyennes de janvier sont de - 18 à - 23 °C, celles de juillet de 16 à 19 °C. Les précipitations atteignent 500 mm par an. C'est un pays de lacs et de marais où les sols tourbeux et marécageux, podzoliques, prédominent. Plus d'un tiers du territoire est occupé par la forêt (pins, sapins, cèdres) et, au nord, s'étend la toundra. On y trouve également la réserve de Malaïa Sossiva.

Faune et flore

La taïga tachetée caractérise le Nord extrême où l'influence glaciale de la mer de Kara, appelée « le sac à glace », est particulièrement sensible. Ici les parcelles de terrain moussues alternent avec les taches blanches argileuses. Le long des crevasses divisant ces taches et sur les buttes drainées pousse une végétation caractéristique de la toundra : aulne polaire nain, graminées, herbe de perdrix avec ses grandes fleurs crème, myosotis polaire et parfois des coquelicots polaires jaunes. Plus au sud, on rencontre une flore moussue et herbacée avec des bouleaux nains et des saules. Les terrains sablonneux et caillouteux de la toundra sont caractérisés par des lichens qui, ensevelis sous la neige, fournissent en hiver la nourriture aux animaux (rennes). Dans les forêts de mélèzes, de pins et de bouleaux nains vivent les animaux de la toundra mais également ceux de la taïga du Nord : l'élan, le lynx…

Économie

C'est aussi une importante région pétrolifère (gisements de Samotlor, d'Oust-Balyk, de Mamontovsk), un grand centre d'extraction de gaz (gisements d'Igrimsk, de Pounguimsk), d'industries du bois et de conserveries de poisson. L'acheminement du gaz est assuré par des pipelines (oléoducs et gazoducs). Une centrale électrique régionale d'Etat se trouve à Sourgout. Les secteurs clés de l'agriculture sont l'élevage de rennes et d'animaux à fourrure, la culture des pommes de terre et les cultures maraîchères.

KHANTY-MANSIYSK (ХАНТЫ-МАНСИЙСК) ★

Fondé en 1931, Khanty-Mansiisk, centre du district autonome, a obtenu le statut de ville en 1950, avec le village de Samarovo, mentionné déjà au XVI[e] siècle. Port sur la rivière Irtych, à 15 km de son embouchure dans l'Ob, la ville tire ses revenus d'une conserverie de poisson et de l'industrie forestière. Bordée de forêts d'épicéas et de cèdres, Khanty-Mansiisk, de dimension modeste, apparaît accueillante au voyageur. Ses alignements de maisons en bois alternent avec des bâtiments récents de pierre blanche et rouge, au milieu desquels une ancienne tour de guet de pompiers semble s'être perdue. Le cours d'eau au bord duquel s'étend la ville jette ses eaux bleues dans l'Irtych qui scintille au soleil.

Transports

AÉROPORT
✆ +7 3467 35 42 60
www.ugraavia.ru
ugraavia@ugracom.ru
A 10 km au nord-est du centre-ville. Liaisons aériennes avec Moscou, Ekaterinbourg, Omsk, Novossibirsk et Tioumen.

Compagnies aériennes. Les trois compagnies locales sont Utair, Khantyavia et Yougraavia. Vous pouvez acheter vos billets à l'agence de transports située au 28 oulitsa Komsomolskaïa, le site Internet www.tahm.ru.

GARE FLUVIALE
3 Boulevard Borisa Cherbiny
✆ +7 3467 33 94 66
www.severflot.ru/
priemnaya@severflot.ru
Liaisons fluviales avec Tobolsk, Omsk, Nijnevartovsk, Sourgout, Salekhard.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
3 Oulitsa Borisa Chierbiny
www.tahm.ru
zakaz@tahm.ru
Elle se trouve sur les bords de l'Irtych près de la gare fluviale.

Il n'y a pas de chemin de fer à Khanty-Mansiisk. La gare la plus proche (250 km) se trouve à Pyt-Yakh.

Transports urbains. Bus et marchroutki, comme partout.

Pratique

POSTE CENTRALE
4 Oulitsa Mira
✆ +7 800 200 58 88 / +7 3467 33 29 46
www.pochta.ru
client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h.

YOUGORSKAÏA DOLINA (ЮГОРСКАЯ ДОЛИНА)
4 Tobolsky trakt
✆ +7 3467 35 10 00
post@yugra-dolina.com
Ouvert tous les jours de semaine de 10h à 19h.
Cette agence se charge de l'organisation de tous les grands événements de la région (festivals, etc.). Billets d'avion, visas, excursions…

YOUGRA-SERVICE (ЮГРА-СЕРВИС)
32 Oulitsa Komsomolskaïa
✆ +7 3467 35 10 05
www.ugra-service.ru
usc@hmansy.wset.ru
Ouvert la semaine de 9h à 17h.
Agence de l'hôtel Yougra. Chasse, pêche, croisières, excursions ethnographiques…

Se loger

CRISTAL (КРИСТАЛЛ)
14 Oulitsa Krasnoarmeyskaya
✆ +7 3467 33 00 12
www.kristall-hotel.com
Kristall.hotel.86@gmail.com
Chambre simple à partir de 3 100 RUB. Chambre double à partir de 5 100 RUB.
En plein centre-ville, un hôtel aux dimensions humaines – une rareté dans une ville où les mastodontes dominent. Les prix sont honnêtes pour un hôtel légèrement défraîchi mais propre. Wi-fi.

CRONWELL INN YOUGRA (CRONWELL INN ЮГРА)
32 Oulitsa Komsomolskaya
✆ +7 3467 39 55 54
ug-bron@cronwell.com
Chambre simple à partir de 3 530 RUB, double 4 900 RUB.
Dans le cendre, l'hôtel est de bonne qualité, mais les prix sont élevés. C'est toutefois le meilleur rapport qualité-prix de la ville. D'ailleurs, il faut souvent réserver à l'avance, car les nombreuses personnes de l'industrie pétrolière venant en mission occupent souvent l'intégralité des chambres.

MISNÉ (МИСНЭ)
54 Oulitsa Gagarina ✆ +7 3467 32 93 68
www.misne.ru – info@misne.ru
Chambre simple à partir de 4 500 RUB. Chambre double à partir de 6 500 RUB.
Un hôtel au milieu des arbres, relativement cher, mais confortable.

Se restaurer

NA SEMI KHOLMAKH (НА СЕМИ ХОЛМАХ)
15 Oulitsa Sportivnaïa ✆ +7 3467 35 56 92
www.on7hills.ru – on_seven_hills@mail.ru
Ouvert tous les jours de 7h à 12h.
Un excellent restaurant de poisson (restaurant de l'hôtel du même nom).

RESTAURANT DE L'HÔTEL MISNÉ (МИСНЭ)
54 Oulitsa Gagarina ✆ +7 3467 32 93 71
www.misne.ru – info@misne.ru
Une adresse incontournable.

À voir – À faire

MUSÉE DE LA NATURE ET DE L'HOMME (МУЗЕЙ ПРИРОДЫ И ЧЕЛОВЕКА)
11 Oulitsa Mira
✆ +7 3467 32 12 01
www.ugramuseum.ru
mnm@umuseum.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h. Entrée 150 RUB.
La richesse de la ville se ressent dans les musées, et notamment le musée de la Nature et de l'Homme. Ce musée anthropologique consacré aux peuples du nord de l'Ob est étonnamment bien organisé, les expositions intelligemment présentées. Excellente façon de se familiariser avec ces cultures avant de partir battre la taïga.

Shopping

SOUVENIRS (СУВЕНИРЫ)
Centre Remessel.
119 Oulitsa Roznina
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9h à 18h.
Un joli petit magasin qui propose un bon choix d'articles de l'artisanat local et du nord en général.

SOURGOUT (СУРГУТ)

348 000 habitants. Bâti par des colons en 1593, le village (ostrog) de Sourgout, aux habitations de bois, aux chemins étroits, était encerclé de marais. Aujourd'hui habitée principalement par

les pétroliers qui extraient l'or noir sibérien, la ville présente des rues et des avenues droites et larges, des maisons modernes, des squares et des parcs verdoyants (l'été). Si l'or noir a amené l'argent et quelques distractions, l'intérêt touristique reste très limité. On pourra toutefois profiter des longues journées d'été (on est proche du cercle polaire) et se promener dans les rues rutilantes lors d'une croisière sur l'Ob.

■ **GEOLOG HOTEL (ОТЕЛЬ ГЕОЛОГ)******
66a Oulitsa Fedorova
✆ +7 3462 26 73 50
www.hotelgeolog.ru
info@hotelgeolog.ru
Chambre double à partir de 5 500 RUB.
Bel hôtel à la décoration un poil chargée. Salles de séminaires. Wi-fi.

NIJNEVARTOVSK (НИЖНЕВАРТОВСК)

270 000 habitants. Nijnevartovsk avec son usine de raffinage du gaz, ce port sur l'Ob rejoint la liste des villes soudain propulsées au sommet du pouvoir d'achat national et dont les habitants partent dans les stations balnéaires méditerranéennes l'été. Intérêt touristique minimal pour cette ville du nord. Les locaux aiment aussi profiter de la nature environnante, notamment le lac Samotlor (50 km).

DISTRICT AUTONOME DES YAMAL-NENETS

Le district autonome des Yamal-Nenets fait partie de la région de Tioumen. Fondé en 1930, il s'étend sur 750 300 km² et englobe les îles Oleni et Chokalskogo, dans la mer de Kara-Belyï. Situé à l'extrême nord de la plaine de la Sibérie occidentale, le district autonome des Yamal-Nenets se trouve partiellement au-delà du cercle polaire. Les îles Yamal, Tazovski et Gydanski, séparées par les baies Obskaïa et Tazovskaïa de la mer de Kara, forment une partie importante du territoire. A l'ouest s'étendent les versants est de l'Oural polaire (montagne Païere, altitude 1 499 m). Le climat y est fortement continental et rude. La moyenne des températures en janvier est de -22 à -26 °C, en juillet de 4 à 14 °C. Les précipitations atteignent 200-400 mm par an. Outre les rivières principales – l'Ob, le Taz, le Pour, le Nadym –, la région abonde en lacs et marais. Au nord du district prédominent les sols de toundra (prairies arctiques), de marais. Au sud, les sols sont podzoliques et marécageux. Sur la majeure partie de la région s'étendent la toundra et une toundra coupée de forêts. Au sud et au bord des rivières poussent des mélèzes, des sapins, des cèdres. Le secteur clef de l'industrie régionale est l'extraction du gaz (les gisements d'Ourengoïskoé, Madvejïé, Zapolïarnoé, etc.), acheminé par les gazoducs vers la partie européenne de l'ex-URSS. Les autres volets de l'économie du district sont représentés par les industries mécaniques du bois, les conserveries de poisson, l'élevage des rennes et des animaux à fourrure et, enfin, la chasse. La navigation est pratiquée sur l'Ob, le Taz et sur la voie maritime du Nord.

SALEKHARD (САЛЕХАРД)

48 000 habitants. Fondé en 1595, le village d'Obdorsk est devenu en 1933 la ville de Salekhard et un port sur l'Ob, à l'embouchure de la rivière Polouï. Sur le bord opposé de l'Ob se trouve la station de chemin de fer Labytnangui. L'industrie mécanique du bois, un combinat de poisson et une base de transbordement du bois constituent l'essentiel de l'économie locale. La ville possède un musée ethnographique.

YAMAL (ЯМАЛ)

Presqu'île au nord de la Sibérie occidentale, entre les baies Baïdaratskaïa et Obskaïa de la mer de Kara, dans la région de Tioumen. Longue de 700 km, large de 240 km, elle occupe une superficie de 122 000 km² (altitude 84 m). Yamal compte de nombreux lacs : lacs Yarroto, Yambouto, Neïto… et plusieurs formes de reliefs gelés en permanence. Au nord s'étend la toundra arctique. Dans les régions centrales, la toundra est marécageuse, couverte de mousses, de lichens et de buissons. Au sud, elle est coupée de forêts de feuillus. On y exploite les gisements de gaz (Arctitcheskoé, Sredneyamalskoé, etc.) et on y pratique l'élevage des rennes, la chasse, la pêche. Au bord de la baie Obskaïa est située la ville de Novyï Port.

Un cormoran se détend sur son rocher au lac Kucherla, l'un des 7 000 lacs de l'Altaï !

© POSSUM1961

SIBÉRIE OCCIDENTALE

RÉGION DE TIOUMEN

Les immanquables de la Sibérie occidentale

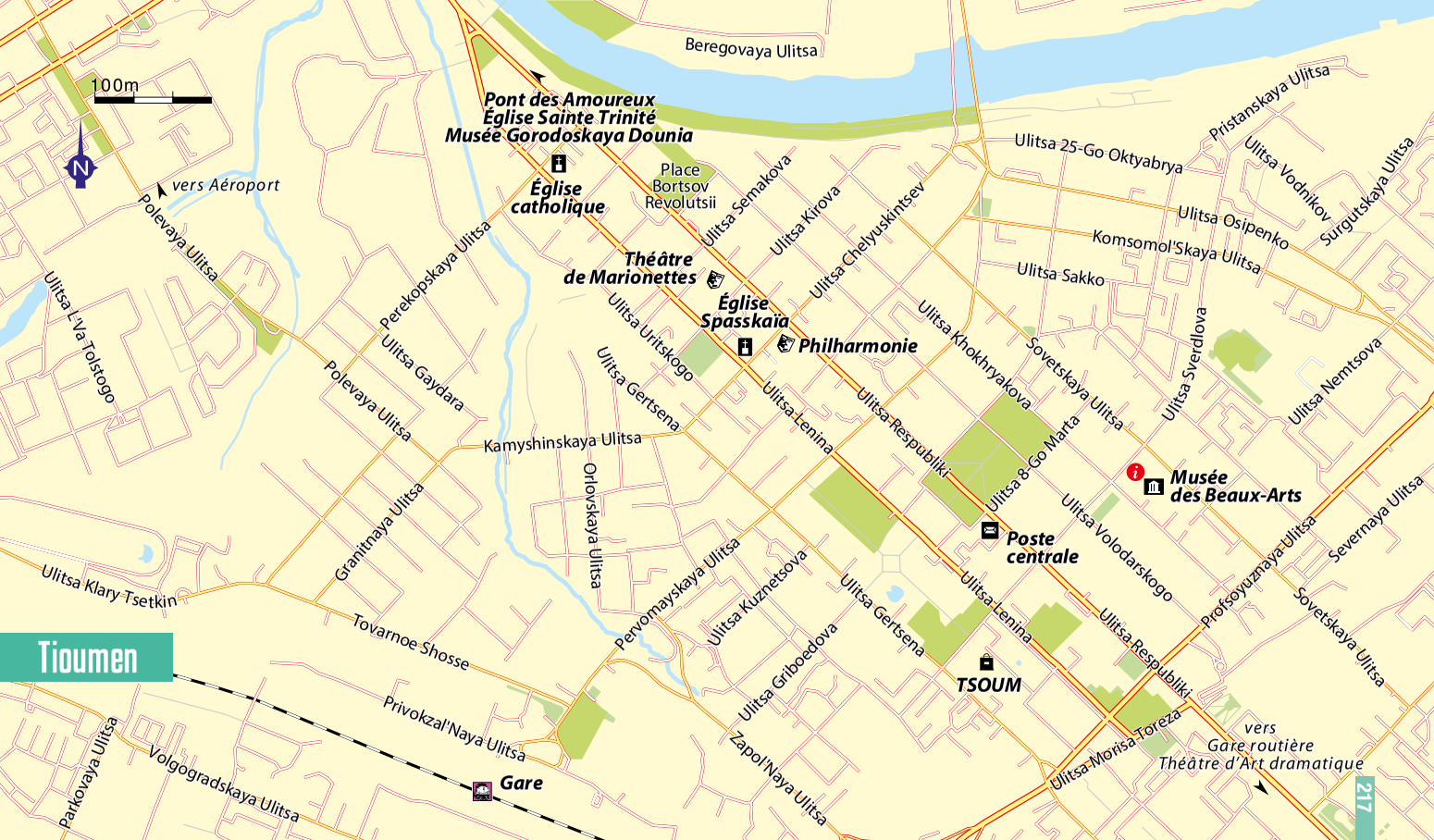
- **Flâner** dans le centre de Tomsk, avec ses maisons bourgeoises en bois datant du XIXe.
- **Se prendre** pour un parfait *homo sovieticus* dans les rues boisées d'Akademgorodok, cité soviétique scientifique idéale dans la forêt près de Novossibirsk.
- **S'effrayer** des désastres écologiques du bassin du Kouzbass à Kemerovo.
- **Monter** sur les sommets de l'Altaï, un massif montagneux millénaire aux vallées luxuriantes, avant de descendre en rafting la rivière Katoune, qui traverse la République de l'Altaï.

Villes et villages suivant l'itinéraire du Transsibérien : Tioumen – Borovski – Vinzili – Yaloutorovsk – Zavodooukovsk – Vagaï – Golychmanovo – Ichym. Située dans la partie sud-ouest de la plaine ouest-sibérienne, cette immense région de 1 464 200 km² compte 3 615 000 habitants (2,4 hab./km²). Ses terres du sud confinent aux steppes du Kazakhstan, celles du nord sont baignées par l'océan Glacial Arctique. L'oblast de Tioumen inclut les okrougs autonomes des Khanty-Mansis et des Yamal-Nenets ; il a pour régions mitoyennes l'oblast nord du Kazakhstan et les oblasts russes de Kourgan, Omsk, Tomsk et Sverdlovsk. La majeure partie de ses cours d'eau appartient au bassin de l'Ob. La région de Tioumen possède des réserves très importantes de pétrole et de gaz. C'est une région où les investissements de tout ordre croissent, soutenus par la Fédération de Russie et les organisations financières internationales. La région possède en outre des industries forestières, chimiques, de constructions mécaniques et alimentaires. Au sud de Tioumen, on cultive les céréales et le lin. Au nord, où l'Ob et l'Irtych sont navigables, une centrale électrique d'Etat a été mise en exploitation à Sourgout. On pratique également l'élevage des rennes et des animaux à fourrure. D'après les spécialistes, la région de Tioumen serait capable, si elle trouvait les capitaux nécessaires, d'augmenter considérablement sa production de gaz et de pétrole. Pour le moment, la part des exportations dans les ressources budgétaires est bien moindre que dans les républiques pétrolières du Tatarstan et de la Bachkirie. Dans ces conditions, c'est par l'apport de capitaux étrangers et la création de sociétés mixtes que la situation pourrait évoluer.

TIOUMEN (ТЮМЕНЬ) ★

Chef-lieu de la région depuis 1944, Tioumen (697 000 hab.) est située à 1 706 km de Moscou, au bord de la rivière Toura longue de 1 030 km, qui est une rivière navigable sur presque 753 km. Important nœud de communication, dotée d'un aéroport, la ville est traversée de voies ferroviaires menant vers Ekaterinbourg, Omsk et Sourgout. Tioumen est aussi un port fluvial et une base de transbordement de marchandises venant par le fleuve.

La plus ancienne ville de Sibérie. Fondée en 1586 sur l'emplacement de la ville tatare de Tchingui-Toura, Tioumen est la plus ancienne agglomération de Sibérie. Faisant partie de la province de Sibérie depuis 1709, elle est devenue chef-lieu du district de la province de Tobolsk en 1796. Au XVIIe siècle, Tioumen était un important centre de transit entre la Sibérie et la Chine. Jusqu'à la construction, en 1885, de la ligne ferroviaire Ekaterinbourg-Tioumen, elle était un lieu de passage obligé pour les criminels et les exilés qui, à bord d'embarcations surpeuplées, gagnaient Tomsk au bout d'un voyage d'une semaine ou plus. Avec la mise en valeur des gisements de pétrole et de gaz du nord de l'Ob-Irtych, Tioumen est devenue un centre de l'industrie extractive. Parmi ses industries majeures, il faut aussi mentionner des ateliers de construction navale, de mécanique électrique, de forge et de presse, ainsi que des usines d'équipement médical, d'aviation civile, des usines chimiques et pharmaceutiques. Longtemps appelée « mère des villes sibériennes », la Tioumen actuelle mérite encore amplement ce titre. Devenue la capitale des régions pétrolifères de la Sibérie, elle a effectivement donné naissance à des villes telles que Neftëugansk, Nijnevartovsk, Sourgout, Nadym et Noviï-Ourengoï. Mais cette ville universitaire présente également un indéniable intérêt touristique et culturel. Ses églises, dont certaines très anciennes, ses nombreux musées, ses monuments vieux de plusieurs siècles ont de quoi retenir l'attention des visiteurs.


Tioumen
100m
N
vers Aéroport
Polevaya Ulitsa
Ulitsa L'va Tolstogo
Perekopskaya Ulitsa
Ulitsa Gaydara
Polevaya Ulitsa
Kamyshinskaya Ulitsa
Granitnaya Ulitsa
Ulitsa Klary Tsetkin
Tovarnoe Shosse
Privokzal'Naya Ulitsa
Volgogradskaya Ulitsa
Parkovaya Ulitsa
Gare
Pont des Amoureux
Église Sainte Trinité
Musée Gorodoskaya Dounia
Église catholique
Place Bortsov Revolutsii
Théâtre de Marionettes
Église Spasskaia
Philharmonie
Beregovaya Ulitsa
Ulitsa Semakova
Ulitsa Kirova
Ulitsa Chelyuskintsev
Ulitsa Uritskogo
Ulitsa Gertsena
Ulitsa Lenina
Ulitsa Respubliki
Orlovskaya Ulitsa
Pervomayskaya Ulitsa
Ulitsa Kuznetsova
Ulitsa Griboedova
Zapol'Naya Ulitsa
Ulitsa Gertsena
Ulitsa Lenina
Ulitsa Respubliki
TSOUM
Ulitsa 25-Go Oktyabrya
Pristanskaya Ulitsa
Ulitsa Vodnikov
Surgutskaya Ulitsa
Ulitsa Osipenko
Komsomol'Skaya Ulitsa
Ulitsa Sakko
Ulitsa Khokhryakova
Sovetskaya Ulitsa
Ulitsa Sverdlova
Ulitsa Nemtsova
Ulitsa 8-Go Marta
Musée des Beaux-Arts
Poste centrale
Ulitsa Volodarskogo
Severnaya Ulitsa
Profsoyuznaya Ulitsa
Sovetskaya Ulitsa
Ulitsa Morisa Toreza
vers Gare routière
Théâtre d'Art dramatique
217

Transports

Comment y accéder et en partir

- Distance de Moscou : 1 706 km.
- Route : deux routes principales, Ekaterinbourg-Omsk et Tioumen-Tobolsk.
- Navigation possible sur la rivière Irtych.

AÉROPORT DE TIOUMEN ROSHCHINO (АЭРОПОРТ ТЮМЕНЬ РОЩИНО)
23 Oulitsa Sergueya Ilyushina
✆ +7 3452 496 450 – www.tjm.aero
Il est situé à 15 km de la ville. Toutes les 20 min, les taxis numéro 35 font la navette. Liaisons Moscou-Tioumen.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
22 Oulitsa Privokzalnaya
✆ +8 800 775 00 00
La gare se trouve à côté du grand stade Lokomotive, non loin du centre-ville, et dessert le Transsibérien. Une dizaine de trains part tous les jours pour Moscou. Pour accéder aux voies à partir du numéro 2, il faut passer par le pont.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
9 Oulitsa Permyakova ✆ +7 3452 50 05 93
www.vokzal72.ru
Ouvert de 4h à 23h.
La gare routière assez moderne dessert essentiellement le sud de la région et les lignes en direction des régions de Tchelyabinsk, d'Omsk, de Kourgan, de Sverdlovsk, d'Orenbourg.

Se déplacer

Le réseau de transport public est composé de 87 lignes de bus urbains qui circulent entre 6h et 22h.
Le centre-ville est assez compact et peut être parcouru à pied. Le coût d'un ticket est de 22 RUB.

TAXI AÉROPORT (ТАКСИ АЭРОПОРТ)
✆ 7 3452 70 60 90 – www.taxi-sv.com
Possibilité de commander le taxi sur le site Internet.

TAXI VEZIOT (ТАКСИ ВЕЗЕТ)
✆ +7 3452 65 00 00
www.tyumen.rutaxi.ru/en
Possibilité de commander le taxi sur le site Internet.

Pratique

Tourisme - Culture

GRAND TOUR
12 Oulitsa Tambovskaya ✆ +7 3452 70 62 63
www.gt-russia.com
grandturt@inbox.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Une agence de référence en ville qui opère depuis 2002. Elle propose une vaste gamme d'excursions à l'Altaï, à l'Oural, au Baïkal, au Kamtchatka et des voyages à bord du Transsibérien. Qu'il s'agisse de billetterie, de visites accompagnées de guides-interprètes de bon niveau, d'activités sportives et d'extérieur, de découvertes culinaires et des populations locales ou de participation à des événements culturels, Grand Tour dispose d'un savoir-faire éprouvé.

OFFICE DE TOURISME DE TIOUMEN (ТУРИСТСКИЙ ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)
47 Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 3452 50 76 67
www.w-siberia.ru
info@w-siberia.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
L'office de tourisme se trouve dans le même bâtiment que le musée des Beaux-Arts.

RYZHY SLON (РЫЖИЙ СЛОН)
14/6 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 64 01 85
www.sun-elephant.ru
info@sun-elephant.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 11h à 16h.
L'agence Ryzhy Slon (« éléphant roux » en russe) propose visites guidées et excursions en ville et dans les environs.

Argent

Le fait que la région de Tioumen soit riche en pétrole a créé un boom économique dans la capitale régionale, qui a attiré à peu près toutes les banques moscovites. Donc pas de problème pour retirer ou changer de l'argent ; dans le centre, on trouve littéralement des établissements bancaires à chaque coin de rue.

■ **ZAPSIBKOMBANK (ЗАПСИБКОМБАНК)**
55 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 25 33 78 / 8 800 100 50 05
www.zapsibkombank.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 9h à 18h.

◗ **Autre adresse :** 90 Oulitsa Respoubliki • 1 Oulitsa 8 Marta • 26 Oulitsa Respoubliki • 144 Oulitsa Respoubliki • 80 Oulitsa Melnikaïté

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
56 Oulitsa Respoubliki
✆ 8 800 200 58 88
www.pochta.ru
client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.

Se loger

Bien et pas cher

■ **HOSTEL DOSTOEVSKY (ХОСТЕЛ ДОСТОЕВСКИЙ)**
60/1 Oulitsa Pervomaïskaya
✆ +7919 938 90 77 / +73452 51 50 88
www.otel-hostel.ru
hostel.dostoevsky.tyumen@gmail.com
Lit dans la chambre commune à partir de 600 RUB.
La chaîne d'hostels Dostoevsky propose à ses clients un hébergement peu cher non loin du centre-ville. Cuisine équipée, salle de bain, toilettes, machine à laver communes. Wi-fi gratuit, café et thé à disposition.

■ **NEFTIANIK (ГОСТИНИЦА НЕФТЯНИК)**
12 Oulitsa Tcheluskintsev
✆ +7 3452 59 35 55
www.hotel-neft.ru – reception-neft@mail.ru
Chambres simples à partir de 2 600 RUB, doubles 3 400 RUB. Petit déjeuner inclus.
Dans le centre-ville, dans la partie historique, notamment près du monastère de la Trinité, l'hôtel Neftianik est une bonne option pour la chère Tioumen. Malgré le nom qui laisse craindre le pire (littéralement « employé de l'industrie pétrolière »), l'hôtel est assez sobre et propre. Wi-fi.

Confort ou charme

■ **DOUBLE TREE BY HILTON**
46 Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 3452 49 40 40
www.doubletree3.hilton.com
Chambres doubles à partir de 6 500 RUB. Petit déjeuner et wi-fi inclus.
Les businessmen de l'industrie pétrolière ne s'y trompent pas et descendent au Tioumen. Il faut donc réserver malgré les prix relativement élevés. Service et petit déjeuner excellents.

■ **HOTEL VOSTOK (ОТЕЛЬ ВОСТОК)**
159 Oulitsa Respubliki 159
✆ +7 3452 686 111
www.vostok-tmn.ru
bron@vostok-tmn.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double à partir de 3 800 RUB, petit-déjeuner non compris.
Propre et confortable, cet hôtel se trouve en plein centre-ville. Café, restaurant, salles de conférence. Wi-fi.

■ **RÉMÉZOV (РЕМЕЗОВ)**
6 Oulitsa Griboedova
Corp. 1/7
✆ +7 3452 38 39 38
www.remezovhotel.ru
info@remezovhotel.ru
Chambre simple à partir de 4 550 RUB, double à partir de 6 800 RUB.
Hôtel business très confortable avec les prestations attendues pour les établissements de cette gamme : parking, wi-fi, petit déjeuner, sauna et piscine à disposition des clients, le thé accompagné d'une pâtisserie du jour de 17h à 19h. L'équipe anglophone de la réception s'avère toujours prête à aider. Boutique de souvenirs de Tioumen, salon de beauté, bar et un très bon restaurant, Sibiria, qui se trouve au 13e étage avec une belle vue sur la ville.

■ **TOURA (ГОСТИНИЦА ТУРА)**
103A Oulitsa Melnikayté
✆ +7 3452 28 22 09
www.hoteltura.ru
7oe.nebo@mail.ru
Chambres simples à partir de 2 800 RUB, doubles 3 900 RUB.
Ce petit hôtel sans prétention est agréable et bien situé dans le centre de la ville. Les prix reflètent assez bien la qualité globale des chambres et des services. Petit déjeuner inclus. Wi-fi.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **NEFTIANIK (ГОСТИНИЦА НЕФТЯНИК)**
12 Oulitsa Tcheluskintsev
✆ +7 3452 59 35 55
www.hotel-neft.ru
reception-neft@mail.ru
De 800 à 1 500 RUB, sans le vin.
Restaurant de l'hôtel du même nom. Bonne cuisine.

■ **PRAZHECHKA (ПРАЖЕЧКА)**
16 Oulitsa Volodarskogo
✆ +7 3452 79 02 70
Ouvert tous les jours de 12h à 2h.
Un restaurant qui fait aussi bar à bière, plutôt agréablement décoré et central. Il faut compter environ 1 000 RUB par personne avec une bonne bière.

■ **SVOYA KOMPANIYA (СВОЯ КОМПАНИЯ)**
74 Oulitsa Gorkogo ✆ +7 3452 50 00 05
www.svoya-kompaniya.ru
scoffice@mail.ru
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de midi à minuit, le vendredi et le samedi de 12h à 1h. Environ 500 RUB.
Le restaurant propose des plats de cuisine russe et européenne. Ambiance cosy, personnel accueillant, bon rapport qualité-prix.

■ **YERMOLAEV (ЕРМОЛАЕВЪ)**
37 Oulitsa Kirova
✆ +7 3452 29 76 25
Ouvert tous les jours de 12h à 1h. Environ 900 RUB.
Un restaurant central, spacieux et au décor rustique. La cuisine est définitivement sibérienne, et fait donc la part belle aux champignons, pelmeni et autres blinis. On n'oubliera pas d'accompagner tout cela d'un mors.

Bonnes tables

■ **KISH-MISH (КИШ-МИШ)**
6/1 Oulitsa Malyguina
✆ +7 3452 66 69 00 / +7 3452 40 00 04
www.vkusno72.ru
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 11h à 23h, le vendredi et le samedi de 11h à minuit. Environ 750 RUB.
Le restaurant Kish-Mish propose des mets orientaux, notamment d'Ouzbékistan. A goûter les nouilles à la farine de riz ou de sarrasin, garnies de viandes ou de légumes, et les plats typiques ouzbeks : plov, lagmane, samsa, shashlyks ou manty. De bons thés et pains traditionnels accompagneront votre repas.

■ **RESTAURANT-BAR TCHAÏKA (ЧАЙКА)**
51 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 46 58 58
www.chaika-rest.ru
chaika.rest.tmn@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 11h à minuit, le vendredi et le samedi de 11h à 2h. Environ 1 000 RUB.
Ce restaurant en style marin situé dans le centre-ville propose une cuisine russe et européenne. Les spécialités de la maison sont les plats à base de poisson et de fruits de mer. Ambiance musicale, terrasse d'été.

Luxe

■ **SIBIRIA (СИБИРИЯ)**
6 Oulitsa Griboedova
corp. 1/7 ✆ +7 3452 38 39 27
sibiriya72.rf@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Environ 3 000 RUB.
Restaurant gastronomique de Tioumen qui se trouve au 13e étage du même bâtiment que l'hôtel Remezov. Le menu est créé par le chef français Michel Lentz.

■ **TCHOUM (ЧУМ)**
59 Oulitsa Malyguina ✆ +7 3452 62 16 60
chum@maxim-rest.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Environ 2 500 RUB.
Le restaurant gastronomique Tchoum, l'un des meilleurs restaurants de Russie, connu pour son originalité, propose les plats traditionnels du nord de la Russie d'une façon particulière comme la *stroganina* (minces tranches de poisson – ou de viande – cru congelé) de muksun, sterlet et nelma servie sur un bloc de glace. Le restaurant propose également de visiter un petit musée du mode de vie des peuples autochtones à ses clients.

Sortir

Cafés - Bars

■ **BAR J.D. SALINGER**
1 Oulitsa Fabrichnaya ✆ +7 3452 61 70 00
www.vk.com/barsalinger
barsalinger@mail.ru
Ouvert du lundi au dimanche de 14h jusqu'au dernier client. Environ 500 RUB.
Les soirées du « microphone libre » permettent de dévoiler des talents et de partager de bons moments avec les autres.

■ **BEER'N'BLUES (ПИВНОЙ БАР)**
141 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 69 53 10
www.vk.com/beer_blues
beer_n_blues@mail.ru
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 12h à 2h, le vendredi de 12h à 7h et le samedi de 11h à 4h. Environ 1 500 RUB.
Tout est dit : bar à bières, viande et blues…

■ **CHOKOLADNITSA (ШОКОЛАДНИЦА)**
57 Oulitsa Lenina ✆ +7 3452 68 54 56
www.shoko72.ru
mail@shokoladnica.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Environ 400 RUB.
Thés, cafés et desserts dans l'ambiance cosy.

■ **TRAVELER'S COFFEE**
46 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 46 77 65
www.travelerscoffee.ru
tyumen@travelerscoffee.ru
Ouvert tous les jours de 7h45 à 23h. Environ 400 RUB.
Un petit café cosy dans le centre-ville.

Spectacles

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
34 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 68 77 77
Caisses ouvertes tous les jours de 10h à 20h.
La philharmonie de Tioumen est l'une des salles de concert les plus importantes de l'Oural et de la Sibérie occidentale. Des fêtes musicales, des concerts, des spectacles de théâtre ont régulièrement lieu dans l'établissement depuis sa fondation le 30 octobre 1958.

■ **THÉÂTRE DE DRAME DE TIOUMEN (ТЮМЕНСКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
129 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 40 98 33
Caisses ouvertes de 10h à 20h.
Un des premiers théâtres de drame de la Sibérie existe depuis 1858 et célébra son 155e anniversaire en 2013. Depuis 2009 le théâtre occupe le nouveau bâtiment dans la rue Respoubliki.

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES (ТЕАТР КУКОЛ)**
36 Oulitsa Kirova
✆ +7 3452 46 18 40
www.tyumenpuppets.ru
Caisses ouvertes tous les jours de 9h à 19h.
Les spectacles pour les grands et les petits de la troupe professionnelle du théâtre situé dans le centre-ville réjouissent les habitants de Tioumen et ses visiteurs depuis 1945.

À voir – À faire

■ **ÉGLISE CATHOLIQUE POLONAISE (ПРИХОД РИМСКО-КАТОЛИЧЕСКОЙ ЦЕРКВИ)**
7 Oulitsa Lenina
Construite en 1906-1907 par les exilés politiques polonais, envoyés en Sibérie (plus de 18 000 personnes) à la suite de la révolte de 1863.

■ **ÉGLISE SAINTE-CROIX (КРЕСТОВОЗДВИЖЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)**
1 Oulitsa Lunatcharskogo
Cette belle église du XVIIIe siècle, proche du monastère de la Trinité, de l'autre côté du pont, mérite aussi un détour – surtout si on fait le trajet pour le monastère (bus 14 ou 30). Elle surplombe la Toura, et ce paysage n'est pas sans rappeler les méandres de la Volga dans la paisible plaine de la Russie européenne. Les locaux l'apprécient particulièrement pour les baptêmes.

■ **ÉGLISE SPASSKAÏA (СПАССКАЯ ЦЕРКОВЬ)**
43 Oulitsa Lenina
Construite en 1794 dans le style baroque, elle dominait de son clocher les maisons autrefois basses, ne dépassant guère un étage. L'édifice, qui n'a rien perdu de sa beauté, abrite aujourd'hui la Bibliothèque régionale.

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
22 Oulitsa Privokzalnaya
Bel édifice moderne, en granit et en marbre, la nouvelle gare de chemin de fer de Tioumen date de 1974. La place proche de la gare est nommée Privokzalnaïa (proche de la gare). En 1976, on y a construit un palais de la culture pour les ouvriers des chemins de fer. Le bâtiment comporte deux salles de spectacle, une bibliothèque, une salle de sport et trente-six salles de travail.

■ **INSTITUT D'AGRICULTURE (АГРАРНЫЙ УНИВЕРСИТЕТ СЕВЕРНОГО ЗАУРАЛЬЯ)**
7 oulitsa Respoubliki
De 1879 à 1917, ce bâtiment abritait l'école dite réelle Alexandrovskaïa, fondée et dirigée pendant plusieurs années par l'historien, archéologue et ethnographe Slovtsov. Slovtsov a exposé dans son école des collections relatives à l'histoire naturelle et à l'archéologie réunies pendant ses voyages et expéditions. Ce sont ces mêmes collections qui ont constitué la base du musée ethnographique de Tioumen, ouvert en 1922 dans le bâtiment de l'ancien conseil municipal.
En 1920, l'Ecole a accueilli le collège technique d'agriculture, devenu en 1959 l'Institut d'agriculture de la ville. Plus de cent professeurs y enseignent l'agronomie, la zoologie, l'économie et la mécanisation de l'agriculture. L'Institut possède une exploitation pour les essais ainsi qu'une ferme d'élevage où les étudiants effectuent des stages. Tout à côté de l'Institut se trouve le bâtiment principal de l'université de Tioumen.

■ **MONASTÈRE DE LA TRINITÉ (СВЯТО-ТРОИЦКИЙ МОНАСТЫРЬ)**
10 Oulitsa Kommunistitcheskaya
Le monastère de la Trinité est intéressant, avec son positionnement au bord de la Toura, et sa végétation luxuriante. Dans l'enceinte, la cathédrale Pierre-et-Paul, une belle église orthodoxe qui mérite un détour, fut construite à partir de 1708. Haut de 40 m, l'édifice est couronné par trois grands et deux petits dômes rappelant les coupoles des cathédrales ukrainiennes. La cathédrale Pierre-et-Paul du monastère Troïtski, sérieusement endommagée par l'incendie de 1842, a été restaurée dix ans plus tard.

MONUMENT A LA VICTOIRE
Place Istoritcheskaya
non loin du Musée ethnographique
Haut de 28 m, l'obélisque rend hommage aux sacrifices des habitants de Tioumen pendant la Seconde Guerre mondiale. Derrière l'obélisque, sur un mur, un bas-relief exalte l'esprit héroïque des années de la guerre mondiale : la Mère patrie, armée d'une épée, terrasse le fascisme symbolisé par un monstre difforme, tandis qu'un groupe d'hommes chantent la victoire, la liberté et le triomphe du peuple. Des portraits de héros de la ville rappellent leurs faits d'armes et une flamme éternelle brûle à leur mémoire.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE EN PLEIN AIR (АРХЕОЛОГИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ-ЗАПОВЕДНИК)
✆ +7 3452 76 67 67
www.museum-72.ru
museum-72@ya.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 12h à 20h. Entrée 120 RUB.
Le musée en plein air situé au bord du lac pittoresque Andréévskoïé est un complexe architectural archéologique dont les expositions nous racontent l'histoire de la région depuis des siècles.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (МУЗЕЙ ИЗОБРАЗИТЕЛЬНЫХ ИСКУССТВ)
47 Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 3452 46 45 62
www.museum-72.ru
museum-72@ya.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 12h à 20h. Entrée 150 RUB.
Fondé en 1957 comme une galerie d'art, ce musée est devenu l'un des plus réputés de Sibérie grâce notamment à sa collection unique de portraits de peintres russes du XVIII[e] au début du XX[e] siècle. On y trouve aussi des œuvres de peintres de l'Europe occidentale comme d'artistes soviétiques et contemporains. L'art décoratif est bien représenté avec la vaisselle de la Manufacture impériale de porcelaine, des objets sculptés en corne d'animaux ou des jouets traditionnels en terre cuite.

MUSÉE GORODSKAYA DOUMA (МУЗЕЙ ГОРОДСКАЯ ДУМА)
2 Oulitsa Lenina
✆ +7 3452 46 11 59
www.museum-72.ru
museum-72@ya.ru
Ouvert mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 18h, jeudi de 12h à 20h. Entrée 140 RUB.
Le musée, dont le nom traduit est « Douma de la ville », est logé dans un édifice du XIX[e] siècle, construit dans le style du classicisme russe. L'horloge qui orne son fronton fut conçue, en 1857, sur le modèle du carillon du Kremlin de Moscou, par Alexeï Troussov, un habile paysan russe originaire du district rural d'Ouspenski. Le carillon a valu à son auteur la petite médaille d'argent, à l'exposition publique de Tioumen, en 1871. Occupant le bâtiment depuis 1922, le Musée ethnographique s'est développé à partir du fonds réuni en 1879 par Ivan Slovtsov, directeur de l'ancienne Ecole pratique (dite réelle).

MUSÉE PRIVÉ GRIGORY RASPOUTINE (МУЗЕЙ ГРИГОРИЯ РАСПУТИНА)
79 Oulitsa Sovietskaya
POKROVSKOYE (ПОКРОВСКОЕ)
✆ +7 904 494 03 14
www.muzey-rasputina.ru
Village de Pokrovskoïé, à environ 80 km de Tioumen. Des excursions sont organisées par les agences et hôtels de la ville.
Visites guidées à 9h et à 11h le week-end. Entrée 200 RUB. Pour les autres visites, contacter à l'avance.
La maison-musée de Grigory Raspoutine se trouve dans son village natal. On doit ce lieu unique aux efforts des époux Vladimir et Marina Smirnova depuis 1990. Jusqu'en 2009, le musée était installé dans une maison où Raspoutine s'est souvent rendu. Aujourd'hui, il se trouve dans un autre bâtiment. Pour l'anecdote, sachez que le fameux groupe Boney M (très populaire en Russie) y fit une visite lors d'une de leurs tournées. Ce n'est finalement que justice tant leur *hit* « Rasputin » a contribué à leur succès mondial !

PLACE CENTRALE (ЦЕНТРАЛЬНАЯ ПЛОЩАДЬ)
Avant 1956, elle s'appelait la place du Marché. Belle et accueillante, elle comprend un square entouré d'édifices symboles de l'architecture constructiviste.

PLACE DES COMBATTANTS DE LA RÉVOLUTION (ПЛОЩАДЬ БОРЦОВ РЕВОЛЮЦИИ)
Ploshchad' Bortsov Revolutsii
Sur cette place datant du début du XIX[e] siècle, on pourra voir : un bâtiment en pierre blanche à deux étages, de 1852, qui appartient aujourd'hui à l'université ; un édifice massif en brique rouge, de 1859, actuelle faculté de physique ; l'université de Tioumen ; l'Institut d'agriculture et, à gauche de la place, l'Ecole pratique (dite réelle), de 1878, dans le style de la Renaissance, conçue par Vorotilov, architecte et peintre de Saint-Pétersbourg.
Au centre de la place, un monument montre un ouvrier brandissant le drapeau rouge et un paysan sibérien en capote serrant un fusil.

Inauguré en 1957, cet ensemble a été réalisé par le sculpteur Guerassimov sur un projet de l'architecte Remezov. Il a été coulé en fonte à l'usine de machines de construction de Tioumen. Le piédestal porte trois plaques aux noms des combattants enterrés sous le monument.

UNIVERSITE D'ETAT (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ)
8A Oulitsa Semakova
Depuis 1973, elle succède à l'Institut pédagogique de Tioumen, resté en activité pendant près d'un demi-siècle. L'université dispense des cours d'histoire et de philosophie, de physique et de mathématiques, de chimie et de biologie, d'économie et de géographie à plus de 4 000 étudiants.

Shopping

On trouvera de nombreuses boutiques de souvenirs locaux à la gare comme à l'aéroport.

BOUTIQUE DE BIJOUX ET DE SOUVENIRS
58 Oulitsa Respoubliki
✆ +7 3452 45 56 90
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 10h à 18h.
Magasin de bijoux en argent ou en or parés de pierres de l'Oural et confectionnés dans les manufactures locales. Toutes les gammes de prix.

TSOUM
63 oulitsa Ordjonikidze
place du marché
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Très bon endroit pour acheter des souvenirs.

TOBOLSK (ТОБОЛЬСК) ★★

« Celui qui recherche les beautés de la nature va à Tobolsk » (1818). Ancienne capitale de la Sibérie, Tobolsk est bâtie au confluent du Tobol et de l'Irtych, sur un haut plateau qui contourne en arc la basse contrée recouverte d'eau au printemps. A cet endroit, le plateau a été nommé par les Tatars la montagne Alafeïskaïa (la terre originaire du khan). Longtemps, en effet, l'Alafeïskaïa a été habitée par des proches parents des Tatars, les anciens maîtres de la Sibérie. La victoire d'Ermak les chassa du plateau, mais quand les Russes quittèrent la Sibérie, trois ans plus tard, les Tatars revinrent. En 1587, un détachement de 500 cosaques, avec à leur tête Danila Tchoulkov, débarque à Tioumen. Une petite forteresse surgit au sud-ouest de la montagne, construite sous la direction de Tchoulkov et Metctcheriakov, chef cosaque d'Ermak. Jouissant d'une situation favorable, la ville grandit rapidement, divisée en deux parties bien distinctes : dans sa partie supérieure, sur le cap Troïtski, une place forte et le château Sofiski, le premier kremlin de la Sibérie. De la fin du XVII[e] siècle jusqu'à la fin du XIX[e] siècle, il va changer sans cesse d'aspect. Aujourd'hui ville de 98 000 âmes, le kremlin de Tobolsk est son plus beau fleuron de pierre.

À voir – À faire

Ville supérieure

Cap Tchoukman. Le site le plus fameux de la ville supérieure est le cap Tchoukman, avec son monument à la gloire d'Ermak. Très haut, presque triangulaire, le cap est séparé du kremlin par la voie Nicolski, la route principale reliant la ville *nijnii* (inférieure) à la ville *verkhnii* (supérieure). Voulu par Nicolas I[er], l'obélisque en marbre exécuté d'après le projet de A. Brullov de l'Académie d'architecture, sortit d'une usine de l'Oural après plusieurs années de travail. Son inauguration (« A Ermak, explorateur de la Sibérie ») eut lieu en 1838. Installé sur un socle au sommet du cap Tchoukman, cet obélisque tétraédrique de 16 m découpe dans l'espace ses formes centrées et géométriques.

Église Pierre-et-Paul. La rue Malaïa Sibirskaïa aboutit à une place de forme incertaine au milieu de laquelle se trouve l'église Pierre-et-Paul, construite en 1768 dans le style baroque de Tobolsk. Près de l'église Petropavlovskaïa, le nouvel hôtel Tobol est un bel édifice de brique claire. Son entrée principale donne sur la rue Oktïabrskaïa (ancienne Petropavlovskaïa). Au gré d'une promenade, dans la direction du kremlin, on pourra visiter la maison où vécut le décembriste Mikhaïl Fonvizine avec sa femme Natalia (en quelque sorte un personnage historique puisque c'est elle qui inspira la Tatiana de Pouchkine dans son Eugène Onéguine).
Les fenêtres de la mezzanine de la maison des Fonvizine donnent sur la rue Voïkova, où jadis se dressaient deux églises : Ilïinskaïa (1751-1782) et Spasskaïa (1709-1713). La première n'existe plus, la seconde est à demi en ruine, seul un balcon est encore intact. Mais la beauté de ce vieil édifice, qui fut le premier exemple d'architecture baroque de Tobolsk, demeure.

Église Spasskaïa. Dans la partie haute de Tobolsk, en passant par la rue Klary Tsetkine, de l'église Spasskaïa jusqu'au rempart de terre qui marquait la limite de la ville, on admirera des bâtiments de la fin du XIX[e] siècle.

Fabrique de sculpture sur os. A l'est de la nécropole Zavalnyï, dans un quartier récent de la ville, est installée la fabrique de sculpture sur os, un artisanat introduit à Tobolsk par les émigrés russes au XVII[e] siècle. L'abondance des os de mammouth en Sibérie occidentale et le savoir-faire des indigènes ont contribué à son essor. Jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, les maîtres artisans de Tobolsk ont fabriqué des ornements pour les armes, des poudriers, des tabatières, des peignes et des coffrets. Puis, sous l'influence de l'art des indigènes qui sculptaient des statuettes représentant des animaux totémiques, est apparue la sculpture dite ronde. Aujourd'hui, les œuvres de l'école de sculpture sur os de Tobolsk sont exposées dans de nombreux musées et présentées régulièrement dans des expositions nationales et internationales.

Gare de chemin de fer. La promenade dans la ville supérieure s'achève à la gare de chemin de fer, construite en 1974. D'une architecture intéressante, elle attire l'attention par son plafond nervuré de grandes travées.

Nécropole Zavalnyï. Derrière le rempart longé par la rue Krasnoarmeïskaïa s'étend le territoire du faubourg Zavalnyï. C'est ici que se trouve la nécropole de Tobolsk, où reposent tous ceux qui ont fait la grandeur de la Russie.

Souzgoun-Toura. Le haut « trakt » longe la berge droite de l'Irtych sur la montagne Alafeïskaïa. Au 8 km, après le village de Zatctchitino, la route descend. La montagne Alafeïskaïa prend fin mais, à droite, s'élève encore une grande colline : Souzgoun-Toura, ancien village tatare, autrefois puissamment fortifié, où, selon la légende, vivait la belle Souzgué, la femme bien-aimée de Koutchoum. Le poète Petr Erchov lui a consacré un poème (Souzgué, 1837).

Ville inférieure

La plus ancienne route menant à Tobolsk était la voie fluviale. Passant par la Toura et le Tobol, les bateaux descendaient l'Irtych en direction du quai. Près de la rive se trouvait la place du marché. De nos jours, seuls les bateaux des lignes locales et ceux venant du nord empruntent la voie fluviale. Et pourtant, la ville est belle, vue du large. Dès l'embouchure du Tobol, le kremlin jaillit à l'horizon. La ville inférieure s'étend devant le kremlin, pareille à un tapis sombre, traversée par les verticales des églises et entourée par un haut mur. Du quai, la route monte rapidement et mène en un rien de temps au centre de la ville inférieure.

Cap Troïtski et la rivière Kourdumka. Non loin de là commence la rue Rosa Luxembourg (anciennement Bogoïavlenskaïa), qui passe entre le cap Troïtski et la rivière Kourdumka. Cet environnement privilégié lui donne un charme particulier. Sur l'un de ses côtés s'étagent des pentes escarpées qui semblent monter jusqu'au ciel. De l'autre, la rive de la Kourdumka, couverte de saulaies, fuit entre les maisons et, en passant sous un pont, s'ouvre brusquement sur une échappée. Jadis, au pied du cap Troïtski, se trouvaient l'église Bogoïavlenskaïa et un asile pour vieillards, bâti en pierre. Seul ce dernier est encore visible de nos jours. Au bout de la rue Rosa Luxembourg, le long édifice à un étage est un ancien gymnase où le compositeur Alïabiev a passé les premières années de sa vie.

Église Andréevskaïa. Plus au sud, à l'emplacement de l'ancien grand village des cosaques, on pourra visiter l'église Andréevskaïa. Bâtie en bois en 1646, elle a été reconstruite en pierre par le marchand Soumkine, en 1744. Plus tard, on y a ajouté un réfectoire (*trapeznaïa*), un petit autel et un clocher, remplacé par un autre clocher, plus petit, en 1806. L'église Andréevskaïa offre un bel exemple du baroque précoce de Tobolsk.

Église Krestovozdvijenskaïa. En visitant ce quartier de Tobolsk, où les premières maisons ont fait leur apparition au milieu du XVII[e] siècle, on ne manquera pas d'entrer dans l'église Krestovozdvijenskaïa, dont le fin clocher surmonté d'une pointe – unique dans la ville – est visible de partout. Elle se trouve au centre d'une petite place, entourée de maisons en bois. Ravagée par un incendie en 1743, elle a été aussitôt reconstruite. Dix ans plus tard, de riches marchands, les frères Medvedev, ont fait don à l'Eglise d'une colline artificielle qu'ils avaient élevée non loin de là, au milieu de la portion de terre submergée par la rivière Pokrovka. Sur cette colline a été bâtie une grande église à un étage.

Église Mikhaïlo-Arkhangelskaïa. La rue Lénine (anciennement Bolchaïa Arkhangelskaïa) est une autre importante artère de la ville inférieure. On y trouve l'imposante église Mikhaïlo-Arkhangelskaïa, à un étage, flanquée de ses deux temples, un d'hiver, l'autre d'été. Elle a été construite dans les années 1745-1754, dans le style baroque de Tobolsk. Le portail de l'église est une magnifique œuvre d'art.

Église Piatnitskaïa. Le premier étage de l'église Piatnitskaïa révèle l'influence du classicisme russe. Aujourd'hui, cette église accueille les ateliers de restauration de Tobolsk, uniques dans la région. Leurs artisans ont redoré les coupoles de la cathédrale Sofiïski, restauré ses murs et ses tours, ainsi que quelques autres églises de Tobolsk et de Tioumen.

Église Rojdestvenskaïa. Non loin de l'église Piatnitskaïa, sur le côté droit de la rue Mira, on peut voir une aristocratique demeure, sans étage, avec une élégante mezzanine en forme de croix. Sur le même côté de la rue s'élève l'église Rojdestvenskaïa, à large coupole octaèdre. Bâtie en 1744, au centre d'une place, elle s'est trouvée, au bout de quelques décennies, au carrefour de deux petites rues, étroitement entourée de bâtiments.

Maison de Piotr Erchov. Toujours dans la même rue, le sobre immeuble en pierre à deux étages est un bureau de poste. A cet endroit, la rue Mira croise la rue Erchova, dont le petit square s'orne d'un buste de Piotr Erchov, dû à V. Belov (1973). Au coin de la rue Semakova se trouve la maison en bois qui a abrité les dernières années de la vie du poète. Elle appartenait à Tokarev, un proche d'Erchov.

Maison d'Alexandre Mouraviev. Non loin de là, le 65 de la rue Semakova est la maison où a vécu, dès 1845 et jusqu'à sa mort, le décembriste exilé Alexandre Mouraviev avec son ami F. Volf. Alexandre Mouraviev et son frère Nikita avaient été condamnés aux travaux forcés en 1836 et envoyés à Ourik, un village des environs d'Irkoutsk. Transféré à Tobolsk, Mouraviev s'est mis au service de la ville et de ses habitants. Il a réuni une troupe de théâtre, mis en scène des spectacles, organisé des soirées littéraires et initié la création du premier établissement d'enseignement pour les femmes.

Place Bazarnaïa. La place Bazarnaïa est située tout près de la rivière, à l'endroit du débarquement des cosaques d'Ermak, en 1582. Autrefois, elle s'étendait jusqu'à la rive. A la fin du XIXe siècle, on y a construit un hôtel de ville, qui abrite aujourd'hui un grand magasin (*ounivermag*). L'église Zakharï-et-Elisabeth, consacrée en 1776, embellit la place.

Place Blagovetschenskaïa. La place Blagovetschenskaïa de Tobolsk dessine un carré régulier. Sa situation au milieu des maisons en fait un espace « intérieur » fermé, que dominent les murs blancs du kremlin et où parvient le bourdonnement de la place Bazarnaïa proche.

Rue Mira. De la maison de Mouraviev, prenons une des rues principales de la ville inférieure – la rue Mira (de la Paix, anciennement Piatnitskaïa) – pour gagner le centre de Tobolsk situé sous la montagne, sur la place Bazarnaïa (du marché). La perspective de la rue Mira est fermée par le tendre contour de l'église Zakharï-et-Elisabeth, dominée par la silhouette du kremlin. Assez imposante à son commencement, cette rue au parfum romantique, bordée de maisons basses en bois, dont certaines ne manquent pas d'intérêt, se rétrécit au fur et à mesure qu'on progresse vers l'église Piatnitskaïa.

Monastère Znamenskï. Cependant, il vaut mieux commencer par faire connaissance avec la ville à partir des quais, à droite, le long de la belle petite rivière Abramovka, vers le monastère Znamenskï. Ce monastère, le plus ancien de la Sibérie (1596), se trouvait à l'origine de l'autre côté de l'Irtych, près de l'embouchure du Tobol. En 1610, il a été transféré dans le bourg supérieur et, en 1623, par la volonté de l'archevêque Kipriane, il est venu occuper son site actuel. Les bâtiments délaissés sont devenus un monastère pour femmes. Au XVIIe siècle, la structure de la ville de Tobolsk se présentait ainsi : monastère – bourg inférieur – kremlin – bourg supérieur – deuxième monastère. Le monastère Znamenskï, en bois, a brûlé deux fois. En 1685, on y a posé les fondements de l'église Spasso-Préobrajenskaïa, en pierre (mais qui n'existe plus). En 1730, au nord-ouest du monastère, on a commencé la construction d'un grand bâtiment à un étage. Plus tard, on lui a ajouté une église, puis, en 1768, un clocher haut de 40 m accolé au mur ouest du monastère et dont seule une petite partie subsiste. Vers 1770, le rayonnement spirituel du monastère en avait fait le principal lieu de culte du pays. Dans la première moitié du XIXe siècle, deux bâtiments supplémentaires ont accueilli l'Ecole latino-slave, transformée plus tard en séminaire. Enfin, dans les années 1870, l'ensemble s'est encore enrichi d'un nouveau bâtiment, dont les plans provenaient de Saint-Pétersbourg. Typique de la période du classicisme finissant, il ne manque pas de surprendre en cette périphérie lointaine de Tobolsk, au milieu de maisons en bois, sans étage.

Rivière Abramovka. La rivière Abramovka, non loin de laquelle était situé le monastère, déborde largement au printemps et vient inonder les maisons. Du pont Bolchoï Abramovski s'ouvrent de lointains horizons. A cet endroit, Tobolsk a tout d'un village riverain, avec d'innombrables bateaux échoués sur le sable et des arbrisseaux sortant de l'eau. Sur la rive gauche de l'Abramovka, on découvre un grand massif parsemé de maisons en bois à un étage, ornées de frontons et de frises sculptées sous les corniches.

Théâtre de Tobolsk. Il nous reste à faire connaissance avec le fameux (même à l'étranger) édifice en bois à un étage qui abrite le théâtre de Tobolsk. Situé non loin de l'église Mikhaïlo-Arkhangelskaïa, au coin des rues Lénine et des Décembristes, il offre un exemple du « style russe » en vogue au XIXe siècle. En 1899, le premier spectacle – une comédie d'A. Ostrovski – a été représenté dans le nouveau « palais-théâtre », comme l'avait nommé un journaliste. La place du Théâtre, située au centre même de Tobolsk, au pied de la montagne (*Tobolsk podgornyï*), présente une riche palette de maisons et une très belle vue du kremlin et de ses coupoles.

RÉGION D'OMSK

Omsk et sa région ont une longue frontière commune avec le Kazakhstan, une proximité qui explique la présence importante de population kazake dans la région. On trouve aussi des Allemands de la Volga, déportés par Staline en 1941 (peur de la 5e colonne lors de l'invasion allemande). La région est essentiellement agricole à l'origine, mais l'implantation d'usines transportées de la partie occidentale de la Russie lors de l'invasion allemande a permis à Omsk d'acquérir une industrie encore florissante aujourd'hui.

Géographie. Omsk doit son nom à la rivière Om qui, en langue des anciens aborigènes, signifie « calme, paisible ». Et c'est vrai : la rivière Om qui coule dans la steppe a un courant calme, harmonieux. La ville se trouve au sud-ouest de la Sibérie. A l'ouest, la frontière entre les régions de Tioumen et d'Omsk passe entre les stations de chemin de fer d'Ichim et de Nazyvaevskaïa. Au nord, c'est la région de Tioumen, au sud celle du Kazakhstan. Omsk se trouve donc sur la rivière Irtych. L'Irtych, qui prend sa source en Chine, est un des plus grands fleuves de Russie (4 248 km). C'est le puissant affluent gauche du fleuve Ob, le plus abondant de la Sibérie. En kazakh, *ir* signifie « terre » et *tych*, « creuser ». En tatare, le mot *irtych* désigne « le creusant de la terre », car le fleuve ronge puissamment ses bords. Juste avant qu'il ne se jette dans le lac Zaissan, le fleuve prend le nom d'Irtych Noir (*Tchiorny Irtych*) car l'eau y est très trouble, presque noire. Par sa longueur, l'Irtych est le deuxième fleuve de Sibérie. Il a toujours servi de « route » commerciale. En kayaks ou en longs bateaux légers, les marchands de Boukhara, d'Asie centrale et de Chine l'empruntaient pour aller vers le nord. Il y a 400 ans, l'intrépide ataman Ermak – découvreur de la plus grande partie de la Sibérie – a permis aux Russes la mise en valeur des terres. Le premier monument à Ermak fut érigé en 1839 par l'architecte Brullov, à l'endroit où la rivière Tobol se jette dans l'Irtych. L'argent pour sa construction avait été collecté en partie auprès des marchands et des propriétaires de mines d'or ; l'autre partie venait de l'Etat.

Climat. La température moyenne en janvier est de -20 °C, en juin de 20 °C. Un court été, mais chaud. Il y a presque autant d'heures de soleil qu'en Ukraine et au Caucase. De par son étendue du nord au sud, le climat varie considérablement. Le nord est assez humide, tandis que le sud est très aride.

OMSK (ОМСК) ★★★

Située juste à l'embouchure de la rivière Om qui se jette dans le fleuve Irtych, Omsk est un nœud de transport très important : chemin de fer, aéroport, autoroutes. C'est l'une des plus grandes villes de Russie (1 178 000 habitants). Omsk se développa considérablement grâce à l'industrie de l'armement, transférée de Moscou et de Léningrad pendant la Seconde Guerre mondiale, et la pétrochimie dans les années 1950-1960. Aujourd'hui le secteur principal de l'économie est l'industrie de construction mécanique, notamment la construction aérospatiale représentée par l'entreprise Poliot (Vol) spécialisée en production d'engins spatiaux et aériens. Ce pôle économique important est le siège des grandes entreprises russes telles que Sibneft, la brasserie Sibirskaya Korona (Couronne Sibérienne) ou l'usine de glace Inmarko.
Les Omskovites sont connus pour être de bons sportifs, surtout dans les disciplines d'hiver. Les exemples les plus connus sont l'équipe de hockey sur glace Avangard qui a gagné le championnat national en 2004, Olga Graf, qui a remporté deux médailles olympiques en patinage de vitesse à Sotchi, et Alexey Tichenko, double champion olympique de boxe.
Avec ses nombreux théâtres et musées, la ville conserve une position clé dans le développement culturel de la région. Apparu dans les années 1870, le théâtre d'art dramatique d'Omsk est l'un des plus vieux théâtres de Russie, ayant dans son répertoire des pièces classiques aussi bien que contemporaines.

Histoire. Fondée en 1716, Omsk a servi de point d'appui pour la mise en valeur des vastes espaces steppiques de la Sibérie. La construction de la ville forteresse initiale avait pour but d'augmenter l'influence russe dans les steppes asiatiques et de défendre les

habitants des raids des Djungars. En 1782, Omsk était l'endroit le mieux fortifié de toute la frontière sibérienne.
La forteresse d'Omsk, après avoir perdu son importance stratégique, est entrée dans l'histoire du bagne sibérien. Le plus connu des bagnards, Dostoïevski, y a été emprisonné quatre ans à partir de 1849, ce qui est bien décrit dans *Souvenirs de la maison des morts*. De là, il a écrit à son frère : « Omsk est une petite ville laide. Il n'y a presque pas d'arbres. En été, une chaleur torride avec du sable ; en hiver, des tempêtes de neige… La nature, je ne l'ai pas vue… ». Le centre d'Omsk change de visage au milieu du XIXe siècle. En 1839, la résidence du général-gouverneur de la Sibérie occidentale est transférée de Tobolsk à Omsk. Les vieux quartiers disparaissent ; on élargit les rues, on construit des places, on installe des lanternes. A la fin du XIXe siècle, tout le gouvernement de la région siège à Omsk. La ville, dont les extrémités demeurent sales et pauvres, devient la capitale de la Sibérie occidentale. Au plus chaud de la guerre civile, par la volonté de l'amiral Koltchak (1873-1920), Omsk est déclarée capitale de la Russie. En novembre 1919, l'Armée rouge liquide le « gouvernement » de Koltchak. Après 1920, les industries pétrochimique et alimentaire d'Omsk prennent de l'ampleur. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce sont les usines militaires qui tournent sans relâche. 128 personnes originaires d'Omsk reçoivent le titre de Héros de l'Union soviétique. Chacun ici connaît aujourd'hui le nom du général Dimitri Karbychev, spécialiste de construction militaire. Cet homme, qui a préféré la mort à la trahison en refusant toutes les propositions que lui faisait l'Allemagne, a été torturé à Mauthausen.
Aujourd'hui Omsk est connue pour être une ville d'églises, de cathédrales, d'hôtels particuliers et de bâtiments du début du XXe siècle. On y trouve une très grande mosquée et un muezzin faisant l'appel à la prière. La fête de la ville est célébrée le premier dimanche d'août.

Transports

Distance de Moscou : 2 600 km.

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT D'OMSK (ОМСКИЙ АЭРОПОРТ)
28 Oulitsa Transsibirskaya
✆ +7 3812 55 69 11
www.oms.aero
office@aeroomsk.ru
L'aéroport se trouve à 4 km du centre-ville. Les bus de la ligne 60 circulent tous les quarts d'heure et relient l'aéroport et la gare ferroviaire. Vols directs Moscou-Omsk 3 ou 4 fois par jour. Le trajet dure de 3 à 4 heures (5 000 RUB).

GARE FERROVIAIRE (ОМСК-ПАССАЖИРСКИЙ)
1 Oulitsa Lekonta
✆ 8 800 775 00 00 / +7 3812 44 21 01
Omsk est sur toutes les lignes du Transsibérien et sur les lignes qui joignent l'Europe et l'Asie. Les lignes venant d'Asie centrale passent aussi en général par Omsk.
Trains pour Tobolsk (13 heures), Tomsk (15 heures), ainsi que pour Novossibirsk sur la route du Transsibérien (10 heures) et Moscou dans l'autre sens (31 heures).

GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)
7 Oulitsa Lermontova
✆ +7 3812 31 87 77
Ce bâtiment se distingue par son aspect solennel et très léger à la fois. Par ses contours, il rappelle un grand navire (250 m de longueur). Une partie du bâtiment est occupée par l'hôtel Mayak.

Une région cosmopolite : Russes, Tatares, Allemands, Kazakhes, Baltes…

Au cours des siècles, divers mouvements de population ont réuni là, côte à côte, des Russes, des Ukrainiens, des Tatares, des Allemands, des Kazakhs, et d'autres peuples encore, créant ainsi une culture variée. Selon les époques, la région fut traversée par les Huns, les Avars, les Turcs, les Mongols. Les Slaves de l'est, les Russes en particulier, y sont venus contre leur gré pendant la période de l'exploration de la Sibérie. Durant les années du pouvoir soviétique, la population allemande y a été multipliée par trois. Aujourd'hui elle compte plus de 140 000 personnes, dont 30 000 vivant à Omsk. En 1941, des dizaines de milliers d'Allemands furent exilés au Kazakhstan, en Altaï, dans les régions de Novossibirsk et d'Omsk. Les populations estonienne et lituanienne ont vu leur nombre diminuer durant la période soviétique. La région d'Omsk compte 6 villes : Omsk (1 178 000 habitants), Issilkoul (23 000), Kalatchinsk (22 000), Nazyvaevsk (11 000), Tara (28 000), Tukalinsk (10 000).

Se déplacer

Les transports en commun sont bien développés et la ville est desservie essentiellement par des lignes de bus et de trolleybus. Les lignes de tramway sont en déclin. La construction du métro a commencé dans les années 1990… mais n'est toujours pas terminée.

TAXI LIDER
✆ +7 381 223 22 22
www.omsk.rutaxi.ru/en
Taxi pas cher. Possibilité de commander le taxi sur leur site Internet.

Pratique

Vous pouvez vous adresser aux banques, aux bureaux de change, dont ceux de l'aéroport, des hôtels ou du centre-ville.

AGENCE DE TOURISME OUVLETCHON I YA (УВЛЕЧЕН И Я)
80 Oulitsa Frounze
✆ +7 3812 347 380
www.uvlechenomsk.ru
uvlechenomsk@gmail.com
Ouvert de 15h à 20h.
L'agence propose des excursions dans la région, des visites guidées organisées et s'occupe de la promotion du tourisme, de l'information et l'accueil des touristes.

AVIS (АВИС)
16A Oulitsa Serova
✆ +7 3812 31 36 87
www.avis.omsk.ru
avis_omsk@mail.ru
Ouvert 24h/24.

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМП)
41 Oulitsa Internatsionalnaya
✆ +7 3812 94 87 89
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
Des postes Internet sont logés au rez-de-chaussée ; à gauche de l'entrée.

Se loger

Bien et pas cher

ZHAR-PTIZA (ГОСТИНИЦА ЖАР-ПТИЦА)***
2A Oulitsa 14 Liniya
✆ +7 3812 56 62 87
www.birdhot.ru
admin@birdhot.ru
Chambre double à partir de 1 250 RUB. 2 250 RUB pour les chambres avec jacuzzi.
Si vous mettez le prix, vous pourrez profiter de belles chambres avec spa. A 5 km du centre-ville et à 11 km de l'aéroport. Wi-fi, banya, piscine.

Confort ou charme

GLOBUS (ГЛОБУС)
2 Oulitsa Broz Tito
✆ +7 3812 31 63 40
www.restoglobus.ru
service@tourist-omsk.ru
Chambre simple à partir de 3 600 RUR, double 4 400 RUR.
Ce grand hôtel qui semble tout droit sorti du Politburo a quelques avantages à faire valoir. En plus de sa position centrale et de la belle vue sur l'Irtych de certaines chambres, les étages refaits sont très convenables. Petit déjeuner inclus, wi-fi, restaurant, bar…

IRTYCH (ГОСТИНИЦА ИРТЫШ)
155/1 Oulitsa Krasny Put'
✆ +7 381 22 95 20 / ✆ +7 381 23 27 02
www.hotel-irtysh.ru – hotel-irtysh@mail.ru
Chambre simple à partir de 2 500 RUB, double à partir de 3 000 RUB.
Ce mastodonte soviétique bénéficie d'une bonne situation auprès de l'Irtysh. Les étages refaits, notamment les chambres avec vue, sont vraiment agréables. Toutefois cette place près de la rivière éloigne aussi du centre et des lieux de sortie. Wi-fi.

MAYAK (PHARE) (ГОСТИНИЦА МАЯК)
2 Oulitsa Lermontova
✆ +7 3812 33 03 03 – www.hotel-mayak.ru
mayak.reserve@gmail.com
Chambre simple à partir de 3 400 RUB, double 4 400 RUB.
Un hôtel très agréable situé en centre-ville. Wi-fi. Bon rapport qualité-prix.

MOLODEZHNAÏA (ГОСТИНИЦА МОЛОДЕЖНАЯ)
1 Oulitsa Pereliota ✆ +7 3812 71 48 84
www.kdmhotel.ru – bron@kdmhotel.ru
Chambre double à partir de 3 000 RUB.
Un hôtel de 1989 reconstruit en 2000 et appartenant à la nouvelle chaîne d'hôtels qui se développe, Best Eastern Hotels. Il se trouve dans un très agréable quartier boisé de la ville, à 11 km de l'aéroport et à une dizaine de kilomètres du centre-ville. Il offre tout le confort, téléphone, wi-fi, réfrigérateur, sauna.

OMSK (OMCK)
(quai de l'Irtych)
30 Oulitsa Irtychskaya Naberejnaya
✆ +7 3812 31 07 21
www.omsk.amaks-hotels.ru/
omsk@amaks-hotels.ru
Chambre simple à partir de 2 800 RUB, double 3 800 RUB.
Hôtel situé pas loin de la gare. Une belle vue sur le fleuve Irtych. Wi-fi gratuit.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **CAFÉ PETITE FLEUR DANS LA GRANDE FENÊTRE (ЛАПШИЧНАЯ С МАЛЕНЬКИМ ЦВЕТКОМ В БОЛЬШОМ ОКНЕ)**
20 Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 20 80 28
www.littleflowerbigwindow.ru
littleflowerbigwindow@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez environ 300 RUB.
Ce petit café propose des nouilles de toutes sortes à des prix plus que corrects. Boissons non alcoolisées à volonté.

■ **GLOBUS (ГЛОБУС)**
2 Oulitsa Broz Tito ✆ +7 3812 31 63 40
www.restoglobus.ru
service@tourist-omsk.ru
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Environ 600 RUB.
Une cuisine simple mais bonne.

■ **V DOME AKTERA (В ДОМЕ АКТЕРА)**
45 Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 31 32 54
www.vdomeaktera.com
v_dome_aktera@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
« A la maison des acteurs » ! Ce restaurant, situé à proximité du plus grand théâtre de la ville, mélange les influences soviétiques et plus modernes. Modernes dans la carte et les boissons, variées et plutôt abordables, et aussi dans le décor. Mais soviétique dans l'ambiance, avec le groupe qui joue des tubes de la chanson russe, repris en chœur par le chaleureux parterre des convives. On aime ou on n'aime pas, mais les soirées karaoké sont un régal.

Bonnes tables

■ **FANTASIA (ФАНТАЗИЯ)**
9 Oulitsa Maslennikova
✆ +7 3812 37 64 31
Cuisine russe et européenne en centre-ville.

■ **GUELIOSS (ГЕЛИОС)**
1 Oulitsa Pereliota ✆ +7 3812 74 14 39
www.restogelios.ru
info@restogelios.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Cuisine russe et européenne dans ce café-restaurant au décor agréable.

■ **KOLTCHAK (КОЛЧАКЪ)**
2/1 Oulitsa Broz Tito ✆ +7 3812 45 99 99
www.kolchakclub.ru
kolchakomsk@gmail.com
Ouvert tous les jours de midi à 1h. Comptez environ 800 RUB.
Le restaurant se trouve dans un bâtiment facile à remarquer, à côté du monument de Koltchak, fameux amiral de l'armée blanche. Cuisine européenne, grand choix de boissons.

■ **MAYAK (PHARE) (МАЯК)**
2 Oulitsa Lermontova
✆ +7 3812 33 03 03
www.hotel-mayak.ru
mayak.reserve@gmail.com
Ouvert tous les jours.
Café-bar de l'hôtel du même nom. Cuisine russe et européenne. Salle de restaurant agréable.

Luxe

■ **LUGOVSKAYA SLOBODA (ЛУГОВСКАЯ СЛОБОДА)**
20 Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 31 15 40
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Environ 2 000 RUB.
Ce restaurant, situé au premier étage du numéro 20, propose un très bonne cuisine russe. Le décor ne cède pas trop au kitsch et on prend plaisir à rester dans cette ambiance authentiquement locale. Rien de spécial à conseiller dans la carte bien garnie. En revanche, le mors maison est excellent.

Sortir

La vie culturelle d'Omsk est très riche : musées, théâtres, cinémas, cirque, etc. Le chœur d'Omsk jouit d'une grande popularité en Russie et à l'étranger. Omsk est aussi la ville natale du peintre Vroubel, le représentant de l'école symbolique russe.
Comme toute la Russie, Omsk a ses fêtes : à l'occasion de la fin de l'hiver – la première semaine de mars, Maslennitza, – on brûle l'épouvantail, on mange les crêpes et on organise toutes sortes de jeux. Au cours des journées de la Ville, les bibliothèques, les musées, les théâtres et autres établissements municipaux participent à la fête. Partout ont lieu des concerts de musique et de chant et des spectacles de danse.

Cafés - Bars

■ **BERLIN KAFFEE**
20 Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 90 90 77
www.berlin-kaffee.com
berlin.kaffee@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, le week-end de 9h à minuit. Environ 400 RUB pour un café et un dessert.

Café sympathique au cœur d'Omsk, parfait pour passer du temps avec une tasse de café ou de thé accompagnée d'une gourmandise. Un large choix de petits déjeuners, entrées, soupes, plats chauds…

■ **GUELIOSS (ГЕЛИОС)**
1 Oulitsa Pereliota
✆ +7 3812 74 14 39
www.restogelios.ru
info@restogelios.ru

Clubs et discothèques

■ **ATLANTIDE (АТЛАНТИДА)**
18/2 Prospekt Karla Marxa
✆ +7 3812 53 03 30
www.atlantidaclub.ru
Non loin de la gare.

Spectacles

■ **CIRQUE (ЦИРК)**
43Б Prospekt Karla Marksa
✆ +7 3812 41 47 01
✆ +7 3812 34 37 37
Billets de 400 RUB à 900 RUB. La caisse est ouverte de 10h à 19h.
Le cirque de Omsk a fêté en 2013 ses 40 ans d'existence dans le bâtiment qui l'héberge actuellement. Mais son histoire remonte bien plus loin, à 1898, quand des artistes donnèrent à voir leurs talents à l'intérieur d'une petite construction en bois, et non plus de manière ambulante.

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
27A Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 31 01 58
www.omfil.ru
infomusic@omskcity.com
Billetterie à l'entrée à gauche, ouverte de 10h à 19h. Spectacles à partir de 100 RUB.
Dans l'ancienne cathédrale cosaque Nikolski, fondée entre 1833-1840, la philarmonie d'Omsk jouit d'une bonne acoustique qui fait beaucoup pour le succès régional du chœur de la ville. On passe en général une bonne soirée et le niveau est étonnamment élevé pour la ville. A ne pas manquer.

■ **THEATRE D'ART DRAMATIQUE (ТЕАТР ДРАМЫ)**
8A Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 24 40 65
www.omskdrama.ru
oatd@mail.ru
La caisse est ouverte de 10h à 19h30.
Plusieurs spectacles de dramaturges russes et français. Large répertoire.

■ **THEATRE DES JEUNES SPECTATEURS (ТЕАТР ЮНОГО ЗРИТЕЛЯ)**
4B Prospekt Karla Marksa
✆ +7 3812 31 67 21 / +7 3812 31 70 89
www.tuz-omsk.ru – tuzinfo@mail.ru
De 200 RUB à 350 RUB par spectacle.
Pièces classiques de grands auteurs tels que Shakespeare, O.Wilde, Molière et spectacles pour enfants basés sur les contes russes.

■ **THEATRE MUSICAL (МУЗЫКАЛЬНЫЙ ТЕАТР)**
2 Oulitsa Doumskaya
✆ +7 3812 31 80 18 / +7 3812 31 81 27
www.muzteatr-omsk.ru
muzteatr@omsknet.ru
La caisse est ouverte chaque jour de 10h à 19h. Vous pouvez aussi acheter vos billets en ligne sur le site www.biletomsk.ru
Opérettes, ballets, concerts…

À voir – À faire

On verra à Omsk des maisons en bois du début du XX^{e} siècle, la cathédrale Nikolski (rareté architecturale) et l'une des plus belles curiosités de la ville : la porte de Tobolsk, du XVII^{e} siècle. Autrefois, une grande animation régnait dans ses parages, et une route en partait vers Tobolsk, d'où son nom. Les facteurs du développement d'Omsk furent la construction du Transsibérien et du port maritime qui firent de la ville le centre commercial et industriel de la Sibérie occidentale. Le pont ferroviaire de plus de 100 ans et la gare fluviale sont des symboles de ces événements. On ne manquera pas les promenades en bateau ou en bateau mouche sur l'Irtych. Sont également possibles des croisières de 18 jours : Omsk – Tara – Tobolsk – Gorno-Pravdinsk – Khanty-Mansiisk – Tobolsk – Omsk.

■ **ANCIENNE ÉGLISE LUTHÉRIENNE (ЛЮТЕРАНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)**
2 Oulitsa Dostoevskogo
Située à côté du Musée littéraire, l'ancienne église luthérienne fut construite en 1791-1792, en style baroque, par l'ingénieur Malmé. L'église était destinée aux messes des soldats allemands et suédois qui faisaient alors leur service militaire à Omsk. Aujourd'hui elle abrite le musée de l'Administration des Affaires intérieures.

■ **BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE POUCHKINE (ОБЛАСТНАЯ НАУЧНАЯ БИБЛИОТЕКА ИМ. А. С. ПУШКИНА)**
11 Krasny Pout ✆ +7 3812 24 85 09
www.omsklib.ru – omsk.lib@yandex.ru
Ouvert de 10h à 20h, le dimanche de 10h à 18h. Fermé le vendredi.
Bâtiment de style classique XVII^{e}, avec corniches et pilastres.

CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION (УСПЕНСКИЙ СОБОР)
12 Oulitsa Internatsionalnaya
✆ +7 3812 24 60 65
www.omsk-sobor.ru
sobor-uspenya@yandex.ru
La cathédrale de l'Assomption, située au cœur de la ville, est considérée comme l'une des plus belles de la Russie. Elle fut détruite pendant la période soviétique mais reconstruite au début du XXIe siècle grâce aux dons des Omskovites. L'architecte de cette belle cathédrale s'inspira de l'architecture du célèbre Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé de Saint-Pétersbourg.

CATHÉDRALE NIKOLSKI (НИКОЛЬСКИЙ СОБОР)
27 Oulitsa Lenina
Modèle très rare de classicisme russe en Sibérie, la cathédrale fut construite avec l'argent collecté par les armées cosaques. C'est ici qu'était conservé religieusement le drapeau d'Ermak, volé pendant la guerre civile. Restaurée en 1983, la cathédrale sert aujourd'hui de salle d'orgue.

CENTRE CULTUREL DE LA SIBÉRIE (СИБИРСКИЙ КУЛЬТУРНЫЙ ЦЕНТР)
6 Boulevard Martynova
✆ +7 3812 53 03 67
www.folk55.ru
terem-omsk@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Pause de 13h à 14h.
Le centre se trouve dans un bâtiment en bois dans le style sibérien et propose aux visiteurs de découvrir la culture traditionnelle russe : mode de vie, coutumes, artisanats…

MAISONS DE LA FORTERESSE D'OMSK (ДОМА КОМЕНДАНТОВ)
1 Oulitsa Dostoevskogo
✆ +7 3812 24 29 65
www.litmuseum.omskportal.ru
lit-museum@mail.ru
Parmi ces maisons sans étages qui se trouvaient dans l'enceinte de la forteresse, citons la maison du commandant de la forteresse, le colonel A. Gravé. En 1980, on y a installé le musée littéraire Dostoïevski.

MUSÉE DE LA RÉGION D'OMSK (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
23A Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 31 47 47
www.sibmuseum.ru
ogik@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée 200 RUB.
Créé en 1878, c'est l'un des plus vieux musées de la Sibérie. On y passe à travers un nombre d'objets (vêtements, vaisselle, ustensiles de cuisine…), qui observent d'un regard familier et qui racontent la vie quotidienne de la région d'Omsk au XIXe siècle. Comme de longs échos qui de loin se confondent, les pas des rares visiteurs se perdent dans les galeries qui, d'ennui, ont parfois l'expansion des choses infinies.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ОМСКИЙ МУЗЕЙ ИСКУССТВ)
23 Oulitsa Lenina
✆ +7 3812 20 00 45
www.vrubel.ru
vrubel_omsk@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 19h, sauf le lundi. Entrée 150 RUB en moyenne selon les expositions.
Ce musée est l'intérêt touristique principal de la ville. Fondé en 1924, ce musée situé dans l'ancien palais du général-gouverneur est un des plus importants de Sibérie et dispose de plus de 25 000 œuvres d'art dont celles de peintres russes célèbres comme Répine, Lévitan, Kramskoï, Sourikov, Vroubel (né à Omsk), Roerikh. A remarquer un tableau de Doubrovski, *La Rodina* (Patrie), de 1911.

Autre adresse : 3 Oulitsa Lenina.

PLACE DE LA GARE (ПРИВОКЗАЛЬНАЯ ПЛОЩАДЬ)
Privokzalnaya Ploshchad'
La gare d'Omsk, construite au milieu des années 1890, a été rebâtie en 1914, élargie en 1955-1957, puis modernisée.

PLACE DE L'INSURRECTION (ПЛОЩАДЬ ВОССТАНИЯ)
Ploshchad' Vosstaniya
Cette vieille place du quartier Kirovski garde en son centre une fosse commune (1925) où sont enterrées les victimes des gardes blancs.

PLACE DES COMBATTANTS DE LA RÉVOLUTION (ПЛОЩАДЬ ПАМЯТИ БОРЦОВ РЕВОЛЮЦИИ)
Ploshchad' Pamyati Bortsov Revolutsii
C'est là qu'eut lieu, le 30 novembre 1919, l'enterrement des 120 bolcheviks morts en combattant les troupes de Koltchak ; c'est là aussi que se trouve le mémorial de la révolution d'Octobre. A l'entrée du jardin, c'est la statue d'une femme, tête haute, drapeau rouge à la main, soutenant un ouvrier blessé. Cette construction monumentale de 1923 est due au sculpteur Vinogradov.

PLACE LENINGRADSKAÏA (ЛЕНИНГРАДСКАЯ ПЛОЩАДЬ)
Leningradskaya ploshchad'
On l'appelle la place des maisons à plusieurs étages. Magasins, cafés, maison de cinéma.

■ **PLACE SEROV (ПЛОЩАДЬ СЕРОВА)**
Ploshchad' Serova
Du nom du célèbre pilote d'essai. Elle est bordée de longues maisons de 3 et de 5 étages. Dans le centre de la place se trouve le monument nommé « Naissance du bonheur », deux cigognes dans le nid représentant l'oiseau qui apporte le bonheur et les enfants dans la maison.

■ **QUAIS DE L'IRTYCH ET DE L'OM (ИРТЫШСКАЯ И ОМСКАЯ НАБЕРЕЖНЫЕ)**
Ils sont magnifiques et offrent de beaux panoramas sur la ville. Au nord des rivières, le vieil édifice de style baroque est l'ancien corps de garde (14 rue Partisanskaya) où, de nos jours, se trouve le bureau du commissariat militaire.

■ **RUE LÉNINE (УЛИЦА ЛЕНИНА)**
Oulitsa Lenina
Artère principale d'Omsk, elle représente un ensemble architectural parfait du XX^e siècle.

Shopping

■ **MARCHÉ CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)**
33 Oulitsa Goussarova ✆ +7 3812 25 26 76
On y trouve de tout.

■ **OMSKY SOUVENIR (ОМСКИЙ СУВЕНИР)**
23A Oulitsa Lenina
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.
La boutique de souvenirs se trouve dans le même bâtiment que le musée ethnographique d'Omsk.

TARA (ТАРА)

Située à 300 km d'Omsk, près de l'embouchure de la rivière Arkarka, la ville date du début du XVII^e siècle. Comme Tobolsk et Tioumen, Tara a été l'un des premiers sites russes de Sibérie. En 1594, une troupe de soldats commandée par le prince Andreï Yeletski est partie de Tobolsk pour construire une ville qui, d'après l'ordre du gouvernement de Moscou, devait servir de poste d'appui militaire et administratif afin de protéger Tobolsk côté sud. A l'époque, la ville était divisée en deux parties : une forteresse intérieure et une forteresse en bois qui l'entourait. Les habitants s'occupaient à des travaux agricoles. En même temps, ils défendaient la forteresse des raids de populations nomades (par exemple, en 1634, un raid désastreux des Kalmouks). En 1669, la ville tout entière a brûlé. Tara a été restaurée, on y a construit une nouvelle forteresse plus grande, avec une église, des caves et des granges pour conserver du pain et des armes. En 1869, la ville comptait 7 091 habitants (des Tatares) dont 3 807 hommes. On y trouvait aussi 6 églises orthodoxes, une station de poste et une prison.
Devenue la plaque tournante du flux de caravanes de thé venant de Kiakhta (Bouriatie), le commerce y était prospère : foires aux thés et de produits alimentaires, de vêtements, de fourrures. Selon le *Dictionnaire de l'Empire russe*, « Tara est une des plus anciennes villes de la Russie asiatique qui ne renferme presque aucune antiquité sauf de petites cloches plaquées or sur une des églises ». Les maisons bâties après l'incendie ont été ornées de riches sculptures sur bois. Dans la rue Karla Marksa, l'unique maison à deux étages, construite par le marchand Nemtchinov en 1822, est occupée par l'école professionnelle pédagogique de Tara. Elle est aussi bien conservée que l'église en bois, de style baroque sibérien, construite en 1791. Tara étant loin d'Omsk, le gouvernement tsariste en avait fait un lieu de déportation. L'écrivain Radichtchev et les décembristes Chteingel et Bachmakov y ont passé des années en exil. De nos jours, Tara est devenue un grand centre administratif et agricole. On y cultive le blé, les légumes, les plantes oléagineuses et fourragères.

■ **MAISON DU MARCHAND AÏTYKINE (ДОМ КУПЦА АЙТЫКИНА)**
25 Oulitsa Nerpinskaya
Des deux maisons qui furent construites au XIX^e siècle, seulement une, à deux étages, appartenant autrefois à la dynastie des marchands Aïtykine, fut conservée.

■ **MUSÉE D'HISTOIRE DE TARA (ТАРСКИЙ ИСТОРИКО-КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
8 Oulitsa Lenina ✆ +7 381 712 15 46
www.museum.ru/M1075
news@museum.ru
Ouvert tous les jours sauf samedi de 9h à 17h.
Ouvert en 1932, le musée d'histoire de la ville Tara est l'un des plus anciens musées de la région d'Omsk. Son fondateur et premier directeur est l'ethnographe A. Vaganov. Le musée se trouve dans un bâtiment en brique de l'époque prérévolutionnaire qui était à l'origine l'ancienne maison de négoce des marchands Volkov. On y trouve les expositions « Flore et faune du district de Tara » et « Histoire de Tara de 1594 à 1917 », les intérieurs reconstitués de maisons paysannes et commerçantes, une collection de samovars anciens et d'ustensiles typiquement russes, une collection de monnaies ou encore une maquette de l'ancienne forteresse de Tara réalisée d'après les dessins de S. Remezev, un historien et géographe russe.

RÉGION DE NOVOSSIBIRSK

Près de 90 % de la population de la région (2 762 000 habitants) est composée de Russes répartis sur tout le territoire. Tatars, Ukrainiens, Biélorusses, Tchouvaches, Mordves, Allemands (2 %), Estoniens, Lettons et quelques autres constituent le reste. La plupart des habitants actuels de la région sont venus de la partie européenne de la Russie, et chacun y a apporté un savoir culturel et économique spécifique. Etablis au sud-ouest de la région, dans les steppes, les Ukrainiens ont contribué à l'introduction de la culture du blé, du tournesol et de l'élevage des bovins. Les Biélorusses et les émigrés de la partie nord-européenne se sont fixés plus au nord. Ils ont développé la culture du lin, de la pomme de terre, l'élevage des porcs ainsi que l'industrie du bois. Les Tatars, venus s'installer dans les contrées de Baraba, et les Kazakhs, établis à proximité du Kazakhstan, ont une longue tradition d'élevage.

Climat. La moyenne des températures de janvier va de -16 à -20 °C. Celle de juillet, de 18 à 20 °C. Les précipitations atteignent de 300 à 500 mm par an, les plus fortes pluies ayant lieu en été. Le sol renferme des gisements de pétrole, de gaz, de houille et de tourbe.

Relief. Située au sud-est de la Sibérie occidentale, la région de Novossibirsk occupe une superficie de 178 200 km², bien supérieure à celle de la Belgique, du Danemark et du Portugal réunis. La majeure partie est située dans la plaine de Sibérie occidentale (altitude 200 m), principalement dans la dépression Barabinskaïa. A l'est s'élève la chaîne de montagnes Salaïrski (altitude 498 m). Le climat est fortement continental.

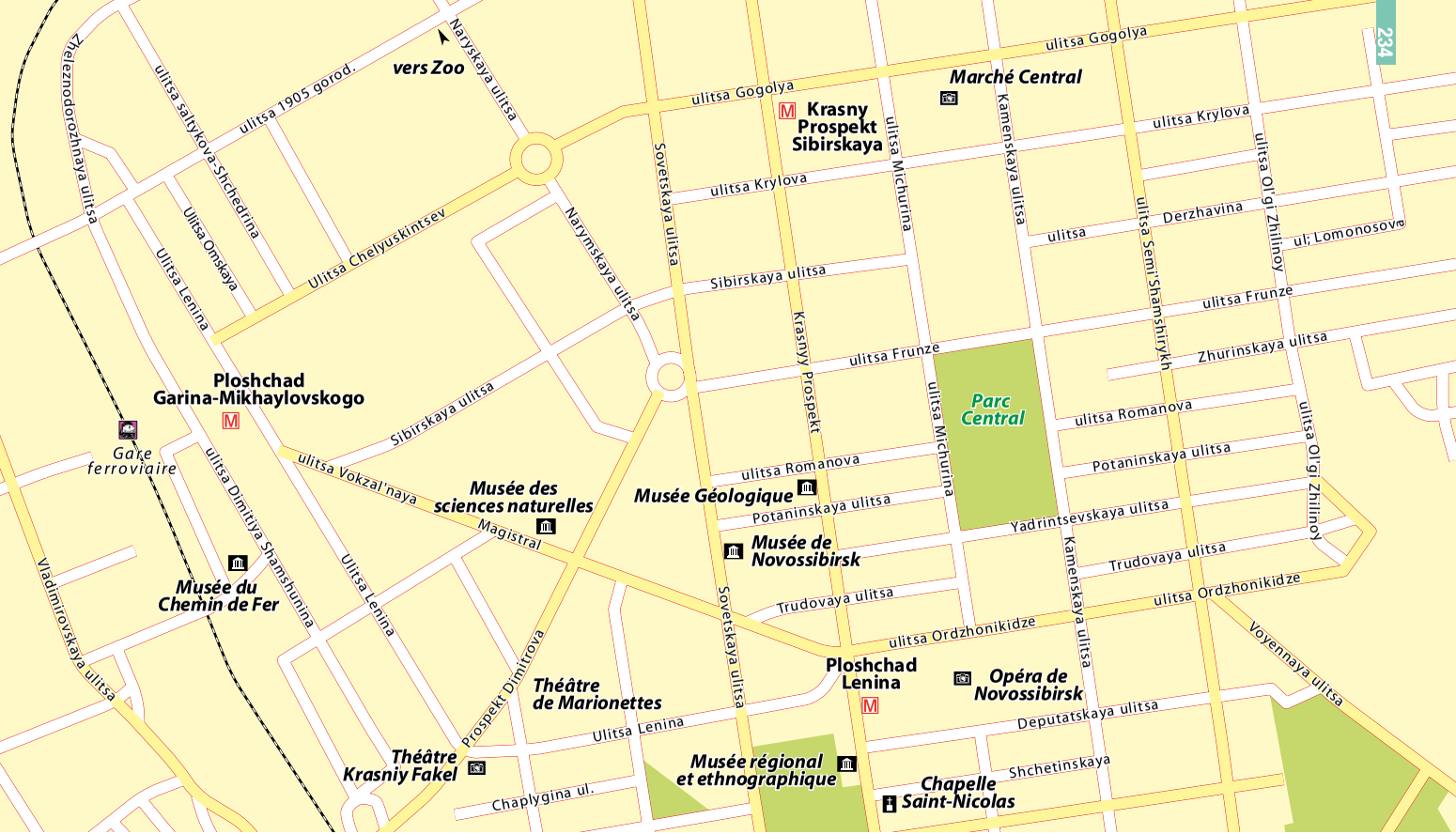
Hydrographie. La région de Novossibirsk est traversée par l'Ob, son fleuve principal qui la divise en deux parties. Ses 3 000 lacs (dont les lacs Tchany, Sartlan, Oubinskoé, Tandovo, Ourum…) occupent une superficie de 5 000 km², soit 3,5 % du territoire.

Faune et flore. Les sols, de terre noire, sont podzoliques et peu fertiles. La forêt occupe 1/5e du territoire de la région. Au sud poussent des conifères (pins, sapins, cèdres, mélèzes), au nord, des forêts de steppes (bouleaux, trembles et quelques conifères). La steppe Kouloundinskaïa est dépourvue de forêts. Dans la steppe, les pins poussent uniquement sur les parties élevées, proches de l'Ob. La faune régionale est variée. Au nord, dans la zone de forêts, abondent les ours, les lynx, les élans, les gloutons. On y chasse l'écureuil, l'hermine et le putois sibérien. Dans la zone de forêts coupées de steppes vivent les loups, les renards et les lièvres. Dans les lacs de la steppe Barabinskaïa habite l'ondatra (rat musqué).

Économie. La région de Novossibirsk possède une industrie bien développée, dont le secteur clef est la construction mécanique : machines-outils, appareils de précision, équipements électrochimiques, machines agricoles, matériaux de construction. La sidérurgie et la métallurgie non ferreuse, ainsi que les industries textiles et alimentaires se portent bien. Deux centrales hydroélectriques sont exploitées dans la région : celle de Novossibirsk et celle de Barabinsk. Près de Novossibirsk, le barrage de la centrale a créé, en 1959, un lac artificiel d'une superficie de 1 070 km² (volume 8,8 m³, longueur 200 km, largeur maximale 17 km). Sa mise en fonction a contribué au développement de la pêche, à l'amélioration de la navigation et à l'approvisionnement en eau. La région économique de Sibérie occidentale, dont l'oblast de Novossibirsk est la capitale, arrive au 2e rang des 11 régions économiques de Russie, après celle de Moscou, avec 15 millions d'habitants et un marché de près de 81 milliards de dollars.

NOVOSSIBIRSK (НОВОСИБИРСК) ★★

Si vous arrivez un dimanche gris à Novossibirsk, ne vous découragez pas ! D'une architecture peu attrayante, la ville vous réserve pourtant d'agréables surprises. Troisième ville de la Russie (1 584 000 habitants) après Moscou et Saint-Pétersbourg (et devant Ekaterinbourg qu'elle a devancé au début des années 2010) et principale métropole russe à l'Est de l'Oural, Novossibirsk est le chef-lieu de la région du même nom. La ville est également un important nœud ferroviaire sur la voie du Transsibérien, un port fluvial sur l'Ob et un grand centre industriel, administratif, culturel et scientifique.


234
ulitsa Gogolya
Marché Central
Krasny Prospekt Sibirskaya
ulitsa Krylova
ulitsa Derzhavina
ul; Lomonosova
Sibirskaya ulitsa
ulitsa Frunze
Zhurinskaya ulitsa
Parc Central
ulitsa Romanova
Potaninskaya ulitsa
Yadrintsevskaya ulitsa
Trudovaya ulitsa
ulitsa Ordzhonikidze
Voyennaya ulitsa
Deputatskaya ulitsa
Shchetinskaya
Ploshchad Lenina
Opéra de Novossibirsk
Musée de Novossibirsk
Musée Géologique
Musée des sciences naturelles
Magistral
Ploshchad Garina-Mikhaylovskogo
Gare ferroviaire
ulitsa Vokzal'naya
Musée du Chemin de Fer
Théâtre de Marionettes
Théâtre Krasniy Fakel
Musée régional et ethnographique
Chapelle Saint-Nicolas
Chaplygina ul.
Ulitsa Lenina
Prospekt Dimitrova
Vladimirovskaya ulitsa
ulitsa Dimitriya Shamshunina
Zheleznodorozhnaya ulitsa
ulitsa Saltykova-Shchedrina
ulitsa 1905 gorod.
Ulitsa Omskaya
Ulitsa Chelyuskintsev
Ulitsa Lenina
Narymskaya ulitsa
vers Zoo
Soveтskaya ulitsa
Krasnyy Prospekt
ulitsa Michurina
Kamenskaya ulitsa
ulitsa Semi Shamshiriykh
ulitsa Ol'gi Zhilinoy

Novossibirsk
Chernyshevskiy spusk
Vladimirovskaya ulitsa
ulitsa Chaplygina
ulitsa Maksima Gor'kogo
ulitsa Revolyutsii
ul. Uritskogo
ulitsa Chaplygina
Oktyabr'skaya ulitsa
Sovetskaya ulitsa
Krasnyy Prospekt
ulitsa Chaplygina
Oktyabr'skaya magistral
Serebrennikovskaya ulitsa
ulitsa
Kommunisticheskaya
Musée N. Roerich
ulitsa Sverdlova
Musée des beaux Arts
ulitsa Kirova
ulitsa Shevchenko
ulitsa Sibrevkoma
Cathédrale A. Nevsky
Oktyabr'skaya M
Kolyvanskaya
Fabrichnaya ulitsa
Krasnyy Prospekt
Gare routière
ulitsa Kamenskaya Magistral
Mayakovskogo
Yakusheva
Sakko i Vantsetti
Zyryanovskaya ulitsa
Inskaya ulitsa
vers Musée du Rail de Sibérie Orientale
vers Aéroport Tolmachevo
Prospekt Dimitrova
Fabrichnyy pereulok
Fabrichnaya ulitsa
Ob'
0
350 m
235

Sur la route du Transsibérien

Novossibirsk, qui a fêté son centenaire en 1993, doit son existence à la construction du Transsibérien, qui a permis la découverte et l'exploitation de la Sibérie. Le chemin de fer a ouvert cette immense contrée à l'industrie et au transport fluvial, à la création de sociétés anonymes, de banques, de bourses des valeurs et des marchandises. La ville a été bâtie par des ouvriers et des paysans, des ingénieurs et des techniciens, ceux-là mêmes qui ont construit la célèbre ligne transsibérienne, le pont ferroviaire sur l'Ob, la gare, le port, les bureaux et les quartiers résidentiels. En 1894, la ville comptait 740 habitants. Entre 1930 et 1932 sont apparues les usines géantes grâce auxquelles Novossibirsk est devenue un centre industriel. En 1941-1942, au début de la Seconde Guerre mondiale, elle a accueilli près de 100 000 émigrés venant de l'ouest du pays. Enfin, de 1958 à 1961, la fondation de la pépinière scientifique d'Akademgorodok et la création de l'arrondissement Sovietskï ont contribué à l'essor démographique de la ville. En 70 ans, Novossibirsk a atteint l'honorable chiffre d'un million d'habitants (il a fallu 90 ans à Chicago, 250 ans à New York, plus de 700 ans à Moscou et environ 900 ans à Kiev pour atteindre ce même résultat). Elle le doit à plusieurs facteurs : sa position géographique favorable, un important repeuplement du sud de la Sibérie occidentale à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e}, ainsi que la création de la base industrielle et militaire à l'est du pays. Novossibirsk est née au croisement de deux grandes lignes, fluviale et ferroviaire, au carrefour des voies menant de la Russie européenne à la Russie asiatique, du sud de la Sibérie au nord de l'Ob. La ville est devenue en peu de temps un important centre de commerce et de communication. Déjà en 1909, le trafic de marchandises transitant par la gare d'Ob était deux fois plus intense qu'à Omsk, quatre fois plus qu'à Tomsk et six fois plus qu'à Krasnoïarsk. Le port d'Ob occupait la première place en Sibérie occidentale pour le transport des passagers et la deuxième place pour le transport des marchandises.

Du sud arrivaient à Novossibirsk le pain et le beurre, du nord la fourrure et le poisson, de l'est le bois, les métaux précieux, le thé et d'autres denrées asiatiques. La ville expédiait ces marchandises vers la Russie européenne, d'où elle recevait des machines agricoles et minières, des équipements industriels et des articles de grande consommation. Novossibirsk a été le centre d'une vaste zone agricole. Elle fournissait au marché des millions de « pouds » (16,38 kg) de blé de haute qualité et un tiers des moutures produites par l'ensemble de la Sibérie occidentale. Bien que dans cette ville de commerce l'industrie ne jouât pas un rôle de premier plan, le développement industriel de Novossibirsk dépassait, déjà en 1912, celui des villes de Tioumen, Barnaoul et Tomsk. A l'époque soviétique, des lignes de chemin de fer ont été construites en Asie moyenne, dans la steppe de Koulounda et au Kouzbass, au sud du territoire de Krasnoïarsk (en passant par la ligne Atchinsk-Minoussinsk), au nord de la Sibérie (BAM). Les transports aérien et automobile se sont considérablement développés. A la fin des années 1980, 200 entreprises de Novossibirsk représentant 40 secteurs économiques produisaient des métaux laminés en feuille et des produits laminés de métaux non ferreux de très haute qualité, des machines-outils lourdes de pointe et des presses hydrauliques à commande programmée, de puissants turbogénérateurs et des générateurs hydroélectriques, des machines électriques et de fonderie, des découpeuses à métaux et des métiers à tisser de conception très avancée, de l'équipement minier, des appareils électroniques et d'optique très fins, divers instruments tels que téléviseurs, magnétophones, etc. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la ville a été le principal centre de production d'armement militaire. Le port fluvial, l'aéroport de Novossibirsk, la gare de Novossibirsk-Glavnyï ont connu le plus fort trafic de marchandises et de passagers de toute la Russie.

Une ville universitaire et dynamique

Troisième ville universitaire de la Sibérie après Tomsk et Irkoutsk, Novossibirsk compte 16 établissements d'enseignement supérieur, environ 40 établissements d'enseignement secondaire spécialisé, 220 écoles d'enseignement général, plus de 50 écoles professionnelles ainsi que 250 établissements d'enseignement préscolaire. Actuellement, la ville concentre un tiers du potentiel scientifique et technique de la Sibérie. 20 000 spécialistes sont formés chaque année dans différents domaines. Le secteur culturel et artistique de Novossibirsk est représenté par l'Orchestre symphonique et le Chœur populaire d'Etat de la Sibérie, deux ensembles d'une maîtrise remarquable, réputés même à l'étranger. Le Théâtre d'opéra et de ballet, qui se trouve sur la place principale, est reconnu comme le plus grand théâtre d'Europe par la taille (la scène, en comparaison avec celle du Bolchoï, est plus large de 8 m). La ville possède en outre un conservatoire, une école chorégraphique, une école d'art et de nombreuses écoles de musique pour enfants. De jeunes interprètes, élèves du conservatoire et des écoles chorégraphique et de musique, représentent avec succès l'art de la Sibérie aux concours internationaux.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée du Rail de Sibérie Occidentale.

© STÉPHAN SZEREMETA

Cathédrale Alexandre-Nevski.

© STÉPHAN SZEREMETA

Eglise du centre-ville.

La galerie de peinture de Novossibirsk, ses 6 théâtres d'art dramatique et de musique – y compris le théâtre Krasnyï Fakel (Feu rouge) –, ses 120 salles de cinéma, ses dizaines de maisons de la culture et de clubs, ses 130 musées publics témoignent de l'intensité de sa vie culturelle. Sans oublier l'une des plus riches bibliothèques scientifiques du pays, d'un fonds de 13 millions d'ouvrages, dont 40 % sont en langues étrangères.

En ce qui concerne les sports, la ville a apporté une large contribution à des performances, tant au niveau national que mondial. Parmi ses habitants, on trouve des champions olympiques de biathlon, de nage avec palmes, de nage sous-marine, de basket-ball, de lutte libre, etc. Dans le domaine de l'environnement, beaucoup de mesures restent à prendre : régulation de la circulation automobile, mise en place d'installations d'épuration des eaux et création de systèmes d'adduction d'eau, construction d'usines d'incinération et recyclage des ordures. Bien que les espaces verts y soient plus nombreux qu'à Saint-Pétersbourg, Ekaterinbourg ou Krasnoïarsk, la quantité d'arbres par habitant à Novossibirsk est trois fois moindre que ne l'exige la norme. La ville a grand besoin de nouveaux parcs, boulevards et squares, particulièrement sur les sols submersibles de l'Ob et de ses affluents.

Transports

- **Distance de Moscou :** 2 917 km.

© STEPHAN SZERMETA

La gare centrale de Novossibirsk, plus grande gare ferroviaire de Sibérie.

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT INTERNATIONAL TOLMATCHEVO (АЭРОПОРТ ТОЛМАЧЕВО)

Aéroport Tolmatchevo ✆ +7 383 216 99 99
www.tolmachevo.ru – ap@ovbport.ru
C'est la plaque tournante de S7, la deuxième compagnie russe après Aeroflot mais qui propose plus de destinations en Russie et vers les pays de la CEI. Le site de l'aéroport est consultable en anglais.

- Vols directs pour la Russie : Moscou (5 heures, à partir de 7 000 RUB), Saint-Pétersbourg (6 heures, à partir de 8 800 RUB), Vladivostok (6 heures, à partir de 13 500 RUB).
- Vols directs pour l'Asie : Tashkent (3 heures, 10 500 RUB), Bishkek (2 heures et demie, 5 700 RUB), Pékin (4 heures, 12 800 RUB), Séoul (5 heures et demie, 13 500 RUB), Bangkok (7 heures, 26 500 RUB).

GARE FERROVIAIRE (НОВОСИБИРСК ГЛАВНЫЙ)

43 Oulitsa Shamshurina ✆ +7 383 229 20 39
Le Transsibérien traverse le territoire de l'oblast. Moscou-Novossibirsk : 3 359 km (52 heures de trajet), 10 trains par jour, dont 9 liaisons en transit à partir des gares Iaroslavski ou Kazanski. La plus grande gare de Sibérie. Trains pour l'ouest (Moscou, 50 heures) et l'est (Vladivostok, 112 heures). Environ 6 trains par jour pour Ekaterinbourg-Omsk. Almaty est à 35 heures.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)

4 Krasniy prospekt
✆ +7 383 223 14 14 / +7 383 223 25 00
www.nsk-avtovokzal.ru
nsk_avtovokzal@mail.ru
Ouvert 24h/24. Salle d'attente au 1er étage ouverte tous les jours de 5h à 22h.
Métro : Retchnoï Vokzal. Bus pour les principales villes de l'Oblast et de Sibérie occidentale. Les *marshroutkas* entre les villes de la région (Tomsk, Kemerovo, Barnaul…) sont souvent plus pratiques que les trains, même s'ils sont moins confortables. Possibilité d'acheter les billets sur le site Internet.

S7 AIRLINES

✆ +7 495 777 99 99
Voir page 33.

Se déplacer

Le réseau de transport en commun est assez développé : lignes de tramway, de trolleybus, de bus. Tous ces transport circulent régulièrement de 6h à 23h. Le coût d'un trajet est de 18 RUB. Novossibirsk est la seule ville de Sibérie disposant d'un métro (sa construction fut achevée en 1985). Ses deux lignes desservent 13 stations.

■ **AVIS**
Aéroport Tolmatchevo
Terminal A ✆ +7 923 229 66 22
www.avisrussia.ru
ovb@avis-rentacar.ru
Ouvert de 5h à 21h.

■ **TAXI LIDER (ТАКСИ ЛИДЕР)**
✆ +7 383 319 19 19
www.novosibirsk.rutaxi.ru/en
Possibilité de commander un taxi sur le site Internet.

■ **TAXI SATOURN (ТАКСИ САТУРН)**
✆ +7 383 3 300 300

Pratique

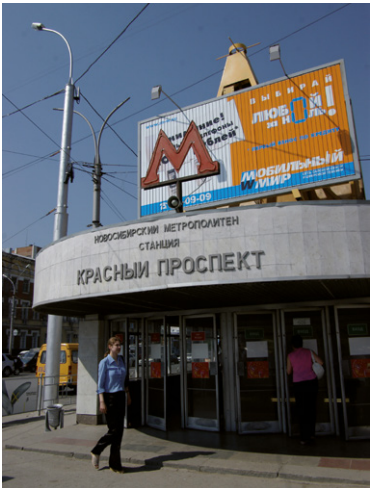
■ **OFFICE DE TOURISME (ИНФОРМАЦИОННО-ТУРИСТИЧЕСКИЙ ЦЕНТР)**
34 Oulitsa Oktiabrskaya ✆ +7 383 286 54 90
www.turizm.nso.ru – turizm@nso.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, le vendredi de 9h à 17h.
L'équipe de l'office de tourisme vous renseignera sur toute question touristique et vous fournira les documents sur toute la région de Novossibirsk.

■ **OLYMPIA REISEN SIBIR (ОЛИМПИЯ РАЙЗЕН СИБИРЬ)**
3 Oulitsa Gogolya
✆ +7 383 204 88 88 / +7 383 201 00 03
www.olympia-reisen.ru
info@orsib.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 10h à 18h.
Cette agence se propose de venir vous chercher à la gare et à l'aéroport, de réserver des hôtels, d'organiser des logements chez l'habitant et de vous faire visiter la ville ou d'organiser un tour.

◗ **Autre adresse :** 86 Oulitsa Kirova.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
33 Oulitsa Sovetskaya
Métro Ploschad Lenina ✆ +7 383 22 36 90
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.

■ **SKATT (СКАТТ)**
47 Krasny Prospekt
✆ +7 383 222 20 56 / +7 383 222 44 47
www.ckatt.ru – ckatt@ckatt.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h30, le samedi de 11h à 17h. Fermé le dimanche.
Une des trois plus grandes agences de Novossibirsk, Skatt s'occupe des touristes étrangers et propose d'organiser tous les services de transport dans Novossibirsk et dans toute la région de Sibérie, de faire des réservations d'hôtel, d'effectuer des visites guidées de la ville et de la région. Elle a même sa propre base touristique à l'Altaï.



© STÉPHAN SZERDAHELYI

Bouche de métro.

Orientation

Les rues du centre-ville de Novossibirsk sont quasiment toutes orthogonales, excepté l'oulitsa Vokzalnaïa Maguistral, qui relie les deux points effervescents de la ville : la place de la gare (ploshchad Garina Mikhaïlovskogo) et la place Lénine (ploshchad Lenina). Elles sont également reliées par le métro, qui ne compte que trois stations : Ploshchad Lenina, Ploshchad Garina Mikhaïlovskogo et Sibirskaïa/Krasny Prospekt. Cette dernière station est située sur le Krasny prospekt, à sept « blocs » au nord de la ploshchad Lenina. Le Krasny prospekt, avenue longue de 7 km, est la grande artère de Novossibirsk qui s'étend du nord au sud. Le centre de cette avenue est la ploshchad Lenina, au pied du théâtre, avec la désormais incongrue statue de Lénine flanquée d'une allégorie de la Sibérie moderne : une jeune fille avec des épis et un jeune homme avec le feu.
En remontant le Krasny prospekt vers le nord, à 1 km de la ploshchad Lenina, et en tournant à droite dans l'oulitsa Gogolia, vous arriverez au marché couvert de la ville. À l'intérieur, vous trouverez des snacks bon marché. Si vous tournez à gauche dans l'oulitsa Gogolia, vous arriverez à la cathédrale de l'Assomption, construite en 1900, et le cirque de la ville.
À l'opposé, si vous empruntez le Krasny prospekt vers le sud, vous verrez, à 1 km sur votre droite, la très belle cathédrale Alexandre Nevski.

Se loger

Bien et pas cher

CENTRALNAYA GOSTINITSA (ЦЕНТРАЛЬНАЯ ГОСТИНИЦА)***
3 Oulitsa Lenina
✆ +7 383 222 36 38 / +7 383 222 72 94
www.hotel-1.ru – hotel@maria-ra.ru
Lit en dortoir 500 RUB. Chambre standard simple à partir de 1 000 RUB, double 1 400 RUB, triple 1 500 RUB. Studio à partir de 3 400 RUB.
Hôtel économique au confort rudimentaire. Le personnel est agréable. Salle de réunion.

DOSTOEVSKY HOSTEL
85 Oulitsa Maksima Gorkovo
3e étage ✆ +7 983 510 75 83
www.n.hdhostel.com
hosteldostoevsky@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 450 RUB.
Auberge de jeunesse proposant des dortoirs de 3 à 12 lits. Économique et sympathique. Wi-fi, cuisine, salle de jeux…

Confort ou charme

55 SHIROTA (55 ШИРОТА)***
1/3 Oulitsa Denisa Davidova
✆ +7 383 362 02 80
www.55shirota.ru – lat55@ngs.ru
Chambre standard simple à 1 900 RUB, double à 2 500 RUB.
Hôtel sans charme mais peu cher.

AZIMUT HOTEL SIBIR (АЗИМУТ ОТЕЛЬ СИБИРЬ-НОВОСИБИРСК)***
21 Oulitsa Lenina
✆ +7 383 223 12 15
www.azimuthotels.com
sib-service@azimuthotels.com
Chambre double à partir de 2 500 RUB.
Un hôtel confortable à prix raisonnable. Cet ancien Intourist a entièrement rénové ses 227 chambres. Le service est de très bon niveau, le restaurant est délicieux et l'hôtel offre sauna et point de change. Pour ceux qui peuvent mettre les 2 500 RUB par nuit, c'est la meilleure variante en ville. Wi-fi gratuit.

MARINS PARK HOTEL NOVOSSIBIRSK (МАРИНС ПАРК ОТЕЛЬ НОВОСИБИРСК)
1 Vokzalnaya Magistral
✆ +7 383 364 01 01
www.hotel-novosibirsk.ru
reservation@hotel-novosibirsk.ru
Chambres simples et doubles à partir de 2 470 RUB.
L'hôtel jadis des plus soviétiques a été refait. Classique et confortable. Restaurant, bar, salle de conférence.

RIVER PARK HOTEL
2 Oulitsa Dobrolyubova
✆ +7 383 349 21 50
www.riverpark.ru
recept@riverpark.ru
Chambres simples à partir de 1 600 RUB, doubles 2 400 RUB.
Excentré mais pas trop éloigné du métro. Bâtiment soviétique, mais à l'intérieur rénové. Restaurant, bar, sauna et salles de conférences. On prend le petit déjeuner dans la chambre ou dans un petit café situé au troisième étage.

SKYPORT HOTEL***
8 Oulitsa Mozherina
Aéroport Tolmatchevo
✆ +7 383 216 90 65
www.skyport.su
reception@skyportnsk.ru
Chambres simples et doubles à partir de 3 000 RUB.
Hôtel moderne situé à côté de l'aéroport Tolmatchevo. Bar, restaurant, piscine, sauna, salle de gym.

Luxe

DOUBLETREE BY HILTON NOVOSIBIRSK****
7/1 Oulitsa Kamenskaya
✆ +7 383 223 01 00
www.hhbc.ru
res@lrp-hotel.ru
Chambre double standard à partir de 7 100 RUB, studio à partir de 10 500 RUB.
Ce bel hôtel aux chambres modernes et joliment décorées est situé tout près du centre-ville de Novossibirsk. Salle de fitness, sauna, piscine. Restaurant.

NOVOSSIBIRSK MARRIOTT HOTEL****
31 Oulitsa Ordzhonikidze
✆ +7 383 230 03 00
www.novosibirskmarriott.ru
mhrs.ovbmc.res@marriotthotels.ru
Chambre simple à partir de 118 €, double à partir de 131 €.
Hôtel situé au cœur de la ville, à côté du théâtre d'opéra et de ballet. Restaurant, bar, spa, centre de fitness.

Se restaurer

Bien et pas cher

CHAFRAN (ШАФРАН)
36 Oulitsa Uritskogo
Métro « Ploschad Lenina »
✆ +7 383 222 22 09
www.shafran-nsk.ru
info@shafran-nsk.ru

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 23h, le week-end de 9h à 23h. Plats entre 170 et 390 RUB.
Cuisine ouzbek très raffinée. Agréable terrasse pour l'été.

Autres adresses : Krasniy prospekt 188 • Krasniy prospekt 24.

NII KUDA (НИИ КУДА)
1 Oulitsa Lenina
✆ +7 383 291 04 50
www.niikuda.ru
info@niikuda.ru
Ouvert tous les jours de 10h à minuit.
Le Nii Kuda, initialement installé dans la ville voisine d'Akademgorodok, a migré dans le centre de Novosibirsk en septembre 2015. Cet établissement reprend en se moquant les clichés d'Akademgorodok, la ville des savants. Initialement le club s'appelait L'Intégrale, en référence à la formule mathématique. Un nom qui en dit long sur l'esprit profondément pionnier et innocent qui habitait les fondateurs d'Akadem. Restaurant et club, le Nii Kuda refait vivre cet esprit. La carte est un peu difficile à comprendre pour les étrangers à cause desdites références, mais tous les plats sont bons. Les soirées sont en général tendance lounge. Un endroit merveilleux où se tiennent régulièrement des concerts, de jazz notamment.

PAPA KARLO (ПАПА КАРЛО)
77Б Krasny Prospekt
✆ +7 383 209 29 29
www.pizzacarlo.ru
info@pizzacarlo.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Pizza environ 400 RUB.
La meilleure pizzeria de la ville. Grandes portions de pâtes.

PECHKI-LAVOCHKI (ПЕЧКИ-ЛАВОЧКИ)
1 Oulitsa Lenina
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Environ 700 RUB, business lunch à midi à 200 RUB.
Cette chaîne de restaurants reconstitue une atmosphère de chaumière russe traditionnelle et propose des plats russes typiques. Un grand choix de thés différents.

Bonnes tables

BARANZHAR (БАРАНЖАР)
18 Oulitsa Sovetskaya
✆ +7 383 209 09 02
www.baranjar.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez environ 800 RUB.
Si vous êtes fan de viande, vous avez frappé à la bonne porte : la spécialité de la maison est la viande dans tous ses états. Les prix sont relativement modérés, le décor en style oriental et moderne très agréable.

EKSPEDITSIA (ЭКСПЕДИЦИЯ)
12/1 Oulitsa Zheleznodorozhnaya
✆ +7 383 363 01 01
www.expedicia-nsk.ru
info@expedicia-nsk.ru
Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Environ 2 000 RUB.
La chaîne de magasins Expeditsia, spécialisée dans les articles pour le tourisme extrême, a ouvert un restaurant à Novossibirsk, s'inspirant dans la décoration (chargée) et dans la cuisine (bonne et originale) des expéditions dans les régions les plus reculées de la Russie. Une expérience intéressante et abordable.

Luxe

LA MAISON
25 Oulitsa Sovetskaya
✆ +7 383 209 00 10
www.lmaison.ru/en
s25@septima.ru
Ouvert tous les jours de 9h à minuit, le week-end de 10h à minuit. Comptez environ 2 000 RUB.
La Maison est devenue le meilleur restaurant de Novossibirsk. C'est là que Poutine par exemple dîne avec le gouverneur. Les prix sont certes élevés mais restent encore abordables, pour une cuisine d'exception. Il faut notamment s'attarder sur les plats russes réinventés par le cuisinier français qui travailla ici de 2007 à 2010.

Sortir

Cafés - Bars

CHOKOLADNITSA (ШОКОЛАДНИЦА)
23 Oulitsa Ordzhonikidze
✆ +7 383 222 30 68
www.shoko.ru
quality@shoko.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Environ 400 RUB pour un café et un dessert.
Accueil sympathique, service efficace, pâtisseries et de délicieux chocolats chauds.

THE ROOKS SHOP&PUB
45 Oulitsa Kommounisticheskaya
✆ +7 383 214 74 73
www.vk.com/rookspub
pubrooks@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 16h à 1h, du vendredi au dimanche de 16h à 3h. Environ 500 RUB.
Un pub pour les amateurs de bière et de cidre. Bonne ambiance, soirées musicales thématiques.

■ **TWIGGY BAR**
10A Oulitsa Potaninskaya
✆ +7 383 303 43 20 – www.twiggybar.co.uk
twiggybar.co.uk@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 2h, le vendredi de 9h jusqu'au dernier client, le samedi de 15h jusqu'au dernier client, le dimanche de 15h à 2h. Environ 1 200 RUB.
Bar londonien chic au cœur de Novossibirsk avec une belle réalisation de cocktails classiques comme créatifs ! Dans le bâtiment il y a également un pub et un bar à whisky du même esprit.

Clubs et discothèques

■ **ROCK-CITY**
37 Prospekt Krasny ✆ +7 383 227 01 08
www.rockcity.ru – rc@kr37.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à minuit, le vendredi de 17h à 2h, le week-end de 15h à minuit.
Ouverte en 2002, l'une des boîtes les plus populaires de la ville qui invite des stars connues du rock russe à se produire sur sa scène. Cet établissement sur trois étages, considéré comme le meilleur de Novossibirsk, propose concerts, piste de danse, restaurants, cafés… L'ambiance y est toujours endiablée.

■ **TROUBA (ТРУБА)**
16 Oulitsa Vokzalnaya
Rez-de-chaussée
✆ +7 383 227 15 69
www.vk.com/truba_nsk
info@club-truba.ru
Ouvert tous les jours de 19h à 6h. Entrée payante selon les concerts.
C'est le lieu de rendez-vous des artistes de la ville : des petites tables jonchées de feuilles sur lesquelles les artistes dessinent. Menu délicieux et très peu cher. Excellent programme musical jazz et blues.

Spectacles

■ **CIRQUE DE NOVOSSIBIRSK (ЦИРК)**
21 Oulitsa Tcheluskintsev
Arrêt « Cirque ».
✆ +7 383 204 42 70
www.nsccircus.ru
circus-sib@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Billet de 500 à 1 500 RUB.
Fondé en 1971, c'est l'un des plus grands cirques du pays, avec une salle (2 300 places) à plusieurs rangs de balcons, un restaurant, un café et un hôtel pour les artistes.

■ **PLANÉTARIUM**
1/1 Klioutch-Kamychevskoye Plato
✆ +7 383 347 77 07
www.nebo-nsk.ru
nebo-nsk@ngs.ru
Bus numéro 11, dernier arrêt « Planétary »
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h. Les caisses sont ouvertes de 10h à 18h. Entrée 250 RUB.
Conçu par l'architecte I. Popovski en 2006, le planétarium de Novossibirsk est installé dans le nouveau bâtiment depuis 2012, sur deux étages : salle de cinéma, planétarium, salles de classe,

© STEPHAN SZEREMETA

L'Opéra et théâtre de ballet.

café-restaurant, entouré d'un parc d'attractions avec le pendule de Foucault.

■ THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE KRASNIY FAKEL (КРАСНЫЙ ФАКЕЛ ТЕАТР)

19 Oulitsa Lenina
✆ +7 383 210 06 71
www.red-torch.com
Caisses ouvertes de 11h à 22h. Billet à partir de 350 RUB.
Construit en 1912, cet édifice a été successivement la Maison de la Révolution, puis le Palais des Ouvriers. En 1932, il accueille le théâtre ambulant Krasnyï Fakel (Feu Rouge en russe), devenu aujourd'hui l'un des préférés du public. Au programme : des œuvres classiques russes indémodables (Tolstoï, Ostrovski, Moussorgski…), avec de nombreuses incursions dans les domaines français (Voltaire), anglais (Shakespeare, Wilde), italien (Pirandello), allemand (Brecht).

■ THÉÂTRE DE MARIONNETTES (ТЕАТР КУКОЛ)

22 Oulitsa Lenina
✆ +7 383 213 27 35
www.puppets-nsk.ru
puppets.nso@yandex.ru
Caisses ouvertes de 10h à 17h. Billet à partir de 400 RUB.
Le théâtre de marionnettes de Novossibirsk fut ouvert au public le 1er mai 1934. Situé dans le centre-ville, son répertoire comprend aujourd'hui plus de 25 spectacles, parmi eux : *Le Chat botté*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *Cendrillon*, *Tchébourachka* et bien d'autres basés sur les contes russes et étrangers. Il y a également des spectacles pour les adultes comme *Le Songe d'une nuit d'été*. La façade du théâtre est décorée de trois matriochkas solaires en marbre blanc, de vitraux et de métal sur le fond du mur en briques rouges. De nombreuses figures en bois décorent l'intérieur du théâtre. Des marionnettes utilisées pour les spectacles des années précédentes sont exposées dans une des salles, permettant aux visiteurs de découvrir l'histoire de l'établissement.

■ THÉÂTRE D'OPÉRA ET DE BALLET DE NOVOSSIBIRSK (НОВОСИБИРСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА)

36 Krasny Prospekt
✆ +7 383 227 15 37
www.novat.nsk.ru
office@novat.nsk.ru
Les caisses sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h.
Ce théâtre le plus réputé de la ville dispose de deux salles de 1 000 et 2 000 places, d'une scène de 900 m² et de 12 ateliers. Son tout premier spectacle, donné en 1945, a été l'opéra de Glinka, *Ivan Soussanine*. Depuis, il inscrit à son programme des œuvres de répertoire russe classique (*Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski, *Le Prince Igor* de Borodine, *Roméo et Juliette* de Prokofiev, etc.), mais également des opéras italiens (*Le Barbier de Séville* de Rossini, *Rigoletto* de Verdi…). La troupe du Théâtre d'opéra et de ballet effectue des tournées dans le monde entier.
La rénovation de 2015 a considérablement rafraîchi et modernisé les intérieurs tout en conservant le cachet historique du bâtiment. Le niveau d'équipements techniques dépasse aujourd'hui ceux du théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg et du Bolshoï à Moscou. Un magnifique temple de la culture et du spectacle vivant.

■ THÉÂTRE PHILHARMONIQUE (ФИЛАРМОНИЯ)

18/1 Krasny Prospekt
✆ +7 383 223 43 02
✆ +7 383 223 41 41
www.filnsk.ru
philharmonia@yandex.ru
Les caisses sont ouvertes de 9h30 à 19h avec une pause de 13h à 13h30. Billets à partir de 200 RUB.
Ouverte en 2013, la nouvelle salle de concerts porte le nom d'Arnold Kats qui dirigea l'orchestre symphonique de Novossibirsk jusqu'à 2007 et effectua de nombreuses tournées dans les capitales étrangères. De vocation éclectique, le Théâtre philharmonique organise chaque année les festivals « Compositeurs classiques et contemporains », « L'Automne de Novossibirsk » et bien d'autres.

■ THÉÂTRE POUR JEUNES GLOBOUS (GLOBE)

1 Oulitsa Kamenskaya
✆ +7 383 223 88 41
www.globus-nsk.ru – office@globus-nsk.ru
Caisses ouvertes de 10h à 19h. Billet à partir de 200 RUB.
Fondé en 1930, ce vétéran de l'art théâtral du pays a été aussi le premier théâtre pour jeunes spectateurs. Empruntant la forme d'une goélette, il présente deux salles, d'une capacité de 550 et 100 places chacune. Les spectacles mettent en scène fictions romanesques, conflits sociaux, problèmes de société, mais aussi contes traditionnels pour enfants (*Aladin et la lanterne magique, Casse-noisettes, Kognek-Gorbounok*…) et pièces de répertoire classique pour jeunes adultes (Beaucoup de bruit pour rien, La Mère coupable ou le second Tartuffe…). Des spectacles interactifs, avec deux ou trois acteurs, sont joués dans la plus petite de deux salles.

À voir – À faire

CATHÉDRALE SAINT-ALEXANDRE-NEVSKY (СОБОР АЛЕКСАНДРА НЕВСКОГО)

1A Krasny Prospekt
✆ +7 383 223 83 49
www.ansobor.ru
novnevsky@yandex.ru
Située au début de la rue principale de Novosibirsk, la cathédrale de style néo-byzantin fut bâtie en 1896-1899 en l'honneur d'Alexandre III. C'est la première cathédrale en pierre de la ville.

CHAPELLE SAINT-NICOLAS (ЧАСОВНЯ ВО ИМЯ СВЯТИТЕЛЯ И ЧУДОТВОРЦА НИКОЛАЯ)

17A Krasny Prospekt
Reconstruite en 1993 pour le centenaire de Novossibirsk, elle est reconnue comme le centre géographique de la Russie et le symbole de Novossibirsk.

MUSÉE DE LA VILLE DE NOVOSSIBIRSK (МУЗЕЙ ГОРОДА НОВОСИБИРСКА)

24 Oulitsa Sovetskaya
✆ +7 383 222 79 81
✆ +7 383 222 67 42
www.m-nsk.ru
muzgor@mail.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 19h. Entrée 60 RUB. Possibilité de commander une visite guidée de la ville par téléphone ou par e-mail.
Au premier étage se trouve l'exposition dédiée à Alexandre Chargueï, plus connu sous le nom Youry Kondratiouk, un des fondateurs de l'astronautique qui travailla dans le bâtiment du musée pendant trois ans et y écrivit ses travaux scientifiques. Le deuxième étage abrite des artefacts liés à l'histoire et au développement de la ville.
Le musée propose un large choix de visites guidées thématiques non seulement dans le musée mais aussi dans la ville. Les guides vous raconteront des histoires et des légendes et vous montreront les monuments historiques et architecturaux remarquables.

MUSÉE DE N.ROERICH (МУЗЕЙ ИМЕНИ НИКОЛАЯ РЕРИХА)

38 Oulitsa Kommounisticheskaya
✆ +7 383 218 06 71
www.nsk.sibro.ru
Métro : Ploschad Lenina
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 18h l'hiver et jusqu'à 19h l'été, le jeudi de 13h à 20h. Entrée 200 RUB.
Ce musée est consacré à la vie et au travail du peintre, écrivain, scientifique et voyageur russe Nikolaï Roerich. Un appel a été lancé en 1997 pour réunir les moyens de construire un établissement dédié à ce grand homme. Ses tableaux, photos, cartes avec les itinéraires d'expéditions y sont présentés. Le musée accueille également des expositions d'art, des soirées musicales et des projections de films de la société sibérienne de Roerich.

Nikolaï Roerich (1874-1947)

Novossibirsk a de réelles raisons de s'enorgueillir de posséder de nombreuses toiles de Nikolaï Roerich. Ce peintre mystique et visionnaire est sans doute l'un des artistes russes les plus originaux et atypiques de par sa biographie et sa soif de l'absolu. Issu de la grande bourgeoisie russe, il se met rapidement à la peinture et partage avec sa femme une passion pour le yoga. Ensemble, ils élaborent une croyance d'inspiration bouddhiste humaniste. Entre 1923 et 1928, Roerich se lance dans la grande aventure qui bouleversera sa vie et son œuvre : il entame avec sa femme un long voyage en Asie centrale, entre Tibet, Turkestan et Mongolie, pour s'installer définitivement dans une vallée de l'Himalaya. Lors d'un voyage à travers le désert de Gobi, il part un jour seul sur un poney à la recherche d'un point du Tibet du Nord où il pensait découvrir l'entrée de l'Agartha et le royaume de Shambhalla. Quand il revient quelques jours plus tard, les ladakhi de son escorte se prosternent à ses pieds car seul un Dieu pouvait revenir vivant de l'endroit où il s'était rendu. Et Nikolaï de prononcer alors cette étrange prophétie : « Les étoiles manifestent une évolution nouvelle. A nouveau le Feu Cosmique se rapproche de la Terre. A nouveau, l'humanité sera soumise à l'épreuve. Mais comme la Lumière dévore l'obscurité, ainsi les œuvres du Malin seront consumées et détruites. Et le Maître Radieux de la Nouvelle Ere manifestera à tous Sa splendeur. » Le Shambhalla qui le fascinait est la source d'inspiration première des 500 œuvres qu'il a rapportées de son long voyage. A sa mort, l'aura de Roerich a continué à manifester son pouvoir en faisant de nombreux adeptes de sa philosophie. Ses héritiers spirituels, émules fervents, organisent régulièrement des expéditions sur la frontière de l'Altaï et de la Mongolie. Certains continuent même à chercher le Shambhalla…

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (НОВОСИБИРСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ) ★★

5 Krasny Prospekt ✆ +7 383 223 53 31
www.nsartmuseum.ru
guk-nkg@narod.ru
Métro : Ploschad Lenina
Ouvert du mardi au jeudi 10h à 18h, les samedi et dimanche de 12h à 20h, fermé le lundi. Entrée à 120 RUB.
La galerie, qui a ouvert ses portes en 1958, est aujourd'hui riche de 8 000 tableaux (Répine, Vasnetsov, Chichkine, Kramskoï, Sourikov, Brullov), dont 200 de peintres d'Europe occidentale. Elle s'enorgueillit en outre de posséder une soixantaine d'œuvres de Nicolaï Roerich (1874-1947), peintre russe mais aussi archéologue et écrivain, et de Nicolaï Gritsuk (1922-1976), peintre de Novossibirsk. La galerie présente deux expositions : l'une est consacrée aux peintres d'icônes, du XV^e^ au XX^e^ siècle, l'autre à l'art russe, du XVIII^e^ au XX^e^ siècle. Le deuxième étage propose également des toiles de peintres sibériens.

MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES (НОВОСИБИРСКИЙ КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ) ★

11 Oulitsa Vokzalnaya Magistral
✆ +7 383 227 15 43 / +7 383 221 07 21
www.museum.nsk.ru
119@museum.nsk.ru
Métro : Ploschad Garina Mikhaïlovskovo
Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 11h à 19h. Entrée à 100 RUB.
Plus de 5 000 spécimens de faune et de flore et un unique exemplaire de squelette de femelle mammouth de Sibérie nommée Matilda. Pour les amateurs…

Autre adresse : 23 Krasny Prospekt.

MUSÉE DU RAIL DE SIBÉRIE OCCIDENTALE (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ЗАПАДНО-СИБИРСКОЙ ЖЕЛЕЗНОЙ ДОРОГИ) ★★

54/1 Oulitsa Razezdnaya ✆ +7 383 337 96 22
moskaletsoa@wsr.ru
En face de la station ferroviaire Seïatel
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h. Entrée à 90 RUB.
Le musée du rail de Sibérie occidentale a été fondé le 3 août 2000 et porte le nom de Nikolaï Akouline, chef adjoint du chemin de fer, qui a beaucoup contribué à la création de ce musée. On peut y découvrir de nombreux trains et locomotives de l'époque du tsar et des prémices du transsibérien au XXI^e^ siècle. Les artefacts sont globalement maintenus en très bon état et la proximité de la gare de Seïatel avec son constant va-et-vient de wagons donnant encore plus de vie encore à ce musée en plein air. De plus, la collection est complétée par les vieilles voitures soviétiques telles que GAZ, Moskvitch, ZAZ de différentes années, ainsi que par les camions, tracteurs et véhicules tout-terrain. Situé à 45 minutes du centre-ville en direction d'Akademgorodok, ce musée mérite absolument d'être visité par tous les amoureux des trains et du Transsibérien de 7 à 77 ans.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ) ★

23 Krasny Prospekt
✆ +7 383 227 15 43
www.youmuseum.ru
Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 11h à 19h. Entrée à 200 RUB.
Le musée, qui compte plus de 170 000 pièces, possède une intéressante collection de costumes populaires, dont des costumes de chamans. Ses collections paléontologique et archéologique sont véritablement uniques. Logée dans le bâtiment principal, la section Histoire retrace les principaux événements qui ont marqué la région : son rattachement à l'Etat russe, son exploitation économique, etc. L'exposition consacrée à l'histoire de la ville présente des documents passionnants et des objets de la vie quotidienne des habitants de Novossibirsk. La section Histoire naturelle propose un monde étonnant de mammifères, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et d'insectes. On y voit un squelette entier de femelle de mammouth, découvert en 1939 sur le bord de la rivière Oech, près du village de Vakhrouchevo de l'arrondissement Kotchenevski. Cette section présente également une exposition permanente, consacrée à l'aquarium sibérien.

ZOO (ЗООПАРК) ★★

71/1 Oulitsa Timiryazeva
✆ +7 383 220 97 79
www.zoonovosib.ru
info.zoo-nsk@ngs.ru
Métro Zaeltsovskaïa
Ouvert tous les jours de 9h à 21h l'été et de 9h à 18h l'hiver. Tarif adulte 250 RUB, enfant 100 RUB.
Si vous ne deviez voir qu'un seul zoo en Russie, c'est le zoo de Novossibirsk… Ce nouveau zoo, au milieu de la forêt Zaéltsovsky, vous permet de faire une véritable balade verte.
Les animaux sont bien traités et, en plus, vous verrez un félin très rare : le ligre, hybride d'un lion et d'une tigresse. Il y a également des spécimens préhistoriques (en plâtre) comme un tyrannosaure grandeur nature de 15 m. Sur le territoire du parc se trouvent le chemin de fer pour enfants avec de vrais wagons et locomotives et le delphinarium où vous pouvez même nager avec les dauphins.

Sports – Détente – Loisirs

AQUAPARC (АКВАПАРК)
18 Oulitsa Yarinskaya ✆ +7 383 316 00 00
aquaparknsk@mail.ru
Arrêt « Akvapark », bus 16, 19
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Entrée pour toute la journée 1 350 RUB.
Plus grand complexe aquatique de la Russie avec ses 40 000 m², il propose aux petits et aux grands de nombreuses attractions aquatiques. La hauteur des montagnes atteint 21 m. Profitez également d'une grande piscine, de chutes d'eau, de la partie thermale et du spa.

Shopping

GOUM ROSSIA (ГУМ РОССИЯ)
1 Ploshad Karla Marksa ✆ +7 383 314 73 00
Métro : Ploschad Marksa
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

STOLITSA (CAPITALE)
23 Krasny Prospekt
Métro « Ploschad Lenina »
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30, le dimanche de 11h à 19h.
La boutique de souvenirs se trouve dans le hall de l'entrée du métro et dispose d'un assortiment classique de souvenirs russes : objets en écorce de bouleau, matriochkas, khokhloma, gjel…

TSOUM (ЦУМ)
5 Prospekt Dimitrova
Métro : Ploschad Garina-Mikhaïlovskovo.
✆ +7 383 222 38 49 – www.tsum.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 20h, le dimanche jusqu'à 19h.
Boutiques de souvenirs, de bijoux, de vêtements…

AKADEMGORODOK (АКАДЕМГОРОДОК) ★★

On connaît trop peu l'histoire de ce petit coin de terre (131 000 habitants tout de même) perdu entre taïga et lacs artificiels, et qui a été le centre névralgique de toute la matière grise de Russie durant l'URSS. Akadem représente une expérience, inédite à l'époque, de constitution d'un immense complexe de recherche scientifique, à 3 000 km du centre, Moscou, et qui a obligé tous les plus brillants chercheurs à déménager. Le plus surprenant a été de choisir pour cette expérience la Sibérie, symbole d'inhospitalité, de bagne, de camp et d'exil politique, peut-être pour inverser la tendance traditionnelle et d'y construire le paradis terrestre de la science.
Akadem est un lieu enchanté, où maisons et instituts sont construits dans la forêt. Aucun bâtiment n'est trop haut : selon une légende, Khrouchtchev aurait fait raser tous les « pseudo gratte-ciel américains de la taïga ». Véritable havre de paix, Akadem est un ensemble de bois, de petites maisons, de petites allées aménagées pour les vélos et que traversent hardiment hérissons et écureuils. Et tout cela demeure sous le charme décati d'une URSS désormais disparue.
Ce grand complexe scientifique, véritable nébuleuse à la pointe de la recherche, permettait aux chercheurs d'habiter à 15 minutes de leur lieu de travail. On y trouvait des salles de concerts, des maisons de la culture, des magasins. Bien que située dans le district de Novossibirsk, Akadem fonctionnait en complète autarcie. D'ailleurs, pendant les années de stagnation, quand la population souffrait de nombreuses pénuries, Akadem restait approvisionnée par un ravitaillement spécial. Inutile de préciser qu'Akadem est considérée par ses voisines comme une ville « snob ».

Histoire. Les fondateurs d'Akadem sont trois scientifiques très réputés de l'époque soviétique : Lavrentev, Christianovitch et Sobolev. C'est uniquement par amour de la science qu'ils ont conçu le projet de s'éloigner du centre moscovite pour mener à bien leurs travaux dans un cadre calme, serein et porteur. Et finalement, le 15 juin 1958, le Conseil des ministres donna son feu vert à l'édification du projet. On se lança à la recherche d'un lieu adéquat. Lavrentev réussit à faire venir nombre de savants de Moscou à Akadem, où commença à régner une atmosphère romantique de liberté de pensée, loin de la capitale… Des instituts se construisirent ainsi que de petits cottages pour loger douillettement les chercheurs. En un mot, une véritable cité-dortoir de savants s'édifia, enfouie dans une forêt de pins, de bouleaux et de tilleuls, et au bord de la mer de l'Ob. Une ambiance tout à fait unique régnait dans ces lieux où les discussions les plus libres se poursuivaient des nuits entières dans des cuisines, ou le plus souvent dans le café « sous l'intégral ». Il n'était pas rare non plus de s'arrêter pour discuter d'un projet atomique avec un autre savant, au coin d'une route où l'un tondait sa pelouse et l'autre promenait son chien. Et pour délasser les savants, concerts et spectacles étaient organisés afin que nos scientifiques ne manquent de rien. Dans les

années 1990, l'Etat cessa de s'intéresser à Akademgorodok et le lieu tomba progressivement à l'abandon. Les chercheurs partirent à l'étranger ou changèrent de profession. En 1993, un événement inattendu sauva ces brillants cerveaux de la faillite : Georges Soros leur accorda une bourse. Après la crise des années 1990, durant laquelle l'univers de la science et de la recherche s'est complètement effondré, certaines universités ont réussi à retrouver un niveau de compétition mondiale. Chaque année, des dizaines de conférences internationales sur la science se tiennent à Akademgorodok. Et c'est dans cette ville que l'on trouve la plus forte concentration d'investissements dans la recherche scientifique, venant de compagnies privées, ce qui lui vaut le surnom de « Silicon Taïga ».

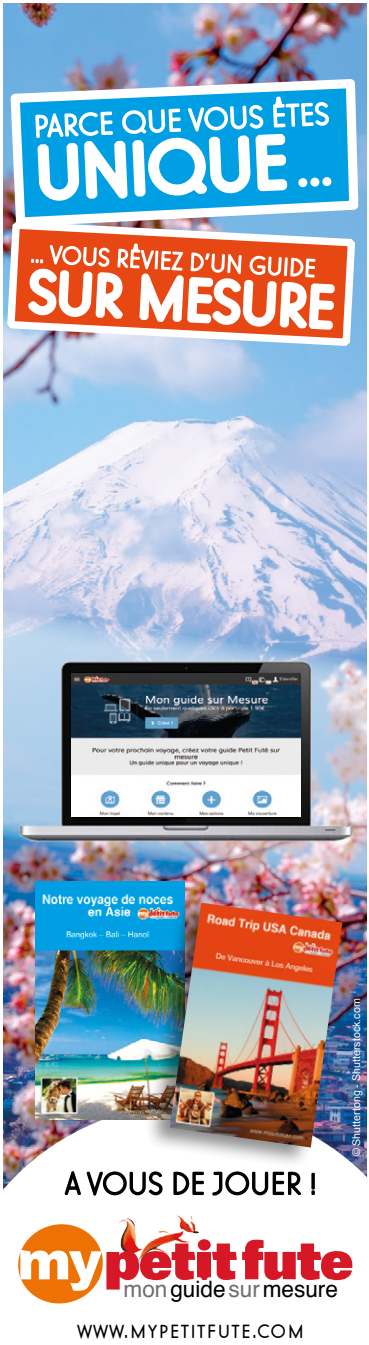
Transports

Pour aller jusqu'à Akadem, prenez le bus 8 au départ de la gare ferroviaire ou la marchroutka 35 au départ du métro « Rechnoï Vokzal » qui vous amèneront à « Institout Yadernoï Fiziki », près du Prospekt Akadémika Koptuga. Le trajet coûte environ 19 RUB. Il faut environ 1h pour aller à Akadem. Il est intéressant de s'arrêter à la dernière station, « Tsvetnoï Proezd », et de là commencer la visite de la ville.

Se loger

PARK WOOD HOTEL
6/2 Oulitsa Arbuzova
✆ +7 383 209 26 26
www.parkwoodhotel.ru/en
bron@parkwoodhotel.ru
Chambre simple à 3 800 RUB, double à partir de 4 800 RUB. Petit déjeuner compris.
L'hôtel se trouve dans un endroit calme à côté du parc mais des arrêts de bus sont à proximité. Restaurant ouvert 24h/24.

ZOLOTAÏA DOLINA (ГОСТИНИЦА ЗОЛОТАЯ ДОЛИНА)
10 Oulitsa Ilyicha
✆ +7 383 330 19 16
www.gold-valley.ru
booking@sbras.nsc.ru
Chambre simple à 1 800 RUB, double à partir de 3 200 RUB, sans petit déjeuner.
Un hôtel situé à Akademgorodok, à environ 1 heure de voiture à partir de Novossibirsk, mais le voyage en vaut la peine. Ambiance de conte russe : forêts et lacs. Chambres rénovées, avec réfrigérateur, téléphone à l'international. Les chambres du septième étage sont particulièrement agréables.



Sortir

BUNKER
11 Oulitsa Musy Dzhalilya
✆ +7 838 213 00 14
vk.com/clubbunker
Ouvert du vendredi au samedi de 22h à 6h, le jeudi et le dimanche de 22h à 4h. Entrée parfois payante selon les soirées.
Akademgorodok, cette ville si spéciale a aussi son club branché. Le Bunker est situé dans un ancien site industriel, ce qui donne un petit côté Berlin au lieu. Les DJ sont très bons et les grosses soirées s'enchaînent. On peut y aller aussi depuis Novossibirsk, mais il faut compter le trajet en taxi (400 RUB).

À voir – À faire

Il faut commencer la visite d'Akadem par l'université. S'il n'est pas possible d'y entrer, on peut tout de même se faire une idée de la grandeur imposante de cet institut construit au milieu de la forêt. A partir de l'université, on arrive dans la rue Illitch, qui est l'Arbat d'Akadem et qui mène à la Maison des savants. Cette maison mérite une visite car elle abrite une serre géante avec des plantes de tous les pays. La Maison des savants accueille aujourd'hui différents clubs, comme un club d'échecs et un club d'horticulture. De là part la rue Lavrentiev, entourée de tous les bâtiments scientifiques. Par ailleurs, Akadem offre deux loisirs bien agréables. La ville est connue pour ses magnifiques plages, creusées dans la mer de l'Ob. En 1956, la rivière Ob, non loin de Novossibirsk, a été coupée pour la construction d'une station hydroélectrique, ce qui a créé une très jolie retenue d'eau : la mer d'Ob, 200 km de longueur et 20 km de largeur. Quant au Jardin botanique d'Akadem, qui s'étend sur 1 060 hectares, il mérite vraiment une visite.

JARDIN BOTANIQUE (БОТАНИЧЕСКИЙ САД) ★★
101 Oulitsa Zolotodolinskaya
✆ +7 383 330 41 01
www.csbg.nsc.ru
botgard@ngs.ru
Entrée gratuite. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.
L'arboretum et le parc forestier comptent plus de 400 espèces et s'étendent sur 1 060 ha. Le Jardin botanique d'Akadem est en même temps le centre des recherches écologiques et botaniques de la Sibérie. Les scientifiques participent aux différents projets en collaboration avec les Etats-Unis, l'Italie, la Finlande, le Canada, la Suède, ou la Chine.

MAISON DES SAVANTS (ДОМ УЧЕНЫХ)

23 Morskoy Prospekt ✆ +7 383 330 17 80
www.dusoran.ru – du-club@mail.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Les activités (théâtre, cinéma, conférences) sont affichées dans l'entrée et sur le site Internet.
Cette maison abrite une serre géante avec des plantes de tous les pays, très impressionnante l'hiver, quand la neige brille à l'extérieur devant les cactus de la serre. La Maison des savants accueille aujourd'hui différents clubs, comme un club d'échecs et un club d'horticulture. Le club de langue française, qui se réunit invariablement le mardi à 19h depuis 1967 est toujours heureux de recevoir des francophones. Restaurant, salle d'exposition, philharmonie, bibliothèque…

MUSÉE DES PEUPLES DE LA SIBÉRIE ET DE L'EXTRÊME-ORIENT (МУЗЕЙ НАРОДОВ СИБИРИ И ДАЛЬНЕГО ВОСТОКА)

4 Oulitsa Zolotodolinskaya
✆ +7 383 330 34 18
www.museumiaet.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. Entrée 200 RUB.
Le musée fut fondé en 1968 sur la base de l'Institut de l'histoire et de la philologie d'Akadem. Les collections archéologiques et ethnographiques furent assemblées lors de nombreuses expéditions de l'Institut et comptent aujourd'hui plus de 100 000 objets qui reflètent l'histoire, la culture et le mode de vie des peuples de la Sibérie et de l'Extrême-Orient russe.

KOLYVAN (КОЛЫВАНЬ)

Le village de Kolyvan se situe à 45 km au nord de Novossibirsk au bord de la rivière Tchauss, dans le bassin de l'Ob, et compte environ 12 500 habitants. Depuis 1990, le village est classé au registre des villages historiques de Russie et il est considéré comme un des endroits clés de la région de Novossibirsk.

Histoire. L'histoire du village remonte à 1713, lorsque la forteresse (*ostrog* en russe) de Tchaoussk fut construite au bord de la rivière afin de protéger les frontières des incursions kirghizes. Le village actuel fut construit à 8 km de l'*ostrog* à la fin du XVIII[e] siècle, suite à l'arrivée des colons marchands par la Route de Sibérie, et devint un centre commercial important de la région. Le développement économique du village ralentit au début du XX[e] siècle à cause de la construction d'un pont sur la voie transsibérienne à 40 km au sud de Kolyvan, autour duquel apparut un nouveau bourg Novonikolaevsk, futur Novossibirsk. Après la Révolution d'octobre en 1917, la collectivisation des fabriques et des exploitations agricoles provoqua un mécontentement des habitants qui aboutit le 6 juillet 1920 à une révolte contre le pouvoir soviétique qui fut impitoyablement réprimée.

RÉGION DE TOMSK

La région de Tomsk occupe la partie sud-est de la plaine de Sibérie occidentale, dans le courant moyen de l'Ob. L'oblast de Tomsk a pour régions mitoyennes l'arrondissement de Krasnoïarsk, les oblast de Kemerovo, Novossibirsk, Omsk et Tioumen.

Population. La région de Tomsk est peuplée de 1 076 000 âmes. Majoritairement des Russes (près de 90 %), mais aussi des Ukrainiens, des Biélorusses, des Tatars et quelques autres. Les Selkoupes et les Khanty vivent au nord. Les parties sud et sud-est de la région sont les plus peuplées, mais le nord se repeuple considérablement grâce à la production et l'exploitation du pétrole.

Climat. Le climat de la région est continental. L'hiver est long et rigoureux ; la moyenne de janvier est de -19 à -21 °C. L'été est court et chaud ; la moyenne de juillet est de 17 à 18 °C.

Reliefs. Prédominance de terrains plats et marécageux, d'une hauteur de 200 m. Au sud-est, les contreforts d'Alataou Kouznetskyï atteignent 211 m. La partie centrale, occupée par la large vallée de l'Ob, divise le territoire de la région en deux parties presque égales : la rive gauche, qui comprend une large dépression marécageuse – Vassugagnié – haute de 166 m dans le haut Baktchar ; et la rive droite, haute de 193 m, qui est moins marécageuse et plus peuplée. Les couches profondes de la région de Tomsk recèlent des gisements de pétrole, de gaz naturel et de tourbe. Le gisement de Vassugagnié présente des réserves considérables de tourbe. Il y a des gisements non métallifères (argiles, limons, pierre de construction, calcaires, mélanges sable-gravier, sables différents, couleurs minérales). La région est également riche en eaux souterraines.

Hydrographie. L'Ob est le principal fleuve de la région ; ses affluents sont Tom, Tchoulym, Ket, Tym, Tchaïa, Parabel, Vassugan. Les lacs sont nombreux. Les marais occupent 30 % du territoire. D'ailleurs le marais qui s'étend dans le nord de la région est réputé être le plus grand du monde. Un record dont les habitants de Tomsk s'enorgueillissent avec parcimonie.

Faune et flore. Les sols sont principalement herbeux et podzoliques, tourbeux et marécageux. Les terres du sud et du sud-ouest sont forestières grises et noires. Les forêts occupent 56 % du territoire de la région ; les conifères prédominent (près de 60 %) : cèdre, épicéa, pin, sapin ; les bois feuillus sont principalement constitués de bouleaux et de trembles. La région de Tomsk est peuplée de loups, lynx, renards, rennes…

Économie. Les secteurs clés de la région – la construction mécanique et le travail des métaux – sont concentrés principalement à Tomsk et partiellement à Kolpachevo. L'industrie forestière est importante. Les plus grandes exploitations forestières sont installées dans les bassins des

Le lourd problème du nucléaire

Restée longtemps une zone stratégique, la région de Tomsk regroupait de nombreuses unités du complexe militaro-industriel. Cette situation – et les catastrophes écologiques qui marquèrent l'histoire de la région – ont contribué à faire de l'oblast de Tomsk un exemple de l'incompétence et de l'irresponsabilité en matière nucléaire.

Cette ville d'un demi-million d'habitants porte sur son flanc une centrale nucléaire à deux réacteurs et, tout à côté, un bassin de déchets liquides radioactifs resté à ciel ouvert. Sans oublier le combinat pétrochimique dont la mise en service de la quatrième tranche fut suspendue après une série d'accidents graves.

De fait, les catastrophes écologiques sont nombreuses. L'explosion qui eut lieu au centre nucléaire militaire de Tomsk-7, le 6 avril 1993, est la dernière en date. Il n'y a pas eu de victimes, mais le bâtiment de l'atelier sauta et 500 m^3 de déchets volèrent en poussière radioactive. Greenpeace a parlé d'un accident « très grave », plus grave en tout cas que ne l'ont admis les autorités. En outre, depuis cinquante ans, il s'est souvent produit des explosions au combinat chimique de Tomsk-7 (150 000 hab.). Des prises d'eau souterraine dans les environs, à 70-130 m de profondeur, ont révélé sa teneur en radionucléides qui datent de bien avant avril 1993. Il y aurait donc eu des accidents avant cette date – certains disent 23 –, sans que l'on ait jamais pu vérifier l'information.

rivières Ket et Tchoulym. La construction du chemin de fer Assino-Belyï Yar a permis d'élargir la zone de stockage du bois. Des millions de mètres cubes de bois sont traités dans les usines forestières de Mogotchine, de Ket, d'Assino et de Tomsk. Des complexes d'industrie forestière ont été créés à Assino, Kolpachevo et Belyï Yar. Le bois d'œuvre et le bois de construction sont envoyés dans les régions de Novossibirsk et de Kemerovo, aussi bien qu'au Kazakhstan et en Asie centrale. L'industrie alimentaire (viande, fromagerie, laiterie, minoterie, semoulerie, poissonnerie) utilise les matières premières du pays. L'industrie légère utilise les matières premières importées. Tomsk a des usines de chaussures, de confection et de textile.

TOMSK (ТОМСК) ★★★

Tomsk, centre de la région du même nom, située à 3 650 km à l'est de Moscou, se trouve au sud-est de la plaine de Sibérie occidentale, sur la rive droite du Tom, à 60 km de l'embouchure de l'Ob, sur les rives de la rivière Ouchaïka. C'est ici que notre vieil ami Michel Strogoff eut les yeux brûlés. C'est l'une des plus charmantes villes de Sibérie, avec ses maisons en bois et ses parcs. La ville mérite indéniablement un détour, même si Tomsk a le grand défaut de ne pas être sur la route principale du Transsibérien. Claude-Marie Vadrot, grand reporter au Journal du Dimanche et auteur de nombreux livres sur l'ex-URSS, écrit : « Le miracle, c'est que cette ville surgit au bout de notre route comme dans le roman, avec ses collines escarpées, ses maisons en bois à colonnade, les péristyles, et le Jardin botanique, près de l'université. Il ne manque même pas l'esplanade surplombant le fleuve Tom, où le héros de Jules Verne eut les yeux brûlés.

Les quartiers tatars sont toujours là. Il suffit de découvrir les vieilles maisons de bois de la rue des Tatares, ainsi nommée en leur mémoire : c'est le trakt sibérien par lequel les voyageurs arrivaient de Moscou ; là, habitaient les grands marchands dont les caravanes de chevaux ou de chameaux reliaient les émirats kirghizs et la Sibérie centrale. Ces marchands font tellement partie de l'histoire de la ville que leurs successeurs s'installent aujourd'hui dans cette même rue des Tatares, en s'y faisant construire de superbes villas en mélèze. Le bois de mélèze embaume les arrière-cours tout le temps des travaux. L'essentiel des résidences du quartier et des petites voies transversales, à quelques dizaines de mètres du centre et de la rue Lénine, sont toujours en mélèze, en sapin, en pin ou en cèdre de Sibérie pour les plus luxueuses. Il ne s'agit plus de jolies isbas de village, mais de vastes demeures à étages, avec balcons, façades ouvragées et toits sculptés en leurs moindres recoins. De la dentelle de bois plaquée sur des murs solides et épais, faits de troncs d'arbres juxtaposés et assemblés sans un clou, les interstices étant comblés avec de la mousse mêlée de boue ou avec de la filasse de lin. Ces splendeurs architecturales émergent d'arbres aussi vieux qu'elles, et ces jeux de bois et de couleurs me replongent dans Jules Verne. Le temps n'a pas eu de prise sur le centre de Tomsk. Quelques maisons, certaines vieilles de deux cents ans, arborent des escaliers monumentaux… Dans un quartier moins riche, au bout d'une étonnante rue pavée, on aperçoit les églises de Tomsk. Décor également inchangé dans le centre et sur la colline, d'où on voit que le Tom est plus large, en effet, que n'importe quel fleuve français.

Certaines maisons sont en mauvais état, mais d'autres, en cours de restauration, ressemblent à des petits palais… Le centre-ville offre une quantité impressionnante de bustes et de statues de Lénine. Dans la rue principale – rue Lénine – les bâtiments en stuc des XVIII[e] et XIX[e] sont restés en place.

En cette ville qui connut la première université sibérienne et où vivent encore plus de trente mille étudiants, le passé n'est pas une rupture mais une continuité, malgré la présence en banlieue d'une installation nucléaire interdite d'accès aux Russes comme aux étrangers. Tomsk se repose sur ses lauriers passés avec une sorte d'autosatisfaction, et a l'air un peu endormie. »

Claude-Marie Vadrot. *Sur les traces de Michel Strogoff*, p. 152-156, Plon, 1992.

Histoire

Fondée en 1604, Tomsk est d'abord une forteresse qui, au XVII[e] siècle, jouera un rôle considérable dans la défense de la frontière russe contre l'invasion des nomades (Kirghiz et Kalmouks seront ainsi repoussés en 1614, 1617, 1657 et 1698). En 1626, 500 familles vivent à Tomsk ; en 1646, près de 800, essentiellement des militaires (cosaques et strélitzy). Dès 1629, Tomsk devient centre régional, centre commercial et artisanal de la Sibérie. Au XVIII[e] siècle, Tomsk perd de son importance à la suite de la construction des fortifications au nord de l'Altaï. Une partie des cosaques est envoyée dans les forteresses de Biisk et Oust-Kamenogorsk.

En 1719, Tomsk fait partie de la province Enisseïskaïa ; en 1726, de la province Tobolskaïa. A partir de 1782, Tomsk a le statut de ville régionale du gouvernement Tobolski. A la fin du XVIII[e] siècle, la ville compte 8 000 habitants. En 1804, Tomsk devient centre du gouvernement du même nom. L'extraction de l'or, à partir de 1830, nourrit son commerce et son transit. De 1822 à 1863, le gouverneur de Tomsk est chef des usines minières d'Altaï ; la ville est le siège de la Chancellerie minière. Un embranchement du Transsibérien la rejoint en 1896, et on y construit des ateliers de chemin de fer. En 1888, on inaugure la première université dans la partie asiatique de la Russie et, en 1900, s'ouvre le premier établissement d'enseignement supérieur technique. Au début du XX[e] siècle, Tomsk compte 13 000 bâtiments. On y trouve deux monastères (un pour hommes, l'autre pour femmes), vingt-trois églises orthodoxes, des églises catholique et luthérienne, une mosquée, trois synagogues. Cinquante-neuf établissements d'enseignement sont créés (dont deux pour les juifs et deux pour les musulmans), trois bibliothèques publiques, un théâtre, un hôpital. De nouvelles industries font leur apparition : meubles, confiserie. La ville dispose d'un éclairage électrique, de tramways, d'un réseau téléphonique, mais bien des rues et des places restent encore non pavées. Plus embêtant : on y manque d'eau potable.

Un centre industriel et culturel

Tomsk est aujourd'hui un important centre industriel, scientifique et culturel de 550 000 habitants. On y trouve des industries de constructions mécaniques, des usines de roulements à billes, d'ampoules électriques, d'instruments tranchants, de manomètres ; des industries chimiques, du bois (fabriques d'allumettes, de meubles, de crayons), alimentaires (boucherie, meulerie, laiterie, confiserie). La ville possède quatre facultés : université d'Etat, université pédagogique, université polytechnique, université de médecine. Le centre scientifique de l'Académie des sciences comprend des instituts de physique nucléaire, d'industrie du câble, de vaccin et sérum, etc. Dans la vieille partie de Tomsk, on pourra visiter l'église Voskressenskaïa, construite en 1789-1807, dans le style baroque. Sur la place Bazarnaïa (du marché) se trouvent des galeries de commerce en pierre, ou Gostinyï Dvor (hôtellerie du XVIII[e] siècle). Parmi les édifices de style classique, citons celui du conseil municipal (Magistrat, 1802-1812), le complexe de la Bourse (1851-1854), l'université (édifice principal, 1880-1885). Parmi les édifices contemporains, le bâtiment de l'université polytechnique (1952-1954), la Maison de la culture (1957) et Kachtak, le nouveau quartier résidentiel. Tomsk est une ville verte, entourée de petits massifs aux parcs arborés de cèdres, mélèzes, pins, bouleaux, et aux prés fleuris en été.

Le Tom

Le Tom, affluent droit de l'Ob, long de 840 m, coule dans la région autonome de Khakassie et les régions de Kemerovo et de Tomsk. Dans son cours supérieur, le Tom est une rivière de montagne, puis il traverse la dépression Kouznetskaïa et la plaine de Sibérie occidentale ; ses principaux affluents sont Mrasse-Sou et Kondoma. Le Tom est navigable à partir de l'embouchure de Mrasse-Sou. Sur ses rives se trouvent les villes de Novokouznetsk, de Kemerovo et de Tomsk.

Transports

Tomsk est à 3 650 km de Moscou.

AÉROPORT DE TOMSK (АЭРОПОРТ ТОМСК)

1B Aéroport ✆ +7 3822 93 27 00
www.airport.tomsk.ru
Au moins un vol par jour de Moscou-Domodiedovo (4 heures 45). Les villes éloignées, comme Strejevoï et Kedrovyï, sont reliées par avion. Pour aller à l'aéroport, prendre le bus 118 ou 119 sur la place Lénine (Lenina Ploschad) ou sur la place Vokzalnaïa, ou encore sur la place Youjnaïa (Sud). Compter 40 min de trajet.

GARE FERROVIAIRE TOMSK-1 (Ж/Д ВОКЗАЛ ТОМСК-I)

1 Privokzalnaya Ploschad
✆ +7 3822 443 780
La gare principale de la ville est située non loin du centre-ville. Ligne principale : Taïga-Tomsk-Belyï Yar reliant la ville au Transsibérien. Trajet Moscou-Tomsk : 3 644 km (57 heures), un train par jour à partir de la gare Kazanski, ou liaison transit jusqu'à Taïga.

GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)

29 Naberezhnaya Réki Tom
✆ +7 382 251 23 10
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
La navigation est possible sur la rivière Ob et ses affluents.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)

68 Prospekt Kirova
✆ +7 3822 54 07 30
www.avtovokzal.tomsk.ru
Ouvert tous les jours de 6h à 21h50. On peut consulter les horaires des bus et acheter les tickets sur le site Internet.
Bus directs jusqu'à Novossibirsk et Tolmachevo, Krasnoïarsk, Barnaoul, Kemerovo…

Se loger

Bien et pas cher

HÔTEL SPOUTNIK (ГОСТИНИЦА СПУТНИК)
15 Oulitsa Belinskogo
✆ +7 3822 526 660
www.sputnik.tomskturist.ru
admin@tomskturist.ru
Chambres simples sans salle de bains à partir de 900 RUB. Doubles avec douche à partir de 3 500 RUB.
L'hôtel était au top de la modernité soviétique en 1990. Malheureusement le temps l'a bien vite rattrapé et, si les chambres sont propres, le tout est un peu défraîchi. Wi-fi gratuit.

Confort ou charme

BON APART (БОН АПАРТ)
1A Ouitsa Gertsena
✆ +7 3822 53 46 48
www.bon-apart.ru – info@bon-apart.ru
Chambre simple à partir de 3 700 RUB, double à 3 900 RUB, luxe à 6 200 RUB. Wi-fi.
Le BonApart est l'hôtel le plus récent et le mieux pensé de la ville. Les chambres sont grandes et lumineuses, et le wi-fi est rapide. En outre, le personnel parle anglais. On aimerait un cachet plus local, mais la qualité générale est très satisfaisante.

HÔTEL SIBIR (ГОСТИНИЦА СИБИРЬ)
91 Prospekt Lenina
✆ +7 3822 52 72 25
www.hotel-sibir.tomsk.ru
hotel-sibir.tomsk@yandex.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double à partir de 3 900 RUB.
Construit en pierre au XIX[e] siècle, il possède un certain charme, et les chambres ont été rénovées avec goût depuis la période soviétique. Il est par ailleurs très central. Si vous avez les moyens, les suites sont vraiment originales.

SEDMOE NEBO (СЕДЬМОЕ НЕБО)
9/16 Oulitsa Makrouchina
✆ +7 3822 42 86 28
www.7sky.tom.ru
sky7sky@yandex.ru
Chambre simple à 1 500 RUB, double à partir de 3 000 RUB. Petit déjeuner en supplément (300 RUB).
Si le nom de cet hôtel signifie « le septième ciel », ce n'est pas dans cet hôtel moyen au charme soviétique que l'on aura quelque chance de le trouver. Toutefois le confort est correct et les prix ne sont pas exagérés. Café au rez-de-chaussée.

Luxe

HÔTEL MAGISTRAT (ОТЕЛЬ МАГИСТРАТ)****
15 Lenina Ploshchad
✆ +7 3822 511 111
www.magistrathotel.com
mail@magistrathotel.com
Chambre simple à partir de 7 300 RUB, double à partir de 9 300 RUB, petit déjeuner inclus.
Grand luxe sibérien. Excellent restaurant.

Se restaurer

La rue Lenina regorge de cafés, restaurants et magasins en tous genres.

KEDRE (КЕДР)
4A Pervy Anikinski pereulok
✆ +7 3822 42 79 27
www.restorankedr.ru
Village de Bassandaïka. Bus 5 (20 min de trajet). Ouvert tous les jours de 12h à 1h.
Restaurant de campagne en banlieue. Petits plats de la cuisine russe : *pelmeni* (oreillettes farcies de viande), croquettes de la taïga… De bon restaurant, le Kedre est devenu une modeste cantine dans la forêt.

SLAVIANSKI BAZAR (СЛАВЯНСКИЙ БАЗАР)
10 Lenina Ploshchad
✆ +7 3822 51 55 53
www.vk.com/slavianskiibazar
info@slavianski-bazaar.com
Ouvert tous les jours de midi à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 2h. Comptez environ 1 500 RUB.
Bâtiment ancien à quelques mètres de la Maison Blanche de Tomsk. Cuisine savoureuse à prix abordables : julienne aux champignons et à la volaille, langue cuite à la crème fraîche.

Sortir

Cafés – Bars

JAZZ CAFÉ UNDERGROUND (ДЖАЗ КАФЕ)
46 Lenina Prospekt
✆ +7 3822 516 391
www.jazz-cafe.tomsk.ru
undergroundcafe@mail.ru
Ouvert tous les jours de 18h à minuit.
Atmosphère underground, artiste et décalée. Excellente musique. Pour une soirée détendue et agréable. Assez inattendu à Tomsk…

Spectacles

DEUX PLUS KOU (ДВА ПЛЮС КУ)
23 Yujni Pereulok
Théâtre de Vladimir Zakharov
✆ +7 3822 42 04 86
www.2ky.tomsk.ru – 2ky@mail.tomsknet.ru
S'il y a bien un théâtre où il faut impérativement aller à Tomsk, voire même dans toute la Sibérie, c'est au Deux plus Kou. Il s'agit d'une innovation artistique tout à fait étonnante : des marionnettes que l'on tient aux poignets. Lorsqu'il fonde son théâtre, en 1992, Vladimir Zakharov a déjà créé un nouveau type de marionnettes : la marionnette au poignet. Restructurant complètement la scène, il crée un spectacle son et lumière assisté par ordinateur. Les deux spectacles qui ont fait sa renommée sont *Jean fait de la cosse* et *Le Petit Prince*. Le théâtre Deux plus Kou fait désormais autorité dans le monde de la marionnette.

MAISON DES SAVANTS (ДОМ УЧЕНЫХ)
5 Prospekt Akademitcheski
✆ +7 3822 49 25 80
domuch85@yandex.ru
Fondée le 4 mars 1985, la maison présente des expositions d'art, élabore des scénarios et organise des programmes de musique, séminaires, symposiums, conférences. La Maison des Savants a une grande expérience de l'accueil des hôtes étrangers. C'est le seul établissement culturel de Tomsk à utiliser le savoir-faire européen en matière de communication. C'est là que se trouve le club de jazz « Samedi c'est samedi », qui accueille des artistes russes et étrangers. Le café de la Maison des Savants propose plats traditionnels sibériens et mets végétariens et diététiques.

PHILHARMONIE DE TOMSK (ТОМСКАЯ ФИЛАРМОНИЯ)
12A Ploschad Lenina
✆ +7 3822 51 59 56 / +7 3822 51 51 86
www.bkz.tomsk.ru
tof3@mail.ru
Caisses ouvertes de 9h à 20h30.
La philharmonie de Tomsk accueille des artistes de tout le pays et organise des festivals chaque année.

Autre adresse : 75 Prospekt Lenina (salle d'orgue)

THÉÂTRE DE MARIONNETTES SKOMOROKH (BOUFFON)
4 Ploschad Solianaya
✆ +7 3822 65 28 07
www.skomoroh.tomsk.ru
Les caisses sont ouvertes du mardi au vendredi de 10h à 18h et de 10h à 14h le week-end. Billet entre 150 et 350 RUB.
Fondé en 1946. Au répertoire, des spectacles pour les enfants et pour les jeunes. Tournées en France, en Allemagne, en Suisse et en Pologne.

THÉÂTRE DES JEUNES SPECTATEURS (ТЕАТР ЮНОГО ЗРИТЕЛЯ)
4 Oulitsa Nakhanovitcha ✆ +7 3822 51 36 55
www.tuz-tomsk.ru
Les caisses sont ouvertes de 10h à 19h30.
Fondé en 1980. Au répertoire : Tchekhov, Gogol, Maïakovski.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ART DRAMATIQUE (ТОМСКИЙ ОБЛАСТНОЙ ТЕАТР ДРАМЫ)
4 Ploshchad Lenina ✆ +7 3822 906 837
www.dramatomsk.ru
Les caisses sont ouvertes de 10h à 19h (jusqu'à 18h le week-end) avec une pause de 14h à 15h. Possibilité d'acheter les billets sur le site Internet.
Fondé en 1850, le théâtre a dans son répertoire des spectacles de dramaturgues russes et étrangers.

À voir – À faire

Tomsk possède de nombreux bâtiments dignes d'intérêt exceptionnel. À noter que 11 d'entre eux, en bois, sont classés monuments historiques.
Le centre est construit autour du prospekt Lenina, qui traverse la ville du nord au sud en épousant la courbe de la vallée de l'Ouchaïka. En se promenant dans l'avenue Lénine, on verra les bâtiments typiquement soviétiques qui sont le siège de l'administration de l'oblast. À une centaine de mètres à l'est, on pourra s'engager dans une ravissante rue pavée qui grimpe sur une colline parsemée de très jolis petits chalets de bois. On arrivera ainsi à l'église Voskressenskaïa (église de la Résurrection). À partir de cette merveilleuse église baroque de la fin du XVIII^{e} siècle, un splendide panorama s'étend sur la ville. Sur cette même colline est installé également un véritable petit village, en plein cœur de la ville. Sa partie la plus pittoresque se trouve à l'est, où végétation et bosquets agrémentent les ravissantes petites maisons de bois. Au fond, la nature devient plus sauvage sur les rives de l'Ouchaïka. C'est un véritable îlot de verdure et de paix, qui semble ici couper la ville en deux.
Sur le prospekt Lenina, on peut également admirer des maisons en bois ainsi que différents édifices en pierre et brique des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles.
Au sud de l'avenue, on débouche sur le très sympathique campus universitaire datant de la fin du XIX^{e} siècle. Tous ses bâtiments sont dispersés dans un immense parc, qui abrite même un jardin botanique très réputé en Sibérie.
À l'extrémité de l'avenue, une fois passé le bâtiment XIX^{e} siècle, ancien siège du Parlement de Tomsk, se trouve le très impressionnant (par sa taille et sa signification) monument aux morts. Dressé sur un immense socle, il surplombe une esplanade d'où une vue bucolique se déploie sur le Tom : la boucle de la rivière, le reflet des maisons dans l'eau et l'immense forêt qui s'ouvre à perte de vue… Avec un peu de chance, on peut aussi apercevoir les quelques aventuriers du parapente. Bref, une

ambiance qui ferait presque oublier les incidents écologiques de la région !

■ **ANCIENNE BOURSE (БИРЖЕВОЙ КОРПУС)**
2 Ploschad Lenina
Cet édifice date du milieu du XIXe siècle.

■ **CATHÉDRALE DE L'ÉPIPHANIE (БОГОЯВЛЕНСКИЙ СОБОР)** ★
7 Ploschad Lenina
La cathédrale de l'Epiphanie se trouve dans le cœur de la ville, à l'endroit qui était autrefois le plus animé avec le marché, les commerces, la bourse, le port fluvial. A la période soviétique, l'édifice abritait l'usine de bottes en caoutchouc ! Aujourd'hui, elle a repris ses fonctions spirituelles. On peut la visiter comme assister aux offices qui y sont célébrés.

■ **ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (ВОСКРЕСЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)**
10 Oktiabrskiy Vzvoz ✆ +7 382 265 29 54
www.voskresenie-tomsk.ru
Construite entre 1789 et 1807.

■ **JARDIN BOTANIQUE SIBÉRIEN (СИБИРСКИЙ БОТАНИЧЕСКИЙ САД ТГУ)** ★
36 Prospekt Lenina ✆ +7 3822 42 76 22
www.sibbs.tsu.ru – sbg125@yandex.ru
Sur l'espace du bosquet de l'université.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.
Le plus ancien de Sibérie, qui fait pousser dans ses serres un bananier ! Les excursions à travers les serres sont organisées à l'avance en fonction des désirs des touristes.

■ **MAISON DE NIKOLAÏ BARANSKI**
34 Oulitsa Karla Marksa
La maison où vivait Nikolaï Baranski, savant géographe (1881-1963), membre correspondant de l'Académie des sciences de l'URSS, fondateur de la géographie économique en URSS, auteur des manuels d'enseignement secondaire.

■ **MAISON DE VALERIAN KOUÏBYCHEV**
5 Oulitsa Dzerjinskogo
Homme politique (1888-1935). Il a participé à la première révolution de 1905-1907, puis à la guerre civile, en 1918, comme chef politique de l'Armée rouge, jusqu'en 1921.

■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)**
3 Nakhanovitcha Pereulok ✆ +7 3822 51 41 06
www.artmuseumtomsk.ru

Pétrole, Sibérie, oligarques…

Non loin de Tomsk se trouve la ville de l'ex-Youkos, Sterjevoï. Il s'agit d'une ville de pétrole entourée de champs pétrolifères. La Sibérie est avant tout un champ d'investissements qui peuvent rapporter gros mais qui restent risqués…

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Entrée 100 RUB pour les expositions permanentes.
Expositions temporaires, vente aux enchères publiques. Organise parfois des excursions gratuites. A côté du musée, magasin de souvenirs. Au sein de l'Université il y a encore d'autres musées consacrés à la nature et à l'histoire de la région.

■ **MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
75 Prospekt Lenina ✆ +7 3822 51 29 35
www.tomskmuseum.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Le musée ethnographique de la région de Tomsk occupe un bâtiment du XIXe siècle situé dans le cœur de la ville. Expositions permanentes sur l'histoire, la culture et les traditions des peuples sibériens.

■ **MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (МУЗЕЙ АРХЕОЛОГИИ И ЭТНОГРАФИИ)** ★
Université d'Etat de Tomsk
36 Lenina Prospekt
1er étage, bureau 225 ✆ +7 3822 52 96 26
www.vk.com/museum_arheo
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h.
Tout sur la nature et les richesses de la région, son passé et ses réalisations contemporaines. La section d'art, très intéressante, présente des tableaux naturalistes de la Sibérie occidentale.

■ **TOMSKAYA GOSTINAYA (ТОМСКАЯ ГОСТИНАЯ)**
1A Prospekt Lenina ✆ +7 903 950 82 01
www.vk.com/fulllounge
Entrée gratuite.
Galerie fondée en 1995. Expositions de peinture, d'art graphique, d'objets d'art appliqué. Organisation d'expositions permanentes.

La colline de la Résurrection

Cette coline (холм) marque le lieu de création de la ville en 1604. On y accède facilement en montant les jolies rues pittoresques qui partent de la ploshchad Lenina. L'ensemble au sommet, avec la tour en bois, mais aussi la grande porte qui marquait l'entrée dans le fort du XVIIe siècle vaut un détour de 2 heures. Il y a aussi un petit musée de l'histoire de la ville qui ne manque pas d'intérêt (ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h, entrée 60 RUB).

RÉGION DE KEMEROVO

Kemerovo et sa région font partie du Kouzbass, une vallée d'un ancien fleuve qui coula dans cette partie de la Sibérie il y a 20 000 ans. Le fleuve a laissé des traces, notamment dans les sous-sols qui sont particulièrement riches en charbon et fer, mais aussi en métaux précieux (or, platine). Kemerovo est donc une cité minière, comme l'indique le nuage de smog qui flotte généralement au-dessus de la ville, ainsi que la couleur grisâtre de la neige l'hiver. Autre particularité : la présence de métaux précieux et l'éloignement de Moscou a favorisé la création de mafias locales qui contrôlent la plupart des mines et qui règlent les différends commerciaux de manière violente. Aujourd'hui, le tourisme est surtout développé au sud de l'oblast, dans la Chorie Montagneuse (Gornaïa-Choria). Des itinéraires de montagne de deuxième et troisième difficulté sont proposés aux alpinistes chevronnés. Au long des itinéraires équestres, fluviaux, pédestres et à skis, vous pourrez admirer les rivières, le lac souterrain, les grottes et les cavernes karstiques.

Population. Peuplée en majorité de Russes (90 %), la région de Kemerovo (2 709 000 habitants) compte également des Ukrainiens, des Biélorusses, des Mordves, des Tchouvaches, des Tatars, des Chors et des Téléoutes.

Géographie. Située au sud-est de la Sibérie occidentale, à distance presque égale des frontières ouest et est de la Russie, c'est la plus petite de toutes les régions d'au-delà de l'Oural. L'oblast de Kemerovo a pour régions mitoyennes les républiques d'Altaï et de Khakassie, ainsi que les arrondissements d'Altaï et de Krasnoïarsk.

Faune et flore. Au nord-ouest de la région s'étend la steppe ; au sud-est, la montagne et la taïga. La forêt, qui couvre 4,5 millions d'hectares dont 56 % sont des conifères, est

Chors et Téléoutes

Vivant au sud, les Chors, ou Chortsy (environ 15 000 hab.), parlent le russe et la langue chore. Cette ethnie est un mélange de peuples de l'Oural (Ougriens, Kètes, etc.) qui, aux VI^{e}-IX^{e} siècles, faisaient partie des khanats turcs. Les Chors, jadis spécialisés dans la fonte et le travail du fer – et appelés par les Russes les « Tatars forgerons » – sont aujourd'hui regroupés en coopératives (artel) d'orpaillage ou bien s'occupent de l'abattage et du stockage du bois. Leur religion resta longtemps de type animiste et totémique, soumise à l'autorité du chaman.

Les premiers missionnaires russes arrivèrent en Chorie vers la fin du XIX^{e} siècle. Depuis maintenant une dizaine d'années, les Chors s'attachent à faire revivre leurs fêtes traditionnelles, comme celle de l'aïeul Olgoudek et celle de Païram (le premier dimanche de l'été), accompagnées de chants épiques et de compétitions sportives.

Dans le cadre d'un programme de renaissance de la Chorie Montagneuse élaboré par le pouvoir régional, un parc national de Chorie a été créé, ainsi que plusieurs groupes de musique et de danse folkloriques et un musée local à Tachtagol. La langue chore, dont le premier abécédaire date de 1990, est aujourd'hui enseignée dans les écoles de Tachtagol, de Mysski et de Spask.

La communauté des Téléoutes (qui se nomment eux-mêmes Tatarlars) compte environ 2 500 individus. Ils parlent le russe et leur langue, un dialecte de la langue altaïque, qui s'écrit avec des caractères cyrilliques. Issus d'anciennes tribus turques, les Téléoutes sont mentionnés dans des documents russes de 1601, sous le nom de Kalmouks blancs. Au début du XVIII^{e} siècle, ils furent chassés par les Mongols orientaux vers la Jungarie, où ils menèrent une vie nomade pendant un demi-siècle. Leurs occupations traditionnelles étaient la chasse (à cheval et à skis), la pêche, la cueillette des noix de cèdre, le traitement des peaux, du bois, du métal, du feutre et de la laine de chameau. Aujourd'hui, leur ancien territoire (Belovo, Novokouznetsk) est devenu une zone industrielle.

De tradition chamaniste (les hommes comme les femmes pouvaient être chamans), les Téléoutes ont été amenés à la foi orthodoxe à fin du XIX^{e} siècle par la mission ecclésiastique d'Altaï.

La cuisine nationale est simple : plats de mouton et de viande chevaline et d'autres à base de produits laitiers.

habitée par de nombreuses espèces animales : ours, lynx, blaireaux, putois sibériens, élans, écureuils, loups, lièvres, gélinottes, coqs des bouleaux, grands tétras…

Économie. C'est une région industrielle dont l'économie repose principalement sur l'extraction du pétrole et du gaz, ainsi que sur l'extraction minière. Le bassin de Kouznetsk fournit un tiers du charbon russe. L'abondance de ses réserves, en coke notamment, le place au premier rang des bassins houillers de Russie. La qualité et le faible coût d'extraction ont permis d'édifier, aux cours des premiers plans quinquennaux, une base « charbon-acier », associant le minerai de fer ouralien et le charbon de Kemerovo. Plusieurs secteurs ont pris appui sur le charbon pour se développer : carbochimie, sidérurgie, constructions mécaniques lourdes. Le développement de nouvelles sources d'énergie (pétrole, gaz naturel) freine aujourd'hui l'expansion de l'industrie du charbon. On parle beaucoup de reconversion, et le ralentissement de la production conduit à des licenciements et à des grèves de mineurs. Seules Kemerovo et Novokouznetsk s'en tirent encore mais la population de la région est en décroissance depuis 10 ans.

KEMEROVO (КЕМЕРОВО) ★

« Dire que Kemerovo n'est pas une belle ville ce n'est rien dire. Mais encore ? Le charbon… » C'est de cette façon peu engageante que Evgueni Grichkovets, dramaturge originaire de Kemerovo devenu mondialement célèbre, commente sa ville d'origine. Mais, en dépit de son côté de cité enfumée par des usines, Kemerovo (553 000 habitants) est une ville de riche vie culturelle, comme en témoigne le parcours de Grichkovets. Ce dernier, de retour de son service militaire, a fondé dans la ville un théâtre de pantomime tout à fait novateur. Il s'en explique dans une interview : « Mon théâtre à Kemerovo comme ailleurs n'a jamais été un théâtre de protestation ni social, un tant soit peu politique, encore moins bourgeois. J'ai simplement eu besoin de ce théâtre pour pouvoir vivre dans cette ville ; je me suis inventé un territoire où la vie m'était possible. » Une fois dépassé son aspect déroutant de ville industrielle de Sibérie, le charme discret et mystérieux de Kemerovo opère si bien que l'on y séjourne volontiers quelques jours.

Histoire. Le destin industriel de la ville est scellé à partir du XVIII[e] siècle, quand un important gisement de houille est découvert par un mineur dans la montagne Roussie, sur la rive droite du fleuve Tom. A la suite d'un oukase, les usines et les mines rapidement construites dans la région deviennent propriété impériale, et tous les paysans de la région sont recrutés pour travailler dans les mines et les usines de Kolyvano-Voskressenski. En 1842, le géologue et ethnographe russe Piotr Tchikatchev trace la première carte géographique des gisements houillers. La révolution de 1917 bouscule l'organisation administrative de la région. En 1918, deux villages se faisant face sur la rive du Tom se réunissent pour former la ville de Tcheglovsk, qui sera rebaptisée Kemerovo en 1932. Depuis 1921, une organisation inédite s'est mise en place pour l'extraction de la houille : le conseil des travailleurs de Russie a ratifié un accord avec un groupe d'ouvriers américains créant l'entreprise publique AIK-Kouzbass, qui publie à New York un bulletin sur les perspectives de Kouzbass, afin de recruter des volontaires. AIK-Kouzbass va ainsi être amenée à employer plus de 200 spécialistes et ouvriers étrangers et 2 093 habitants locaux.

Transports

Distance de Moscou : 3 620 km.

AÉROPORT INTERNATIONAL DE KEMEROVO (МЕЖДУНАРОДНЫЙ АЭРОПОРТ КЕМЕРОВО)
Kemerovo Airport
✆ +7 3842 390 090
www.airkem.ru
oit@airkem.ru
Il est situé à 15 km au sud du centre-ville, soit à 30-40 min en bus (autobus n° 101 toutes les 15-20 min et autobus n° 126) et à 10 min en taxi (environ 250 RUB) du centre.
En hiver, 2 vols Moscou-Kemerovo par semaine. En été, liaisons avec la Crimée, le Caucase, Irkoutsk, Tchita, Vladivostok, Novossibirsk, Magadan. 2 vols quotidiens Moscou-Kemerovo à partir de Moscou-Vnoukovo : 4 heures de vol. Novossibirsk-Kemerovo : 30 min de vol. Irkoutsk-Kemerovo : 2 heures de vol.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
79 Prospekt Kouznetskiy
www.kemerovo.dzvr.ru
Proche du centre-ville, à 5 ou 6 arrêts du Théâtre d'art dramatique et de la poste centrale.
Trois lignes principales : Novossibirsk-Krasnoïarsk, Iourga-Tachtagol et Novokouznetsk-Abakan. Un train par jour à partir de la gare de Iaroslavski. En train rapide n° 29/30 : 62 heures 30 jusqu'à Moscou-Iaroslavski ; en train n° 603/604 : 7 heures jusqu'à Novossibirsk.

■ **GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)**
1A Oulitsa Pravaya Gavagne
Les bateaux circulent de juin à septembre, en amont de la rivière Tom jusqu'à Novokouznetsk et en aval de la rivière jusqu'à Tomsk.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
81 Prospekt Kouznetski
✆ +7 3842 28 24 38
✆ +7 3842 28 24 10
www.kpat.ru/stations/kemerovo
Ouvert de 5h à 23h.
Les bus desservent les centres de districts et les capitales régionales : Novossibirsk (4 heures, 700 RUB), Tomsk (4 heures, 480 RUB), Novokouznetsk (4 heures, 500 RUB), Mejdouretchensk (6 heures, 600 RUB), Yourga (2 heures), Belovo (2 heures, 200 RUB), Prokopievsk (3 heures, 400 RUB), Ossinniki (5 heures, 500 RUB).

Pratique

Possibilité de faire du change dans les banques et hôtels, à l'aéroport et à la gare. De nombreuses banques dans le Prospekt Lenina.

■ **BUREAU DE VOYAGES (КЕМЕРОВСКОЕ БЮРО ПУТЕШЕСТВИЙ)**
34 Oulitsa Nogradskaya
✆ +7 3842 25 46 66
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 10h à 15h.
Quelques brochures en russe, quelques conseils sur les zones à éviter dans la région et sur les quelques curiosités de la ville et de ses environs.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
61 Prospekt Sovietski
✆ +7 3842 36 31 43
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h. Dans le même bâtiment, télex, fax et courrier express.

Orientation

L'axe principal de la ville est le Sovietski prospekt (l'avenue des Soviets), qui traverse le centre d'est en ouest.

Se loger

■ **HOTEL KOUZBASS (ГОСТИНИЦА КУЗБАСС)**
20 Oulitsa Vessenyaya
✆ +7 3842 75 02 54
✆ +7 3842 75 45 21
www.hotelkuzbass.ru
admin@hotelkuzbass.ru
Chambre simple à partir de 2 200 RUB, double à partir de 3 000 RUB.
Ouvert en 1968, un hôtel d'architecture soviétique, sur six étages (300 places). Un mastodonte comme on en voit souvent en Sibérie. Les chambres, dont certaines sont refaites, sont plutôt d'un bon niveau. Son grand avantage est sa situation dans le centre-ville.

■ **HOTEL KRISTAL (ОТЕЛЬ КРИСТАЛЛ)**
90/2 Oulitsa Lenina
✆ +7 3842 49 65 05
wwww.hotelcrystal.ru
reception@hotelcrystal.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double à partir de 3 590 RUB. Wi-fi gratuit.
Certes, depuis l'extérieur, cet hôtel de 15 étages n'est pas très attrayant. Toutefois on est agréablement surpris par la qualité du service, une rareté dans l'hôtellerie russe !

■ **RIVER PLAZA HOTEL TOM (ТОМЬ)**
7 Pritomskaya Naberejnaya
✆ +7 3842 999 500
www.tomriverplaza.ru/en
hotel@tomriverplaza.ru
Chambre simple à partir de 5 900 RUB, double à partir de 6 400 RUB.
Idéalement situé sur les rives du fleuve, récemment considérablement rénové. Le meilleur hôtel de Kémérovo et même de la région.

Se restaurer

Vous trouverez ici de nombreux restaurants, cafés et bars sympathiques. En général, les restaurants sont ouverts de midi à minuit.

Bien et pas cher

■ **KOUZBASS (КУЗБАСС)**
20 Oulitsa Vesseniaya
✆ +7 3842 75 15 98
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Compter 800 RUB.
Restaurant de l'hôtel du même nom. Spécialités : escalope à la Kemerovo, bifteck Sibérie.

Bonnes tables

■ **BARJA (БАРЖА)**
55 Lenina Prospekt
✆ +7 3842 28 43 32
www.barge.ru
mils-kem@mail.ru
Ouvert 24h/24. Comptez environ 1 000 RUB pour une personne.

Cuisines russe, européenne, mexicaine et japonaise. Le restaurant fait partie d'un grand complexe qui comprend aussi un night club et un bar.

■ **KAVKAZSKAÏA KUKHNIA (КАВКАЗСКАЯ КУХНЯ)**
1 Oulitsa Tukhatchevskovo
✆ +7 3842 54 84 70
Ouvert de 12h à 1h. Comptez environ 1 200 RUB.
Bonne cuisine caucasienne.

■ **MAMA ROMA (MAMA РОМА)**
19 Oulitsa Vessennyaya
✆ +7 3842 25 27 66
www.kemerovo.mamaroma.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, le week-end de 11h à minuit. Environ 1 200 RUB par personne.
Bonne ambiance et cuisine italienne.

■ **PORT-42 (ПОРТ-42)**
7 Pritomskaya Naberejnaya
✆ +7 3842 633 000
www.port42.ru
Ouvert 24h/24. Environ 1 500 RUB.
Restaurant de l'hôtel River Plaza Tom. Cuisines russe, européenne et japonaise.

■ **VOLNA (ВОЛНА)**
5 Oulitsa Tomskaya ✆ +7 3842 58 15 30
Ouvert tous les jours de midi à 2h. 1 500 RUB par personne sans le vin.
De la bonne cuisine russe traditionnelle, avec aussi quelques spécialités sibériennes. Le décor est un peu kitsch, et l'addition peut être un peu salée.

■ **ZAVOÏ (ЗАБОЙ)**
21 Boulevard Stroiteley
✆ +7 3842 51 88 88
Ouvert de 12h à 1h. Business lunch peu cher le midi. A la carte, compter 2 000 RUB par personne.
Bon restaurant (pas donné). Spécialités de viande.

Sortir

■ **BARRACOUDA (БАРРАКУДА)**
90/1 Lenina Prospekt
Bât. D
✆ +7 3842 35 30 62
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 6h, le vendredi de 11h à 8h, le samedi de 9h à 8h et le dimanche de 21h à 6h. Entrée 100 RUB du dimanche au jeudi, 200 RUB vendredi et samedi.
Ambiance conviviale dans ce club ouvert tous les jours et toute la nuit. Fait également restaurant.

■ **CIRQUE (ЦИРК)**
56 Prospekt Lenina
✆ +7 3842 52 28 10
www.circkem.ru
Spectacles à 12h, 16h, 18h. Entrée selon les spectacles.

■ **THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
11 Oulitsa Vessennyaya
✆ +7 3842 36 53 75
www.kemdrama.ru
Billet de 250 RUB à 800 RUB. Les caisses sont ouvertes tous les jours de 12h à 19h avec une pause déjeuner de 14h30 à 15h.
Le beau bâtiment classique accueille aussi des spectacles de qualité, avec le déplacement régulier de troupes de Moscou et de Saint-Pétersbourg. La troupe résidente est aussi d'un bon niveau.

■ **ZASSADA (ЗАСАДА)**
22A Oulitsa Terechkovoy
✆ +7 3842 35 28 20
www.zasada42.ru
Ouvert vendredi et samedi de 21h à 6h. En centre-ville.
Musique populaire et des années 1980-1990. Deux bars, une grande piste de danse.

Gornaya Choria (la Chorie Montagneuse)

Circuit dans le pays montagneux, au sud de la région de Kemerovo, appelé Gornaya Choria. Ce pays est situé sur les contreforts d'Alataou de Kouznetsk, la chaîne de Salaïr et la crête d'Abakan. Les Chortsy l'appellent le pays de Temir (pays du fer). La nature y est riche et belle. Au-dessus de la taïga de conifères se dressent les montagnes Patyne et Bolchoï Koul-Taïga. A la frontière du pays d'Altaï s'élève la montagne Moustag (en langue des indigènes, « montagne de glace ») constituée d'un massif de granit de 5 km.

Le paysage se caractérise par une taïga noirâtre composée de cèdres et d'épicéas jusqu'à 1 500 m, puis entrecoupée de zones de lichens et de buissons. Le plus bel endroit est la crête Tiguirtych (en langue des Chortsy, « dents des airs »), avec le plus haut sommet d'Alataou de Kouznetsk : Verkhniï Zoub (dent supérieure), culminant à 2 046 m.

Ce n'est pas un hasard si la base touristique de Voskhod (lever du soleil) s'est implantée à 3 km de la ville de Mezhdouretchensk (« entre les rivières », en russe). On peut y venir de Kemerovo en car (6 heures de voyage) ou en train (n° 679 Kemerovo-Tachtagol, qui part à 22h, direction Novokouznetsk ; de là, encore 2 heures en train de banlieue.

Cette base, ouverte de juin à septembre, peut accueillir 250 personnes. Fondée en 1955, la ville de Mezhdouretchensk est entourée de quelques mines. Des excursions sont organisées pour visiter la mine de Raspadskaya, la plus connue. Vous trouverez à Mezhdouretchensk un hôtel confortable (Yougouce).

À partir de la base de Voskhod, on peut monter vers les Dents des Airs. L'itinéraire prévoit 3 jours de marche à pied, avec un arrêt à l'auberge Vyssokogorny (« haut dans les montagnes ») d'où l'on peut admirer les chutes d'eau, les montagnes et les lacs de montagne.

À voir – À faire

Selon certains, le nom de Kemerovo signifie « houille » en langue indigène, selon d'autres il viendrait de *kemer* ou *kémir*, signifiant « rive ». Ville récente, Kemerovo n'est guère riche en monuments anciens. Son histoire commence dans les ruines de la guerre civile des années 1920. Le centre-ville se trouve sur la rive gauche de la rivière Tom, à l'ancien emplacement du village de Tcheglova, dont il reste quelques photos au Musée régional.

On pourra débuter la visite de la ville à partir de la place des Soviets (ploshchad Sovietov), où se trouvent les bâtiments administratifs, dont la poste. Devant le fronton du bâtiment blanc de l'administration régionale se dresse une sculpture monumentale de Lénine, érigée en 1970 par le sculpteur Kerbel. À la fin du mois d'août, la ville célèbre ses mineurs.

L'artère principale, le prospekt Sovietski (avenue des Soviets), est celle des théâtres, de la Philharmonie, de la piscine et de nombreux magasins et cafés. Dans le square, face à la Philharmonie, on pourra visiter une petite chapelle. À droite se dressent les bâtiments de l'université. L'endroit le plus animé de l'avenue est la place Teatralnaya, avec le Musée régional et la galerie d'Art. De l'autre côté se trouve le sympathique square de la rue Vessennyaya.

Le prospekt Sovietski est le berceau de la ville. C'est là qu'en 1920 apparurent les premières ampoules électriques ; c'est là aussi que s'ouvrit le premier club et que se fit entendre le premier poste de radio. Le cirque s'y installa en 1932 ; en 1940, on y vit circuler le premier tramway.

Plus au sud, sur la belle place Mikhaïla Volkov – du nom du découvreur du premier gisement de houille de Kouznetsk –, se dresse la façade de l'Institut polytechnique. Devant l'Institut, le monument à la mémoire de Mikhaïla Volkov est dû au sculpteur G. Baranov. À l'est de la place commence l'oulitsa Vessennyaya (rue du Printemps), toute belle avec son square, son allée des Héros et son monument aux morts de 1941-1945. Les tilleuls qui la bordent ont été plantés par les 42 héros de l'Union soviétique originaires du Kouzbass. Près de chaque arbre, un petit cadre porte le nom de celui qui l'a planté. Les saules pleureurs penchés au-dessus des fleurs donnent un charme envoûtant à ce coin de la ville. Si vous éprouvez le besoin de vous restaurer, la rue du Printemps vous mènera droit aux quais de la rivière Tom.

En longeant les quais vers l'est, on arrive au jardin de la ville. Au carrefour des rues Vessennyaya et Nogradskaya se dresse une stèle en l'honneur de l'amitié russo-hongroise, la ville de Kemerovo étant jumelée avec la ville hongroise de Nograde. La rue Nogradskaya traverse la place Sergueï Kirov. C'est un carrefour où se croisent des tramways et des autobus reliant le centre à la rive gauche de la ville. Dans la partie sud de la place se dresse le monument à Sergueï Kirov.

Près du stade Khimik commence la rue Kirov (oulitsa Kirova), dont l'extrémité nord donne sur la colonnade du parc de la ville. Des quais (Pritomskaya Naberezhnaya), vous distinguerez, sur votre droite, la jolie place Pouchkine. En son centre, la statue du poète est signée de M. Miniser. De la Ptitomskaya Naberezhnaya, on accède par un court passage à la place de l'Université (Ouniversiteskaya ploshchad) et à son parc de 6 ha.

■ **MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
55 Prospekt Sovietski
✆ +7 3842 75 22 45
www.kuzbasskray.ru
kraymuseum@kemcity.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 19h, sauf le lundi. Entrée 200 RUB.
Le Musée régional, ouvert en 1929, ne manquera pas d'intéresser les amateurs d'ethnographie. Ses expositions sont consacrées aux deux nationalités spécifiques de la région, les Téléoutes et les Chortsy. Dans un décor qui reconstitue leur habitat sont exposés des objets de la vie quotidienne des autochtones et des costumes nationaux.

■ **MUSÉE-RÉSERVE TOMSKAYA PISSANITSA (ПАРК-ЗАПОВЕДНИК « ТОМСКАЯ ПИСАНИЦА »)**
5A Oulitsa Tomskaya ✆ +7 3842 75 10 90
www.gukmztp.ru – pisanitsa@mail.ru
Ce musée en plein-air de peintures rupestres est situé à 50 km au nord-est de Kemerovo. Vous pouvez vous y rendre en voiture (direction village de Yachkino). Compter de 1 heure à 1 heure 30 min de trajet. Le week-end, des autobus partent à 11h du matin de l'arrêt « Letny vokzal » (Prospekt Lenina, 90/4A). Retour à 16h. Des bus de la gare routière vous amèneront également jusqu'à l'arrêt de bus du musée. Le bureau de Tomskaya Pissanitsa à Kemerovo (oulitsa Tomskaya 5A) organise des excursions.
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h, fermé le lundi et mardi. Entrée 200-250 RUB. Fermeture des caisses à 17h30. Visite guidée recommandée. Site internet consultable en anglais.
C'est un monument de l'époque néolithique (V^e millénaire av. J.-C.), un haut lieu de la mythologie et de l'art épique des peuples sibériens, situé à l'endroit où la rivière Pissanaïa (« dessinée », en russe) se jette dans la Tom. Les Pissanié Skaly (rochers dessinés) sont de petites montagnes dont le nom remonte au XVII^e siècle.
Là, au milieu d'une clairière, sont réunies les sculptures des dieux vénérés par les anciens habitants. Des plaques descriptives commentent les peintures rupestres. Ce complexe ethnographique et architectural Oulouce (« village ») Kezek des Chors comporte également un archéodrome – reconstitution des anciennes demeures et du pavillon des enterrements, ainsi qu'un musée de peintures rupestres de l'Asie.

Shopping

Les magasins du centre-ville sont en général ouverts tous les jours de 10h à 20h, même le dimanche, et se concentrent principalement dans les Prospekts Lenina et Sovietski.

NOVOKOUZNETSK (НОВОКУЗНЕЦК)

Novokouznetsk est la deuxième plus grande ville de la région (550 000 hab.) et le principal centre industriel du bassin houiller de Kouzbass.

Histoire. Elle fut fondée en 1618 comme fort militaire par les cosaques venus de Tomsk. En 1798, on y érigea une forteresse en pierre qui servit de prison. A présent, sa partie souterraine est comblée, alors que sa partie aérienne est partiellement reconstruite. La forteresse, qui occupe 7,5 hectares, arborait sur ses remparts huit canons forgés à Ekaterinbourg et qui ne tiraient des salves que les jours de fête. Deux de ces canons se trouvent aujourd'hui près du Musée historique. De 1621 à 1931, la ville a porté le nom de Kouznetsk-Sibirski puis, de 1932 à 1942, celui de Stalinsk. Elle faisait alors partie de l'Altaï et de la région de Novossibirsk. Dominée par la fonction productive, la ville a été construite sur les bords de la rivière Tom, selon le principe du couplage cité-usine.

Transports

■ **AÉROPORT DE NOVOKOUZNETSK (АЭРОПОРТ КУЗБАСС)**
Aéroport Spichenkovo
✆ +7 384 399 34 44
www.aerokuz.ru – pdsp@aerokuz.ru
A 25 km à l'ouest du centre. On peut s'y rendre en autobus 160 de la gare, en bus express 162. Durée du trajet de 30 à 40 min. De Moscou à Novokouznetsk, 4 heures (compter dans les 9 000 RUB). De Novossibirsk, 1 heure de vol.

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
2 Oulitsa Transportnaya
✆ + 7 3843 74 50 08
www.vokzal-nk.ru
A partir du centre, la gare est desservie par les bus 5, 61 et 88 ou par les trolleybus 1, 3, 6a et 7.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
4 Oulitsa Transportnaya
✆ +7 384 374 54 72
www.kpat.ru/stations/novokuznetsk
Connexe à la gare ferroviaire.
Les caisses sont ouvertes de 5h20 à 23h20.

Pratique

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
59 Oulitsa Tsiolkovskogo
Ouverte du lundi au vendredi 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h.

Orientation

La ville a trois axes centraux : oulitsa Kirova (rue Kirov), prospekt Metallourgov (avenue des Métallurgistes) et prospekt Bardina.

Se loger

■ **HOTEL GOSTNIY DVOR (ОТЕЛЬ ГОСТИНЫЙ ДВОР)**
34 Prospekt Kirova
✆ +7 3843 79 58 21
www.hotel-el.ru
infoeurolux@mail.ru
Chambres simples à partir de 4 200 RUB, doubles 7 600 RUB. Wi-fi.
Un hôtel de bonne tenue dans une ville où le parc hôtelier est limité. L'adresse centrale et les chambres spacieuses participent beaucoup au succès de cet hôtel qui affiche souvent complet.

■ **HOTEL NOVOKOUZNETSKAYA (ГОСТИНИЦА НОВОКУЗНЕЦКАЯ)**
53 Ouitsa Kirova
✆ +7 3843 465 155
www.novokuznetskaya.com
nvkz_hotel@mail.ru
Chambre simple à partir de 1 500 RUB, double 2 100 RUB par personne.
Cet hôtel est simple mais de bonne tenue, les chambres sont confortables, propres et relativement spacieuses. Surtout la position est très centrale et vous donnera l'occasion de vous échapper pour manger dans les environs. L'anglais n'est pas le fort du personnel et l'accueil un peu soviétique, mais on arrive à se faire comprendre. Et c'est un très bon rapport qualité-prix en ville.

■ **LOTOS (ЛОТОС)**
42a Pionerski prospekt ✆ +7 3843 45 93 93
www.lotos-hotel.ru
hotel-lotos@yandex.ru
Chambre simple à 4 200 RUB, double à 5 500 RUB.
Hôtel de bon standing en plein centre. Tous les services : sauna, bowling, bar, café. 42 chambres avec minibar.

Se restaurer

Des cafés et des restaurants sont disséminés en centre-ville, surtout dans la rue Kirova.

■ **PECHKI-LAVOCHKI (ПЕЧКИ-ЛАВОЧКИ)**
21A Oulitsa Kirova
✆ +7 3843 74 66 71
Ouvert tous les jours de 11h à minuit.
Ce restaurant de la chaîne Pechki-Lavochki propose de bonnes spécialités russes à des prix très abordables et dans un décor kitsch à souhait. Compter 500 RUB par personne.

■ **ZODIAK**
21 Oulitsa Tsiolkovskovo
✆ +7 3843 71 32 62
www.zodiak-nk.ru
Cuisine européenne. Business lunches à midi à 200 RUB.

Sortir

■ **CIRQUE**
70 Oulitsa Kirova
✆ +7 3843 77 54 45
www.circus-novokuznetsk.ru
info@circus-novokuznetsk.ru
Caisses ouvertes de 10h à 19h.
Prendre l'autobus 5 ou 58 jusqu'à l'arrêt « Cirque ».

■ **INDICA COCKTAIL BAR**
1 Prospekt Nikolaya Ermakova
✆ +7 951 616 10 01
www.vk.com/indicacocktailbar
indicacocktailbar@gmail.com
Ouvert tous les jours de midi à 2h, du jeudi au samedi jusqu'à 6h.
Ouvert récemment, ce bar est l'endroit à la mode où la jeunesse locale aime à se retrouver. Un large choix de cocktails préparés avec minutie par les meilleurs barmen de la ville…

■ **STIKS**
3 Oulitsa Shounkova
✆ +7 3843 37 48 69
www.styx-club.ru
Ouvert du jeudi au samedi de 21h à 6h.
Grande discothèque sur plusieurs étages. Un peu excentrée.

■ **THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (НОВОКУЗНЕЦКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
28 Prospekt Metallurgov
✆ +7 3843 74 05 35
www.nvkteatr.ru
nvkdrama@mail.ru
Les caisses sont ouvertes de 11h à 19h. Billet environ 250 RUB.
Vaste répertoire avec des spectacles pour adultes ou pour enfants.

À voir – À faire

■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NOVOKUZNETSK (НОВОКУЗНЕЦКИЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)**
62 Oulitsa Kirova
✆ +7 3843 77 48 66
www.artkuznetsk.ru
art-nkz@yandex.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
Un jolie musée qui fait la part belle aux artistes sibériens et reçoit régulièrement des expositions temporaires avec des pièces venues des musées de Moscou ou Saint-Pétersbourg.

■ **MUSÉE FEDOR DOSTOÏEVSKI (МУЗЕЙ ДОСТОЕВСКОГО)** ★
29 Oulitsa Dostoyevskogo ✆ +7 3843 36 02 50
www.dom-dostoevskogo.ru
Arrêt de bus « Sovietskaïa Ploschad ». Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30, le samedi de 11h à 15h. Entrée 50 RUB.
C'est dans cette maison que l'écrivain vécut avec la veuve Maria Issaéva, née Constant, qu'il épousa en 1857, à l'âge de 33 ans. On suppose que le grand-père français de Maria s'était exilé pendant la Révolution française ou bien qu'il était venu chercher fortune en Russie. Le couple a célébré son mariage à la cathédrale Spasso-Préobrajenski. Pendant plusieurs années, Dostoïevski, amoureux de Maria, était venu spécialement à Novokouznetsk pour la voir. C'est là qu'elle mourut en 1864.

■ **RUINES DE LA FORTERESSE DE KOUZNETSK (КУЗНЕЦКАЯ КРЕПОСТЬ)** ★
19 Oulitsa Vodopadnaya
✆ +7 3843 36 01 00
www.kuzn-krepost.ru
Ouverture de 9h à 17h. Pour y accéder, prendre, de la Ploschad Maïakovskova, les autobus 47 et 88 et, de la gare, les autobus 5, 52 et 61.
La garnison de cette forteresse, qui date de 1618, participa activement à la guerre de 1812 contre Napoléon.

Shopping

■ **MARCHÉ CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)**
49 Prospekt Kourako

KRAÏ DE L'ALTAÏ

« Altaï est une perle. Non seulement la perle de la Sibérie mais aussi celle de l'Asie. Un grand avenir attend ce remarquable pays » N. Roerikh. Situé au sud-ouest de la Sibérie, dans le bassin supérieur de l'Ob, à la frontière de la plaine de la Sibérie orientale et des chaînes de montagnes de la Sibérie du sud, l'Altaï est une région fascinante. L'appellation « Altaï », provient d'un mot turco-mongol altan, qui signifie « pièce d'or », ce qui reflète bien l'importance de cette région pour les Russes, encore aujourd'hui. Car l'Altaï est un lieu mythique en Russie ; tout comme le lac Baïkal, il représente pour ce peuple si proche de la nature rêve, vacances et évasion. Tout Moscovite assoiffé de vacances extrêmes organisera une randonnée dans l'Altaï : train jusqu'à Novossibirsk, puis direction sud vers les mystères altaïques. Un écrivain contemporain, Ilya Kotcherguine, a quitté Moscou pour devenir garde forestier dans l'Altaï. Ce lieu magique, province la plus éloignée et la plus fantasque de Sibérie, lui donnait l'impression de pouvoir toucher du doigt l'absolu. Pour un lecteur russe, les invitations oniriques et fantasmatiques de l'Altaï telles qu'elles sont entendues par Kotcherguine sont immédiatement évidentes : « L'Altaï, avec sa route de Tchouïsk (Tchouïski trakt) qui mène en Mongolie, était « mon intérêt » depuis l'enfance, elle me semblait un chemin au bout duquel pouvait se trouver une vallée de la Lune, à la Jack London, ou bien un plateau ou encore un lac lunaire. L'Altaï qui avait toujours été la province la plus lointaine de divers empires. » L'Altaï appelle Kotcherguine, à tel point qu'il écrit : « C'est sûr, si je partais pour l'Altaï, moi non plus je ne me retournerais sur rien ni sur personne, je m'enfuirais en sautant à cloche-pied. » L'Altaï est avant tout une grande région montagneuse située en partie en Russie et en partie en Chine, Mongolie et au Kazakhstan. 80 nationalités vivent en paix dans ce territoire aux frontières invisibles. Peuplée depuis les temps les plus reculés, la région de l'Altaï n'est devenue russe qu'à partir de 1747. Jusqu'en 1917, elle fut une province coloniale arriérée de la Russie tsariste. C'est en 1937 que l'URSS, dans son mouvement de réorganisation administrative du territoire, crée « le territoire de l'Altaï », d'une superficie de 260 000 km², soit 1,2 % de celui de la Russie. Depuis 1991, l'Altaï est divisé en deux régions administratives : le territoire de l'Altaï (Altaïski kraï) et la république de l'Altaï (respublika Altaï). Les régions contiguës de l'Altaï sont la Mongolie et la Chine à l'ouest, le Kazakhstan au sud, Touva et la Khakassie au nord. On y dénombre 2 400 000 habitants.

- **Climat.** Climat tempéré, continental en plaine. Hiver peu enneigé, grâce aux masses d'air arctiques transportées par la mer de Kara. Eté très chaud, parfois sec.

- **Relief.** Parmi les nombreuses montagnes de la république d'Altaï, certains sommets atteignent plus de 4 000 m : Maachoï-Baii (4 173 m), Aktourou-Baii (3 941 m), Kourkouré (3 988 m) et, le plus haut de tous, Bieloukha (4 506 m). Plusieurs de ces sommets sont couverts de neiges éternelles et de glaciers dont l'un, le glacier Bolchoï Taldourinski, occupe presque 35 km².

Les riches terres de l'Altaï

L'Altaï présente différents types de terre : terres noires (tchernoziom) dans les plaines et les vallées, terrains salifères à l'ouest et sols podzoliques dans les montagnes. Les terres de l'Altaï sont aussi fécondes que celles de Koubagne et de l'Ukraine.

L'Altaï, pays de richesses inépuisables, possède également de nombreux gisements de minerais, que mentionnent de vieux manuscrits chinois et dont les nombreuses légendes ont assuré la prospérité. Des récits fabuleux décrivent l'habileté des artisans de l'Altaï, capables de fondre argent, cuivre et or. Leurs ouvrages – coupes, bracelets principalement – étaient vendus dans le monde entier.

La diversité des gisements est considérable : minerais polymétalliques (cuivre, plomb et zinc additionnés à de l'or et à de l'argent), gisements d'or, gisements de minerai de fer, gisements de tourbe, de cuivre, de manganèse, de mercure, de plomb et de cuivre. Le sous-sol recèle aussi d'importantes réserves de matières premières : sels, carbonate, sulfate, azote, gaz.

Enfin, cerise sur le gâteau, on trouve dans l'Altaï des pierres d'œuvre à profusion : marbre, quartzite, jaspe, porphyre du Labrador…

Les Allemands de l'Altaï

L'histoire des Allemands de l'Altaï mérite d'être contée. Ces Allemands sont les descendants de paysans pauvres venus à la fin du XIXe et au début du XXe siècle former des colonies. Ces colonies étaient constituées sur des critères d'appartenance religieuse, mennonite, luthérienne ou catholique. La population germanique se distingua rapidement par l'excellence de ses agriculteurs et de ses éleveurs, qui ne tardèrent pas à être auréolés de prestige dans toute la région. Suite à la révolution de 1917, une région nationale germanique fut créée en territoire d'Altaï. A la demande des émigrés, on entreprit même la construction d'un chemin de fer, de Tatarskaïa à Slavgorod. En 1938, cette contrée disparut des cartes administratives et ne fut rétablie qu'en 1991. Elle comprend aujourd'hui 16 villages dans la steppe de Koulounda qui, pour les plus curieux et les amateurs ethnologues, constitue une excursion passionnante.

Hydrographie. Artère aquatique la plus longue de la région, l'Ob est formée par deux affluents, Katougne et Bieloukha. L'Ob traverse toute la Sibérie occidentale. Certain fleuves de la région sont si fougueux qu'ils ne gèlent pas l'hiver.

Faune et flore. La végétation principale du territoire de l'Altaï est la forêt de pins et de bouleaux. Sur les pentes des montagnes poussent des mélèzes, des épicéas sibériens et des cèdres. En plaine, la steppe domine. La faune locale, exotique, ravira tous les amoureux de la nature. Les steppes sont peuplées de rongeurs de toute sorte ainsi que de divers carnassiers : loup, renard, putois. La taïga abrite 4 000 ours bruns. Enfin, les amateurs d'oiseaux rares pourront traquer l'outarde, l'alouette des steppes, la bécassine, l'aigle, la gélinotte, le tétras, et même des courlis près des rivières… Dans les montagnes vivent élans, antilopes, chevreuils, rennes, moutons des neiges, gloutons et lynx.

BARNAOUL (БАРНАУЛ)

A 230 km de Novossibirsk et à 3 400 km de Moscou. Située sur la rive gauche très escarpée de l'Ob, à l'embouchure de la rivière Barnaoulka et à une altitude de 156 m, Barnaoul est le chef-lieu du territoire de l'Altaï. Fondée en 1739 pour servir de forteresse, la ville de Barnaoul est le point de correspondance vers les monts de l'Altaï. La région s'enorgueillit d'avoir vu naître Germain Titov (au village de Verkhnee-Gilino), devenu le célèbre cosmonaute russe qui survola la Terre en 1961 à bord de la fusée Vostok-2.

Histoire. Fondé en 1730, le village de Barnaoulskaïa a connu un important développement à la suite de l'installation d'une usine de fonte d'argent et de la construction, en 1739, d'une grande digue sur la rivière Barnaoulka. En 1793, la crue de la rivière Barnaoulka fut un désastre : l'eau, rompant la digue, détruisit une partie des bâtiments de l'usine et une partie de la forteresse qui, depuis, n'a pas été restaurée. La ville devient au XIXe siècle le centre de la riche région agricole de l'Altaï. Sur les préalpages, les vaches produisent alors un lait que l'on compare à la production suisse. A la Bourse des matières premières de Londres, c'est le beurre de Barnaoul qui est la mesure du prix du beurre, comme le Napoléon pour l'heure. Un succès agricole qui sera, comme partout, totalement détruit pas les Soviétiques et la collectivisation.

La ville aujourd'hui. En dépit de sa vocation industrielle, Barnaoul (635 000 habitants) est considérée comme l'une des plus belles villes de la Sibérie. Si on est dans la région, les rues du centre historique et quelques lieux dominants la vallée de l'Ob méritent de s'arrêter un jour. Elle est également un lieu de passage obligé pour se rendre dans les monts de l'Altaï ou pour en revenir.

Transports

AÉROPORT DE BARNAUL (МЕЖДУНАРОДНЫЙ АЭРОПОРТ БАРНАУЛ)
226 Pavlovski Trakt
✆ +7 3852 54 30 09
www.airaltay.ru
sop@airaltay.ru
Situé à 17 km du centre-ville. Prendre le bus 110 et 144 pour s'y rendre. Liaisons aériennes avec Krasnoïarsk, Irkoutsk, Saint-Pétersbourg. Plusieurs vols par jour Moscou-Barnaoul.

■ **GARE DE CHEMIN DE FER (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
10 Ploschad Pobedy ✆ +7 3852 292 523
Trains directs pour Moscou, Novossibirsk, Irkoutsk, Asie centrale, Kazakhstan. Plusieurs allers-retours entre Barnaoul et Biisk chaque jour.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
12A Ploschad Pobedy ✆ +7 3852 61 79 79
www.avtovokzal.ru
De nombreux bus par jour pour Novossibirsk (tous les jours), pour Biisk et pour Gorno-Altaïsk.

Pratique

■ **KOMPAS (КОМПАС)**
26 Oulitsa Molodezhnaya ✆ +7 3852 36 43 42
www.kompasnsk.ru
Ouvert 24h/24. A partir de 15 RUB/heure.
Postes fixes à disposition avec accès Internet.

■ **K-TRAVEL (К-ТРЭВЕЛ)**
16 Oulitsa Lva Tolstovo ✆ +7 3852 20 09 00
www.kokstravel.ru – info@kokstravel.ru
La région n'est pas encore très habituée à recevoir des étrangers. Cette agence propose donc des tours de la ville et de la région destinés aux Russes, et ce n'est pas toujours exactement le type de tourisme dont a envie. Toutefois l'agence donne quelques bons conseils et peut vous aider pour les réservations d'hôtel.

■ **OFFICE DE TOURISME ALTAÏ TOUR TSENTR (АЛТАЙ ТУР ЦЕНТР)**
29 Oulitsa Gorkogo ✆ +7 3852 20 10 37
www.visitaltai.info/en
info@visitaltai.info
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, le vendredi de 9h à 17h. Pause de 13h à 14h.
Le site Internet, bien garni d'informations sur le tourisme dans la région, est disponible en anglais. Vous pouvez également vous adresser à l'office pour plus de renseignements.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
52 Prospekt Lenina ✆ +7 3852 36 73 21
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h. Poste Internet (payant) au rez-de-chaussée.
Des deux côtés de prospekt Lenina, en face du grand magasin Tsoum.

Orientation

Depuis la gare, pour gagner le centre-ville, marchez 1 km à gauche jusqu'à Oktiabrskaïa ploschad (place d'Octobre). Cette dernière est sans surprise reliée à la place des Soviets par la rue Lénine. La place des Soviets accueille l'intéressant et pas top poussiéreux musée de la région de l'Altaï. De là, l'oulitsa Krasnoïarmeïskaïa mène à l'hôtel Barnaoul. La partie la plus ancienne de la ville se trouve sur les bords de l'Ob, près de la gare fluviale. Magnifiques maisons en bois ornées de dentelles de bois sculpté. Quelques-unes sont très vétustes, d'autres superbement restaurées par de riches propriétaires. C'est là que se trouvent le marché et une belle animation les week-ends.

Se loger

■ **ALEXANDRE HOUSE (АЛЕКСАНДР ХАУС)**
4 Oulitsa Profinterna ✆ +7 3852 61 93 00
www.alexander-hotel.ru
alhouse@inbox.ru
Chambre simple à 3 100 RUB, double à 3 500 RUB.
Hôtel non loin des gares ferroviaires et routières. Petit déjeuner inclus.

■ **ALTAÏ (АЛТАЙ)**
24 Prospekt Lenina ✆ +7 3852 63 92 47
www.hotel-altay22.ru – hotelaltay@list.ru
Chambre simple à partir de 750 RUB, double à partir de 1 200 RUB.
Dans une maison datant d'après-guerre, avec une architecture soviétique peu attrayante, des chambres sans confort particulier mais propres. Bar-restaurant. En plein centre-ville.

■ **HOTEL BARNAOUL (ГОСТИНИЦА БАРНАУЛ)**
3 Ploshchad Pobedy ✆ +7 3852 20 16 00
www.barnaulhotel.ru – info@barnaulhotel.ru
Chambres simples à partir de 1 200 RUB, doubles à partir de 2 400 RUB.
L'hôtel Barnaoul est la meilleure offre en ville pour le moment. Evidemment, ce n'est pas le Ritz de Moscou, mais le personnel est serviable et parle un anglais suffisant pour vous aider dans la ville. Par ailleurs, les hôtels centraux à des prix aussi abordables sont devenus des raretés en Russie. Et, si le style des chambres les moins chères laisse à désirer et sent fort la naphtaline soviétique, le tout est propre. Sa situation centrale et le wi-fi gratuit dans le hall sont aussi des plus de cet hôtel.

■ **HOTEL SIBIR (ГОСТИНИЦА СИБИРЬ)**
116 Prospekt Sotsialistichesky
✆ +7 3852 62 42 00
www.siberia-hotel.ru
siberia@siberia-hotel.ru
Chambres à partir de 5 200 RUB. Wi-fi
C'est un hôtel luxueux qui est plutôt fréquentée par la clientèle d'affaires. Les chambres sont neuves (et impersonnelles), alors que les nombreux services sont appréciables. Les chambres les moins chères sont souvent réservées très à l'avance.

Se restaurer

■ **BARNAOUL (БАРНАУЛ)**
3 Ploshchad Pobedy ✆ +7 3852 20 16 02
www.rest-barnaul.ru
Ouvert du mardi au jeudi de 13h à 1h, du vendredi au samedi de 17h à 5h.
Cuisine russe et européenne. Bar. Soirées musicales et concerts.

■ **KHLEB DA SOL (ХЛЕБ ДА СОЛЬ)**
29A Oulitsa Molodejnaya
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 200 RUB par personne.
L'ambiance estudiantine donne un peu de vie à ce lieu dont le décor n'invite a priori pas à la fête. La nourriture, standard, est bonne et pas chère.

■ **TSENTRALNY (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)**
57A Prospekt Lenina ✆ +7 3852 367 572
www.hotelcentral.ru
Ouvert de midi à 23h. Compter 800 RUB. Dans l'hôtel Tsentralnaïa.
Une bonne occasion de plonger dans le chic à la soviétique. Plutôt que les restaurants moscovites qui jouent la carte soviet chic, le Tsentralni permet de tester l'original. La cuisine est correcte, mais sans surprise. Il y a des musiciens en soirée.

Sortir

■ **COMPLEXE COLISEE (КОЛИЗЕЙ)**
36 Prospekt Krasnoarmeysky
Immense et fastueux centre de divertissement : musique, spectacles, karaoké, billard.

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES SKAZKA (ТЕАТР КУКОЛ СКАЗКА)**
28 Prospekt Krasnoarmeisky
✆ +7 3852 59 40 70
www.teatr-skazka.com – puppet64@yandex.ru
Les caisses sont ouvertes de 10h à 17h. Billet 150 à 250 RUB.

■ **THÉÂTRE DRAMATIQUE CHOUKCHINE (ТЕАТР ДРАМЫ ИМ. В. М. ШУКШИНА)**
15 Oulitsa Molodejnaya ✆ +7 3852 36 97 13
www.altdrama.ru – teatraktd@mail.ru
Les caisses sont ouvertes de 10h à 19h en semaine et de 10h à 18h le week-end.
Il s'agit de l'une des plus grandes compagnies de théâtre de Sibérie.

À voir – À faire

■ **MUSÉE DE LA RÉGION DE L'ALTAÏ (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)** ★
46 Oulitsa Polzunova
✆ +7 3852 63 47 58
www.agkm.ru – agkm@intelbi.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 9h30 à 17h30 et le jeudi de 11h à 19h. Entrée gratuite.
Fondé en 1823, c'est le plus vieux musée de la Sibérie. Il présente des collections zoologiques, minéralogiques et botaniques, bref toutes les richesses naturelles de la région.

■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)** ★
16 Oulitsa Gorkogo ✆ +7 3852 50 22 29
www.ghmak.ru
npo-ghmak@rambler.ru
Ouvert de 10h à 18h et de 11h à 19h le jeudi. Fermé dimanche et lundi. Entrée 30 RUB.
Ce petit musée sans prétention et qu'on visite en vingt minutes vaut quand même un petit détour. Les peintures d'artistes de la région donnent un aperçu des paysages de la chaîne de l'Altaï.

Shopping

■ **GORNAYA APTEKA (ГОРНАЯ АПТЕКА)**
42 Oulitsa Polzunova ✆ +7 3852 53 62 68
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
Située dans un bâtiment historique du XVIII[e] siècle, la « pharmacie de montagne », qui fut autrefois la première pharmacie de la région, propose aujourd'hui des produits de l'Altaï : miel, herbes médicinales, essences… Le bâtiment abrite également le musée consacré à la pharmacie et un restaurant de cuisine russe.

■ **TSOUM (ЦУМ)**
55 Oulitsa Lenina
A côté de l'hôtel Tsentralnaïa.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Très pratique pour faire ses achats.

Changuine

On pourra s'amuser à chercher dans la ville le monument à P. Changuine. Ce médecin et grand explorateur de l'Altaï a dessiné la première carte géographique de la région nord-ouest de l'Altaï et a rassemblé une riche collection de minéraux et de plantes, tout en menant des recherches dans le domaine de la météorologie. On peut encore voir dans la ville la station météorologique, qui date de 1830.

Biysk – lac de Teletsk – Artybach. 270 km en voiture, 78 km en bateau, 110 km à pied, puis de nouveau 286 km en bateau. Durée 20 jours. L'une des excursions les plus populaires au lac de Teletsk où se trouve une importante base touristique, appelée le Lac d'Or. Des paysages de lacs, de cascades, de taïga vierge, et une faune abondante.
Adresse : base touristique Lac d'Or, district Tourotchakski, village Artybach Tél 264 49. Prendre l'autobus à Biisk et, en 2 heures, vous êtes à Gorno-Altaïsk. De là, prendre un autre bus pour Artybach. Durée 3 heures. Coût du voyage 1 500 RUB par personne.

Altaï du Nord. A pied, à cheval, en bateau. Durée 22 jours. Période idéale : juin, juillet, août. Cette randonnée, la plus réputée de toutes celles proposées, traverse la partie centrale de la région autonome de Gorno-Altaï.

Altaï du Sud. 988 km à pied. Durée 22 jours. Période idéale : été. Visite des élevages d'animaux à fourrure et des cerfs d'Oussouri.

Barnaoul – Mikhaïlovka – Chakhi – Pavlovsk-Chelabolikha – Kamen-sur-Ob. Durée 8 à 10 jours. Observation des oiseaux, des rongeurs et autres animaux. Visite des îles de l'Ob et de la rivière Koulounda, ainsi que de monuments archéologiques de l'âge de pierre. Découverte des magnifiques forêts de la région des monts de Salaïr. Prendre une voiture jusqu'à Pavlosk puis, après avoir traversé la steppe, finir le voyage en voiture, bateau ou chemin de fer.

Novoaltaïsk – chaîne de montagnes de Salaïr. En train, durée 10 à 15 jours en passant par la station de Tiagoun. La chaîne de Salaïr est un contrefort des montagnes du nord-ouest de l'Altaï. D'une altitude moyenne de 400 à 470 m et d'une largeur de 60 à 70 km, elle s'étend sur une longueur de 270 km. La montagne Kopna (tas de foin) est haute de 600 m. Les contreforts de Salaïr sont connus pour leurs grottes, autrefois habitées. On peut y collecter divers minéraux et fossiles.

Gorno-Kolyvan – carrières de Korgon – Oust-Kan. 300 km, durée 2 à 3 semaines.

Zmeinogorsk, station Pospelikha, village de Savouchka, lac de Kolyvan, village de Kolyvan, lac Bieloïé. Durée 10 à 12 jours. Une région de blé, de maïs et un grand centre de culture de betteraves. Ses jardins fruitiers s'étendent sur 60 ha. Le lac de Kolyvan (4 km de longueur, 2 à 3 km de largeur, 20 m de profondeur) abonde en poissons. Les rochers de la région, aux formes bizarres, font penser à des châteaux. Balade dans la chaîne des montagnes de Korgon et visite des carrières de Kolyvan : cristaux, granit, porphyre et marbre.
L'histoire du village de Kolyvan a commencé en 1721, avec l'exploitation des mines par les mineurs de A. Demidov et la construction d'une usine de fonte du cuivre. En 1802, on y a construit une fabrique d'égrisage de pierres de couleur, qui produisait des coupes, des vases, des colonnes ainsi que des sarcophages de jaspe et de porphyre. Un vase colossal en jaspe ondulé de couleur verte, appelé « le roi des vases » et dont la fabrication avait demandé quinze années de travail, se trouve aujourd'hui exposé dans une salle de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Cet ouvrage de 5 m de diamètre et de 11 t a été transporté à l'époque par plus de 120 chevaux.
On trouvera à Kolyvan des grottes et des carrières, ainsi que de nombreux endroits propices à la chasse et à la pêche. La rivière Korgon, qui coule dans une gorge profonde de montagnes, heurte les rochers de ses eaux rapides en projetant des milliards de gouttelettes.

Lacs de Kara-Koöl. Durée 15 jours. Période indiquée : juin, août. Excursion en voiture jusqu'au camp touristique situé dans une splendide forêt. Ensuite, 8 jours de randonnée aux lacs de Kara-Koöl. Taïga vierge. Obligation de s'habiller chaudement.

Altaï central : Biysk – Oust-Kan – Ouïmon. Accès peu difficile. On suit, à pied, le trakt de Tchouïsk. Paysages de montagnes, de rochers, de prés et de steppes.

Camp des alpinistes Ak-Tourou : Biysk – Kouraï – Ak-Tourou. Même début que dans l'itinéraire Altaï du Sud. Puis, montée vers les pics de Jeunesse, des Etudiants, etc.

BIYSK (БИЙСК) ★

Biysk (203 000 habitants) est le point d'accès le plus proche aux montagnes de l'Altaï. Ici commencent tous les itinéraires touristiques à travers l'Altaï, en train ou en bus. Reliée avec le Transsibérien, Biysk est aussi le terminus de la ligne de chemin de fer Altaïskaïa-Biysk, et le point de passage du trakt Novossibirsk-Biysk-Tachante qui continue jusqu'à la frontière mongole, à 617 km. Centre industriel et culturel de la région de l'Altaï, Biysk est située sur les pentes d'un haut plateau. Une partie de la ville s'étend sur la rive gauche de l'Ob. Les deux côtés de la ville, rive droite et rive gauche, sont reliés par un pont en béton armé. Chaque année, à partir du 12 juin, ont lieu les Journées de la ville, l'occasion de nombreuses festivités.

Histoire. Fondée en 1709, la ville de Biysk reçut ses armoiries en 1804 : en haut, un cheval d'argent ; en bas, une montagne d'or percée d'une mine. Située au croisement des routes commerciales reliant l'Altaï des steppes à l'Altaï montagneux et à la Mongolie, la ville connut un rapide développement tant agricole qu'industriel. A la fin du XIX^{e} siècle, elle fut dotée d'une sucrerie, d'une centrale électrique, d'une distillerie, et de plusieurs tanneries et fabriques de makhorka (mauvais tabac). A la même époque commença la construction du trakt de Tchouisk par les prisonniers d'un camp sibérien (Siblag). Pendant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs entreprises industrielles vinrent s'installer à Biisk : Biiskenergomach, Prodmach, Sibpribormach, Molmach, Electropetch (fours électriques), Polyex. A quoi s'ajoute aujourd'hui le complexe d'usines Vostok (Est), spécialisé dans la production de machines pour l'industrie laitière et bouchère. Ce développement économique se traduit par une grande concentration de capitaux. En plus des établissements de crédit locaux, on trouve à Biisk des succursales de grandes banques, telles la banque commerciale de Sibérie, la Banque russo-asiatique ou la banque Petrogradski.

Transports

AÉROPORT DE BIYSK (АЭРОПОРТ БИЙСК)
A 20 km de la ville

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
9 Ploshchad Chukchina
✆ +7 3854 24 29 30
Biisk n'est pas sur le trajet principal du Transsibérien et n'est pas très bien desservie. Il y a toutefois un train de nuit pour Novossibirsk (11 heures) et des *electrichka* pour Barnaoul (5 heures).

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
86 Oulitsa Vali Maksimovoy
✆ +7 3854 40 52 48
www.avbiysk.ru
Non loin de la gare. Bus pour Barnaoul, Gorno-Altaïsk, Bielokourikha, Artybach…

Orientation

La ville est divisée en deux parties, reliées par un pont en béton jeté sur l'Ob : les vieux quartiers de Vostotchni, à l'est, et ceux, plus récents, de Priobski, près de l'Ob. Les bords de l'Ob ne sont malheureusement pas aménagés pour la promenade.

Se loger

GOSTINITSA TSENTRALNAYA (ГОСТИНИЦА ЦЕНТРАЛЬНАЯ)
256 Oulitsa Lenina
✆ +7 3854 338 307
www.centralhotel-biysk.ru
central1@list.ru
Chambres doubles économiques à partir de 2 400 RUB.
Hôtel pas forcément très agréable, mais qui suffit pour une nuit ou deux. Les prix, très bas, reflètent assez fidèlement la qualité générale de l'hôtel. Un point positif : c'est central, comme le nom l'indique. Si vous êtes un peu sensible à la propreté, demandez à jeter un coup d'œil à votre chambre avant de vous installer.

VOSTOK (ВОСТОК)
20/1 Oulitsa Radichtcheva
✆ +7 3854 31 01 80
www.vostok22.ru
vostok22ru@yandex.ru
Chambre double économique à partir de 1 800 RUB.
Dans la partie sud-ouest de la ville, sur la rive du Bia, à la lisière d'un bois de pins. Avec plage. Chambres sobres et fonctionnelles.

ZOLOTOÏE OZERO (LE LAC D'OR)
A 280 km de Biisk, non loin du village d'Artybach, au bord du lac Teletskoïe
La station, qui dispose d'un bâtiment principal, de cottages pour 4-6 personnes et de deux maisons de 436 places, peut recevoir jusqu'à 1 109 vacanciers. Restaurant, port de plaisance, poste. La maison organise des promenades et des excursions dans la taïga, dans la réserve naturelle de l'Altaï.

Se restaurer

■ **RESTAURANT TSENTRALNIY (РЕСТОРАН ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)**
256 Oulitsa Lenina
✆ +7 3854 35 63 04
www.centralhotel-biysk.ru
central1@list.ru
Restaurant de l'hôtel Tsentralnaïa. Bonne cuisine, grand choix de vins.

■ **TRAKTIR KRASNAÏA KALINA (ТРАКТИР КРАСНАЯ КАЛИНА)**
164 Oulitsa Lva Tolstogo
✆ +7 3854 33 77 92
www.traktir-kalina.ru
Dans l'ancienne demeure d'un commerçant. Cadre agréable et cosy. Ambiance musicale le soir.

À voir – À faire

La ville de Biysk n'est pas sans un certain charme provincial, mais ne mérite pas vraiment un détour sur la route très touristique de l'Altaï. Si on s'y trouve, on marchera le long de la Lenina et on visitera peut-être quelques-unes de ses « attractions ». Commencer au musée V. Bianki (42 oulitsa Sovietskaïa) et continuez en passant devant le Théâtre d'art dramatique (25 oulitsa Sovietskaïa). En longeant cette même rue, après une petite halte dans le parc central, on arrive à la cathédrale Ouspenski, parfois ouverte. On peut terminer cette visite par la section d'histoire du musée V. Bianki.

■ **MUSÉE DE LA RÉGION V. BIANKI (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
134 Oulitsa Lenina
✆ +7 3854 33 75 47
www.biysk.museum.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30, fermé lundi et mardi.
Riche collection d'objets usuels et artistiques régionaux.

■ **STATION THERMALE BIELOKOURIKHA (БЕЛОКУРИХА)**
9 Oulitsa Slavskogo
Belokourikha
✆ +7 38577 3 11 03
www.belokurikha-san.ru
La région de Biisk est très réputée pour ses différentes stations thermales. Si elles ne sont pas toujours très jolies, elles offrent du moins la possibilité de faire du ski. La station la plus connue est Bielokourikha. À 75 km de Biisk, dans un climat merveilleux, au pied des monts de l'Altaï. Chambres confortables pour 1 ou 2 personnes, chambres de « luxe », excellente cuisine. Les navettes de la gare routière de Biisk circulent presque toutes les demi-heures.

■ **THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (БИЙСКИЙ ГОРОДСКОЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
25 Oulitsa Sovietskaya
✆ +7 3854 33 68 65 / +7 3854 33 76 51
www.biyskdrama.ru
dram_teatr@mail.ru
Les caisses sont ouvertes de 9h à 18h.
Dans un bâtiment du début du XX^{e} siècle.

Shopping

■ **TSOUM (ЦУМ)**
250A Oulitsa Lenina
✆ +7 385 432 97 18
Ouvert tous les jours de 10h à 19h, le week-end jusqu'à 18h.
A côté de l'ancien cinéma Altaï.

© HALSTENBACH

Réserve naturelle de l'Altaï.

RÉPUBLIQUE DE L'ALTAÏ

Mystère, charme et un parfum d'aventure entourent cette petite république des confins, que les historiens estiment avoir été habitée depuis le paléolithique, voire depuis 300 000 av. J.-C. Ce territoire, qui, dès le VI^e siècle, a appartenu aux Turcs avant de passer sous contrôle mongol et d'être récupéré par les Chinois en 1750, présente une impressionnante superposition de cultures et de civilisations. Au XIX^e siècle, un combat acharné a opposé ici la Russie et la Chine, jusqu'à la victoire définitive de la Russie en 1864. Ainsi ce petit coin de terre au bout du monde est désormais sous influence slave, mais ses premières affinités orientales s'y attardent encore. Les influences animistes, bouddhistes ont marqué profondément les croyances et la culture des peuples altaïques, qui ont été jusqu'à créer une religion qui n'existe que chez eux : le burkhanisme. De la « princesse de l'Altaï » au mythe du Chambhalla, qui a fasciné Nicolas Roerich, la république de l'Altaï, ou le « Tibet russe », comme disent les Russes, a fourni au pays quelques-unes de ses légendes les plus mystérieuses. Pour les Russes, l'Altaï représente leur idéal d'évasion : voyage, montagnes, rafting, trekking, promenades à cheval… L'extraordinaire beauté de l'Altaï montagneux ainsi que des vestiges laissés dans cette région par diverses cultures anciennes, attirent un grand nombre de visiteurs. On y trouve des grottes gardant des traces des aborigènes et des galeries ornées de dessins et de sculptures datant du paléolithique. La variété des promenades offertes par la région est à même de satisfaire les goûts les plus divers. Ses rivières, ses montagnes, ses routes et ses petits sentiers invitent à des vagabondages en bateau, à pied ou encore à ski. Les itinéraires touristiques en voiture, à moto, à vélo et à cheval, de plus en plus souvent proposés par les agences, sont en général bien organisés et soigneusement étudiés (y compris celui le long de la rivière Argout, l'un des plus risqués). La plupart des itinéraires passent par l'Altaï central et, en premier lieu, par la chaîne de la Katoune, non loin de la montagne Bieloukha. Les montagnes de Tchouisk sont moins explorées. Les randonnées en haute montagne sont difficiles et exigent de l'expérience et une bonne santé. La meilleure saison pour les amateurs de ski se situe en février-mars. L'éclatante lumière du soleil, les grands froids nocturnes, la neige profonde des forêts, les torrents impétueux pris dans les glaces et la débâcle des grandes rivières composent alors le somptueux spectacle de l'Altaï en hiver.

Cette région de l'Altaï est également réputée auprès des archéologues du monde entier pour ses tombes royales datant de l'époque scythe. Nombre de ces tertres funéraires n'ont pas été pillés durant deux millénaires et demi, et continuent de livrer leurs trésors. Un pantalon de laine grossière – le plus vieux du monde (25 siècles) – a été récemment découvert dans un tertre près de la rivière Ak-Allakhe. Un énorme cercueil en rondins de mélèze a admirablement conservé, grâce au permafrost, les corps d'un homme et d'une femme enterrés en costumes guerriers, avec tous les ustensiles domestiques et parures de l'époque, ainsi que les cadavres de neuf chevaux.

La région autonome du Haut-Altaï a été constituée le 1^er juin 1922 – et placée aussitôt sous la tutelle de l'arrondissement de l'Altaï. En juillet 1993, la région obtint, par décision du Soviet suprême de la Fédération de Russie, le statut de république – et cessa dès lors de relever de l'arrondissement de l'Altaï. À la différence de ce dernier, la république de l'Altaï demeure un havre écologique unique en Russie. De fait, par un décret présidentiel du 2 mars 1993, la république de l'Altaï a été convertie en zone écologique et économique spéciale, dite Altaï montagneux ou Haut-Altaï. Une autre décision de Moscou a également permis la création d'une zone franche, nommée Altaï.

Population. La république de l'Altaï comprend trois nationalités : 56 % de Russes, 36 % d'Altaïques et 6 % de Kazakhs pour 213 000 habitants au total. La minorité kazakhe habite dans le sud de la république, dans la région de Koch-Agatchka, près des frontières mongole et chinoise. Le Haut-Altaï est habité également par des descendants de vieux-croyants. Persécutés jadis dans les régions de Russie centrale, ils sont venus se réfugier dans le Haut-Altaï qui cachait, d'après une légende, un pays merveilleux, dernier abri contre l'Antéchrist. Cette contrée mythique devait se trouver dans l'arrière-pays altaïque, dans un coin très reculé derrière des montagnes infranchissables. On le nommait Bielovode, « les eaux blanches ».

Paysage et climat. Le paysage de l'Altaï est un ensemble montagneux, où les hautes crêtes cèdent tour à tour la place à des vallées étroites et profondes. Le climat est continental : en janvier, les températures vont de - 12 à - 30 °C ; en juillet, de 9 à 18 °C.

Relief. L'Altaï est la région des plus hauts sommets de Sibérie. On distingue trois parties. L'Altaï central a de très hauts sommets souvent extrêmement difficiles à atteindre. De nombreux sommets dépassent 3 000-4 000 m et sont couverts de neiges éternelles. A la jonction des frontières mongole, chinoise et russe se trouve la chaîne du Tabyn-Bogdo-Ola (4 374 m). Le mont le plus célèbre de l'Altaï car le plus haut est le mont Bieloukha (4 506 m). Les grottes sont une des caractéristiques du relief de l'Altaï. On y compte plus de 430 grottes karstiques. La grotte la plus profonde de Sibérie, la mine écologique (345 m de profondeur), se trouve dans l'Altaï.

Hydrographie. L'Altaï est aussi un pays de lacs et de rivières. Ses deux plus grandes rivières sont la Katoune (688 km de longueur) et la Bia (280 km). Toutes deux se fondent dans l'Ob, cinquième plus longue rivière du monde. La Katoune est la rivière mythique de l'Altaï ; son nom vient du mot altaïque kadyne, qui signifie « maîtresse de maison ». Elle prend sa source dans les pentes sud du Bieloukha.
Les autres rivières importantes de la région sont la Tchouya (320 km), la Tchoulichman (240 km), l'Argout (236 km) et le Koksa (179 km). Par ailleurs, il faut signaler la présence de nombreuses cascades, et ce plus particulièrement dans les rivières Katoune et Tchoulichman. La richesse de l'Altaï est aussi constituée par ses 7 000 lacs. Le lac le plus célèbre, aussi emblématique de l'Altaï que le sommet Bieloukha, est le lac Teletskoïé, l'un des plus profonds de Russie (325 m). Il constitue un immense réservoir d'eau, de 40 km^3, et doit sa formation à une fissure d'origine tectonique.
Sur les 2 000 sources d'eau qui coulent dans l'Altaï, une centaine sont minérales. La plus connue est l'Arjane-Sou, située sur la route de la Tchouïka.
Enfin, les 1 402 glaciers de l'Altaï occupent une superficie totale de 910 km^2. Les régions les plus riches en glaciers sont le massif Tabyn-Bogdo-Ola, au centre de l'Altaï, ainsi que les alentours du Bieloukha, région favorite des alpinistes et des touristes.

Faune. Les animaux les plus divers peuplent les contrées altaïques. Les zones de haute montagne sont le domaine des moutons et chèvres de montagne, ainsi que de l'once (variété de panthère vivant en Asie centrale, et que l'on nomme aussi « panthère des neiges »). Le renne du Nord et la perdrix vivent dans la toundra. Outre l'écureuil, un animal mythique habite les coins les plus sombres des forêts de l'Altaï : la zibeline, qui se nourrit de petits rongeurs, de noix de cèdre et de baies.

Flore. La grande variété des sols altaïques, des steppes arides aux toundras de haute montagne, a favorisé l'existence de d'innombrables plantes, dont on trouve ici 2 000 espèces différentes. La forêt, et en particulier la taïga, occupent une surface de 40 000 km², soit la moitié du territoire de la république. Les conifères les plus représentés sont le pin, l'épicéa, le sapin, et celui que l'on surnomme « la perle de la Sibérie », le cèdre, qui donne une excellente noix de cèdre et un très bon bois. Quelques feuillus sont dispersés çà et là, des bouleaux, des trembles et des peupliers. Tous ces arbres sont caractérisés par leur résistance légendaire et leur longévité, la plupart ayant une centaine d'années. Parmi les arbrisseaux, on trouve le genévrier, le chèvrefeuille, le sorbier, le groseillier, le framboisier et le mûrier, tous donnant d'excellents jus de baies. Dans les régions plus basses de montagnes, les forêts sont constituées d'épicéas, de pins et de bouleaux, ensemble que l'on surnomme « la taïga noircissante ». Elle est particulièrement présente dans le bassin des fleuves Lebed et Bia. Les dépressions sont le domaine des steppes, toujours couvertes de karagana, c'est-à-dire d'acacia jaune, d'églantier et d'épine-vinette. L'edelweiss, mythique plante des montagnes, pousse sur les sommets de 2 000 à 2 600 m. Enfin, l'Altaï est très réputé pour ses plantes médicinales que l'on cultive et exploite avec un grand savoir-faire.

Économie de la région. L'élevage domine très largement le secteur agricole en raison de la profusion des pâturages. Le bois des cerfs élaphes (Maral en russe) est une denrée depuis toujours exportée – mais aucune industrie de transformation n'est venue soutenir les efforts des autorités pour fournir un produit à valeur ajoutée supérieure. On fait une sorte de jus (oui, oui !) du sang qui s'en écoule et en les broyant. C'est un médicament apprécié des Russes pour soigner le foie (la consommation nationale de vodka oblige à chercher des traitements radicaux). Le tourisme est aussi en pleine expansion depuis les années 2000. Un peu trop pour les locaux qui voient le prix des terres augmenter.

Petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

Les Altaï-Kiji

Le peuple altaïque vient d'une tribu turque qui s'est installée sur les terres de l'Altaï dès le VI^e siècle de notre ère. De nombreux monuments, objets de fouilles archéologiques, ainsi que de vieux manuscrits chinois, témoignent encore de la présence turque dans la région. Les Altaïques se donnent le nom de Altaï-Kiji, ce qui signifie « homme altaïque ». Ils sont traditionnellement de rite chamaniste mêlé de diverses légendes et croyances. Ainsi, le monde serait habité par différents esprits : l'esprit Ezi, par exemple, habite les montagnes, les sources, les rivières et les glaciers, et peut parfois prendre forme humaine. Il faut remercier chaque esprit pour ce qu'il nous permet de faire. On remercie un esprit en récitant une prière et en attachant un ruban blanc dans les arbres. A la fin du XIX^e siècle, la conquête russe a été suivie des missions d'évangélisation et de conversion à la foi orthodoxe. Le bouddhisme est arrivé, lui aussi, en terre altaïque par Touva et la Mongolie. Cependant la conversion à l'orthodoxie a été très formelle, les Altaïques étant restés en revanche beaucoup plus attachés au bouddhisme. Enfin, au début du XX^e siècle, une nouvelle croyance s'est répandue : le burkhanisme. Il s'agit d'une religion locale, unique au monde, qui inclut des éléments bouddhistes et de tradition folklorique oryate.

GORNO-ALTAÏSK (ГОРНО-АЛТАЙСК)

La capitale de la république d'Altaï est située à 467 km de Novossibirsk et à 264 km de Barnaoul. Elle bénéficie d'un dense réseau de voies routières par lesquelles transitent marchandises, produits agricoles… et les gens, lorsqu'ils ne prennent pas l'avion.

Histoire. En 1830, des missionnaires orthodoxes russes arrivent dans l'étroite vallée de Mayma, encastrée dans les collines de l'Altaï. Ils parviennent ainsi au minuscule village d'Ulala, qui était alors une microsociété de 19 familles altaïques et trois familles russes. En 1922 est créé l'Oyrot oblast, et le village d'Ulala devient sa capitale. En 1928, le village devient une ville qui, en 1932, prend le nom d'Oyrot-Tura. Mais, en 1948, les autorités comprennent que les tribus autochtones ne se nomment pas réellement Oyrot. Le district prend alors le nom de l'oblast autonome de Gorno-Altaïsk. La ville de Gorno-Altaïsk a été fondée en 1928 sur les rives de la Katoune.

La ville aujourd'hui. Gorno-Altaïsk (62 000 habitants) est aujourd'hui le principal centre industriel de la république d'Altaï. La ville possède un terrain d'aviation, un théâtre, une université et un musée régional. L'artère principale de Gorno-Altaïsk est le Komunistitcheski prospekt. On y trouve une station de bus, une station de train, un bureau de vente de billets d'avion et un arrêt de taxi.

Transports

Gorno-Altaïsk est à 2 880 km de Moscou et à 248 km de Barnaoul. Les transports par voie fluviale et par routes jouent un rôle très important dans l'économie de la république.

AÉROPORT DE GORNO-ALTAÏSK (АЭРОПОРТ ГОРНО-АЛТАЙСК)

Aéroport
✆ +7 38822 475 08
www.air-altai.ru
aeroport.gorny@mail.ru
L'aéroport de Gorno-Altaïsk se trouve à 9 km à l'ouest de la ville.
Vols en provenance de Novossibirsk trois fois par semaine (parfois annulés). Vols en provenance de Barnaoul, qui continuent vers Koch-Agatch et Oust-Kokcha. Des bus assurent la liaison avec la ville plusieurs fois par jour, en 40 min. Les offices de l'agence de réservation de billets S7 se trouvent dans l'aéroport et non loin de la station de bus.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)

La gare la plus proche est celle de Biisk (à 96 km).

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)

55 Prospekt Kommunistichesky
✆ +7 38822 224 57
Des bus partent tous les jours de Novossibirsk, Barnaoul et Biisk pour Gorno-Altaïsk. Compter 9 heures de trajet depuis Novossibirsk, 5 heures depuis Barnaoul et 2 heures depuis Biisk.

LES SCYTHES DE L'ALTAÏ

Anciens peuples barbares nomades de l'Europe orientale et de l'Asie occidentale, les Scythes étaient établis, entre la fin du VII^e siècle et le III^e siècle av. J.-C., dans les régions de la mer Noire et de la mer Caspienne. Les origines de ces populations, probablement de souche indo-européenne, restent obscures. On sait que leurs guerriers participèrent à des combats contre les Babyloniens, les Perses et même l'Egypte.

Les premières expéditions archéologiques concernant les Scythes furent menées sous Pierre le Grand, au XVIII^e siècle. C'est ainsi qu'à cette époque Nicolas Cornelius Witsen, éminent savant d'Amsterdam et ami personnel du tsar, reçut de la part de ses amis russes tantôt des monnaies romaines, tantôt quelque miroir chinois ancien ou d'autres curiosités trouvées dans des tumulus sibériens. Parmi ces envois, les plus intéressants furent une quarantaine d'objets en or, dont de superbes torques finement travaillés, des plaques de ceinture et divers ornements à motifs animaliers, tous datant de l'époque scythe. C'est précisément à la même période qu'à Saint-Pétersbourg les représentants de la haute aristocratie offrirent à la tsarine Catherine, à l'occasion de la naissance, le 29 octobre 1715, du tsarévitch Pierre, « de luxueux objets d'or provenant des tombeaux sibériens, ainsi que cent mille roubles en espèces sonnantes », lesquelles espèces venaient de la cassette de Nikita Demidov, richissime fondateur des usines de l'Oural.

Plus tard, dans les années 1793-1830, P. Frolov, ingénieur et collectionneur passionné, fondateur du musée de Barnaoul, rassembla un grand nombre de ces objets anciens découverts en Altaï lors de travaux miniers, mais surtout à l'occasion de fouilles clandestines. Le meilleur de la collection de Frolov se trouve actuellement à l'Ermitage ; le reste est au musée historique d'Etat à Moscou, excepté deux pièces qui sont à Stockholm.

Les premières fouilles systématiques – et réellement scientifiques – furent menées en Altaï, en 1865, sous la direction de V. Radlov. Parmi les tumulus explorés, il faut citer tout d'abord ceux de Katanda et de Berel, très grands, recouverts de pierres et contenant de riches sépultures (kourganes) de l'époque des premiers nomades. Dans deux kourganes, on trouva différents objets en bois, tous parfaitement conservés, et, dans celui de Katanda, des vêtements de fourrure somptueusement brodés. Mais la plus remarquable de ces trouvailles fut celle de petits chevaux de bois, cousus en rang sur un ruban de soie.

Le parfait état de conservation des objets ensevelis dans cette région s'explique par le climat : les tombeaux étant très profonds, tout s'y trouve congelé et donc préservé.

Les fouilles récentes des kourganes de la région de l'Altaï apportent de très intéressantes indications sur les Scythes orientaux. Sur le plateau d'Ukok (2 000 m d'altitude), situé à 160 km au sud de Pazyryk, on peut voir un alignement de stèles dressées devant deux kourganes avec, à l'arrière-plan, des empierrements peu élevés. Ces sépultures ont livré des corps momifiés gelés, accompagnés d'objets rares qui nous renseignent sur les rapports des Scythes avec la Chine.

Les fouilles des six premières tombes de Pazyryk (V^e-III^e siècle avant notre ère) ont permis la mise au jour des chambres funéraires au nord desquelles étaient enterrés plusieurs chevaux. Les chambres étaient construites avec des troncs d'arbre assemblés par emboîtement dans les angles. Certaines d'entre elles étaient pourvues de doubles parois. Le plafond était recouvert de branchages et d'écorces. Fait de galets ou d'un plancher, le sol était quelquefois, comme les parois, recouvert de tapis de feutre.

Les corps déposés dans des cercueils de mélèzes évidés étaient soigneusement embaumés. L'embaumement, pratique avant tout religieuse, favorisait également la conservation des corps lorsque la mort survenait en plein hiver, à une période où il n'était pas possible de creuser le sol gelé. D'autre part, la couverture en pierre des kourganes de Pazyryk a provoqué un phénomène tout à fait particulier, qui a favorisé la conservation des tombes et de leur contenu : les pluies estivales s'étant infiltrées entre les pierres jusque dans les tombes, l'eau a gelé dès les premiers froids et les pierres entassées ont formé un véritable bouclier, une lentille de glace permanente emprisonnant la sépulture et empêchant le dégel du tombeau.

La découverte la plus spectaculaire faite à Pazyryk est celle du kourgane n° 5, dont le cercueil à lui seul force déjà l'admiration. Long de six mètres, il contenait les corps d'un homme et d'une femme qui avaient été traités avec un soin tout particulier. Leur crâne avait été perforé afin d'en retirer le cerveau et, ensuite, rempli d'herbes. Les viscères et les muscles avaient également été enlevés, puis le dos, les bras, les jambes et les pieds incisés avaient été très soigneusement recousus. Après quoi, les corps avaient été embaumés et revêtus d'une sorte de manteau. Dans la tombe se trouvaient aussi des chevaux et des poneys mongols, en parfaite condition de conservation. Ces animaux étaient parés de harnais richement décorés de fourrure, de feutre, d'éléments sculptés en bois ainsi que d'ornements en bronze et en or.

Le même kourgane contenait encore, outre des chevaux de selle, une tente démontable, des éléments de véhicules destinés au transport des fardeaux, quatre chevaux de trait et un char démonté à quatre roues, originaire de Chine. D'après les chroniques de ce pays, on sait que

des souverains chinois offraient des jeunes filles en cadeau à des nobles scythes. La découverte de ce char confirme l'existence de contacts réguliers entre les deux régions.
Les fouilles dans le massif de l'Altaï ont permis de réunir des données sur l'art, les rites funéraires et les croyances des Scythes orientaux. Dans ces tombes – certaines princières, d'autres plus modestes –, l'art décoratif des nomades altaïques apparaît d'une profusion et d'une variété de formes tout à fait remarquables. Rondes-bosses et bas-reliefs, dessins linéaires, silhouettes et dessins polychromes, le tout diversement combiné, parfois dans une seule œuvre, et exécuté avec des techniques et matières les plus diverses. Pieds d'une petite table sculptés en forme de tigres, oies à la tête tournée en arrière, tigres assis, cerfs et béliers courant… Parmi les très nombreuses représentations d'animaux, les plus fréquentes sont celles du cheval, du chameau et du cerf, ce dernier, censé transporter les âmes dans l'au-delà, occupant une place toute particulière dans le bestiaire des Scythes orientaux.
Les œuvres exécutées en ronde-bosse se caractérisent par une composition frontale et une symétrie parfaite. Et quoique l'artiste ancien ne sût pas représenter les animaux dans leurs attitudes naturelles, il parvenait à leur insuffler vie et dynamisme.
Parmi les trouvailles faites dans les kourganes, il y a peu d'objets en métal ; mais il y a tout lieu de supposer qu'ils étaient nombreux et variés. Il devait y avoir des statuettes en bronze représentant des animaux et des oiseaux, ainsi que des bas-reliefs coulés, ciselés et estampés en cuivre, bronze, argent et or.
Les artisans qui travaillaient le métal recouraient aux mêmes moyens d'expression que ceux qui travaillaient le bois. Seuls les ouvrages ciselés se distinguent par la façon dont sont exécutés certains détails, où l'on sent la pointe et le burin.
Les représentations polychromes sont le plus souvent des applications ou bien des patchworks, dont un très bel exemple est le dessin de la tête d'un mouflon flanquée de deux têtes de tigres fantastiques, le tout en morceaux de feutre et de cuir de différentes couleurs, et recouvert de feuilles d'étain et d'or. La tête du mouflon est rouge, l'œil noir, l'oreille gris argenté, la corne indigo avec des raies transversales ; les têtes des tigres sont indigo, les yeux d'or et les oreilles rouges.
Certains objets montrent que les anciens nomades altaïques recouraient parfois à des motifs ornementaux et à des procédés stylistiques propres à l'art chinois des périodes Tchên kouo et Han. Cependant, ce sont là des cas d'emprunt uniques qui, d'une façon générale, n'ont pas fait souche dans l'art altaïque. C'est avec l'art des peuples du Moyen-Orient et, avant tout, avec celui de l'Iran que les liens de l'art altaïque ont été beaucoup plus étroits. Les productions des populations agricoles du Moyen-Orient et de l'Asie Mineure parvenaient chez les nomades de l'Altaï sous forme, le plus souvent, d'art appliqué.
Parmi les objets d'origine sud-occidentale, les tapis et les tissus présentent un intérêt exceptionnel en tant que premiers et uniques témoignages de l'art du tissage et de la tapisserie du Moyen-Orient à une époque aussi reculée. Ils nous disent en outre le caractère des liens économiques et culturels de l'ancien Altaï avec l'Iran et le Moyen-Orient.
Le grand tapis à poils longs trouvé à Pazyryk dans le kourgane nº 5 doit être d'origine iranienne ou bien, ce qui est probable, provenir de l'Asie Mineure. Il entre parfaitement dans le cadre de l'art décoratif iranien de l'époque des Achéménides. Sa partie centrale est occupée par des rosettes, disposées en échiquier et encadrées. Partout ailleurs, il présente de larges raies où l'on voit une succession de cavaliers, de daims et de griffons. Mais plus caractéristique encore de l'art iranien est la procession de lions sur un tissu de laine recouvrant un des éléments du harnais trouvé dans le même kourgane.
Les nomades altaïques ont également emprunté à l'Iran certains motifs mythiques, dont le griffon, qui devint par la suite l'un des sujets favoris de l'art local. Pourtant le griffon altaïque différera considérablement de son ancêtre iranien. Il sera représenté ici sous l'aspect d'un tigre ailé – tantôt avec une crinière, tantôt avec une crête sur la tête – aux oreilles longues, aux cornes d'antilope, qui se terminent soit par des boules, soit par des volutes, et dont la tête et le cou, parfois, sont ceux d'un aigle.
Malgré le caractère primitif et restreint de ses moyens d'expression (compositions rigoureusement symétriques et « frontales » dans la sculpture, figures représentées seulement de profil ou de face dans les images sur surface plane, couleurs conventionnelles), l'art des premiers nomades altaïques nous frappe par son caractère original et la justesse, la simplicité et l'élégance de ses formes.
Le matériel mis au jour dans les kourganes de Pazyryk est actuellement conservé au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, principalement dans la section des Cultures primitives. Exposé dans sept salles consacrées à l'art et à la culture sibériens, il côtoie les trésors de l'art scytho-sarmate provenant du littoral nord de la mer Noire, ceux de la région de Minoussinsk et ceux encore des steppes d'Europe.

◗ D'après l'ouvrage *L'Art ancien de l'Altaï*, M. Griaznov, musée de l'Ermitage, Leningrad 1958.

Pratique

■ **ALTAÏ-TOUR (АЛТАЙ-ТУР)**
172 Kommunistichesky Prospekt
Bureau 107
✆ +7 3882 29 92 32
www.altai-tour.ru
altai.tour@mail.ru
Promenades dans la ville de Gorno-Altaïsk. Séjours culturels, repos, chasse, pêche, visites en voiture.

■ **AVIAFLOT (АВИАФЛОТ)**
53 Kommunistitcheski prospekt
1er étage ✆ +7 3852 22 80 81
www.aviaflot.ru – dir@aviaflot.ru
Réservation de billets tout transport, de chambres d'hôtel. Formalités passeports et assurances. Séjours culturels, repos, cures. Tours maritimes, chasse, pêche, excursions, promenades, « shop-tours ».

■ **OFFICE DE TOURISME ALTAÏ-INFO (АЛТАЙ-ИНФО)**
5 Oulitsa Palkina Erkemena
✆ +7 913 694 00 04
www.altay-info.ru
altay-info10@yandex.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, samedi de 11h à 16h.
Toutes les informations sur l'Altaï, réservation d'hôtels, de transferts, de voyages. Site Internet très bien garni mais uniquement en russe.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
61 Kommunisticheski Prospekt
Ouverte tous les jours, sauf le dimanche de 9h à 17h.

Se loger

■ **HOTEL GORNY-ALTAÏ (ОТЕЛЬ ГОРНЫЙ АЛТАЙ)**
5 Oulitsa Palkina Erkemena
✆ +7 388 222 77 85
www.vk.com/gahotel
info@gahotel.ru
Chambres simples à partir de 600 RUB (mais sans salle de bains). Chambres doubles avec douche 1 400 RUB.
Il a longtemps été le seul hôtel de la ville et il reste en général le seul que les locaux connaissent. L'ensemble est clairement vieillot et la propreté des chambres sans salle de bains laisse à désirer. Les chambres refaites sont correctes.

■ **HOTEL NA SHUMAH (НА ШУМАХ)**
53 Oulitsa Tsentralnaya
✆ +7 923 641 55 75
www.na-shumah.ru
hotel@na-shumah.ru
Hôtel-restaurant avec piscine.

À voir – À faire

On se rend dans la république de l'Altaï principalement pour profiter de la nature et des activités sportives. L'attraction locale la plus célèbre est la route de Tchouïsk, le Tchouïski trakt. Toute cette région est parsemée de petits hôtels. Ce sont en général des locaux qui louent leur maison, ou bien des maisons construites à cet effet, en général le long de la Katoune, avec des activités de rafting proposées de loin en loin. Les prix de ces petits hôtels sont en général de 800 RUB par nuit et par personne. Certains proposent des banya, bains russes, et le plaisir de sauter dans les eaux froides de la Katoune après les chaleurs du sauna est très goûté des Russes, mais très communicatif. Pour les activités sportives, ne vous lancez pas dans l'extrême, les capacités hospitalières et plus généralement médicales dans cette république oubliée de Moscou sont plus que limitées, et le vétérinaire fait parfois office de médecin.

■ **KOSH-AGATCH (КОШ-АГАЧ)**
Kosh Agach
Au bout du monde, au milieu de la plaine, la toute petite Koch-Agatch est la ville la plus importante du sud-est de la république de Gorno-Altaï. La plupart de ses habitants sont

Une drôle de mauvaise herbe

Sur certaines berges des nombreuses rivières et lacs de l'Altaï vous reconnaîtrez, poussant comme une mauvaise herbe, une plante bien connue chez nous, comme en Jamaïque d'ailleurs. Bref, le cannabis profite du microclimat des vallées altaïennes pour prendre ses aises. Mais il n'a pas toujours les effets psychotropes car il n'est pas sélectionné comme celui qui est consommé. Toutefois les locaux, qui en consommaient dans les rites chamaniques, pourront vous indiquer quelques bons lieux de cueillette.

Le long sommeil de la « princesse de l'Altaï »

Une momie scythe âgée de 25 siècles a été découverte en 1993 sur le plateau d'Oukok dans le Haut-Altaï. Cette momie est surnommée « princesse de l'Altaï » car elle aurait appartenu à une famille noble. La dépouille, portant un tatouage sur le bras, a été découverte dans un état de conservation exceptionnel, grâce aux sols gelés de cette région qui l'ont préservée. Près d'elle se trouvaient six chevaux portant selles et brides. Un sarcophage de verre, d'un coût de 9 millions de dollars, a été commandé à l'Institut de recherches de verre technologique de Moscou, par le ministère de la Culture de la république de l'Altaï, afin d'abriter cette momie, qui a été exposée à l'Institut d'archéologie et d'ethnographie à Novossibirsk jusqu'à 2012.

Mais l'histoire de l'inconnue de l'Altaï ne s'arrête pas là. Les différents séismes qui ont secoué la région depuis quelque temps n'ont pas tardé à éveiller les soupçons des esprits superstitieux, qui y voient un châtiment lié à l'enlèvement de la princesse. Le chef de l'administration de la région de Koch-Agatch a même déclaré : « Il faut calmer la population et enterrer la "princesse de l'Altaï". » Les autorités locales sont allées jusqu'à verser 2 millions de roubles (près de 70 000 dollars) pour la construction d'un mausolée pour la princesse. D'où conflit, car les archéologues de Novossibirsk ont longtemps refusé de se dessaisir de la momie qu'ils souhaitaient étudier. En 2012, la momie de la « princesse de l'Altaï » est finalement rentrée dans sa région natale à bord d'un hélicoptère.

des Kazakhs, mais il y a aussi des Altaïques et des Russes. La petite ville présente des maisons sans étages, un modeste marché, une maison de la Culture, une station d'essence et une piste d'aviation. L'Hôtel Central propose des chambres à prix modiques.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

46 Oulitsa Tchoros Gurkina
✆ +7 38822 477 70
www.musey-anohina.ru
musey_anohin@mail.ru
Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 18h, le dimanche jusqu'à 17h. Entrée : 250 RUB.
Au regard de la taille de la ville, le musée est intéressant. On y verra des maquettes des sépultures de Pazyryk, des objets et des documents relatifs aux sites de l'époque paléolithique, des pétroglyphes, ainsi qu'une exposition sur la flore et la faune régionales. On y apprendra également tout sur l'histoire du *trakt* de Tchouïsk (*Tchouïski trakt*, route de Tchouï), qui se prolonge jusqu'à la frontière mongole. On gardera toutefois en tête que les grands trésors de la république sont en fait dans les musées de Moscou et de Saint-Pétersbourg… Confins de la Russie ou pas, le centralisme est partout.

■ TOLONO (ТОЛОНО)

Tolono
Sur le bord élevé de la Katoune, des sculptures de pierre turques, datant de 500 000 ans av. J.-C., représentent des scènes de bataille.

Visites guidées

■ AKTACH (АКТАШ)

A 100 km de Koch-Agatch
La route mène vers l'Oust-Oulagan (60 km), jusqu'aux célèbres sépultures de Pazyryk, découvertes en 1840. Les objets scythes de la salle de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg proviennent de cet endroit.

■ LAC TELETSKOÏÉ (ТЕЛЕЦКОЕ ОЗЕРО)

Ce lac est certainement le plus connu de la région. On l'appelle d'ailleurs le Baïkal de l'Altaï. Le principal village est Artybash, on y accède en 4 heures en bus depuis Gorno-Altaïsk. On trouve quelques hôtels qui peuvent servir de base avant les croisières sur le lac. C'est le « tourisme sauvage » à la russe. N'hésitez pas à vous adresser aux Russes que vous croiserez dans ces régions, ils sont de solides explorateurs qui vous indiqueront des bons coins de camping.

■ MONTAGNE BELOUKHA (ГОРА БЕЛУХА)

Selon une légende asiatique, la Beloukha est le séjour futur du Shambala, un paradis qui naîtra après la disparition de l'humanité. D'autres légendes décrivent le Shambala comme un état d'énergie sublime et intense, provoqué par des phénomènes supranaturels ou, plus simplement, par la beauté divine de la Beloukha. Appelé itinéraire du Nord, le voyage vers la Beloukha dure 5 jours. La route passe au sud de Tounguir et mène jusqu'à Koutcherlïa et son lac.

Sur place, la station touristique Koutcherlïa propose des chambres pour 2 à 3 personnes. Elle organise également des excursions pédestres, en radeau, en bateau et, principalement, la grimpette de la divine montagne. Après avoir admiré les pétroglyphes de la vallée de Koutcherlïa, on attaque la montée qui mène au col de Kara-Türek (2 800 m), d'où, par beau temps, on a une vue splendide sur la Beloukha. Puis, empruntant le passage de Kiziyak, on descend dans une autre vallée jusqu'au lac Akkem que domine le glacier du même nom. De là, après un voyage de 6 ou 7 jours vers l'est, à travers la rivière Argout jusqu'aux lacs Chavlo et Tchibit, on atteint le trakt de Tchouïsk. Le lac Chavlinskoïé est une base de départ pour l'escalade de la chaîne montagneuse de Tchouïsk par son côté nord.

TRAKT DE TCHOUÏSK (ЧУЙСКИЙ ТРАКТ)

Cette route mythique, de 510 km de longueur et dont on peut découvrir l'histoire au musée de Gorno-Altaïsk, mène jusqu'en Mongolie. Pour se rendre sur le *Tchouïski trakt*, il faut prendre une voiture jusqu'à Tachante. Toutefois des bus font également la navette quotidiennement depuis Gorno-Altaïsk. Le long du trajet défilent successivement des paysages de taïga, des hautes montagnes et des plateaux où avaient émigré les Kazakhs. C'est aussi une excellente occasion pour voir tous les tumuli, tombes et pétroglyphes qui subsistent de l'époque turque. Le *Tchouïski trakt* part exactement de Mayma, près de Gorno-Altaïsk, et passe par la N52 jusqu'à Tachante, près de la frontière mongole. Celle-ci n'est ouverte qu'au trafic commercial. Le trakt de Tchouïsk a été construit avant la Seconde Guerre mondiale par les prisonniers du Goulag. Il longe le fleuve Katoune, près de l'Oust-Sema, sur 70 km à partir de Gorno-Altaïsk, atteint les rivières Tchouïa et Inya, et continue jusqu'à Koch-Agatch. Il traverse quelques belles vallées et sites pittoresques.

RÉGION DE GORNO-ALTAÏSK

AYA (АЯ)

Administrativement dans le Kraï de l'Altaï, le paisible village d'Aya se trouve à 33 km de Gorno-Altaïsk, sur l'autre rive de la rivière Katoun, frontière naturelle entre le Kraï de l'Altaï (à l'ouest) et la République de l'Altaï (à l'est). La rive gauche de Katoun fut inhabitée et couverte de mélèzes jusqu'à ce que, en 1812, les raskolniks (vieux-croyants séparés de l'Eglise orthodoxe après les réformes introduites par le patriarche Nikon en 1666-1667) de la province de Perm s'y installèrent. Dix ans plus tard, les vieux-croyants d'Orenbourg les rejoignirent et baptisèrent la colonie « Aya », qui signifie « lune » en langue altaïque. A l'heure actuelle, leurs traditions y sont encore fortes, mais cela n'empêche pas la venue de visiteurs de toutes les cultures et religions, bien au contraire.

COMPLEXE TOURISTIQUE SAR-GUÉREL ALTAÏA (ТУРИСТИЧЕСКИЙ КОМПЛЕКС САР-ГЕРЕЛ АЛТАЯ)

34 Oulitsa Klioutchevaya
✆ +7 909 505 96 90
www.sar-gerel.ru
sar-gerel@mail.ru
Chambre double à partir de 2 400 RUB.
Situé à la sortie du village Aya et à 2 km du lac, ce complexe touristique propose des chambres confortables et élégantes. Le petit déjeuner est inclus dans le prix. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour un séjour agréable : restaurant, café-terrasse, spa, terrain de sport, bania, piscines, parking sous vidéosurveillance. Il est possible d'organiser des réceptions et des banquets. Parfait pour les séjours en famille.

LAC AYA (ОЗЕРО АЯ)

A 25 km de Gorno-Altaïsk et à 17 km au sud de Mayma.
Une fois traversé le pont de bois suspendu sur la Katoune, on fait trois petits kilomètres à pied, à gauche du pont, jusqu'au croisement de routes où les panneaux indiquent Beriozka (bouleau) et Ozero Aya (lac Aya) : à 1 km de là, s'étend en effet un beau lac d'eau chaude. La perle bleue de l'Altaï est située dans l'un des trois creux de montagne surplombé sur la rive gauche de la Katoune, à 280 m au-dessus du niveau de la mer et 75 m au-dessus du niveau de la rivière. Ce lac est une destination de vacances très populaire. On trouve tout autour quelques bases touristiques, des plages aménagées, des points de location de bateaux à pédales et de barques. Au centre du lac, une petite île avec un pavillon sert de lieu de détente à l'abri du soleil. Le lac attire également de nombreux amateurs de pêche. Ici, on trouve des perches, des carassins, des brochets et même des sterlets et des lottes. Le lac Aya gèle en novembre et, en hiver, il est donc possible d'y patiner sur les zones déneigées. Afin de protéger l'environnement du lac, le Parc naturel Aya a été délimité et classé en octobre 2003 par décision de l'Administration du Territoire de l'Altaï.

■ **MEDVEJIY OUGOL (МЕДВЕЖИЙ УГОЛ)**
30 Oulitsa Katounskaya
✆ +7 800 700 95 89 / +7 960 967 17 16
www.medug.ru – Medug@mail.ru
Chambre avec deux lits doubles à 2 000 RUB. Petit déjeuner à 400 RUB, dîner à 500 RUB.
Située au sud du village Aya, au bord de la rivière Katoun, dans un endroit pittoresque et calme, cette base de repos avec ses chalets confortables en cèdre se prête aux séjours en famille. Ouverte toute l'année, elle propose les services suivants : bania, café, parking, salle de jeux et location d'équipements divers. Il est également possible d'organiser des visites guidées.

■ **PARC-HÔTEL AYA (ПАРК-ОТЕЛЬ АЯ)**
1 Oulitsa Nagornaya
✆ +7 903 919 54 44 / +7 960 968 02 25
www.ayahotel.ru – ozero-aya@mail.ru
Chambre double à partir de 2 500 RUB, luxe à partir de 5 000 RUB.
Situé à côté du fameux lac Aya, ce complexe touristique comprend deux grands hôtels Aya et Yougoslavsky, une villa individuelle et des chalets en bois d'une capacité de 2 à 4 personnes. A votre disposition : bania, spa, location d'équipements de sport, salle de billard, karaoké, restaurant, café, organisation de visites guidées.

MANZHEROK (МАНЖЕРОК)

Situé au bord de la Katoune, sur le 470e km du Trakt de Tchouïssk, le village de Manzherok est parfait pour faire une pause lors de votre séjour dans la région d'Altaï. Vous y trouverez des cafés, de nombreuses bases de repos, quelques petits magasins et une banque.

Histoire. Manzherok fut fondé en 1856 par les paysans migrants. Plus tard, suivant l'exemple des Russes, les peuples nomades de l'Altaï commencèrent à se sédentariser, entraînant une mixité dans les mariages. En 1875, Manzherok s'agrandit progressivement et le commerçant Efim Chendekov fit construire une église baptisée à son nom, puis une école paroissiale en 1883. A partir du début du XXe siècle, quelques foyers autochtones persistent mais la majorité des habitants est russe. Avant la révolution, l'activité principale était l'élevage du bétail. Quelques pionniers s'engagèrent dans l'agriculture : ils semèrent de l'avoine, du millet, du sarrasin et plantèrent des pommes de terre. Durant la période soviétique, Manzherok devint une destination populaire de villégiature grâce notamment à son cadre naturel. C'est à ce titre qu'y fut célébré le festival de l'amitié soviéto-mongole, Altaï-66, le 18 août 1966.

■ **BANQUE SBERBANK (СБЕРБАНК)**
2 Oulitsa Leninskaya
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

■ **COMPLEXE TOURISTIQUE MANZHEROK (ТУРКОМПЛЕКС МАНЖЕРОК)**
18 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 913 693 2273
✆ +7 913 992 88 88
www.mglk.ru/en
booking@mglk.ru
A l'entrée du village
Chambre double à partir de 2 000 RUB.
A côté du fameux lac Manzherok, le complexe hôtelier propose un hébergement confortable dans 6 mini-hôtels (78 chambres). Chaque chambre possède une salle de bain/douche, un coin cuisine et un balcon offrant une belle vue sur le lac ou sur les bois. À proximité : cafés, parking, banla et station de ski.

■ **LAC MANZHEROK (ОЗЕРО МАНЖЕРОК)** ★
Lac Manzherok
A 1,5 km au sud du village de Manzherok se trouve le paisible lac éponyme. Pour y accéder, à 472 km du Trakt Tchouïsky, tournez à gauche, vers le village d'Ozernoe. En entrant dans le village, prenez la route à gauche, perpendiculaire à la direction de la circulation. Après avoir atteint la barrière, vous verrez un parking où vous pouvez laisser la voiture et descendre à pied jusqu'au lac. En été, il est agréable de faire une balade autour ou sur le lac, de se baigner (l'eau est assez chaude) ou de faire du rafting. Pour la location d'équipements, adressez-vous aux hôtels à proximité. A côté du lac se trouve également une station de ski. Montez en télésiège jusqu'au sommet de la montagne Sinioukha (2 200 m) afin de jouir d'un magnifique point de vue sur le lac et ses alentours.

■ **PARC-HÔTEL MANZHEROK (ПАРК-ОТЕЛЬ МАНЖЕРОК)**
4 Oulitsa Beregovaya
✆ +7 383 330 55 45
www.manzherok-hotel.ru
manzherok-hotel@mail.ru
Chambre double à partir de 1 800 RUB, petit déjeuner inclus.
Situé au bord de la Katoune, le parc-hôtel Manzherok comprend un hôtel confortable avec six chambres (de la catégorie standard aux suites de luxe), trois gîtes indépendants, deux maisons d'été et une yourte. Le petit déjeuner est inclus dans le prix. Le restaurant du parc propose des plats russes et balkaniques. L'établissement organise des activités d'équitation, de randonnée, de rafting sur la rivière Katoune et de visite des alentours. Une piscine extérieure, une banya, un hammam et un spa sont à disposition. Possibilité de location de VTT, tennis de table.

TCHEMAL (ЧЕМАЛ)

Entouré des monts Iolgo recouverts de conifères, le village Tchemal se trouve à 60 km au sud de Gorno-Altaïsk, à proximité de l'endroit où la rivière Tchemal se jette dans la Katoune. Les eaux de deux rivières sont de couleurs différentes : celles de Katoune sont d'un blanc laiteux irisé de vert, alors que celles de Tchemal sont bleu clair et plutôt limpides. Tchemal est une localité touristique importante de l'Altaï, point de départ de randonnées en montagnes, d'expéditions spéléologiques et de descentes en rafting. Le village se trouve dans une vallée bénéficiant d'un micro-climat relativement tempéré agréable et d'un air pur, permettant la culture d'arbres fruitiers et attirant de nombreux curistes russes depuis le XIXe siècle. Son essor arriva dans les années 1930 avec l'érection de grands établissements de repos réservés à la *nomenklatura* (gouvernement) soviétique. Dans sa partie sud, une centrale hydroélectrique fut construite sur la rivière Tchemal en 1931-1935, une des premières de la région de l'Altaï. Dans les alentours du barrage, vous trouverez des boutiques de souvenirs, des cafés et des attractions. Le district de Tchemal rassemble tous les attraits touristiques de l'Altaï : lacs, chutes d'eau, sites archéologiques et bien d'autres. Facile d'accès, proche des grandes villes sibériennes, Themal est une véritable perle des montagnes de l'Altaï.

Transports

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
1A Oulitsa Sovietskaya
✆ +7 388 41 225 17
Ouvert tous les jours de 7h à 21h30.
Bus tous les jours au départ de Barnaoul, Novossibirsk et Gorno-Altaïsk.

Se loger

MAISON D'HÔTES IVANOVSKY (ГОСТЕВОЙ ДОМ ИВАНОВСКИЙ)
8 Pereoulok Torgovy
✆ +7 923 666 38 99 / +7 38841 228 36
ivan-tour@narod.ru
Chambres à partir de 1 300 RUB.
La maison d'hôtes Ivanovsky est un endroit chaleureux et confortable situé dans un bâtiment d'un étage comptant dix chambres doubles bien équipées : salles de bains, chauffage au sol, chauffage réglable, wi-fi. De votre fenêtre vous bénéficierez d'une vue imprenable sur les montagnes. Une boutique de souvenirs, une banya, un barbecue et une cantine sont à votre disposition.

MANOIR KEDR (УСАДЬБА КЕДР)
24 Oulitsa Topolinnaya
✆ +7 903 991 51 51 / +7 903 991 71 71
www.kedr-tur.ru
leonidbiysk@mail.ru
Chambre simple à partir de 950 RUB. Maison individuelle pour 6 personnes à 6 000 RUB.
La maison d'hôtes Kedr vous propose 20 chambres confortables, dont 10 sont avec des balcons. Dans chaque chambre, il y a des toilettes et une salle de douche. Les bâtiments sont construits en matériaux naturels (bois et pierre) pour une atmosphère plus chaleureuse. Vous êtes invité à déguster des plats faits maison dans le restaurant du manoir. A votre disposition : grand salon, café, karaoké, parking gratuit, sauna et barbecue.

À voir – À faire

CENTRE D'EXPOSITION DE L'ALTAÏ (АЛТАЙСКИЙ ЦЕНТР)
6 Oulitsa Bechpekskaya ✆ +7 913 696 07 34
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Le centre d'exposition est un complexe ethnographique qui propose de découvrir l'histoire, le mode de vie et la culture des peuples de l'Altaï. Le musée est composé de quatre maisons traditionnelles en bois appelées « aïl », construites d'après les dessins du peintre d'Altaï Choros-Gourkine. On peut y voir des objets ménagers et des ustensiles, ainsi que des antiquités (instruments de musique, malles, etc.), des vêtements et autres objets représentatifs du mode de vie, des coutumes, des croyances et des habitudes des peuples autochtones de la région.

ÎLE PATMOS (ОСТРОВ ПАТМОС)
Cette île rocheuse est un des endroits touristiques les plus populaires du district de Tchemal. Située au milieu de la rivière Katoune, à la périphérie du village, elle est reliée à la rive par un pont piéton suspendu. Sur l'île est édifié un couvent orthodoxe, filiale du monastère de Notre-Dame-du-Signe de Barnaoul. L'île Patmos doit son nom à l'île grecque éponyme, connue comme lieu d'exil de l'évangéliste Jean qui y rédigea l'*Apocalypse*.

ARTYBASH (АРТЫБАШ)

Situé à 155 km de Gorno-Altaïsk, au nord du lac Teletskoïe, Artybash est un petit village de 500 habitants. C'est le point de départ de randonnées en montagne, de descentes en rafting et de balades sur le lac Teletskoïe.

Pratique

BANQUE SBERBANK (СБЕРБАНК)
Village Iogach
10 Oulitsa Naberezhnaya

Se loger

GORNOYÉ OZERO (ГОРНОЕ ОЗЕРО)
117 Oulitsa Teletskaya
✆ +7 903 074 97 04 / + 7 903 072 69 70
www.stariedruzya.ru/gornoe-ozero
Chambre simple à partir de 1 250 RUB, maison individuelle à partir de 1 400 RUB.
Située au bord du lac, la base touristique Gornoyé Ozero propose deux hôtels avec des chambres équipées et des maisons individuelles d'une capacité de 2 à 14 personnes. Sur le territoire de la base vous trouverez un café, un point de location de bateaux et d'équipements, une banya, une plage, une piscine, une salle de jeux et bien d'autres choses pour un séjour agréable. Personnel accueillant à votre écoute.

HÔTEL ARTYBASH (ГОСТИНИЦА АРТЫБАШ)
2A Oulitsa Teletskaya
✆ + 7 961 709 42 42
www.artybash.ru
hotel.artybash@yandex.ru
Chambre simple à partir de 1 450 RUB, petit déjeuner inclus.
L'hôtel en lui-même ne représente pas beaucoup d'intérêt : les chambres sont simples et sans fioritures. L'emplacement au bord de la rivière Biya et les jardins attenants sont par contre un enchantement. La vue sur le lac et les montagnes est à couper le souffle. Dans l'hôtel, une banya, un terrain de jeux pour enfants, une salle de billard et un barbecue sont à disposition.

À voir – À faire

LAC TELETSKOÏE (ТЕЛЕЦКОЕ ОЗЕРО) ★★
Teletskoïe ozero
Plus grand lac des montagnes dorées de l'Altaï, Teletskoïé se trouve à 434 m au-dessus du niveau de la mer, entre les crêtes Korbou et Al-tyntou où se rejoignent les monts Saïan et Saïliouguem. Avec 78 km de long pour 5 km de large, et d'une profondeur exceptionnelle de 325 m, son eau douce limpide permet de voir jusqu'à 14 m en profondeur. En langue altaïque son nom signifie « lac doré » et sa rive orientale fait partie de la réserve naturelle de l'Altaï inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Plus de 70 rivières et de nombreux ruisseaux se jettent dans ce lac, la plus grande étant la Tchoulychman. Une seule en sort : la Biya, au nord, devenant, après sa confluence avec la Katoune, l'un des fleuves les plus importants de Russie, l'Ob. C'est l'une des destinations les plus populaires de l'Altaï, chaque année des milliers de touristes viennent découvrir ce magnifique écrin de nature qui offre un magnifique terrain de jeu pour le rafting, la plongée ou les randonnées en montagne.

RÉSERVE NATURELLE DE L'ALTAÏ (АЛТАЙСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ПРИРОДНЫЙ ЗАПОВЕДНИК) ★★
Altayskiy Zapovednik
✆ +7 388 222 14 19
www.altzapovednik.ru
agpzmain@mail.ru
La réserve naturelle de l'Altaï fut établie le 16 avril 1932 afin de protéger la nature exceptionnelle des montagnes dorées de l'Altaï. Inscrite sur la liste du patrimoine naturel mondial de l'Unesco depuis 1998, elle couvre un territoire de plus de 881 000 hectares situé dans la partie nord-est de la République de l'Altaï (territoires administratifs de Touratchak et d'Oulagan), dont 11 410 hectares s'étendent sur la rive droite du lac Teletskoïe. Les montagnes sont parsemées de sources d'où jaillit une eau pure et rafraîchissante. On y trouve nombre de ruisseaux, de rivières et de cascades (dont la plus haute – 60 m – se trouve sur la rivière Tchoultcha), de lacs d'altitude (dont le Djulukul et ses 10 km de long) et d'espaces naturels où prospère une multitude d'espèces rares. C'est en outre un endroit prisé des botanistes : la flore riche et diversifiée de la réserve comprend plus de 1 500 espèces de plantes vasculaires, 111 espèces de champignons, 272 espèces de lichens. Les arbres les plus communs sont le cèdre, le sapin, le mélèze, l'épicéa, le pin et le bouleau. Les forêts de cèdres vierges sont la fierté de la réserve : âgés de 400-450 ans, ils atteignent parfois 180 cm de diamètre. L'accès à la réserve ne se fait que sur une autorisation délivrée par l'administration du site. La demande doit être posée 30 jours avant la date prévue de la visite. Contacter une agence de voyages est la meilleure option.

Le temple Datsan d'Ivolguinsk.

© KLUG-PHOTO

SIBÉRIE
ORIENTALE

RÉPUBLIQUE DE KHAKASSIE

Située au sud de la Sibérie orientale, la république de Khakassie (537 000 habitants en 2017) a pour régions mitoyennes les républiques d'Altaï et de Touva, le territoire de Krasnoïarsk et l'oblast de Kemerovo. Berceau de la civilisation sibérienne, la Khakassie, surnommée non sans raison la Mecque archéologique de Sibérie (et « oasis » de culture dans l'Asie du II^e siècle), possède 30 000 monuments presque tous datant de 100 à 600 ans av. J.-C. En de nombreux endroits, les archéologues ont mis au jour des camps de l'âge de pierre, des témoignages de l'âge du cuivre, du bronze et du fer. Les tumulus, les stèles, les réseaux d'irrigation et les grandes baba (idoles) de pierre sont les témoins muets du passé de la Khakassie. Les peuples qui ont créé ces idoles de pierre (ancêtres des totems des Indiens d'Amérique) et ces stèles par milliers – parfois vieilles de 5 000 ans – furent probablement les contemporains des Scythes légendaires, comme semblent en témoigner les objets découverts lors des fouilles, qui sont décorés de symboles scythes, y compris ceux représentant le pouvoir.

Histoire

Le nom de « Khakass », d'origine chinoise, désignait autrefois les Kirghiz du Ienisseï, appelés également « Tatares ». Les Khakasses sont une ethnie nomade de langue turque. Des caravanes venant d'Arabie, d'Asie centrale, de Chine ou du Tibet acheminaient en Khakassie, du V^e jusqu'au milieu du IX^e siècle de notre ère, de la soie, des objets d'orfèvrerie, des miroirs. Elles en repartaient avec des fourrures sibériennes, de la laine, du musc, du bois de bouleau et des défenses de mammouth. Cet empire d'un million de personnes régnait du Baïkal, à l'est, jusqu'aux Montagnes d'Or (l'Altaï), à l'ouest. Sa culture s'affirme dans la création d'un alphabet dérivé de l'ancien alphabet turc dont les caractères sont encore visibles sur quelques peintures rupestres. Dans un poème qu'il composa à la veille de l'invasion de son pays par les hordes de Gengis Khan, le poète oriental Nizami célèbre la mémoire des philosophes, médecins et artisans qui peuplaient l'Empire khakasse. La victoire de Gengis Khan mit fin à l'âge d'or de la Khakassie. En 1703, les féodaux jüngars quittèrent la dépression de Minoussinsk pour aller s'installer sur le site de l'actuel Kirghizistan. Ceux qui étaient restés accueillirent avec bienveillance les cosaques russes arrivés dès la fin du XVII^e siècle. Pour encourager les Khakasses à se convertir au christianisme, le pouvoir russe offrait aux indigènes des diminutions d'impôts, voire des exemptions. Aujourd'hui, 1 habitant sur 10 est orthodoxe.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le peuplement de la Khakassie et la mise en valeur de ses richesses naturelles se sont faits très lentement. La construction du Transsibérien a accéléré le processus. À partir du début du XIX^e siècle, les capitaux étrangers commencèrent à affluer. Le développement industriel a été lui aussi assez lent. En 1910, les Français construisirent l'usine de traitement des minerais d'amiante dans la vallée de la rivière Kamychta. Mais les Khakasses s'occupaient plutôt de l'élevage du bétail, de pêche et de chasse. Les terres, retirées aux indigènes, furent partagées entre les colons russes, ce dont souffrirent les pâturages et l'élevage des chevaux. S'étant peu à peu sédentarisés, les Khakasses commencèrent à élever des moutons et des bovins. L'isba russe fit son entrée dans la vie domestique. En 1916-1917, la république ne comptait que 50 écoles, dont 20 étaient réservées aux « étrangers », c'est-à-dire aux enfants khakasses. A cette

Les immanquables de la Sibérie orientale

- **Goûter** l'omoul ce poisson qu'on ne trouve que dans la Baïkal et qu'on vend cru ou cuit sur la plage de Listvianka près d'Irkoutsk.
- **Admirer** le calme majestueux du lac Baïkal depuis les falaises de l'île d'Olkhon.
- **Visiter** les maisons de décembristes à Irkoutsk, ces aristocrates qui défièrent le tsar pour libéraliser la Russie et qui furent exilés 20 ans en Sibérie.
- **Découvrir** la Khakassie, berceau archéologique de la Sibérie doté de sites naturels à couper le souffle et d'une culture autochtone en plein renouveau
- **Assister** à une cérémonie chamanique dans la République de Touva
- **S'émerveiller** des fines décorations des temples bouddhistes bouriates à Oulan-Oude

époque, seulement 3 % des indigènes étaient alphabétisés. Les autres recouraient à l'écriture pictographique. Le 20 octobre 1930, la Khakassie (capitale Abakan) fut décrétée un oblast (région). Elle comptait alors 112 200 habitants, dont la moitié étaient des indigènes. Les années qui suivirent furent marquées par la diffusion de l'alphabet cyrillique et la parution de manuels scolaires en langue khakasse. Tandis que la radio émettait en russe et en khakasse, Abakan, la capitale, se dotait d'un musée régional, d'un théâtre d'art dramatique et d'un institut pédagogique. Vers le milieu du siècle, on procéda à la construction de l'embranchement sud-sibérien Novokouznetsk-Abakan, puis à la construction de la voie ferrée Abakan-Taïchet (647 km) qui nécessita neuf tunnels, dont l'un (Mansky), de 2,5 km, est parmi les plus longs d'Asie. Le chemin de fer sud-sibérien relie la Khakassie à Minoussinsk, à la région d'Irkoutsk et au bassin houiller de Kouznetsk ; le trakt Oussinsky et le trakt Abaza – Ak-Dovourak permettent d'accéder à la république de Touva.

Géographie

Climat. Le climat y est continental extrême, avec des hivers froids et des étés chauds. Les températures moyennes vont de - 20 °C en janvier à 19 °C en juillet ; les précipitations sont de 300 mm dans les bassins et de 600 mm dans les montagnes. Ce pays du sud de la Sibérie est souvent nommé la Khakassie ensoleillée parce que le soleil y brille 300 jours par an.
Relief. La Khakassie se trouve dans la partie ouest de la dépression de Minoussinsk. Les montagnes occupent les deux tiers de la région. Deux montagnes principalement l'encadrent : les Kouznetsky Alataou à l'ouest et les monts Saïan d'ouest au sud.

Hydrographie. La Khakassie est traversée par deux grands fleuves, le Ienisseï et l'Abakan. L'embranchement Abakan-Atchinsk et le fleuve Ienisseï permettent la sortie vers Krasnoïarsk et le nord.

Faune et flore. La flore et la faune de Khakassie présentent des aspects très variés. Dans la taïga poussent épicéas et cèdres. D'autres endroits sont recouverts de forêts de bouleaux, de trembles, d'aunes et de pins. La steppe recouvre 20 % de la Khakassie. La région abonde en baies et en champignons. Il y pousse aussi une fleur très spéciale, orange ou rouge, et que l'on associe aux légendes peuplées de mystérieuses sirènes, nommées roussalka et qui séduisaient et entraînaient au fond des eaux jeunes gens et jeunes filles. Cette « baigneuse asiatique », comme on la surnomme, est présente sur un territoire allant des steppes jusqu'aux hautes prairies ainsi que dans la toundra. Enfin, les prés et les steppes sont le domaine d'une autre espèce florale de la région : la piroulka, dont la tige est faite de longues feuilles. La faune également est nombreuse et variée. Le poisson abonde : différents saumons de Sibérie, esturgeons de Sibérie, truites, ombres, omouls, petites marènes. Dans les bois et les steppes vivent des ours, des renards et des marals.

Économie

La république est riche en gisements ; elle en possède plus de 140 (pétrole, or, cuivre, tungstène…). L'extraction du marbre et du molybdène représente 50 % de la production totale de la Russie. Autrefois les Khakasses n'appréciaient pas l'or. Ils s'en servaient principalement au moment de prêter serment : ils versaient alors de la poudre d'or dans du vin et buvaient la coupe jusqu'à la lie !

ABAKAN (АБАКАН) ★

Située au confluent des fleuves Ienisseï et Abakan, la ville d'Abakan (179 000 habitants) s'est développée sur le site d'une forteresse bâtie au XVIII[e] siècle et dont la maquette se trouve au musée de la République.

Histoire. Le village d'Abakan, du nom de la rivière qui le traverse, a longtemps été appelé Oust-Abakanskoïé, jusqu'en 1925. C'est en effet suite à la construction de la voie ferrée entre Atchinsk et Minoussik, passant à proximité du village, que naquit une cité de cheminots dont la croissance démographique fit fusionner les deux localités rebaptisées sous le nom de Khakassk. En 1931, l'agglomération obtint le statut de ville et son nom actuel. Sa croissance perdura, attirant de nombreuses entreprises. Durant la Seconde Guerre mondiale, et comme la plupart des villes sibériennes, Abakan changea l'orientation de son économie pour subvenir aux besoins de l'armée. Dans les années 1970, la construction de la centrale électrique et de nombreuses usines améliora le cadre économique et social des habitants.

Economie. Aujourd'hui l'économie d'Abakan repose essentiellement sur l'extraction du minerai de fer et sur plusieurs entreprises industrielles, comme l'usine de construction de wagons et de mécanique lourde, la manufacture de chaussures, la production de charcuterie et la brasserie. La centrale solaire la plus puissante de Sibérie alimente une partie de la ville en électricité depuis 2015.

Transports

Distance de Moscou : 4 300 km.

AÉROPORT D'ABAKAN (АЭРОПОРТ АБАКАН)
Aéroport ✆ +7 3902 28 28 54
www.abakan-airport.ru
airport@abakannet.ru
À 9 km au nord-ouest du centre-ville. De l'aéroport, pour gagner le centre-ville, prendre le bus 32 ou le trolleybus 3, 4, 5 (15 minutes). Terminus : la station centrale des bus. Le trolleybus 2 suit l'oulitsa Pouchkina, de la station de bus au zoo, en passant par la gare.
Vols pour Moscou, Novossibirsk, Irkoutsk, Krasnoïarsk et Kyzil.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
17 Oulitsa Vokzalnaya ✆ +7 800 775 00 00
www.rzd.ru – info@rzd.ru
De la gare Kazanskiy de Moscou, départ quotidien du train Khakassia de/vers Moscou. Durée du trajet 75 heures. Train de banlieue pour Askiz à 2 heures.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
62 Oulitsa Tarassa Shevchenko
✆ +7 390 226 37 08

Vers Krasnoïarsk, 1 bus par jour (9 heures 30 de trajet). Liaisons quotidiennes et directes avec Minoussinsk, Chouchenskoye, Sayanogorsk et Askiz.

Vers Kyzyl, départs trois fois par jour (8 heures 30 de trajet).

Pratique

Il est possible de faire du change à l'aéroport, dans certains hôtels et dans les banques (Tchetinkina, Pouchkina, Lenina).

Tourisme - Culture

DILOR (ДИЛОР)
56 Oulitsa Yarigina ✆ +7 3902 23 84 35
www.turdelor.com – tur@delor.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Site consultable en anglais.
L'une des meilleures et des plus accueillantes agences de la région. Organise des tours archéologiques, de découverte de la faune et de la flore locales, ainsi que des randonnées à cheval.

Autre adresse : Komsomolsky 3, Krasnoïarsk ✆ +7 962 800 9008.

DISCOVERY (ДИСКАВЕРИ)
90 Oulitsa Tarassa Shevchenko
✆ +7 3902 320 310 / +7 3902 320 520
www.discovery-khakasia.ru
diskoveri@yandex.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 11h à 15h.
Discovery est une des agences de référence de Khakassie depuis 2004. Elle propose des excursions bien ficelées et personnalisées à la découverte des sites touristiques de la région mais aussi de Tuva et de Krasnoyarsk. Disposant de guides francophones, Discovery est spécialisée sur le tourisme d'aventure : trekking dans le décor sublime des monts Sayan (aux confins de la Khakassie et de la Mongolie), rafting, spéléologie, etc. De mai à septembre, l'agence organise également une croisière sur l'Ienisseï au départ d'Abakan (6 jours, 5 nuits et 590 km le long du fleuve, puis retour à Abakan) qui permet de visiter nombre de sites important de la région et de s'adonner à la pêche ou à la randonnée. Le site Internet est uniquement en russe.

OFFICE DE TOURISME DE KHAKASSIE (ТУРИСТСКИЙ ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР ХАКАСИИ)
3 Prospekt Drouzhby Narodov
✆ +7 3902 32 32 50
www.khakassia.travel
info@khakassia.travel
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Site internet consultable en anglais.
L'office de tourisme effectue un travail remarquable de mise en valeur du patrimoine culturel et touristique de la Khakassie. Personnel anglophone très compétent pour vous renseigner sur les sites et les professionnels de la région. Ils peuvent également s'occuper de réservations et formalités (autorisations pour visiter des sites protégés, etc.).

SAYAN ECOTOUR (САЯНЫ ЭКО ТУР)
75 Oulitsa Sovietskaya ✆ +7 3902 23 40 90
www.sayanyeco.com – sayanyeco@yandex.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Site consultable en anglais.
Comme son nom l'indique, Sayan Ecotour est tournée vers le tourisme vert et les activités de plein air en lien avec la nature : camping dans une yourte sur les rives du lac Belyo, balades à cheva, safari photo et ornithologie, pêche, chasse, spéléologie, rafting, circuit spa et bien-être, Sayan Ecotour vous propose de vous oxygéner et profiter de la majesté de Dame Nature en Khakassie ! Enfin, pour les non-russophones ou anglophones, pas de panique, l'agence travaille avec des guides francophones.

Moyens de communication

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)
20 Oulitsa Tchetinkina
✆ +7 3902 22 33 50
Près de prospekt Lenina.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.

Orientation

La rue Tchetinkine (oulitsa Tchetinkina) constitue l'axe principal nord-sud.

Se loger

Tous les hôtels possèdent un restaurant. On y sert généralement des plats abondamment assaisonnés d'ail, d'oignon et de poivre, dont le plus populaire est le *lagman* (du mouton, des légumes et des nouilles), suivis de biscuits (*talkan*) et de yogourt local (*aïran*). L'*araka* est un alcool local à base de lait fermenté.

Bien et pas cher

■ **DROUJBA (ДРУЖБА)****
2 prospekt Drouzhby Narodov
✆ +7 3902 584 55
www.druzba19.ru
d_hotel@mail.ru
Chambre simple à partir de 1 000 RUB, double à partir de 1 500 RUB.
Cet hôtel de 84 chambres, destiné aux touristes, organise des tours variés à travers la république. Wi-fi gratuit.

◗ **Autre adresse :** A 15 km de l'aéroport.

■ **PARC-HOTEL (ПАРК-ОТЕЛЬ)**
54A Oulitsa Pouchkina
✆ +7 390 22 74 52
Chambre double à 2 100 RUB.
Un bon petit hôtel, confortable sinon luxueux, dans un quartier calme, à 20 km de l'aéroport. Peut accueillir 12 personnes en chambres doubles. Bon restaurant et bar. Très bien noté par les voyageurs.

■ **SIBIR (СИБИРЬ)**
(de l'amitié des peuples)
9 Prospekt Drouzhby Narodov
✆ +7 3902 35 75 27
www.hotelsiberia.ru – mail@hotelsiberia.ru
Simple à partir de 1 700 RUB, double à partir de 3 300 RUB.
Chambres confortables. Restaurant avec un petit orchestre.

◗ **Autre adresse :** Situé au nord de la ville, à 10 km de l'aéroport.

Confort ou charme

■ **ABAKAN (АБАКАН)****
59 oulitsa Lenina
✆ +7 3902 22 30 25
www.abakan-hotel.ru
gosti19@yandex.ru
Chambre simple à partir de 2 600 RUB, double à partir de 3 900 RUB. Luxueuses suites à 6 000 RUB.
Hôtel sympathique pour tous budgets. Wi-fi gratuit dans toutes les chambres.

■ **KHAKASSIA (ХАКАСИЯ)****
88 Oulitsa Lenina
✆ +7 3902 22 37 03
www.otel-khakasia.ru
mail@otelhakasiya.rf
Chambre double à partir de 3 800 RUB.
Hôtel propre et confortable de 70 chambres. Bien noté.

Se restaurer

■ **CAFÉ ABAKAN (КАФЕ АБАКАН)**
80 Prospekt Lenina
✆ +7 3902 22 61 49
Ouvert de 8h à 23h. Compter de 100 à 200 RUB le repas.
Hors-d'œuvre froids, poulet rôti, biscuits. Rapide et peu cher.

■ **KHAKASSIA (ХАКАСИЯ)**
88 Oulitsa Lenina
✆ +7 3902 22 37 03
www.otel-khakasia.ru
mail@otelhakasiya.rf
Ouvert de midi à minuit. Environ 1 500 RUB.
Le restaurant se trouve dans l'hôtel du même nom, cuisines russe et européenne.

Sortir

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES « SKAZKA » (ХАКАССКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ ТЕАТР КУКОЛ « СКАЗКА »)**
5 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3902 22 25 08
www.skazka-theatre.ru
info@skazka-theatre.ru
Pour acheter des billets par téléphone : +7 3902 22 71 43 ou aux caisses du mardi vendredi de 11h à 19h, le week-end de 10h à 14h.
Unique théâtre de marionnettes de Khakassie, le Skazka mérite que l'on assiste à l'une de ses représentations. Un théâtre d'humour et de poésie, et une atmosphère absolument magique !

■ **THÉÂTRE NATIONAL DE KHAKASSIE (ХАКАССКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
12 Oulitsa Tchetinkina
✆ +7 3902 22 38 83
www.hndt.ru
Caisses ouvertes du mardi au dimanche de midi à 18h.
Spectacles des dramaturges de Khakassie.

À voir – À faire

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE DE LA KHAKASSIE (ХАКАССКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ ИМ. Л.Р. КЫЗЛАСОВА) ★★

96 Oulitsa Pouchkina
✆ +7 3902 22 65 51 / +7 3902 22 26 06
www.nhkm.ru
Près de la gare ferroviaire.
Ouvert tous les jours de de 10h à 18h, sauf lundi.
Le musée présente d'intéressantes collections anthropologique, archéologique et historique consacrées aux Khakasses et à la Khakassie, dont une collection unique de dessins rupestres et d'effigies en pierre provenant de la dépression de Khakasso-Minoussinsk et datant de 3 000 ans. Les statues sont exposées en plein air, leurs faces tournées vers le soleil.
Dès le début du XVIIIe siècle, ces idoles avaient attiré l'attention des archéologues. Elles subjuguent par leur regard, leur vivacité, leur sagesse mystérieuse. A ce jour, on en a recensé plus de 150, de granite ou de grès. Quarante stèles plates et des hauts-reliefs atteignant 2,5 à 4 m de hauteur sont exposés dans ce musée où ils constituent la plus importante collection russe.
Autrefois ces étranges monolithes parsemaient la steppe et les vallées des rivières. Après la Seconde Guerre mondiale, ils ont été recueillis par l'archéologue A. Lipsky et confiés au musée d'Abakan. On remarquera un magnifique mouton en pierre dressant ses cornes arrondies, le signe du pogo (le symbole du soleil) gravé sur sa poitrine. Une statue émouvante représente une vieille femme de la tribu Kourtouyak-Tache, au visage réaliste sous son chapeau conique ; sur sa poitrine se trouve également le signe du pogo. Une autre statue extrêmement séduisante est celle dite de la Vénus de Chirine, dont le bas du visage porte le masque d'un animal sauvage à la gueule entrouverte, tandis que le haut a une forme humaine.
Jadis les indigènes plaçaient ces idoles de pierre soit aux carrefours des routes, soit au tournant des chemins menant au col des montagnes ou bien aux lacs et aux rivières sacrés. Elles avaient toutes leur nom propre. On pensait qu'elles apportaient succès et prospérité et l'on déposait des offrandes à leurs pieds. Les pierres étaient associées au culte plus ancien de la fertilité ainsi qu'aux cultes du Soleil, de la Lune et du Ciel. Cependant, on a découvert aussi des baba en pierre dans de nombreuses sépultures de l'époque du bronze. C'est seulement dans les années 1960 qu'il a été possible d'affirmer que la majorité de ces monolithes avaient été sculptés par des tribus présentes dans la dépression de Minoussinsk au début du IIe siècle av. J.-C. Certaines de ces idoles de pierre sont encore vénérées de nos jours. Récemment encore, l'une d'elles, appelée mère-aïeule, faisait l'objet de dévotions : les gens graissaient son visage de lard ou de crème, en implorant la remise de leurs péchés.
Pas très loin d'Abakan, dans la steppe Moguilnaïa (tombale), près de Salbyk, on peut voir de nombreux tumulus, mais seuls quelques autochtones sont à même de guider les visiteurs. Le plus grand tumulus de la Sibérie du Sud, le Grand Salbyk, date du IIe siècle av. J.-C. Il mesure 0,5 ha ; ses roches pèsent entre 20 et 60 t et atteignent 6 m de hauteur.

PARC CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ПАРК)

Tsentralny park
2 km à l'est du prospekt Lenina.
Un endroit très sympathique et bucolique, avec une petite plage. Les locaux aiment s'y retrouver aux beaux jours après le travail ou le week-end. Idéal pour s'immerger dans la vie khakassienne contemporaine et se détendre.

Idées d'excursions

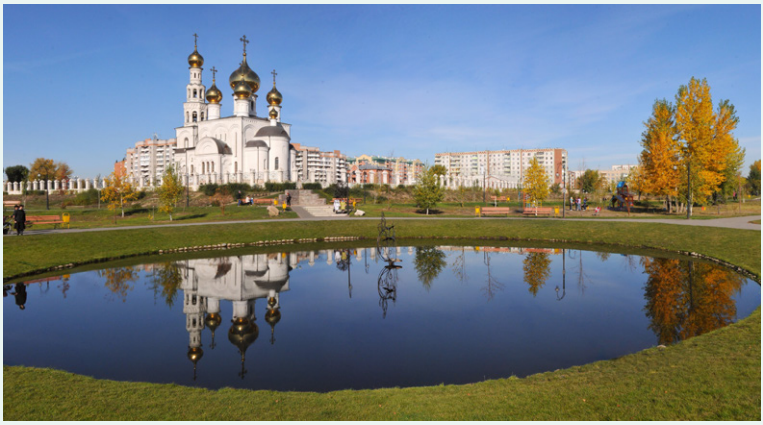
- **Abaza.** Par la route A161, qui mène dans le sud de la Khakassie, on pourra accéder à Abaza, une grande station connue pour ses gisements d'or, de cuivre et de charbon. C'est l'une des façons de gagner la république de Touva, vers Ak-Dovourak. La taïga infinie entoure la ville. Dans ces immensités désertes, on a découvert, il y a quelques années, une famille de vieux-croyants, les Lykov, qui s'étaient réfugiés là au début du siècle, dans la solitude et le silence. De cette famille, il ne reste aujourd'hui qu'une femme nommée Agaphïa qui parle la langue qu'on parlait au XIXe siècle. Elle habite seule en pleine taïga, dans une cabane, et élève du bétail pour survivre. A 90 km au sud-ouest d'Abakan, le village khakasse d'Askiz accueille le festival national Toun-Païram.
- **Tour archéologique : mémoire de l'ancienne Khakassie.** Dans la partie sud de la dépression Khakasso-Minoussinsk, nommée « musée sous le ciel », se trouve un site riche en peintures rupestres, inscriptions sur pierre, hiéroglyphes, dont les plus anciens remontent au IVe siècle av. J.-C.

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Fleuron de bronze tagar (VIe au IIIe siècle av. J.-C.) représentant un ibex de Sibérie.

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Jeune khakasse en habits anciens dans l'écomusée de Kazanovka.


© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Le Parc Central d'Abakan aux beaux jours.

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Les monolithes massifs du Kourgane du Grand Salbyk faisaient 22 à 27 et pesaient jusqu'à 70 tonnes !

■ **ZOO (ЗООПАРК)** ★
200 Oulitsa Pouchkina
✆ +7 3902 35 50 43
www.abakanzoo.ru – metodistzoo19@mail.ru
À 3 km à l'ouest de la gare.
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée 150 RUB. Prendre le trolleybus 1, 1a, 4 ou le bus 14 dans l'oulitsa Pouchkina, et descendre à l'arrêt « Zoopark ».
On y voit 70 espèces d'animaux sibériens et de l'Extrême-Orient russe, dont un tigre de la région de l'Amour (d'Oussouri) et des chameaux de Touva.

Sports – Détente – Loisirs

■ **PHILHARMONIE (ХАКАССКАЯ РЕСПУБЛИКАНСКАЯ ФИЛАРМОНИЯ)**
76 Prospekt Lenina ✆ +7 3902 35 73 28
www.philarmonia-rh.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de midi à 19h, le week-end de 11h à 18h.

Shopping

Les magasins sont ouverts de 10h à 19h.

■ **MARCHÉ CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)**
63 Oulitsa Shevchenko
En face de la gare routière.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

■ **SOUVENIRY KHAKASSII (СУВЕНИРЫ ХАКАСИИ)**
53 Prospekt Lenina
Bijoux, souvenirs, babioles.

Dans les environs

■ **FORTERESSE D'OGLAKHTY (ОГЛАХТИНСКАЯ КРЕПОСТЬ)** ★
Oglakhtinskaya Krepost'
À 40 km d'Abakan sur la rive gauche du Ienisseï.
En plus de constituer une facile escapade à proximité d'Abakan dans le cadre enchanteur du Ienisseï et des montagnes Oglakhty, la forteresse antique éponyme est un site mystérieux de mégalithes. On peut également y observer de fascinants pétroglyphes tagars datant du VII[e] au III[e] siècle avant J.-C.

■ **GRAND KOURGANE DE SALBYK (БОЛЬШОЙ САЛБЫКСКИЙ КУРГАН)** ★★
Oust-Abakan
salbyk@mail.ru
À 60 km d'Abakan.
Voici certainement le site archéologique le plus mystérieux de la région ! Les kourganes sont des tumulus de la civilisation tagare. Construit au IV[e] siècle avant J.-C., ce tombeau d'un grand roi-guerrier est donc érigé sur une colline décorée de stèles monolithiques. Le personnage devait être de la plus haute importance au vu du nombre et de la taille des pierres utilisées (22 à 27 m). Ce qui a interloqué les archéologues est que ces pierres de grès dévonien pesant 50 à 70 tonnes n'ont pu être extraites qu'à au moins 100 km du site ! Comment ces blocs massifs ont-ils été depuis les rives du Ienisseï ? L'énigme reste entière à ce jour… Ce qui est sûr par contre est qu'il s'agit ici d'un site archéologique de valeur mondiale.

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Centre d'information des visiteurs au lac Itkul, dans la réserve Khakassky.

LACS IVANOVSKY (ИВАНОВСКИЕ ОЗЕРА)

En train ou en bus depuis Abakan jusqu'au village de Kopyevo. De Kopyevo, prendre le bus pour Priiskovy.
Les lacs Ivanovsky sont situés dans la taïga montagneuse du district d'Ordzhonikidze, à proximité du village de Priiskovy. Dotés d'eaux profondes (jusqu'à 140 m, à des hauteurs de 1 000 à 1 240 m), leurs eaux extrêmement pures et le paysage enchanteur qui les entoure en font une zone prisée des locaux pour la détente, été comme hiver. C'est une zone protégée, il est donc nécessaire de passer par l'office de tourisme d'Abakan ou une agence pour avoir les autorisations nécessaires à la visite. Mais le visiteur oubliera vite ces petites formalités administratives une fois sur place !

© KHAKASSIA TOURIST INFORMATION CENTRE

Paysage des lacs Ivanovsky à l'arrivée du printemps.

MUSÉE-RÉSERVE NATIONALE KAZANOVKA (ГУК ХАКАССКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ-ЗАПОВЕДНИК КАЗАНОВКА)

✆ +7 923 594 10 87
À 92 km d'Abakan. Se rendre au village d'Askiz, puis 40 km jusqu'au village de Kazanovka village (distant de 3 km de l'écomusée éponyme).
Ouvert de 10h à 18h.
L'écomusée Kazanovka, étendu sur près de 18 500 hectares, propose une reconstitution de village Khakasse où l'on découvre les habitats, métiers, et habites traditionnels des autochtones. L'emplacement de cette zone protégée ne doit rien au hasard puisqu'on été découverts alentour de nombreux sites archéologiques (outils, peintures rupestres, habitats, etc.).

RÉSERVE NATURELLE KHAKASSKY (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ПРИРОДНЫЙ ЗАПОВЕДНИК ХАКАССКИЙ)

164 Oulitsa Tsukanovoy ✆ +7 3902 35 22 04
www.zapovednik-khakassky.ru
mail@zapovednik-khakassky.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Sur près de 270 000 ha, la réserve Khakassky, érigée en parc naturel, est un sanctuaire de nature sibérienne et mondiale de premier plan. Extrêmement variée avec ses lacs aux eaux pures, ses montagnes majestueuses et ses zones de steppe. Les possibilités de randonnées, d'excursions et d'observation de la faune et de la flore y sont très nombreuses. Elles s'organisent depuis le centre d'information du parc situé à Abakan.

SIBÉRIE MÉRIDIONALE

Administrativement rattachées au kraï de Krasnoïarsk, les localités ci-dessous sont en fait situées dans les environs directs d'Abakan (dans un rayon de 100 km maximum) et touristiquement assez éloignées de Krasnoïarsk (de 450 à 600 km), d'où leur présentation ici.

MINOUSSINSK (МИНУСИНСК)

Au sud du territoire de Krasnoïarsk, sur la route de Kyzyl (république de Touva), ou sur l'embranchement Abakan–Taïchet, se trouve la ville de Minoussinsk (68 000 habitants), baignée par la rivière de Minoussa et par le Ienisseï qui coupe la ville en deux.

Histoire. Fondé au milieu du XVIII[e] siècle, le bourg de Minoussinsk, dont le nom signifierait en langue khakasse « eau tiède », obtint le statut de ville en 1823. Ce fut le lieu d'exil de nombreux décembristes. Au long de leur triste séjour, ces derniers s'attachèrent à œuvrer pour la communauté, et c'est à leur initiative que la ville fut dotée de sa première école, dont ils assurèrent eux-mêmes l'enseignement. La maison du décembriste Krioukov et celle de Mozgalevsky sont signalées aujourd'hui par des plaques commémoratives. Au cours du XIX[e] siècle, la ville a connu peu de changements. En 1897, elle comptait 10 000 habitants ainsi que deux bâtiments en brique. Lénine y fut exilé plusieurs fois, suivi, entre 1910 et 1917, d'autres bolcheviks, E. Stassova, A. Spoundé, A. Plotnikov… Pendant la guerre civile des années 1920, Minoussinsk fut un centre important de la résistance contre l'Armée blanche. Bien conservée, la partie ancienne de la ville présente nombre de maisons sibériennes en bois de mélèze, ornées de corniches et de chambranles, aux fenêtres protégées par des contrevents.

Transports

A 12 km de la station du même nom, Minoussinsk, reliée par avion à Krasnoïarsk (distante de 440 km) a un réseau de transport bien développé. Minoussinsk n'est qu'à 26 km d'Abakan. Partant de la gare fluviale, les bateaux circulent en aval et en amont de la ville. Le trakt Oussinsky la relie à la capitale de Touva, Kyzyl, et à la capitale de la Khakassie, Abakan. L'autoroute passe également à Saïany, connu pour son élevage de cerfs de l'Altaï dont les bois sont utilisés en pharmacie.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
120A Oulitsa Krasnykh Partizane
✆ +7 3913 22 04 07

Pratique

■ **POSTE (ПОЧТА РОССИИ)**
83 Oulitsa Lenina
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi de 9h à 14h.

Se loger

■ **AMYL (АМЫЛ)**
74 Oulitsa Lenina
✆ +7 39132 201 06
www.hotelamil.ru
amil@kristel.ru
Chambre simple à partir de 1 000 RUB, double à partir de 1 400 RUB.
Dans la vieille ville.

■ **MINUSINSK**
46 Oulitsa Lenina
✆ +7 3913 244 025
www.hotel-minusinsk.ru
mail@hotel-minusinsk.ru
Chambre simple à partir de 2 200 RUB, double 2 800 RUB.
Hôtel de bon standing en centre-ville.

À voir – À faire

Sur une île du lenisseï, dans la vieille ville, on pourra visiter une église toujours en activité et de sympathiques maisons en bois et en brique de style européen, construites au XIX^{e} siècle par des marchands qui voyageaient beaucoup. La rive droite du lenisseï est riche de nombreux sites archéologiques. L'île de Tagar (en russe, Tagarsky) a donné son nom au premier âge du fer en Sibérie méridionale. La culture de Tagar, avec son outillage, illustre bien le mode de vie des premiers éleveurs de la région : gros et petit bétail fournissent viande et produits laitiers ; le cheval est largement employé comme animal de trait ; l'agriculture connaît un assez grand développement et contribue ainsi à la sédentarisation des tribus. Les fouilles effectuées dans l'île ont permis la mise au jour des camps paléolithiques et néolithiques, ainsi que des objets de l'âge du bronze et du fer qui témoignent de la richesse de l'art animalier.

■ **MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)** ★
60 Oulitsa Lenina
✆ +7 3913 22 22 97
martianov-muzey@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h, fermé le lundi et le mardi.
Le musée de Minoussinsk fut créé en 1877 par un pharmacien collectionneur, Nikolaï Martianov, pour y exposer ses collections de scarabées et ses découvertes archéologiques. Sa visite est incontournable !
En 1900, à l'Exposition universelle de Paris, le musée a reçu la médaille d'argent et un diplôme d'honneur. Quelques exilés ont contribué à sa gloire.
En 1929, le savant Teploukhov proposa la date de 1000 av. J.-C. pour la première étape des civilisations du lenisseï, étape à laquelle il donna le nom de culture de Karassouk. En langue khakasse, *karassouk* signifie « eau noire ». Les vestiges de cette culture sont représentés au musée de Minoussinsk par des bronzes, armes, pendentifs ou ornements, pièces à décor animalier. Quant à l'art scythe, il est illustré par des décors de chars, des pendeloques vestimentaires, des extrémités de hampes, avec, comme motifs les plus fréquents, le cerf et l'élan ; plus rares sont les moutons, les chevaux et les poissons. Toutes ces représentations étaient autant de symboles magiques dont la répétition devait assurer la bonne fortune.
Découverte dans le bassin de Minoussinsk, la culture de Taschtyk (du I^{er} siècle av. J.-C. au V^{e} siècle de notre ère) nous a légué des masques mortuaires, véritables portraits révélant un type ethnique nouveau : à l'europoïde de Tagar succède un type fortement mêlé de traits mongoloïdes.
La bibliothèque du musée, riche de 100 000 volumes, est restée telle qu'elle était à l'époque de Lénine.
De grands savants – explorateurs de la Sibérie et de l'Asie centrale – ont travaillé en collaboration avec le musée de Minoussinsk. Parmi eux, l'ethnographe Grigory Potanine (1835-1920), le géographe Vladimir Obroutchev (1863-1956), le géologue Yvan Tchersky (1845-1892) et quelques Polonais exilés.
Non loin du musée, sur la place de la III^{e} Internationale, se trouve le buste de S. Kretov, aviateur légendaire de la guerre de 1941-1945, deux fois Héros de l'Union soviétique. Au centre

de la ville, oulitsa Lenina, se dresse le monument à P. Tchetinkine, l'un des commandants de l'Armée rouge qui libéra la ville des troupes de Koltchak en septembre 1919.

■ **THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
75 Oulitsa Podsinskaya
✆ +7 3913 22 23 23 / +7 3913 24 40 49
www.mdrama.ru
mdrama@yandex.ru
Caisses ouvertes du mercredi au samedi de 9h à 18h30, le dimanche de 10h à 17h.
Le Théâtre d'Art dramatique, l'un des plus anciens de Sibérie, fondé en 1882, a un passé intéressant : il a accueilli la chanteuse Lioubov Andreeva-Delmass, à qui le poète russe Alexandre Blok a dédié son cycle lyrique, Carmen. Le nom de l'écrivain Vassily Yan (1874-1954), connu en Russie par ses romans historiques, Genghis Khan, Batu, etc., est également associé à ce théâtre. Des plaques commémoratives à son nom sont apposées sur le bâtiment du théâtre et sur la maison où il vécut.

KOURAGINO (КУРАГИНО)

Le bourg de Kouraguino (13 000 hab.) se trouve à 100 km au nord de Minoussinsk, au cœur même de la fameuse dépression du même nom. Centre administratif et culturel, Kouraguino possède une grande bibliothèque, une Maison de la culture, un centre de télécommunications, une piscine, un parc de loisirs, avec un monument au décembriste Moukhanov qui fut exilé dans cette ville, ainsi qu'un monument aux morts de la Seconde Guerre mondiale.
Situé au bord de la rivière Touba, qui se jette dans le Ienisseï, le bourg s'inscrit harmonieusement dans un paysage magnifique de steppes et de forêts. En 1994, la ville a défrayé la chronique en devenant le centre d'une nouvelle religion. S'autoproclamant le nouveau Christ, un certain père Valentin avait appelé tous ceux qui le désiraient à se joindre à lui, à Kouraguino, au sein d'une nouvelle religion où la nationalité et l'origine ne joueraient aucun rôle, que l'on soit russe, grec, tatar… L'appel fut entendu d'un grand nombre de pèlerins. Ils s'en vinrent occuper les maisons abandonnées par les Allemands de la Volga qui, déportés à Kouraguino avant la Seconde Guerre mondiale, ont regagné l'Allemagne dans les années 1970-1980. Le père Valentin proposa aussi des maisons dans les villages environnants, maisons désertées par d'anciens travailleurs des industries du bois aujourd'hui en déclin. Les pèlerins prétendent qu'ils seront les seuls à survivre le jour de la fin du monde, réunis sur la montagne Tcheremchanca, « choisie » à cet effet par Dieu. Fait curieux, la plupart de ces convertis sont des intellectuels, des musiciens, des poètes… Ils comptent parmi eux un célèbre forgeron de Souzdal qui garde le secret d'un composé métallique spécial pour fondre les cloches des églises et forger des couteaux, ainsi qu'une chanteuse de variété bien connue du public. Vêtus de leurs longues robes artisanales en coton et dentelles, ces pèlerins ajoutent au pittoresque du paysage sibérien.

Transports

Kouraguino est à 100 km à l'est d'Abakan et à 500 km au sud de Krasnoïarsk. Prendre le train Abakan-Krasnoïarsk jusqu'à la station Kouraguino. Environ 20 heures de trajet de Krasnoïarsk (ou 45 minutes de vol).

SHUSHENSKOYE (ШУШЕНСКОЕ)

Fondé au XVIII[e] siècle, le paisible village de Chouchenskoïé (17 000 hab.) doit sa célébrité à Lénine qui, déporté de 1897 à 1900, s'y maria avec Nadejda Kroupskaïa qui l'avait suivi en exil avec sa mère.

Transports

Chouchenskoïé se trouve à 85 km au sud d'Abakan et à 12 km du trakt Oussinsky. D'Abakan, on peut s'y rendre en taxi ou en car en 1 heure, et de Krasnoïarsk en 10 heures.

Se loger

■ **HOTEL TOURIST (ГОСТИНИЦА ТУРИСТ)**
1 Oulitsa Pouchkina
✆ +7 391393 28 41
Simple de « luxe » 800 RUB, double 500 RUB par personne.
Spartiate mais propre, un peu à l'image de la ville. Service minimum.

RÉGION DE KRASNOÏARSK

Le territoire de Krasnoïarsk est situé dans la partie asiatique de la Russie et compte 2 858 000 habitants. Il s'étend de l'océan Arctique jusqu'à la chaîne sud des Saïan, à 3 000 km. Sa plus large étendue est de 1 250 km d'ouest en est. Le Transsibérien parcourt le territoire sur 650 km. Le point le plus septentrional du territoire, en même temps que de la Russie et de l'Asie, est le cap Tchéluskine.

Population. 88 % de Russes, 1,5 % d'Ukrainiens, 0,8 % d'Allemands, 1,2 % de Tatares, 0,5 % de Biélorusses, et le reste de Tchouvaches, Mordves et les ethnies du Nord.

Paysages et climat. Le territoire de Krasnoïarsk étant très étendu, le climat varie selon les régions mais, dans l'ensemble, il est continental.

Relief. On distingue deux types de relief. Au nord, la partie insulaire est constituée d'une zone de glace appartenant au désert arctique, tandis que le reste du territoire est formé d'une plaine glaciale où s'élèvent de nombreuses collines et chaînes montagneuses. La toundra, parfois coupée de forêts et caractérisée par un relief élevé, semé de lacs, occupe 1 000-1 200 km au nord, péninsule de Taïmyr et territoire des montagnes Byrranga compris. La taïga, forêt de conifères, occupe une partie considérable du territoire. Les montagnes de Poutoran et de la chaîne du Ienisseï s'inscrivent dans cette zone. Quant à la steppe, elle couvre une grande partie de la dépression de Minoussinsk, des combes de Sydolerbinsk et celle de Tchoulyme-Ienisseï. Dans les parties centrale et sud du territoire, où habite la majorité de la population, l'hiver est long, le printemps court, l'été bref mais chaud, et l'automne souvent sec, avec des gelées précoces. Les précipitations estivales se présentent habituellement sous la forme d'averses accompagnées d'orages. La neige tombe à partir du début novembre et couvre le sol jusqu'à la fin d'avril. La température moyenne en été est de 18,5 °C, en hiver de - 18 °C. La plus grande partie du territoire est située dans les limites du plateau sibérien.

Fleuves et lacs. Le Ienisseï, l'un des plus grands fleuves du monde, coule à travers le territoire de Krasnoïarsk du sud vers le nord. Il prend sa source dans les Saïan, au centre géographique de l'Asie où le Grand et le Petit Ienisseï se rejoignent. La longueur totale du fleuve est de 4 092 km. Sa largeur, de 12 km en aval du fleuve, atteint de 40 à 50 km à son embouchure dans la mer de Kara.
Le Ienisseï et ses nombreux affluents forment un vaste réseau naturel de voies de communication. Les ports de Krasnoïarsk et de Lessosibirsk accueillent des vaisseaux du type combiné rivière-mer destinés à cette région. Il en va de même de plusieurs ports importants, comme Igarka et Doudinka situés sur le cours inférieur du Ienisseï, et qui accueillent les marchandises en provenance de Krasnoïarsk. La navigation n'y est possible qu'en été et les brise-glace sont utilisés presque toute l'année.
Le territoire compte près de 323 000 lacs, soit 11 % du nombre total des lacs de Russie. 99 % d'entre eux sont très petits (moins de 1 km). 86 % se trouvent au nord du kraï. Ceux qui sont situés au sud sont riches en minéraux et en boues curatives.
Le nord du territoire de Krasnoïarsk est baigné par les mers de Kara et des Laptev, qui sont couvertes de glace neuf mois par an. Cependant grâce à la puissance des brise-glace, les convois de bateaux peuvent naviguer à travers le fameux passage Nord-Est toute l'année.

Flore. Grâce à son immensité et à son altitude allant de 100 à 3 000 m au-dessus de la mer, le territoire offre une végétation riche et diversifiée. Les sols pauvres de la toundra immature caractérisent le vaste territoire du Nord. La partie centrale est couverte de forêts de conifères où prédominent les cèdres (pins sibériens), pins, mélèzes, sapins. Dans le sud, la grande steppe alterne avec des forêts de bouleaux et de pins. La région compte plus de 450 espèces de plantes, dont la plupart ont un intérêt industriel. Environ 60 d'entre elles sont protégées par l'Etat. En prévision des longs hivers, les gens font de grandes réserves de baies, d'herbes médicinales, de cèpes, de fougères, de noix de cèdre.

Faune. La faune du territoire comprend 342 espèces d'oiseaux et 89 espèces de mammifères. Ours blanc, phoque, morse, veau marin habitent les glaces de l'océan Arctique et son littoral. Renard, renard bleu, loup, hermine, belette se partagent la toundra avec des espèces variées d'oiseaux. Le nombre de rennes dans la région septentrionale atteint 600 000. La taïga abrite ours bruns, lynx, zibelines, écureuils, élans, lièvres. La faune de la steppe, elle, est relativement pauvre. Les rivières du kraï (territoire) sont peuplées par près de 30 espèces de poissons : esturgeon, lavaret, saumon blanc, ombre, sterlet, etc.

Richesses naturelles et économie. Le territoire de Krasnoïarsk est l'un des plus pourvus en richesses naturelles : forêts de conifères, hydroénergie, gaz, pétrole, charbon, minerais ferreux et non ferreux. Cette région est également l'une des plus forestières de la Russie. Les forêts occupent environ 168,1 millions d'hectares, soit 69 % de la surface du kraï (trois fois celle de la France). Le stock total de bois atteint 14,4 billions de m³, ce qui représente 29 % des réserves de Russie. La production annuelle est de 16,3 millions de m³, une production centrée principalement sur la région d'Angara-Ienisseï (le courant inférieur de l'Angara, ou Nijneié Priangarié). Le développement de l'industrie locale est favorisé par un potentiel hydroélectrique considérable (près de 20 % du volume de toutes les rivières de la Russie), dont le plus important vient de l'Angara et du Ienisseï. La région exploite plus de 25 gisements de gaz et de pétrole. La production de gaz est assurée par deux sites : Solenino du Sud et Solenino du Nord, qui répondent aux besoins du combinat métallurgique de Norilsk. Les six réserves de magnésite dans le bassin de l'Angara sont parmi les plus importantes de Russie (500 millions de tonnes). 21 % des réserves d'apatite se trouvent au nord du territoire, près d'Anabar.

KRASNOÏARSK (КРАСНОЯРСК) ★★

On sait que, de tout temps, les hommes ont choisi d'habiter les rives des fleuves. Son formidable essor, Krasnoïarsk et ses 1 066 000 habitants le doivent au Ienisseï, qui sépare la Sibérie occidentale de la Sibérie orientale. Les grandes migrations humaines ont passé à travers ces endroits où la taïga joint la steppe le long du fleuve. On parle du Ienisseï comme de la huitième merveille du monde. Les Grecs anciens l'appelaient le « passage de Pluton ». Dans un pays aussi immense que la Russie, où les routes sont difficilement praticables, les fleuves ont toujours joué un rôle important de communication. Les Russes, qui chérissent leurs fleuves, appellent la Volga matouchka ou « petite mère », et Ienisseï batuchka ou « petit père ».

Histoire

La conquête de la Sibérie, entre le XVIe et le XVIIe siècle, s'est accompagnée de la fondation de plusieurs forteresses dans la taïga. Fondée en 1628 comme un fort militaire, la ville de Krasnoïarsk défendait les frontières russes contre les nomades. La nouvelle bourgade était l'œuvre d'un détachement de cosaques conduits par Andreï Doubensky. Le nom Krasny Yar donné à la forteresse signifie « gorge rouge » et s'explique par la couleur rougeâtre des pentes et des roches environnantes. Les cosaques avaient judicieusement choisi l'endroit, surnommé Strelka (pointe de terre), où la rivière Katcha jette ses eaux dans le Ienisseï. Pendant cent ans, la forteresse en bois, à cinq tours de garde, va jouer un rôle d'avant-poste. Au milieu du XVIIIe siècle, la fameuse voie sibérienne, Moskovsky trakt, atteint Krasnoïarsk qui a déjà reçu le statut de ville en 1690, au moment où la Sibérie est officiellement reliée à la Russie. La ville compte alors 2 500 habitants. En 1773, un incendie manque de tout détruire. Le 6 décembre 1895, elle accueille le premier Transsibérien. La Sibérie a toujours été associée à l'exil, au bagne, à la prison…

Légendes de Krasnoïarsk

Grande région pétrolifère où les nouveaux Russes sont légion, la région de Krasnoïarsk alimente de nombreuses légendes.

Tout d'abord, la ville abrite de nombreux secrets militaires, qui font l'objet de tractations entre le gouvernement et le maire de la ville. A 25 km de Krasnoïarsk se trouve d'ailleurs la ville de Jeleznogorodok, une ville militaire fermée à double tour. Aussi, chaque nouvelle usine construite alimente les conversations…

Outre la championne de ski Elena Pleva, native de la ville, la figure emblématique de Krasnoïarsk est Anatoli Petrovitch Bykov. La seule évocation de son nom provoque haussements de sourcils et sourires narquois. Cet ancien criminel reconverti en député (en Russie tout est possible) est désormais l'un des hommes les plus riches de la région qui emploie son argent au développement de la ville…

Enfin, l'autre spécialité de la région, et non des moindres, a pour nom « Tougounski ». Tougounski est une météorite, la plus grossse jamais tombée sur la Terre, et qui s'est écrasée dans la taïga à proximité de Krasnoïarsk au début du XXe siècle.

La ville de Krasnoïarsk n'y fait pas exception. Depuis le XVII[e] siècle, elle a servi de lieu de déportation. Au recensement de 1897, les exilés représentaient 23 % de la population de la ville. Toutes sortes de « criminels » d'Etat y ont fait un séjour forcé au cours de ses 370 ans d'histoire. Ce furent d'abord les vieux-croyants, bannis du centre de la Russie au milieu du XVII[e] siècle, après le schisme de l'Eglise orthodoxe russe. Ils furent suivis, en 1825, par des décembristes, ces nobles révoltés contre le tsar, par les membres des premiers cercles socialistes, par des participants de la révolte polonaise de 1830-1831 et par les marxistes. Au printemps 1897, Lénine lui-même fut déporté à Krasnoïarsk, où il passa deux mois en attendant son exil à Chouchenskoïé. Cette triste tradition continua avec le Goulag, dont l'un des centres se trouvait dans la région et d'où les prisonniers étaient envoyés à Irkoutsk, à Magadan, en Iakoutie ou, encore, à Sakhaline. Sur la rive droite du Ienisseï, non loin de la place Predmostnaïa, là où passait la voie des exilés chargés de fers et de menottes, se dresse aujourd'hui un monument commémoratif, une stèle de granite ornée de bas-reliefs représentant les prisonniers menottés. Le pouvoir des soviets fut instauré à Krasnoïarsk le 10 novembre 1917. En juin 1918, la ville fut occupée pendant dix-huit mois par l'Armée blanche, jusqu'à ce qu'en janvier 1920 le pouvoir soviétique s'y installe définitivement. Jusqu'à la perestroïka, la ville resta fermée aux étrangers en raison de la concentration d'industries militaires, dont Krasnoïarsk-26 et Krasnoïarsk-45 (villes secrètes où l'on fabriquait les missiles nucléaires). En 1989-1990, encore, les assistants français travaillant à Irkoutsk n'avaient pu obtenir l'autorisation de les visiter.

Une ville charmante ayant échappé à l'urbanisme soviétique

Le voyageur qui aujourd'hui parcourt les rues de Krasnoïarsk a du mal à croire que la ville fut interdite jusqu'en 1991. Il est vrai que c'est sur les sites voisins et secrets de Krasnoïarsk-26 et Krasnoïarsk-45 (ils ne figurent sur aucune carte) qu'étaient installées les industries sensibles. Certaines d'entre elles étaient liées au nucléaire, d'autres aux armements atomiques ou tout simplement à l'énergie et à la métallurgie non ferreuse. Aujourd'hui, plus de la moitié de leur production est orientée vers le civil (Samsung fabrique des postes de télévision). Nullement marquée par ses années de « ville fermée aux étrangers », Krasnoïarsk apparaît de nos jours comme une ville débordante d'activité, mais aussi pleine de charme. Certaines de ses rues (celles du centre tout du moins) ont heureusement échappé à l'urbanisme froid de l'ère soviétique. On sera agréablement surpris par l'opulence du prospekt Mira, les « Champs-Elysées » de la ville, où, à l'ombre des arbres, se succèdent restaurants, échoppes et magasins. En outre, les amateurs de rugby seront ravis d'apprendre que le XV de Krasnoïarsk a été plusieurs fois champion de Russie. Quant aux amateurs de peinture, ils pourront visiter les nombreuses galeries et, surtout, les musées consacrés au peintre Sourikov. Actuellement Krasnoïarsk bénéficie d'une petite célébrité au niveau national, grâce à son maire Petr Pimachkov, qui a entrepris la reconstruction de sa ville et a décidé d'en faire « la ville des fontaines ». La ville s'est aussi embellie d'arbres et de plantes taillées en forme d'animaux. Quant à la gare, elle a été entièrement restaurée. Krasnoïarsk offre de nombreux points d'intérêt : le musée ethnographique, la galerie Sourikov, le nouveau zoo, où vivent des animaux que l'on a rarement l'occasion de voir ailleurs, les pics rocheux des Stolby, la réserve hydroélectrique et, en été, pour les passionnés d'aventure, des balades en radeau sur la rivière Katcha.

Transports

- **Distance de Moscou :** 4 160 km.

Comment y accéder et en partir

Krasnoïarsk est sur le trajet de deux routes principales : Kemerovo-Irkoutsk et Krasnoïarsk-Kyzyl.

AÉROPORT CHEREMSHANKA (АЭРОПОРТ ЧЕРЕМШАНКА)
✆ +7 391 252 67 01
www.cheremshanka.ru
info@cheremshanka.ru
Il dessert les lignes intérieures du kraï. A l'arrivée, ne vous laissez pas impressionner par le nombre de chauffeurs de taxis, qui vous annonceront des tarifs prohibitifs en dollars ou en roubles.

AÉROPORT EMELIANOVO (АЭРОПОРТ ЕМЕЛЬЯНОВО)
Emelianovo
✆ +7 391 228 61 99
✆ +7 391 2555 999
www.yemelyanovo.ru
office@kja.aero
De 2 à 4 vols par jour à partir de Moscou-Domodédovo (4 heures de vol). La ville dispose de deux aéroports, situés à 45 km au nord-ouest de la ville et distants l'un de l'autre de 3 km. Vous arriverez à l'aéroport principal Emelianovo, qui assure les liaisons quotidiennes avec Moscou (Abakan, Barnaoul, Bratsk, Irkoutsk, Kysyl, Norilsk et Khabarovsk).

100m
N
Ulitsa Stepana Razina
vers Gare Routière
Igarskaya Ulitsa
Ulitsa Andreya Dubenskogo
Ulitsa Belinskogo
Ostrovnaya Ulitsa
Bryanskaya Ulitsa
vers Chapelle de la Sainte-Parascève
Kachinskaya Ulitsa
Ulitsa Konstitutsii Sssr
Ulitsa GorKogo
Ulitsa Oborony
Marché Central
Ulitsa Respubliki
Ulitsa Perensona
Ulitsa Surikova
Ulitsa Ady Lebedevoy
Ulitsa Dekabristov
Théâtre de Marionettes
Ulitsa Krasnoy Armii
Ulitsa Kirova
Ulitsa Yeynbauma
Ulitsa Lenina
Musée V. Astafiev
Musée V. Sourikov
Musée B. Riaouzov
Prospekt Mira
Ulitsa Karatanova
Place de la Paix
Philharmonie
TSOUM
Place de la Révolution
Musée des Beaux-Arts V. Sourikov
Quais du Ienisseï
vers Gare Routière
Ulitsa Karla Marksa
Théâtre d'Opéra et de Ballet
Ouritskogo
Place Théâtrale
Musée Ethnographique
Krasnoïarsk
Parc Central
Ulitsa Dubrovinskogo
Ul. Bograda
vers Office de Tourisme, Réserve naturelle Stolby et Zoo Roevratcheï
297

© STÉPHAN SZEREMETA

L'arche marquant l'anniversaire de la ville.

© STÉPHAN SZEREMETA

La gare fluviale de Krasnoïarsk.

© STÉPHAN SZEREMETA

Gare de Krasnoïarsk.

De l'aéroport au centre-ville. La manière la plus économique de gagner le centre-ville, distant de 50 km, est d'utiliser la navette. Le trajet dure 45 min jusqu'à Tcheremchanka et 50 min jusqu'à Emelianovo. Les bus interurbains de la gare routière vont tous les jours jusqu'aux aéroports. L'autobus 635 circule de 5h à 22h entre l'aéroport Emelianovo et la gare. Le car stationne tout près du bâtiment de l'aérogare, légèrement à gauche. Les navettes partent presque toutes les heures. Elles font trois arrêts : aéroport Emelianovo, gare, gare routière. Le terminus se trouve au cœur de la ville, vers la gare.

AGENCE AEROFLOT (АЭРОФЛОТ)
73A Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 391 274 37 27
www.aeroflot.ru
group@aeroflot.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 11h à 16h. Pause de 13h à 14h.
La deuxième filiale de l'agence se trouve dans l'aéroport Emelianovo.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
1 Oulitsa 30 Iyoulya
✆ +7 3912 666 956
✆ +7 3912 22 49 71
www.kras.rzd.ru
krasrzd@mail.ru
À 2,5 km à l'ouest du centre-ville.
A 2,5 km à l'ouest du centre-ville. Trains du Transsibérien en direction, entre autres, de la Mongolie et la Chine. Trois fois par semaine, le confortable train 5/6 Ienisseï rallie Moscou-Kazanski. Très bon service. 8 ou 9 trains par jour, dont 7 liaisons transit au départ des gares Iaroslavski et Kazanski (de/vers Moscou : 64 à 73 heures de trajet). Trains directs pour le Kirghizistan et l'Ouzbékistan également. Tous les billets sont vendus sur place ou sur le site Internet de la compagnie.

GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)
1A Oulitsa Doubrovinskogo
✆ +7 3912 202 66 18
www.prt24.ru
Les billets sont vendus à la caisse de la gare du lundi au vendredi de 8h à 17h.
Navigation possible sur le fleuve Ienisseï. Les plus grands ports sont ceux de Krasnoïarsk, Lessosibirsk, Ienisseïsk et Igarka.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
22 Oulitsa Aerovokzalnaya
✆ +7 391 220 11 72
www.krasavtovokzal.ru
Les bus 49, 63, 68, 76 circulent entre la gare routière et le centre-ville.
A 8 km de la gare ferroviaire et à 5 km du centre-ville. Plusieurs guichets vendent des billets. De là, on peut gagner presque toutes les destinations importantes.

Se déplacer

Krasnoïarsk est desservie par des bus et des trolleybus. Les plus importantes stations, où convergent les différents itinéraires, se trouvent près de la gare ainsi que sur la Predmostnaïa ploschad, sur la rive droite. Les billets s'achètent directement dans les bus (22 RUB) et trolleys (19 RUB).

MOÏ GOROD TAXI (ТАКСИ МОЙ ГОРОД)
✆ +7 3912 212 212
www.2212212.ru
Possibilité de commander le taxi par téléphone et sur le site Internet.

TAXI VEZIOT (ТАКСИ ВЕЗЕТ)
✆ +7 391 200 10 10
www.krasnoyarsk.rutaxi.ru/en
Taxi pas cher. Possibilité de commander un taxi sur le site Internet.

Pratique

Tourisme - Culture

DIOULA TOUR (ДЮЛА ТУР)
94 Prospekt Mira
✆ +7 3912 66 16 10
www.dula.ru
dula@dula.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le week-end de midi à 16h.
Spécialiste de la Sibérie, Dioula Tour est également représentée à Moscou, à Saint-Pétersbourg et au Kamtchatka. Une des premières agences de voyages de la région, ouverte en 1991. Réservations d'hôtels, de billets de train et d'avion, visites guidées et voyages organisés dans la région, notamment des croisières sur l'Ienisseï.

OFFICE DE TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)
31 Oulitsa Younosti
✆ +7 908 221 40 33 / +7 391 200 12 61
www.welcomekrsk.ru
welcomekrsk@yandex.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
L'office de tourisme se situe sur la rive droite du Ienisseï à 30 min en transport public du centre-ville. L'équipe vous renseignera sur tout ce qu'il y a à faire et à voir dans la ville et vous donnera de bonnes adresses. Pour ceux qui utilisent les applications sur leur portable, le guide mobile de Krasnoïarsk est disponible sur Google Play.

■ **SAYANSKOÏE KOLTSO (САЯНСКОЕ КОЛЬЦО)**
117 Oulitsa Uritskogo
Bureau 2-01
✆ +7 3912 23 12 29
✆ +7 3912 23 12 31
www.gotosiberia.ru
travel@sayanring.com
Site consultable en anglais. Office ouverte du lundi au vendredi de 10h à 19h.
La plus importante agence de la ville pour les touristes étrangers, notamment pour les croisières sur le Ienisseï. Elle organise aussi des voyages dans tout le district de Krasnoïarsk, en Khakassie et à Touva. Possibilité aussi de faire du tourisme extrême dans certaines régions inaccessibles de Sibérie.

◗ **Autre adresse :** Représentante en France : Olga SANSONE ✆ 02 35 49 50 33 et 06 14 89 42 12 / E-mail : olgasansone@wanadoo.fr

■ **SIBTOURGUIDE (СИБТУРГИД)**
85 Oulitsa Mira
Appartement 72
✆ +7 3912 51 26 54
✆ +7 3912 45 11 48
www.sibtourguide.com
anatoliy14@yahoo.com
Anatoly, jeune et dynamique, a lui-même monté une structure d'accueil de touristes. Parlant couramment anglais, il offre des logements chez l'habitant et propose différentes excursions dans la ville et dans la région. Il peut même vous emmener faire une semaine de camping au bord de la Katcha, en naviguant sur un radeau.

■ **SPOUTNIK (СПУТНИК)**
57 Prospekt Mira
✆ +7 3912 12 33 96
✆ +7 3912 12 31 51
www.sputnik-kras.ru
nadezhda@sputnik.krsn.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 11h à 15h.
L'agence de voyages Spoutnik, une des agences leaders de la Sibérie, propose des tours et des excursions dans la région de Krasnoïarsk et dans toute la Russie. Approche individualisée. L'équipe parlant anglais vous renseignera sur les destinations qui vous intéressent et s'occupera des visas, des transferts et des réservations.

■ **VISIT SIBERIA**
✆ +7 391 212 51 61
www.visitsiberia.info
itc.krsk@gmail.com
Site Internet consultable en anglais et en allemand.
Site Internet consacré au tourisme dans la région de Krasnoïarsk, très complet.

Argent

Les bureaux de change se trouvent principalement dans la rue Lenina et sont ouverts du lundi au samedi de 9h à 18h. Les banques VTB24, Sberbank, Vostochny bank sont les plus courantes.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
62 Oulitsa Lenina
✆ +7 391 227 57 58
www.pochta.ru
client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h, le dimanche de 9h à 14h.

Santé - Urgences

■ **ABSOLUTE-MED (АБСОЛЮТ-МЕД)**
50 Oulitsa Ouritskogo
✆ +7 391 212 43 57
✆ +7 391 295 52 00
absolutmed@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le week-end de 9h à 19h.
Médecins de toutes les catégories, examens médicaux.

Orientation

Krasnoïarsk est construite sur les deux rives du Ienisseï. Le centre, situé sur la rive gauche, s'articule autour de trois grandes rues parallèles au fleuve : l'oulitsa Karla Marxa, le prospekt Mira et l'oulitsa Lenina.

Se loger

Bien et pas cher

■ **SIBTOURGUIDE (СИБТУРГИД)**
85 Oulitsa Mira
Appartement 72
✆ +7 3912 51 26 54
✆ +7 3912 45 11 48
www.sibtourguide.com
anatoliy14@yahoo.com
A partir de 700 RUB.
En plein centre-ville avec restaurants et commerces à proximité, cet hostel propose des chambres de 1 à 4 lits, une cuisine et un salon communs. Beaucoup de touristes étrangers ont déjà apprécié leur séjour dans cet endroit chaleureux. Le propriétaire parle russe et anglais et il vous aidera également à organiser des excursions.

Confort ou charme

■ **AMAKS CITY HOTEL*****
2 Oulitsa Aleksandra Matrosova
✆ +7 391 276 19 00
www.krasnoyarsk.amaks-hotels.ru
kras-sale@amaks-hotels.ru
Chambre simple à partir de 2 300 RUB, double 2 700 RUB. Wi-fi.
Un complexe de 15 étages sur la rive droite du Ienisseï. Demandez les chambres aux derniers étages pour avoir une belle vue sur le fleuve.

■ **DOM HOTEL CLASSIC (ДОМ ОТЕЛЬ КЛАССИК)**
16A Oulitsa Krasnoy Armii
✆ +7 3912 90 66 66
www.dom-hotel24.ru
info@dom-hotel24.ru
Chambre simple économique à partir de 4 200 RUB, double confort à 5 200 RUB.
Cet hôtel de nouvelle génération est confortable et le service est excellent. C'est la meilleure proposition en ville pour le moment.

■ **HÔTEL KRASNOÏARSK (КРАСНОЯРСК)**
94 Oulitsa Ouritskogo
✆ +7 391 274 94 03
✆ +7 3912 274 94 00
www.hotelkrs.ru
reception@hotelkrs.ru
Chambre simple à partir de 3 200 RUB, double à partir de 4 000 RUB.
Un grand hôtel restauré en 1997. Vue sur le pont du Ienisseï, ambiance amicale. Le restaurant de l'hôtel propose une excellente cuisine et un bon orchestre, mais le service est pesant et l'addition lourde. L'établissement dispose également de quelques cafés et bars sympas. Son grill-bar, dans l'angle gauche du bâtiment, est un des endroits *in* de la ville.

■ **HÔTEL OKTIABRSKAÏA (ГОСТИНИЦА ОКТЯБРЬСКАЯ)**
15 Oulitsa Mira
✆ +7 3912 27 76 08
✆ +7 3912 23 08 08
www.hoteloctober.ru
rooms@hoteloctober.ru
Chambres simples à partir de 3 115 RUB, doubles à partir de 3 870 RUB (sans petit-déjeuner). Wi-fi.
C'est l'un des meilleurs hôtels de la ville, situé dans la plus ancienne partie de la ville, et donc très central car près du quartier piéton. Le joli bâtiment moderne revêtu du marbre rose de Saïan abrite également un grand restaurant de cuisine russe et sibérienne. Spa et salles de conférences. Les chambres sont confortables mais ne justifient pas forcément les prix.

■ **IBIS KRASNOYARSK**
125 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 391 204 13 00 – h8121@accor.com
Chambre double à partir de 2 800 RUB, petit-déjeuner à 480 RUB.
Marque d'hôtellerie économique connue dans le monde entier. La réception se trouve au 3e étage. Chambres propres et fonctionnelles. Petit coin de canapé, café, bar. Ordinateur et imprimante à disposition des clients.

■ **METELITSA (МЕТЕЛИЦА)****
14/1 Prospekt Mira
✆ +7 391 227 60 60
www.hotel-metelitsa.ru
hotel@metelitsa24.ru
Chambre simple standard à partir de 5 320 RUB, double à partir de 7 300 RUB.
Hôtel en plein centre-ville. Restaurant, café. Bonne connexion wi-fi.

■ **OGNI IENISSEÏA (ОГНИ ЕНИСЕЯ)**
80 Oulitsa Doubrovinskogo
✆ +7 391 227 52 62
www.oe-hotel.ru – sale@24kmk.ru
Chambre simple 2 800 RUB, double à partir de 3 200 RUB, studio 5 900 RUB.
Ouvert en 1964, il est très bien situé sur les quais du Ienisseï, près de la gare fluviale. Restaurant modeste.

■ **SIBERIAN SAFARI CLUB (СИБИРСКИЙ САФАРИ КЛУБ)***
117A Oulitsa Sudostroitelnaya
✆ +7 391 261 33 58
www.hotelsafari.ru – hotelsafari@mail.ru
Chambre double à partir de 2 500 RUB, luxe à partir de 5 000 RUB.
Hôtel confortable même si la décoration n'est pas toujours heureuse. Situation pas très centrale, mais environnement agréable (l'hôtel est situé dans un parc qui borde le fleuve Ienissei). Restaurant, spa, salles de conférences. Une partie du site Internet est en anglais.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **ALI BABA (АЛИ БАБА)**
187 Prospekt Imeni Gazety Krasnoyarsky Rabochy
✆ +7 391 236 33 40 – www.24alibaba.ru
Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Environ 600 RUB.
Situé sur l'autre rive, ce restaurant propose des plats ouzbeks dans une ambiance conviviale et très animée… Entre la cantine soviétique et le café oriental.

■ **VINEGRET (ВИНЕГРЕТ)**
12 Oulitsa Sourikova
✆ +7 391 231 19 89
Ouvert du dimanche au lundi de 10h à 22h, du mardi au samedi de 10h à minuit. Comptez environ 200 RUB.
Une *stolovaïa* servant des plats russes, japonais, américains et italiens à des prix abordables. La salle, au décor moderne et amusant, est spacieuse. De nombreux employés des bureaux voisins viennent y manger à midi.

Bonnes tables

■ **BALKAN GRIL (БАЛКАН ГРИЛЬ)**
9 Oulitsa Perensona
✆ +7 391 212 07 28 – www.balkan-gril.ru
Ouvert de midi à minuit. Environ 1 500 RUB.
Le restaurant spécialisé en cuisine serbe, très apprécié par les habitants de Krasnoïarsk, se trouve non loin de la place Téatralnaya. Un bon choix de vins.

■ **GADALOV (ГАДАЛОВЪ)**
100 Oulitsa Doubrovskogo
✆ +7 391 266 15 60
www.v-resto.ru – gadalov.rest@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Environ 1 500 RUB.
Le restaurant chic se trouve en face du quai de Ienisseï et porte le nom de l'entrepreneur et du mécène de Krasnoïarsk, Nikolaï Gadalov, qui fonda une grande entreprise de navigation et développa la voie fluviale. Aujourd'hui, pour le grand plaisir des amateurs, le restaurant sert les plats traditionnels russes et des spécialités sibériennes, pour une addition élevée mais la qualité est au rendez-vous.

■ **HÔTEL KRASNOÏARSK (КРАСНОЯРСК)**
94 Oulitsa Ouritskogo
✆ +7 391 274 94 03 / +7 3912 274 94 00
www.hotelkrs.ru
reception@hotelkrs.ru
Comptez 1 000 RUB. Ouvert tous les jours de midi à minuit (les vendredis et samedis jusqu'à 2h du matin).
Un des restaurants les plus prestigieux de la ville. Cuisines russe, sibérienne et européenne.

■ **SVINIA Y BISSER (СВИНЬЯ И БИСЕР)**
16A Oulitsa Krasnoï Armii
✆ +7 391 226 66 88
avva-266677@bk.ru
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Comptez environ 700 RUB. Petit déjeuner servi jusqu'à 11h à 450 RUB.
Le nom du restaurant qui signifie « Cochon et grains de verre » est assez mystérieux, mais il a le mérite d'intriguer, de faire parler et de ne pas s'oublier ! Au-delà du savoir-faire marketing du groupe Bellini qui gère plusieurs établissements, l'ambiance et la cuisine de ce restaurant valent le détour. Le restaurant jouit d'ailleurs d'une bonne réputation auprès des locaux. Le décor boisé, cosy et élégant est très réussi. Il sert principalement des plats de la cuisine russe et européenne, de bonne facture et en quantité généreuse.

■ **TRATTORIA FORMAGGI**
15 Prospekt Mira
✆ +7 391 233 44 33
www.bellinigroup.ru
Ouvert tous les jours de 6h30 à minuit. Comptez environ 1 500 RUB.
Le restaurant se trouve dans l'hôtel Oktyabrskaïa et propose des plats de cuisine italienne. Personnel efficace et sympathique. Business lunches copieux à partir de 300 RUB.

Sortir

Cafés - Bars

■ **BOULANGERIES BELGES (БЕЛЬГИЙСКИЕ ПЕКАРНИ)**
127 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 903 923 22 20
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Une chaîne de pâtisseries qui vend de bonnes gourmandises à des prix modérés. Un salon de thé est aménagé pour les déguster sur place.

■ **MATHÉ (МАТЭ)**
127 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 391 291 32 06
mate_@mail.ru
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Environ 400 RUB pour un café et un dessert.
Un endroit sympathique dans le plein centre-ville pour prendre un thé, un café, un chocolat ou un goûter.

■ **PEOPLE'S BAR**
12 Oulitsa Sourikova
✆ +7 391 212 25 38
www.peoplesbar.ru
Ouvert tous les jours de midi à 1h. Environ 700 RUB.
Un endroit extrêmement convivial pour passer la soirée entre amis ou pour déjeuner à midi. Ambiance musicale agréable, bons cocktails, personnel très aimable et chaleureux.

Clubs et discothèques

■ **ERA (ЭРА)**
1A Oulitsa Doubrovinskogo
✆ +7 391 265 83 94
www.vk.com/erahome
Ouvert du jeudi au samedi de 22h à 6h.

La légende de la rivière Bazaïkha

Il était une fois, il y a très longtemps, un pêcheur nommé Takmak, qui habitait avec sa femme Bazaïkha et son fils Kiziam dans la combe de Bobrovy (du castor). Un jour, en revenant de la chasse, le fils rapporta à la maison une pierre jaune brillante. Takmak l'examina et demanda à Kazim de lui montrer l'endroit où il l'avait trouvée. Pendant les jours qui suivirent, le père s'acharna à transporter les pierres veinées d'or pour les enfouir au plus profond de la taïga. Mais bientôt la possession d'un tel trésor engendra la peur de le perdre, et Takmak se mit à craindre d'être volé par son fils. Il amassa de grosses pierres au pied du rocher pour en faire un mur. Un jour, comme Kiziam passait par là au retour de la chasse, son père fit choir sur lui l'une de ces pierres. Un cri lugubre retentit : « Maudit soit l'assassin ! », disait l'esprit des montagnes. « Désormais tu resteras assis sur ce rocher au-dessus du tombeau de ton fils, pétrifié à tout jamais. Que les gens se souviennent de ton crime et de la malfaisante puissance de l'or. » Et aussitôt Tamak se figea. Les chaudes larmes de la mère formèrent un ruisseau et emportèrent l'amas de pierres. Ainsi naquit la rivière Bazaïkha.

Considérée comme la meilleure boîte de la ville. Concerts, discothèques thématiques. Possibilité d'acheter les places pour les concerts sur le site Internet.

Spectacles

CINÉMA EPITSENTR (КИНОТЕАТР ЭПИЦЕНТР)
173b Prospekt Imeni Gazety Krasnoyarsky Rabotchy
✆ +7 3912 777 888
www.epicentr.ru
mail@epicentr.ru

CINÉMA LUTCH (КИНОТЕАТР ЛУЧ)
149 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 391 260 00 00
www.kinoluch.ru – info@kinoluch.ru
Le meilleur cinéma de la ville. Club de billard, cafés, restaurant et jeux.

DOM KINO (ДОМ КИНО)
88 Prospekt Mira
✆ +7 391 227 26 37
www.filmshouse.ru – dom.kino@krsk.info
Caisses ouvertes de 11h à 21h. Places de 110 à 200 RUB.
Le premier cinéma de la ville ouvert en 1910 fut lancé sous le nom de « Pathégraphe », en hommage aux frères Émile et Charles Pathé. Aujourd'hui, la « Maison du cinéma » cherche à promouvoir les films des auteurs indépendants russes et étrangers, souvent en version originale avec sous-titres russes.

GRANDE SALLE DE CONCERTS (БОЛЬШОЙ ЗАЛ ФИЛАРМОНИИ)
2B Prospekt Mira
✆ +7 3912 27 29 36 / +7 3912 274 930
www.krasfil.ru
info@krasfil.ru
Les caisses sont ouverts de 11h à 20h sans interruption. Les prix varient beaucoup suivant les spectacles : de 200 RUB à 1 500 RUB environ.
Dans le centre historique de la ville, sur les bords du Ienisseï, un bâtiment moderne des années 1970, à côté de l'hôtel Oktiabrskaïa. Très bon niveau et prix abordables.

SALLE D'ORGUE (ОРГАННЫЙ ЗАЛ)
20 Oulitsa Dekabristov
✆ +7 391 221 05 66 – www.krasfil.ru
A 10 mn à pied de l'hôtel Krasnoïarsk en direction de la gare.
Un joli bâtiment, architecture des années 1920.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES (ТЕАТР КУКОЛ)
119 Oulitsa Lenina ✆ +7 3912 11 30 00
www.puppet24.com – bapart@yandex.ru
Billets : de 200 à 300 RUB. Les caisses sont ouvertes tous les jours de 10h à 19h, jusqu'à 18h le week-end. Interruption chaque jour de 14h à 15h.
La première représentation a eu lieu le 18 octobre 1938. Au répertoire : Molière, Shakespeare, Wilde… La salle peut accueillir 122 spectateurs.

THÉÂTRE DES JEUNES SPECTATEURS (ТЕАТР ЮНОГО ЗРИТЕЛЯ)
25 Oulitsa Vavilova
✆ +7 391 213 10 32
www.ktyz.ru – tuz.kr@mail.ru
Arrêt Tiuz
Caisses ouvertes de 10h à 20h avec une interruption de 12h30 à 13h, de 15h30 à 16h.
Fondé en 1964, il programme des œuvres classiques et contemporaines, pour un public jeune. La troupe (35 personnes) part souvent en tournée, y compris à Moscou et à Saint-Pétersbourg ; en 1991, elle était en Chine, en 1994, au Japon.

■ **THÉÂTRE DRAMATIQUE POUCHKINE (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР ИМ А.С. ПУШКИНА)**
73 Prospekt Mira
✆ +7 391 222 38 22
www.new.sibdrama.ru
pressdrama@yandex.ru
Deux salles, billets à partir de 200 RUB. Caisses ouvertes tous les jours de 10h à 21h (pause déjeuner de 14h30 à 15h).
Fondé en 1875, ce théâtre, le plus ancien de la région, occupe actuellement un bel édifice construit de 1902. Innokenti Smoktounovski, célèbre acteur russe, y a fait ses débuts. Pièces d'auteurs russes et étrangers, classiques et contemporains.

■ **THÉÂTRE MIME « COURIR DEUX LIEVRES » (МИМ-ТЕАТР « ЗА ДВУМЯ ЗАЙЦАМИ »)**
30 Oulitsa Telmana
✆ +7 3912 93 20 53
www.mimteatr.ru
mimteatr@mail.ru
On entre par le côté droit du bâtiment DK Kraza. Places à réserver à l'avance par téléphone, à partir de 350 RUB.
Ce théâtre privé, fondé en 1987 par deux acteurs et metteurs en scène, Irina et Valeri Zaytsev, propose des spectacles pour enfants et pour adultes dans une salle de 50 places.

■ **THÉÂTRE NATIONAL D'OPÉRA ET DE BALLET (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА)**
2 Oulitsa Perensona
Derrière l'hôtel Krasnoïarsk
✆ +7 391 227 86 97
www.krasopera.ru
Caisses ouvertes tous les jours de 10h à 20h. Il est possible d'acheter les places sur le site Internet. Billets à partir de 100 RUB.
Situé dans le centre-ville, au bord du Ienisseï, c'est un bâtiment des années 1980, en marbre de Saïan et au design contemporain. Au répertoire, des œuvres d'auteurs modernes russes, italiens et français. Des metteurs en scène étrangers sont souvent invités.

Joli détour prisé des jeunes de Krasnoïarsk

Au niveau du Musée ethnographique, descendre, prendre à gauche et longer alors le Ienisseï, qui offre ici une vue extraordinaire. On atteint un pont, considéré comme le plus romantique de la région, et qui conduit à l'île « du Loisir ».

À voir – À faire

En été, certaines rues du centre deviennent piétonnes et accueillent les terrasses des cafés. En partant de l'hôtel Krasnoïarsk, situé 94 oulitsa Ouritskogo dans le centre-ville, on arrive en flânant au Théâtre d'opéra et de ballet (2 oulitsa Perensona). Tout près, le centre historique et culturel propose la visite du musée-paquebot Saint-Nicolas, à bord duquel Lénine quitta Krasnoïarsk pour Chouchenskoïé. Sur la place, près de la Strelka (pointe de terre), les Galeries marchandes (6 oulitsa Karla Marksa) sont un exemple architectural du classicisme provincial. Au 13 de la rue Lénine se dresse l'église de l'Annonciation (Blagovetchensky sobor, 1804-1812). Ce bâtiment en brique non crépi illustre une période de transition dans l'architecture locale : les principes de l'esthétique baroque qui dominaient jusque-là cèdent alors la place aux canons du classicisme qui, désormais, domineront le style de l'architecture en brique de Krasnoïarsk.
L'autobus 32 peut vous emmener ensuite au nord de la ville, vers la montagne Karaoulnaïa, où se trouve une chapelle dédiée aux cosaques qui ont fondé la ville. Du haut de cette montagne, les cosaques surveillaient les environs du bourg (le mot russe karaoul signifie « corps de garde »). La chapelle en bois, du tout début du XIX^{e} siècle, fut remplacée, en 1885, par la Sainte-Parascève Piatnitzsa, une chapelle en brique visible de partout à la ronde. Du centre, on peut s'y rendre à pied, en 40 minutes, en suivant la rue Weinbaum ou la rue Perenson, puis la rue Brianskaïa et, enfin, tout droit, en montant l'escalier le long de la montagne. De là, un panorama superbe s'étend sur la ville, d'un côté sur les monts, de l'autre sur la rivière Katcha. C'est le lieu favori des amoureux qui s'y retrouvent pour admirer le somptueux panorama qui s'étend sur la ville. Juste en dessous se trouve un canon qui tire douze coups tous les jours à midi.
On peut ensuite revenir en autobus vers la cathédrale Pokrovskaïa (Pokrovsky Kafedralny sobor), bâtie au XVIII^{e} siècle, dans le style baroque sibérien. Ce bâtiment, le plus ancien de la ville, se trouve au carrefour de l'avenue de la Paix (prospekt Mira) et de la rue Sourikov (oulitsa Sourikova). En 1977-1978, la cathédrale a été restaurée, peinte en deux couleurs, et ses dômes redorés. Elle abrite le Musée de l'histoire de la ville.

© STÉPHAN SZERSNIETA

Le Centre historique et culturel.

L'avenue de la Paix (prospekt Mira) est la rue principale de la ville. On y trouve la Maison des Soviets, le Théâtre d'art dramatique et les établissements d'enseignement supérieur. Prenez ensuite l'autobus 11, jusqu'à l'arrêt « Oulitsa Perensona ». Non loin, au 23 oulitsa Weinbauma, se trouve une ravissante petite maison de bois. Chemin faisant, vous pouvez visiter la maison-musée du grand peintre russe Vassily Sourikov (98 oulitsa Lenina). En poursuivant jusqu'à la gare, vous verrez un grand pont de chemin de fer construit à la fin du XIXe siècle. Prouesse technique remarquable, cet ouvrage, réalisé par l'ingénieur A. Proscouriakov, reçut, en même temps que la tour Eiffel, la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris, en 1900. Près de la gare, sur la place Rouge (Krasnaïa ploschad), se dresse un monument aux combattants de la révolution de 1917.

MUSÉE BORIS RIAOUZOV (МУЗЕЙ БОРИСА РЯУЗОВА)

127 Oulitsa Lenina
✆ +7 391 211 26 20
www.ryauzov.ru
2112620@mail.ru
Ouvert du 11h à 19h, sauf le lundi. Entrée 40 RUB.
Krasnoïarsk s'enorgueillit particulièrement de trois peintres qui ont vécu et travaillé ici : Vassili Sourikov, Andreï Pozdeev et Boris Riaouzov. Des tableaux du dernier sont exposés au musée des Beaux-Arts de Krasnoïarsk, à la Galerie Tretiakov à Moscou et au musée russe de Saint-Pétersbourg. Le musée de Riaouzov met en valeur la vie et l'œuvre du peintre et organise également des expositions d'artistes contemporains.

MUSÉE DE V. ASTAFIEV (МУЗЕЙ В.П.АСТАФЬЕВА)

66 Oulitsa Lenina
✆ +7 391 227 62 02
www.kkkm.ru
litmuzey@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi. Entrée 100 RUB.
Le musée consacré à la Sibérie et aux écrivains sibériens se trouve dans le bâtiment magnifique du XIXe siècle.

MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

84 Oulitsa Doubrovinskogo
✆ +7 391 227 05 80
www.kkkm.ru
museum@kkkm.ru
Derrière le pont du lenisseï.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h et le jeudi de 10h à 21h. Entrée adulte : 150 RUB.
Entièrement restauré, le musée propose de belles collections d'objets ethnographiques des différents peuples de la région de Krasnoïarsk. Le bâtiment est un monument architectural exceptionnel construit entre 1913 et 1923 : son apparence est un mélange fantastique de style moderne et de style égyptien.

MUSÉE VASSILY SOURIKOV (МУЗЕЙ СУРИКОВА)

98 Oulitsa Lenina
✆ +7 391 211 24 78
www.surikov-dom.com
surikov-museum@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h, fermé le lundi. Entrée 100 RUB, 50 RUB tarif réduit.

La maison de Sourikov est une propriété cosaque typique du XIXe siècle : une parcelle de terrain derrière une palissade circulaire, un trottoir en bois menant du portillon vers la maison, une véranda couverte et, au fond de la cour, une écurie, un sauna russe, une remise. Il vaut mieux commencer la visite du musée par le premier étage, destiné autrefois aux sous-locataires. Là sont réunis les objets relatant la vie et l'œuvre du peintre Vassily Sourikov. Dans la première pièce sont exposées ses aquarelles, dans la deuxième les grandes photos et les reproductions en couleurs de ses plus grands chefs-d'œuvre, dans la troisième, on pourra admirer 60 tableaux à l'huile. L'appartement des Sourikov se trouve au rez-de-chaussée. Voilà ce qu'écrit Cédric Gras dans son livre *Le Nord, c'est l'Est* à propos du musée : « Je visite le musée des Beaux-Arts consacré au peintre Sourikov, connu pour son tableau *La Conquête de la Sibérie par Ermak*. La toile représente une bande de cosaques aux prises avec une tribu autochtone. La peinture parle mieux que tous les arts. Elle offre à l'œil ce que les écrivains ne formulent qu'avec peine. Qui ne reste pas ébloui et songeur devant des scènes comme *La Princesse Morozova* ou *La Prise de la forteresse de neige* ? Bien qu'au musée de Krasnoïarsk, je ne trouve guère que quelques esquisses. Les chefs-d'œuvre sont à la galerie Trétiakovskaïa de Moscou ou au Musée Russe de Saint-Pétersbourg. Mais Sourikov est né ici, dans une maison en bois aux volets ornés, non loin de la place Lénine. Avec quelques autres, elle tient encore bon face aux nouveaux immeubles qui poussent en désordre. »
Le musée organise des « Journées Sourikov », qui réunissent les descendants du peintre et au cours desquelles on peut entendre de vieilles chansons et ballades qu'il a aimées.

RÉSERVE NATURELLE DES STOLBY (КРАСНОЯРСКИЕ СТОЛБЫ)

Stolby
✆ +7 391 261 17 10
www.stolby.ru/eng/
stolby@mail.ru

On accède aux Stolby en prenant l'autobus 50 de la gare ferroviaire jusqu'à l'arrêt « Bobrovy Log ». Puis, un sentier pittoresque le long de la rivière Laletina mène, en 2 heures de marche, jusqu'à la réserve. Les touristes appellent ce chemin Pykhtoune gora (montagne des Soufflants).
Site internet consultable en anglais.

À 3 km au sud-ouest de Krasnoïarsk, sur la rive droite du Ienisseï, se trouve la réserve naturelle d'Etat, Stolby (Poteaux), fondée en 1925. La balade jusqu'aux Stolby représente la promenade préférée de tous les habitants de Krasnoïarsk, qui s'y rendent volontiers entre amis ou en famille. C'est aussi une excellente façon de vivre un moment sympathique avec les habitants de la ville, qui chantent, mangent et boivent en se promenant. Exceptionnelle création de la nature cachée dans l'épaisse taïga, la réserve, large de 24 km, occupe une superficie de 47 200 ha. Elle longe le Ienisseï sur 34 km. On y compte 550 espèces de plantes, 85 espèces de mammifères, 150 espèces d'oiseaux et 22 espèces de poissons. Pendant des millions d'années, les vents et les pluies y ont sculpté des figures granito-siénites de taille gigantesque, nommées d'après leurs formes bizarres, Plumes, Arc de Lion, Doigt du Diable, Totem, Grand Aigle, Grand-père, Mitaine, etc. La hauteur de ces rochers, qui forment 80 groupes, peut atteindre 1 000 m. Stolby, le coin le plus pittoresque et le plus visité, s'étend sur 1 400 ha au nord de la réserve. C'est La Mecque des touristes et des alpinistes. Le premier Stolbe (premier Poteau), de 568 m de haut, est le plus populaire. Le plus grand et le plus haut rocher est le second Stolbe, de 592 m de haut et de 800 m de circonférence. Lorsqu'on est au sommet d'un de ces pics, dont certains peuvent être escaladés sans trop de difficulté, on a une vue unique sur la mer, l'Océan et la taïga… Les amateurs de varappe y trouveront de quoi exercer leurs talents. Mais attention, l'escalade des Stolby est réservée aux sportifs avertis et surtout équipés !
Une autre curiosité de Stolby sont les quelques dizaines d'animaux vivant ici en toute liberté. Non loin de la rivière Bazaïkha se dresse Takmak, un grand rocher lugubre visible de Krasnoïarsk. Près de la combe de Bobrovy, où fut construit un téléphérique long de 2 km, se trouve un tremplin de 100 m.

Une visite des Stolby en télésiège. Toujours très active, la mairie de la ville a entamé un grand chantier de construction à l'écart de la ville, afin de lui offrir un télésiège pour se promener parmi les Stolby. Pour se rendre sur ce nouveau site touristique, il faut prendre le bus 37. A défaut d'une virée en télésiège, la rivière Bazaïkha offre à cet endroit une vue magnifique, mais qui risque d'être rapidement gâtée par les gros complexes touristiques dont la construction va bon train.

© STÉPHAN SZERSNIETA

Etudiants en art en pratique sur le panorama de Krasnoïarsk.

■ **ZOO ROEV RUTCHEÏ (КРАСНОЯРСКИЙ ПАРК ФЛОРЫ И ФАУНЫ РОЕВ РУЧЕЙ)** ★★

293 Oulitsa Sverdlovskaya
✆ +7 391 269 81 01
✆ +7 391 229 90 64
www.roev.ru
office@roev.ru
Le bus 80 relie la gare ferroviaire et le parc. On peut également accéder au site en train, jusqu'à l'arrêt « Roev Routcheï ».
Ouvert tous les jours de mai à août de 9h à 22h, de septembre à janvier de 9h à 20h, et de janvier à mars de 9h à 19h. Fermeture des caisses 2 heures avant la fermeture du zoo. Aquaterrarium ouvert tous les jours de 11h à 17h45 quel que soit le mois. Entrée : 300 RUB par adulte, 100 RUB par enfants, gratuit pour les moins de 7 ans.
Ce zoo, construit tout récemment à l'initiative du maire de la ville, offre une occasion unique de voir certains animaux comme les majestueux marals, les rennes tachetés ou les tigres blancs de la forêt sibérienne. Dans un cadre magnifique, on peut se promener parmi des espèces de plantes rares et protégées. Les enclos sont moins réussis pour les espèces exotiques. Enfin, la grande roue permet d'avoir une vue panoramique sur toute la ville.

Sports – Détente – Loisirs

■ **BOBROVY LOG (БОБРОВЫЙ ЛОГ)**

92 Oulitsa Sibirskaya ✆ +7 391 256 86 86
www.bobrovylog.ru
oazis@bobrovylog.ru
Le bus 37 circule entre le centre-ville et la station, arrêt « Bobrovy log ».
Caisses ouvertes du mercredi au samedi de 9h45 à 21h45, du dimanche au mardi de 9h45 à 20h45.
A la sortie de la ville et à proximité de la réserve naturelle de Stolby, la station de ski et centre de loisirs Funpark Bobrovy Log occupe 80 ha entre forêt et montagne. Doté d'équipements modernes (télésièges, attractions…), le domaine peut accueillir les touristes toute l'année en proposant de nombreuses activités : ski alpin, ski de fond, patinoire en hiver et randonnées, attractions, plages et activités nautiques en été. C'est un endroit très agréable à visiter pour les grands et les petits et même pour prendre un verre au sommet de la montagne qui offre une vue imprenable sur la réserve naturelle de Stolby.

Le fer de Pallas

Sur la rive droite de la mer de Krasnoïarsk, à 15 km du village de Koma, on peut voir, d'un bateau et à l'aide de jumelles, un monument commémoratif de la découverte, Pallaçovo Gélézo (le fer de Pallas). En octobre 1771, le grand explorateur russe de la Sibérie, Peter Pallas, d'origine allemande (1741-1811), arriva à Krasnoïarsk. Il y mit en ordre sa collection, recopia ses journaux de voyage et les compléta par du matériel d'archives. En 1772, un convoi de quelques chariots chargés de collections de minerais, d'animaux et d'oiseaux empaillés se dirigea de Krasnoïarsk vers Saint-Pétersbourg.

Le convoi comportait de solides traîneaux chargés d'un bloc de fer d'un poids de 700 kg. Ce bloc, à la surface rugueuse couverte d'une mince croûte, et à la forme d'œuf géant, était un don du forgeron Jacov Medvédev, qui l'avait trouvé sur la ligne du partage des eaux des rivières Oubey et Sicime, affluents droits du Ienisseï. Le forgeron, qui l'avait transporté dans sa cour, s'y était attaqué de tout son cœur sans réussir à le forger. Pendant 22 ans, le bloc mystérieux demeura dans la cour. P. Pallas en entendit parler et envoya un homme pour l'acheter. Mais le forgeron donna le bloc gratuitement et construisit même des traîneaux spéciaux pour l'acheminer vers la capitale.

L'énigmatique objet y reçut le nom de « fer de Pallas » et son mystère fut déchiffré en 1794 par Ernst Chladni, savant tchèque qui affirma que c'était une météorite, la première trouvée et étudiée en Russie. Le paysan forgeron J. Medvédev fut décoré par l'Académie des sciences de Russie, et sa trouvaille est aujourd'hui visible au Cabinet des curiosités de Saint-Pétersbourg.

Shopping

■ **DIANA (ДИАНА)**
51 Prospekt Mira
✆ +7 391 227 05 76
www.artdiana.ru – diana@krasmail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h30, de 11h à 17h le week-end.
Boutique de souvenirs de toutes sortes. Objets des artisans et tableaux de peintres locaux.

■ **MARCHÉ CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)**
64 Oulitsa Katchinskaya
✆ +7 391 211 22 05
Ouvert de 8h à 18h.
La meilleure occasion de se familiariser avec la ville.

■ **SOUVENIRS DE SIBÉRIE (СИБИРСКИЕ СУВЕНИРЫ)**
95/1 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 902 958 67 38
Ouvert de 10h à 20h.
Le petit magasin de souvenirs des artisans de Krasnoïarsk se trouve juste à l'entrée du centre commercial, à droite. A côté, la boutique de produits sibériens : thé, miel, biscuits…

■ **TSOUM (ЦУМ)**
102 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 391 211 11 53
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
L'équivalent russe des Galeries Lafayette propose une galerie pratique pour le shopping.

Dans les environs

■ **BARRAGE DE DIVNOGORSK (ДИВНОГОРСКОЕ ВОДОХРАНИЛИЩЕ)** ★
DIVNOGORSK (ДИВНОГОРСК)
Situé à 33 km au sud de Krasnoïarsk, ce barrage constitue l'une des curiosités locales. Pour s'y rendre, compter 30 min en bateau omnibus, 1 heure 10 en train de banlieue ou 1 heure en car.
Le barrage permet d'approvisionner en eau la ville de Krasnoïarsk. Construit en 1963, sa hauteur atteint 124 m ; sa puissance est de 6 millions kW. Sa construction n'a pas été sans affecter le climat : la température du Ienisseï ne dépasse plus en été les 12-13 °C. C'est le seul endroit au monde où l'on fait descendre des bateaux sur rail. A proximité du barrage, on peut voir le pont de l'autoroute Abakan-Krasnoïarsk. Au début du XX^{e} siècle, en face du rocher appelé « Moine », sur la rive droite du Ienisseï, se trouvait le monastère des anachorètes. C'est sur son emplacement qu'a été fondée la ville.
La configuration de Divnogorsk lui donne un aspect très singulier : les rues ayant été tracées dans la taïga même, les maisons se regroupent d'un côté, tandis que de l'autre s'étend un paysage naturel de taïga sibérienne. Considérée comme l'une des villes les moins polluées du monde, parmi celles de moins de 30 000 habitants, Divnogorsk a été récompensée par une médaille d'argent à Montréal. A ne pas manquer le Jardin de plantes et sa roseraie, qui font la fierté locale !

CROISIÈRE SUR L'IENISSEÏ

Sur une carte, ce n'est qu'une fine cicatrice bleutée au milieu du visage de la Sibérie. En réalité, la largeur du fleuve est par endroits si importante que l'on croit être au bord de la mer. Le Ienisseï prend sa source dans l'ouest de la Mongolie et se jette, 4 000 km plus loin, dans la mer de Kara. De nombreuses agences de voyages basées à Krasnoïarsk proposent des croisières ralliant Doudinka, 2 000 km plus au nord : 11 jours d'un long fleuve pas si tranquille que ça. Tous les ports ponctuant le Ienisseï ont été construits par les prisonniers des camps dont on sent encore la présence en ces lieux désolés. Il s'agissait d'organiser le flottage du bois, principale ressource de la région. Aujourd'hui, les échanges commerciaux se font par la mer, à grands coups de brise-glace, et le fleuve est laissé à l'abandon. Mais une croisière s'impose : paysages, rencontre des peuples autochtones, communautés de vieux-croyants, anciens bagnards… C'est toute l'histoire de la Sibérie qui se lit le long du fleuve.

Pratique. Depuis 2001, la région de Doudinka et Norilsk est accessible uniquement aux étrangers munis d'un permis spécial, dont l'obtention peut être subordonnée à l'achat d'une croisière de grand luxe sur l'Anton Tchekhov (environ 1 200 €). La législation étant floue, mieux vaut vous renseigner auprès des agences de tourisme. Vous pouvez en revanche naviguer jusqu'à Igarka en toute liberté, l'aventure au-delà du cercle polaire est donc tout de même possible. Très peu d'étrangers remontent le fleuve : si vous voulez jouer les pionniers, c'est maintenant ! Voici deux bonnes adresses à Krasnoïarsk.

DIOULA TOUR (ДЮЛА ТУР)
94 Prospekt Mira
KRASNOÏARSK (КРАСНОЯРСК)
✆ +7 3912 66 16 10
Voir page 299.

SAYANSKOÏE KOLTSO (САЯНСКОЕ КОЛЬЦО)
117 Oulitsa Uritskogo
Bureau 2-01
KRASNOÏARSK (КРАСНОЯРСК)
✆ +7 3912 23 12 29
Voir page 300.

ATAMANOVO (АТАМАНОВО)

Une fois dépassé Iessaoulovo (poste de garde des cosaques) et Sosnovoborsk (ville satellite de Krasnoïarsk fondée en 1971), Atamanovo se dessine parmi les bouleaux et les pins. Ce village porte son histoire dans son nom, dérivé du mot « ataman », désignant un chef cosaque : il a été fondé en 1632 par un certain Andreï Doubenski, le premier gouverneur militaire de Krasnoïarsk. Escorté par un détachement de cosaques, il partit à la conquête du Nord, le long du fleuve, à une époque où les Russes avaient fort à faire avec les tribus autochtones, farouchement décidées à ne pas se laisser coloniser. Ataman est également un toponyme désignant le plus grand et le plus dangereux des rochers de la passe du « tuyau d'Ataman », premier rétrécissement du fleuve : le Taureau d'Ataman (Atamanova Trouba), un endroit qui exige de l'expérience et du savoir-faire du capitaine du navire. Après avoir laissé les villages d'Oust-Kan, Kekour, Pavlovtchina et Yukseevo, le bateau passe par le « tuyau » de Predivinsk, ville connue pour son usine de matériel de construction.

KAZACHINSKOÏE (КАЗАЧИНСКОЕ)

L'ancien bourg de Kazatchinskoïé, fondé en 1650, s'étend sur 5 km le long du fleuve. Sur l'emplacement de l'ancienne forteresse se trouve aujourd'hui une entreprise d'exploitation du bois. Le bateau approche du rapide Kazatchinsky. A cet endroit, le courant est de 18 à 20 km/h et les vagues montent parfois jusqu'à 1,50 m. Les embarcations doivent obligatoirement être guidées par un bateau-pilote pour emprunter l'étroit chenal. On passe ensuite le village de Strelka (pointe de terre), un port de transit important au confluent de deux grands fleuves sibériens, le Ienisseï et l'Angara. C'est dans ce port que le bois d'Angara est chargé sur des péniches pour être transporté au sud, à Krasnoïarsk, ou au nord, à Igarka.

Juste après le village, là où se rejoignent le Ienisseï et l'Angara, le grand cours du fleuve s'ouvre au regard. Mais, sur plusieurs kilomètres, l'Angara, fille du Baïkal, se différencie du Ienisseï par son eau limpide et bleuâtre. Le lit du Ienisseï devient beaucoup plus large, plus profond et plus transparent.

LESSOSIBIRSK (ЛЕСОСИБИРСК)

La largeur du fleuve atteint 3 km près d'Abalakovo où, en 1967, fut tracé l'embranchement du Transsibérien. Peu après les « taureaux de Bourmakino » qui serrent « les joues » du Ienisseï, le bateau arrive dans la ville des scieurs de bois, Lessosibirsk. C'était autrefois une ville dynamique dont l'économie tout entière reposait sur le bois. Aujourd'hui, elle n'offre à voir que des usines désertes ou sous-productives, dans un décor décrépit. A la grande époque soviétique, les bourgs implantés le long du Ienisseï avaient la réputation d'être prospères et agréables. Les « continentaux » (les Russes européens) qui venaient doubler leur salaire en Sibérie, bénéficiaient d'un approvisionnement régulier, de l'éloignement de Moscou et d'une nature vierge. De nos jours, le bois ne paie plus, la maigre production est vendue à la Chine à des prix dérisoires et l'absence d'investissements se fait sentir. Le tourisme fluvial, actuellement presque exclusivement local, pourrait bien représenter le salut de la région.

IENISSEÏSK (ЕНИСЕЙСК) ★

Fondée en 1619, soit neuf ans avant Krasnoïarsk, Ienisseïsk, l'une des plus anciennes villes sibériennes, devint au XVII[e] siècle la première capitale véritable de la goubernia (territoire) de Krasnoïarsk, porte de la Sibérie orientale. Favorisée par sa situation exceptionnelle au bord du fleuve, elle continua de grandir très vite pour devenir, au XVIII[e] siècle, la plus importante ville sibérienne. Réputée pour son artisanat, elle était également le principal centre du négoce des fourrures. Au mois d'août s'y tenaient de fameuses foires où l'on vendait des cloches, du fil hollandais, du tabac anglais, du thé, des soies chinoises, des perles russes, etc., toutes marchandises échangées contre des fourrures sibériennes. Après l'incendie de la ville, en 1702, des maçons de Tobolsk furent appelés pour y construire des maisons en brique, les premières à apparaître en Sibérie orientale.

À voir – À faire

La ville garde quelques vestiges architecturaux, dont deux maisons aux façades de style traditionnel russe : celle en brique, à un étage, construite en 1722 (122 oulitsa Lenina), et celle située au coin du quai, juste en face du débarcadère (11 oulitsa Petrovskova). La brique était utilisée tant pour la défense contre les incendies que pour la décoration des bâtiments. Le rez-de-chaussée de ces anciennes maisons de marchands servait à stocker les marchandises, tandis que le premier étage était habité. Au début des années 1730, alors qu'un deuxième incendie avait détruit presque toute la ville (nouvellement restaurée après celui de 1702), on décida de bâtir des églises en pierre.

Vers la fin du XIX[e] siècle, Ienisseïsk en possédait neuf, qui imprimèrent leur style à l'architecture de la ville. Malheureusement, après huit décennies de régime communiste, il n'en subsiste que deux : le monastère Spasso-Preobrajensky (XVIII[e] siècle) et les restes de l'église Bogoïavlensky (1730-1750). On pourra, à partir du débarcadère, faire une balade à travers la ville jusqu'à l'ancien monastère Spassky. L'exposition qui se tient dans un de ses bâtiments raconte l'histoire de quelques décembristes. Avant la révolution de 1917, la ville fut en effet un lieu d'exil politique. Plus tard, sous le régime communiste, les « indésirables » étaient déportés plus à l'est où les conditions d'internement étaient bien pires. Ienisseïsk n'étant pas bien grand, il est facile de s'y orienter. La rue principale, l'incontournable rue Lénine, présente juste derrière le pont (au n° 83) l'un des plus anciens bâtiments de la ville de style baroque sibérien. On pourra voir quelques exemples intéressants d'architecture classique de la Russie provinciale sur le site du monastère Rojdestvensky, dans les rues proches du centre et au n° 9 de la rue Petrovskova, juste en face d'une propriété de marchand du XVIII[e] siècle. La découverte de l'or, en 1835, favorisa un certain essor de la ville : l'extraction du métal précieux y représentait à l'époque 90 % de la production totale du pays. Mais, peu de temps après, la fièvre de l'or se déplaçant vers le sud, Ienisseïsk traversa une période de crise économique.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE IENISEYSK (ЕНИСЕЙСКИЙ КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
106 Oulitsa Lenina
✆ +7 39195 221 09 – ekm_muzey@mail.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 17h sauf le dimanche.
Le musée, inauguré en 1883, est logé dans un bâtiment construit en 1747 pour la Douma de la ville. Ses précieuses collections ethnographiques firent l'admiration du Norvégien Fritjof Nancen, explorateur de l'Arctique, lors de son passage dans la région en 1913. On y voit, entre autres, des instruments aratoires et des objets de la vie domestique des habitants du moyen Ienisseï, des habits des indigènes du Grand Nord, des livres anciens reliés pleine peau, des spécimens de broderies sur velours, des sculptures sur bois et sur fer, ainsi qu'une machine de chercheurs d'or du XIXe siècle. Le musée expose également de nombreux documents concernant les premières expéditions sibériennes parties de Ienisseïsk, ville qui reste liée aux noms des explorateurs N. Beguitchev, S. Dejnev, S. Makarov, Ch. Laptev, S. Tcheluskine… Enfin, outre la flore et la faune de la taïga, largement représentées, on y verra, à titre de curiosité, l'unique (et original) portrait d'Ermak, chef des Cosaques.

PODTESSOVO (ПОДТЕСОВО)

Podtessovo, la cité des navigateurs où l'on répare les bateaux, est située « à la lisière » de la taïga qui s'étend vers le nord sur des centaines de kilomètres carrés. La forêt, très dense, constituée de cèdres, mélèzes, pins et sapins, est le royaume des animaux tels que l'ours brun, le lynx, l'hermine, la zibeline, le blaireau, l'écureuil. Outre ses herbes médicinales et mellifères, Podtessovo abonde en moucherons et moustiques ! En été, il est fortement conseillé de prévoir une bonne lotion anti moustique.

UST-PIT (УСТЬ-ПИТ)

C'est un petit site habité par des chasseurs, pêcheurs et éleveurs de bétail. Quand il fait beau, les bateaux organisent une descente écologique du fleuve, et les visiteurs sont invités à flâner le long des chemins piétons, sous les pins et les bouleaux. A 3 km du village, la rivière Bolchoï Pit (Grand Pit), longue de 415 km, se jette dans le Ienisseï. Les gens l'appellent la rivière folle car, en été, sans qu'aucune prévision ne soit possible, son niveau monte ou descend avec une rapidité surprenante. Folle ou non, la Bolchoï Pit est la seule voie pour le transport des marchandises au nord du Ienisseï. Les environs sont riches en gisements de bauxite, de charbon, d'or, de minerai de fer et de stibine.

NAZIMOVO (НАЗИМОВО)

C'est un très ancien bourg fondé en 1631 par le fameux explorateur de la Sibérie, Yerofeï Khabarov. A 7 km de là se trouve le site de Novonazimovo d'où, en été, de grands radeaux de bois scié partent en direction du port d'Igarka.

KASS (КАС)
Un affluent du fleuve Ienisseï, faisait partie du canal Ob'-Ienisseï (1 055 km) à la fin du XIXe siècle. Le canal a perdu de son importance avec la mise en service du Transsibérien. Vous pourrez en apprendre davantage en visitant le village de Nijnechadrino.

YARTSEVO (ЯРЦЕВО)

Fondé au XVIIe siècle, c'est un grand village habité par quelques ethnies vivant de l'agriculture, de la chasse et de l'apiculture. Le village s'étendant sur 2 km le long du fleuve, tous les bateaux y jettent l'ancre. Sur le débarcadère, les villageois vendent des légumes, des baies, des fleurs, de la crème fraîche, du fromage blanc, des noix de cèdre… Les touristes flânent le long des rues.

Plus bas, à 15 km de Yartzevo, la rivière Syme rejoint le Ienisseï. Au bord de cette rivière longue de 694 km, on ne trouve qu'un seul site habité, Syme, peuplé de Kètes, une ethnie peu nombreuse, comprenant en tout 1 200 personnes. Ils vivent de chasse et de pêche. Leur langue et leurs traditions suscitent l'intérêt des linguistes et des ethnographes que l'on croise parfois dans la région. Pour plus d'informations, voir le chapitre « Population ».

VOROGOVO (ВОРОГОВО)

C'est l'un des plus grands du district de Touroukhansk, dans le Grand Nord. Le Ienisseï s'y déploie sur une largeur de 15 km ! Le village fut fondé par les cosaques en 1636, sur l'ordre du tsar qui entendait y faire pousser du blé. Le site doit son nom à l'un de ses tout premiers habitants, Ivan Vorogov.

BOR (БОР)

Juste en face de l'embouchure de la Podkamennaïa Toungouska, en bordure d'un profond ravin, s'étend le petit village, aux rues tracées entre des pins séculaires et des bouleaux.
Bor est habité par des aviateurs, des chasseurs, des pêcheurs et par des scientifiques de la Réserve centrale sibérienne. L'aéroport local dessert Krasnoïarsk, Touroukhansk, Dikson, etc.

■ **KUPETCHESKIY CLUB (КУПЕЧЕСКИЙ КЛУБ)*****
104 Oulitsa Lenina ✆ +7 831 592 38 38
www.borhotel.ru – kklub@inbox.ru
Chambre simple à partir de 2 400 RUB, double à partir de 3 200 RUB.
Hôtel sympathique et moderne situé dans un bâtiment historique du XIX[e] siècle avec 20 chambres de différentes catégories. Restaurant ouvert 24h/24. Sauna, wi-fi, personnel anglophone.

SOUMAROKOVO (СУМАРОКОВО)

En descendant le fleuve, on arrive à l'ancien petit bourg. C'est là que séjourna, lors de la foire d'Automne de 1913, le Norvégien F. Nancen, grand explorateur de l'Arctique (1861-1930). A cet endroit, le Ienisseï est très profond et merveilleusement poissonneux. Plus en aval de Soumarokovo, le Ienisseï traverse le territoire de la Réserve centrale sibérienne, créée en 1985. Cette réserve, l'une des plus grandes du monde (972 000 hectares), est principalement constituée d'une taïga de mélèzes, de sapins et de cèdres d'origine. Elle est peuplée de plus de 40 espèces de mammifères (zibeline, écureuil, renard, ours brun, élan, lièvre, putois sibérien) et de plus de 200 espèces d'oiseaux. Si vous deviez envoyer une carte postale de ce lieu du bout du monde, sachez que la poste centrale de la réserve se trouve à Bor. Quatre heures plus tard, le bateau croise devant le village de Bakhta, situé au bord de la Bakhta, un affluent du Ienisseï, long de 498 km. Les bords de cette rivière perfide ne sont pas encore étudiés et restent de nos jours complètement sauvages, au même titre que certaines rivières de l'Amazonie ! Ces dernières années pourtant, on commence à y voir des hydrogéologues et des touristes mariniers. La meilleure période pour s'y rendre est celle de juillet-août.

ÎLE DOLGUY (ОСТРОВ ДОЛГИЙ)

Après Bakhta, apparaît l'île Dolguy (Long), qui vous offrira une halte rafraîchissante, d'autant que l'eau, à la belle saison, y avoisine les 18 à 20 °C. Ici, vous êtes déjà à 1 018 km de Krasnoïarsk. De belles plages, une pêche miraculeuse et la cueillette du cassis et de la groseille vous y attendent.

VERKHNEIMBATSK ET KELLOG (ВЕРХНЕИМБАТСК И КЕЛЛОГ)

Le bateau passe les vieux villages de Verkhneimbatsk et de Kellog, situés sur la rivière Yelloguy où habitent les Kètes, appelés aussi les Ostyaks du Ienisseï. Il s'agit d'une population autochtone peu nombreuse (20 000 hab.), vivant entre Igarka et Ienisseïsk. Les Kètes de Touroukhansk sont les derniers représentants des anciennes tribus paléoasiatiques qui s'installèrent sur les bords des affluents du Ienisseï. Près de Kellog, le paysage change considérablement. Les rives deviennent plus désertes et la taïga plus dense. On s'avance vers la forêt-toundra et la toundra. Le mot « toundra », d'origine finnoise, s'applique en général à la

marge arctique dépourvue d'arbres ; elle s'étend le long de la côte arctique où dominent les mousses et les lichens. Le milieu climatique se caractérise par une rudesse extrême.

TOUROUKHANSK (ТУРУХАНСК)

A présent le bateau se rapproche de l'embouchure de la Nijniaïa Toungouska (la Toungouska Inférieure) surnommée l'Ougrume-Reka, ou la rivière morose. Longue de 2 989 km, elle prend sa source dans la région d'Irkoutsk, traverse les forêts vierges des plateaux de la Sibérie centrale et se jette dans le Ienisseï à Touroukhansk. Son bassin couvre une surface de 473 000 km². Le district de Touroukhansk (qui fait partie du kraï de Krasnoïarsk) abrite quelque 16 500 âmes sur l'équivalent de 40 % du territoire de la France métropolitaine (211 000 km²) !

Ville de Touroukhansk. La ville de Touroukhansk (4 600 hab.), distante de 200 km du cercle arctique, est située sur la rive droite du Ienisseï. Grand centre de traitement du poisson, ce bourg, l'un des plus anciens de Sibérie, joua un rôle important dans l'exploration du nord du Ienisseï. Due au savant russe D. Messerchmidt, la première description du site date du XVIII[e] siècle. Plus tard, à la fin du XIX[e], le grand explorateur de la Sibérie orientale, A. Tchekanovsky, descendit cette « rivière morose », connue pour être couverte de glace 200 jours par an. En 1924, pour la première fois dans l'histoire de la navigation en rivière, un remorqueur remonta avec une péniche à 62 km de l'embouchure. C'est seulement en 1954 qu'un cargo réussit à s'approcher à 1 152 km de l'embouchure (près de Kislokan). Depuis 1956, des voyages en bateau de plaisance sont assurés sur la Toungouska Inférieure. La fondation de Touroukhansk est liée à l'histoire du premier site du territoire de Krasnoïarsk, la légendaire Mangazeïa d'or, qui y fleurit entre 1601 et 1643, et d'où partirent plusieurs expéditions russes. Fondé à quelque 200 verstes de l'embouchure de la rivière Taz, à l'emplacement d'un poste de chasse avancé, ce port important, détruit par un incendie, fut un grand centre de commerce et d'industrie. Sa vocation originelle était, d'une part, de promouvoir l'implantation des trappeurs et le développement du troc auprès des indigènes, et, d'autre part (et surtout), de lever sur ces derniers le yassak, collecté par les cosaques. D'origine tatare, le terme de « yassak » désigne l'impôt en fourrure auquel étaient soumis, depuis le XV[e] siècle, les peuples non russes du bassin de la Volga. Cette pratique fiscale perdura en Sibérie jusqu'au XX[e] siècle. Mangazeïa, construite entièrement en bois, était souvent la proie des incendies. On sait, par une description de l'époque, que la ville était ceinte d'un rempart d'une hauteur de 7 m et d'un périmètre de 131 sagènes, soit 300 m. Cette enceinte était surmontée de cinq tours de surveillance, quatre aux angles et une au-dessus du portail. Quatre rues et près de deux cents maisons, des caves à poudre, deux boulangeries, une galerie d'une vingtaine de boutiques, deux débits de boisson, un bordel et trois églises constituaient cette ville mythique.

De Mangazeïa, tête de pont coloniale, on accourait de l'ouest pour conquérir l'est. C'était la ruée vers l'or, cet « or doux » sur pattes appelé « zibeline ». Chassé à outrance, cet animal se raréfiait dès qu'une expédition russe prenait possession d'un nouveau territoire. La saison de chasse durait ordinairement d'octobre à mars. Le reste du temps, quand le pelage des zibelines était moins fourni, les pionniers vaquaient à diverses tâches : pêche, construction des isbas d'hiver, préparation du matériel. Mangazeïa, dans ce contexte, s'était imposée comme capitale de la pelleterie sibérienne. Elle revêtait de fait une importance stratégique et faisait parler d'elle dans les milieux marchands européens, principalement anglais et hollandais. Depuis Arkhangelsk, des armateurs étrangers tentaient le voyage par la mer jusqu'à l'Ob et le Ienisseï, en s'assurant les services de marins locaux. Ils découvraient les voies d'accès à la Sibérie septentrionale et les avantages commerciaux qu'ils pouvaient en tirer. Toutefois, Mangazeïa fut bientôt supplantée par la Nouvelle-Mangazeïa, à trois semaines de marche de là, également sur le Ienisseï. En effet, la zibeline se raréfiant, le mouvement de conquête tirait les avant-postes mangazeïens vers l'est. Apparue vers 1610, cette cité nouvelle, installée à la croisée du Ienisseï, de la Toungouska Inférieure (affluent droit) et du Touroukhan (affluent gauche), fut bientôt baptisée Touroukhansk, puis Monastyrskoïé, nom qu'elle conserva jusqu'à 1924. Il s'agissait à l'origine d'un « fort deux fois plus grand que Mangazeïa-la-Vieille, qui mettait le fleuve Khatanga à trois semaines de mer ou à cinq jours de traîneaux à chiens » (L'Exploration de la Sibérie, Y. Gauthier et A. Garcia, Actes Sud, 1996). Bled perdu au fin fond de la Sibérie, on y exilait les révolutionnaires, tels les décembristes F. Chakhovskoy, N. Bobritchev-Pouchkine, S. Kravtsov et J. Abramov. On peut y voir aujourd'hui des monuments et des plaques commémoratives rappelant les révolutionnaires Jacov Sverdlov (on peut visiter la maison dans laquelle il vécut) et Stephan Spandarian.

Sur plus de 1 300 km, la Toungouska Inférieure roule ses eaux à travers le territoire de l'Evenkie dont le centre administratif est Toura. C'est la zone du permafrost. La rivière est navigable pendant 30-35 jours à son embouchure et sur quelques kilomètres en remontant le courant, mais seulement pendant la crue des eaux. Les bateaux vont jusqu'au village de Kislokan (1 152 km de l'embouchure). Les navigateurs expérimentés peuvent s'aventurer de Toura à Touroukhansk en canot automobile ou en radeau, soit 863 km faisables en 18-20 jours. Cet itinéraire, qui traverse une nature sauvage grandiose, permet de se familiariser avec le mode de vie des Evènes et des Evenks, éleveurs de rennes, chasseurs et pêcheurs. Les rives de la Nijniaïa Toungouska sont peu peuplées et, en cas d'accident, les touristes aventuriers ne peuvent compter que sur eux-mêmes ! De plus, le temps change souvent en une seule journée, surtout en été. A une journée ensoleillée peut succéder une nuit froide et pluvieuse. La meilleure période pour visiter la

Sites remarquables

- **Ossinovsky Porog (le légendaire rapide Ossinovsky).** C'est un canyon étroit, navigable mais très difficile à franchir. Sa passe est étroite (700 m) et tortueuse, profonde de seulement 70 m. La vitesse du courant y est de 7,5 à 10 km/h. Deux bateaux ne peuvent s'y croiser, c'est pourquoi la circulation y est unilatérale. Les rochers appelés les « joues d'Ossinovsky » (Ossinovskyé Tcheky) forment un couloir dont la hauteur atteint 150 m. Un peu plus loin, derrière un détour, apparaissent deux îlots rougeâtres. Le premier ressemble à un navire, c'est Korablik, ou « petit navire » ; il est suivi de Barotchka, ou « petite péniche ».

- **L'île de Pierre Monastyrsky (Остров Монастырский).** À gauche de l'îlot Barotchka se dresse, monumentale, l'île de pierrre Monastyrsky, couverte d'arbres puissants. Autrefois on y envoyait en exil les moines fautifs du monastère Spassky de Telsk. C'est l'endroit le plus pittoresque du Ienisseï. Juste après l'île Monastyrsky, le fleuve fait un brusque détour à gauche et accueille la rivière Podkamennaïa Toungouska.

- **La Podkamennaïa Toungouska (Подкаменная Тунгуска).** La Podkamennaïa Toungouska, ou la Toungouska Pierreuse, ou encore la Toungouska Moyenne. C'est le troisième affluent important du Ienisseï (rive droite) après l'Angara et la Nijniaïa Toungouska, qui draine des plateaux boisés. Longue de 1 865 km, son bassin fait 240 000 km^2. Le nom de Toungouska est dû aux Evenks qui, autrefois, se nommaient les Toungouses. Quant à l'épithète « pierreuse », elle est due à la chaîne du Ienisseï, surnommée « pierre », qui traverse la rivière. Cette rivière turbulente, d'une beauté impressionnante, est un phénomène de la nature sibérienne ! Vous pourrez admirer vous-même son cours singulier et pittoresque, particulièrement entre Baïkite et Polygousse. La navigation n'y est possible que pendant 25 à 30 jours, période pendant laquelle les bateaux doivent acheminer leurs cargaisons jusqu'au port de Vanavara. Les eaux de la rivière, pures comme le cristal, baissent considérablement en été à cause de la sécheresse. Après l'embouchure de la rivière Bolchaïa Niroungda (Grande Niroungda), la Toungouska Pierreuse court sur une dizaine de kilomètres dans un canyon rocheux et étroit, nommé Gorlychko (petite gorge), où les bateaux doivent passer plusieurs rapides dangereux, tels les rapides Dedouchka (grand-père) ou Moutchnoï. Les berges de la rivière sont couvertes de taïga de cèdres. Depuis longtemps, la Podkamennaïa Toungouska est la seule voie vers l'Evenkie du sud, où l'arrivée du premier convoi de marchandises est une fête pour les autochtones. Le nom de Podkamennaïa Toungouska est lié à un événement sensationnel et mystérieux : le cataclysme survenu le 30 juin 1908, à 7h40 du matin, dans la région de la Toungouska Pierreuse. Une énorme explosion aérienne, d'une énergie équivalente à 10-15 mégatonnes de TNT, a secoué ce territoire de 2 000 km² (60° 55' Nord, 101° 57' Est). Du lac Baïkal à Vanavara (soit sur une distance de 800 km), des centaines de gens ont pu voir la queue illuminée d'un bolide qui s'est vaporisé. Le mystère n'est pas encore résolu. En 1986, le pouvoir régional a pris la décision de créer, sur 250 000 hectares, une réserve fédérale de la météorite de Toungouska. Selon certains, l'explosion a été provoquée par un fragment de noyau cométaire ; selon d'autres, par la désintégration dans la haute atmosphère d'un objet composé de glace et de poussière. On estime que le poids de l'objet était de 100 000 à 10 millions de tonnes. De 1927 à 1930, le lieu de l'explosion a été étudié par l'expédition de Léonid Koulik (1883-1942). Autour de l'épicentre, on a trouvé des arbres abattus dans un rayon de 15 à 30 km. Les expéditions de 1957-1962 se sont intéressées aux anomalies constatées sur le site, telles que la mutation du bois et des plantes, par exemple.

© EUGENE19

Paysage de septembre sur l'Ienisseï.

région est celle de juillet-août. Il est nécessaire de s'équiper de vêtements imperméables et chauds, et de chaussures solides. De Krasnoïarsk à Toura, le meilleur moyen de transport est l'avion. De Touroukhansk à Krasnoïarsk, indifféremment l'avion ou (en été) le bateau.

DISTRICT AUTONOME D'EVENKIE (ЭВЕНКИЙСКИЙ АВТОНОМНЫЙ ОКРУГ)

Le district autonome d'Evenkie, d'une superficie de 767 600 km², a été constitué en 1930 (jusqu'en 1977, c'était un district national). Il compte un peu plus de 20 000 habitants dont 5 500 vivent dans le centre, à Toura. La densité de la population au sud est d'une personne pour 74 km² ; au nord, elle est d'une personne pour 130 km². Parmi les habitants, on trouve des Evènes, des Evenks, des Kètes, des Dolganes, des Iakoutes. Le climat local est très rude ; l'hiver se prolonge jusqu'en mai et les températures moyennes sont positives seulement en juillet et août : au nord 13 °C, au centre 16,4 °C, au sud 17,7 °C. La rive gauche de la Toungouska Inférieure est plus froide. Appelée le « continent perdu », cette région ne connaît pas de véritable été thermique. La saison estivale y est marquée surtout par une plus longue période d'ensoleillement. Dans ce climat inhospitalier, la végétation démarre rapidement dès que le sol s'est débarrassé de sa couverture neigeuse. Apparaissent alors les plantes en coussins, telles que lichens, mousses, saxifrages. La brusque élévation de la température en juillet provoque la floraison rapide et colorée des pelouses de la toundra. Marguerites et myosotis embellissent ce coin perdu. Les rivières traversent des roches magmatiques en formant des bords rocheux, des rapides et des cascades. En vous déplaçant en barque, vous aurez l'impression de vous trouver dans un pays montagneux, alors que c'est la taïga à perte de vue.

Au sud-ouest se trouve le plateau Poutoran (1 500 m) dont le sommet le plus haut, Kamen' (pierre), culmine à 1 701 m. On y trouve de riches gisements de spath d'Islande, de graphite, de quartzite, de pétrole, de gaz, d'apatite. Le gisement de graphite de Noguinsk (à 86 km de l'embouchure), sur la rive gauche de la Toungouska Inférieure, est très connu. Les galeries étant inondées pendant la crue des eaux, les mines ne fonctionnent qu'en hiver et le graphite est transporté par péniches dans les usines de Krasnoïarsk. D'origine iakoute, le nom de Toura signifie « s'arrêter », « coucher ». En 1925, Toura, centre du district, était le foyer des Evenks. Aujourd'hui, c'est là que vivent tous les citadins du territoire. Toura est devenue la station d'expérimentation d'agriculture polaire la plus septentrionale.

La forte luminosité diurne permet d'y obtenir de bonnes récoltes durant la brève période végétative. On trouve à Toura l'Institut de recherches agricoles du Grand Nord, un petit musée local, une bibliothèque, une station électrique ainsi qu'une briqueterie. La toundra occupe 10 % du territoire de l'Evenkie, le reste étant consacré à des pâturages (10 millions d'hectares) pour les rennes. La toundra est une steppe polaire dont les lichens et les mousses constituent la nourriture des animaux, qui se déplacent au rythme des saisons à la recherche des lichens sous la neige. Les rennes paissent au même endroit deux ou trois jours au plus, ce qui permet de sauvegarder la faible couche superficielle du sol. De nos jours, l'élevage du renne, modernisé, assure la survie des populations autochtones : la viande pour la nourriture, la peau pour les vêtements et les chaussures. Le renne est aussi un moyen de transport. Les Evènes et les Evenks habitent des tchoum coniques et transportables ; en hiver, elles sont recouvertes de peaux de renne, remplacées en été par des écorces de bouleau.

LA RIVIÈRE KOUREÏKA

Après la Nijniaïa Toungouska, le Ienisseï accueille dans ses eaux la rivière Koureïka, connue pour ses gisements de graphite. Au village de Koureïka, le bateau jette l'ancre. C'est ici que l'on traverse le cercle polaire dont la ligne invisible passe à 5 km. A 12 km de l'embouchure de la Koureïka, lors du passage du cercle polaire, la tradition veut que soit organisée à bord du bateau une fête en l'honneur de Neptune. Le capitaine reçoit la clé de l'Arctique des mains de Neptune et des diplômes sont remis aux passagers. C'est ici que l'on peut éprouver par soi-même la ceinture de froid climatique de la planète dont cette zone du permafrost conditionne toute la vie. En juillet-août, le soleil ne se couche pas et le jour, quasi continu, entretient une intense floraison de la nature ; en hiver, la nuit polaire s'étend sur la région du 10 décembre jusqu'au 7-8 janvier.

IGARKA (ИГАРКА)

Le bateau jette l'ancre à Igarka, « porte » de la péninsule de Taïmyr. Ville de 5 500 habitants, centre actif de la Russie arctique en même temps que porte maritime de la Sibérie orientale, Igarka est la première ville du cercle polaire sur la route qui va vers Dikson. Ce cours d'eau fut cartographié pour la première fois, au XVIII^{e} siècle, par les officiers russes F. Minine et Ch. Laptev. En 1730, la géodésiste P. Tchitchagov réalisa les cartes de la province et le catalogue des sites, dont celui d'Igarka. Ces cartes se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Paris. On suppose que la région doit son nom à un Nenets dénommé Egor (diminutif Egorka) et que les indigènes appelaient Igorka. Au XIX^{e} siècle, sur la rive gauche, fut créé le bourg d'Igarnaïa, puis, au début du XX^{e}, apparut le village d'Igarka, appelé aujourd'hui la Vieille Igarka. A l'époque soviétique, il devint nécessaire de pouvoir disposer d'un grand port pour l'exploitation du bois. En 1927, les hydrologues commencèrent à étudier la possibilité d'accès par navires de haute mer au cours d'eau d'Igarka, et, en 1928-1929, débuta, sur la rive droite du fleuve et sur le permafrost, la construction du bourg. En 1931, le bourg d'Igarka devint une ville. De nos jours, ce port joue un rôle important dans l'économie du Grand Nord russe où l'industrie du bois est

Allons voir les vestiges du panthéon de Staline !

Au début du XX^{e} siècle, et avant qu'il ne devienne dictateur, le camarade Staline fit ici un séjour contraint et forcé. Il profita de cette malencontreuse villégiature au bord du cercle polaire pour peaufiner sa célèbre stratégie des Goulags. Depuis lors, les bâtiments qui croisaient dans les parages étaient tenus, en passant devant la statue monumentale du Géorgien, de lui rendre les honneurs, en mâtant les avirons et en faisant retentir par six fois les sirènes. Quelque temps après la mort du Petit Père des peuples, on déboulonna à la fois le mythe et la statue, laquelle fut précipitée du haut de la falaise dans le Ienisseï. Elle y est encore… Avis aux adorateurs nostalgiques comme aux simples plongeurs !

très développée. La température moyenne de la ville est de -10,5 °C. En juillet-août, le soleil ne se couche pas pendant 52 jours. En hiver, du 10 décembre au 7-8 janvier, il fait nuit. Toute la ville est alors éclairée par la lumière électrique et par les aurores boréales, lorsqu'il y en a. Dans les années 1930-1950, Staline avait personnellement choisi cet endroit pour y exiler les paysans réfractaires à la collectivisation de la terre, des intellectuels trop bavards, les peuples baltes insoumis et les Kalmouks, peut-être par fantaisie.

Le Musée municipal est la grande curiosité de la ville. Il est constitué de deux parties, dont l'une est souterraine. Dans la première sont présentées des expositions sur le Goulag (1947-1952), sur l'histoire de la ville et la vie des indigènes (section ethnographique). Dans la partie souterraine se trouve la station de recherches scientifiques sur la merzlota (permafrost). Les savants cherchent à y résoudre le difficile problème de la construction des bâtiments, des mines et des derricks, sans avoir à tracer ni routes ni voies ferroviaires, ainsi que celui de la culture du blé et des légumes dans des contrées aussi inhospitalières. Les salles de glace de ce laboratoire se trouvent à 8 m et plus de profondeur. Il est impératif de s'habiller chaudement pour y descendre car la température n'y dépasse pas les -5 °C. Dans une des salles du musée, une exposition sur le permafrost présente des animaux du cercle polaire, des poissons, des oiseaux, des plantes qui se sont adaptés au climat sévère de Zapolaïrié (territoire au-delà du cercle polaire), région subarctique. On voit, pris dans la glace polie, des troncs d'arbres congelés… Ce sont d'anciens mélèzes âgés de 40 000 ans ! Dans cette station unique au monde, les savants russes mènent des recherches pour le compte et les besoins des régions de Tioumen, de l'Oural et du BAM (Baïkal-Amour-Maguistral). Igarka possède également une antenne de l'Institut de médecine expérimentale qui étudie l'influence du climat septentrional sur la santé de l'homme. Non loin du centre se trouve le collège pédagogique pour les enfants des peuples indigènes où de jeunes Dolganes, Nganassanes, Kètes, Nenets et Evenks font leurs études. Au chapitre de la consommation, sachez que vous trouverez en ville un grand magasin Egorka et un magasin d'alimentation Ienisseï.

Rivière Khantaïka (Река Хантайка). A 80 km d'Igarka, la rivière Khantaïka se jette dans le Ienisseï. Cette rivière est apparue sur la carte en 1922, à la suite de l'expédition de N. Ourvantzev, le célèbre explorateur du Taïmyr. Depuis 1970, une station hydroélectrique, la plus septentrionale du pays avec la ville de Snejnogorsk (ville de neige), alimente en électricité la ville de Norilsk, dans les conditions difficiles du permafrost.

Presqu'île de Taïmyr (Таймырский Полуостров). Elle se trouve sur la côte nord de la région du territoire de Krasnoïarsk, entre la dépression de Khantanga et l'archipel de Terre-Neuve, ou la Severnaïa Zemlia en russe. Sa surface est de 400 000 km². A l'ouest, elle est baignée par la mer de Kara, à l'est, par la mer des Laptev. Au nord, elle se termine par le cap Tcheluskine. Elle comprend l'okroug (district) de Taïmyr (ou district Dolgano-Nenets), formé le 10 décembre 1930 et dont la population atteint presque 60 000 individus (65 % de citadins). Les indigènes sont les Nenets (1 000 hab.), dont la langue appartient au groupe samoyède et dont on suppose qu'ils tirent leur origine des tribus du Saïan déplacées au Ier siècle ; les Dolganes (4 000 hab.), d'origine toungouse mais qui parlent un dialecte iakoute ; les Nganassanes (1 000 hab.) ; les Entsy (du groupe des Samoyèdes) ; et les Iakoutes. Toutes ces ethnies sont bilingues et parlent le russe. Vivant de la chasse et de l'élevage de rennes, elles mènent une existence nomade, habitant sous des tentes transportables (les tchoum). L'okroug de Taïmyr, dont le centre est Doudinka, est une région de désert polaire. Des vents très violents y soufflent souvent en tempête (pourga). Au sud se trouvent les monts érodés de Byrranga (hauts de 200 à 1 000 m), la toundra nue ou pierreuse où la végétation n'apparaît que par placage, la toundra marécageuse et des glaciers de 50 km de longueur. La température moyenne de janvier y est de -30 °C, celle de juillet de 2 à 13 °C. Taïmyr possède de nombreux lacs parmi lesquels le plus grand est le lac Taïmyr. Profond de 26 m, long de 200 km, large de 20 km, c'est le second lac sibérien par ses dimensions après le Baïkal. Il est riche en poissons rares, de même que les rivières qui regorgent de lavarets, de saumons et d'ombres. La luminosité exceptionnelle de la région entretient une intense floraison planctonique dont les poissons profitent. L'été s'accompagne, pour les hommes, d'une brève période de pêche traditionnelle et industrielle, et, pour la nature, d'un renouveau de la végétation qui favorise la reprise des migrations animales : oies et canards reviennent peupler le lac. Taïmyr est riche en gisements de minerais polymétalliques, de houille et de gaz. L'industrie poissonnière est bien développée à Doudinka, Khatanga, Oust'-Porte. La centrale Oust'-Krasnoïarskaïa, construite en 1970-1973 avec un réservoir d'eau de 1 561 km², fonctionne à proximité du gazoduc Messoïakha (région de Tioumen) -Norilsk. La navigation est assurée par le fameux passage du Nord-Est, sur le Ienisseï et sur la rivière Khantaïka.

Au sud de la péninsule, s'étend la plus grande réserve nationale (1 348 316 hectares) dont le centre est à Khatanga. Les agriculteurs vivent de la production laitière ainsi que de l'élevage des bêtes à fourrure (renards argentés et bleus) et des rennes. Les rennes se déplacent au rythme des saisons, cherchant les lichens sous la neige. Quand ce rythme est troublé, la faim menace les troupeaux. Ainsi, lors de l'hiver doux de 1996, les rivières ne se couvrirent que d'une fine couche de glace dans le Grand Nord, ce qui les rendit infranchissables. Les troupeaux, bloqués dans leur migration, connurent la famine. Au XVII[e] siècle encore, les explorateurs russes contournaient Taïmyr en gagnant la mer des Laptev. En 1875, la région fut étudiée par l'expédition de Nordenskiöld, en 1876 par celle de Sibiriakov. En 1877, le capitaine russe D. Schwanenber emporta de Taïmyr, par la voie maritime, des marchandises sibériennes : fourrures, poisson, graphite. Les explorateurs polaires Edouard von Toll, Fridtjof Nansen et Roald Amundsen, qui ont parcouru des milliers de kilomètres à travers l'Arctique, ont nommé ce pays « le domaine de l'obscurité polaire et de l'horreur glaciale ».

DOUDINKA (ДУДИНКА)

Doudinka est à 2 078 km de Krasnoïarsk. De Krasnoïarsk à l'embouchure de Khantaïka, le bateau parcourt 1 830 km. Son histoire commença en 1610, l'année où Kondraty Kourotchkine, marchand et navigateur, chercha le passage du Ienisseï vers la mer Blanche par l'océan Arctique. En 1666, Ivan Sorokine construisit sur la rive droite du Ienisseï une agglomération de quelques maisonnettes avec une petite église. C'était l'hivernage de Doudinka. Sur la carte de 1742, la rivière qui porte le même nom est signalée comme « Doudina ». On suppose que ce nom vient de celui de Doudine, l'un des premiers habitants de l'hivernage. Les indigènes appelaient cet endroit où les marchands russes soûlaient les chasseurs indigènes, Kozyta (en nenets, « le bouge »). Pendant 250 ans, Doudinka resta un petit bourg de marchands et de chasseurs. En 1911, on n'y comptait que 10 foyers. En 1951, Doudinka est devenue une ville. De nos jours, c'est une ville portuaire de 23 500 habitants, avec des immeubles relativement confortables, aux portes et fenêtres conçues pour protéger du froid. Mais, même en été, Doudinka produit l'impression d'une ville « froide », sans parcs ni squares. Malgré les conditions climatiques sévères (l'été, trop court, n'y dure qu'un mois et demi à deux mois), les rues sont bien entretenues et agrémentées d'arbustes et de fleurs polaires.

Le port de Doudinka, le plus grand de la Sibérie, accueille des navires de marchandises destinées à Norilsk et à ses villes-satellites. Depuis 1978, même pendant la nuit polaire, les brise-glace permettent l'acheminement des caravanes de navires de Mourmansk à Doudinka. Les premiers bateaux y arrivent à la mi-juin, les derniers quittent le port au début d'octobre. Au printemps, le niveau du Ienisseï monte de 7 à 8 m, et la débâcle à Doudinka prend des proportions extraordinaires. Le Ienisseï, habituellement large à cet endroit de 3 km, se transforme, en période de grandes crues, en océan. C'est pourquoi, à ce moment-là, le port est toujours évacué et le matériel comme les marchandises stockés sur la montagne : on enlève les grues, les lignes de transmission électrique et leurs supports, et même les voies ferrées qui passent près du débarcadère. Dès que les eaux commencent à baisser, tout revient à sa place. Non loin du débarcadère, en effet, commence une voie ferroviaire, longue de 150 km, qui mène à Norilsk et à Talnach. C'est là un ouvrage unique, construit sur des sols éternellement congelés, des fondrières et des marais.

À voir – À faire

Pendant l'escale, les passagers peuvent partir à pied à la découverte de Doudinka. Le musée local, qui présente des expositions sur l'histoire, les mœurs et l'artisanat des peuples indigènes, ainsi que sur la nature de Taïmyr, est le principal attrait de l'endroit. Parmi les objets exposés, on peut voir le costume du chaman avec tous ses attributs. Ne manquez pas d'assister aux danses du célèbre groupe folklorique Kheiro (soleil levant), dont la joyeuse et authentique musique sibérienne est irrésistible. Par ailleurs, il est possible d'effectuer un transfert en autocar ou en chemin de fer jusqu'à Norilsk, la grande ville de la métallurgie, desservie par la voie ferroviaire la plus septentrionale du monde. Construite par les victimes du Goulag, la ville de Norilsk est à 90 km de Doudinka. Traditionnellement, les passagers quittent le bateau vers 18-20h pour rejoindre Norilsk par train. Derrière les fenêtres des wagons, la toundra s'étend à l'infini. Les voyageurs qui viennent ici pour la première fois, s'étonnent de la lente marche du train et de ses arrêts fréquents. C'est que la voie, qui date des années 1950, a été construite sur le permafrost.

NORILSK (НОРИЛЬСК)

Il n'est pas facile de vivre dans la ville des nuits polaires. Le froid s'y éternise 280 jours par an ; le chauffage central fonctionne presque toute l'année. A partir de décembre, quand commence la nuit polaire de 45 jours, la ville ne vit plus qu'à la lumière électrique. Pour les habitants de la toundra, la grande fête arrive vers le 16-17 janvier, quand apparaissent les premiers rayons de soleil hivernal. On compare fréquemment Norilsk à Saint-Pétersbourg, à laquelle elle ressemble par son architecture et par ses nuits blanches d'été.

Histoire. La ville, fondée en 1935, doit son existence au travail des prisonniers et des exilés du régime stalinien. La construction de la voie ferrée date, elle, de 1938. Zavényaguine joua un rôle important dans l'édification de la ville et de l'usine métallurgique de traitement de l'or qui porte son nom. La ville étant construite sur le permafrost, tout y a été bâti sur pilotis pour éviter les effets du dégel, y compris la voie ferroviaire, et Norilsk fait penser à une danseuse debout sur ses pointes. Ce système de pilotis est largement pratiqué dans les villes du Grand Nord, à Vorkouta, Mirny, Magadan, Iakoutsk, etc. Norilsk possède un théâtre d'art dramatique, une galerie d'art, plusieurs établissements d'enseignement supérieur, un institut de recherches scientifiques et d'agriculture de la région subarctique, des centres de sport, des librairies et le sanatorium Valek, avec son jardin d'hiver dans la toundra. Au pied du mont Schmidtikha a été érigé récemment un monument aux victimes de la terreur stalinienne. Officiellement, la ville est fermée aux étrangers depuis 2001, sauf munis d'autorisation spéciale, très difficile à obtenir auprès du FSB (service fédéral de sécurité). La situation étant susceptible de changements à l'avenir, nous vous conseillons de vous renseigner auprès d'une agence si la destination vous intéresse.

Transports

On ne peut aller à Norilsk qu'en avion. L'aéroport Alykel se trouve à 45 km du centre-ville. Liaisons hebdomadaires avec Moscou et Krasnoïarsk.

AÉROPORT DE NORILSK (АЭРОПОРТ НОРИЛЬСК)
Aéroport ✆ +7 3919 31 53 73
www.airport-norilsk.ru
airport@airport-norilsk.ru
Vols directs depuis Saint-Pétersbourg et Moscou et connexion avec les principales villes régionales et de Sibérie : Abakan, Ekaterinbourg, Irkoutsk, Krasnoïarsk, Novossibirsk.

Se loger

HOTEL NORILSK (ГОСТИНИЦА НОРИЛЬСК)
39A Oulitsa Talnakhskaya
✆ +7 3919 34 99 30
norilsk@nornik-service.ru
Chambre simple à partir de 3 950 RUB, double à partir de 4 320 RUB.
En plein centre-ville. Chambres confortables et parfois rénovées.

HOTEL POLIARNAYA ZVIEZDA (ПОЛЯРНАЯ ЗВЕЗДА)
2 Leninski Prospekt
✆ +7 3919 25 28 00 / +7 3919 25 28 01
polar-star@nornik-service.ru
Chambre à partir de 6 400 RUB, suite de luxe à 14 600 RUB.
C'est nouveau, beau et très cher, mais le service est de qualité. Restaurant, bar, salles de conférence.

Se restaurer

LAMA (ЛАМА)
39A Oulitsa Talnakhskaya
✆ +7 3919 25 27 08
Ouvert tous les jours de 7h30 à 20h30, fermeture quotidienne entre 10h et 12h.
Le plus vieux restaurant de la ville, ouvert depuis les années 1950.

Sortir

KLUB NOMER ODIN (НОЧНОЙ КЛУБ НОМЕР ОДИН)
41 Leninsky prospekt ✆ +7 3919 22 83 15
Du vendredi au samedi de 23h jusqu'à matin.
Boîte de nuit qui anime les nuits de Norislk dans une ambiance assez *vintage.*

À voir – À faire

DOM OURVANTSEVA (ДОМ УРВАНЦЕВА)
14A Leninski prospekt
✆ +7 3919 46 01 94
La première maison (en bois) de Norilsk.

MUSÉE DE L'INDUSTRIE (МУЗЕЙ ПРОМЫШЛЕННОСТИ)
14 Leninski prospekt ✆ +7 3919 46 06 46
www.museum-npr.ru – museum_npr@mail.ru
Ouvert de 11h à 19h sauf le lundi et de 13h à 21h le vendredi.
Consacré à l'histoire du développement industriel de la région.

ÎLE DE DIKSON (ОСТРОВ ДИКСОН)

Fondé au XVII[e] siècle, le village de Karaoul (« la garde », en russe), compte 1 000 habitants. On peut s'y arrêter pour aller admirer la toundra. Après Karaoul, le delta du Ienisseï commence à se parer d'îlots et de canaux. Déjà le bateau atteint Dikson, après avoir passé quelques-uns des plus anciens sites de Taïmyr. Près des Chtcheki (Joues) Golchikhinskyé, au 72° de latitude Nord, on peut dire « Au revoir, Ienisseï ! Bonjour, la baie ! ». Une baie large de 150 à 225 km (!) et où l'eau devient légèrement salée. A partir du XV[e] siècle, les explorateurs ont cherché le passage maritime du Nord-Est, de l'océan Arctique au nord de la Sibérie, conduisant de l'Atlantique au Pacifique par le détroit de Béring. Au XVI[e] siècle, les principales expéditions y furent menées, sans succès, par Willonghby et Barents ; au XVII[e], par Hudson et, au début du XVIIII[e], par Béring.

L'île de Dikson fut découverte au début du XVII[e] siècle par l'expédition des Pomores d'Arkhangelsk (les Pomores sont un groupe ethnique russe, habitant au bord de la mer Blanche et de la mer de Barents). L'île était connue sous le nom de Dolguy (Long) quand, en 1610, le courageux marchand K. Kourotchkine y accosta sur un bateau fragile… Au début du XVIII[e] siècle, F. Minine et D. Sterlegov en firent la description. En 1875-1878, le baron suédois Nordenskiöld, naviguant sur le Proven, réussit la traversée. Pensant être le premier découvreur de l'île, il lui donna le nom de celui qui avait financé cette expédition arctique : Oscar Dikson. Le port Dikson, capitale non officielle de l'Arctique, se trouve à l'extrémité aval de l'estuaire du Ienisseï, en face de l'île Dikson. Le passage du Nord-Est est devenu une route maritime pour atteindre les ports sibériens. Dikson, royaume de la toundra, marge arctique dépourvue d'arbres, est un désert froid où la végétation, très modeste, n'est présente que sous la forme de mousses, de lichens et de brindilles de pavot polaire. Le climat y est d'une rudesse extrême : du 10 janvier au 1[er] février règne une longue nuit. Le sol est perpétuellement gelé, et en profondeur (merzlota). La mince couverture de neige est fréquemment balayée par des vents (pourga) d'une force extraordinaire puisqu'ils peuvent atteindre jusqu'à 40 m/s. Les maisons sont pourvues de tout le confort nécessaire – électricité, radio, téléphone, chauffage – mais chaque famille a sa réserve de bougies car les tempêtes peuvent arracher les fils. Au début de février, à la sortie de l'obscurité, les habitants de Dikson fêtent la Journée du Soleil. Du 10 mai au 10 août, le soleil ne se couche pas. On sent la respiration de l'Océan froid : la moyenne de températures de juillet-août n'est que de 15 °C. L'arrivée de l'été s'accompagne de l'éclosion rapide des plantes en coussins, telles que lichens, mousses, saxifrages, ainsi que des plantes à bulbe.

RÉPUBLIQUE DE TOUVA

Trois mots peuvent caractériser la région de Touva : archéologie, chamanisme et nature. Cette enclave de 318 000 habitants au bout du monde a connu une histoire mouvementée qui explique la complexité de sa culture : après avoir appartenu à la Chine, Touva a été rattachée à la Russie, au XXe siècle. Kyzyl, sa capitale, est le centre de l'Asie. La région est riche de merveilles naturelles, dont les montagnes et les hauts plateaux de l'Altaï de l'est, où yaks et chameaux paissent tranquillement, et le lac Togga, où vivent les Todjes l'un des derniers peuples à monter les rennes et à les faire transhumer.

Histoire

La république de Touva fait partie de la Russie depuis le 13 octobre 1944. Sa capitale, Kyzil, se trouve au centre géographique de l'Asie. La langue des Touvas fait partie de la grande famille des langues turques ; elle comprend quelques dialectes, tous fortement marqués d'influences turques et mongoles. Les traces de premier peuplement de la région remontent au paléolithique supérieur. Le climat très rude fut assez néfaste pour le développement de la région. Un changement s'amorça à l'âge du bronze. Les hommes abandonnèrent la chasse et se consacrèrent à l'élevage nomade qui apporta un réel progrès, car il permettait de s'adapter aux conditions naturelles. Aussi, entre les VIIe et IIIe siècles av. J.-C., le nomadisme saisonnier se développa.

Le territoire de Touva connut ensuite diverses dominations. Entre le IIe siècle av. J.-C. et le Ier siècle de notre ère, il fut attaqué par des tribus apparentées aux Huns ; à partir du IIe siècle, il tomba sous la domination de tribus d'origine chinoise ; du milieu du VIe siècle au milieu du VIIIe siècle, le pays fit partie du khanat turc. Les Tujue, ou Turkut, descendants d'une branche des Xiongnu de l'Altaï, ne purent résister aux révoltes locales et leur empire fut anéanti par les Ouïgours. Restés au pouvoir pendant un siècle et demi, ces fidèles alliés de la Chine apportèrent aux tribus locales leur culture raffinée et leur tolérance religieuse. En 840, les tribus kirghiz du lenisseï s'emparèrent du pouvoir. Habiles artisans, les Kirghiz apportèrent leur savoir-faire dans le travail de l'or, du fer et de l'argent. Mais bientôt, d'autres envahisseurs arrivèrent de la région mandchoue : les Jürcen (les Djurtychet), maîtres « barbares » de la Chine du Nord, mirent en pièces la faible union des tribus touviniennes. Du Xe au XIIe siècle, l'histoire de Touva ne fut plus qu'une suite de vicissitudes dues à une anarchie prolongée. En 1207, le pays fut conquis par les troupes de Gengis khan, dont les raids se multipliaient dans les territoires habités par les Turcs-Kirghiz, gouvernés par les Jürcen. Bien que le souvenir de Gengis khan soit resté vivace chez les Touvas, seules les légendes attestent de son passage dans la région.

Agriculture et industrialisation de la république de Touva

Une des particularités de Touva, c'est que le système féodal d'exploitation du sol y ait perduré plus longtemps que partout ailleurs, jusqu'en 1931, date à laquelle le bétail fut confisqué et où l'on expropria les domaines et on les remplaça par des coopératives artisanales.

A partir de 1944, la politique de collectivisation fait disparaître les dernières exploitations individuelles. Afin de favoriser la sédentarité et leur intégration dans les collectivités, le gouvernement accorde alors aux arates (paysans nomades) des dispenses d'impôts durant trois ans et leur donne du bois pour la construction des maisons.

Eloignée des centres industriels, dépourvue de chemin de fer et souffrant d'une insuffisance de réseau navigable, Touva est obligée de développer son industrie.

Entre 1945 et 1970, un réseau électrique perfectionné multiplie par 154 la puissance énergétique de la république. Entre 1958 et 1964, la région assiste à la création du combinat Touvaasbeste (à Ak-Dovourak), du complexe Touvacobalt (à Khouvou-Aksy) et d'une usine de mercure (à Terlite-Khaïa). On y découvre également des gisements de houille et de cobalt.

Au XIIIe siècle, le pays tomba au pouvoir de la dynastie Yuan, qui régnait alors en Chine. Les souverains yuan étaient favorables au bouddhisme, les vieilles traditions chamanistes étant affaiblies depuis Gengis khan. A partir du milieu du XIVe siècle, des révoltes éclatèrent un peu partout et le pays retomba dans une anarchie où le pillage et l'économie pastorale allèrent de pair. Les peuples de Touva semblaient entraînés dans un irréversible processus d'émiettement. De 1609 à 1690, Touva fit partie de l'Etat ouest-mongol des Altyn-Khan, qui y réintroduisirent le bouddhisme (autrefois chinois) sous la forme du lamaïsme tibétain. L'instabilité régnait dans la région. Les tribus non sédentarisées et les puissants voisins sino-mandchous faisaient peser une menace permanente sur les autochtones. Au XVIIe siècle, les Mandchous, peuple d'origine toungouse parti des forêts de l'Asie orientale, se lancèrent à la conquête du pays. En 1644, ils y fondèrent la dynastie des Qing. La fin du XVIIe siècle, époque où le redoutable khanat jüngar (djoungar) envahit le territoire, fut marquée par l'expansion mandchoue. Touva, soumise à la croissante pression des Qing, s'enfonça à la fois dans l'appauvrissement et l'assujettissement politique. La paysannerie nomade, dont la richesse principale était le bétail, se vit liée à la terre, ses zones de pâturages ayant été délimitées par les conquérants. De 1757 à 1912, le pays subit la loi des féodaux mandchou-chinois dont la férocité provoqua des révoltes spontanées. L'insurrection la plus importante de cette époque, connue sous le nom de « la révolte des 60 preux », eut lieu en 1883-1885, dans la vallée de la rivière Khemtchic. A la suite du mouvement de libération des Arates (paysans nomades), le pays fut enfin délivré du joug de la Mandchourie.

A l'aube du XXe siècle, la région est encore très arriérée, considérablement appauvrie et en régression démographique. En dehors du pouvoir mandchou affaibli, la seule puissance organisée y est l'Eglise lamaïque. En 1914, Touva, placée sous protectorat russe sous le nom d'Ouriankhaïsky Kraï (pays d'Ouriankhaï), est partagée administrativement en neuf districts (kojounes). Le plus important d'entre eux, le Daa-Kojoune, réunit les territoires de l'ouest avec l'ancien centre du pays tchadaane. La même année, on commence la construction de l'Oussinsky trakt, qui relie Touva au Transsibérien. Le 14 août 1921, la première session du Grand Khouraï (Parlement) annonce la création de la république populaire de Tannou-Touva, avec Khem Beldyr pour capitale (nommée Kyzyl en 1926). En 1930, un décret spécial du gouvernement rend obligatoire l'écriture avec l'alphabet latin, élaborée par les turcologues soviétiques, présidés par Alexandre Palmbach (1897-1963). Cette mesure a des conséquences sociales et culturelles considérables pour la région. En 1941, l'alphabet cyrillique est adopté. Les purges staliniennes affectent particulièrement la région : les princes et les lamas sont exterminés, les monastères sont fermés et les biens confisqués. Les principaux centres du lamaïsme, le Haut Khouraï et le Bas Khouraï (réunion de monastères lamaïques), sont détruits. Le 17 août 1944, Touva devient une région autonome de l'URSS puis, en 1961, une République socialiste soviétique autonome. En octobre 1993 naît la république de Touva, dotée de sa propre Constitution.

Géographie

Climat. La république de Touva connaît un climat continental. L'hiver y est long, froid, sans vents et avec peu de neige. Les températures de janvier vont de -28 à -42 °C. L'été est modéré dans les montagnes, chaud dans les plaines. Les températures de juillet peuvent aller de 15 à, parfois, 35 °C.

Relief. Située au sud de la Sibérie orientale, la république de Touva est entourée de montagnes : les monts du Saïan occidental (les Zapadny Saïan) et du Saïan oriental (les Vostochny Saïan). Le Chapchalsky, la chaîne de Tannou-Ola et celle de Sanguilen forment, eux, une ceinture montagneuse à l'est et au sud. Dans la partie orientale de la république de Touva on trouve des montagnes et des bassins intérieurs. Cette région, appelée bassin de Todja, et qui représente un tiers du territoire, n'est accessible que par avion et n'est habitée que par 5 % de la population. D'une façon générale, les plaines de la république sont à 500-1 000 m d'altitude, alors que les montagnes s'élèvent à 3 000-3 500 m. Le plus haut sommet, appartenant au massif Mangoune-Taïga, est le mont Mounkou-Khaïyrakhan-Oula (3 975 m), à l'extrême sud-ouest.

Hydrographie. Le réseau fluvial de la région est assez développé. Presque toutes les rivières prennent leur source dans les montagnes. Le territoire de la Touva comporte plus de 400 lacs, de toute taille, dont la majorité se trouve dans le bassin de Todja, « pays de forêts ». Parmi les plus impressionnants, citons l'Azace, le Noïon-Khol, le Many-Khol, le Khadyne et le Tcheder. Les bassins de Touva et de Todja sont drainés par les deux grands affluents du Ienisseï : le Bii-Khem (560 km) et le Kaa-Khem (680 km). Outre les nombreux lacs d'eau salée situés dans la dépression de Touva, on compte près de 50 sources thermales, nommées arjaanes en touvinien, ce qui veut dire « l'eau bénite ». Dans cette même région, un sanatorium dispense bains de boue et soins divers.

Faune et flore

La région de Touva abonde en paysages variés et pittoresques. Bien que la zone montagneuse occupe la moitié du territoire de la république, le pays est dans son ensemble recouvert par la steppe ou la steppe forestière, et par de beaux pâturages. Les pentes sont recouvertes de mélèzes, de cèdres, de pins et de bouleaux. Les bois de cèdres, couvrant 3 millions d'hectares, représentent 11 % des cèdres de la Russie. La faune touvinienne est riche en animaux à fourrure : la zibeline, l'écureuil, l'hermine, l'élan, l'ours brun et bien d'autres. Rivières et lacs, étonnamment poissonneux, abritent 18 espèces de poissons. Outre une réserve renommée, l'Azace, la Touva compte 6 zones de pêche et de chasse gardées.

Économie

Par tradition, Touva est une région d'élevage (bovins, ovins, chevaux, chameaux). Les habitants de la taïga élèvent des rennes. Aujourd'hui, la république survit encore difficilement et reste très dépendante des autres régions. L'industrie principale est l'exploitation minière, fondée sur les mines de houille, d'or et des autres ressources naturelles. Les industries agroalimentaires, l'exploitation forestière et l'industrie de la transformation du bois sont aussi assez bien développées.

KYZYL (КЫЗЫЛ) ★

A l'endroit où le Bii-Khem et le Ka-Khem confluent en formant l'Ouloukh-Khem (haut Ienisseï) se dresse la montagne Vilane, située à 1,5 km du centre-ville. Bâtie au pied de la montagne, Kyzyl, dont le nom signifie « rouge » en touvinien, est le centre administratif, économique et culturel de Touva. Cette ville sympathique de 115 000 âmes (en 2016) propose les activités les plus diverses, comme la visite de son nouveau musée ou un tour à l'hôpital chamanique, situé dans une yourte au bord de la rivière. Le site de Kyzyl correspond au centre géographique de l'Asie. C'est pourquoi, au bord de l'Ouloukh-Khem, au début de la rue Komsomolskaïa, on peut voir, reposant sur un piédestal de marbre, une pointe à trois facettes supportant un globe terrestre. Sur l'obélisque, une inscription, en touvinien, en russe et en anglais, signale que c'est bien là le « centre de l'Asie ». Très belle et centrale, la place de l'Arate se distingue par son bâtiment du Théâtre d'art dramatique. Près du théâtre se dresse le buste de Saltchac Toka (1901-1973), premier secrétaire du Parti communiste de la république de Touva (qui a participé aux répressions staliniennes) et homme de lettres. A proximité de la place centrale, les rues Tchetinkine et Kravtchenko invitent à la promenade. La rue Lénine, la rue principale, s'étend du pont qui traverse le Ienisseï jusqu'au Ka-Khem. Elle se termine par le parc naturel où, autrefois, se trouvait la résidence du noyon (le prince local). La rue S. Kotchetov, du nom du chef des partisans des années 1920 (époque de la guerre civile), abrite le bâtiment blanc de l'hôtel Mongoulek, la Maison des peintres, la poste centrale, le cinéma et quelques demeures résidentielles. Les endroits les plus animés sont les quais de l'Ouloukh-Khem et le parc central, où se trouve le monument aux morts.

Histoire. En avril 1914, le gouvernement russe déclare un protectorat sur la région de Touva. Il faut décider d'un endroit où bâtir un centre administratif. Un lieu est choisi sur la rive gauche du Ienisseï, dans un endroit connu des Touviniens comme le Khem-Beldir. Dès l'été 1914, on y voit apparaître les premières maisons. On peut encore voir l'une d'elles au croisement des rues Lénine et Komsomolski. Pendant la guerre civile, la ville sera presque entièrement brûlée et détruite. En 1925, elle prendra le nom de Kyzyl. La ville prend vraiment son essor à la période soviétique.

Transports

Distance de Moscou : 4 680 km.

Pas de chemin de fer dans la république mais deux routes principales : Abakan-Kyzyl-Erzin, Abakan – Ak-Dovourak. Et pas de vol direct depuis Moscou (transit obligatoire par Krasnoïarsk). La République de Touva est donc un territoire plutôt isolé au fin fond des terres et des steppes arides.

La distance entre Kyzyl et Krasnoïarsk est de 810 km. Entre Kyzyl et Abakan, de 438 km. On peut également gagner Touva en voiture, en venant d'Abakan, par le trakt Oussinsky (436 km). Mais la chaussée est mauvaise et les routes, très glissantes et dangereuses en hiver, manquent de signalisation.

La navigation est possible sur le fleuve Ienisseï. Compte tenu du relief, on recourt à tous les moyens possibles : avion, hélicoptère, cheval, radeau, chaloupe, ski de fond, etc.

■ **AÉROPORT DE KYZYL (АЭРОПОРТ КЫЗЫЛ)**
143 Oulitsa Moskovskaya
✆ +7 3942 25 25 82
www.tuvaairport.ru
info@tuvaavia.ru
Kyzyl, la capitale de la république, est desservie par des vols directs depuis les grandes villes de Sibérie (Krasnoïarsk, Irkoutsk, Novossibirsk). De Moscou, transit via Krasnoïarsk. Des liaisons intervilles régulières sont assurées par les lignes aériennes de Touva. Elles sont toutefois peu sûres et irrégulières. Pour gagner la ville, la solution la plus économique consiste à prendre le bus.

■ **GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)**
Krasnykh Partizan Ulitsa
Sur le quai du Ienisseï, non loin du centre.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
57 Oulitsa Druzhby
Elle se trouve à deux arrêts de l'aéroport, dans la partie est de la ville. Plusieurs itinéraires relient Kyzyl aux villes importantes une fois par jour : Tchadan (durée du trajet : 4 heures), Ak-Dovourak (5 heures), Chagonar (2 heures), Khouvou-Aksy (1 heure 50), Minoussinsk-Abakan (10 heures).

Pratique

■ **ALACH-TRAVEL (АЛАШ-ТРЭВЭЛ)**
66 Oultsa Kotchetova
✆ +7 39422 218 50
www.alash-travel.narod.ru
alash@tuva.ru
Propose des circuits sportifs à travers Touva. Le parcours le plus pittoresque traverse la rivière Ka-Khem. Idéale pour visiter Kyzyl et ses environs.

■ **OFFICE DE TOURISME (ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР ТУРИЗМА РЕСПУБЛИКИ ТУВА)**
2 Oulitsa Krasnykh Partizane
2e étage
✆ +7 39422 245 45
www.visittuva.ru
tuvainfo@yandex.ru

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
55 Oulitsa Dachnaya
Fermée le week-end.

Se loger

Vous n'êtes pas ici à l'île Maurice, l'infrastructure hôtelière n'est pas aux derniers standards de fraîcheur et de confort.

■ **COTTADGE (КОТТЕДЖ)**
38 Oulitsa Krasnykh Partizane
✆ +7 39422 3 05 03
Chambres simples à partir de 2 700 RUB.
Chambres à 2 lits, avec tout le confort nécessaire. Dans l'ancienne résidence des cadres communistes venant en mission à Kyzyl.

■ **KYZYL (КЫЗЫЛ)**
13 Oulitsa Tuvinskikh Dobrovoltsev
✆ +7 39422 231 48
hotel_kyzyl@tuva.ru
Dans le centre, en face du Théâtre dramatique. Propose les prix les plus intéressants.

■ **MONGOULEK (МОНГУЛЕК)**
1 Oulitsa Kotchetova
✆ +7 961 678 58 19
Chambres doubles : 1 200 RUB.
Chambres simples à 2 ou 4 lits, calmes, bien chauffées, avec douche et TV. Un étage est mieux équipé que les autres. Restaurant à côté de l'hôtel, cuisine simple et traditionnelle.

Se restaurer

Tous les hôtels de Kyzyl disposent d'un restaurant, généralement ouvert de midi à 23h. La cuisine locale, peu variée, privilégie les plats simples et roboratifs, à base de viande (mouton) et de lait. Certains établissements servent des plats nationaux. Un bon nombre de restaurants et de cafés se situent autour de la rue Kotchetova.

■ **CAFÉ FUSION (КАФЕ ФЬЮЖН)**
13 Oulitsa Touvinskikh Dobrovoltsev
✆ +7 394 222 59 69
Le café au rez-de-chaussée est ouvert de midi à minuit.
Le rez-de-chaussée est souvent bondé, animé et rempli de gens avinés. Bonne cuisine.

Sortir

■ **THÉÂTRE MUSICAL ET DRAMATIQUE KOK-OOLA (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР КОК-ООЛА)**
35 Oulitsa Lenina
✆ +7 3942 22 11 41
www.theatre-tuva.ru
tuvatheatre@yandex.ru
Deux troupes se partagent la scène, une troupe russe et une touvinienne. La troupe touvinienne a été créée en 1936, ses représentations sont traduites en russe. Chaque saison commence avec le spectacle Khaïyraan Bot, d'après le texte de Kok-oola, l'un des fondateurs du théâtre. C'est un des premiers spectacles nationaux, devenu un classique touvinien.

À voir – À faire

Le territoire de Touva a conservé de nombreux monuments historiques. Ses sites du paléolithique, du néolithique et de l'âge du bronze ne manqueront pas d'intéresser les amateurs d'archéologie. À noter également quelques festivités folkloriques qui valent le déplacement :

- **Chagaa.** Jour de l'An bouddhiste. Date mobile, février-mars.
- **Oloug ovaa daguyr.** Fête du réveil de la nature. Pour cette ancienne célébration bouddhiste, on invite le chaman, qui procède à des rites de purification du terrain.
- **Naadyme.** Fête des Arates (paysans nomades). Date mobile, juillet-août. Pendant 2-3 jours, compétitions hippiques, concours de poètes, de musiciens et de chanteurs. Des cinquante concurrents du début, il n'en reste à la fin que deux. Le tout est accompagné de chants.
- **Fête de la République.** Le 15 août. Jour férié.

■ **MUSÉE RÉGIONAL ALDAN-MAADYR (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
30 Oulitsa Titova
✆ +7 394 222 33 87
www.museum.tuva.ru
tuva-museum@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h sauf lundi et mardi. Les caisses ferment à 17h. 300 RUB pour les visiteurs étrangers.
La section préhistorique du musée expose les trouvailles effectuées dans la région, dont des céramiques du Néolithique et de l'Age du bronze, aux sobres ornements géométriques. L'époque des Scythes est représentée par des œuvres d'art animalières, dans le style scytho-sibérien, ainsi que par des stèles de pierre, dites « pierres de renne », ainsi que des pièces d'armement. De l'art ancien turc (VI^{e}-VII^{e} siècles), le musée conserve de fort expressives statues d'hommes taillées dans la pierre. Parmi les vestiges des sites, du VII^{e} au IX^{e} siècle, mis au jour dans les vallées des rivières Ouloug-Khem, Khemtchic et Tchadaan, on verra de nombreuses statuettes anthropomorphes en bois et des objets en métal. Les périodes ouïgoure et kirghize sont représentées par des objets en fer gravés et incrustés d'or, d'argent et de bronze. Les vestiges du site de la forteresse de Por-Bajyne, sur l'île du lac Téré-Khol, datent, eux, de l'époque ouïgoure. Le musée présente également une exposition d'objets du VII^{e} siècle, en bois et en agalmatolite (jouets, échecs, sculptures). On y verra, entre autres choses, une yourte de feutre (kugucër) à l'ossature grillagée avec à l'intérieur des tapis aux motifs géométriques piqués, des lits à dessins polychromes, des coffres en bois, de la vaisselle et des ustensiles de ménage. Autrefois, la yourte était partagée en deux, la partie gauche étant destinée aux hommes et la partie droite aux femmes.

Sports – Détente – Loisirs

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
58 Chetinkina-Kravchenko
✆ +7 394 22 115 21
www.tvgf.ru
filarmonia-tuva@mail.ru
Fondée en 1969, la Philharmonie touvinienne comprend, entre autres, un ensemble de chant et danse de Saïan et un théâtre de contes.

À la découverte de la gastronomie touvinienne

- **Mouton** en morceaux longuement bouillis dans une eau légèrement salée ;
- **Boorzac :** petites tranches de pâte frites dans du lard de mouton ;
- **Pain** sous forme de galettes rondes frites ;
- **Peaux de lait :** obtenues par un lent processus d'écrémage de lait bouillant. On les retire couche par couche et quand elles atteignent 5 cm de hauteur on les sert refroidies ;
- **Thé vert (chaï) :** c'est le symbole de l'hospitalité de Touva. Cette boisson aux plantes séchées du pays est servie chaude, assaisonnée de lait ou de crème, de beurre, de lard de mouton et d'un peu de sel. Ainsi préparé, ce thé est très nourrissant et on le boit lentement ;
- **Araka :** c'est l'alcool national. Il s'agit d'une eau-de-vie faite de lait bouilli et fermenté, que l'on conserve dans des gourdes en peau ;
- **Bychtak :** fromage touvinien à base de lait entier ;
- **Khan :** saucisse saignante ;
- **Tchartyk mantchy :** pelmeni.

Excursions fluviales à Kyzyl et dans les environs

Descente du Bii-Khem en radeau

Le Bii-Khem traverse la dépression de Todja. Il est possible de le descendre sur un radeau pneumatique ou en kayak. Le point de départ de l'itinéraire est la base touristique « Azace », que l'on peut rejoindre par avion, puis à cheval avec un guide. Les voyageurs expérimentés devront compter 10-12 jours pour faire les 380 km qui les séparent de Kyzyl.

- **Période conseillée :** juillet-août. Difficulté de niveau 5.

Todja

Balade dans la dépression de Todja, qui s'étend du Saïan oriental au sud, là où le courant du Bii-Khem est plus calme. On dit, et c'est vrai, que celui qui n'a pas visité la Todja n'a pas vu Touva. Todja regorge de lacs poissonneux, de forêts peuplées de gibier et riches en cèpes, en baies et en noix de cèdre. On peut s'y rendre en avion, de Kyzyl (1 heure de vol à bord d'Antonov-2) jusqu'au village de Toora-Khem, centre du district. En été, il est possible de venir de Kyzyl en bateau omnibus : départ à 8h, arrivée à Toora-Khem à 18h. A 50 km de Toora-Khem coule la rivière Khamsara (325 km de longueur) où l'on navigue sur des bateaux touristiques. On peut descendre la rivière, en partant du village de Tchazylar (en avion à partir de Kyzyl), jusqu'à Yrban (225 km).

- **Période conseillée :** juillet-août. Difficulté de niveau 4.

Kaa-Khem

Descente de l'affluent gauche du Ienisseï, le Kaa-Khem (le Petit Ienisseï), plus court que le Bii-Khem (563 km). Compter 15-20 jours en radeau pneumatique et en canoë. Examen préalable conseillé. L'itinéraire débute au village de Koungoutouk, à la maison de cure Ouge-Beldyr, accessible en voiture. On continue ensuite, à pied, jusqu'au lit de la rivière. La vallée du Kaa-Khem est très peuplée. Au retour, on pourra prendre le bateau au village de Syzime jusqu'à Kyzyl.

- **Période conseillée :** juin-août. Difficulté de niveau 5.

Shopping

Les souvenirs et les objets artisanaux s'achètent à la Maison des peintres (28 oulitsa Kotchetova) ou bien dans les ateliers des artisans. Les artisans touvas fabriquent des objets en agalmatolite (jouets, échecs, sculptures zoomorphes, etc.) et confectionnent des oreillers et des chaussures de peau estampée. Ils peuvent également, sur demande, créer quelque article original en votre présence.

MARCHÉ DE KYZYL (РЫНОК)
137 Oulitsa Krasnoarmeiskaya
A 5 min à pied de la place de l'Arate, ex-place Lénine. On trouve de tout ici, avec une petite touche asiatique au niveau des négociations, des prix et des articles, notamment ces soies venues de Chine, ou encore ces fruits et légumes aux formes… orientales.

RÉGION D'IRKOUTSK

Situé dans le sud de la Sibérie orientale près du lac Baïkal, l'oblast d'Irkoutsk inclut l'okroug autonome d'Oust-Ordinski et Bouriatski. Il a pour régions mitoyennes les républiques de Bouriatie, de Touva et de Sakha (Yakoutie), ainsi que l'arrondissement de Krasnoïarsk.

- **Climat.** Continental extrême, températures moyennes de -15 à -21 °C en janvier (-33 °C au nord-est) ; 18 °C en juillet ; permafrost (au nord et dans les montagnes).
- **Relief.** Plateau de Sibérie centrale au sud-est (500-700 m au-dessus du niveau de la mer), divisé par de profondes vallées et bordé par la chaîne des Saïan orientales et celle de Pribaïkalie (jusqu'à 2 900 m de hauteur). Les plateaux sont situés au nord-est (jusqu'à 3 000 m).
- **Économie de la région.** Elle repose principalement sur l'extraction du pétrole et du gaz et sur l'industrie métallurgique. L'oblast d'Irkoutsk est un centre économique, financier et industriel pouvant se prévaloir du rang de capitale de la Sibérie orientale. L'ouverture de la région aux échanges économiques extérieurs, les potentiels qu'offrent le réseau de communication et la richesse du sous-sol font de cette région un élément stratégique de l'économie sibérienne. La région est forte de 2 430 000 âmes. Irkoutsk est aussi bien sûr la porte d'entrée du lac Baïkal et, de ce fait, un des centres touristiques majeurs de la Sibérie.

IRKOUTSK (ИРКУТСК) ★★★★

Située au centre de la Sibérie, à mi-chemin sur le parcours du Transsibérien (5 210 km de Moscou, 3 880 km de Vladivostok), à proximité du lac Baïkal (66 km), Irkoutsk est une ville magnifique. Abritant quelque 623 000 habitants (2016), la ville doit son charme au majestueux ruban bleu de l'Angara, aux vieilles maisons en rondins décorées de dentelles de bois, et à l'ambiance assez indéfinissable qui règne dans ses rues et qui explique que l'on parle parfois de « Paris sibérien ».

Les baraques de bois et les espaces verts donnent à cette ville chargée d'histoire un charme singulier. On peut y flâner à l'envi, découvrir le marché local tenu par une population en majorité asiatique, ou bien marcher dans le parc et observer les joueurs d'échecs. Situé au sommet d'une colline, le parc permet d'embrasser toute la ville d'un seul coup d'œil (du côté de la rue Podgornaïa). Pour une vue vraiment imprenable, il faut monter en haut de l'église du Sauveur ; avec un peu de chance, on vous ouvrira la porte qui donne accès au clocher. La vue vous laissera sans voix : dômes dorés partout et, au loin, le très beau monastère Znamenski, tout vert.

Histoire

Au XVII[e] siècle, la région était vierge et couverte de taïga, quand un détachement de cosaques arriva sur le site de la future Irkoutsk. A l'endroit où l'Angara, rivière tumultueuse, reçoit les eaux assagies de l'Irkoute, fut édifié un fortin. Un fortin qui prit bientôt de l'importance en raison des fourrures que fournissait la région et qui étaient ensuite expédiées à Moscou. En 1686, Irkoutsk obtint le statut de ville.

« Le Paris sibérien »

Jules Legard, professeur à l'université de Bordeaux, et de passage à Irkoutsk en 1857, raconte sa rencontre avec le maire de la ville, monsieur Soukhatchev, et son étonnement lorsqu'il découvrit sa galerie des beaux-arts, « une des raretés de la Sibérie ». En effet, Soukhatchev rêvait de faire d'Irkoutsk le « Paris sibérien ». Sa galerie est devenue un musée. Il fit planter des espaces verts mais, surtout, il présida la Société géographique de la Sibérie orientale chargée de décrire la nature du pays, la vie des ethnies sibériennes, et d'envoyer des expéditions en Sibérie et en Chine, au Tibet et en Mongolie. Ces missions scientifiques étaient financées par de riches négociants (le mécénat et les actes de philanthropie étaient fréquents), dont on disait qu'ils pouvaient paver de leur argent la route d'Irkoutsk à Moscou ! Les raisons de leur bienfaisance étaient variées : les uns voulaient gagner le paradis, les autres une autorité morale.

Point de rencontre de commercial de l'Orient et de l'Occident. Irkoutsk bénéficiait d'une excellente situation géographique représentant le point de rencontre commercial de l'Orient et de l'Occident. Des caravanes faisant la route Moscou-Irkoutsk, en direction de la Chine, croisaient d'autres caravanes en provenance de Chine qui apportaient mica, thé et soie, à la Russie européenne et à l'Europe, en traversant la Sibérie. Les armoiries de la ville représentaient un tigre (il y en avait encore dans la région) tenant entre ses pattes une zibeline, symbole de puissance et de richesse. Les chroniques célébraient l'incessante activité commerciale de la ville, que l'on surnomma « entrepôt de la Russie de l'Est » en 1760, au moment de la construction de la grande route reliant le Baïkal à Moscou.
A partir du XVIII[e] siècle, l'essor de la ville augmenta encore. Des convois de thé, de porcelaine, de fruits secs et de soie arrivaient à Irkoutsk depuis la Chine, tandis que fourrures, draps, maroquins et cuirs quittaient la ville pour la Chine. Aussi la population chinoise commença à s'installer dans la ville, ouvrant des boutiques et des marchés ambulants, et constituant même le premier quartier chinois, Chankhaï. La ville prospérant, elle devint en 1796 le siège du gouverneur général de la Sibérie orientale Bientôt la fonction commerciale d'Irkoutsk se doubla d'un rôle politique, bénéficiant de la naissance de la cartographie et des premières explorations visant à définir les marges de la Russie. C'est d'Irkoutsk que partaient les ambassades chargées de fixer les frontières avec la Chine et c'est à Irkoutsk que se préparaient les expéditions de V. Béring et de G. Chelekhov, chargés de situer les côtes de l'Amérique et d'explorer les terres sibériennes. L'Alaska, territoire russe jusqu'à la fin du XIX[e] siècle, était gouverné d'Irkoutsk par la Compagnie russo-américaine, fondée par le négociant, explorateur et navigateur G. Chelekhov. Une école de navigation était créée pour explorer l'océan Arctique, tandis que la première école de langue mongole de Russie s'est ouverte près d'Irkoutsk.

Ville d'exil. A partir du XVIII[e] siècle, Irkoutsk connut le même sort que de nombreuses villes de Sibérie : elle devint un lieu d'exil. L'un des premiers déportés fut l'écrivain Alexandre Raditchev. C'est de cet exil qu'une intense vie culturelle allait naître au XIX[e] siècle, portée par les décembristes exilés. Certains, ayant purgé leur peine, furent autorisés à s'établir en ville. Leurs foyers devinrent alors des centres de rayonnement intellectuel contribuant à la création d'une intelligentsia locale. Ils collaboraient au journal Irkoutskié goubernskié vedomosti, dont les articles fustigeaient la corruption et l'incurie de l'administration.

L'âge d'or. Les années 1870-1880 furent une époque bénie pour le commerce. Les mines d'or, l'extraction du sel, de divers minerais, du mica, la vente du bois brut ou de sciage, la vente des fourrures assuraient la prospérité de la ville. Dans les Essais sur la Sibérie orientale, parus en 1875, un ethnographe écrit : *« Irkoutsk est l'élégance même ; dans aucune autre ville sibérienne, vous ne verrez autant d'objets de luxe et d'un goût si sûr, d'aussi élégants équipages, une aussi brillante société ; nulle part, il n'y a cette animation, ce goût de la littérature, des sciences et des beaux-arts.*

Les décembristes

Le 14 décembre 1825, un groupe d'officiers issus de la noblesse déclencha à Saint-Pétersbourg une insurrection contre l'aristocratie tsariste et le servage. Leur tentative de proclamer la république constitutionnelle de la Russie se solda par un échec et la répression fut cruelle : cinq des chefs de l'insurrection furent pendus sur ordre de Nicolas I[er] et 121 insurgés condamnés aux travaux forcés et à la déportation en Sibérie. Quelques-unes des femmes des condamnés les suivirent dans leur exil. Les décembristes passèrent en Sibérie trente longues années, d'abord au bagne et dans les prisons, travaillant dans les mines, puis en exil au fin fond de cette rude contrée.

La présence des décembristes eut une influence considérable sur le sort de la Sibérie. Ils propagèrent la culture, fondèrent des écoles pour les paysans, soignèrent les gens ; ils favorisèrent la vie économique, l'agriculture et la science. Ils constituèrent en outre des collections et des archives, et accumulèrent des données scientifiques sur la région et ses habitants. « On peut dire, écrivait le décembriste N. Bassarguine, que notre long séjour dans différentes localités de la Sibérie fut à coup sûr profitable à l'éducation morale de leurs habitants, et implanta dans les rapports sociaux certaines idées nouvelles et utiles. »

De nos jours encore, la population locale se souvient de ces hommes instruits et généreux. A Irkoutsk, à Tchita, à Yaloutorovsk, à Petrovsk-Zabaïkalski, des rues portent leurs noms, des musées leur sont dédiés.

Irkoutsk
N
200 m
D'yachiy
Komsomol'
Skiy
Monastère
Zamnesky
Monument
à l'Amiral
Kolchak
Ulitsa Radishcheva
Ulitsa Shchapova
Ulitsa Nesterova
Ulitsa Osvobozhdeniya
Pereulok Serova
Ulitsa Pisareva
Ulitsa Barrikad
Napol'Naya Ulitsa
Remeslennaya Ulitsa
Rabochaya Ulitsa
Monument
aux Fondateurs
d'Irkoutsk
Arc de Triomphe
Cathédrale
de l'Épiphanie
Église cath.
Chapelle
Ulitsa Lenina
Ulitsa Sukhe-Batora
Ulitsa Surikova
Ulitsa Chkalova
Ulitsa Nekrasova
Ulitsa Zhelyabova
Cirque
Musée d'Art
Contemporain
Musée de l'Histoire
d'Irkoutsk
Église de
l'Icône Kazan
de la Vierge
Ulitsa Fridrikha Engel'Sa
Musée des
Décembristes
Musée de la
Vie urbaine
Office
de tourisme
Ulitsa Karla Marksa
Ulitsa Dekabr'Skikh Sobytiy
Ulitsa Polenova
Krasnokazach'Ya Ulitsa
Kultukskaya Ulitsa
Ulitsa Lyzina
Ulitsa Karla Libknekhta
Ulitsa Fur'E
Ulitsa Dzerzhinskogo
Gare centrale
Église de la
Sainte Trinité
Ulitsa Naberezhnaya Irkuta
Irkutnaya Ulitsa
Ulitsa Ivana Sivko
Ulitsa Dzhambula
Ul. Kas'Yanova
Profsoyuznaya Ulitsa
Ulitsa Chekhova
Kayskaya Ulitsa
Ulitsa Tereshkovoy
Ulitsa Lermontova
Profsoyuznaya Ulitsa
Ulitsa Shmidta
Ulitsa Stepana Razina
Bul'Var Gagarina
Ulitsa 5-Y Armii
Ulitsa Marata
Musée Sukachev
Rue Karl Marx
Musée Ethnographique
Département Nature
Église du Salut
de Saint Michel
Ulitsa Lapina
Ulitsa Timiryazeva
Partizanskaya Ulitsa
Baykal'Skaya Ulitsa
Podgornaya Ulitsa
Maison Sukachev
vers l'Aéroport
Sovetskaya Ulitsa
Musée
Ethnographique
Théâtre de
la Jeunesse
Église de la
Sainte Croix
Monument
à Alexandre III
Statue Barbra
Théâtre Zagurskogo
Parc Central
Théâtre de
Marionettes
vers Port Raketa
Ulitsa Trilissera
Aeroflotskaya Ulitsa
329

Irkoutsk domine toutes les villes de Sibérie ; elle rayonne : sociétés savantes, débats économiques, comités de bienfaisance, soirées littéraires, clubs de la noblesse, théâtre… Et des écoles : institut de jeunes filles, lycée de garçons et lycée de filles, collège technique, séminaire, école d'élèves-officiers issus de la noblesse… »

Le terrible incendie de 1879. La fin du XIXe siècle fut marquée par un événement dont la ville parle encore : l'incendie qui dura trois jours en juin 1879 et qui détruisit la ville. Près de 3 500 maisons s'envolèrent en fumée (75 % de la ville) et 15 000 personnes restèrent sans abri. Archives, collections de la Société géographique, lycées, orphelinats, galeries marchandes, dépôts de marchandises… tout fut perdu. La ville mit dix ans à se relever.

L'arrivée du Transsibérien. Le 16 août 1898, la toute nouvelle gare d'Irkoutsk accueillit le premier Transsibérien. On célébra l'événement en érigeant un monument à la mémoire des premiers explorateurs de la région : Ermak, le chef des cosaques, pionnier du rattachement à la Russie, les comtes M. Speranski et N. Mouraviev-Amourski, gouverneurs généraux qui contribuèrent à la mise en valeur de la Sibérie.

Irkoutsk dans les tumultes de la Révolution. Irkoutsk ne fut pas épargnée par la vague révolutionnaire du début du siècle, d'autant que la région et la ville étaient peuplées d'exilés politiques. En 1905, les ouvriers de la ville se joignirent à la grève générale en Russie et constituèrent des comités ; la garnison d'Irkoutsk participa elle aussi au mouvement. Les troubles continuèrent jusqu'à la révolution de 1917.
En octobre, le 1er Congrès des soviets (des députés ouvriers, paysans et soldats de Sibérie) se tint à Irkoutsk. Venant de Tioumen ou de Vladivostok, les représentants durent parcourir des milliers de kilomètres pour pouvoir participer aux débats. Au mois de décembre 1917, les élèves-officiers des écoles militaires de la ville, les gardes blancs et la bourgeoisie locale tentèrent de restaurer l'ancien régime. Ils cernèrent la Maison Blanche, siège du Comité exécutif des soviets, la place centrale et d'autres endroits stratégiques de la ville mais, après des combats acharnés, ils furent obligés de se soumettre, sans pourtant s'avouer vaincus. En 1918, Irkoutsk devint même le siège du gouvernement « blanc » de Koltchak. Déchirée par cette lutte entre « rouges » et « blancs », la ville fut le théâtre de répressions et de combats sanglants. L'insurrection armée de 1919 contre Koltchak (fusillé en janvier 1920) restaura le régime des soviets.

Des purges staliniennes aux nouvelles industries. De l'époque stalinienne, Irkoutsk garde les cicatrices sanglantes des purges. Dans les environs d'Irkoutsk, près du village de Pivovarikha, un charnier garde les restes de 8 000 victimes fusillées à cette époque. Dans les années d'après-guerre et surtout après la construction, en 1958, de la centrale électrique, la ville se dota de nouvelles industries : bois, équipement, meubles, industrie alimentaire et de construction. Irkoutsk exportait des produits de haute qualité, principalement des machines pour les hauts fourneaux et l'extraction de l'or. Cependant, la ville devenait de plus en plus l'otage de Moscou, qui se moquait bien de la pénurie (biens de consommation, logement, entretien de la vieille ville) et misait tout sur l'armement. De nouveaux quartiers en brique ou en béton vinrent agrandir la banlieue.

Irkoutsk aujourd'hui

« La voici, forte de sa sagesse acquise par l'histoire, calme et sagace, consciente de sa valeur, n'abusant pas de sa gloire ancienne et présente, modeste et cultivée, toujours hospitalière, voici Irkoutsk, gardienne de la longue et exigeante mémoire de ses monuments en pierre et en bois, qui observe avec affection ses 640 000 citoyens, qui les protège maternellement de la chaleur et du froid, et leur donne vie, abri, travail. » Cette lyrique envolée de l'écrivain Valentin Raspoutine rend bien compte de la réalité actuelle de la ville. Importante base industrielle et commerciale, Irkoutsk est aussi et surtout un centre administratif, culturel et scientifique. On y trouve 30 bibliothèques, de nombreux musées et de nombreux établissements de recherche universitaire, des théâtres, des salles d'exposition, des cinémas et un cirque.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT D'IRKOUTSK (МЕЖДУНАРОДНЫЙ АЭРОПОРТ ИРКУТСК)
13 Oulitsa Chiryamova
✆ +7 3952 266 277
www.iktport.ru
office@airport.irk.ru
A 6 km du centre-ville (15 min).
Le site de l'aéroport est consultable en anglais.
On peut aller presque partout en Sibérie depuis Irkoutsk. Outre la compagnie locale Iraero (iraero.ru), plusieurs compagnies comme S7, Aeroflot ou Ural Ailines (Ouralskiyé Avialinii) proposent parfois les mêmes destinations, à des prix variables.

Vols quotidiens pour Moscou (environ 15 000 RUB).

Plusieurs vols hebdomadaires pour Saint-Pétersbourg, Novossibirsk, Krasnoïarsk, Vladivostok, Yuzhno-Sakhalinsk, Petropavlovsk-Kamchatski et bien d'autres.

Vols internationaux directs pour Douchanbé, Tachkent, Pékin, Bangkok.

DÉBARCADÈRE ANGARA (ПРИСТАНЬ АНГАРА)
Tsessovskaya naberejnaya
De début mai à fin septembre.
Pour une promenade sur l'Angara vers le nord de la région jusqu'à Bratsk.

DÉBARCADÈRE RAKETA (ПРИСТАНЬ РАКЕТА)
98G Prospekt Marchala Zhukova
✆ +7 3952 35 67 26
www.vsrp.ru
raketa.app@mail.ru
De début mai à fin septembre.
Pour une petite croisière sur les eaux de la mer d'Irkoutsk jusqu'au lac Baïkal. Pour s'y rendre, aller jusqu'au terminus de l'autobus 16.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
1 Oulitsa Chelnokova
✆ +7 3952 39 47 47 / +7 800 775 00 00
www.irkutsk-passazirskiy.dzvr.ru
Elle se trouve sur la rive gauche, juste derrière le vieux pont, et dessert le Transsibérien. Les autobus 16, 20, 77, 80 et les tramways 1 et 2 la relient au centre.
La tête de taxis se trouve sur la place devant la gare.
En train, le trajet Moscou-Irkoutsk dure 85 heures, soit trois jours et demi, et Irkoutsk-Vladivostok dure 72 heures. Le train qui relie Irkoutsk à Oulan-Oudé (une journée ou une nuit) offre une vue magnifique sur le lac Baïkal.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
11 Oulitsa Oktiabrskoy Revoloutsii
✆ +7 3952 500 366
www.avtovokzal-on-line.ru
Ouvert tous les jours de 5h30 à 22h. Caisses ouvertes de 6h30 à 19h45.
Trajets interurbains en autobus. Bus tous les jours pour Listvianka, Slioudianka, Île Olkhone.

Se déplacer

Les taxis, très nombreux, s'arrêtent sur un signe de la main. Il vaut mieux négocier le prix avant d'y monter. Pour votre sécurité, commandez le taxi officiel par téléphone ou sur les sites Internet.

AVIS (АВИС)
13B Oulitsa Chiryamova
✆ +7 924 703 77 77
✆ +7 800 250 12 13
www.avisrussia.ru
reservations@avisrussia.ru
Bureau ouvert tous les jours de 9h à 21h dans le terminal B de l'aéroport.
Possibilité de réserver une voiture en ligne.

TAXI JAUNE (ЖЕЛТОЕ ТАКСИ)
✆ +7 3952 500 700
www.500-700.ru
Course dans le centre : 150 RUB.

TAXI MAXIM (ТАКСИ МАКСИМ)
✆ +7 3952 500 600
www.taximaxim.com
press@taximaxim.com
Possibilité de commander en ligne.

© STÉPHAN SZERBMETA

Gare du transsibérien.

EKATERINA TROUBETSKAÏA, VIE D'UNE FEMME DE DÉCEMBRISTE

La princesse Ekaterina Troubetskaïa (1800-1854), femme de Sergueï Troubetskoï, l'un des participants à l'insurrection de 1825, a dit des femmes des décembristes : « Elles sont la gloire et la beauté. Heureux les hommes qu'elles ont aimés ! Abnégation, courage et tendresse, que leurs noms soient immortels ! »

Quelques femmes de décembristes ont suivi leur mari en exil. Cet impossible voyage de plus de 5 000 km représentait une aventure incroyable. Devenues femmes de bagnards, elles perdaient leurs privilèges nobiliaires ; leurs droits de se déplacer, de correspondre, de disposer de leurs biens étaient réduits. Selon « l'acte de renoncement » qu'elles devaient signer, elles n'étaient autorisées à voir leur mari que deux fois par semaine et en présence d'un officier ; elles avaient dû abandonner leur argent et leurs bijoux ; les enfants nés en Sibérie feraient partie des paysans appartenant à l'Etat ; le gouvernement se déchargeait de sa responsabilité si elles venaient à être attaquées ou même tuées.

De plus, on leur interdisait le retour en Russie d'Europe après la mort de leur mari.

Neuf femmes et deux fiancées (qui avaient suivi leur bien-aimé au bagne pour s'y marier) signèrent ces cruelles conditions. La première fut la princesse Ekaterina Troubetskaïa.

Elle naquit en 1800 dans la famille du comte Laval. Troubetskoï fit sa connaissance lors d'un bal, à Paris. Le jeune prince, qui s'était couvert de gloire à la guerre en 1812 et avait été fait colonel à 26 ans, tomba amoureux de cette jeune et vive comtesse de 16 ans. Ils se fiancèrent, puis se marièrent. « Rien ne manquait au bonheur du jeune couple, l'amour, la jeunesse, la prospérité, et toutes les joies de la vie », dira plus tard la sœur d'Ekaterina.

Mais le malheur était proche. Aussitôt après la répression de l'insurrection des décembristes, le prince Sergueï Troubetskoï fut arrêté, condamné à mort et sa peine commuée en bagne. La veille de l'insurrection, il avait été élu chef des insurgés ; estimant que l'attaque était insuffisamment préparée, il ne se rendit pas sur la place du Sénat – où s'étaient rassemblés les régiments rebelles – pour éviter, comme il l'expliqua plus tard, une effusion de sang.

Dans la nuit du 23 au 24 juillet 1826, le premier groupe de décembristes, parmi lesquels Sergueï Troubetskoï, prit le chemin de la Sibérie. Le surlendemain, Ekaterina Troubetskaïa partit pour Irkoutsk. Elle parcourut des milliers de kilomètres, fut poursuivie dans la taïga par des bandits, sa voiture fut abîmée alors qu'elle traversait le lenisseï pris par les glaces, mais rien ne l'arrêta. Les fonctionnaires d'Irkoutsk firent tout leur possible pour empêcher cette femme intrépide de poursuivre sa route. Ils la retinrent à Irkoutsk neuf mois, puis ils prétendirent que son mari était déjà au-delà du Baïkal. Tous les jours, on lui faisait subir toutes sortes d'humiliations. Enfin, elle obtint d'aller à Blagodatsk, lieu d'internement du premier groupe de décembristes. Avec la princesse Maria Volkonskaïa, femme du décembriste Sergueï Volkonski, elle loua une minuscule isba. La nuit, les murs se couvraient de givre, et leurs cheveux gelaient au lit.

Ces femmes faisaient tout pour alléger le sort de leur mari : elles écrivaient des lettres en leur nom, préparaient de la nourriture, portaient à la prison leur dernier morceau de pain. En 1827, les décembristes furent transférés de Blagodatsk à Tchita et, quelques années plus tard, à Petrovski Zavod, où une prison avait été construite pour eux. Partout, leur détention fut adoucie par la présence de leur femme.

Elles étaient neuf, puis onze, lorsque Pauline Hebel (1800-1876) et Camille Le Dentu (1803-1839) qui avaient suivi leurs fiancés, purent enfin se marier. En 1839, Sergueï Troubetskoï fut envoyé en résidence surveillée au petit village d'Oïek, à 38 km d'Irkoutsk. Sa femme le suivit, avec ses trois filles et son fils, nés en Sibérie. Des témoins ont dit que leur maison était ouverte à tous et qu'on y était bien.

La famille manquait d'argent, malgré l'aide de quelques parents. Les Troubetskoï n'en continuaient pas moins à soutenir certains de leurs camarades d'infortune.

En 1845, ils s'installèrent à Irkoutsk, d'abord en location puis, en 1854, ils entreprirent de construire une grande maison, avec une façade décorée de frises de bois sculpté.

Ekaterina Troubetskaïa, qui se réjouissait d'y vivre, y est morte le 14 octobre 1854.

Pratique

Irkoutsk s'étire des deux côtés de la rivière Angara, seul cours d'eau qui tient sa source du Baïkal (alors que 336 s'y jettent) et parcourt près de 1 800 km vers le nord où il devient un affluent du géant Ienisseï. Le centre-ville d'Irkoutsk se trouve sur la rive droite de l'Angara. Ses axes principaux sont les rues Lenina et Karla Marksa qui traversent le centre-ville du nord au sud et du nord-est-au sud-ouest.

Tourisme - Culture

■ **BAIKAL COMPLEX (БАЙКАЛ КОМПЛЕКС)**
67 Youbileyny
appt. 35
✆ +7 3952 46 22 44 / +7 914 89 51 961 / +7 3952 46 15 57
www.baikalcomplex.com
baikalcomplex@gmail.com
Un réceptif local très efficace pour organiser des visites d'Irkoutsk et de toute la région. Très bonne prestation pour découvrir l'île d'Olkhon avec un chauffeur et un guide sur plusieurs journées. Demandez tout particulièrement Natacha dont le français est excellent. Elle sait rapidement créer des liens et partager sa grande connaissance de la région. Elle a également accompagné quelques sommités sur place et ne manque pas d'anecdotes. Sa soupe d'omoul de pique-nique en bord de lac est sans pareil. L'agence dispose également d'un bon réseau de logements chez l'habitant qui permettra une découverte plus authentique et propose également de résider dans leur chalet à Listvianka.

■ **BAIKAL NATURE**
Ulitsa Dekabrskikh Sobyti, 119a
Bloc 2, étage 3
✆ +7 800 555 73 54
www.baikalnature.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h. Agence francophone. Site consultable en français.
Réceptif local spécialisé en organisation de voyages d'aventure et de découverte au lac Baïkal et ses alentours. L'agence propose des voyages organisés, des circuits sur mesure ainsi qu'une sélection de formules en liberté. Fondée par des guides russes francophones originaires de la région, l'agence développe un tourisme durable et écologique grâce aux itinéraires originaux et sécurisés. Trouvez de plus amples informations sur l'activité de l'agence sur le site Internet.

◗ **Autre adresse :** Bureau de Saint-Pétersbourg. Nevski prospekt, 24 - 5e étage ✆ +7 812 424 49 57. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

■ **NATALYA NEMIROVSKAYA**
Tereshkovoy 40-38
✆ +7 3952 39 02 60 / +7 914 886 21 54
En plus de ses activités de guide francophone pour Baikal Complex, Natacha peut vous aider à organiser votre séjour sur place. Repas et nuitées chez l'habitant, rencontre avec des chamanes, visites à thème, activités de chien de traîneaux, pêche blanche ou tout simplement la découverte du Baïkal. Une aide précieuse pour organiser un séjour authentique et vivre avec les locaux.

■ **OFFICE DE TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР ИРКУТСКА)**
77B Oulitsa Dekabrskikh Sobyty
✆ +7 3952 20 50 18
www.irkvisit.info – irkvisit@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 20h de mai à septembre et de 9h à 18h d'octobre à avril.
L'office se trouve dans un joli bâtiment en bois, non loin de la gare routière et du musée des décembristes, et dispose de nombreux documents touristiques en russe, en anglais et parfois en français. L'équipe vous renseignera sur des endroits à visiter et donnera de bonnes adresses de restaurants, d'hôtels ou de magasins. Prenez un plan de la ville indiquant la « ligne verte », itinéraire conçu spécialement pour une découverte autonome des sites remarquables d'Irkoutsk. Juste en face de l'office se trouvent le musée du mode de vie des habitants d'Irkoutsk et le musée de thé.

■ **TRANSSIB VOYAGE LTD**
Ulitsa Lermontova, 78
Bureau 403/02 ✆ +7 3952 605 495
Voir page 30.

Représentations - Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE**
43B Oulitsa Lapina
✆ +7 395 250 06 17
www.afrus.ru/irkoutsk – irkoutsk@afrus.ru
Ouvert de 10h à 18h du lundi au vendredi.

Francophilie à Irkoutsk

Il n'est pas rare à Irkoutsk de rencontrer des francophones qui seront ravis de communiquer avec des citoyens d'un pays dont ils admirent la langue et la culture. Héritée des décembristes, la tradition francophile d'Irkoutsk continue à se diffuser grâce à l'Alliance française et à la faculté de la langue française dans l'Université d'Etat (8 Oulitsa Lenina).

Moyens de communication

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)
23 Oulitsa Stépana Razina
✆ +7 3952 24 01 17
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.
Pour les lettres et les colis urgents : 3 Oulitsa Chelnokova (près de la gare).

Se loger

Bien et pas cher

BAIKALER HOSTEL (ХОСТЕЛ БАЙКАЛЕР)
9 Oulitsa Lenina ✆ +7 3952 336 240
www.baikaler.com – info@baikaler.com
L'entrée, très discrète, se situe côté cour. Il faut contourner l'immeuble pour y accéder.
Lit en dortoir : 500 RUB. Chambre double : 1 500 RUB.
Sympathique auberge de jeunesse tenue par de jeunes Russes anglophones qui vous donneront une foule de conseils et d'infos sur la région. Internet gratuit à volonté. Mieux vaut réserver, car c'est plein été comme hiver.

FLAMINGO (ФЛАМИНГО)
7 Oulitsa Soukhé Batora
✆ +7 3952 218 105 / +7 3952 218 106
www.angarahotel.ru
booking@hotel-angara.ru
A 50 m à gauche de l'hôtel.
Simple à partir de 2 900 RUB, double 3 800 RUB.
Très bien situé sur la place Kirov. Chambres au confort soviétique. Restaurant, buffet, poste, salon de coiffure.

OUCHANKA HOSTEL (УШАНКА ХОСТЕЛ)
3 Oulitsa Rabochaya
✆ +7 3952 20 03 87
www.ushanka-hostel.com
ushankahostel@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 600 RUB. Chambre double à 1 800 RUB. Wi-fi.
A deux pas de la place Kirov, cette petite auberge de jeunesse se trouve dans un bâtiment en bois, un peu vétuste mais sympathique à l'intérieur. Le personnel est très aimable et accueillant.

Confort ou charme

BAÏKAL BUSINESS CENTRE (БАЙКАЛ БИЗНЕС ЦЕНТР)
279 Oulitsa Baikalskaya
✆ +7 3952 259 333
www.bbc.ru – reception@bbc.ru
Chambre simple à partir de 4 600 RUB, double à partir de 5 600 RUB.
Bâtiment moderne à 5 min en voiture de l'aéroport, à 15 min du centre-ville. Salles de réception, de conférences, bar, restaurants, boutiques, service de banque, agence de voyages.

COURTYARD IRKUTSK CITY CENTER****
15 Oulitsa Chkalova
✆ +7 3952 481 000
www.marriott.fr
Chambre double à partir de 5 800 RUB.
Bel hôtel moderne, avec restaurant, salle de fitness et salles de conférence. Wi-fi dans certaines chambres.

HÔTEL-BOUTIQUE MARUSSIA
12 Oulitsa Sedova
✆ +7 3952 500 252
www.marussiahotel.ru
marussiahotel@mail.ru
Chambre simple à partir de 4 600 RUB, double à partir de 5 200 RUB.
Cet hôtel de style sibérien traditionnel en bois est situé dans un quartier élégant et moderne en plein centre-ville. Il dispose de chambres spacieuses, confortables et propres. Le bois donne un côté chaleureux appréciable, surtout en plein hiver. Un bon petit déjeuner est inclus dans le prix de la chambre. Le personnel est attentionné et anglophone. De nombreux restaurants, bars, cafés et commerces sont à proximité. Un bon rapport qualité-prix.

HOTEL EUROPE (ЕВРОПА)****
69 Oulitsa Baikalskaya
✆ +7 395 229 15 15
www.europehotel.ru
info@europehotel.ru
Chambres simples à partir de 3 990 RUB, doubles à partir de 5 600 RUB suivant la période. Petit déjeuner inclus.
Cet imposant hôtel du centre-ville propose des chambres et des suites spacieuses et confortables, à la décoration classique, parfois légèrement désuète. Wi-fi gratuit. L'hôtel dispose d'une salle de sport. Personnel sympathique. Bar au rez-de-chaussée et un restaurant de cuisine sibérienne réputé dans la ville.

HOTEL ROUSS (РУСЬ)
19 Oulitsa Sverdlova
✆ +7 3952 202 608
www.rusbaikal.ru
sales@rusbaikal.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double à partir de 3 500 RUB.
Hôtel au confort correct, très bon restaurant au rez-de-chaussée. Situé dans une rue charmante du vieux centre, cet ancien hôtel d'état (resté dans le giron de l'administration locale) n'en dispense pas moins une bonne qualité de

services et d'équipement malgré son cachet soviétique. Le personnel est notamment très serviable et le prix très abordable. Un bon plan.

■ **HOTEL VICTORYA (ВИКТОРИЯ)*****
1 Oulitsa Bogdana Khmelnytskogo
✆ +7 3952 98 68 08
www.victoryhotel.ru
victoryhotel@mail.ru
Chambre simple à partir de 2 650 RUB, double à 3 000 RUB le week-end. Respectivement 3 500 RUB et 4 000 RUB le reste du temps.
Hôtel classique mais confortable. Restaurant, salles de conférence. Wi-fi. Propose des excursions au lac Baïkal. Site disponible en anglais.

■ **IRKOUTSK (ИРКУТСК)*****
44 Boulevard Gagarina
✆ +7 3952 250 500 / +7 3952 250 600
www.irkutsk-hotel.ru
booking@eastland.ru
Chambre simple à partir de 2 400 RUB, double à partir de 3 185 RUB.
Au bord de l'Angara, un immense bâtiment de style soviétique. Petites chambres agréables avec salle de bains attenante. Trois restaurants, bar, buffet, service de poste, boutiques, sauna. Rapport qualité/prix plutôt bon.

Luxe

■ **INTERNATIONAL HOTEL SAYEN******
13B Karla Marksa
✆ +7 3952 500 000
www.sayen.ru – sayen@materik.com
A partir de 9 300 RUB en basse saison et de 10 200 RUB en haute saison pour une chambre double. Appartement de luxe : 30 000 RUB.
Très bel hôtel 4 étoiles, Sayen, traduit du japonais « magnifique jardin fleuri », se situe dans le cœur de la ville. Le design, sobre et chic, a été conçu par le célèbre architecte japonais Shigeo Nakamura dans les plus pures traditions orientales. L'établissement propose 25 chambres spacieuses et confortables propices au travail comme à la détente, des salles de réunion, un spa et deux restaurants gastronomiques, Strizhy (cuisine européenne) et Kioto (cuisine japonaise). Le petit déjeuner et le parking sont inclus dans le prix de la chambre. Vous pouvez aussi louer des vélos.

Se restaurer

Pause gourmande

■ **TOURETSKY KOT (ТУРЕЦКИЙ КОТ)**
25 Oulitsa 3 Iyoulya
✆ +7 3952 76 88 43
www.vk.com/turkish_cat
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
La chaîne, dont le nom signifie « chat turc », propose des pâtisseries et confiseries orientales bio très appréciées par les Irkoutiens. Une caverne d'Ali Baba pour les gourmands !

Bien et pas cher

■ **CAFÉ APPÉTITE (СТОЛОВАЯ АППЕТИТ)**
42 Oulitsa Gorkogo
✆ +7 3952 48 53 58
www.vk.com/appetite_irkutsk
irkappetite@gmail.com
Ouvert de 8h à 21h. Environ 200 RUB.
Une *stolovaya* qui sert des plats de cuisine traditionnelle russe, très bien située dans le centre. Prix plus que raisonnables.

■ **MAMATCHKA CAFE (МАМОЧКА)**
41 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 395 220 11 01
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Repas de midi à partir de 90 RUB.
Un petit fast-food agréable et très bien situé dans le centre. Prix déjouant toute concurrence. Très pratique pour déjeuner rapidement entre deux visites.

■ **POZNAYA NA KANADZAVY (ПОЗНАЯ НА КАНАДЗАВЫ)**
3 Oulitsa Kanadzavy
✆ +7 3952 600 489
Ouvert de 10h à 22h30. Cinq pozy bouriates avec boisson vous coûteront environ 300 RUB.
Nombre de locaux considèrent qu'on y mange les meilleurs *pozy* (raviolis épicés bourtiates) d'Irkoutsk ! À emporter ou à manger sur place. Resto souvent complet, les *pozy* y sont préparés à la minute.

■ **POZNAYA (ПОЗНАЯ)**
2/2 Oulitsa Oktiabrskoy Revoloutsii
✆ +7 3952 600 157
Ouvert de 10h à 23h. Environ 200 RUB.
Cuisine traditionnelle russe et bouriate, simple mais bien exécutée. L'établissement est spécialisé dans les *pozy* : ces raviolis épicés typiques de la cuisine bouriate y sont excellents.

■ **RAZGULOFF (РАЗГУЛОФФ)**
34A Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 21 71 47
Ouvert tous les jours de midi à minuit. 500 RUB environ pour un repas avec boisson. Prévoir un supplément le week-end pour l'accompagnement musical (pas toujours supportable).
Bar-restaurant (ouvert en 1997) au décor simple mais agréable. Endroit à la mode, fréquenté par des étudiants et des nouveaux riches. Les serveuses sont charmantes, la bière est bonne et l'ambiance sympathique.

■ **TOTCHKA (ТОЧКА)**
11 Rue Dzerzhinskogo
✆ +7 3952 203 541
Ouvert de 10h à minuit. 600 RUB pour un repas complet.
Si la façade de l'établissement est quelque peu anonyme, la déco intérieure faite d'objets anciens chinés de toutes parts et de murs couverts de sous-bocks s'avère particulièrement chaleureuse et conviviale. L'accueil et le service sont à l'avenant. On commande au comptoir en consultant le menu du jour sur l'ardoise placée juste au-dessus. Il est écrit en russe mais le staff anglophone, pas avare de son temps ni d'explications, vous aidera à bien le comprendre. Ce petit restaurant convivial s'est spécialisé dans une cuisine à base de produits de la région. Nous vous recommandons particulièrement les délicieux poissons du Baïkal tels que le sagoudaï ou l'omoul. Les portions sont copieuses, ce qui n'est pas toujours le cas en Russie. Un excellent rapport qualité-prix pour ce spot authentique.

Bonnes tables

■ **FLAMINGO (ФЛАМИНГО)**
7 Oulitsa Soukhé Batora
✆ +7 3952 218 105 / +7 3952 218 106
www.angarahotel.ru
booking@hotel-angara.ru
A 50 m à gauche de l'hôtel.
Compter 1 200 RUB par personne.
Dans l'hôtel Angara, deux salles (toutes les deux à rafraîchir) : une grande pour 250 personnes, ouverte de midi à 2h du matin ; et une petite, de 8h à 2h du matin. Bonne cuisine russe et sibérienne à des prix raisonnables. « Son et lumières » le soir à partir de 19h dans la petite salle. Spectacle musical dans la grande. Idéal pour une soirée « nostalgie brejnévienne » dans un décor triste années 1970.

■ **PRÉGO (ПРЕГО)**
15A Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 97 97 57
Ouvert de midi à minuit. Environ 1 500 RUB.
Très belle adresse pour manger italien. Ambiance cosy, accueil sympathique.

■ **RASSOLNIK (РАССОЛЬНИК)**
3 Oulitsa 3 Iyoulya
✆ +7 3952 68 68 78
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à minuit, du jeudi au samedi de midi à 2h. Environ 1 500 RUB.
Petit restaurant avec une ambiance chaleureuse et une déco recherchée. Bons plats russes.

■ **STARY MUNKHEN (СТАРЫЙ МЮНХЕН)**
3 Oulitsa Oktiabrskoy Revoloutsii
✆ +7 3952 71 00 74
www.starmunhen.ru – oldmunhen@gmail.com
Ouvert de midi à 1h, le samedi jusqu'à 4h. Environ 1 000 RUB.
A deux pas de la gare routière. Ce restaurant propose de bons plats copieux de cuisine bavaroise bien sûr accompagnés de bonnes bières bavaroises et locales. Concerts et soirées musicales les vendredis et les samedis.

■ **TRAPEZNIKOV (ТРАПЕЗНИКОВ)**
67 Oulitsa 5 Armii
✆ +7 3952 33 23 88
www.trapeznikov.in
Ouvert de 11h à minuit. Environ 1 500 RUB.
Bonne cuisine russe et internationale.

Sortir

◗ **Le dernier dimanche du mois de février, on dit adieu à l'hiver.** Ce jour-là, groupes folkloriques, foires et bals populaires sont au rendez-vous place Kirov, sur les quais de l'Angara.

◗ **La fête de la ville a lieu pendant les premiers jours d'octobre.** Les festivités s'achèvent sur une série de concerts, foires et spectacles.

◗ **Début décembre, Golouboï Baïkal (Baïkal bleu),** concours international de danse.

◗ **Fin décembre, on installe de grands sapins de Noël,** des sculptures de glace et des montagnes de neige sur les places. La nuit du 31 décembre, les Irkoutiens s'y précipitent pour faire de la luge.

Cafés - Bars

■ **BARDO (БАРДО)**
3 Oulitsa Oktiabrskoy Revoloutsii
✆ +7 3952 71 00 90
Ouvert tous les jours de 10h à minuit, les vendredi et samedi jusqu'à 2h.
Seule œnothèque de la ville avec un aussi grand choix de vins européens de qualité. Ce bar chic est niché dans une galerie d'art contemporain. On peut donc y déguster de bons vins et contempler les œuvres des artistes de la région.

■ **BELAYA VORONA (БЕЛАЯ ВОРОНА)**
37 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 950 088 50 00
whitecrow-studio.irk@ya.ru
Ouvert de 9h à 22h, le samedi jusqu'à 23h.
Quand vous entrez dans le bâtiment, allez tout droit, vous verrez le magasin de souvenirs des artisans locaux (à voir absolument). A côté, l'escalier qui descend au sous-sol vous mènera au « Corbeau Blanc », ce fameux café tant apprécié des Irkoutiens et qui est un des lieux importants de la scène culturelle locale. Personnel très aimable. Petit déjeuner, café, thé et beaucoup de gourmandises. Soirées littéraires.

Irkoutsk, une ville en mouvement : « informels »

Le quai sur lequel donne la place Kirov s'appelle « la berge basse ». C'est un joli endroit très agréable. C'est aussi, pendant l'année, le rendez-vous préféré des jeunes de l'université des langues étrangères d'Irkoutsk. Ils se retrouvent pour boire des bières assis sur des bancs, faire du skate, du vélo et du roller.

La jeunesse d'Irkoutsk a eu un rôle très actif dans la mutation de toute une partie de la population au cours des années 1990. C'est pendant ces années qu'est né le mouvement très marquant des *neformalny*, c'est-à-dire des « informels ». Ce mouvement a pris différentes directions, mais il est surtout connu de la population russe dans sa version la plus spectaculaire : des jeunes habillés en noir, façon gothique, et errant dans les rues une guitare à la main…

Cette branche des informels est considérée comme marginalisée et déclassée par une société qui la redoute et en parle souvent avec mépris. Une autre branche des *neformalny* s'est développée autour du rock comme vecteur de militantisme contre la drogue et l'alcool. Ces jeunes écoutent et jouent un rock alternatif. Ils s'appellent informels car ils veulent se démarquer de la foule.

Irkoutsk est un véritable vivier d'informels, comme en témoigne le look affiché dans les vitrines des magasins et par de nombreux jeunes. Loin des minijupes et top tape-à-l'œil, les jeunes filles informelles préfèrent la mode street wear avec baggy et pulls à capuche. Les informels ne fréquentent pas les pubs. Ils organisent des soirées privées où l'alcool est prohibé et où il est interdit de se battre, en réaction à ce qui se passe dans beaucoup de boîtes locales.

La région d'Irkoutsk accueille chaque année plusieurs festivals d'informels. À Baïkalski notamment, de nombreux jeunes se retrouvent chaque année. Ils dorment sous la tente, font du skate, du vélo, du roller, dessinent des graffiti et surtout écoutent différents groupes de rock alternatif, en bougeant sur un rythme appelé « break dance ». Une boutique d'informels se trouve au n° 30 de l'oulitsa Dzerjinskaïa : tee-shirts trash, musique, posters…

Enfin, depuis quelques années, des bars homos se sont ouverts, dont les adresses sont encore tenues secrètes… Le bisexualisme est à la mode à Irkoutsk.

CASTRO CAFÉ
7 Oulitsa 3 Iyoulya
✆ +7 924 838 03 80
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h.
De très bons cafés, thés et cocktails non-alcoolisés, smoothies rafraîchissants.

COFFEESHOP COMPANY
2 Oulitsa Litvinova
✆ +7 3952 24 04 34
www.coffeeshopcompany.ru
info@coffeeset.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
Bons cafés et ambiance agréable.

STUDIO COFFEE
1 Oulitsa Zhelyabova
✆ +7 3952 33 26 83
www.studio-coffee.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h, le week-end de 10h à 23h.
Cocktails au café variés et très gourmands !

THE ROCKS BAR
11 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 500 515
www.rocks.al-resto.ru
Ouvert tous les jours de midi à 2h, les vendredi et samedi jusqu'à 4h.
Le grill-bar propose des plats de cuisine américaine et un grand choix de boissons. Vous pouvez vous installer à table de manière classique ou dans la voiture Lincoln 1984 qui se trouve juste au milieu de la salle. Concerts de groupes locaux de bon niveau et soirées thématiques.

VENTOUSS (ВЕНТУС)
14 Oulitsa Litvinova ✆ +7 3952 609 049
www.ventus38.ru – info@ventus38.ru
Non loin du centre commercial.
Ouvert de 9h à 19h.
Dans un cadre très sympathique, on déguste de délicieuses pâtisseries que l'on peut accompagner d'un café. Le tout accoudé à un comptoir, dans une ambiance très animée.

Spectacles

CINÉMA BAGROUZINE (КИНОТЕАТР БАРГУЗИН)
107 Oulitsa Baikalskaya
✆ +7 395 255 04 54 – www.barguzin.net

CINÉMA KHUDOJESTVENNY (КИНОТЕАТР ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ)
24 Oulitsa Karla Marksa ✆ +7 395 255 04 62
www.cinema.isea.ru – cinema@bgu.ru

CIRQUE (ЦИРК)
13 Oulitsa Proletarskaya
✆ +7 3952 24 05 35
www.circus-irkutsk.ru
info@circus-irkutsk.ru
Dans un bâtiment construit sur le modèle de celui du Cirque de Moscou. Pas de troupe permanente. Les représentations sont très courues.

COMÉDIE MUSICALE (МУЗЫКАЛЬНЫЙ ТЕАТР)
29 Oulitsa Sédova
✆ +7 3952 20 32 90 / +7 3952 34 21 31
www.imt.irkutsk.ru – imt_irk@mail.ru
Caisses ouvertes de 10h à 20h. Possibilité d'acheter les places en ligne.
Bâtiment grandiose en haut d'une colline (belle vue). Décors, costumes et voix sont un enchantement.

PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)
2 Oulitsa Dzerzhinskogo
✆ +7 3952 24 29 68 / +7 3952 33 60 00
www.filarmoniya.irk.ru
irkfilarmoniya@gmail.com
Arrêt « Lenina ».
Caisses ouvertes de 10h à 20h. Entrée à partir de 150 RUB.
Concerts de qualité par l'Orchestre symphonique de la ville. Récitals de musiciens en tournée.

SALLE DE MUSIQUE D'ORGUE (ОРГАННЫЙ ЗАЛ)
1 Oulitsa Soukhe-Batora
✆ +7 3952 500 121 – www.filarmoniya.irk.ru
irkfilarmoniya@gmail.com
Caisses ouvertes de midi à 19h. Entrée à partir de 150 RUB.
Dans l'église catholique (si la porte de l'église est fermée, entrez par la cour). Belle salle, vitraux. Concerts de musique classique donnés par les groupes de musique locaux.

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР ИМ. Н.П.ОХЛОПКОВА)
14 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 200 488 / +7 3952 200 477
www.dramteatr.ru – office@dramteatr.ru
Caisses ouvertes de 12h à 18h30. Spectacles à 18h30. Places à partir de 100 RUB.
Le théâtre d'art dramatique à Irkoutsk est l'un des plus anciens de la Russie. Le bâtiment fut bâti de 1894 à 1897 d'après le projet de l'architecte de Saint-Pétersbourg, V.A.Chréter, grâce aux fonds des Irkoutiens. Au répertoire : classiques russes et étrangers. 4 salles de spectacles.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES AISTIONOK (ТЕАТР КУКОЛ АИСТЕНОК)
32 Oulitsa Baikalskaya
✆ +7 395 229 06 66 / +7 3952 25 19 64
www.aistenok-irkutsk.ru
Spectacles à 10h et à midi pour les enfants, à 18h pour les adultes. Caisse ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 10h à 16h.
Spectacles basés sur les contes russes, étrangers et bouriates.

© STEPHAN SZEREMETA

Maison Volkonski, représentation lyrique.

■ **THÉÂTRE DES JEUNES SPECTATEURS A.VAMPILOV (ТЕАТР ЮНОГО ЗРИТЕЛЯ ИМ.А.ВАМПИЛОВА)**
13 Oulitsa Lenina ✆ +7 3952 45 00 41
✆ +7 3952 34 41 02 – www.tuzvampilov.ru
Caisses ouvertes de 10h à 18h30. A partir de 150 RUB.
Malgré son nom, il attire petits et grands, notamment avec le spectacle récurrent du *Petit Prince*. Répertoire russe et étranger.

À voir – À faire

Il faut commencer la visite d'Irkoutsk par les rives de l'Angara, au niveau de la place Kirov. Un très joli pont mène du fleuve à la place. Là, en face du pont, un monument aux soldats rappelle qu'ici passait la route suivie par les soldats pour se rendre à la gare… Le seul intérêt de l'église du Sauveur est la vue panoramique qu'elle offre depuis son clocher. Photos gratuites et permission de sonner les cloches. On peut ensuite s'enfoncer un peu plus dans la ville.

■ **GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (ГАЛЕРЕЯ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА)** ★
3 Oulitsa Oktiabrskoy Revoloutsii
✆ +7 3952 75 60 30 / +7 3952 209 208
www.vbgallery.ru – info@vbgallery.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Entrée 150 RUB.
Entièrement rénové en 2015, le bâtiment actuel de la galerie abrite des salles d'exposition sur deux étages. C'est l'une des meilleures adresses pour faire connaissance avec les œuvres d'artistes contemporains locaux et russes, mais aussi étrangers. Une salle est entièrement consacrée aux œuvres magnifiques du célèbre artiste bouriate, Dashi Namdakov. Possibilité de visite guidée en anglais ou en français sous réservation. Une boutique de souvenirs des artisans locaux se trouve à côté de la réception.

■ **MAISON BLANCHE (БЕЛЫЙ ДОМ)** ★
24 Boulevard Gagarina
Après l'Académie des sciences, on aperçoit une maison de deux étages à colonnade de style Empire (XIXe siècle), appelée « Maison Blanche ». Peu de chose demeure de la magnificence de son intérieur à l'époque de son premier propriétaire, le riche négociant Vtorov. En 1838, la maison, devenue bien public, servit de résidence au gouverneur général de la Sibérie orientale. Plusieurs personnalités furent les hôtes de cette maison, dont l'anarchiste M. Bakounine ou le géographe P. Kropotkine, etc. Une plaque commémorative sur la façade rappelle les événements de décembre 1917, quand 153 gardes rouges ont affronté, neuf jours durant, les attaques des gardes blancs. En 1918, la Maison Blanche devint l'université d'Irkoutsk. Actuellement, elle abrite la bibliothèque scientifique qui compte plus de 3 millions d'ouvrages et une des filiales de l'Université d'Etat d'Irkoutsk.

■ **MAISON DE L'EUROPE (ДОМ ЕВРОПЫ)**
21 Oulitsa Fridrikha Engelsa
✆ +7 395 220 56 60
Construite à la fin du XIXe siècle, la Maison de l'Europe est mieux connue sous le nom de « Kroujevnoï dom » (maison en dentelle) grâce à ses décorations extérieures en bois sculpté. A l'initiative de l'Association française de la protection des monuments historiques et de la Mairie d'Irkoutsk, cette ancienne maison du marchand Chastine a été sauvée de la démolition et inscrite par la suite sur la liste du patrimoine mondial. En 1999, elle fut complètement restaurée et abrite désormais la Maison de l'Europe où l'on organise des rencontres officielles, des conférences, des expositions et des événements culturels. La Maison de l'Europe et les autres bâtiments historiques en bois attenants constituent un complexe culturel qui abrite un office de tourisme, un hôtel, les musées du thé et du mode de vie sibérien et le ministère de la Culture.

■ **MANOIR DE V. P. SOUKATCHEV (УСАДЬБА В.П. СУКАЧЕВА)** ★★
112 Ouitsa Dekabrskikh Sobyty
✆ +7 3952 53 12 24
www.sukachoff.ru – info@sukachoff.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 10h à 20h. Entrée 100 RUB.
Le musée-manoir de V. P. Soukatchev appartenait autrefois à la personnalité éminente Vladimir Soukatchev, homme public, mécène et fondateur de la galerie d'art qui donna naissance au musée des Beaux-Arts d'Irkoutsk. Aujourd'hui, ce complexe architectural perpétue la mémoire de son propriétaire et reconstitue l'atmosphère du manoir du XIXe siècle grâce aux soirées littéraires, musicales, théâtrales et régulièrement à des bals. Outre les expositions variées d'artistes russes et étrangers, de nombreux ateliers sont proposés pour en apprendre davantage sur les arts traditionnels russes. Son célèbre jardin est également un endroit de calme pour se déconnecter de la ville.

■ **MUSÉE DE LA NAVIGATION (ЛЕДОКОЛ-МУЗЕЙ « АНГАРА »)** ★
36A/1 Prospekt Marchala Zhukova
✆ +7 3952 850 251 / +7 3952 35 81 48
www.angara.gavailer.ru
Sur le bateau Angara.
Prendre le trolleybus n° 1 ou 3, premier arrêt après le barrage. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h en hiver et jusqu'à 19h en été.
Construit en Angleterre au début du siècle, d'après le projet de l'amiral Makarov, ce bateau a été le lieu d'exécution des gardes rouges pendant la guerre civile de 1918. Coulé en 1958, il fut restauré dans les années 1980.

En sortant de l'hôtel Irkoutsk, tournez à gauche dans la rue Sverdlov, perpendiculaire au boulevard Gagarine, que traverse un quartier de maisons en bois décorées de détails ajourés. Un peu plus loin, les cliniques ophtalmologique et ORL logent dans un bâtiment pittoresque à l'angle de la rue débouchant dans la rue Lénine. De l'autre côté se trouve le musée des Beaux-Arts (5 oulitsa Lenina), dans un petit parc entouré de grille. De là, tournez à gauche et suivez la rue Lénine jusqu'à la place Kirov, ou continuez par la rue Sverdlov jusqu'à la place du Travail (ploschad Trouda).

Jadis, avant l'incendie de 1879, s'y trouvait un marché où les paysans vendaient du blé et des légumes, et les citadins, tout un bric-à-brac (tradition aujourd'hui restaurée). L'incendie détruisit tous les magasins et les maisons. La place ayant perdu sa vocation commerçante, elle accueillit la Chancellerie du maire, le siège de la police et le palais de Justice. La ville acheta, au n° 12, l'hôtel d'un propriétaire de mine d'or pour y loger la poste et le télégraphe central.

Le premier télégramme envoyé fut celui des vœux de Nouvel An 1864 adressés à l'empereur Alexandre III, à Saint-Pétersbourg. La réponse arriva 17 heures plus tard ; prodige, puisque le courrier mettait alors vingt jours pour parvenir de la capitale à Irkoutsk.

En face de la poste, le cirque, construit en 1955 d'après les plans du cirque de Moscou, propose les spectacles de troupes de tout le pays. Un peu plus loin se dresse un édifice élégant, orné de motifs décoratifs en brique (5 oulitsa Jeliabova), construit en 1897 par Vtorov, un riche marchand ; tous les bâtiments lui appartenant étaient reconnaissables à ces mêmes motifs. Plus tard, la maison fut achetée par l'Etat et, après la révolution, c'est là que se tint le I^er^ Congrès des soviets. Depuis 1937, ce bâtiment est le palais des Ecoliers où les jeunes occupent leurs loisirs.

A un pâté de maisons à droite, vous pourrez voir l'intérieur d'une maison en rondins ; petit musée de la vie des petits-bourgeois irkoutiens au XIX^e^ siècle (8 oulitsa Kharltourina). C'est aussi la maison où vécut en exil Sergueï Kirov, l'un des chefs bolcheviks, dont la place centrale porte le nom. Vous déboucherez sur cette place en retournant vers la rue Jeliabov et en laissant le palais des Ecoliers à main droite. Au centre de la place, ornée de parterres de fleurs et de plantes, poussent des mélèzes, des épicéas, des érables et des sorbiers. En été, on peut y voir un grand ours végétal au milieu des fleurs. Quand il fait chaud, les enfants se baignent dans la fontaine en marbre.

Autrefois, en hiver, à l'époque où il n'y avait pas de square, la place devenait une immense patinoire. Elle reste aujourd'hui encore le royaume des enfants : pour le Nouvel An, on y construit une ville en glace et on décore un énorme arbre de Noël sur lequel veillent le Père Froid (Père Noël russe) et sa petite-fille Snégourotchka (Fille de neige).

L'histoire de la place remonte à des temps anciens. Construite à l'origine autour d'un vieux fortin appelé « kremlin », elle porta le nom de « Kremliovskaïa ». Puis, elle reçut le nom des églises qui s'élevèrent autour d'elle. A la fin du XVIII^e^ siècle, deux cents boutiques, séparées les unes des autres par des arcs et des colonnes, y formaient un grand quadrilatère. Cent ans plus tard, l'incendie ravagea tous les édifices de la place ; rien ne put être sauvé.

Là où se trouve aujourd'hui le siège des autorités régionales – un grand édifice gris – s'élevait jadis la cathédrale de Kazan (icône de la Vierge de Kazan), qui fut démolie en 1932 dans la vague de destruction des bâtiments religieux ordonnée par Staline. La cathédrale, bâtie dans le style russo-byzantin, avait cinq coupoles et pouvait accueillir 5 000 fidèles ; c'était l'une des plus grandes de Russie. Elle fut rasée en un instant (quelques icônes ont survécu). Une petite chapelle rappelle aujourd'hui cet édifice.

L'église catholique en brique rouge, de style gothique unique en Sibérie, est un lieu de culte, mais aussi une salle de concerts d'orgue. Elle fut construite par des exilés polonais en lutte contre le tsar (notamment lors de l'insurrection de 1863). Modeste église en bois servant de base aux exilés, elle fut remplacée après l'incendie de 1879 par l'église actuelle, due à l'architecte polonais Tamoulevitich.

De son parvis, on aperçoit à droite, juste derrière la maison grise, une esplanade où sont tracés des quadrilatères. C'est le mémorial de la Victoire de 1945. La flamme éternelle a été allumée en 1975, semblable à celle qui brûle au pied du Kremlin de Moscou. Sur un grand mur sont gravés les noms de 37 Irkoutiens, Héros de l'Union soviétique, et ceux des habitants d'Irkoutsk tombés au combat. Les jeunes mariés y déposent des fleurs après la cérémonie du mariage ; les élèves des écoles militaires montent la garde et, comme à Buckingham Palace, des petits

© HAKODED - ISTOCKPHOTO

Dans les rues d'Irkoutsk.

malins essayent de les faire sourire, avec parfois un certain succès.

Le square autour de la place de la Victoire (ploschad Pobiédy) est le berceau d'Irkoutsk, mais rien n'y subsiste des constructions originelles.

Des édifices en pierre construits au XVIIIe siècle ne reste que l'église du Sauveur, à droite de la flamme éternelle. Ses fondations datent de 1706. On ne connaît pas le nom de l'architecte, mais la justesse des proportions, la finesse du décor, la diversité des motifs alliée à la simplicité de l'ensemble témoigne du goût et du talent de ce maître qui s'inspira des anciennes églises russes. Un clocher fut ajouté en 1758. C'est la seule église de Sibérie dont les murs extérieurs sont peints. Cet accord du grandiose et de la grâce caractériserait, selon certains, la culture russe. Pendant deux siècles, l'église du Sauveur a accueilli les Irkoutiens aux jours de fêtes et de malheurs. C'est d'ici que partirent les détachements de l'Armée populaire contre Napoléon.

Installé aujourd'hui sous ses voûtes, le Musée de la région présente quelques collections de costumes, d'outils et de cloches ; belle vue panoramique du clocher.

La cathédrale de l'Epiphanie, richement décorée de carreaux de faïence peints, date de 1718. On y sent l'influence du baroque et pourtant on y trouve des éléments de l'architecture russe des XVIe-XVIIe siècles. En 1815, on y installa une cloche de 12 tonnes. Récemment restaurée, la cathédrale est désormais une annexe du musée des Beaux-Arts, section de l'Art sibérien.

Pour se faire une idée de ce qu'était l'architecture en pierre d'Irkoutsk, il faut absolument voir l'église de l'Exaltation-de-la Sainte-Croix (1 oulitsa Sedova), arrêt de trolleybus « Oulitsa Lenina ». Véritable chef-d'œuvre d'architecture sibérienne du XVIIIe siècle.

Le plus important centre orthodoxe de la région est l'ancien monastère de la Vierge de l'Incarnation, fondé en 1683 (14 oulitsa Angarskaïa, trolleybus 3, arrêt « Ploschad Kirova »). Son église en pierre ne fut construite qu'en 1762, par S. Vlassov. Les spécialistes soulignent la beauté de l'ornement du clocher. Cette église recèle de nombreux trésors : œuvres de sculpteurs sur bois, icônes dans leurs précieux revêtements peints, et un évangéliaire, don du tsar Pierre le Grand aux Irkoutiens en 1708. Dans son enceinte, un petit cimetière abrite les tombes des personnalités liées à l'histoire de la ville, dont G. Chelekhov. Parmi les décembristes qui y ont été inhumés figurent P. Moukhanov, V. Betchassove, N. Panov et aussi la femme du décembriste Sergueï Troubetskoï.

MUSÉE DE L'HISTOIRE D'IRKOUTSK (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ГОРОДА)

16A Oulitsa Frank Kamenetskogo
✆ +7 3952 71 01 61
www.irkmuseum.ru
mtp91@yandex.ru
Ouvert de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h. Fermé le mardi.
Le meilleur endroit de la ville pour acheter des souvenirs et pour faire la connaissance avec son histoire.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)

5 Oulitsa Lenina
✆ +7 3952 333 973
www.museum.irk.ru
iohm@irk.ru
Ouvert de 10h à 18h (le jeudi de 12h à 20h en été), fermé le lundi. Entrée : 150 RUB.
La collection de ce musée fera la joie des amateurs d'art. Dans les années 1870, la galerie de peinture du maire de la ville V. Soukhatchev était devenue une des curiosités de la région. C'est cette même collection, que le maire offrit à la ville, qui est à l'origine du musée. On y verra des sculptures religieuses en bois, des icônes de différentes écoles, des portraits dus aux célèbres peintres russes des XVII[e]-XX[e] siècles ainsi que des toiles des peintres soviétiques.

MUSÉE DES DÉCEMBRISTES (МУЗЕЙ ДЕКАБРИСТОВ)

Maison des Volkonsky
10 Pereoulok Volkonsky
✆ +7 3952 205 532
www.imd38.ru
decemb-ed@mail.ru
Tramway 2, 3, 4, arrêt « Dekabrskikh Sobiti ».
Ouvert de 10h à 18h, fermé le mardi. Entrée : 200 RUB.
En 1832-1836, à la fin des travaux forcés, les décembristes exilés obtinrent la permission de s'installer dans les différentes parties de la Sibérie. Une grande partie se retrouva à Irkoutsk ou en province, notamment deux familles nobles Volkonsky et Troubetskoï qui influencèrent favorablement la culture, l'économie et la politique de la ville. Deux maisons ravissantes de Volkonsky et de Troubetskoï accueillent chaque année des milliers des visiteurs et permettent d'admirer les luxueuses salles ainsi que des meubles et des objets authentiques témoignant de cet épisode de l'histoire russe. Initialement, la maison du décembriste Sergueï Volkonsky fut construite en 1838 dans le village d'Ourik, mais après l'achat d'un terrain à Irkoutsk, en face de l'église de Transfiguration du Seigneur, elle y fut déplacée et y est restée. Toute la haute société irkoutienne venait aux soirées littéraires, théâtrales et musicales, aux bals et aux mascarades que la famille organisait. Le musée racontant l'histoire de cette grande famille fut ouvert au public le 10 décembre 1985 après une restauration qui a duré onze ans.
Non loin de la maison Volkonsky se trouve l'ancien hôtel du colonel exilé Sergueï Troubetskoï. Troubetskoï s'installa à Irkoutsk avec sa femme, Ekaterina, et ses enfants en 1845, d'abord en location, puis ils firent construire une grande maison avec une façade joliment décorée de bois sculpté qui devint également un haut lieu de la vie publique au cours du XIX[e] siècle. Le musée fut ouvert dans la maison Troubetskoï en décembre 1970 où l'exposition raconte la vie des décembristes dans les bagnes de la Sibérie et expose aussi des biens qui appartenaient à la famille : des meubles, des broderies effectuées par la princesse Troubetskaïa ainsi que des peintures de sa fille.

Autre adresse : Maison de Troubetskoï – 64 Oulitsa Dzerzhinskogo – dom_trubezkih@mail.ru – ✆ +7 3952 292 663.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

2 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 333 449
www.museum.irkutsk.ru
postmaster@museum.irkutsk.ru
Ouvert de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée 200 RUB.
Deux fois centenaire, c'est l'un des plus anciens musées du pays. Le bâtiment initial a brûlé pendant l'incendie de 1879 et le nouveau date de la fin du XIX[e] siècle. Sur son fronton sont gravés les noms des savants et explorateurs de la Sibérie, dont celui du géologue russe V. Obroutchev (1863-1956), auteur d'ouvrages scientifiques et de romans de science-fiction sur la Sibérie. A l'entrée du musée, à gauche, est exposée une dalle de granit rouge de 2 m de hauteur, appelée « pierre aux Cerfs ». Les dessins de cerfs qui ornent ses deux faces sont vieux de deux siècles et demi. Ces pierres étaient placées sur les tombes des familles riches en Transbaïkalie. Les salles du musée retracent la vie des hommes en Sibérie depuis la préhistoire, à l'aide d'objets d'usage courant et d'outils du paléolithique et du néolithique, de figurines sculptées datant de plus de 30 000 ans, de vêtements de peau de bêtes sauvages, etc. Une place importante est faite à la révolution de 1917, à la guerre civile et à l'industrialisation. Toute une section du 1[er] étage est réservée aux grands chantiers du XX[e] siècle.

© ANNA NEFEDEVA

© ANNA NEFEDEVA

Musée de l'histoire d'Irkoutsk.

© STÉPHAN SZEREMETA

Maison des Décembristes – Maison Volkonski

■ **QUAIS (НАБЕРЕЖНАЯ)**
Bul'var Gagarina
A gauche de l'hôtel Intourist, à deux pâtés de maisons, on peut voir le monument à Youri Gagarine sur le boulevard du même nom. En face, sur la rive gauche, se trouve la gare d'Irkoutsk et le faubourg Glazkovo, avec ses maisons en bois et ses rues en terre battue. Plus loin, sur la gauche, l'énorme Institut polytechnique (20 000 étudiants) et la Cité académique, annexe de l'Académie des sciences de Russie, prennent soin des futures élites du pays.

■ **RUE KARL MARX (УЛИЦА КАРЛА МАРКСА)** ★★
Oulitsa Karla Marksa
L'artère principale de la ville est une large avenue bordée d'arbres, appelée « Bolchaïa » (la Grande) avant la révolution. Le bâtiment de style mauresque surmonté d'une coupole d'observatoire astronomique abrite le Musée ethnographique régional. Un peu plus loin, construit à la fin du XIXe siècle, se trouve le Théâtre d'art dramatique (les habitants d'Irkoutsk s'initièrent à l'art de Melpomène dès le XVIIIe siècle, mais le précédent bâtiment a été détruit dans l'incendie de la ville). Devant le théâtre, vous verrez à l'affiche les noms de dramaturges sibériens, russes et étrangers. C'est là le cœur de la ville, un endroit clair et aéré. Un parc s'étend autour du monument à Lénine, toujours en place…

■ **RUE LÉNINE (ЛЕНИНА УЛИЦА)** ★★
Oulitsa Lenina
La rue Lénine, Zamorskaya auparavant, est une des plus importantes et anciennes rues de la ville s'étendant du quai Nizhnyaya Naberezhnaya jusqu'au quartier 130. Après l'incendie de 1879, elle fut reconstruite en pierre et, au début du XXe siècle, devint l'artère principale avec ses nouveaux bâtiments commerciaux, administratifs et scolaires. La Banque russo-asiatique, une des banques les plus importantes de la période prérévolutionnaire, fut située dans le bâtiment à coupole aujourd'hui une polyclinique. En 1920, le premier Soviet des députés s'était installé dans ses locaux. De l'autre côté de la rue, au n° 22, se trouvent le Palais des syndicats et le Théâtre des jeunes spectateurs. Cet ancien hôtel début XXe siècle, l'Hôtel Central, abrita après 1917 la rédaction de journaux en russe, en bouriate (la langue de la région), et, pour les soldats faits prisonniers à la guerre, en hongrois, en serbe et en tchèque. La partie gauche de la rue, la plus animée, comprend des magasins, des cinémas, des bureaux ainsi que des maisons bourgeoises de style baroque de la fin du XIXe siècle. Au long des rues voisines, plus calmes, s'alignent de vieilles maisons en bois aux volets peints avec, au-dessus de la porte, un auvent aux bords en dentelle de bois soutenu par des piliers torsadés. En vous éloignant du monument le long de la rue Karl-Marx, vous trouverez, à votre droite, la rue Ouritskogo, une rue piétonne et commerçante au bout de laquelle il y a un centre commercial à deux étages et, à gauche, le marché de la ville.

■ **SECTION DE LA NATURE (ОТДЕЛ ПРИРОДЫ)**
11 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 3952 342 832
www.museum.irkutsk.ru
postmaster@museum.irkutsk.ru
Ouvert de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée 200 RUB.
Une plongée dans le monde de la taïga : des coupes d'arbres géants, des ossements pétrifiés de mammouth et de bison, le crâne et les os d'un cerf gigantesque que chassaient dans la région les hommes de l'âge de pierre, échantillons de cristaux, de minerais industriels et de pierres précieuses du sous-sol sibérien.

Sports – Détente – Loisirs

Il ne faut pas manquer la promenade sur le boulevard Gagarine et sur l'île de la Jeunesse ; en été, c'est là qu'ont lieu les concerts (l'estrade ressemble à s'y méprendre à l'Opéra de Sydney en miniature).Les jours de forte chaleur, on peut se rafraîchir au Guess. La plage Yakobi, très prisée, se trouve derrière le barrage hydroélectrique, sur la gauche en venant du centre. Les bus 2, 45, et 77 et les trolleys 1, 6, 7, 8 et 10 vous y mèneront. Si l'eau paraît froide, on peut toujours louer un pédalo ou une planche à voile. Plus haut se trouve une petite station de ski, Yerchi, où vous pouvez louer des équipements nécessaires pour pas très cher. Le bus 34 y mène.

■ **PATINOIRE ICE PEOPLE**
3 Oulitsa Sergueeva
✆ +7 3952 781 337
www.ice-p.ru
Depuis le centre-ville : bus 8, 23, 38, 427, 428 jusqu'à l'arrêt « Kaïsky Perekhod » (30 min) ; bus 480 jusqu'à l'arrêt « Dzhemmoll » (50 min).
A côté du centre commercial Dzhemmoll. Ouvert de 9h à 23h. Entrée 150-230 RUB, location de patins 100 RUB.

Shopping

La ville regorge de marchandises, surtout de vêtements importés de Chine, de Mongolie, de Turquie. Les prix les moins élevés se pratiquent à la Chankhaïka, sorte de marché aux puces qui étale son bric-à-brac derrière le centre commercial, dans la rue Baïkalskaya. Attention à la qualité et à votre sac ! Les articles de fabrication nationale, plus solides et plus

résistants, se font rares dans les magasins. Pour les fourrures sibériennes, allez au centre de l'apprêt des fourrures Mekha, 108 Oulitsa Baïkalskaya, et au magasin Golovnié Oubori, 9 Oulitsa Ouritskogo. L'activité commerçante culmine rue Karl Marx, rue Ouritskogo et autour du marché situé au bout de la rue, à gauche du centre commercial (Torgovy Complexe). Le quartier 130, entre les rues 3 Iyoulya et Sedova, est l'endroit où l'on trouve des bâtiments en bois du style traditionnel sibérien abritant des boutiques, des bars, des restaurants, des hôtels et des musées.

■ **BAIKAL STORY**
25 Oulitsa 3 Iyoulya
✆ +7 3952 779 748
Ouvert de 10h à 22h.
Boutique de souvenirs où vous trouverez beaucoup d'articles fabriqués par des artisans locaux, ainsi que les souvenirs attendus célébrant le lac Baïkal : tee-shirts, *mugs*, *magnets,* porte-clés et *tutti quanti*.

■ **SIBIRSKAYA GALEREYA (СИБИРСКАЯ ГАЛЕРЕЯ)**
2 Oulitsa Kievskaya
✆ +7 908 775 35 55
Ouvert de 10h à 19h.
Souvenirs de la Sibérie, bijoux, matriochkas, couteaux de chasse.

■ **TORGOVY COMPLEXE (ТОРГОВЫЙ КОМПЛЕКС)**
17 Oulitsa Litvinova
✆ +7 3952 34 41 45
www.vk.com/irktk
marketing@tk-irkutsk.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Plusieurs boutiques de vêtements, de souvenirs, d'accessoires.

■ **TOURETSKY KOT (ТУРЕЦКИЙ КОТ)**
25 Oulitsa 3 Iyoulya
✆ +7 3952 76 88 43
Voir page 335.

TAÏCHET (ТАЙШЕТ)

C'est la première ville que l'on aperçoit du train ou de la voiture en arrivant dans la région depuis Krasnoïarsk. Taïchet (34 000 habitants) est apparue sur la carte il y a un peu plus d'un siècle (1897), au moment de la construction du Transsibérien. Ville-étape sur le tracé du Transsibérien, elle est devenue d'abord le centre commercial et administratif du secteur et, plus tard, dans les années 1920, un centre métallurgique et forestier. Elle doit surtout sa renommée à sa position au carrefour des voies ferrées du Transsibérien et des lignes construites ultérieurement (Taïchet-Abakan et Taïchet-Lena). La première relie la Sibérie orientale à l'Asie centrale en passant par le Kouzbass, la deuxième joint le nord-est du pays grâce à son prolongement, ligne Baïkal-Amour (BAM). Arrêtée dans son développement industriel à l'époque de la stagnation économique des années 1970, puis des transformations politiques des années 1980, la ville ne présente pas de grand intérêt touristique.
Son nom cependant n'est pas indifférent à ceux qu'intéresse l'histoire des répressions staliniennes car « Taïchetlag », ou « Oserlag », avant-poste du Goulag, est « sinistrement » connu. Les baraques situées dans les environs de Taïchet accueillaient de 13 000 à 17 000 prisonniers avant la Seconde Guerre mondiale. Ce nombre, en baisse pendant la guerre, fut largement dépassé lorsqu'en 1946 commença la construction du chemin de fer Taïchet-Lena. 4 000 officiers soviétiques revenus des camps allemands furent envoyés tracer le « nouveau Transsibérien » à travers la taïga du nord. Taïchetlag compta bientôt 40 prisonniers dans ses 50 zones situées le long des 700 km du chemin de fer en construction. Les professeurs Evguéni et Tatiana Séleznev ont créé publié leurs recherches et leur recueil de témoignages sur cette époque dans le livre *Ozerlag 1937-1964*, édité en France dans la collection « Mémoires ».

■ **BIRIOUSSA (БИРЮСА)**
15 Oulitsa Transportnaya
✆ +7 395 632 03 47
En face de la gare, de l'autre côté de la place.
Compter 500 RUB.
Non loin de la gare. Le restaurant de l'hôtel est assez moyen.

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
10 Oulitsa Severovokzalnaya
✆ +7 800 775 00 00
www.tayshet.dzvr.ru
Carrefour ferroviaire sur le Transsibérien et le point de départ de la Magistrale Baïkal-Amour (BAM). La gare se trouve à 4 515 km de Moscou et à 4 773 km de Vladivostok.

■ **STOLOVAÏA TAÏGA (СТОЛОВАЯ ТАЙГА)**
Restaurant 100 m plus loin, au carrefour des rues Transportnaïa et Kirova.

BRATSK (БРАТСК)

Dans les années 1960, à l'époque de la construction du barrage, Bratsk était la Mecque touristique de la région. Le barrage, un véritable gratte-ciel en béton de 127 m, barre le cours de l'Angara. Sa réalisation, entre 1954 et 1961, fut extrêmement difficile, mais le résultat s'insère harmonieusement dans le paysage austère de la taïga et du fleuve. Un peu en aval des rapides infranchissables du Padun, quelques jeunes hardis tracèrent sur un rocher au bord de l'eau, en grandes lettres blanches : *« Ici sera construite la centrale hydroélectrique de Bratsk »* , avec, en dessous, le dessin d'un éclair. Ce furent les premiers mots des chroniques de la nouvelle ville. La vieille ville, qui date de 1631, a pris de ce fait un nouvel essor.

Histoire. Les premiers cosaques de Maxime Perfiliev, qui édifièrent un fortin sur la rive droite, appelaient les aborigènes dispersés dans la région bratsk lioudi, « frères des hommes ». C'est de là que vient le nom de Bratsk. Au fil des années, le fortin se mit à ressembler à un vrai village de campagne : les villageois abattaient des arbres, labouraient les terres, posaient des pièges pour attraper le gibier, moulaient le grain, apprêtaient les peaux de bêtes sauvages… bref, ils mettaient en valeur les terres froides du Nord, et ils surent les rendre fécondes. Dès la fin du XVII^e^ siècle, cette contrée fournissait du blé à tout le nord-est de la Sibérie. Au début du XIX^e^, on découvrit du minerai de fer non loin de Bratsk. Une fonderie fut installée sur la rive de l'Angara. En 1878, à l'Exposition universelle de Paris, le métal sibérien obtint la médaille d'argent. La Chine, l'Allemagne et l'Angleterre en achetaient. Mais le développement passe d'abord par les voies de communication. L'histoire de Bratsk le prouve : dépourvue de grandes routes, avec sa rivière coupée par une cascade de rapides près de la ville, Bratsk, pendant trois siècles, resta un bourg perdu dans la taïga.

La ville aujourd'hui. Bratsk, qui compte 234 000 habitants, continue de croître. La nouvelle ville a été conçue de façon originale : chaque agglomération bâtie près d'un site industriel est séparée d'une autre par un îlot forestier. A chacune, son Palais de la culture, ses bibliothèques, ses écoles, ses hôpitaux, ses stades et ses cinémas. La plupart des maisons, échelonnées en pente douce, donnent sur la mer de Bratsk. L'originalité de Bratsk est bien d'être à la fois au bord de la mer et au beau milieu de la taïga. Dans la forêt, des zones de repos, avec leurs établissements de cure et des maisons de vacances, accueillent les citadins venant se refaire une santé le week-end.

Le problème de l'environnement est devenu crucial car plusieurs industries polluent la région : ce sont les grands complexes de cellulose, à 5 km au sud, d'aluminium, à 20 km à l'ouest, de constructions mécaniques. Les activités de ces géants industriels construits sans souci de l'environnement font que Bratsk peut être considérée aujourd'hui « zone dévastée ». Ce qui est moins alarmant pour les touristes de passage que pour ceux qui y vivent, en particulier les enfants.

Se loger

BRATSK (БРАТСК)
32 Oulitsa Deputatskaya
✆ +7 3953 301 102
www.bratsk-hotel.ru
krt-bratsk@yandex.ru
Chambre simple à partir de 1 500 RUB, double à partir de 2 000 RUB.
Situé dans le centre-ville, il est moins cher que les autres hôtels, mais pas très propre. Abrite un assez luxueux club de nuit, « L ». Restaurants, café, bowling.

TAÏGA (ТАЙГА)
35 Oulitsa Mira
✆ +7 3953 41 47 10
www.hotel-taiga.ru
taigahotel@mail.ru
Centre-ville. Chambre simple à partir de 2 550 RUB, double à partir de 3 700 RUB. Petit déjeuner inclus.
Bâtiment de style soviétique, mais le groom à l'entrée fait son petit effet. Bon restaurant, cuisine réputée. Caisses pour acheter des billets de train/avion, agence de voyages, boutique de souvenirs et, à côté, une pizzeria.

Sortir

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (БРАТСКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)
37 Oulitsa Mira
✆ +7 3953 257 616
drama-bratsk@mail.ru
Caisses ouvertes du mercredi au vendredi de 13h à 19h, le week-end de 11h à 18h.
Répertoire varié : pièces d'auteurs russes et étrangers, classiques et contemporains.

L'Angara, petite rivière sibérienne longue de 1 800 km

L'Angara relie le lac Baïkal au fleuve Ienisseï en traversant les régions d'Irkoutsk et de Krasnoïarsk. Sa largeur à l'endroit où elle traverse la ville ne dépasse pas 1 ou 2 km. Les Irkoutiens ont longtemps souffert des inondations provoquées par l'Angara et parlent encore de la dernière catastrophe de l'hiver 1953. De nos jours, à l'endroit où elle baigne la ville, l'Angara ne gèle plus. Ses eaux, après avoir traversé les turbines de la centrale d'Irkoutsk, se refroidissent bien plus loin en aval de la ville.

En mai, l'Angara déborde. Ses eaux très poissonneuses abritent sterlets, esturgeons, ombres, saumons blancs, carpes, lottes, perches. Hiver comme été, de nombreux pêcheurs à la ligne sont fidèles au poste près du pont. Jadis, on traversait l'Angara sur un bac à rames qui ne fonctionnait qu'en été ; il fallait attendre que la rivière soit prise par les glaces pour rétablir la communication entre les deux rives.

Plus tard, un pont flottant fut bâti à l'endroit même où se trouve le pont actuel, dû à l'architecte J. Frantsouz (1936). Le barrage de la centrale située en amont sert également de voie de communication. L'île de la Jeunesse (reliée à la rive droite par un petit pont) et les quais sont les promenades favorites des Irkoutiens.

À voir – À faire

CENTRALE HYDROELECTRIQUE DE BRATSK.

La célèbre centrale hydroélectrique de Bratsk se trouve à 35 km au nord-ouest du centre. Sa puissance est de 4 500 mW. La production annuelle est de 23 milliards de kW. Si l'histoire de la construction de la centrale et la vie actuelle du gigantesque complexe industriel édifié autour d'elle vous intéressent, vous pouvez visiter son musée.

Sur la crête passe la voie ferrée Taïchet – Lena, premier tronçon du BAM (voie ferrée Baïkal – Amour) ; plus bas passe une autoroute.

MUSÉE DES VICTIMES DU GOULAG (МУЗЕЙ ГУЛАГА)

3 oulitsa Parkovaya
✆ +7 3953 41 49 60
www.bratskmuseum.ru/
museum_brt@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. Entrée 40 RUB.
Photos, cartes, lettres de détenus politiques dans les années 1930-1950.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE BRATSK (АРХИТЕКТУРНО-ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

38 oulitsa Komsomolskaya
✆ +7 3953 414 651
www.bratskmuseum.ru

Objets d'usage courant, artisanat, photos et dessins évoquant le passé de la ville. Le musée accueille également des tableaux de peintres et des ouvrages d'écrivains locaux.

VILLAGE D'ANGARA (АНГАРСКАЯ ДЕРЕВНЯ)

✆ +7 3953 40 95 81
www.bratskmuseum.ru
angder38@yandex.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h. Entrée 200 RUB.
Situé à 18 km du centre-ville, au bord de l'Angara, dans un site pittoresque. Reconstitution de vieilles isbas paysannes, de granges, de bains russes, toute une architecture typique de la période de mise en valeur de la Sibérie. Une partie du musée en plein air reconstitue un village des Evenks : tentes nomades, armes de chasse et petits entrepôts en bois sur pilotis où l'on gardait les vivres à l'abri des bêtes sauvages. Visites sur rendez-vous.

ANGARA (АНГАРА)

Situé à 18 km du centre-ville, au bord de l'Angara, c'est un village-reconstitution de vieilles isbas paysannes, de granges, de bains russes, toute une architecture typique de la période de mise en valeur de la Sibérie. Une partie du musée en plein air reconstitue un village des Evenks : tentes nomades, armes de chasse et petits entrepôts en bois sur pilotis où l'on gardait les vivres à l'abri des bêtes sauvages. A visiter si vous passez par Bratsk !

OUST-KOUT (УСТЬ-КУТ)

Au nord-est de Taïchet, par la ligne Taïchet-Lena, vers le nord du lac Baïkal, se trouve la ville d'Oust-Kout (43 000 habitants). Fondée en 1631, elle était un lieu de passage des explorateurs de la Sibérie venant de l'ouest. Oust-Kout est située au point de confluence de la Léna et de son affluent la Kouta, à 260 km à l'est de Bratsk et à 4 040 km à l'est de Moscou.

AÉROPORT D'OUST-KOUT (АЭРОПОРТ УСТЬ-КУТ)

Ust-Kut Airport ✆ +7 39565 503 31
www.ustkutairport.ru
org@ustkutairport.ru
L'aéroport se trouve à 10 km au nord de la ville et dessert Irkoutsk et Krasnoïarsk.

GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)

8 Oulitsa Kalinina
✆ +7 3956 530 535
www.port-osetrovo.ru
priemnay@port-osetrovo.ru
Face à la gare.
Aujourd'hui, Ossétrovo, une des plus grandes portes sur la Lena, sert de point de départ pour Iakoutsk (2 000 km). Les bateaux circulent de fin mai à fin septembre. Le trajet dure 4 jours et demi. Les prix varient, selon le type de navire et la classe. En hydroglisseur, on peut effectuer des voyages sur la Lena jusqu'à l'embouchure de la Vitime (14 heures) ou, en sens inverse, remonter le fleuve jusqu'à la ville de Jigalovo (11 heures).

UST'-ORDINSKI (УСТЬ-ОРДЫНСКИЙ)

Cette partie de Pribaïkalié est en grande partie couverte de champs et de prés, résultat de l'activité de l'homme. On a découvert ici, près des monts Mankhaï, des traces de l'homme, sous forme de sculptures rupestres datant de 25 000 ans. On a également mis au jour des vestiges de l'époque néolithique (2 000-7 000 ans) dans les communes de Ikhirite-Boulagate et d'Ossa. Au IX^{e} siècle de notre ère, les tribus turques, mongoles et évenks menaient une vie nomade. Certaines cependant, telle celle des Kourikans, avaient une culture de haut niveau et s'occupaient d'élevage et d'agriculture. Aux XII^{e}-XIII^{e} siècles, leur terre fut annexée à l'empire de Gengis Khan. Après sa défaite, les tribus nomades, formant autant de clans, vécurent en guerre les unes contre les autres, et souffrirent des incursions mongoles fréquentes. L'arrivée des Russes au XVII^{e} siècle mit un terme à la confrontation perpétuelle et marqua la rupture de ces tribus avec l'ethnie mongole.
Les aborigènes de la région s'appellent les Bouriates d'Ouest, à la différence des Bouriates d'Est, habitants des régions sud du lac. Les Bouriates d'Ouest s'imprégnèrent de l'influence russe et se sédentarisèrent les premiers, abandonnant l'élevage traditionnel pour l'agriculture, d'autant que leurs plaines étaient assez fertiles. Elles représentent actuellement le tiers des terres cultivées en Pribaïkalié. Aujourd'hui, les agriculteurs du district produisent un tiers du lait, des céréales et la moitié de la laine de toute la région d'Irkoutsk.

Fêtes locales

- **Sourkharban.** Cette vieille tradition de fêter l'arrivée de l'été demeure la plus populaire. C'est l'occasion pour les habitants des villages de se réunir et d'organiser des compétitions sportives – tir à l'arc, courses de chevaux, lutte – accompagnées par des groupes folkloriques, des chansons et des danses bouriates. C'est aussi l'occasion de voir réapparaître le costume national, décoré de broderies en grains de verre multicolore, de plaques de cuivre ciselé et porté avec un grand nombre de colliers en corail, en néphrite, en ambre ou en monnaies d'argent. Si, dans la vie de tous les jours, les vieux Bouriates arborent encore certaines pièces de leur costume national, la jeunesse, elle, suit la mode actuelle.
- **Sagalgane.** Fête du croissant de la lune blanche. C'est la fête du Nouvel An d'après le calendrier asiatique ; fin février-début mars. Pendant un mois entier, on organise des festins, des spectacles, des concerts de musique et des danses.
- **Taïlagan.** Le rassemblement des fidèles à la mi-juin pour la prière collective et le sacrifice d'un cheval. Un spectacle terrifiant, suivi d'un repas en commun.

© STÉPHAN SZERBETA

Groupe de bouriates en costumes traditionnels.

L'industrie, inexistante avant l'ère soviétique, exploite, à Noukouti, l'une des plus grandes mines de gypse du pays ainsi qu'une mine de fer à Zabitouï, au sud. Le Transsibérien, qui traverse le district à l'ouest, et les grands travaux de l'époque socialiste, attirèrent dans la région des gens d'un peu partout. Sur les 122 000 habitants actuels de l'okrug (subdivision administrative de type département), les Bouriates sont au nombre de 43 000 (36 %), les Russes représentant 50 %. Déjà au XVII^{e} siècle, les liens entre les Russes et les Bouriates étaient assez solides ; dans les villages mixtes, les Russes célibataires épousaient volontiers les filles des Bouriates. Ce qui a donné à la région de nombreux beaux métis aux pommettes saillantes et aux yeux mi- bridés. Les années de la guerre civile et de la collectivisation furent pour le peuple bouriate non moins néfastes que pour les autres. Ces mêmes années pourtant s'accompagnèrent d'un bond culturel et économique pour la population bouriate, dont 97 %, avant la révolution, ne savait pas lire et habitait dans des yourtes, avec un feu de bois au centre, sans même un abri pour ses bestiaux en hiver. A l'automne, on creusait des fosses pour protéger les animaux du froid pendant les mois d'hiver. Quelques-uns avaient encore recours à cette pratique il y a peu…

Dans les musées d'Oust-Ordinski et d'Irkoutsk on peut voir des reconstitutions de l'habitat des Bouriates, leurs ustensiles et leurs armes d'autrefois. Mais, bien que la révolution ait permis au peuple d'accéder à l'éducation, l'industrialisation et l'urbanisation ont altéré les anciens liens claniques. Langue officielle, le russe est parlé en famille. La lutte contre le chamanisme et ses rituels a entraîné la perte de traditions. Il ne reste aucun lieu de culte ancien dans cette région. Toutefois, un datsan vient d'être construit à l'entrée de la ville d'Oust-Ordinski. Le chamanisme a mieux résisté au cours des siècles sur la côte ouest qu'à l'est du lac, où il a cédé peu à peu la place au bouddhisme. Un rite qui ne risque pas de se perdre, en revanche, est celui qui consiste à offrir quelques gouttes de vodka à la terre et de boire le reste de la bouteille ! Ce que les Bouriates et les Russes – chamanistes, bouddhistes ou chrétiens – font avec grand plaisir.

LE LAC BAÏKAL

Les Russes ne parlent pas du lac, ils le chantent. L'hymne du Baïkal – appelé Mer glorieuse, Baïkal sacré, que l'on chante autour de la table de fête – évoque des faits anciens, quand il arrivait aux bagnards évadés de traverser le lac dans un tonneau, en se servant de leur veste (caftan) comme d'une voile gonflée par le bargouzine, ce vent violent du lac.

Une merveille de la nature

« Le Baïkal est surprenant » , écrivait Tchekhov dans une lettre à sa famille. « Ce n'est pas par hasard que les Sibériens l'appellent la mer et non le lac. L'eau est d'une transparence extraordinaire, on peut y voir comme à travers l'air. La couleur est d'un doux bleu turquoise, si agréable à l'œil. »

« Le Baïkal – écrivait Raspoutine – devrait écraser l'homme par sa majesté et ses dimensions ; tout y est vaste, libre et grandiose. Mais au contraire, il lui permet de s'élever. Au bord du Baïkal, on éprouve un sentiment de rare exaltation et de noblesse d'âme comme si on était marqué par l'empreinte de l'éternité et de la perfection, comme si on ressentait le souffle d'une présence toute-puissante et comme si on était pénétré par une parcelle du secret magique de tout ce qui est. On est marqué et élu, semble-t-il, pour la seule raison qu'on se trouve sur cette rive, qu'on respire cet air et qu'on boit de cette eau. »

Le lac est connu des Européens par les récits des voyageurs des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Jules Verne y entraîne Michel Strogoff à la fin de son périple. Site naturel exceptionnel, le Baïkal est devenu une légende, un symbole extrêmement fort de l'identité des Sibériens, qui l'appellent « le plus grand trésor de notre nation », « pierre précieuse », « perle de la Sibérie » …

Situé à près de 1 500 km de la Mongolie, le lac est à cheval sur la région d'Irkoutsk (rive ouest) et la république des Bouriates (rive est). Des nombreuses ethnies qui peuplaient autrefois ses rives, les principales étaient les Bouriates

La légende du Baïkal

Le grand Baïkal, gai et généreux, avait une nombreuse famille : 336 fils (correspondant aux 336 rivières qui se jettent dans le lac) et une seule fille, nommée Angara (l'unique rivière qui en part), dont la beauté était sans pareille. Le père Baïkal aimait sa fille de tout son cœur ; il y tenait comme à la prunelle de ses yeux.

Un matin, Angara surprit la conversation de deux mouettes qui parlaient du beau Ienisseï, si fort et vaillant.

« – Il prend sa source dans les hautes montagnes de Saïan, toujours enneigées. Il passe à travers les rochers, la large steppe, les villes et les villages, et se jette enfin dans la mer la plus froide du monde. Je n'ai jamais vu plus beau fleuve. » Ainsi parlait l'un des oiseaux.

Angara, qui entendit ces paroles, devint triste. Le beau Ienisseï l'obsédait, son image la poursuivait nuit et jour. Elle courut chez son père lui demander la permission d'aller voir ce beau prince. Mais Baïkal ne pouvait se résoudre à laisser sa fille bien-aimée partir si loin. Il avait d'ailleurs trouvé pour elle un fiancé, le bel Irkout, voisin riche et courageux.

« – Mon père, ne m'obligez pas à épouser Irkout. C'est Ienisseï que j'aime », disait Angara.

Le vieux Baïkal se fâcha et cacha sa fille au plus profond de ses eaux.

Une nuit, alors que Baïkal dormait, Angara prit la fuite. Ienisseï, volant à sa rencontre, la prit dans ses bras et l'emporta vers le pays des brumes bleues.

Une pie réveilla le père :

« – Ta fille, elle s'est enfuie, elle s'est enfuie ! »

Le vieux Baïkal se précipita sur une vieille montagne, en détacha un rocher et, de rage, le lança vers la rebelle. Mais trop tard ; rien ne pouvait plus arrêter l'amoureuse.

Resté seul, le vieux Baïkal devint sombre et terrible. Le rocher qu'il avait jeté s'appelle la pierre de Chaman. Il arrive parfois que Baïkal, se souvenant de sa fille, se mette de nouveau en rage et alors une terrible tempête se déchaîne sur le lac.

et, au nord, les Evènes. Le nom du lac serait d'origine turque (Baïkoul) et signifierait « lac riche ». Certains savants lui attribuent cependant une origine mongole : Baïgal (feu riche) ou Baïgal Dalaï (grand lac). Le mot « Baïkal » date de l'arrivée des Russes, en 1643.

Le lac de tous les records

Les dimensions du lac sont surprenantes. C'est le plus grand réservoir d'eau douce de la planète (23,6 millions de m^3). Il pourrait alimenter la population mondiale pendant 40 ans. Sa longueur est de 636 km, soit à peu près la distance de Paris à Marseille ; sa largeur maximale est de 79 km et sa ligne côtière de 2 000 km.

Sa superficie de 31 500 km^2 (celle de la Belgique) le classe au 6e rang mondial, mais il est de très loin le premier par la profondeur, avec une profondeur moyenne de 744 m et une profondeur maximale de 1 642 m ! De ce fait, il contient plus d'eau que tous, autant d'eau que l'ensemble des Grands Lacs américains, et tous les fleuves du globe, en un an, suffiraient à peine à le remplir. Mais ce qui le distingue par-dessus tout, c'est la qualité de son eau, la plus pure, la plus transparente du monde (0,1 g de substances minérales au litre contre 0,4 et plus habituellement) et très agréable au palais. De la rive par beau temps estival, on voit facilement jusqu'à 40 m de profondeur. Cette pureté exceptionnelle tient au fait que le lac est alimenté par les eaux déjà très limpides des glaciers, des eaux que lui apportent plus de 300 cours d'eau, et qu'il filtre encore et décante durant des années. En outre, il est habité par des organismes microscopiques qui exterminent tout ce qui peut le polluer et que l'on tente d'implanter dans d'autres lacs, plus pollués.

Écologie

On parlait beaucoup de la menace que représentait, pour le lac, l'usine de pâte à papier de Baïkalsk. Cette usine a enfin fermé en 2013 et la qualité de l'eau s'est déjà sensiblement améliorée. Il existe cependant toujours des raisons d'être inquiet comme les incendies dans la taïga provoqués par la chaleur ou par la nonchalance des touristes qui, de plus en plus nombreux, ne prennent pas conscience que laisser les déchets après leur semaine de camping près du lac est une honte ou la pollution drainée par le plus grand affluent du lac, le Sélénga, due aux usines qui se trouvent sur le parcours de la rivière en provenance d'Oulan-Bator, une des capitales les plus polluées du monde. Le mouvement des Verts, né dans les années 1960, milite pour la défense du lac, dont la faune et la flore sont très fragiles. La situation du Baïkal est cependant bien meilleure que celle de la mer d'Aral. L'eau douce du lac, saturée d'oxygène, garde sa composition biochimique proche de l'eau chimiquement pure et, pour le moment, cette composition n'est pas modifiée.

Faune et flore

La faune et la flore du Baïkal sont les plus variées de tous les lacs du monde. On dénombre, au total, plus de 2 600 espèces d'animaux et de plantes, dont plusieurs ne sont présentes que dans ses eaux. Parmi ces espèces, l'une des énigmes du lac est le nerpa. Unique phoque d'eau douce du monde, pesant une centaine de kilos, il est chassé – mais de moins en moins – pour sa viande, sa graisse et sa fourrure. On en compte actuellement environ 70 000 spécimens. Pour assurer la sauvegarde de ces espèces, la chasse est bien entendu réglementée et plusieurs zones de protection ont été établies. La réserve de Bargouzine, qui date de 1906 et qui s'étend sur 263 200 hectares, est la plus importante. Créée, à l'origine, pour protéger et augmenter la population des zibelines, elle abrite, outre celles-ci, l'ours brun, le musc, le gros cerf (Cervus elaphus sibiricus), l'élan, la cigogne noire, le grand tétras de roches… Le lac est habité par 52 espèces de poissons, dont 27 sont uniques, et la pêche y est encore miraculeuse. Les espèces les plus pêchées sont l'omoul (Coregonus autumnalis pallas), une truite qui ne vit que dans le Baïkal et qui peut atteindre 50 cm de longueur et peser jusqu'à 5 kg ; l'esturgeon, qui peut peser jusqu'à 120 kg ; le lavaret, de 6 à 8 kg ; le barbu, le silure, la carpe, l'ombre… Mais le plus abondant est le golomianka (Comephorus baicalensis pallas). Ce poisson vivipare, de couleur rose pâle, irisé, aux reflets de nacre, est extraordinairement beau. Avec ses 35 % de graisse vitaminée, il a une valeur diététique exceptionnelle. Il est difficile à attraper car il ne vit pas en banc.

Climat

En hiver, de décembre à mai, le lac est couvert d'une épaisse couche de glace (1,50 m) sur laquelle circulent les voitures. Au début du siècle, des rails posés sur la glace permettaient de traverser le lac en train. Aux moments des grands froids, la glace se casse parfois avec un bruit sourd et effrayant et, par endroits, des blocs de glace de plusieurs mètres se dressent à la verticale. Aux mois d'avril et mai, la glace fond, se répand en aiguilles, avec un bruit mélodieux, et forme d'étranges fleurs. A partir de la fin août et durant les mois d'automne, le lac connaît de fortes tempêtes. Les vagues peuvent atteindre de 4 à 6 m et les vents – sarma, bargouzine, koultouk – rendent la navigation dangereuse.

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
Baïkal	- 16°	-12°	-4°	6°	13°	20°	21°	20°	14°	5°	-7°	-16°
Irkoutsk	- 20°	-16°	-7°	4°	9°	18°	20°	18°	10°	0°	-10°	-20°

Précisons, pour les amateurs de soleil et de bronzage, que le nombre de journées ensoleillées dans la région est supérieur à celui des bords de la mer Noire et de la Côte d'Azur. Toutefois, on ne peut en profiter que quelques mois par an.

Le climat du lac Baïkal, tempéré par les immenses masses d'eau qu'il contient, s'avère beaucoup plus tempéré que celui du reste de la région. Voici comparées, par exemple, les températures moyennes (en °C) relevées au bord du lac et à 70 km de là, dans la ville d'Irkoutsk :

Population

Les rives du lac, et notamment celles de l'île d'Olkhon, ont livré des traces de présence humaine vieilles de 200 000 ans. La population vivant actuellement autour du lac est estimée à environ 100 000 personnes, surtout des Bouriates et des Russes, la présence de ces derniers remontant au XVII[e] siècle. Le plus gros de cette population habite des petits bourgs situés dans la partie sud de l'île. La partie nord est moins habitée ; ses rares villages, isolés par des chaînes montagneuses, ont tendance à se dépeupler. Différentes par leurs origines et leurs croyances religieuses (orthodoxes, bouddhistes à l'est, chamanistes à l'ouest), les populations de la région coexistent paisiblement, en vivant de pêche et de chasse, de la culture des légumes, de l'élevage des moutons et des chevaux, du ramassage des cônes de cèdre. Dans les villes (Baïkalsk, Nijnié-Angarsk, Slioudianka…) où le nombre d'habitants ne dépasse pas quelques dizaines de milliers, l'activité économique est centrée sur les industries du bois, l'alimentation, les ateliers de traitement des pierres précieuses et semi-précieuses, les chantiers navals. La situation enclavée du lac et de ses réserves est garante d'une faible fréquentation. Mais les esprits aventuriers y trouveront de quoi satisfaire leur curiosité et leur quête d'exotisme : monuments et sites religieux magnifiques, vastes espaces peu peuplés, paysages enchanteurs, animaux sauvages, conditions climatiques variées et extrêmes, population multiethnique.

Choisir sa période de voyage

La meilleure saison pour la photo est celle de fin mai-début juin : l'éveil de la nature s'y pare de couleurs fraîches, les montagnes, couvertes de lédon rose, dressent leurs cimes neigeuses sous un ciel azur, tandis que de grands blocs de glace aux reflets turquoise dérivent sur les eaux cristallines du Baïkal. Pour la baignade, la meilleure période est bien sûr celle du plus chaud de l'été, c'est-à-dire fin juillet-début août. Les méditatifs un peu mélancoliques apprécieront, fin septembre-début octobre, les couleurs automnales et leurs ocres vifs tranchant sur les bleus du lac. Enfin, c'est en mars que l'on viendra pêcher sous la glace ou, simplement, se promener en contemplant les poissons glisser sous nos pieds, dans un silence presque irréel.

CÔTE NORD-OUEST DU BAÏKAL

Le Baïkal présente une forme allongée, selon un axe nord-nord-est et sud-sud-ouest. L'extrémité nord-ouest du lac et toute la rive est font partie de la Bouriatie, tandis que la rive occidentale (à l'exception de cette extrémité nord-ouest) appartient à la région d'Irkoutsk.

Transports

C'est généralement à partir d'Irkoutsk que les touristes étrangers abordent le Baïkal. Les agences touristiques de la ville proposent une excursion en taxi ou en car qui, longeant la rivière Angara à travers la forêt, conduit par une route pittoresque au petit port de Listvianka (68 km). Les eaux de cette rivière sont maintenant retenues par un barrage, construit en 1956, et elles forment de petites baies dont les rives sont parfois aménagées en aires de repos.

Bus. Le car interurbain emprunte le même itinéraire (1 heure de trajet – 120 RUB). La gare routière d'Irkoutsk se trouve 11 oulitsa Oktiabrskoy Revolutii (✆ 500 366). Celle de Listvianka est située à proximité du port. Irkoutsk constitue une base de départ commode et agréable ; on peut gagner d'autres localités en empruntant des autocars au départ de la gare routière d'Irkoutsk pour aller à Koultouk, Baïkalsk, Olkhon (Khoujir), Maloïé Moré.

LAC BAÏKAL ★★★★

© KATWC - SHUTTERSTOCK.COM

Les eaux limpides du lac Baïkal offrent une visibilité jusqu'à 40 m de profondeur.

© YONGYUT KUMSRI - SHUTTERSTOCK.COM

Gelé en hiver, il offre mille possibilités d'explorations dans des décors inoubliables…

© KATWC - SHUTTERSTOCK.COM

… à pied, en patins, en motoneige ou même en voiture.

© YONGYUT KUMSRI - SHUTTERSTOCK.COM

Plus grande réserve d'eau douce au monde, le Baïkal s'étire sur plus de 630 km de long et atteint jusqu'à 80 km de large.

Hydroglisseur. De juin à octobre, un hydroglisseur dessert de nombreuses localités du lac, joignant par exemple Irkoutsk à Listvianka en 1 heure (prévoir des lainages). Les départs d'Irkoutsk ont lieu à l'embarcadère Rakéta, situé dans le quartier Solnetchny, derrière le barrage, au terminus de l'autobus 16 ou du trolleybus 5 (✆ 356 726 – 420 RUB). Pour voir l'extrémité sud du lac, on peut, à partir d'Irkoutsk, prendre le train pour un trajet d'environ 3 heures jusqu'à Koultouk, une petite station du Transsibérien, ou, un peu plus loin, jusqu'à la ville de Slioudianka. La voie longe en effet la côte et permet au voyageur de contempler le lac dans toute sa majesté.

Voiture. La voiture est également un bon moyen de visiter la zone. Certaines agences proposent des locations pour 800 RUB de l'heure, y compris les services d'un chauffeur et le matériel de camping (si vous n'avez pas pris la précaution d'emporter le vôtre). Le réseau routier, bien que pas très dense, dessert des endroits réputés comme Listvianka, Maloïé Moré et Olkhon, du côté ouest du lac. Du côté est, la route qui relie Slioudianka à Ouest-Bargouzine suit le bord de l'eau sur 400 km. Au sud du lac, une assez bonne route mène d'Irkoutsk à Koultouk (100 km) puis, plus loin, à l'est, vers Slioudianka (100 km) ou, à l'ouest, vers la pittoresque vallée de Tounkinskaïa (400 km) et le centre de cure « Archan », connu pour la beauté de son site et pour l'action bienfaisante de ses eaux minérales sur les troubles digestifs. A ceux que tentent des voies plus aventureuses – et qui sont équipés en conséquence –, de nombreuses petites routes de campagne offrent des difficultés de parcours et un cadre digne des rallyes automobiles internationaux comme le Camel Trophy Baïkal, qui s'y est couru en 1990. Si l'on opte pour la voiture, il est impératif de venir entre juillet et septembre et d'être équipé de tout le matériel nécessaire. On sera en effet amené à dormir à la belle étoile et à préparer ses repas sur un feu de camp, étant donné le petit nombre d'hôtels et d'auberges le long des routes. Cependant, il faut savoir que l'on n'aura aucun mal à se faire accueillir dans les villages, chez l'habitant, si l'on n'est pas disposé à camper.

Agences de voyages. Les agences de tourisme sont de plus en plus nombreuses à Irkoutsk. A côté des destinations les plus courues, elles proposent toutes sortes d'excursions vers des endroits enchanteurs de la région du lac. Et les façons d'y accéder sont les plus variées : bateau, yacht, avion, hélicoptère, voiture de location, cheval et, en hiver, troïka, le fameux traîneau russe tiré par trois chevaux. En général, les prix sont raisonnables (et payables en roubles). A noter que les agences de la république de Bouriatie organisent plus particulièrement des voyages du côté sud-est du lac (voir « Oulan-Oude »).

LISTVIANKA (ЛИСТВЯНКА) ★★

Petit bourg de 2 000 âmes qui commande l'accès au Baïkal, Listvianka est située à l'endroit où l'Angara sort du lac au pied d'un éperon rocheux dominant ses eaux. Entourée d'une forêt de mélèzes, qui lui ont donné son nom (*listvenitsa*), elle est constituée de maisons de bois entourées de jardins… éphémères puisque le sol n'y dégèle que quatre mois par an.

La plupart de voyages autour du lac commencent par ce petit village qui n'était autrefois qu'un chantier naval. Aujourd'hui Listvianka devient un centre de tourisme ayant sur son territoire des hôtels, des chambres d'hôtes et des restaurants servant des plats exquis de poissons baïkaliens.

Histoire. Le village Listvennitchnoïé fut mentionné pour la première fois dans les notes du voyageur I. G. Guéorgui (1772-1773) comme un lieu d'hivernage pour les chasseurs de zibelines. Le village se développa par la suite grâce à l'installation au XVIII[e] siècle du chantier naval (c'est ici que furent construits les fameux brise-glaces *Angara* et *Baïkal*) et à sa situation géographique ouverte sur le littoral est du Baïkal. Au début du XX[e] siècle, la plus belle partie du Transsibérien fut construite sur le bord rocheux du lac, en face de Listvianka, et relia le port Baïkal et le village de Koultouk. Après la construction du barrage hydroélectrique à Irkoutsk en 1956, le niveau de l'eau monta et le littoral du village avec les maisons fut inondé. C'est à cette période que l'église Saint-Nicolas, à l'origine située juste au bord, fut déplacée à l'arrière du village.

Transports

La route venant d'Irkoutsk débouche sur le port de Listvianka, où accostent les hydroglisseurs en provenance de cette ville ainsi que les bateaux assurant la liaison entre les différentes localités du lac.

Pratique

DAURIA TOUR (ДАУРИЯ ТУР)
4A Oulitsa Gorkogo
✆ +7 3952 67 67 23 / +7 3952 76 76 75
www.dauriatour.ru – dauriatour@gmail.com
Ouvert de 10h à 20h.
Cette agence vous renseignera sur les destinations autour du lac Baïkal et peut également organiser des excursions, des tours et réserver des hôtels, des transferts et des billets de train/avion.

Angara
Highway Baikalskiy
Pic Tcherski
Rochers Shaman
Cap Ustyanskiy
Musée du Chemin de Fer
Musée Baïkal
Ulitsa Suvorova
Ulitsa Gor'kogo
Ulitsa Lazo
Ulitsa Kulikov
Église Saint Nicolas
Ulitsa Ustovskiy
Ulitsa Chapaev
Ulitsa Gudin
Cap Listenichniy
Lac Baïkal
N
200m

Se loger

Le touriste russe en vacances dresse habituellement sa tente et allume un feu de camp ; ou bien il s'installe dans une maison de repos qui offre un minimum de confort pour un prix raisonnable et, souvent, l'agrément d'un vrai sauna sibérien : le fameux *bania* (le bain russe), en pleine taïga. Adeptes du confort, rassurez-vous : on trouve quelques hôtels conformes à cette gamme sur les rives du lac Baïkal.

Bien et pas cher

BELKA HOSTEL (БЕЛКА ХОСТЕЛ)
77A Oulitsa Chapaeva
✆ +7 952 626 12 51
www.belkahostel.ru
info@baikaler.com
Lit dans le dortoir à partir de 500 RUB. Chambre double à 1 500 RUB.
Gérée par le même propriétaire que l'hostel d'Irkoutsk, cette auberge de jeunesse est assez éloignée du centre (comptez une petite demi-heure à pied) mais se trouve dans un endroit beau et calme. Possibilité de louer des vélos à la journée.

DEVIATYI VAL (ДЕВЯТЫЙ ВАЛ)
24 Oulitsa Chapaeva
✆ +7 395 249 68 14
Compter 1 100 RUB la nuit.
Une belle maison en rondins, en pleine campagne sibérienne. Sans confort, mais avec bania dans la cour.

Confort ou charme

BAÏKAL (БАЙКАЛ)
13 Oulitsa Akademicheskaya
A l'entrée de Listvianka, non loin de la route vers le lac (Baïkalski trakt)
✆ +7 3952 25 03 91
✆ +7 3952 250 100
www.eastland-baikal.ru
250888@eastland.ru
Chambre simple à partir de 1 200 RUB, double 1 800 RUB, petit déjeuner compris.
112 chambres, restaurant, bar, café, sauna, bain russe, skis et bicyclettes à louer, promenades en bateau.

CHALET LISTVIANKA (ШАЛЕ ЛИСТВЯНКА)
75 Oulitsa Gudina
✆ +7 3952 46 15 57
✆ +7 914 8 951 961
travel@angara.ru
Chambre simple à partir de 2 600 RUB, double à partir de 3 100 RUB.
Hôtel tout en bois, chaleureux, une très belle vue et un personnel adorable. On y mange à merveille !

LÉGENDE DE BAÏKAL (ЛЕГЕНДА БАЙКАЛА)
11 Istok Angary ✆ +7 3952 960 150
www.legend-of-baikal.ru
Chambre simple à partir de 1 900 RUB, double à partir de 4 000 RUB (saison basse).
Hôtel situé au bord du lac. Certaines chambres possèdent une vue à couper le souffle sur le Baïkal. Restaurant, bar, piscine, salle de billard.

MAYAK (МАЯК)
85A Oulitsa Gorkogo ✆ +7 3952 496 910
www.mayakhotel.ru – mayakhotel@mail.ru
Chambre simple : 3 000 RUB, double : 4 300 RUB.
Bel hôtel tout confort à la décoration un peu kitsch pour les appartements les plus chers. Restaurant, bar. Wi-fi.

Se restaurer

La plupart des restaurants se concentrent au bord du lac et proposent des plats de poisson délicieux.

PODLEMORIÉ (ПОДЛЕМОРЬЕ)
31A Oulitsa Gorkogo
Ouvert tous les jours de 9h à 21h, jusqu'à 22h l'été. Environ 400 RUB.
Un bon choix de plats de poissons du Baïkal. Bon service et cadre très agréable avec sa vue sur le lac.

TSARSKI (ЦАРСКИЙ)
13 Oulitsa Akademicheskaya
Dans l'hôtel Baïkal ✆ +7 3952 250 888
Déjeuner ou dîner autour de 1 000 RUB.
La terrasse de cet établissement est le meilleur endroit pour admirer le lac. En prenant un café et en grignotant quelques *zakouski*, vous pourrez embrasser d'un seul regard le lac et les montagnes qui l'entourent, et deviner l'estuaire de l'Angara. Le restaurant propose des poissons du lac, quelques plats de cuisine régionale et des boissons à base de baies sibériennes. Et, toujours sur la table, une carafe d'eau fraîche du lac.

À voir – À faire

À l'entrée de Listvianka, l'Institut-musée de Limnologie du lac présente une maquette du lac en cristal ainsi que des collections sur sa faune et sa flore.

La partie du village située au bord du lac, là où se trouve le débarcadère, n'a que peu d'intérêt. Aussi, dépassez le village et continuez votre chemin le long de la côte, à pied, pendant une vingtaine de minutes. Vous arriverez sur une plage de galets, propice à un rapide bain de pieds (l'eau est vraiment froide !). Réchauffez-vous en achetant aux nombreux vendeurs un omoul fumé (un poisson que l'on ne trouve que dans le lac). Sa chair fondante vous surprendra.

© AVDEEVD07

Listvianka est posé sur les rives du Baïkal.

© MUSTAPACAN

On y trouve de nombreux exemples d'isba taditionnelles.

© ELEN11

Et l'on y déguste la grande spécialité locale, l'omoul séché.

Puis, en délaissant provisoirement le lac, dirigez-vous vers le cœur du village, pour découvrir au fond d'une vallée l'église Saint-Nicolas. Visible de la route, cette petite église au bulbe doré mérite votre visite. La balade est pittoresque et sort un peu des sentiers battus. L'église servit de décor au tournage d'un film sur les décembristes.

Ne manquez pas non plus le point de vue d'observation n° 1 sur le pic Tcherski, non loin de l'hôtel Baïkal et de la maison de cure qui porte le même nom. Il offre une vue magnifique sur le lac et sur l'Angara. Par beau temps, à l'horizon, vers la rive opposée du lac, on voit se dessiner les cimes des montagnes de Khamar Daban. Dans les parages immédiats, les petits morceaux de tissus que l'on voit accrochés aux branches des arbres correspondent à une vieille tradition des Bouriates, une sorte de message qu'ils envoient aux cieux.

Au pied du pic, si l'on descend sur le quai à l'endroit où l'Angara sort du lac, on pourra observer le sommet (minuscule) d'un rocher qui pointe son bout du nez hors de l'eau. Cette pierre est, selon la légende, celle que le vieux Baïkal – le souverain des eaux, père de 336 fils et d'une seule fille – lança dans sa colère pour tenter d'arrêter la fuite de cette dernière (la belle Angara, qui allait rejoindre son amant le lenisseï). A cet endroit – où la largeur de la rivière est de 1 km et sa profondeur de 3 m – quelques milliers d'oiseaux se regroupent pour passer l'hiver.

MUSÉE D'ARCHITECTURE ET D'ETHNOGRAPHIE TALTSY (АРХИТЕКТУРНО-ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ ТАЛЬЦЫ) ★★

Taltsy Museum
IRKOUTSK (ИРКУТСК)
✆ +7 3952 24 31 46
www.talci-irkutsk.ru
talci@irk.ru
Au km 47, sur la route vers le Baïkal depuis Irkoutsk.
De mars à octobre : ouvert tous les jours de 10h à 18h en été (les caisses ferment à 17h). De novembre à février : ouvert tous les jours de 10h à 17h (fermeture des caisses à 16h) / Entrée 150 RUB.
Sur la route du Baïkal, reliant Irkoutsk à Listvianka, à 47 km d'Irkoutsk (et à 20 km de Listvianka), le musée d'Architecture et d'Ethnographie en plein air mérite un arrêt d'une heure ou deux. Il s'agit d'une très riche collection ethnographique mise en scène et reconstituée avec beaucoup de bonheur. Très ludique sans oublier d'être instructif et rigoureux, le tout en plein air. On déambule parmi un alignement de vieilles maisons de bois, au bord de l'eau, qui reconstitue la rue d'un village sibérien russe, tandis que, plus loin, se dressent les yourtes des Bouriates, un fortin, une église et une petite école. Les intérieurs et les cours des maisons abritent des collections d'outils et d'ustensiles d'autrefois.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée de l'architecture en bois Taltzy.

MUSÉE LIMNOLOGIQUE BAÏKALSKY (БАЙКАЛЬСКИЙ ЛИМНОЛОГИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

1A Oulitsa Akademicheskaya
✆ +7 3952 45 31 46
www.bm.isc.irk.ru – bm@isc.irk.ru
Ouvert de 9h à 19h, du 15 mai au 15 septembre de 8h à 21h. Entrée 310 RUB.
L'histoire du musée commence en 1928 par la création de la station limnologique du Baïkal qui avait pour but l'étude de l'histoire du lac et de son monde végétal et animal. En 1961, la station reçut le statut d'Institut limnologique d'URSS. En 1993, un des rares musées dans la région consacré à la faune et à la flore du lac Baïkal a été ouvert sur la base de l'Institut et accueille des milliers de visiteurs chaque année. A la fois ludique, pédagogique et scientifique, il est essentiellement axé sur les relations entre l'homme et la nature et met en avant la protection et le respect de l'environnement du lac. Ses onze aquariums ouverts au public en 2004 permettent d'observer de nombreuses espèces de poissons, de crustacés, d'éponges, de mollusques dont la grande partie est endémique. Les stars de cet endroit sont les incontournables nerpas, les phoques d'eau douce également appelés phoques du Baïkal ou phoques de Sibérie, seuls mammifères habitant le lac Baïkal. Les conditions de vie des espèces présentées sont très proches de leurs milieux naturels grâce à un système spécifique d'approvisionnement et d'échange d'eau venant du lac. On peut également voir l'appareil de submersion profonde « Païsis-11 » situé à gauche de l'entrée. C'était le premier appareil qui a atteint la profondeur maximale du lac dans les années 1970. A côté du musée, l'arboretum Kaménouchka occupe une superficie de 4 hectares. La végétation du parc est essentiellement composée de conifères, d'arbustes ainsi que de plantes herbacées et vasculaires dont certaines sont protégées. C'est un endroit idéal pour une paisible balade.

PIC TCHERSKY (ПИК ЧЕРСКОГО)

A l'entrée du village Listvianka, montez la route asphaltée située à côté du Musée limnologique, longue de 2 200 mètres et qui serpente vers le sommet (hauteur : 755 m). Il est également possible de l'atteindre en télésiège depuis la station de ski Intourist. Le mont Tchersky est une terrasse panoramique naturelle qui offre une vue magnifique sur la source du fleuve Angara, sur le port Baïkal et, par temps dégagé, on peut même observer la chaîne de montagnes Khamar-Daban dont les sommets peuvent atteindre plus de 2 000 mètres. Le mont porte le nom du célèbre explorateur du lac Baïkal, le géologue Ivan Tchersky. Il serait vraiment dommage de faire l'impasse sur ce point de vue splendide.

Sports – Détente – Loisirs

STATION DE SKI EASTLAND (ГОРНОЛЫЖНЫЙ КОМПЛЕКС ИСТЛЭНД)

12 Oulitsa Akademicheskaya
✆ +7 3952 250 150
www.eastland-baikal.ru
250888@eastland.ru
Ouvert de 10h à 22h.
Trois pistes de ski longues de 800 à 1 200 m. Location d'équipements, télésièges, café et bar.

CAP KADILNI (МЫС КАДИЛНЫЙ)

Centre du parc national de Pribaïkalie, à 36 km de Listvianka, ce cap pittoresque est un endroit particulièrement propice à la pêche et aux randonnées pédestres, avec notamment la possibilité de voir les grottes, vestiges de l'âge de pierre et du fer, situées dans les environs. On s'y rend généralement dans le cadre d'excursions organisées, en vedette ou en hélicoptère, car l'accès en est difficile, mais il existe un sentier qui longe la côte et relie Kadilni au village de Bolchoïé Koty (25 km) et ensuite à Listvianka. Au départ d'Irkoutsk et de Listvianka, on peut trouver des bateaux qui font escale à Bolchoïé Koty.

PARC NATIONAL PRIBAÏKALSKY (ПРИБАЙКАЛЬСКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ ПАРК)

Fondé en 1986 pour protéger et étudier les espaces naturels uniques du lac, le parc national Pribaïkalsky couvre 418 000 hectares le long de la côte ouest, entre le village Koultouk et la rivière Kheïrène, incluant l'île d'Olkhon. Les paysages du parc sont très variés et pittoresques comprenant des falaises, des baies, des criques et des grottes dont les plus grandes sont Aya (570 m de longueur) et Metchta (250 m). Les forêts couvrent 70 % du territoire et changent en fonction des altitudes. Les conifères (pin, mélèze et cèdre) y prédominent mais on y rencontre également des arbres feuillus comme le bouleau et le tremble. On y trouve aussi des espèces très rares et protégées de plantes, de champignons et de lichens. L'embouchure du fleuve Angara qui ne gèle pas en hiver représente un lieu unique d'hivernage des oiseaux aquatiques dont on dénombre jusqu'à 10 000 individus. La région se trouve sous la grande influence de l'énorme masse d'eau du lac, ce qui confère à la zone une quantité importante de précipitations annuelles et un très haut niveau d'humidité. La température moyenne en janvier est de -18 °C, en juillet-août elle est de +14 °C. Populaire et très visité, le parc est bien structuré et préservé.

PESCHANAYA (ПЕСЧАНАЯ)

A 80 km de Listvianka, cette baie cernée par une forêt de conifères est une des plus belles du lac, avec sa plage de 750 m que limite un gros rocher à chaque extrémité. Seul inconvénient, une eau un peu froide pour la baignade. En revanche, de nombreuses belles randonnées vous y attendent. La curiosité du site, ce sont les arbres sur échasses, des arbres qui se soulèvent sur leurs racines à 1 ou 2 m au-dessus du sol sablonneux.

ÎLE D'OLKHON (ОЛЬХОН) ★★★

Si vous ne croyez pas au paradis, c'est que vous n'avez pas vu l'île d'Olkhon, dit-on en Russie. Située à proximité de la rive nord-ouest, c'est la plus grande (71 km de longueur, 15 km de largeur) des 22 îles du lac. C'est le cœur du Baïkal, la demeure des esprits du lac, là où il est le plus profond (1 620 m). Une nature vierge, des couleurs étonnantes, surtout en automne, une variété époustouflante de paysages évoquant les steppes de Mongolie, les Alpes suisses, la taïga sibérienne ou les plages de la mer du Nord, la possibilité de se baigner en été grâce au microclimat de la Maloïé Moré (voir plus loin), les peintures rupestres, etc. De plus, Olkhon est le paradis des pêcheurs. L'omoul, à la chair délicieuse, constitue la nourriture principale des habitants et désormais des touristes, qui se font de plus en plus nombreux.

Transports

On peut se rendre sur l'île de 3 manières différentes : en voiture (8 heures), en bus depuis la gare routière d'Irkoutsk, ou en bateau. A certaines périodes de l'année, l'île n'est accessible que par avion.

- **Bateau**. Un seul bateau par semaine, le lundi, pour le trajet Irkoutsk-Oust-Bargouzine de 8 heures. Compter 4 200 RUB pour un aller. Départ à partir du port Rakéta d'Irkoutsk, arrivée à Khoujir. Deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, pour le trajet Irkoutsk-Nizhnéangarsk de 5 heures et demie. Compter 3 400 RUB pour un aller. Départ à partir du port Rakéta d'Irkoutsk, arrivée à la baie Zagli.

- **Voiture**. L'île est reliée au rivage ouest par un bac, ce qui permet d'y accéder en bus ou en auto. Le prix du trajet en voiture de location avec chauffeur – Irkoutsk-Baïanday-Maloïé Moré (MRS) -Khoujir – soit plus de 300 km, est de 3 500 RUB.

- **Bus**. Le bus d'Irkoutsk effectue le même trajet en 8 heures, moyennant 800 RUB. Un départ est prévu chaque jour (attention, vérifier les horaires) d'Irkoutsk et d'Olkhon (Khoujir).

Se loger

Le logement le plus économique sur l'île est le camping. Vous pouvez sans crainte aller planter votre tente au bord du lac. Khoujir, un village de pêcheurs, est le seul lieu de quelque importance ; on y trouve des magasins qui permettent de s'approvisionner ainsi que de petits hôtels. Le séjour dans une maison en rondins, avec la visite des environs et une délicieuse cuisine régionale (où les poissons du lac ont la part belle), vous coûtera environ 3 500 RUB.

■ **AUBERGE NIKITA BENCHAROV (УСАДЬБА НИКИТЫ БЕНЧАРОВА)**
8 Oulitsa Kirpichnaya
✆ +7 914 895 78 65
www.olkhon.info
natalia.bencharova@gmail.com
Chambre double avec salle de bains et toilettes privatives : de 1 600 à 2 500 RUB par personne, petit déjeuner et dîner inclus.
Nikita, qui est responsable de l'agence Ostrov Olkhon, a construit un véritable village gaulois et peut héberger chez lui jusqu'à 30 personnes. Plusieurs baraquements sont regroupés dans une enceinte. Pas d'eau courante, pas d'électricité, mais cela ne fera qu'ajouter au charme du séjour. Pour 600 RUB par personne, vous aurez droit à trois repas par jour. La cuisinière Maya fait des merveilles (de plus, on peut se servir à volonté). A la fin de l'après-midi, le sauna russe permet de se laver et de se détendre. Le soir, tout le monde s'installe autour d'un feu de bois. Cependant, même si vous ne logez pas chez Nikita, vous pouvez profiter du sauna ou d'un repas. Nikita, toujours souriant, vous proposera des randonnées à pied ou à cheval de deux ou trois jours, la visite des curiosités locales, des parties de pêche, des circuits en auto ou en bateau, de la cuisine régionale, le sauna russe… C'est au mois de mars que Nikita, originaire de l'île, trouve le lac le plus fascinant, avec ses paysages aux couleurs fantastiques et ce monde du silence où les poissons évoluent sous une couche épaisse de glace transparente. Il est conseillé de contacter Nikita à l'avance par mail. Sinon, on peut débarquer sur l'île et le demander : tout le monde le connaît !

■ **HOTEL BAIKAL (МИНИ-ОТЕЛЬ БАЙКАЛ)**
36 Oulitsa Voroshilova
Khuzhir
✆ +7 3952 68 32 16 / +7 3952 24 06 08
Chambres doubles de 2 800 RUB à 3 800 RUB en basse saison, à partir de 3 000 RUB en été, petit déjeuner inclus.
Petits chalets individuels. Il y a un café-restaurant à l'entrée du complexe et l'hôtel propose l'organisation d'excursions avec une guide anglophone.

■ **OFFICE DE TOURISME (ТУР-БЮРО)**
✆ +7 3952 56 34 00
Yourte à 2 places : 1 100 RUB. Yourte à 4 places : 800 RUB.
Possibilité de faire du camping (dans certaines zones réglementées) et de dormir dans des yourtes du 20 juin au 30 août.

À voir – À faire

■ **CAP SAGAN-KHOUCHOUNE (МЫС САГАН-ХУШУН)** ★★
Mys Sagan-Khouchoune
Traduit du bouriate « Cap Blanc », c'est un site pittoresque d'1 km de longueur composé de rochers de marbre blanc couverts de lichens épais de couleurs rouge et brune. Situé à 4 km de l'extrémité nord de l'île (cap Khoboï), il est préférable d'y accéder en bateau pour profiter du paysage.

■ **GOLFE SARAÏSKY (САРАЙСКИЙ ЗАЛИВ)** ★
Saraisky zaliv
Pour y accéder, suivez la route qui longe le bord du lac. À la sortie du village Khouzhir sur environ 1,5 km.
Au nord de la montagne Chamanka se trouve une des rares plages sablonneuses de l'île longeant la côte sur 3 km. Une forêt de sapins entoure ce petit coin de paradis qui ne manquera pas de vous émouvoir.

■ **MONTAGNE CHAMANKA (СКАЛА ШАМАНКА)** ★
Skala Chamanka
Chamanka est l'endroit le plus sacré de l'île pour les Bouriates. Située à l'est du village de Khouzhir, la montagne à deux sommets qui s'avance dans le détroit de Maloïé More est considérée par les adeptes du chamanisme comme la demeure d'Ezhine, l'esprit de l'île.

■ **MONTAGNE ZHIMA (ГОРА ЖИМА)** ★
Gora Zhima
Point culminant de l'île d'Olkhon, la montagne Zhima (1 274 m) se situe en plein cœur de l'île, à équidistance de ses extrémités nord et sud. Le point le plus profond du Baïkal (1 642 m) se trouve quant à lui à 10 km au nord-est. Les Bouriates considèrent la montagne Zhima comme un lieu sacré et, par respect, il est donc déconseillé d'en faire l'ascension.

Le port de Baïkal et le vieux chemin de fer

A l'endroit où l'Angara sort du lac, mais sur la rive opposée à celle de Listvianka, derrière les rochers, se trouve le port de Baïkal. On peut y voir les anciens bateaux qui traversaient le lac avant la construction du chemin de fer, et notamment le brise-glace Baïkal, construit en Angleterre au début du siècle. Le port de Baïkal est relié à la station Koultouk du Transsibérien par la vieille ligne de chemin de fer datant de la même époque. Restée en bon état, elle représente une prouesse architecturale et technique avec ses 39 tunnels, viaducs, galeries et ponts qui s'échelonnent sur un parcours de 84 km, le long des côtes pittoresques du lac. « Bouclier d'or de la ceinture d'or de la Russie », écrivaient les journaux à l'époque de sa construction.

Pour se rendre au port de Baïkal, on prendra un bateau à Irkoutsk ou à Listvianka. Quant à la visite du vieux chemin de fer, elle est assurée par les agences touristiques qui organisent des excursions d'une journée ou des séjours plus longs en camping ou dans une maison en rondins. Si, toutefois, l'on veut faire preuve d'indépendance, on peut prendre le train jusqu'à la ville de Slioudianka ou jusqu'à la gare de Koultouk, au sud du lac (3 heures 30 de trajet), et, à partir de là, un omnibus qui suit tout l'itinéraire de la vieille ligne, en 4 heures 30, jusqu'au port de Baïkal.
68G Boulevard Gagarina
IRKOUTSK (ИРКУТСК) ✆ +7 3952 202 973
www.krugobaikalka.ru – vokrug-baikala@yandex.ru
Organise un circuit touristique d'une durée de 2 jours via le train (été ou automne). Compartiments de 2 à 4 personnes, visites guidées lors des arrêts dans les endroits les plus intéressants, une nuit passée au bord du lac Baïkal dans une maison en rondins…

© STÉPHAN SZERMETA

Stands de restauration sur la route d'Olkhon.

POINTE DE L'ÎLE MYS KHOBOÏ (МЫС ХОБОЙ) ★★

S'il est un endroit qui résume toute la beauté de l'île d'Olkhon, c'est bien la pointe nord de l'île Mys Khoboï. Si vous n'êtes pas venu en voiture, demandez au fameux Nikita de vous organiser le voyage (environ 4 heures aller-retour avec les arrêts). Vous serez émerveillé par la pointe d'où l'on domine le lac Baïkal du haut de falaises acérées tombant à pic. L'été, c'est le refuge des papillons. Vous apercevrez peut-être dans la mer, au pied des falaises, des phoques jouant à saute-mouton. Au bout du pic, un totem chamaniste est érigé tel un phare. N'oubliez pas d'y laisser une offrande, comme vous devrez le faire tout au long de cet itinéraire, chaque fois que vous passerez devant un lieu de culte chamaniste. Une allumette (grillée ou non) jetée par la fenêtre de la voiture en roulant peut suffire. Si vous ne le faites pas, la vengeance des dieux chamans peut être terrible : panne, pneu crevé, bouteille de vodka brisée à cause des cahots de la route… D'ailleurs, vu l'état de cette dernière, un 4x4 est indispensable.

PORTE D'OLKHON (ВОРОТА ОЛЬХОНА)

Vorota Olkhona

Le détroit Porte d'Olkhon est la ligne d'eau d'1 km qui sépare l'île de la rive occidentale du lac (la steppe Tazheranskaya). Il permettait autrefois aux anciens habitants de s'isoler et se protéger des raids ennemis.

MALOÏÉ MORÉ (МАЛОЕ МОРЕ) ★

Détroit situé entre l'île d'Olkhon et la rive ouest, Maloïé Moré est longue de 76 km, large de 17 m (4 m au sud) et profonde de 200 m. C'est la région la plus populaire du Baïkal ; l'eau peut y atteindre en été 22 °C, alors qu'elle dépasse rarement 12 °C ailleurs. Mais ce n'est pas le seul charme de cet endroit : la pêche y est miraculeuse, la nature vierge, les paysages enchanteurs et fleuris, abondants en espèces végétales rares. Les Sibériens, et aussi les habitants de toute la partie ouest du pays, viennent ici camper, ou achètent un séjour.

Se loger

Bien et pas cher

AGENCE TCHAÏKA (ТУР-АГЕНСТВО ЧАЙКА)

Agence représentative à Irkoutsk
2 Oulitsa Sourikova
Bureau 1
✆ +7 3952 670 905 / +7 3952 688 306
www.chaikabaikal.ru
chaikabaikal@hotmail.com
Chambre simple à partir de 500 RUB.
Hébergement en chambre dans l'hôtel ou dans de petits chalets. Possibilité d'organiser des excursions, cafés, banya, terrasses de sport, wi-fi.

ALTANE (АЛТАН)

✆ +7 902 566 61 01 / +7 3952 500 303
www.altanhotel.ru – info@altanhotel.ru
Chalet à partir de 2 400 RUB pour 4 personnes maximum.Chambre double à partir de 3 500 RUB.
Située à 258 km d'Irkoutsk au détroit de Maloïé Moré dans le golfe Khouzhir-Nouga, près du village Sarma, la base de repos Altane propose à ses clients des chalets pour 3-4 personnes ou des chambres doubles dans l'hôtel. Cafés, piscine, banya russe, salle de sport, équipement de sport…

■ **BAÏKALSKAÏA RADOUGA (БАЙКАЛЬСКАЯ РАДУГА)**
✆ +7 964 542 29 27
www.baikalraduga.ru – perminov@mail.ru
Chambre double à partir de 900 RUB.
Centre de vacances sur les rives du Baïkal. Banya, terrasses et équipement de sport. Organise des transferts et des excursions.

◗ **Autre adresse :** Bureau de réprésentation à Irkoutsk. Ulitsa Trilissera, 87 - Bureau 311 ✆ +7 3952 657 277 / Email : baikal-raduga-tur@mail.ru

■ **UYUGA (УЮГА)**
Cap Uyuga
✆ +7 950 14 000 54
www.baikalsuper.ru – baikalsuper@yandex.ru
Chambre simple à partir de 1 500 RUB, double à partir de 2 000 RUB. Chalet à partir de 3 500 RUB.
La base de repos Uyuga se trouve à 260 km d'Irkoutsk dans un endroit paisible au bord du lac avec une vue spectaculaire sur l'île d'Olkhone. Banya, salle de gym, équipement de sport, bibliothèque et bien d'autres choses pour bien passer vos vacances.

Confort ou charme

■ **DA-SHI (ДА-ШИ)**
Office à Irkoutsk
14A Oulitsa Traktovaya
✆ +7 3952 60 67 69
www.da-shi.ru
info@da-shi.ru
Chambre double standard à partir de 4 000 RUB, luxe à partir de 8 000 RUB.
Le centre de repos Da-shi se trouve dans la baie de Khouzhir-Nouga au bord du lac. Vous trouverez sur place un bar, un café, des endroits aménagés pour le barbecue, un *banya* et une plage. Le bureau d'Irkoutsk peut se charger de votre transfert, de votre lettre d'invitation pour le visa et d'organiser des excursions.

EXTRÉMITÉS DU BAÏKAL

La côte nord-ouest du lac fait partie de la Bouriatie. Accessible à partir d'Irkoutsk, elle est reliée au Transsibérien par la ligne du chemin de fer Taïchet-Lena-BAM.

SEVEROBAÏKALSK (СЕВЕРОБАЙКАЛЬСК)★

Severobaïkalsk, le centre le plus important de la région, ne compte que 25 000 habitants, venus principalement dans les années 1970 pour construire le chemin de fer Baïkal-Amour. Les premiers arrivés étaient des ouvriers de Leningrad et, près de la gare, un monument commémore leur rôle pionnier dans la fondation de la ville.
Située dans la taïga, en bordure de la pointe nord du lac, et faite en majeure partie de maisons préfabriquées, la ville garde un caractère inachevé. Plusieurs bâtisses provisoires constituent tout un arrondissement appelé « la vieille ville ». Severobaïkalsk cherche encore sa vocation. L'infrastructure touristique de la région étant inexistante, la ville pourrait s'orienter vers le tourisme et devenir le centre de l'exploitation nord du lac.

Transports

En train de Moscou ou d'Irkoutsk. En hydroglisseur d'Irkoutsk, à partir de la mi-juin jusqu'à la fin septembre (10 heures). En avion d'Irkoutsk ou d'Oulan-Oudé jusqu'à Nizhnéangarsk.

Orientation

Derrière la gare, Leningradski prospekt conduit, au bout d'environ 600 m, à la ploschad Tsentralnïa, le cœur de la ville. On trouvera ici un magasin, une librairie, une poste, le bureau du télégraphe et du téléphone, une banque avec possibilité de change, deux cafés et le bâtiment de l'administration locale. L'avenue se prolonge, au-delà de la place, jusqu'à la vieille ville. La rue Chestdessiat Let SSR, qui croise Leningradski prospekt, non loin de la gare en longeant la voie ferrée, est l'autre grande artère de la ville.

© STEPHAN SZEREMETA

Rite chamaniste au bord de la route d'Olkhon.

Se loger

Sur le port, on trouve des chambres à louer dans le bâtiment administratif (en brique rouge). Double à partir de 1 200 RUB.

■ **DOM U BAIKALA (ДОМ У БАЙКАЛА)**
3 Neptunski Proezd ✆ +7 950 119 73 80
www.baikal-kruiz.narod.ru
baikal-kruiz@yandex.ru
A partir de 2 400 RUB pour une chambre double.
Petits chalets en bois. Hôtel modeste mais bon marché. Salle de billard.

■ **HÔTEL BAÏKAL-SERVICE (ГОСТИНИЦА БАЙКАЛ-СЕРВИС)**
19 Oulitsa Promyshlennaya
✆ +7 908 592 00 82 / +7 902 168 04 56
www.baikalservicehotel.ru
welcome@baikalservicehotel.ru
Chambre simple à partir de 2 500 RUB, double à partir de 3 200 RUB.
Le meilleur hôtel de la ville, à dix minutes à pied du centre-ville et du lac. Chambres sympathiques. Wi-fi, salle de sport, sauna, café.

■ **HÔTEL OLIMP (ГОСТИНИЦА ОЛИМП)**
2B/1 Oulitsa Poligrafistov
✆ +7 30130 239 80 / +7 924 754 05 05
www.hotelolymp.ru
Chambre double à partir de 2 100 RUB.
Hôtel dans le centre-ville à dix minutes à pied du lac Baïkal. Wi-fi.

Se restaurer

■ **CAFE VISITE**
dans le palais de la Culture
Ploschad Tsentralnaïa
Un endroit animé où les habitants de Severobaïkalsk aiment venir prendre un verre ou danser.

■ **ROUSS (РУСЬ)**
28 Leningradski prospekt ✆ +7 30139 2 39 14
A l'ouest de la gare.
A 10 min à pied de la gare et du centre-ville. Ouvert de 18h à minuit. Compter 300 RUB par personne.
Salle au décor agréable, bois sculpté, mobilier en bois. Plats de poisson et de viande. Spécialités : viande en petits pots, bière Rouss. Ambiance jeune.

À voir – À faire

■ **MUSÉE DE LA RÉGION (МУЗЕЙ ИСТОРИЯ БАМ)** ★
5 Proletarsky Pereulok
✆ +7 3013 02 77 28
www.museum.ru/M1602
Dans la vieille ville.
Ouvert de 10h à 18h, sauf le dimanche et le lundi. Pause déjeuner de 13h à 14h. Entrée : 50 RUB.
Histoire de la construction du BAM et galerie de peintures des artistes locaux.

DISTRICT DE SLIOUDIANKA (СЛЮДЯНСКИЙ РАЙОН)

Pointe sud du lac et de la région d'Irkoutsk, le district de Slioudianka est une terre bénie pour les amateurs de ski et de cures thermales. Facilement accessible par l'autoroute Moscou-Vladivostok et par le Transsibérien (un trajet superbe), ce district, à 100 km d'Irkoutsk, est le plus peuplé et le plus industrialisé de tous les rivages baïkaliens. Les villageois y vivent de la culture du blé ainsi que de la chasse et de la pêche. Les deux villes les plus importantes de la région sont Slioudianka (18 500 hab.) et Baïkalsk (13 000 hab.)
Slioudianka est spécialisée dans l'industrie minière. Jusqu'en 2013, l'industrie principale de Baïkalsk était la production de cellulose mais, cette dernière activité faisant l'objet de nombreuses polémiques suscitées par les écologistes, elle fut définitivement abandonnée à cette date. Cette région est devenue un centre touristique très apprécié, en raison de son climat de montagne adouci par le lac, de ses très pittoresques vallées boisées dominées par les massifs du Khamar Daban, au sud-est, et des Saïan, à l'ouest, et de la proximité de sources curatives, sans oublier la présence du site historique constitué par l'ancienne voie ferrée Krougobaïkalskaïa et celle des lieux de culte des Bouriates. Toutefois, les infrastructures hôtelières y sont encore réduites à leur plus simple expression.

SLIOUDIANKA (СЛЮДЯНКА) ★

Située au bord du lac, Slioudianka se trouve sur le chemin de fer du Transsibérien, à 5 311 km de Moscou. Sa gare, ouverte en 1905, est la seule gare au monde construite entièrement en marbre blanc. La ville reçut son nom d'après la rivière qui la traverse et nous rappelle l'abondance des gisements minéraux (*sliouda* en russe signifie mica). Découvert au XVIII[e] siècle, le mica de Slioudianka est considéré comme le meilleur en Russie, cependant son extraction est arrêtée depuis 1970 suite à la baisse de la demande. Aujourd'hui les minéralogistes profitent des nombreuses mines abandonnées pour enrichir leur collection. La ville est fière de porter le titre de « perle minéralogique du Pribaïkalié » : le marbre blanc dont l'extraction commença au XIX[e] siècle sert de nos jours de matière brute pour la production du ciment dans la région. Le train d'excursion Circum-

Baïkal est appelé *matanya* par les Russes (argot des employés du chemin de fer désignant une locomotive parcourant de petites distances avec des arrêts fréquents). Il part de Slioudianka pour Port Baïkal 2 à 4 fois par semaine selon la période de l'année. Les billets s'achètent aux guichets des gares d'Irkoutsk ou de Slioudianka. De nombreuses agences d'Irkoutsk peuvent vous organiser une excursion journalière sur ce fameux chemin de fer.Slioudianka est également le point de départ de plusieurs randonnées piétonnes dans les montagnes Khamar-Daban, dont la plus connue est celle vers le pic Tchersky (sentier de 25 km). Au pied de la montagne se trouve le lac pittoresque en forme de cœur.

Transports

- **Bus et train.** Slioudianka et Baïkalsk sont à environ 3 heures d'Irkoutsk en autobus (300 RUB). On peut également s'y rendre par le train omnibus (150 RUB).
- **Gare de chemin de fer à Slioudianka.** La seule gare du Transsibérien entièrement construite en marbre blanc !

Pratique

OFFICE DE TOURISME (ИНТУРИСТ)

✆ +7 39544 2 32 05
Fournit tous les renseignements nécessaires, ainsi que les services de guides et d'interprètes afin de faciliter le séjour des visiteurs. Hébergement au bord du lac, au choix, à l'hôtel, dans un camping ou chez l'habitant. Promenades sur l'eau, pique-niques, spectacles des groupes folkloriques, visite des sources thermales, ou cure dans la vallée de Tounka pour problèmes intestinaux, gastrites et rhumatismes, randonnées en montagne, excursion par le chemin de fer Krougobaïkalskaïa, en hiver (de mi-janvier à mi-février), traversée du lac gelé à skis ou promenade à skis sur la rivière de Slioudianka.

Se loger

GOSTINITSA LOKOMOTIVNOGO DEPOS (HÔTEL DU CHEMIN DE FER) (ОТЕЛЬ ЛОКОМОТИВНОГО ДЕПО)

9 oulitsa Babouchkina
A 10 min de marche de la gare, suivre les indications.
Dans le même bâtiment, un café reste ouvert 24h/24. Chambres doubles propres. Sanitaires à l'étage.

NA ZARETCHNOÏ (НА ЗАРЕЧНОЙ)

8 Oulitsa Zarechnaya ✆ +7 39544 241 53
Arrêt Stroïka
Chambres doubles à 2 500 RUB, simples à 1 500 RUB.
Maison chalet en bois à deux étages. Café, sauna, bar.

À voir – À faire

MUSÉE PRIVÉ SAMOTSVETY BAÏKALA (PIERRES FINES DE BAÏKAL) (МУЗЕЙ САМОЦВЕТНЫХ БАЙКАЛА)

36 Oulitsa Slyudyanaya
✆ +7 39544 53 440 – www.baikalgem.ru
Arrêt « Délovoï Dvor ». Suivre la rue jusqu'au mur en béton.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Entrée : 100 RUB.
8 000 pièces exposées et toutes les informations sur les richesses minières de la région. On y trouve également une boutique de souvenirs. Par ailleurs, le musée organise des sorties pour la prospection des minéraux (200 variétés).

BAÏKALSK (БАЙКАЛЬСК)

A 10 km à l'est de Slioudianka, Baïkalsk, située au bord du lac, est une ville de 13 000 habitants. Comme sa voisine, Baïkalsk est aisément accessible en car et en train à partir d'Irkoutsk (4 heures de trajet).

BAÏKALSKI HOSTEL

198 District Gagarina
✆ +739542 348 98 – info@baikalski.net
Lit dans le dortoir à 600 RUB. Chambre double à 2 000 RUB.
Situé au bord du lac, au terminus de l'autobus d'Irkoutsk, un établissement très convenable, avec piscine et spa.

STATION DE SKI SOBOLINAYA GORA (ГОРНОЛЫЖНЫЙ КУРОРТ СОБОЛИНАЯ ГОРА)

✆ +7 3952 259 263 – www.baikalski.net
Station de ski très populaire dans la région. Le complexe comprend des restaurants, des cafés, des hôtels, une piscine, un sauna.

© STÉPHAN SZEREMETA

Gare de Sloudianka.

CÔTE SUD-EST DU BAÏKAL

Les excursions toujours passionnantes sur la rive orientale du lac Baïkal peuvent être organisées au départ d'Oulan-Oude par les agences locales (cf. « Oulan-Oude »). Toutes proposent des excursions au bord du lac, situé à 100 km au nord d'Oulan-Oude (en ligne directe sur une carte). On peut s'y rendre en bus ou en voiture, par une route (en bon état) qui longe d'abord la Selenga jusqu'au village de Tataourovo et qui ensuite se dédouble.

◗ **Une route part vers le sud-ouest du lac en direction de Slioudianka et Koultouk ;** elle court parallèlement au Transsibérien, en longeant le Baïkal. Sur le trajet, on peut visiter les villages de pêcheurs Possolskoïé, Boïarsy, etc.

◗ **Une autre route se dirige vers le nord-est.** Elle passe par la belle vallée d'Itantsa et traverse quelques villages typiquement sibériens : Tourountaevo, Batourino et Gremiatchinsk, après quoi la route longe le lac Baïkal jusqu'à Oust-Bargouzine. On peut visiter les sources minérales de Goriatchinsk (non loin de Gremiatchinsk) où se trouve une station thermale réputée.
A partir d'Oust-Bargouzine, on peut gagner, en canot à moteur, la péninsule Sviatoï Nos – d'où s'étend un admirable panorama sur le Baïkal – et visiter les îles Ouchkani. En contournant la péninsule, on atteint la baie de Tchivyrkouï, l'un des endroits les plus pittoresques et les plus charmants du lac.

■ **RÉSERVE NATURELLE DE BARGOUZINE (БАРГУЗИНСКИЙ ЗАПОВЕДНИК)** ★★
BARGUZIN (БАРГУЗИН)
✆ +7 30130 47 992 / +7 30130 48 127
barguzinskiy.ru – barguzin_zap@mail.ru

Située entre les monts de Bargouzine, dont le sommet atteint 2 841 m, et le lac Baïkal, elle couvre 2 481 76 km² le long de la moitié-nord de la côte sud-est, entre Oust-Barguzin (260 km au nord d'Oulan-Oude) et Nizhneangarsk (pointe nord-est du Baïkal). C'est un beau pays montagneux traversé par 14 rivières, dont les eaux limpides et rapides forment parfois de puissantes chutes d'eau. Ses nombreux lacs de montagne et ses glaciers rendent cette région véritablement enchanteresse. Le centre administratif et scientifique se trouve à Davcha, un petit village au bord du lac Baïkal, à 450 km au nord d'Oulan-Oude. On peut s'y rendre en hélicoptère, en bateau ou en hydroglisseur, à partir du port Baïkal situé à 70 km d'Irkoutsk. La région connaît des étés courts et assez frais. Août est le mois le plus chaud ; février, le plus froid. La température annuelle moyenne est de -4 °C. Fondée en 1916, la réserve avait pour but de protéger et d'étudier la précieuse zibeline de Bargouzine alors en voie de disparition. Grâce à l'activité des zoologistes et des gardes forestiers, la population de zibelines a considérablement augmenté. L'accès à la réserve est limité. Seuls les touristes faisant partie des voyages organisés autour du lac Baïkal ont la possibilité de visiter la réserve et le musée fondé il y a une trentaine d'années.

◗ Pour visiter la réserve de Bargouzine, adressez-vous aux agences touristiques d'Irkoutsk ou de Bouriatie. Une autre possibilité est de venir en autobus d'Oulan-Oude ou en bateau d'Irkoutsk. On pourra loger à Oust-Bargouzine ou Nizhneangarsk (siège de la réserve) pour mieux en profiter.

RÉPUBLIQUE DE BOURIATIE

Pays haut en couleur et accueillant, la Bouriatie (985 000 habitants) offre la découverte d'une civilisation aux traditions ancestrales marquées par le chamanisme et le bouddhisme. Amateurs d'espaces enneigés, de randonnées à skis de fond, cette région est faite pour vous ! Jusqu'au XVII^e siècle, le peuple bouriate a connu une organisation communautaire : des tribus dirigées par des princes qui se transmettaient le pouvoir de génération en génération. Puis, progressivement, le système se féodalisa : un groupe de riches princes possédants établit sa domination sur les autres princes. Pendant des siècles, les Bouriates ont habité dans des yourtes (tentes de feutre des nomades) aujourd'hui reléguées au musée. Malgré l'influence du bouddhisme lamaïste issu du Tibet, les Bouriates ont su préserver leur culture prélamaïste, surtout dans la Cisbaïkalie chamaniste. Les grands poèmes épiques bouriates, dont le plus fameux s'intitule Geser, sont d'une facture profondément originale. Le plat national bouriate s'appelle pozy en russe et bouzy en bouriate. Ce sont de gros raviolis cuits à la vapeur et fourrés à la viande.

Géographie

Paysage et climat. Située au sud de la Sibérie, entre les rives est et sud du lac Baïkal et la frontière mongole, la république de Bouriatie a pour régions mitoyennes la Mongolie, la république de Touva et les oblast d'Irkoustsk et de Tchita. Son territoire est constitué d'une partie des steppes de Transbaïkalie et des régions montagneuses du Saïan oriental. Le climat est continental, les températures sont extrêmement variables selon les saisons et les régions. En montagne, les étés sont frais et courts, les hivers longs et froids (de -30 à -40 °C). Dans les steppes, le climat est plus doux (tempéré). Les températures moyennes de janvier descendent à -20 °C ; en juillet elles atteignent 18 °C. Lors des journées estivales, le thermomètre peut monter à +40 °C. En hiver, malgré le froid, l'air est sec et le soleil brille. La Bouriatie est une des régions les plus ensoleillées de la Sibérie. La période favorable à la végétation n'y dure que 150 à 160 jours par an. On obtient néanmoins d'assez bons rendements. On y cultive le blé, le seigle, l'avoine, le sarrasin, la betterave à sucre, toutes sortes de légumes (tomates, choux, concombres, pommes de terre, radis, etc.) et d'arbustes à baies (cassis, framboisiers, etc.). L'automne étant court, les habitants se hâtent de rentrer leurs récoltes. Les meilleures saisons pour visiter la Bouriatie sont l'été et l'automne (septembre-début octobre). Le printemps est tardif et court.

Relief. 80 % du territoire est occupé par la montagne, avec un pic à 3 546 m dans les monts Saïan. C'est un pays à forte activité sismique ; les tremblements de terre sont assez fréquents, mais rares sont heureusement les secousses violentes. Le sous-sol de la république abonde en charbon, molybdène, tungstène, or.

« Bouriatea »

Au XVII^e siècle, un ambassadeur russe, Starkoff, rapporta du thé à la cour du tsar. C'est ainsi que commença la grande épopée du commerce de thé entre la Chine et la Russie. Cette boisson obtint un succès retentissant auprès de la population russe, dont elle devint la boisson favorite. Le thé était acheminé par la célèbre « grande route du thé », favorisant le développement d'infrastructures de communication, aussi bien terrestres que maritimes (lac Baïkal, Selenga, Ienisseï…).

Le commerce s'étendant à d'autres produits, comme le sel, le sucre, les fourrures, les métaux, permit le développement des villes sibériennes. La route du thé partait de Kalgan (le centre du commerce du thé en Chine), passait à travers le désert de Gobi en Mongolie, avant d'atteindre la ville de Kiakhta en Russie. De là, on expédiait le thé à Irkoutsk, Krasnoïarsk, Novossibirsk, Omsk, Tioumen, Ekaterinbourg, Perm, Kirov, Nijni-Novgorod et, enfin, Moscou. Le trajet à travers la Mongolie se faisait à dos de chameau. Souvent, choisissant le chemin le plus court, on traversait le lac Baïkal en bateau au lieu de le contourner. La caravane devait parfois transiter pendant plus d'un an : le thé traversait la Bouriatie et le lac Baïkal jusqu'à Irkoutsk, nœud des routes commerciales entre Europe et Asie. Puis, d'Irkoutsk, le thé était envoyé aux foires de Tobolsk, Tioumen, Nijni-Novgorod, avant d'être diffusé dans toute la Russie. Avec ses 10 000 km, la route du thé était la plus longue du monde après celle de la soie.

Hydrographie. Plus d'une centaine de rivières se jettent dans le lac Baïkal, dont les deux tiers des rives appartiennent à la Bouriatie. La pêche est une des branches développées de l'économie locale. L'omoul, poisson réputé pour sa chair tendre, habite les eaux limpides du lac. La rivière la plus importante, la Selenga, navigable cinq mois par an, est gelée du début novembre à la fin avril, parfois début mai. Ce pays montagneux est extrêmement riche en sources thermales, dont trente-trois sont protégées par la loi. Les propriétés de la plupart de ces sources sont encore inconnues, mais les vertus thérapeutiques de quelques-unes sont renommées depuis des siècles. Ce sont Oumhei, en amont de la rivière Bargouzine, et Archan, Tounka, Khoïtogol et Choumak, accessibles à cheval ou par hélicoptère. Les stations thermales les mieux aménagées sont celle d'Archan et de Nilova Poustyn ; celle de Tounka, dans la chaîne montagneuse du Saïan oriental ; celle de Goriatchisnk, au bord du Baïkal, à 160 km (3 heures de bus) au nord d'Oulan-Oudé ; et, enfin, celle de Kiran, à une trentaine de kilomètres de Khakhta et à 280 km à l'est d'Oulan-Oudé. Ces régions sont faiblement industrialisées et cherchent à développer un tourisme écologique.

Flore et faune. Les forêts – mélèzes (50 %), pins (25 %), cèdres, épicéas, sapins – couvrent les 4/5e du territoire de la Bouriatie. La région abonde en animaux à fourrure : zibelines, loutres, écureuils, putois, etc. Les ours et les élans sont nombreux dans les montagnes. La plus belle espèce de zibeline, protégée par la loi, habite la réserve de Bargouzine qui longe la rive est du Baïkal.

Histoire

Les Bouriates sont issus d'un brassage entre des nomades venus de Mongolie aux IXe et Xe siècles pour s'installer dans les steppes bordant le Baïkal, et des chamanistes indigènes, habitant cette terre depuis la préhistoire. Occupés par l'armée de Gengis khan au XIIe siècle, les Bouriates ont été dominés par les Mongols pendant près de 300 ans. Plus tard, les Mongols vivant au sud et à l'est des Bouriates furent inféodés aux Mandchous. Les Bouriates, isolés face à une alliance entre Mandchous et Mongols, finirent, après une longue résistance, par se soumettre aux Russes, dont la colonisation de la région avait commencé au début du XVIIe siècle. Des princes bouriates devinrent des officiers de l'armée tsariste et la cavalerie bouriate brisa les oppositions locales avec le soutien des troupes russes. La menace du nettoyage ethnique causa le déplacement de nombreux Mongols vers le sud, tandis que les autres furent assimilés de force. L'annexion du territoire des Bouriates à l'Empire russe fut juridiquement entérinée par les conventions sino-russes de Nerchinsk, en 1689, et de Kiakhta, en 1727, fixant les frontières entre les empires russe et chinois. La soumission des Bouriates n'a cependant jamais été complète. Majoritairement bouddhistes, leur constante opposition à la conversion forcée au christianisme a décidé, en 1741, l'impératrice Elizaveta Petrovna (fille de Pierre le Grand) à éditer un oukase reconnaissant la foi lamaïste en Bouriatie : 150 lamas reçurent le droit d'officier dans 11 datsan. La révolution de 1917 a complètement bouleversé l'histoire de ce peuple. En 1923 fut constituée la république autonome de Bouriato-Mongolie. Sur le plan religieux, le gouvernement soviétique lança, en 1937, une campagne antireligieuse, qui n'empêcha pas les Bouriates de maintenir, en les adaptant, leurs traditions. Malgré les persécutions, les lamas gardèrent leur influence et le bouddhisme demeura une religion vivante pratiquée par la majorité. Le remplacement de l'alphabet bouriate par l'alphabet latin (1931-1933) et ensuite (1939) par l'alphabet cyrillique a porté un coup dur à la culture bouriate, désormais coupée de ses sources principales : les textes bouddhistes sacrés. De nos jours, la langue et la culture bouriates connaissent une renaissance.

OULAN-OUDE (УЛАН-УДЭ) ★★★

Capitale de la république, Oulan-Oude est une ville très attrayante, située à 100 km à l'est du lac Baïkal, dans une vallée au confluent de la Selenga et de l'Ouda et entre les chaînes de montagnes du Tsagan-Daban. Entourée de forêts de pins, Oulan-Oude est aussi connue pour la présence, à 35 km, du datsan d'Ivolguinski, épicentre du bouddhisme en Russie. La ville est également le point de départ d'excursions dans la réserve de Bargouzine (lac Baïkal) et à Kiakhta, ancien relais de commerce sur la route du thé.

Oulan-Oude est avant tout une ville fascinante, riche héritière d'un brassage culturel exceptionnel, entre chamanisme et bouddhisme, Russie et Bouriatie, un équilibre difficile à tenir. Ville la plus peuplée de la Bouriatie, elle compte actuellement 430 000 habitants dont plus de 30 % sont des Bouriates. La plus grande partie de la population est russe. Centre industriel le

Damba Jalsaraev, grand poète national bouriate

S'il est un nom dont les Bouriates sont fiers, c'est bien celui de Damba Jalsaraev, qui a contribué à la sauvegarde de l'hymne bouriate, après en avoir conçu un arrangement très personnel. Il est donc auteur de l'hymne bouriate actuel et a gagné de nombreux concours.

plus important de la république, Oulan-Oude produit du matériel de chemin de fer, du verre, des hélicoptères ; elle possède un puissant combinat de boucherie. La construction de nouveaux bâtiments va bon train dans la ville, tout en se limitant à des immeubles de deux à quatre étages car Oulan-Oude se trouve dans une zone sismique. Dans cette ville surprenante, une immense tête de Lénine, mi- menaçante, mi-comique, trône au milieu de la ploschad Sovietov.

Histoire

Fondée en 1666 comme un avant-poste militaire par des cosaques russes, Oulan-Oude, appelée à l'origine Oudinsky Ostrog, puis Verkhné-Oudinsk, est devenue au XVII[e] siècle un centre commercial important sur la route du thé vers la Chine. La première église orthodoxe y fut élevée en 1745. La construction du Transsibérien, qui l'atteignit en 1903, contribua au développement économique de la région et à la croissance de la population. Depuis 1943, un embranchement la relie à Oulan-Bator. En 1923, devenue capitale de la république autonome de Bouriatie, Verkhné-Oudinsk prit le nom d'Oulan-Oude.

Transports

- **Distance de Moscou :** 5 650 km.

Comment y accéder et en partir

Un dense réseau routier relie la capitale à des centaines de bourgs et villages éloignés de la voie du Transsibérien. Une grande partie des autoroutes sont goudronnées, mais il reste encore de nombreuses routes poussiéreuses difficilement praticables après les grosses pluies.

AÉROPORT BAÏKAL (АЭРОПОРТ БАЙКАЛ)
Aéroport Baïkal ✆ +7 3012 22 76 11
www.airportbaikal.ru – mail@airportbaikal.ru
A 11 km du centre-ville. Les bus 55, 77 circulent entre le centre-ville et l'aéroport.
Oulan-Oude est à 6 heures de vol de Moscou. On peut partir d'ici pour la Mongolie : une ligne aérienne relie Oulan-Oude à Oulan-Bator. L'aéroport est bien aménagé ; on y trouvera bureau de change, consigne, restaurant, bureau des compagnie aériennes S7 et Yakutia.
Le site de l'aéroport est consultable en anglais. Le réseau aérien intérieur de la Bouriatie est dense. On a souvent recours à l'avion, surtout pour atteindre les régions du nord-est et celles, montagneuses, de l'ouest. L'avion est aussi utilisé comme ambulance par les médecins d'Oulan-Oude ou d'autres villes, pour venir au secours des malades dans des régions d'accès difficile.

- Pour aller de l'aéroport au centre-ville, prendre les bus 55 ou 77. Pour se rendre à l'aéroport, prendre le bus sur la place centrale en face de l'Administration d'Oulan-Oudé.

GARE FERROVIAIRE D'OULAN-OUDÉ (Ж/Д ВОКЗАЛ)
35 Oulitsa Revolutsii 1905 Goda
✆ +7 3012 282 025 / +7 3012 282 696
www.rzd.ru – info@rzd.ru
Non loin du centre-ville.
Liaisons avec la partie européenne de la Russie ainsi que l'Extrême-Orient russe. Un embranchement relie la ville à Oulan-Bator et à Pékin. Les trains de Moscou à destination d'Oulan-Oude (2, 4, 6) partent de la gare Iaroslavski. Si vous vous rendez à Irkoutsk (7 heures 30 de trajet), prenez absolument le train de jour pour profiter de la vue sur le Baïkal.

GARE ROUTIÈRE D'OULAN-OUDÉ (АВТОВОКЗАЛ)
1 Oulitsa Sovetskaya
✆ +7 951 626 88 88 / +7 3012 217 217
www.avtovokzal-ulanude.ru
Ouvert de 7h à 20h.
Pratiquement dans le centre. Trajets interurbains. Bus tous les jours pour Archan (6 heures, 850 RUB), Goryatchinsk (4 heures et demie, 380 RUB) et les autres villes de la région.

Se déplacer

TAXI POEKHALI (ТАКСИ ПОЕХАЛИ)
✆ +7 3012 400 400
www.taxipoehali.ru
Possibilité de commander le taxi en ligne.

TAXI VEZIOT (ТАКСИ ВЕЗЕТ)
✆ +7 3012 37 33 73
www.ulan-ude.rutaxi.ru/en
Possibilité de commander un taxi sur le site Internet.

Pratique

De nombreuses agences privées se sont ouvertes récemment. Elles proposent croisières, randonnées à pied et à cheval, visites guidées de sites pittoresques autour du Baïkal, plongées sous-marines, etc.

Tourisme - Culture

BAIGAL TRAVEL (БАЙГАЛ ТРЭВЕЛ)
11 Oulitsa Ranjourova
Bureau 110
✆ +7 301 222 07 00 / +7 950 387 76 15
www.baigaltravel.ru – info@baigaltravel.ru
Ouverte du lundi au samedi de 10h à 19h. Pause de 12h à 13h.
Cette petite agence propose des tours à la carte et selon vos envies. Passionnée de sa région, l'équipe peut vous organiser la visite de réserves naturelles, de villages de vieux croyants ou de datsans de la Bouriatie.

BAIKAL BURYATIA
47A Oulitsa Kommunisticheskaya
✆ +7 301 221 03 32 / +7 914 842 40 64
www.visitburyatia.ru
visitbur@gmail.com
L'entrée se trouve derrière le bâtiment. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Baikal Buryatia opère depuis 2011 et propose des tours uniques au lac Baïkal, en République bouriate et même en Mongolie. L'agence fait également office de centre d'informations touristiques sur la région. Vous pouvez consulter le site Internet en anglais et poser des questions en ligne.

BAIKAL NARAN TOUR
Hotel Buryatia
Ulitsa Kommunisticheskaya, 47A
✆ +7 9021 615 097
Voir page 26.

BOURIATINTOUR
12 Oulitsa Erbanova
Bureau 102
✆ +7 301 221 92 07 / +7 301 221 69 54
www.buryatintour.ru
bintour@yandex.ru
Le bureau de l'agence est installé dans les locaux de l'hôtel Baïkal Plaza. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Cette agence de voyages propose des croisières sur le lac Baïkal, des tours et des excursions en République bouriate. Possibilité de réserver un transfert ou un hôtel.

Moyens de communication

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)
61 Oulitsa Lenina
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Dans le centre de la ville.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h et le week-end de 9h à 18h.

Le bouddhisme des bouriates

Le bouddhisme des Bouriates, venu de Mongolie aux XVII^e^-XVIII^e^ siècles, est d'origine tibétaine et lamaïste. Les moines bouddhistes, les lamas, ont eu une politique de tolérance à l'égard des traditions religieuses locales, assimilant les divinités locales du chamanisme. L'administration tsariste avait admis l'autorité des chefs lamaïstes, tout en s'employant à convertir le peuple à la foi orthodoxe. Catherine II fut reconnue comme chef spirituel des bouddhistes bouriates. A côté des datsan (monastères bouddhiques) furent créées des écoles et des imprimeries. Le datsan est un ensemble de bâtiments qui entourent le temple central aux toitures colorées et incurvées. Avant la révolution de 1917, on comptait 47 datsan sur le territoire bouriate. A partir de 1937, tous furent fermés ou détruits. Reconstruit en 1947, le datsan d'Ivolginsk, à 30 km d'Oulan-Oude, est considéré comme l'épicentre du bouddhisme en Russie. Sa riche bibliothèque contient des milliers d'ouvrages, dont la collection complète des textes sacrés Gantchdjoura, en 118 volumes, majoritairement écrits en tibétain et non traduits. Depuis 1985, le sentiment religieux connaît un regain de ferveur et nombre de nouveaux datsan ont été bâtis. Venu à plusieurs reprises en Bouriatie, le dalaï-lama, souverain spirituel et temporel du Tibet, a été accueilli au datsan d'Ivolginsk où sont formés les lamas.

Grandes fêtes religieuses

- **La fête Maïdari** (dieu de l'amour et de la compassion) : début juillet, cérémonies fastueuses pendant plusieurs jours, défilés pittoresques.
- **La fête du Nouvel An lunaire** (Tsagan Sar) : fête du mois blanc (fin janvier-début février) pendant laquelle on jette au feu des objets usés.

vers Aéroport
Gare
Ulitsa Revolyutsii-1905-Go Goda
Partizanskaya Ulitsa
Ulitsa Modogoeva
Ulitsa Sukhe-Batora
Théâtre d'Opéra et de Ballet
Place des Soviets
Ulitsa Lenina
Ulitsa Borsoeva
Prospekt 50 Let Oktyabrya
Ul. Tsivilyova
Ul. Khotsa-Namsaraeva
Ulitsa Pushkina
Ulitsa Gagarina
371
Musée de l'Histoire de la Ville
Gare routière
Ulitsa Smolina
Prospekt Pobedy
Musée d'Histoire Naturelle
Oulan-Oude
Sovetskaya Ulitsa
Ulitsa Lenina
rue piétonne
Prospekt Pobedy
Ulitsa Frunze
Ulitsa Kalandarishvili
Selenga
Ulitsa Svobody
Musée de l'Histoire de la Ville
Ulitsa Baltakhinova
Ulitsa Dimitrova
Ulitsa Kirova
Musée des Beaux-Arts
Ulitsa Shmidta
Ulitsa Kuybysheva
Théâtre de drame
Ulitsa Sverdlova
Marché central
Ulitsa Banzarova
Ulitsa Pobedy
Église de la Sainte Trinité
Ulitsa Linkhovoina
Uda
Naberezhnaya Ulitsa
Naberezhnaya Ulitsa
Ulitsa Marshaka
Ulitsa Babushkina
Mostovaya Ulitsa
Gorodskaya Ulitsa
Protochnaya Ulitsa
Zaboka
N
100m

Internet

CYBERCAFÉ AREV PRINT
28B Oulitsa Kirova
✆ +7 3012 30 70 21
arevprint@ya.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h, le week-end de 10h à 19h.
Le cybercafé propose de nombreux services allant de la connexion Internet depuis l'ordinateur de bureau aux travaux de finition.

Orientation

La gare ferroviaire se trouve à 2 km au nord-est du centre-ville. L'artère principale est l'oulitsa Lenina qui traverse le centre du nord au sud sur 1 500 m. Elle va de la ploshchad' Sovietov au nord (célèbre pour sa tête monumentale de Lénine) jusqu'à la cathédrale Odigitria au sud (quasiment sur les rives de la rivière Ouda). Parallèle à l'oulitsa Lenina, on trouve l'oulitsa Kommunisticheskaya à l'est et l'oulitsa Smolina à l'ouest. C'est autour de ces trois rues que se concentrent les principaux points d'intérêt de la ville.

Se loger

Tous les hôtels sont situés dans le centre-ville. Les plus grands d'entre eux garantissent un bon confort. Les prix sont modérés ; le personnel est accueillant et sympathique. Dans tous les grands hôtels, il y a un restaurant, un bureau de poste, un bureau de change. Des agences proposent des hébergements en chambres confortables, avec douche, à partir de 1 000 RUB par nuit.

Bien et pas cher

BARGOUZINE (БАРГУЗИН)
28 Oulitsa Sovietskaya
✆ +7 3012 21 57 46
www.barguzin-hotel.ru
barguzin-hotel@mail.ru
Chambre standard simple à partir de 2 000 RUB.
Très bien situé entre la place centrale et le quartier piéton. Wi-fi gratuit, petit déjeuner inclus.

CLEAN HOSTEL
33 Oulitsa Borsoeva
✆ +7 3012 40 40 12
✆ +7 964 407 02 68
www.cleanhostel.ru/eng
mail@cleanhostel.ru
Lit dans la chambre commune à partir de 400 RUB. Chambre double à 1 200 RUB.
Clean Hostel du centre-ville est proche de la gare et de nombreux magasins et cafés. La cuisine équipée et le salon avec la télé sont à disposition des clients. Et il mérite bien son nom car il est vraiment propre !

HOSTEL DOSTOEVSKY (ХОСТЕЛ ДОСТОЕВСКИЙ)
33 Oulitsa Borsoeva
✆ +7 983 531 75 29
www.uu.hdhostel.com
uu@hdhostel.com
Lit dans la chambre commune à partir de 400 RUB, chambre double à 1 200 RUB.
Cet hostel se situe dans le centre-ville à deux pas de nombreux magasins et cafés. Cuisine, cabines de douche, toilettes, salon en commun. Wi-fi gratuit. A disposition : jeux de société, café/thé, vaisselle, machine à laver et même des livres de Dostoïevsky.

ODON (ОДОН)
43 Oulitsa Gagarina
✆ +7 3012 44 34 80
www.odon-hotel.ru
info@odon-hotel.ru
Chambre simple à partir de 950 RUB, double à partir de 1 350 RUB.
Le service proposé par l'hôtel est minimal. Le principal avantage, outre son prix, est d'être situé à deux pas de la gare.

Confort ou charme

BAÏKAL PLAZA (БАЙКАЛ ПЛАЗА)
12 Oulitsa Erbanova
✆ +7 301 221 08 38
www.baikalplaza.com
sales@baikalplaza.com
Chambre simple à partir de 3 500 RUB, double à 4 200 RUB.
Un hôtel confortable et populaire parmi les hommes d'affaires. Son emplacement en centre-ville est idéal, face à la place Sovetov et sa gigantesque tête sculptée de Lénine. Les chambres sont fraîches et impeccablement tenues. Accueil diligent, polyglotte et efficace.

BOURYATIA (БУРЯТИЯ)
47A Oulitsa Kommounisticheskaya
✆ +7 3012 214 888
✆ +7 3012 213 007
www.buryatiahotel.com
sales@buryatiahotel.com
Chambre simple à partir de 1 400 RUB, double à 2 100 RUB.
Localisé en plein centre-ville, l'hôtel Bouryatia est à deux pas des théâtres, des musées et des commerces. Le bâtiment de huit étages offre une belle vue sur les montagnes. Chambres agréables, avec douche. Restaurant, bar, café, sauna, salon de coiffure, salle de sport et magasins de souvenirs à disposition.

■ **GESSER (ГЭСЕР)**
11 Oulitsa Ranjourova
✆ +7 3012 216 151
www.geser-hotel.ru – info@geser-hotel.ru
Chambre simple à partir de 2 300 RUB, double à partir de 3 300 RUB.
Un des meilleurs hôtels de la ville, dans le centre. Les chambres, grandes et confortables, sont toutes équipées de téléphone avec service de télécommunications internationales. On y trouve un bon restaurant (souvent entièrement occupé par des mariages), un bureau de change, un salon de massage, un sauna avec piscine, un salon de coiffure, une salle de billard, une laverie, ainsi que des boutiques de souvenirs et une pharmacie. Egalement une agence Baikal Travel, proposant services de guides et des locations de voitures.

Luxe

■ **MERGUEN BATOR (МЭРГЭН БАТОР)**
19B Oulitsa Borsoeva
✆ +7 3012 200 002 / +7 983 424 45 87
www.mergenbator.ru/eng
booking@mergenbator.ru
Chambre standard à partir de 6 200 RUB. Petit déjeuner inclus.
L'hôtel Merguen Bator se situe à côté de la gare dans un édifice qui combine le traditionnel et le contemporain. Chambres et salles de bains spacieuses. Bar panoramique, restaurant, salle de fitness.

Se restaurer

La cuisine locale, de très bonne qualité, est un des plaisirs de la Bouriatie. On trouve encore dans quelques restaurants de ces plats qui ont fait la réputation de la gastronomie locale. Nombre de restaurants, situés dans les hôtels, servent à la fois des spécialités bouriates et russes. Ces dernières années, on a vu s'ouvrir de petits restaurants privés, notamment chinois et coréens. Les restaurants des hôtels Bouriatia et Bargouzine préparent des plats traditionnels bouriates et européens : bortsch, goulasch, bœuf Stroganov… Un bon café italien est servi dans le café-bar de ces hôtels (compter 800 RUB pour un repas).

Bien et pas cher

■ **ETHNO CAFÉ**
25 Oulitsa Lenina
✆ +7 983 638 89 37
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Comptez environ 300 RUB.
Un bon café peu dispendieux dans le centre-ville qui propose des classiques des cuisines bouriate et russe. On pourra notamment goûter aux *bouzys*, la spécialité locale de raviolis !

■ **LIMONADE (ЛИМОНАД)**
7 Oulitsa Soukhé Batora ✆ +7 3012 24 88 88
www.vk.com/limonad_uu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 10h à 21h. Environ 150 RUB.
Agréable petite cantine. Cuisine russe et bouriate fraîche simple et savoureuse, comme à la maison. Les prix sont très raisonnables.

■ **POZNAÏA (ПОЗНАЯ)**
41A Oulitsa Kommounisticheskaya
Au sous-sol
Ouvert de midi à minuit. Compter 250 RUB par personne.
Mérite le détour. Cuisine bouriate traditionnelle à des prix très raisonnables : *pozy, boukhouloer* (savoureux), galettes chaudes cuites à la poêle… Thé vert au lait recommandé.

Bonnes tables

■ **GESSER (ГЭСЕР)**
11 Oulitsa Ranjourova ✆ +7 3012 216 151
www.geser-hotel.ru – info@geser-hotel.ru
Dîner sans vin environ 1 200 RUB. Ouvert tous les jours de midi à minuit.
La salle récemment rénovée est accueillante. La cuisine est bonne, le service efficace, le personnel aimable. Dégustation de plats bouriates typiques, comme les pozy, les nouilles à la bouriate, les manty.

■ **MODERN NOMADS**
1 Oulitsa Ranzhurova
✆ +7 3012 214 509
www.modernnomads.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 23h et de 11h à minuit les jeudis, vendredis et samedis. Comptez 1 100 RUB avec boisson.
Ce restaurant est le favori des jeunes. On y mange des spécialités mongoles dans une ambiance animée et souvent bruyante. Quand on réussit à y trouver une place…

■ **TENGHIS (ТЭНГИС)**
Hôtel Baïkal Plaza
12 Oulitsa Erbanova ✆ +7 3012 21 89 84
www.vk.com/tengis03
tengis@baikalplaza.com
Ouvert de 11h à 1h. Compter environ 1 000 RUB.
Sans conteste l'une des meilleures tables de la ville, le Tenghis propose une excellente cuisine bouriate et sibérienne à des prix très raisonnables. Niché dans l'hôtel Baïkal Plaza, c'est un endroit incontournable et il n'est pas nécessaire d'être résident de l'hôtel pour venir s'y attabler. Ne partez pas sans goûter aux *bouzy* (raviolis cuits à la vapeur et farcis de viande de mouton). Ces cousins bouriates des *pelmenis* sont excellemment préparés. Salle agréable décorée des tableaux de peintres locaux. Une institution.

■ **ZOLOTOÏ DRAKON (ЗОЛОТОЙ ДРАКОН)**
8 Oulitsa Kirova
✆ +7 3012 21 21 09
golden_drakon@mail.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 1h, jusqu'à 3h les vendredis et samedis. Comptez 1 000 RUB par personne.
Le « Dragon d'Or » est, comme son nom l'indique, un restaurant chinois ! Impossible de louper sa façade aux allures de pagode. Cuisine authentique et délicieuse dans une ambiance conviviale.

Sortir

Cafés - Bars

■ **BAR 12 (БАР 12)**
Hôtel Merguen Bator
19B Oulitsa Borsoeva
✆ +7 3012 200 600
www.bar12.ru
24h/24. Environ 1 000 RUB pour une boisson et des zakouskis.
Fréquenté par le beau monde local, ce bar au décor contemporain se trouve au 12e et dernier étage de l'hôtel Merguen Bator. Le fait que sa partie avec les tables tourne à 360° en 30 minutes le rend exceptionnel car il permet de voir la capitale de la Bouriatie sous tous les angles.

■ **TCHAÏKHANA (ЧАЙХАНА)**
13 Oulitsa Baldakhinova
✆ +7 3012 222 999
www.eurozone-centr.ru
Ouvert de 11h à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 2h.
Ce café-bar panoramique qui offre une vue dégagée sur la ville se trouve au dixième étage du centre commercial EuroZone. Sa terrasse est très agréable pour boire un verre tranquillement en profitant du coucher de soleil sur la ville. Les balançoires qui remplacent les chaises sont très originales mais, attention, il faudra payer un petit supplément pour s'y asseoir.

■ **TRAVELER'S COFFEE**
22 Oulitsa Kouybycheva
✆ +7 3012 210 933
www.travelerscoffee.ru
u-u@travelerscoffee.ru
Ouvert de 8h à minuit. Environ 400 RUB pour une boisson chaude et un dessert.
La petite pause est agréable dans ce salon de thé où les pâtisseries sont bonnes et où les amateurs de thé et de café pourront trouver leur bonheur. On peut aussi (bien) y déjeuner ou y dîner.

Clubs et discothèques

■ **GOOD ZONE**
9A Oulitsa Sakhianovoy
✆ +7 3012 400 430
www.clubgoodzone.com
clubgoodzone@gmail.com
Ouvert du vendredi au samedi de 23h à 6h. Entrée 350 RUB.
Le rendez-vous de la jeunesse branchée d'Oulan-Oudé. Le bar propose des cocktails de bonne qualité à des prix corrects. Deux dancefloors pour se trémousser jusqu'au bout de la nuit.

Spectacles

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
6 Oulitsa Erbanova
✆ +7 3012 21 32 24
www.burconcert.ru
burconcert_u-u@mail.ru
Caisses ouvertes de 10h à 19h.
Concerts symphoniques, de jazz, d'estrade. La troupe part souvent en tournée en Russie et à l'étranger.

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES OULGUER (ТЕАТР КУКОЛ УЛЬГЭР)**
46 Oulitsa Lenina
✆ +7 3012 64 70 04
www.teatr-ulger.ru – teatrulger@mail.ru
Caisses ouvertes du mardi au dimanche de 11h à 17h.
Théâtre très réputé en Bouriatie et même en Russie. Spectacles basés sur les contes russes, bouriates et étrangers et d'après les pièces de dramaturges bouriates.

■ **THÉÂTRE D'OPÉRA ET DE BALLET (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА)**
51 Oulitsa Lenina
✆ +7 3012 213 600
www.uuopera.ru – uuopera@mail.ru
En centre-ville.
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Mises en scènes intéressantes d'opéras et de ballets classiques russes et européens ; œuvres bouriates à thèmes principalement historiques, mythes et légendes du peuple bouriate (le ballet L'Angara). C'est l'occasion d'entendre de très belles voix.

■ **THÉÂTRE DRAMATIQUE BOURIATE (БУРЯТСКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)**
38 Oulitsa Kouibycheva
✆ +7 3012 222 537
www.burdram.ru
office@burdram.ru
Centre-ville.

Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 18h. Pause de 12h à 13h.
Premier théâtre professionnel du peuple bouriate. Il programme des pièces classiques et modernes ainsi que des interprétations des poèmes épiques anciens.

THEATRE DRAMATIQUE RUSSE (РУССКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)
9A Oulitsa Terechkovoy
✆ +7 3012 23 50 10
www.grdt.ru – grdt.sekretar@mail.ru
Centre-ville.
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 10h à 18h. Billets à partir de 150 RUB.
Répertoire classique – Molière, Tchekhov – et moderne.

À voir – À faire

CATHÉDRALE ODIGITRIA (ОДИГИТРИЕВСКИЙ СОБОР) ★★
2 Oulitsa Lenina
✆ +7 3012 21 53 93
www.uud.cerkov.ru
odigitria2012@mail.ru
La cathédrale Odigitria est considérée comme une des plus remarquables de style baroque sibérien datant de la seconde moitié du XVII[e] siècle. Située dans le centre historique, près du confluent des rivières Ouda et Selenga, c'est le premier bâtiment en pierre dans la ville d'Oulan-Oudé dont la construction a commencé grâce aux dons des marchands d'Oulan-Oudé et de Kiakhta et des paroissiens. Commencée en 1741, sa construction dura 44 ans. En 1700, à l'emplacement actuel, fut érigée une petite église en l'honneur de la Vierge de Vladimir agrémentée d'un clocher et d'un cimetière attenant. La cathédrale reçut son nom de l'icône de la Vierge Marie Odigitria considérée comme la patronne des commerçants et des voyageurs honnêtes. Durant l'époque soviétique, le Présidium du comité exécutif de la république décida de fermer la cathédrale sous prétexte du mauvais état du bâtiment dû aux nombreuses fissures après les tremblements de terre assez fréquents dans la région. Tous ses biens furent confisqués, les icônes détruites ou volées, les cloches retirées des clochers et le bâtiment transformé en entrepôt… Le dernier prêtre qui y officiait fut exécuté en 1930. Jusqu'aux années 1960, l'édifice a servi de local scolaire, puis de musée ethnographique. En 1960 le bâtiment reçoit le statut de patrimoine architectural à protéger et, par la suite, est restauré. Le 31 mars 1992, la paroisse orthodoxe y est réinstallée. Le 23 mai 1996, six cloches furent installées dans le clocher et, trois ans plus tard, la croix dorée qui les surplombe fut érigée. Restaurée au début des années 2000, petits et grands ont aujourd'hui la possibilité d'y suivre des cours d'éducation religieuse à l'école du dimanche organisée par des enseignants bénévoles.

Le chamanisme en Bouriatie

Le chamanisme n'est pas à proprement parler une religion. Il s'agit plutôt d'un ensemble de pratiques magiques qui varient selon les peuples de Sibérie. Le chamanisme, qui remonte aux croyances et pratiques populaires les plus anciennes, régit la totalité de la vie matérielle et psychique de l'individu et du groupe social. Le terme de « chaman » désigne les anciens prêtres sorciers de Sibérie, qui possédaient des dons de guérisseur et le pouvoir d'invoquer les esprits, bienfaisants ou malfaisants. Ils communiquaient avec ces esprits en entrant dans des états de transe profonde. Les pratiques des chamans se fondent à la fois sur ces rites incantatoires, souvent accompagnés du son du tambour, et sur l'utilisation de plantes médicinales, abondantes en Sibérie. Les chamans participent à tous les grands événements de la tribu ou du village. Leur costume symbolise l'âme d'un oiseau ou d'un animal.

Selon la légende, les ancêtres des Bouriates avaient une consanguinité avec des animaux ou des oiseaux dont ils étaient les descendants. Chaque tribu bouriate avait son totem : les Ekhirit-Boulagats descendaient du bœuf ; les Khori, du cygne ; les Bouriates de l'île Olkhon, de l'aigle. Sur les rochers de marbre de Tsagan-Zaba, au bord du Baïkal, on peut encore voir des dessins représentant ces ancêtres mythiques.

Les Bouriates de la Cisbaïkalie (région d'Irkoutsk) sont restés chamanistes et ont préservé leurs croyances. Ceux de la Transbaïkalie, en revanche, se sont convertis sous l'influence des Mongols au bouddhisme lamaïste issu du Tibet. Cependant dans l'esprit de nombreux Bouriates, les rites et croyances du chamanisme coexistent avec le bouddhisme. Ils respectent les traditions chamanistes et vouent un culte à certains lieux considérés comme sacrés, reconnaissables aux milliers de rubans noués aux branches des arbres ou à des poteaux.

ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ (ТРОИЦКАЯ ЦЕРКОВЬ)

37 Oulitsa Kouibycheva

Une belle église orthodoxe russe, construite à la fin du XVIIIe siècle. Désaffectée à l'époque de l'intolérance religieuse, elle vient d'être restaurée et rendue aux fidèles. Des services religieux y sont célébrés depuis 1990.

MUSÉE DE L'HISTOIRE D'OULAN-OUDÉ (МУЗЕЙ ИСТОРИИ УЛАН-УДЭ)

26 Oulitsa Lenina

✆ +7 3012 21 25 22

www.uumuseum.ru – 217990@inbox.ru

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée 60 RUB.

Le musée se trouve dans un bâtiment restauré qui appartenait autrefois au marchand Ivan Goldobine. Les expositions consacrées à l'histoire d'Oulan-Oudé sont à découvrir avec un guide ou par vous-même. Le musée propose également des excursions de toutes sortes et une intense programmation culturelle.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)

29 Oulitsa Kouibycheva

✆ +7 3012 214 008 / +7 3012 21 43 93

www.muzeyrb.ru – muzeyrb@mail.ru

Dans le centre-ville.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Diverses collections de peinture et de sculpture bouriates et russes, et œuvres d'art traditionnel bouriate : *tanka* (icônes) bouddhistes, icônes russes, objets en argent et en bois.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (МУЗЕЙ ПРИРОДЫ БУРЯТИИ)

Centre-ville

46 Oulitsa Lenina

✆ +7 3012 21 77 23

www.muzeyrb.ru – muzeyrb@mail.ru

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Les très intéressantes collections du musée présentent la faune et la flore du pays et du lac Baïkal, avec leurs espèces endémiques. Outre une belle collection d'oiseaux, on y verra également un mini sous-marin utilisé pour l'exploration des profondeurs du lac Baïkal (1 410 m) en 1977.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR (ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ НАРОДОВ ЗАБАЙКАЛЬЯ)

17B Oulitsa Mouzeynaya

✆ +7 3012 33 25 10

www.ethnomuseum03.ru

emtp@mail.ru

Pour s'y rendre, prendre le bus 37 à l'arrêt « Philarmoniya », en face de la Philharmonie et de l'hôtel Baikal Plaza. Parfois le bus monte jusqu'au musée, mais soyez prêt à marcher 1,7 km depuis l'arrêt « Dom Otdykha Outchitel », le long de la rue Mouzeynaya.

Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 17h30 de septembre à mai, de 10h à 18h30 de mai à septembre. Entrée 170 RUB.

Situé au milieu des pins, dans la pittoresque et charmante vallée de la Berezovka, ce musée est classé parmi les plus beaux musées en plein air de Russie. On y trouvera, reconstitués, une yourte couverte de peaux, avec tout un matériel de chasse et de pêche, une yourte de feutre bouriate contenant des vêtements en soie traditionnels, une église orthodoxe russe (et quelques vieux-croyants), des maisons en bois du XVIIIe siècle. Le musée retrace le mode de vie des chasseurs évenks, des éleveurs bouriates, des paysans russes. Dans un petit zoo, ours, chevreuils, boucs, rennes… sont les représentants typiques de la faune de la taïga montagneuse et des steppes de Bouriatie.

MUSÉE NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE DE BOURIATIE (НАЦИОНАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ РЕСПУБЛИКИ БУРЯТИЯ)

29 Oulitsa Profsoyuznaya

✆ +7 3012 21 40 08

www.muzeyrb.ru

muzeyrb@mail.ru

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

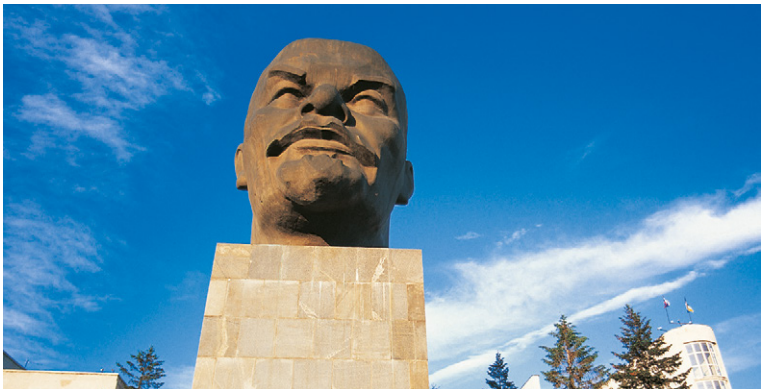
C'est un musée incontournable au fonds extraordinaire. Il abrite une passionnante collection d'objets relatifs au lamaïsme (bouddhisme tibétain), à la culture spirituelle des Bouriates et au christianisme orthodoxe. Ces objets proviennent des dizaines de *datsan* (temples) bouddhistes et des églises orthodoxes fermées ou détruites après la révolution de 1917. Parmi les trésors exposés, citons de nombreuses statuettes de bouddhas, des costumes de chamans bouriates, des instruments de musique anciens ainsi qu'une grande collection de masques et une autre d'icônes russes du XVIIe siècle. Certaines pièces, d'une rare beauté, proviennent des maisons des riches commerçants de Kiakhta. On y verra également une importante collection de *tanka* et un atlas unique de médecine tibétaine, trésor de la culture orientale.

Shopping

ARBAT BOURIATE (БУРЯТСКИЙ АРБАТ)

Oulitsa Lenina

On trouve de nombreuses boutiques de souvenirs de Bouriatie dans cette section piétonne de la rue Lenina entre les rues Sovetskaya (au nord) et Kirov (au sud). Elle est surnommée « Buryatskiy Arbat » en référence à la célèbre rue piétonne Arbat du centre de Moscou.


© STÉPHAN SZEREMETA

Tête de Vladidimir Ilitch Lénine sur la place Sovietov.

© STÉPHAN SZEREMETA

Visage bouriate.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée ethnographique, maison en bois typique de Sibérie

© STÉPHAN SZEREMETA

Danse rituelle bouriate.

■ **ETHNO MARKET ZAM**
(ЭТНО МАРКЕТ ЗАМ)
✆ +7 3012 21 11 97
www.vk.com/zamspace – hello@zamspace.ru
Ouvert de 10h à 20h.
Avec ses articles variés faits par les artisans locaux, la boutique Zam s'impose comme un endroit incontournable pour des achats de souvenirs originaux et authentiques. Vous y trouverez des vêtements au style très contemporain de créateurs bouriates, des poupées et des bijoux magnifiques ou encore des CD de musique traditionnelle et des ouvrages historiques.

■ **MARCHÉ CENTRAL**
(ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)
9 Oulitsa Baltakhinova
Ouvert de 9h à 19h.
La Bouriatie est connue pour ses produits alimentaires de qualité, et le marché central vaut le déplacement. On y trouvera des boutiques variées vendant de la viande, de la volaille et des primeurs de toutes sortes. A l'étage du centre commercial : vêtements, souvenirs, chaussures.

■ **SOUVENIR HOUSE**
(НАЦИОНАЛЬНЫЕ СУВЕНИРЫ)
Centre commercial Sibir
1 Oulitsa Pochtamskaya
2e étage
✆ +7 3012 65 67 54
souvenirhouse@mail.ru
Ouvert de 10h à 20h.
De nombreux souvenirs et bibelots.

RÉGION D'OULAN-OUDE (УЛАН-УДЭ)

Les agences de voyages d'Oulan-Oude (voir la rubrique correspondante) organisent des escapades en voiture, en bus, en avion ou en train. Les prix, peu élevés, sont en roubles. Les deux premiers sites, nouvellement créés, offrent un panorama magnifique sur la ville.

SOPKA LYUBVI (СОПКА ЛЮБВИ)

Prendre l'autobus ou le marshroutka 80 ou 92 et demander l'arrêt « Sopka Lioubvi ». Ce lieu désormais mythique et qui signifie « parenthèse d'amour » est devenu l'un des endroits les plus fréquentés par la jeunesse en mal de moments romantiques.

DATSAN RINPOCHÉ BAGCHA (ДАЦАН РИНПОЧЕ БАГША) ★

Situé sur Lyssaïa Gora, ou « la montagne chauve ». Prendre la marshroutka 97 sur la place Lénine, en direction de « Datsan » et descendre à la dernière station. Le trajet qui mène à ce monastère permet de découvrir une partie peu connue de la ville. La marshroutka escalade la « montagne chauve », en traversant de jolis quartiers aux maisons colorées. Arrivé au terminus, on découvre un lieu calme, comme hors du monde. Le panorama qui s'ouvre sur la ville est magnifique. La rivière Selenga miroitante au soleil est d'une rare beauté. Après la visite du « nouveau datsan », on pourra s'arrêter au café du temple pour boire un thé en grignotant un pozy.

IVOLGINSKY DATSAN (ИВОЛГИНСКИЙ ДАЦАН)

Transports

Pour s'y rendre, prendre le microbus 130 sur la place Sovietov (arrêt en face de la tête de Lénine) et descendre à la dernière station ; vous pouvez encore prendre une voiture ou un taxi. Pendant le trajet du retour, en sortant du village d'Ivolga, vous apercevrez un mont à droite de la route. Ce mont, dont la forme évoque la gueule ouverte d'un tigre, était un haut lieu de rites et de sacrifices chamanistes.

À voir – À faire

■ **DATSAN D'IVOLGUINSK**
(ИВОЛГИНСКИЙ ДАЦАН) ★★★
Ivolginskiy Datsan
Monastère à 35 km au sud-ouest d'Oulan-Oudé.
Centre du bouddhisme en Russie, le monastère fut construit en 1946, lors d'une période d'allègement du joug stalinien. Il est visible de loin dans une plaine sans rides. Un ensemble de bâtiments entoure le temple central, dont les toitures incurvées et dorées attirent immédiatement le regard. Le bouddhisme bouriate est d'origine tibétaine et lamaïste. Aujourd'hui, 30 lamas officient dans ce monastère mais, chaque année, de nouveaux (jeunes) lamas arrivent après avoir fait leurs études à Oulan-Bator. Le dalaï-lama a visité ce datsan plusieurs fois.

Le costume traditionnel bouriate

Le costume traditionnel bouriate est orné de colliers et de perles de corail, de néphrite, d'ambre mat, de malachite ou de parures d'argent. De nos jours, on ne le porte qu'à l'occasion de la fête du Tsourkharbaan.

Le costume lui-même est composé d'un vêtement appelé *deguel* et de chaussures appelées *ermeg goutal*. La chapka est surmontée d'une petite houppe qui symbolise les rayons du soleil reliés à l'univers. Le tissu bleu de la chapka – le ciel – et la garniture de fourrure sombre représentent le lac Baïkal. Le deguel est brodé de fils d'or. C'est un vêtement très sophistiqué, dont les bords sont consolidés par des ornements ciselés symbolisant le dragon Lo. Parmi les parures féminines, certains éléments ornementaux sont en fait destinés aux soins de la peau ou des ongles.

Pour faire le tour du monastère, vous devrez contourner les objets de culte en suivant le sens des aiguilles d'une montre ou du lever et coucher du soleil. Lors de votre marche, qui vous mènera jusqu'au temple, vous pourrez actionner les moulins à prière (il suffit de les faire tourner), afin de demander, selon l'usage, bonheur, santé, prospérité…

En entrant dans un temple (ne pas confondre avec l'enceinte du datsan), vous devrez vous découvrir, vous ne pourrez pas prendre de photos et vous ne devrez pas tourner le dos aux représentations de Bouddha. Il vous faudra sortir à reculons pour leur faire toujours face. Le plus grand temple, à trois étages, présente seize colonnes ornées de dragons dorés et de rubans multicolores. Parmi la centaine de bouddhas en bronze disposés sur un mur, on reconnaît le bouddha de la médecine tibétaine. Le temple central abrite une grande bibliothèque de textes sacrés enveloppés dans de la soie. Le complexe octogonal blanc contient le modèle du Paradis et des centaines de textes tibétains et mongols. Les moines du temple vous seront reconnaissants si vous faites un don d'argent : entrepris ces dernières années, les grands travaux de reconstruction des datsan coûtent cher.

ATSAGAT (АЦАГАТ)

Village bouriate, situé dans la charmante vallée de l'Ouda, à 40 km d'Oulan-Oude. Son datsan est considéré par les habitants et les moines comme un temple de la médecine, en raison d'une célèbre source minérale qui guérit de nombreuses maladies. Atsagat est le village natal d'Agvan Dorgiev, diplomate, réformateur du Tibet et maître du 13e dalaï-lama. Le 14e dalaï-lama a visité le village et promis à ses habitants d'y construire un grand stupa en l'honneur d'Agvan Dorgiev.

BOLSHOI KUNALEY (БОЛЬШОЙ КУНАЛЕЙ)

Situé à 70 km d'Oulan-Oude, ce village, qui mérite incontestablement une visite, a été fondé par de vieux-croyants orthodoxes venus s'y installer pour fuir les persécutions de l'Eglise officielle après le raskol (schisme religieux en Russie au XVIIe siècle). Leurs descendants ont su préserver leurs foi, mœurs et coutumes. Leur langue même n'est pas celle des autres Russes. Une visite des maisons en bois, avec repas en famille, est proposée aux touristes. L'excellente chorale folklorique du village est très réputée en Bouriatie.

BARGUZIN (БАРГУЗИНСКИЙ ЗАПОВЕДНИК)

RÉSERVE NATURELLE DE BARGOUZINE (БАРГУЗИНСКИЙ ЗАПОВЕДНИК)
✆ +7 30130 47 992
Voir page 366.

CHIKOY (ЧИКОЙ)

Appelé également Tchikoï rouge, c'est le centre du district Krasnotchikoïski, à 273 km au sud d'Oulan-Oude, 561 km au sud-ouest de Tchita, à 148 km de Pétrovski Zavod, la gare la plus proche. Le village frontalier avec la Mongolie fut fondé en 1670 par les cosaques attirés par l'abondance de la zibeline. Au cours de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, de vieux-croyants s'y installèrent. Les forêts de cèdre qui s'étendent sur des centaines de kilomètres alentour donnent des dizaines de tonnes de noix de cèdre par an. Les noix de cèdre servent à faire de l'huile.

Dans la taïga de Tchikoï, on chasse l'ours, le renard, l'hermine, la zibeline, le chevreuil, le sanglier ; et aussi le tétras, la perdrix, la gelinotte. Au bord de la rivière Yamarovka se trouve la station de cure du même nom favorisée par un climat particulièrement ensoleillé.
Voici ce qu'on raconte à propos de Yamarovka : un chasseur courait après un renne blessé. Bien qu'épuisé, le chasseur était sur le point de l'attraper, quand il aperçut une source. Le renne, qui l'avait vue aussi, se jeta à l'eau, puis disparut dans la taïga. « Yamar jikhte imable ? » (Qu'est-ce que c'est que ce miracle ?), s'écria alors le chasseur stupéfait. Mais ayant lui-même bu de l'eau de la source, il retrouva toute sa vigueur. Depuis lors, l'eau minérale de Yamarovka est réputée pour rendre leurs forces aux gens comme aux animaux. La source a commencé d'être exploitée en 1854, mais c'est seulement en 1896 qu'elle fut reconnue officiellement. La profondeur des puits atteint 500 m.

DISTRICT DE TOUNKA (ТУНКИНСКИЙ РАЙОН)

Situé à l'ouest de la Bouriatie, cette zone finalement plus proche d'Irkoutsk (220 km au nord-est) et de Slioudianka (130 km à l'est) que d'Oulan-Oude (470 km) est une contrée quasi-vierge qui abrite quelque 21 000 âmes (à plus de 60 % bouriates) et deux sites remarquables pour les visiteurs.

PARC NATIONAL DE LA TOUNKA (ТУНКИНСКИЙ НАЦИОНАЛЬНЫЙ ПАРК) ★★

130 Oulitsa Lenina
KYREN (КЫРЕН) ✆ +7 30147 41 301
www.tunkapark.ru – tnpark@mail.ru
Situé à l'ouest de la Bouriatie (470 km d'Oulan-Oude), dans la vallée de la Tounka (du nom de la rivière Tounka, qui veut dire « limpide, claire »), ce parc national d'une superficie de 183 662 ha s'étend entre le lac Baïkal et le lac Khoubsougoul en Mongolie. Ce beau pays montagneux entre les monts Khamar-Daban, à l'ouest, et les monts Tounka du Saïan oriental, possède un microclimat et une flore qui lui sont propres. Ses nombreuses chutes d'eau, ses lacs limpides, ses volcans éteints et ses diverses sources minérales attirent nombre de visiteurs. Les sources thermales, connues pour leurs vertus médicales, se nomment Archan, Nivola-Poustyn et Choumak.

Fondé en mai 1991, le parc a pour but l'étude et la protection de la nature, la diffusion de l'histoire de la région et le développement du tourisme. On peut y faire de grandes randonnées à pied ou à cheval, des excursions en bus ou en voiture, des randonnées à skis l'hiver. Les guides de sentiers de grande randonnée sont très bien faits et vous seront d'une grande aide. On s'y rend en bus ou en hélicoptère à partir d'Irkoutsk ou encore en bus réguliers au départ de Slioudianka.

- Le centre administratif du parc national se trouve à Kyren, chef-lieu du district de Tounka, à 470 km à l'ouest d'Oulan-Oude, à 220 km au sud-ouest d'Irkoutsk et à 130 km à l'ouest de Slioudianka.

- **Autre adresse :** Bureau D'Arshan. Oulitsa Traktovaya ✆ +7 30156 97 488.

STATION THERMALE D'ARCHAN (АРШАН)

ARSHAN (АРШАН)
Arshan, qui signifie « source chaude », est située à 900 m de hauteur au bord d'une rivière très rapide qui ne gèle jamais, la Kyngarga. Cette rivière dont le lit est pierreux (une partie même est en marbre) fait un bruit qui rappelle celui du tambour (*kyngarga* signifie « tambour de chaman ») et présente de nombreuses chutes d'eau de grande beauté. Le long de la Kyngarga jaillissent des sources minérales, dont l'une, vénérée par les Bouriates, guérit les maladies des yeux. Elle se trouve sur le territoire de la station d'Arshan, près de l'établissement de bains. Des milliers de rubans sont accrochés aux arbres.
Etudiées par des savants à la fin du XIX^{e} siècle, les eaux minérales d'Archan traitent les maladies digestives, les maladies de peau et des nerfs.

- **Le village d'Archan** (2 400 hab.) est situé au pied des montagnes, à 137 km de Slioudianka, gare du Transsibérien. Liaisons Archan-Irkoutsk (220 km) par autobus (400 RUB) et avec Oulan-Oude (470 km, 850 RUB).

- **Les offices au temple bouddhiste** ont lieu à 10h et 19h en été, à 14h en hiver. Le datsan est à 2 km du centre d'Archan. La route traverse un pont sur la Kyngarga, une pinède et débouche sur une vaste clairière où se dresse le temple.

- **Au village, on trouvera** un bureau de poste (sans fax), un marché, des petits restaurants où l'on sert du thé vert au lait. On enseigne le français à l'école secondaire du village.

KRAÏ DE TRANSBAÏKALIE

Cette région récente de Russie est née en 2008 de la fusion de l'oblast de Tchita et du district autonome d'Aga-Bouriatie. C'est la dernière limite orientale avant l'Extrême-Orient russe. D'une surface de 432 000 km² et d'une population d' 1 090 000 habitants, elle possède 1 000 km de frontière avec la Chine (flanc oriental), 868 avec la Mongolie (flanc méridional).

TCHITA (ЧИТА) ★

Tchita s'ouvre timidement au tourisme depuis une décennie après de nombreuses années d'isolement forcé. En effet, cette ville et sa région étaient fermées aux étrangers pendant l'époque soviétique du fait de leur proximité avec la frontière chinoise. C'est une petite ville dont on fait rapidement le tour. Néanmoins, outre une atmosphère de ville réellement frontalière, on trouve à Tchita plusieurs points de visite intéressants et une variété de gens très sympathiques à rencontrer.

Transports

- **Distance de Moscou :** 6 200 km.

AÉROPORT DE TCHITA (АЭРОПОРТ ЧИТА)
Aéroport
✆ +7 3022 41 18 87
✆ + 7 3022 338 444
www.aerochita.ru
airport@chita.ru
De 1 à 2 vols par jour au départ de Moscou-Domodédovo (de 7 à 8 heures de vol). De l'aéroport de Tchita au centre-ville, prendre l'autobus 14 ou 40. Le trajet prend 30 à 45 min.

GARE FERROVIAIRE TCHITA-2 (Ж/Д ВОКЗАЛ ЧИТА-2)
2 Oulitsa Boutina
✆ +7 3022 22 51 19
✆ +7 800 775 00 00
www.chita-2.dzvr.ru
Deux lignes ferroviaires principales : le Transsibérien, reliant la Chine et la Mongolie, et le BAM, au nord. Trajets Moscou-Tchita : de 2 à 3 trains par jour (103 heures).

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
2 Oulitsa Boutina
✆ +7 3022 35 99 66
✆ +7 914 495 78 63
www.chitaavtovokzal.ru
Ouvert de 6h30 à 20h30.
Dans le même bâtiment que la gare ferroviaire, elle propose des trajets interurbains.

Se loger

DAOURIA (ДАУРИЯ)
17 Oulitsa Profsoiouznaya
✆ +7 3022 262 365 / +7 3022 32 53 90
320 places. Simple 2 450 RUB, double à partir de 3 080 RUB.
Dans le centre-ville, près de la gare. Bâtiment de cinq étages, construit avant la Seconde Guerre mondiale mais bien entretenu. Cuisine moyenne.

PANAMA CITY
64 Microraïon Severny
✆ +7 3022 45 31 31 / +7 3022 45 34 49
www.panama-city.chita.ru
Arrêt de trolleybus « Dépôt ».
Double à partir de 2 800 RUB, luxe à partir de 4 000 RUB.
Un hôtel organisé sous forme de motel américain. Les chambres sont réparties dans plusieurs grands bungalows séparés par des jardinets. L'hôtel accueille touristes et hommes d'affaires. Il est situé dans un endroit calme, bien qu'entouré d'un côté par un grand immeuble HLM. Deux restaurants de spécialités proposent des repas chinois ou européens. Un bowling et un sauna pour agrémenter vos soirées. Si vous rentrez à l'hôtel par vos propres moyens, il est conseillé de prendre un taxi, pour 150 RUB environ, l'hôtel étant un peu excentré.

TOURIST
42a Oulitsa Babouchkina
A cinq minutes en taxi de la gare
✆ +7 3022 26 18 93
www.chitaturist.ru – admin@chitaturist.ru
98 chambres. Lit dans le dortoir à partir de 400 RUB. Chambre simple à 1 700 RUB, double à 1 800 RUB.
Bâtiment récent de quatre étages, orné de balcons et de loggias. Pas très propre. L'hôtel est en ébullition chaque matin à 6h à cause des marchands qui viennent livrer leurs produits. Clientèle chinoise et caucasienne ; bruit et parfois bagarres. Cuisine douteuse, sauf pour ceux qui ont très faim et peu d'argent.

■ **ZABAÏKALIÉ (ЗАБАЙКАЛЬЕ)**
36 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 3022 35 98 19 – www.zabhotel.ru
reservation@zabhotel.ru
Chambre simple à partir de 1 650 RUB. Double 3 680 RUB.
Dans le centre-ville, à cinq minutes à pied de la gare. Architecture soviétique banale. Cinq étages, 460 places. Cuisine sans intérêt. Clientèle de footballeurs, acteurs… Orchestre le soir.

Se restaurer

Sur le pouce

■ **KARAKOUM (КАРАКУМ)**
25 Oulitsa Profsoiouznaya
Ouvert de 9h à 21h.
Petit café de cuisine russe et orientale.

Bien et pas cher

■ **MAMA ROMA (MAMA POMA)**
9 Oulitsa Lermontova ✆ +7 3022 355 900
Ouvert de 11h à 22h. Environ 900 RUB.
Restaurant italien dans le centre-ville.

■ **POZNAYA (ПОЗНАЯ)**
103 Oulitsa Amourskaya
Ouvert de 9h à 23h.
Décor loin d'être chic mais les *pozis* sont très bons !

Bonnes tables

■ **STCHASTIÉ (BONHEUR) (СЧАСТЬЕ)**
93 Oulitsa Lenina
2e étage ✆ +7 3022 35 78 75
www.happiness75.ru
Ouvert de 13h à 23h. Comptez environ 1 000 RUB.
Le restaurant au décor raffiné propose des plats de cuisine européenne et pan-asiatique.

■ **ZABAÏKALIÉ (ЗАБАЙКАЛЬЕ)**
36 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 3022 32 39 96 / +7 914 506 56 66
www.zabaikalie.chita.ru
Ouvert de 7h à 1h.
Dans l'hôtel Zabaïkalié. Cuisine européenne.

Luxe

■ **MOTEL PANAMA CITY**
64 Microraïon Severny ✆ +7 3022 45 31 31
Ouvert de 12h à 2h du matin. Plats maison à prix modérés.
Deux orchestres jouent de la musique variée dans le bar-restaurant du motel. Grand choix de vins : le plus populaire est le *moloko lubimoï jenschiny*, « le lait de ma femme bien-aimée » ! Service de grande classe.

Sortir

Les quelques boîtes de nuit de Tchita sont bien les seuls lieux de la ville à rester ouverts la nuit. Si vous voulez de l'ambiance, nous vous conseillons d'y aller le samedi soir.

À voir – À faire

■ **CATHÉDRALE DE L'ICÔNE DE NOTRE-DAME DE KAZAN (СОБОР КАЗАНСКОЙ ИКОНЫ БОЖЬЕЙ МАТЕРИ)** ★★
6 Oulitsa Boutina
✆ +7 3022 35 88 19 – www.eparhiachita.ru
Cathédrale flambant neuve, se trouvant en plein centre-ville à côté de la gare du Transsibérien. Elle est l'exemple même du renouveau de la religion orthodoxe en Russie. A l'heure de l'office, nombreux sont les croyants qui se rassemblent avec ferveur. Personnage central et influent, le pope, lorsqu'il vient à la rencontre des fidèles, est véritablement vénéré par une population de tous âges.

■ **MARCHÉ CENTRAL (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)**
157 Oulitsa Babuchkina
Ne jamais manquer les marchés dans les villes du Transsibérien. Une vraie institution et de bonnes choses à manger. Le marché de Tchita ne faillit pas à cette règle. On y trouve tous les produits locaux et bien évidemment du caviar, divers poissons fumés, viandes produits laitiers, etc. On y côtoie une population de diverses ethnies. Tchita est aux frontières de la Chine et de la Mongolie, d'où un vrai mélange de population caractéristique de l'Extrême-Orient russe.

■ **MUSÉE DES DÉCEMBRISTES (МУЗЕЙ ДЕКАБРИСТОВ)** ★
3B Oulitsa Dekabristov
✆ +7 3022 31 04 08
www.museums75.ru
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h. 130 RUB.
La région de Tchita fut elle aussi terre d'exil pour les décembristes éloignés de Saint-Pétersbourg par le tsar. A Tchita, le musée des Décembristes est installé dans une ancienne église tout en bois, l'église de l'Archange-Michel. Il donne un bon aperçu de ce qu'a été ce mouvement et la vie des exilés dans la région. De nombreux tableaux représentent la noblesse de Saint-Pétersbourg réunie autour de ce mouvement et dépeignent l'intervention de troupes tsaristes pour mettre fin au soulèvement des décembristes. Le musée contient également quelques vêtements et objets de l'époque.

■ **MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
113 Oulitsa Babouchkina
✆ +7 3022 26 03 15 – www.museums75.ru
chitinsky.muzei@yandex.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 130 RUB.
Ce musée propose une collection intéressante de costumes, une reconstitution d'habitation et des outils des populations autochtones. Il comprend également une belle collection d'animaux et d'oiseaux empaillés, très représentative de la richesse de la faune de la région.

■ **MUSÉE MILITAIRE (ВОЕННО-ИСТОРИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
88 Oulitsa Lenina
✆ +7 3022 34 34 92
Ouvert du mercredi au dimanche, de 9h à 18h.
Principal musée du centre-ville, le Musée militaire se trouve près de la place Lénine. Derrière sa façade monumentale, un musée assez bien fait et intéressant, retraçant l'histoire de la conquête de la Sibérie avec quelques pièces de l'époque impériale et faisant évidemment la part belle à l'époque soviétique… Après avoir longtemps été fermé aux visiteurs, Tchita reste encore aujourd'hui un poste militaire. Vous y croiserez probablement des appelés de la région, pour qui la visite est obligatoire !

■ **PLACE LÉNINE (ПЛОЩАДЬ ЛЕНИНА)**
La ville est quadrillée par quelques grandes artères, dont la principale est la rue Lénine, menant à la gigantesque place… Lénine ! C'est l'un des deux cœurs de la ville, avec la gare ferroviaire. S'y concentre une bonne partie des monuments, immeubles historiques, hôtels, banques, ainsi que la poste centrale. Une place qui, comme une partie de la ville, a fait peau neuve récemment, ce qui lui donne un aspect coloré et agréable.

REGION DE TCHITA (ЧИТА)

La région de Tchita, avec ses hautes montagnes et vallées, était un pays de prisons et de bagnes, un pays fermé. Oust-Kara, Akatoui, Gorni-Zerentouï, Alexandrovski Zavod sont des noms tristement célèbres. Le long de la ligne du chemin de fer moscovsko-sibérien, le gouvernement tsariste avait entassé plusieurs générations d' « indésirables ». Cette route menait aux roudniks (mines) de Nertchinsk…

PETROVSK-ZABAÏKALSKI (ПЕТРОВСК-ЗАБАЙКАЛЬСКИЙ)

Porte occidentale de la région, à 413 km de Tchita. Outre les décembristes, on y avait emprisonné les partisans de Garibaldi, dont quelques Italiens et des Français ayant participé à l'insurrection polonaise de 1863. Ce centre de la métallurgie sibérienne était un enfer au XIXe siècle. C'est là qu'ont été construites les premières machines à vapeur, c'est là qu'on a débuté l'extraction du minerai, c'est là également qu'en 1940 a vu le jour la première fonderie de l'acier de Transbaïkalie. Quand le bagne de Petrovsk-Zabaïkalski ferma, les décembristes partirent vers d'autres villes de la Sibérie orientale et occidentale. La prison Petrovski Casemate resta vide. Au cimetière de la ville, une crypte abrite la dépouille de la femme du décembriste Nikita Mouraviev. On peut y voir également le tombeau d'Anna et de Pauline, fille et femme du décembriste Annenkof. Aujourd'hui, l'économie locale repose sur des usines de pain, de viande, de produits alimentaires, des laiteries, une fabrique de meubles et une verrerie. La ville s'est pourvue d'écoles professionnelles, d'une école de musique, d'hôpitaux et de cliniques, de jardins d'enfants, de parcs et de cinémas. Sa très belle Maison de la culture, construite en 1957, comporte une salle de spectacle pour 540 personnes, une bibliothèque, une salle de lecture…

ULETY (УЛЕТИ)

Le village à 125 km au sud-ouest de Tchita est situé sur le bord de la rivière Ingoda, l'une des plus charmantes rivières de la Transbaïkalie. C'est le royaume de la taïga sibérienne montagneuse, avec ses rivières sauvages coupées de rapides, ses bois de bouleaux clairs et ses lacs miraculeux.

DARASUN (ДАРАСУН)

Le village (7 000 hab.) est situé en bordure de la rivière Ingoda, à 70 km au sud-est de Tchita. C'est une gare de chemin de fer et la route vers Akcha, Tchita, Aguinskoïé. La station thermale de Darassoun se trouve à 60 km de la gare. Son eau minérale est célèbre depuis le XVIIIe siècle. La première petite maison pour les bains date de 1811. Plus tard, on a construit des pensions de famille, une station électrique, une blanchisserie, une petite usine de distribution d'eau minérale. La station thermale accueille des curistes de toute la Russie.

AGINSKOYE (АГИНСКОЕ)

Situé à 150 km au sud-est de Tchita, dans la zone des steppes de la Transbaïkalie, entre les rivières Onona et Ingoda (300 km de largeur et 300 km de longueur), Aguinskoye est le centre du district national des Bouriates. C'est le pays de l'élevage des bovins et des moutons. On y sème du blé et d'autres céréales. En 1840, 13 habitants seulement sur 17 315 savaient lire et écrire en russe. Le 30 mai 1923, un décret du gouvernement fonda la république autonome socialiste de Bouriatie-Mongolie, plus tard transformée en république autonome socialiste soviétique de Bouriatie. Aujourd'hui, Aguinskoye possède des maisons de la culture, des clubs, des bibliothèques, des musées, des écoles… Les habitants d'Aguinskoïé sont fiers de leurs hommes célèbres : G. Tsybikov, explorateur du Tibet (1873-1930) ; T. Tsoboïev, historien ; T. Ongodoïev, professeur ; L. Linkhovoïne, chanteur ; Dachi-Rabdan Batoïabaï, écrivain.

NERTCHINSK (НЕРЧИНСК)

Nertchinsk (15 000 habitants), centre du district de Nertchinsk, à 265 km à l'est de Tchita. Une des plus vieilles villes de la Sibérie orientale. Située loin du Transsibérien, elle est accessible par le chemin de fer à une voie à partir de la station Priiskovaïa. L'aéroport civil relie la ville avec Tchita, son centre régional. Les premiers témoignages sur Nertchinsk remontent au milieu du XVII[e] siècle, époque où le surveillant des travaux de la mine Ourassov construisit une forteresse en bois au bord de la rivière Chilka, en face de l'embouchure de la rivière Nertch. En 1658, une nouvelle forteresse fut bâtie à l'embouchure de Nertch, sur une île. En 1659, Nertchinsk reçut le statut de ville (2 310 habitants et 216 maisons en 1825). Au milieu des années 1860, Boutine, propriétaire de mines d'or et de la maison de commerce Les Frères Boutine, a commencé l'édification de son célèbre palais, conservé jusqu'à nos jours : cheminées et escaliers en colimaçon joliment ornés, parquets d'acajou de Daourie. L'une de ses salles, de 300 m², comportait sept miroirs encadrés, richement décorés de sculptures, dont l'un était le plus grand du monde (près de 16 m²). Le marchand Boutine l'avait acheté à l'Exposition universelle de Paris en 1878. Le miroir fut transporté jusqu'à Nikolaevsk-sur-Amour, puis, sur une péniche spécialement construite à cet effet, sur l'Amour et la Chilka jusqu'à Nertchinsk. Des sept miroirs, il n'en reste que cinq, dont le plus grand. Ce palais est désormais reconverti en école de musique et en bibliothèque. A la fin du XIX[e] siècle, Tchekhov fut étonné de trouver un musée à Nertchinsk. Fondé en 1886 par l'exilé politique A. Kouznetsov (1845-1928), le Musée régional est installé depuis 1934 dans la cathédrale Nertchinski. On pourra y voir la maquette de la forteresse en bois qui est à l'origine de la ville ainsi qu'une partie des livres de la bibliothèque de Boutine.

© STÉPHAN SZERMETA

TCHITA – Chapelle en bois en forêt.

© STÉPHAN SZEREMETA

Petit village près de Tchita.

BIANKINO GRAND POINT DE TRANSBORDEMENT

Par la rivière Chilka, on transportait le blé, le bétail, du charbon de bois, des objets en fer, etc. Ce village, comme les autres dans la région, a gardé le souvenir de nombreux décembristes.

KALININO (КАЛИНИНО)

Un village situé sur la rive droite de la Chilka. En 1706, sur ordre de Pierre le Grand, on y a fondé le monastère Ouspenski autour duquel s'est construit le village. Le monastère n'existe plus, mais Kalinino possède une église du XVIII[e] siècle où, selon la légende, serait mort, à l'âge de 126 ans, le cosaque Erofeï Khabarov. Le village, qui doit son nom à la visite qu'y fit M. Kalinine, est le berceau natal du peintre russe N. Verkhotourov, mort et enterré à Moscou.

BORZIA (БОРЗЯ)

Borzia (29 000 habitants) est le centre du district Borzinski, à 380 km au sud-est de Tchita, et une station de chemin de fer sur la ligne Moscou-Pékin. Au XVIII[e] siècle, le village était un poste de guet entre l'Empire russe et la Chine. En 1899, une ligne de chemin de fer commença à desservir la gare nouvellement bâtie et, très rapidement, la petite station devint une ville marchande qui commerçait avec les nomades des steppes de Daourie. Aujourd'hui, Borzia est une ville animée et bien développée : écoles, maisons de la culture, bibliothèques, cinémas, magasins, hôtels, hôpitaux, etc. Borzia est également connue pour sa ferme où l'on élève des renards bleus et argentés. L'agriculture se porte bien, ainsi que l'élevage des moutons à toison fine qu'on garde sur des vastes pâturages. L'écrivain A. Fadeev a participé à la libération de la ville, en 1920, en tant que commissaire du régiment Amourski. Il a consacré à cette époque quelques livres, dont La Défaite.

Transports. Pour aller de Tchita à Borzia – outre le train – on peut prendre un Antonov-24.

CHILKINSKI ZAVOD – OUST-KARA (ШИЛКИНСКИЙ ЗАВОД И УСТЬ-КАРА)

Les villages de Chilkinsky Zavod et d'Oust-Kara sont tristement célèbres par leur prison. Les prisonniers politiques, y compris des femmes, travaillaient dans les mines, les verreries, les usines de peaux et les chantiers fluviaux. En 1889, quelques détenus politiques se sont suicidés (la « tragédie de Kara »). L'année suivante, la prison de Kara a été fermée. Sur le bord de la Chilka, près du village de Chilkinski Zavod, se trouve une grotte où, en 1951, furent découverts les restes du squelette d'un homme et des objets en pierre. Okladnikov a prouvé que la grotte était habitée à l'époque néolithique et, plus tard, à l'âge du fer. Des pointes de flèches trouvées sur place témoignent que les habitants de cette grotte savaient tirer à l'arc. La région de Tchita confine à la Mongolie et à la Chine. C'est pourquoi de nombreuses localités se trouvent dans les zones frontalières, parmi lesquelles Zabaïkalsk (à 459 km de Tchita) limitrophe de la Chine. La gare de Zabaïkalsk est un beau bâtiment, avec hôtel, restaurant, département de l'Intourist, banque, poste.

À presque 10 000 km à l'est de Moscou, Vladivostok est le terminus du Transsibérien.

© GEORGY KHRUSHCHEV

EXTRÊME-ORIENT
RUSSE

YAKOUTIE (RÉPUBLIQUE DE SAKHA)

C'est la plus grande des républiques russes : 1/5e de la Russie, 6 fois la France, 3 083 000 km². Elle s'étend sur le bassin de la Lena, au nord-est de la Sibérie occidentale : 2 000 km du sud au nord, 2 300 km de l'ouest à l'est.

Histoire

L'histoire des aborigènes est mal connue, car ils vécurent isolés et sans écriture. Il n'est resté de leur passé que la vision mythique qu'en donnent les contes et les légendes. Près du lac Lmyykhtaakh, sur un site datant de 1500 av. J.-C., une décharge – où ont été entassés pêle-mêle des arêtes de poisson, des os d'élan et des ossements humains – semble témoigner du cannibalisme des Youkaghirs, des Toungouses et des Samoyèdes. Les activités dominantes étaient la chasse et la pêche. La peau des poissons servait à la fabrication des vêtements. Les Evènes et les Evenks, les plus nombreux, vivaient en été sous des tentes coniques couvertes de fourrures et, en hiver, dans des cahutes à demi enterrées, et ils organisaient leurs déplacements en fonction de la poursuite de petits animaux à fourrure. Ils étaient équipés d'outils en os et en pierre, l'outillage en métal était rare. Pour circuler dans le pays, ils utilisaient les skis, les attelages de rennes, de chiens et les pirogues. Comment faisaient-ils pour supporter le froid ? Voici la description des vêtements que portait l'explorateur Wrangler : « […] un veston de renard bleu et des pantalons de lièvre ; aux pieds, outre deux paires de chaussettes en douce peau de jeune renne, on nous fit mettre des bottes de fourrure et, sur la tête, un bonnet en fourrure de renard. On adopta vite cet accoutrement qui ne faisait plus sentir le froid de moins trente. » On suppose que les premières tribus yakoutes avaient commencé un mouvement migratoire vers le nord sous la conduite des chefs Elleï et Omgoï, au VIe siècle. Il n'est pas facile de démêler la réalité du fantastique dans les poèmes épiques, parfois de plus de vingt mille vers. L'archéologue A. Okladnikov, qui brûlait d'envie de remonter à la source de ce peuple, a trouvé sur les rochers de Chichkino des dessins de drapeaux portés à bout de bras par des cavaliers à la taille fine. Ces dessins avaient été gravés par les Kouriakans, tribus turques, ancêtres des Yakoutes, qui étaient chasseurs et éleveurs de chevaux dans l'ouest du lac Baïkal. Chassés de leurs terres par les invasions mongoles du VIe au XIIIe siècle, ils vinrent s'installer dans le bassin de la Lena. Ils vivaient en clans, savaient travailler les métaux et fabriquer des objets joliment décorés. Ils pratiquaient la vendetta, s'échangeaient leur butin de chasse et de pêche, et menaient des guerres perpétuelles contre les tribus toungouses et les clans voisins. Cette époque est appelée dans le folklore local « le temps des combats sanglants ». Les légendes, uniques témoignages de cette époque, racontent la tragédie du dernier des chefs yakoutes, Tygyn, qui versa tout son sang la veille de l'arrivée des Russes. Affaiblis par les luttes, vivant isolés, les aborigènes et les Yakoutes ne pouvaient pas s'opposer à la pénétration des cosaques sur la Lena.Les premières rencontres avec les Russes remontent à 1606. On dénombrait à cette époque 25 000 Yakoutes. Les cosaques Rébrov et Perfiliev remontèrent la Lena en 1633 ; Yerassov et Mikhalev gagnèrent l'Azeïa et la Kolyma.

Les immanquables de l'Extrême-Orient russe

- **Savourer** le bout de la route du Transsibérien à Vladivostok, avec l'océan Pacifique pour compagnon.
- **Escalader** les pentes des volcans du Kamtchatka.
- **S'intéresser** à l'histoire singulière du Birobidjan, cette république juive créée par Staline.
- **Descendre** la Léna, l'un des plus grands fleuves du monde dans une croisière à travers la taïga et la toundra.
- **Se recueillir** sur le monument aux victimes du Goulag près du port de Magadan – entrée du plus dur des camps, la Kolyma.

© VL_BLACKBERRY

Atteignant plus de 100 m de hauteur, les colonnes de la Léna sont de majestueuses formations rocheuses qui bordent le fleuve Léna. Ce parc naturel est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

© PRO-SVANOV

© PRO-SVANOV

Région isolée, au climat très rude et vaste comme presque 5 fois la France, la Yakoutie offre des étendues de paysages virginaux qui s'étendent à l'infini.

© ANDZHER

La Kolyma fut le plus grand ensemble concentrationnaire soviétique et demeure est le symbole du Goulag. Entre 1930 et le milieu des années 1950, quelque 20 millions de soviétiques sont passés par ces camps et plusieurs millions y ont péri, morts d'épuisement ou exécutés.

Du petit fortin installé sur la Lena naquit la ville de Yakoutsk, et toute la Yakoutie fut rattachée à la couronne russe grâce aux armes et à la diplomatie des envoyés du tsar. Beaucoup sont morts de faim et de scorbut au cours de ces expéditions, ils assiégeaient les colonies des aborigènes (qui les accueillaient parfois comme le Messie) ou bien se trouvaient eux-mêmes assiégés durant des mois. L'unité administrative de la région, décrétée par le gouvernement russe, date de 1638. Des émeutes relatives aux abus des percepteurs (d'impôts) ont été déclenchées peu de temps après par les Sakhas et les Tougouses. Au XVIIe siècle, les chefs de clans (toïon) avaient le droit de collecter eux-mêmes les impôts. L'arrivée des Russes accéléra la hiérarchisation à l'intérieur des clans. Sakhas et Evènes, aborigènes sédentarisés (les plus proches des Russes), se mirent à l'agriculture. Ils commencèrent à cultiver les bassins et les clairières, et à pratiquer l'élevage des chevaux et des bovins. Au nord, dans la toundra, l'élevage des rennes restait le fait de petits peuples sibériens. Au XIXe siècle, la Yakoutie reçut le nom de « prison sans barreaux », car le climat et les distances rendaient l'évasion impossible pour celui qui y était exilé. Plusieurs déportés politiques devinrent les premiers explorateurs de cette terre inconnue. Ils étudiaient sa flore et sa faune, ses minerais, et laissaient de précieuses descriptions de la vie des ethnies. Décembristes, écrivains et géographes ont joué un grand rôle dans la mise en valeur et le développement culturel de ce pays. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les Sakhas passèrent massivement à l'agriculture, adoptant le mode de vie paysan.

Les plus riches s'achetèrent des charrues et des batteuses. La forte luminosité et les chaleurs d'été favorisaient le mûrissement des céréales, mais les récoltes n'étaient pas abondantes. On continuait à vivre à l'étroit, à côté des bêtes, dans des habitations à toits plats, faites de rondins posés verticalement et recouverts d'argile. Les villages étaient rares, on vivait dans l'isolement. Certains partaient travailler sur des exploitations russes ou s'engageaient dans l'armée mais, dans l'ensemble, les Sakhas menaient une vie primitive, soumise aux dures conditions climatiques et aux exactions des chefs « toïon » et du régime tsariste. En effet, leur russification et leur ouverture au monde moderne ne datent que du régime soviétique. La christianisation, au XIXe siècle, était venue se greffer sur un vieux fonds de chamanisme et, bien que bon nombre de Yakoutes fussent baptisés, que les principales prières eussent été traduites, fort nombreux étaient ceux qui, ayant une notion de foi chrétienne, restaient attachés à leurs chamans et à une foule de superstitions et rites païens. « Les gens d'ici sont bons, honnêtes et généreux, malgré le manque total d'instruction », notait l'écrivain russe Tchernychevski.

Les idées socialistes propagées par les détenus politiques trouvèrent vite un terreau parmi les masses défavorisées. Les bolcheviks formèrent des émules, parmi lesquels Ammossov, Arjakov et Gogolev, qui prirent la tête de la lutte révolutionnaire. Une grande partie de la population fut entraînée dans cette lutte entre les « blancs » et les « rouges ». Le 27 avril 1922, le présidium du Comité central de la Russie adopta le décret créant la république autonome socialiste de Yakoutie. Le nouveau régime s'attaqua à l'analphabétisme (2 % de Yakoutes savaient lire), à la vendetta et au chamanisme. Les Sakhas et les autres peuples adoptèrent l'alphabet cyrillique et la littérature orale fut fixée par écrit. Malgré le développement de l'art folklorique et d'une littérature sakha (Platon Oïounski), le russe pénétrait de plus en plus la vie quotidienne, réduisant l'utilisation des dialectes locaux. Au cours de ces années, ces micro-peuples durent abandonner leur mode de vie singulier au profit d'une société uniforme. Aujourd'hui, chacun prend conscience des méfaits de l'uniformisation mais, à l'époque, on était prêt à sacrifier les traditions au bonheur promis. La fin de l'exploitation par les Toïon, l'accès à la culture, la création des écoles, la formation de cadres, l'assistance médicale, la construction de routes, l'ouverture de lignes aériennes et maritimes et l'industrialisation furent les principaux acquis de l'époque socialiste. Plusieurs Yakoutes se familiarisèrent avec l'avion avant l'automobile, car l'avion devint – et reste encore – le seul moyen d'atteindre un grand nombre d'endroits. Les années d'avant et d'après la guerre de 1941-1945 furent celles des grandes découvertes géologiques : or, diamants, houille, sel, mica, gaz, pétrole, étain… pratiquement toutes les richesses minérales possibles et en quantité industrielle. Leur prospection fut l'exploit des géologues russes aidés par les gens de la région. Dans la partie sud-est, les mines d'or existent depuis le XIXe siècle, mais ne sont exploitées qu'à 25 % car les techniques utilisées nuisent à l'environnement.

La sauvegarde de la nature est ici une obsession, car la flore locale est très fragile et longue à ressusciter (les mousses détériorées par le passage d'une voiture ne renaîtront que dans vingt ans). Le respect de l'environnement est d'ailleurs une constante de la culture indigène. Jadis, on demandait pardon à l'arbre avant d'en couper une branche… A l'heure actuelle, l'industrie forestière, l'industrie houillère à Neriougri et l'industrie du diamant à Mirny portent préjudice à la nature, en dépit de l'accent mis par le gouvernement de la république sur sa préservation et la résurgence des modes de vie traditionnels (on vante « l'authenticité » de la chasse et de la pêche). Le retour à la source, c'est-à-dire à la langue de la tribu, est rendu difficile par l'utilisation du russe dans les médias, à l'école, et parce que les Russes sont les plus nombreux.

L'EXTRÊME-ORIENT RUSSE

Cet immense district fédéral de Russie regroupe 9 régions administratives qui couvrent une superficie de 6 200 000 km², soit 36 % du territoire russe et presque 10 fois le territoire de la France (DOM-TOM compris). Un territoire immense et peu marqué de l'empreinte humaine puisque qu'on dénombrait en 2016 quelque 6 200 000 habitants, soit 1 hab./km² !

Population

Vu par les Russes, l'Extrême-Orient se trouve au-delà de la Sibérie. C'est un territoire à part, sauvage et méconnu. Les peuples indigènes, en majorité paléosibériens, se répartissent en de multiples ethnies dont certaines sont menacées de disparition. Les Iakoutes, en revanche, forment une communauté nombreuse en quête d'un « retour aux sources » après des décennies d'acculturation.

Climat

Dans son ensemble, le climat peut être comparé à une variante de la mousson. L'hiver est froid et peu neigeux, l'été est chaud et humide. En hiver, sous l'influence des vents d'ouest, le temps est froid, sec et clair. En été, l'air maritime venant de l'océan Pacifique apporte nuages et pluies et un taux d'humidité élevé. La température moyenne de l'année au sud est de 6 °C, au nord, de -8 °C. La température moyenne de janvier va de -20 °C au sud à -32,6 °C au nord ; celle de juillet, plutôt uniforme sur tout le territoire, est de 18 à 21 °C.

Au sud, la période de temps tiède dure de cinq à six mois et demi. Grâce aux moussons, les précipitations de la période d'avril à novembre constituent les 4/5e de la somme annuelle. En hiver, il neige peu ; la couche de neige à Primorié est de 35 cm. En juillet, les pluies sont abondantes dans la région de l'Amour, en août dans la région autonome des Juifs et celle de Khabarovsk, et, de la fin d'août au début de septembre, à Primorié.

Au nord, les chutes de neige sont abondantes, le temps est souvent couvert. Le printemps, plus tardif qu'au sud, se développe très lentement. Les étés sont frais et peu ensoleillés.

Géographie

Situé à l'extrémité du continent eurasiatique, sur les côtes de l'océan Pacifique, l'Extrême-Orient russe occupe un tiers de la Sibérie. Le nord, séparé de l'Alaska par le détroit de Béring, est baigné par l'océan Glacial Arctique. A l'est, la région s'ouvre vers la mer d'Okhotsk. Au sud (Primorié), elle est baignée par la mer du Japon. L'Extrême-Orient est une région originale de montagnes et de plaines ressemblant à un échiquier où des sommets arrondis alternent avec de basses contrées marécageuses, couvertes d'herbes épaisses et de fleurs exotiques. La région abonde en rivières et lacs. Elle est également riche en minéraux inexploités ou qui pourraient l'être à des coûts encore trop élevés. La population est concentrée surtout le long du Transsibérien, aux bords de l'Amour et le long des côtes. Les montagnes de Kamtchatka et de Sakhaline, plus jeunes que l'Himalaya et les Alpes, se distinguent par des éruptions volcaniques et des tremblements de terre.

Transports

Les deux grands aéroports de dimension internationale se trouvent à Khabarovsk et à Vladivostok. Portes aériennes de l'Extrême-Orient russe, ils desservent toutes les villes de la région, plusieurs aéroports d'Amérique du Nord, du Japon, de la Chine et de l'Asie du Sud-Est.

Climat

La Yakoutie est la région la plus froide du monde, 40 % du territoire se trouve au-delà du cercle polaire. La rigueur du climat est due surtout à son éloignement des courants maritimes tièdes et à la zone de haute pression atmosphérique ne permettant pas l'intervention des cyclones chauffants. C'est aussi une zone de permafrost (sol gelé en permanence) dont l'épaisseur atteint 1 500 m. Le climat est très continental. A Oïmiakon et à Verkhoïansk, on a enregistré -70 °C, un record mondial. La température habituelle en hiver est de -50 °C, mais l'absence de vent et d'humidité rend ce froid supportable. On se sent parfois plus à l'aise à -40 °C ici qu'à -20 °C en Europe. Pourtant, les mois de janvier et de février sont éprouvants pour les travaux en plein air, même les métaux et les substances chimiques changent de qualité dans ces conditions climatiques.

Voici une description de l'hiver yakoute faite par V. Serochevski, l'un des explorateurs de la région : « Les vents sont si faibles qu'ils laissent les arbres immobiles, figés tout l'hiver dans leur épais manteau de neige. Tout est transi, tout est silence ; tout se change en glace qui est comme de la roche. La lune et les étoiles éclairent la nuit d'un feu clair, et la voûte céleste ressemble à un dôme de glace, blême et transparent. » En revanche, l'été est chaud et ensoleillé, le thermomètre marque parfois 38 °C, mais les nuits sont fraîches. Les pluies sont rares. Le taux des précipitations annuelles est de 200 mm dans le centre de la Yakoutie, comme dans le désert d'Asie centrale, bien que la capacité d'évaporation soit moindre.

La Yakoutie connaît en gros deux saisons : un dur hiver de 7 mois et un été court. Les premières neiges apparaissent dès septembre et, en octobre, le givre de la nuit se conserve dans les endroits ombragés. Au printemps, la neige s'évapore dans l'air sec au lieu de fondre. Les chaleurs d'été ne chauffent la terre qu'à 1 ou 2 m de profondeur. La couche de congélation forme une sorte de carcasse qui ne permet pas aux eaux de pénétrer le sol. En été, les vapeurs de l'air se condensent dans le sol froid, ce qui sert de source d'humidité pour les plantes. Sans ce phénomène, la région pourrait devenir un désert.

Le permafrost complique beaucoup le ravitaillement en eau des agglomérations. Il faut construire des puits très profonds pour atteindre les eaux sous le gel. La construction des réseaux de canalisation et de chauffage central n'est pas une mince affaire. En revanche, pas de problème avec la conservation des vivres : creusez un trou dans la terre et vous avez le meilleur des frigos ! La construction des maisons ne va pas sans mal non plus, car le sol, dégelé par le chauffage, devient mouvant et la maison prend vite l'air d'une tour de Pise. On bâtit donc des maisons sur pilotis enfoncés dans le sol à 10 ou à 15 m. En revanche, le permafrost facilite la construction des mines où l'on n'a pas besoin de fortifier les murs. Mais le revêtement des routes et les routes elles-mêmes sont toujours menacés par les eaux et les inondations des rivières, le gel et le dégel perpétuels. Le verglas est une véritable calamité car le sol gelé n'absorbe pas l'eau au moment du dégel et se couvre d'une croûte de glace très épaisse.

L'absence de routes toujours praticables explique l'installation des gens dans le voisinage des 12 000 cours d'eau qui servent de voies de communication hiver comme été. On dit qu'une course en auto sur un cours d'eau brillant de glace au milieu de la taïga laisse une impression inoubliable. La période de navigation est courte. Même la Lena, le plus grand fleuve, est prise de novembre à mai par une couche de glace de 2 m. Mais quel spectacle que la débâcle sur la Lena ! D'abord de grandes flaques d'eau apparaissent sur la glace, puis les blocs de glace se parcellent et, en quelques heures, se précipitent sur le fleuve gonflé, grimpant sur les bords, rasant les arbres et les couches de terre. A certains endroits, le fleuve se répand sur 35 km. Outre la Lena, la Yakoutie est baignée par les fleuves Kolyma, Alaseïa, Indiguirka, Yana, Olenok, qui portent leurs eaux vers l'océan Arctique, et par une multitude de lacs, plus de 700 000 ! Certains ne gèlent pas en hiver grâce aux sources thermales. Cinquante espèces de poissons (nelma, omoul, saumon, brochet, ombre, mouksoun, esturgeon, lavaret, riapouchka et autres) habitent les cours d'eau et les lacs.

Faune et flore

La taïga occupe 80 % du territoire de Sakha (nom actuel de la Yakoutie). Les arbres sont d'essences diverses : mélèzes, pins, bouleaux et, au sud, des cèdres, des épicéas, des trembles, des aulnes, des peupliers, des merisiers. Vous pouvez ne voir que des mélèzes sur plus de 10 km (tit-mas, en yakoute). Les Sakhas vénèrent cet arbre et prénomment souvent leur fils Tit. Le bouleau, lui aussi, trouve sa place dans la mythologie et le folklore sakha. Les racines des arbres s'étalent horizontalement à cause du permafrost, ce qui rend ces forêts aérées. Le sol est couvert d'un épais tapis de mousse parsemé d'airelles rouges et d'autres baies. Le paysage est particulièrement joli en automne, tout jaune de mélèzes. Les fleurs occupent une place honorable dans le folklore local. C'est d'abord le lis orange appelé sardaana, sujet de chansons, de poésies et de contes, symbole de la beauté et de la jeunesse, ainsi que le perce-neige niourgouhoune, symbole de fraîcheur printanière. De nombreuses jeunes filles portent ces noms.

Pour comprendre la tendresse que portent les Sakhas à ces fleurs, il faut voir le lis orange flamboyer dans la verdure du mois de juin ou l'abondance de perce-neige dans la forêt en mai. Sur le plateau au centre de la région, à proximité des montagnes, les arbres deviennent plus rares et cèdent la place aux buissons. Plus au nord, c'est la toundra qui s'étend jusqu'aux glaces arctiques. Des mousses, des lichens, des arbres nains, des marais et le ciel transparent qui se mire dans des lacs innombrables constituent le décor de cette contrée dont les vastes étendues, blanches en hiver, tendrement colorées en été, ont un charme particulier. A ces latitudes, le changement de saison se produit en un clin d'œil. En deux jours de juin, la taïga se couvre de feuilles et fleurit ; toute la nature se met en mouvement, tandis qu'en septembre, de manière aussi fulgurante, la neige recouvre tout. On ne voit pas le soleil de mi-novembre à fin janvier, mais les deux mois d'été (juin et juillet) sont comme une seule et très longue journée. La Yakoutie est encore riche en bêtes à fourrure : zibeline, renard arctique, rat musqué, écureuil, lynx, hermine, renard rouge. Haut dans les montagnes habitent des mouflons aux cornes majestueuses qui furent longtemps objet de chasse royale.

L'élan, victime d'une chasse outrancière, se fit rare au début du siècle mais, grâce à des mesures de sauvegarde, il revient en force (on peut même croiser ce géant dans les alentours des grandes villes).

L'ours était pour les anciens Sakhas un animal tellement sacré que son nom même, étant tabou, s'est perdu. On l'a remplacé par le terme de « grand-père ». L'animal est rare et vit dans les terres boisées.

Le loup, personnage de contes populaires, est ici chez lui.

Le rat musqué, animal à fourrure, acclimaté avec succès dans les années 1930-1950, s'est répandu partout ; il est connu sous le nom d'andatra. Les jeunes le considèrent comme un familier.

La Yakoutie aujourd'hui

La république compte environ 1 000 000 habitants. Parmi eux les représentants des 26 minorités du nord : Evènes (15 000), Evenks (20 000), Youkaghirs (1 200), Tchouktches (700), Dolganes (1 900) et d'autres moins nombreux. Les Russes représentent un tiers de la population (355 000) tandis que les Yakoutes (qui s'appellent eux-mêmes Sakhas) sont au nombre de 465 000 (la population Yakoute est estimée globalement à 480 000 individus). Divisée en 33 départements (oulouss), la Sakha actuelle comprend 11 villes, 67 petits bourgs et 319 villages. Le coût de la vie y est trois fois plus élevé que sur la « grande terre », comme on appelle ici le reste du pays. Même si le froid n'interdit pas toute activité sur les chantiers et si, dans des conditions de vie normale, ce froid peut être considéré comme sain et tonique, il ne faut pas oublier les conséquences que la longueur des nuits, la durée du gel et l'omniprésence du permafrost peuvent avoir sur la vie et la psychologie des hommes. Tout cela contribue à l'instabilité de la main-d'œuvre. Depuis 1960, des 3 millions de nouveaux venus en Yakoutie, il ne reste, malgré un sursalaire de 70 %, qu'un demi-million. En outre, le coût des transports, l'instabilité économique et politique ont arrêté l'afflux migratoire. Les autorités misent sur l'amélioration des conditions de vie, sur la construction de logements, d'hôpitaux et d'écoles. Où trouver l'argent ? , demanderont certains… C'est qu'ils oublient l'or et les diamants… Et, qui sait, bientôt les touristes…

YAKOUTSK (ЯКУТСК) ★★★

Yakoutsk est connue sous le nom exotique de « Ville la plus froide du monde », c'est en d'ailleurs presque devenu son slogan touristique ! Il faut dire qu'avec une température moyenne à l'année de -8,8°C, cette appellation n'est pas totalement usurpée. La capitale de Yakoutie est située dans la vallée de Touïmada, sur la rive gauche de la Lena. A cet endroit, le lit du fleuve est divisé en plusieurs bras parallèles, dont le plus gros, à proximité de la ville, s'appelle Gorodskaïa. En 1 heure 20, le bac rallie Nizhni-Bestiakh, sur la rive opposée, distant de Iakoutsk de 7 km seulement. Voilà pourquoi les gens appellent cette partie du fleuve, la « piraterie iakoute ».

Du haut de la butte Tchotchour Mouran (100 m d'altitude), au sud-est, une belle vue s'ouvre sur Yakoutsk et la vallée couverte de champs, de prés et de forêts tachetées du bleu des lacs. La région connaît un climat très continental, avec peu de précipitations et beaucoup de brouillard. En hiver, les brumes dues à la condensation et à l'absence de vent couvrent la ville d'un nuage blanc. On ne voit pas au-delà de 4 ou 5 m.

Les plus grands froids règnent de décembre à mars. La température la plus basse jamais enregistrée (hiver 1981) était de -64 °C ; la plus haute (été 1942), de 38 °C. L'eau de la Lena atteint 20 °C en juillet, mais le fleuve est pris dans les glaces pendant sept mois de l'année. Si l'hiver est dur à supporter, en été, les gens se plaignent de la chaleur et des moustiques le soir (juin, juillet) ou des moucherons (août).

Histoire

Les premières informations concernant le fleuve Lena et ses riverains remontent au début du XVII[e] siècle. En 1632, Piotr Beketov fonda le fortin Lenski sur la rive droite, à 70 km de la ville actuelle. Plus tard, Ivan Galkine transféra la ville sur la rive gauche car le premier emplacement était trop souvent inondé. En 1638, Piotr Golovine, nommé par Moscou gouverneur de la région, mit deux ans pour rejoindre Iakoutsk ! En 1642, les Toungouses et les Iakoutes se soulevèrent contre l'impôt exigé par les nouvelles autorités. En 1680, une nouvelle forteresse vint dresser dans le paysage ses huit tours de 20 m de hauteur. C'est autour de ce carré de 128 m de côté, dont les murs avaient 7 m de hauteur et 4 m de largeur, que se développa la ville. Ses premiers habitants, cosaques au service du tsar, introduisirent dans la région la culture des céréales. Ils apprirent aux aborigènes le métier de charpentier, pour remplacer les tentes des nomades par des constructions plus solides, faites en rondins posés horizontalement et surmontées d'un toit en terre battue. Les Sakhas approvisionnaient les citadins en viande, en beurre, en gibier, et en fourrures qu'ils achetaient chez les chasseurs évenks. Les marchands russes échangeaient leurs marchandises contre les fourrures et les spécialités iakoutes. Selon Wrangler, chef d'une expédition, Iakoutsk était, en 1820, le plus important centre commercial au nord de la Sibérie. Aux XVIII[e]-XIX[e] siècles, les foires de Iakoutsk ont considérablement accéléré l'ouverture au monde de cette partie du pays. La première école y vit le jour en 1730. Comme bien d'autres villes de Sibérie orientale, Iakoutsk a été une terre d'exil pour les déportés politiques. Cultivés et dynamiques, les exilés ont œuvré à l'éducation de la population de Iakoutsk en y créant des écoles, un musée, une bibliothèque et un club. Plusieurs rues de la ville portent aujourd'hui leurs noms. Au début du XX[e] siècle, Iakoutsk devint un foyer d'opposition contre le régime tsariste. En 1904, le drapeau rouge flotta pendant 18 jours sur la maison du propriétaire Romanov (5 oulitsa Yaroslavskogo), devant laquelle 757 déportés politiques conspuaient le régime sous le feu des soldats. De nombreux monuments de Iakoutsk témoignent de la contribution apportée par les exilés dans la lutte pour la victoire des soviets.
Après la révolution, le développement des voies de communication permit à la ville de devenir un centre industriel important. Le premier avion atterrit à Iakoutsk en 1925. Dès 1933, les cargaisons provenant de Mourmansk et de Vladivostok circulaient par la voie maritime du Nord jusqu'à l'embouchure de la Lena. Iakoutsk devint le siège du Centre de la navigation de la région et, en 1922, obtint le titre officiel de capitale. En 1956 fut fondée l'université de Iakoutsk, qui compte aujourd'hui 8 000 étudiants. Avec les 12 autres écoles supérieures et professionnelles, elle forme des cadres pour la république. Situés dans les quartiers attenants à la place (ploschad) Droujby, les instituts de recherche de l'Académie des sciences accueillent des étudiants en géologie, physique, biologie, économie, histoire et lettres. C'est aux études de l'Institut de recherches cosmo physiques de Yakoutsk que l'on doit d'avoir compris la nature des aurores boréales.

Yakoutsk au rythme des saisons

Yakoutsk comptait 7 300 habitants en 1917, 10 000 en 1923 et déjà 55 000 en 1940 et 195 000 en 2000. Actuellement, sa population est de 305 000 habitants (47 % sont des Sakhas, 38 % des Russes). Une croissance démographique rapide qui s'explique notamment par le développement économique due à l'exploitation croissante de gisements miniers (diamant, charbon, etc.). On le sait peu mais la Yakoutie est responsable aujourd'hui d'1/5 de la production mondiale de diamants ! Occupant une superficie de 3 600 km², la ville s'étend sur 20 km du nord au sud et sur 10 km de l'ouest à l'est. Le problème du logement reste aigu malgré la multiplication de nouvelles constructions. Le sud, l'est et surtout le nord de la ville sont des zones industrielles. A l'ouest de la rue Lermontova, deux arrondissements aux maisons en bois de deux et trois étages bordent le parc central et les hôpitaux. La plus haute construction de Yakoutsk est la tour de télévision (1967), qui domine le centre-ville de ses 240 m. La source énergétique de la capitale est le gisement de gaz de Iakoutie ; de plus, les réserves en charbon de la région de Kangalassa, à 45 km au nord, peuvent alimenter la ville et ses industries pendant une centaine d'années. L'hiver se passe à l'abri, dans des immeubles bien chauffés (le chauffage collectif provient de la vapeur des centrales thermiques), aux fenêtres et aux portes souvent doublées ou triplées, et les grands froids ne perturbent pas beaucoup la vie. Au mois de mars, aux premiers rayons tièdes du soleil, les gens, fatigués de l'hiver, se hâtent vers les pistes de ski de fond et les patinoires naturelles. La ville compte plusieurs lacs intérieurs où l'on peut pratiquer des sports en plein air : les lacs Taloïé, Beloïé, Saïssar et autres. Sur la Lena, les tentes de pêcheurs, amateurs de pêche sous glace, poussent comme des champignons. En été, chacun tente de fuir la chaleur en se trempant dans les eaux fraîches du fleuve et même dans les lacs en ville, ce qui est déconseillé. Les colonies de vacances et les résidences secondaires sont nombreuses dans les environs. Le mois d'août est la période de la cueillette des baies et de nombreuses espèces de champignons, une activité qui n'est pas seulement une distraction mais une nécessité, car Iakoutsk est considérée comme la ville la plus chère du pays.

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Température moyenne mensuelle (en °C)	-38,6	-33,8	-20,1	-4,8	7,5	16,4	19,5	15,2	6,1	-7,8	-27	-37,8

Transports

Distance de Moscou : 8 290 km.

Comment y accéder et en partir

En voiture. Le voyage en voiture est possible mais seulement en hiver (décembre-mars), quand les routes sont gelées. On suit d'abord la route de Moscou (Moskovski trakt) vers l'est, en contournant le Baïkal jusqu'à la station Skovorodino, sur le Transsibérien, dans la région de l'Amour, à 2 000 km d'Irkoutsk. De là, on se dirige vers le nord, en passant par Bolchoï Never, Tynda, et les régions industrialisées de Iakoutie, Berkakite et Aldan, jusqu'à Iakoutsk (1 200 km). En été, on est contraint de prendre le train à Tchernychevsk (à 1 500 km à l'est d'Irkoutsk) et de passer 30 heures dans un wagon, tandis que la voiture voyage sur une plate-forme. Descendre à Skovorodino d'où, de nouveau au volant de la voiture, on emprunte la route Bolchoï Never-Iakoutsk.

En bateau (juin-septembre) à partir d'Oust-Kout (région d'Irkoutsk), compter 4 jours de navigation sur le fleuve Lena. Les principaux ports sont Lensk et Iakoutsk. Pour accéder à la gare fluviale, au nord-est de la ville, prendre l'autobus 8.

AÉROPORT DE YAKOUTSK (АЭРОПОРТ ЯКУТСК)

10 Oulitsa Privokzalnaya
✆ +7 4112 14 006 / +7 4112 49 10 01
www.airport-yakutsk.ru
office@airport-yakutsk.ru
Site consultable en anglais.
L'aéroport, situé au nord de la ville, est desservi par l'autobus 4 (15 min de trajet). De Moscou à Iakoutsk (5 053 km ; 6 heures de vol ; compter 14 000 RUB l'A/R), 1 à 2 vols quotidiens à partir de l'aéroport moscovite Domodédovo. Livraison des bagages dans l'ancien bâtiment de l'aérogare. De Iakoutsk, vols pour Irkoutsk (2 000 km ; 3 heures de vol), Kamtchatka, Khabarovsk, Magadan, Novossibirsk, Vladivostok et tous les centres des districts locaux.

GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)

1 Oulitsa Novoportovskaya
✆ +7 4112 317 301
www.rechport.ykt.ru – rechport_ooo@mail.ru
Bateaux pour Nijni Bestiakh, Khorintsy, Sangary, Zhigansk, Lenskie Stolby et autres. Le bus n° 8 vous amènera au port.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)

24 Oulitsa Oktiabrskaya
✆ +7 4112 36 47 66
www.avtovokzal-yakutsk.ru
avto-vokzal@rambler.ru
Ouvert de 6h30 à 21h30.
La gare se trouve dans le centre-ville à l'angle des rues Oktiabrskaya et Poyarkova. Bus interurbains pour Pokrovsk, Namtsy, Khatyryk, Issit, Sangar, Maïa, Viliouïsk. Les billets s'achètent au guichet de la gare.

YAKUTIA AIRLINES (АВИАКОМПАНИЯ « ЯКУТИЯ »)

Bykovsky, 9
✆ +7 4112 491 299
Voir page 33.

Se déplacer

Les autobus et les taxis sont assez nombreux. De grands autobus vous transportent dans les limites de la ville. La carte des transports s'achète dans les librairies du centre. De petits autobus (*marshroutka*) desservent également les mêmes lignes. La station de taxis et la gare routière (pour se rendre en banlieue ou dans une autre ville) se trouvent dans la rue Oktiabrskaya.

TAXI MAXIM (ТАКСИ МАКСИМ)

✆ +7 4112 50 00 00 – www.taximaximapp.ru
Possible de télécharger une application mobile pour commander des taxis dans presque toute la Russie.

TAXI NON STOP

✆ +7 4112 22 22 22
www.taxinonstop.ru
Course à partir de 130 RUB.
Réservation possible en ligne.

Pratique

Tourisme - Culture

GO YAKOUTIA

18 Oulitsa Kirova
✆ +7 4112 506 232
✆ +7 4112 506 233
www.goyakutia.com/fr
yakutiatour@mail.ru
Site Internet sur la région, consultable en français.

Le permafrost

Toute la partie terrestre de la Yakoutie est constituée du permafrost (ou pergélisol), c'est-à-dire du sol gelé en permanence sur une moyenne de 300-400 m de profondeur. Dans certaines régions, la couche superficielle dégèle chaque été. Grâce au permafrost, des représentants de la faune préhistorique ont été conservés et sont aujourd'hui exposés dans plusieurs musées, comme dans celui de Saint-Pétersbourg où l'on peut voir un petit mammouth découvert intact dans la couche gelée de la terre de Sakha. Sa copie est exposée au musée ethnographique de Yakoutsk. La sculpture sur les os de mammouth a toujours fait partie de l'art décoratif local qui se distingue par une grâce et une finesse extrêmes. Les fouilles, assez nombreuses à l'époque soviétique, ont permis de dater la présence de l'homme sur ces terres à plus de 5 000 ans. Pour en apprendre davantage sur ce phénomène, vous pouvez vous adresser à l'Institut de la Glaciologie de l'Académie des Sciences (36 Oulitsa Merzlotnaya) qui propose des excursions dans ses laboratoires et son musée, unique au monde.

En été, fuyez un peu la chaleur grâce au Royaume du Permafrost, un des sites touristiques les plus attrayants, situé à la périphérie de Yakoutsk, où vous verrez la tête d'un mammouth et boirez de la vodka dans un verre de glace.

■ **MUSÉE DE LA GLACIOLOGIE (МУЗЕЙ ИСТОРИИ И ИЗУЧЕНИЯ ВЕЧНОЙ МЕРЗЛОТЫ)** ★★
36 Oulitsa Merzlotnaya ✆ +7 4112 33 44 76

■ **MUSÉE DU MAMMOUTH (МУЗЕЙ МАМОНТА)**
48 Oulitsa Kulakovskogo ✆ +7 411 236 16 47

■ **ROYAUME DU PERMAFROST (ЦАРСТВО ВЕЧНОЙ МЕРЗЛОТЫ)** ★★
Viliouïsky Trakt, 7 km ✆ +7 914 270 65 65

■ **LENA TOUR FLOT**
2 Oulitsa Dzerzhinskogo
Bureau 102, 114, 121, 123. Entrée du côté de la Poste Centrale
✆ +7 4112 42 43 24
www.lenaturflot.ru – ltf.lorp@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Croisières sur la Lena.

■ **SATAL TOUR (САТАЛ ТУР)**
24 Prospekt Lenina
Bureau 1022
✆ +7 4112 42 14 11 / +7 914 271 29 96
www.satal-tour.ru
yakutia@satal-tour.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Excursions dans la région, tours individuels, événements et fêtes nationales, croisières et bien d'autres choses. Site Internet consultable en français.

■ **VISIT YAKUTIA (ВИЗИТ ЯКУТИЯ)**
✆ +7 4112 25 99 30 / +7 800 550 99 30
www.visityakutia.com
contact@visityakutia.com
Bus n° 7 du centre, arrêt « Tchotchour Mouran »
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Tours individuels en été comme en hiver, excursions dans toute la région, réservations d'hébergement et de transports, aide à l'obtention du visa. Site consultable en anglais.

■ **YAKOUTIA TRAVEL (ЯКУТИЯ ТРЭВЕЛ)**
30/1 Oulitsa Yaroslavskogo
Bureau 66
✆ +7 4112 25 11 44 / +7 924 662 11 44
www.yakutiatravel.com
contact@yakutiatravel.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Cette agence organise des tours dans la région, et son site est une mine d'informations (en anglais) sur la ville et la région.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
4 Ouitsa Dzerzhinskogo
✆ +7 4112 42 44 64
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h15.
Possibilité de consulter Internet.

Orientation

Le centre-ville est facile à localiser : l'axe central, la rue Lénine, va de la ploschad Droujby (place de l'Amitié) à la place Ordjonikidzé en passant par la place Lénine. L'essentiel de l'activité commerciale, culturelle et touristique de la ville se concentre autour des rues Oktiabrskaïa, Yaroslavskogo, Lermontova, Dzerjinskogo. Outre des bureaux, on trouvera dans le centre un quartier résidentiel de vieilles maisons. Le sud, l'est et surtout le nord de la ville sont des zones

industrielles. A l'ouest de la rue Lermontova, deux arrondissements aux maisons en bois de deux et trois étages bordent le parc central et les hôpitaux. La plus haute construction de Iakoutsk est la tour de télévision (1967), qui domine le centre-ville de ses 240 m.

Se loger

Bien et pas cher

■ **LIKE HOSTEL (ЛАЙК ХОСТЕЛ)**
8/1 Oulitsa Poyarkova
✆ +7 914 271 78 20 / +7 4112 25 95 85
www.yakutsk.likehostels.ru
yakutsk@likehostels.ru
Lit dans le dortoir à partir de 600 RUB. Chambre double à 1 500 RUB.
Décor simple mais plutôt agréable, chambres propres, personnel accueillant. Parfait pour les petits budgets.

■ **OUYOUT MINI-HÔTEL (МИНИ-ОТЕЛЬ УЮТ)**
10 Oulitsa Petrovskogo
✆ +7 4112 36 02 15
Chambres à partir de 1 600 RUB.
Ce petit hôtel situé dans le centre-ville propose des chambres doubles ou triples avec salle de bain commune à des prix raisonnables. Cuisine équipée et wi-fi à votre disposition.

Confort ou charme

■ **LÉNA (ЛЕНА)**
8 Prospekt Lenina
✆ +7 4112 42 48 92 / +7 4112 42 42 14
www.lena-hotel.ru
lenahotel2@yandex.ru
Chambre simple à partir de 3 400 RUB, double à partir de 5 800 RUB.
Le premier hôtel de la ville se trouve dans le centre-ville. wi-fi, cafés, restaurant. A deux pas de l'activité de la ville : banques, théâtres, musées, restaurants.

■ **ONTARIO (ОНТАРИО)**
7 Sergelakhskoe Chaussée
✆ +7 4112 36 92 22
www.hotelontario.ru
hotelontario@bk.ru
Dans le quartier Kanadskaïa Dérevnia (village canadien), km 13, Chaussée Serguéliakhskaïa. Bus n°7, 15, 41 jusqu'à l'arrêt « 1-ya Borissovka ».
Chambre simple à partir de 2 000 RUB, double à 2 600 RUB, sans petit déjeuner.
Hôtel construit récemment, en collaboration avec les Canadiens. De l'extérieur, il a la forme d'une maison iakoute ; à l'intérieur, en revanche, il est moderne. Bon restaurant sur place. A côté d'un sanatorium.

■ **STERKH (СТЕРХ)**
8A Prospekt Lenina
✆ +7 4112 34 27 01 / +7 4112 34 28 05
www.sterkh.biz
sterkh05@mail.ru
Bus 1, 4, 20
Chambre simple à partir de 2 640 RUB, double 5 640 RUB en basse saison.
Petit bâtiment rénové, tout confort. wi-fi gratuit.

■ **TYGYN DARKHAN (ТЫГЫН ДАРХАН)**
9 Oulitsa Amossova
✆ +7 4112 43 51 09
www.tygyn.ru
tygyndarhan@mail.ru
Chambre simple à partir de 5 000 RUB, double à partir de 7 950 RUB.
Ce grand complexe en plein centre-ville attire essentiellement une clientèle essentiellement *business*. 74 chambres confortables, wi-fi, petit déjeuner inclus. Sauna, piscine, salle de sport.

Luxe

■ **TYGUYN DARKHAN (ТЫГЫН ДАРХАН)**
9 Oulitsa Ammossova ✆ +7 4112 43 51 09
www.tygyn.ru – tygyndarhan@mail.ru
Bus 1 et 20, arrêt Ploshchad Lenina
Chambres simple à partir de 5 000 RUB, doubles à 7 950 RUB.
Situé en face du grand magasin Dom Torgovli, c'est le meilleur hôtel de la ville, récemment construit. Un bon restaurant et des chambres agréables, avec tout le confort.

Se restaurer

Bien que plus variée qu'autrefois, la cuisine locale est toujours à base de viande de cheval ou de renne, bouillie ou grillée sur une broche. Au nord, c'était surtout le poisson gelé, fumé ou séché. Le manque de vitamines était compensé par la consommation fréquente d'aliments crus. Parmi les spécialités de la région, il faut citer (et goûter) la *stroganina*, un plat délicieux, fait de chair de poisson gelée, coupée en tranches fines, assaisonnée de vinaigre et de poivre, ou encore les *oïgoss*, des côtes de cheval que l'on consomme gelées ou cuites. Certains restaurants proposent des plats encore plus exotiques comme les lèvres et la langue de renne, le foie gelé, les tripes de cheval ou de l'ours grillé. Les boissons favorites des autochtones sont le thé et le *koumyss*, une préparation alcoolisée, gazeuse, à base de lait de jument. Autrefois on la laissait fermenter quelques jours dans un récipient en peau de cheval pouvant contenir jusqu'à 150 l. Actuellement on la laisse reposer dans des tonneaux de chêne. Les Sakhas savent faire des desserts délicieux à base de lait de renne ou de crème fouettée (ne manquez pas de goûter au *kertchekh*).

Les offices du tourisme de la région sont des novices car, jusque-là, seul l'Intourist s'occupait des touristes étrangers : hébergement dans les hôtels de Iakoutsk ou chez les habitants, services de guides et d'interprètes, circuits à travers la région, chasse, pêche, spectacles de groupes folkloriques.
Voici quelques exemples de tours proposés de juin à septembre.

Circuit du parc national Lenskié Stolby

Circuit de 6 jours pour un groupe de 6 à 8 personnes. Séjour à Iakoutsk, visite de la ville. Voyage en hélicoptère (40 min) vers les bords de la rivière Siniaïa. Visite des sites historiques (campement de l'homme préhistorique) et descente de la rivière Siniaïa. Retour en bateau sur la Lena. Visite du village iakoute Sottinsy.

Circuit au-delà du cercle polaire

Visite de l'Arctique, groupe de 6 à 8 personnes. Descente de la Lena, à bord d'un bateau confortable (cabines doubles), à travers la taïga, puis la toundra jusqu'à la mer des Laptev (1 500 km). En avion (ou bateau) jusqu'à Jigansk, petite ville sur la Lena, à 610 km au nord de Iakoutsk. Rencontre avec des familles ; visite de la station météo, d'un camp militaire abandonné ; veillée avec des groupes folkloriques ; pêche. Embarquement et voyage à Tiksi (950 km) ; 3 jours. Visite de la ville, des musées, du cap Bykovski ; vol de 30 min vers le camp des éleveurs de rennes. Retour à Iakoutsk, visite des curiosités de la ville.

200 km en amont de Iakoutsk

- During-Yuriakh, à 60 km, site archéologique qui atteste de la présence de l'homme dans la région il y a plus d'un million d'années, ce qui mettrait en doute la thèse selon laquelle c'est l'Afrique qui serait le berceau de l'humanité.
- Lenskié Stolby, bornes rocheuses de la Lena, créations surprenantes sur 80 km. Khara-Balyk, bel endroit pour la pêche. Niuriukhtaïa, centre d'industrie alimentaire. La Ura, son embouchure, est considérée par les marins comme étant « l'équateur (la moitié) de la Lena ».
- Ile Lipaévski, pique-nique. « Joues » de Lena, passage assez étroit en forme de canon où se dressent trois roches rouges de 200 m. Le courant se jette de l'une à l'autre et les bateaux suivent les indications des bouées. L'écho de la sirène du bateau se répète 24 fois.
- Piany Byk (bœuf ivre), rocher sur la rive gauche. Son nom est dû à la turbulence du courant à cet endroit, large de 200 m seulement.
- Dapparaï, petite ville connue pour la bataille en 1922 entre les « rouges » et les « blancs ». Eglise Saint-Nicolas (1858).
- Tinaïa, escale près du bourg, cuisine régionale. During-Yuriakh, Iakoutsk.

1 000 km en aval de Iakoutsk

- La Viliouï, affluent le plus puissant du fleuve (2 450 km).
- Jigansk, première ville au-delà du cercle polaire, fondée en 1632.
- Kissiur, colonie formée au moment de la sédentarisation des Iakoutes et des Evenks.
- Delta de la Lena, le plus grand delta au monde, 30 000 km^2, 180 km de longueur. Le fleuve se répartit en plusieurs canaux avant de se jeter dans la mer des Laptev. Le commencement du delta est marqué par la présence au milieu du fleuve d'un rocher énorme appelé Stolbovoï.
- Tiksi. 4 500 habitants. 4 jours en bateau, 1 heure 30 min en avion de Iakoutsk. Port maritime principal au bord d'une baie de 21 km formée par le cap Bykovski, à 1 100 km de Iakoutsk. Son nom signifie « l'endroit pour l'amarrage ». Elle est prise par la glace d'octobre à mai, et la neige sur les collines qui entourent la ville ne fond pas, même en été ! La ville a été fondée en 1932, comme point de relais sur la voie maritime de Vladivostok à Iakoutsk. La période navigable ne dure que deux mois et demi. Les premiers rayons de soleil réapparaissent le 7 février et, 10 jours plus tard, le soleil revient dans toute sa gloire. L'hôtel Arktika est assez confortable.
- Siktaïakh. Un des plus anciens bourgs au-delà du cercle polaire et dont les habitants savaient travailler les métaux il y a 3 000 ans.
- Natara, où, en 1920 encore, il y avait un grand village de pêcheurs toungouses. A présent il n'y

© VL_BLACKBERRY

Bateau touristique dans le parc de Lenskié Stolby.

reste qu'une seule famille, qui sera contente de vous recevoir.

- Agraphena. Ile près du cercle polaire. En passant près de l'île, les marins font des offrandes pour amadouer l'esprit d'une princesse mystérieuse qui envoie des maladies au peuple sakha.
- Sangari. Région houillère, « Dombasse iakoutien ».
- Maïmaga. Site pittoresque pour pêcher et cueillir des baies.

Chasse et pêche

La saison de la chasse s'étend ici du 10 août au 30 octobre. Les températures durant cette période peuvent varier entre + 20 °C et – 20 °C. Les agences proposent aux touristes la chasse à l'élan, au mouflon, à l'ours brun, au caribou. Les zones de chasse au mouflon se trouvent dans les monts Tcherski, à 700 km de Iakoutsk ; celles de la chasse à l'élan, en Haute Kolyma, à 1 100 km à l'est de la capitale. Vous allez en avion jusqu'au centre d'un district et, de là, en hélicoptère jusqu'au terrain de chasse. L'hébergement à Iakoutsk se fait dans les hôtels et, pendant la chasse, dans des tentes chauffées. Vous disposerez des services d'un chasseur expérimenté et d'un interprète. Une bonne cuisine régionale est garantie ; trois repas par jour. Les prix varient selon le trophée.

Autres séjours

Pour les amateurs de conditions extrêmes : expédition dans les monts Tcherski (pic Pobiedy à 3 147 m) et visite du « pôle du froid » à Oïmiakon. Juin-août de préférence.

- **Tourisme ethnique.** Séjour chez les autochtones (Yakoutes, Youkaghirs, Evènes et Evenks) ; logement dans les familles, pêche et chasse traditionnelles ; cuisine et folklore locaux ; randonnées à cheval ou en attelage à traction de rennes. Photos en costume national. Avril-août.
- **Tours pour les ornithologues, biologistes, géologues, paléologues, paléontologues et archéologues.** Juillet-août.
- **Pour les sportifs :** ski, descente de rivières, deltaplane, kayak le long des côtes de la mer des Laptev, voyages en scooter et auto des neiges.
- **Visites des camps de concentration de Staline :** Tioply Klioutch, Camps de travail, Route des os, Kolyma.
- **Cures thermales** dans les sanatoriums Nakhot, Abalakh, avec les sources minérales chaudes même en hiver ou avec les boues curatives à Kempendiaï.

Bien et pas cher

GOURMÉ (ГУРМЭ)
34/2A Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 4112 42 13 16
www.gurme14.ru
gourme2013@gmail.com
Ouvert de 8h30 à 20h, le samedi de 10h à 20h, le dimanche de 11h à18h. Compter environ 300 RUB.
Les plats sont simples et bon marché mais frais et savoureux. Idéal pour déjeuner rapidement et à peu de frais durant une journée de visite.

Autre adresse : 17 Oulitsa Lenina.

PELMENNAYA (ПЕЛЬМЕННАЯ)
7/1 Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 4112 34 37 33
Ouvert de 10h à 23h. Compter 350 RUB pour un repas.
De la bonne cuisine russe, dans le centre-ville. Cadre agréable et intéressant. Par contre, la salle est petite et il n'y a souvent pas assez de places.

Bonnes tables

MAKHTAL (МАХТАЛ)
2 Oulitsa Kirova
✆ +7 4112 450 333
www.vk.com/machtal
anna-ykt@yandex.ru
Ouvert de 11h à minuit. Comptez environ 1 500 RUB.
Le meilleur restaurant de Yakoutsk est tout entier dédié à la cuisine traditionnelle yakoute en version gastronomique. Une exploration culinaire qui vaut vraiment le détour et dont vous vous souviendrez longtemps.

TCHOTCHOUR MOURAN (ЧОЧУР-МУРАН)
Ouvert de midi à minuit. Comptez 1 500 RUB.
Ce restaurant yakoute et russe fait partie du complexe du musée ethnographique en plein air. Son cadre naturel comme sa cuisine d'excellente facture en font un des établissements préférés des locaux. Réservation obligatoire. Légèrement en dehors de la ville, il faut prévoir un taxi pour s'y rendre.

TYGUYN DARKHAN (ТЫГЫН ДАРХАН)
9 Oulitsa Amossova
✆ +7 4112 43 55 09
Dans l'hôtel du même nom. Arrêt « Ploschad Lenina ».
Comptez environ 1 500 RUB. Ouvert de 7h à 23h.
Un des meilleurs restaurants de la ville pour la cuisine locale (yakoute) à base de bœuf, de poulain, de renne ou de poisson d'eau douce.

Sortir

CINÉMA LÉNA (КИНОТЕАТР ЛЕНА)
45 Prospekt Lenina
✆ +7 4112 36 40 40
www.cinemalena.ykt.ru

Autre adresse : Aïkhal, 31 oulitsa Kalandarachvili ; Tsentralny, 16 prospekt Lenina

THÉÂTRE ACADÉMIQUE DE SAKHA (САХА АКАДЕМИЧЕСКИЙ ТЕАТР ИМ. П.А. ОЙУНСКОГО)
1 Oulitsa Ordzhonikidzé
✆ +7 4112 34 28 21
www.sakhatheatre.ru
Caisses ouvertes de 10h à 18h.
Le plus grand théâtre de Yakoutsk occupant le nouveau bâtiment moderne propose des représentations de grands classiques (Shakespeare, Pouchkine, Ostrovsky) et de dramaturges yakoutes.

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE RUSSE (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ АКАДЕМИЧЕСКИЙ РУССКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)
21A Prospekt Lenina
✆ +7 4112 42 51 30
✆ +7 4112 42 46 91
Billet de 120 RUB à 600 RUB. Caisses ouvertes tous les jours de 10h à 19h.
Spectacles des dramaturges russes et étrangers, classiques et contemporains.

THÉÂTRE D'OPERA ET DE BALLET (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА РЕСПУБЛИКИ САХА)
46/1 Prospekt Lenina
✆ +7 4112 36 11 65
www.opera-balet.ykt.ru
Caisses ouvertes du mercredi au dimanche de 10h à 19h, le mardi de 11h à 18h.
Le répertoire est essentiellement composé de classique russe (musique, lyrique et théâtre). Toutefois, et c'est l'intérêt de ce théâtre, on peut voir aussi des spectacles d'inspiration locale, avec des danses, chants et instruments traditionnels.

À voir – À faire

CATHÉDRALE DE TRANSFIGURATION (ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ СОБОР)
3 Oulitsa Kirova
Reconstruite en 2001, cette belle cathédrale a été bâtie entre 1826 et 1845. Comme la plupart des édifices religieux en Russie, sa partie supérieure fut détruite par les bolcheviks en 1930 et le rez-de-chaussée abrita une bibliothèque pendant la période soviétique.

Yassyakh, fête nationale des Sakhas

A Iakoutsk, cette fête a lieu les 21 et 22 juin dans le parc Central. Elle célèbre l'arrivée de l'été après un hiver long et dur. Yassyakh, qui signifie « aspergement », est la survivance d'une fête païenne où l'on se conciliait les esprits de la nature en leur offrant à boire.

Ces jours-là, on plante des bouleaux autour des poteaux et on élève un piquet (serguet) orné de dessins. On prépare des bols en bois, appelés tchoran, pour le koumyss, la boisson locale par excellence. Un vieillard en habit national préside la fête. Après qu'on a versé du koumyss sur le bûcher – pour les esprits du feu – dans les champs et dans les eaux, les jeunes exécutent une danse rituelle, tandis que l'assemblée danse l'ossokhaï, une sorte de ronde. Ensuite, par groupes, on boit du koumyss et on mange en écoutant les légendes (olonko). Pendant ces deux jours, on organise également des concours de chant et de danse, des compétitions sportives (jeux Kapsagaï, sauts sur l'herbe, lutte Kylyi et Kobakh).

C'est aussi l'occasion de voir de jeunes beautés sakhas en costume national décoré de fourrure et chaussures brodées de grains de verre.

CHANCELLERIE (ВОЕВОДСКАЯ КАНЦЕЛЯРИЯ)

A côté de la cathédrale de la Trinité
2 oulitsa Kalandarachvili
Premier bâtiment en pierre construit en 1707.

COMPLEXE ETHNOGRAPHIQUE TCHOTCHOUR MOURAN (ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ КОМПЛЕКС ЧОЧУР МУРАН) ★★

Ouvert de midi à minuit. Entrée libre.
Ouvert en 2005, ce complexe ethnographique situé en dehors de la ville est construit en hommage aux explorateurs de la Yakoutie. Entouré de forêts, de prairies, de montagnes et de petits lacs, ce site naturel propose des reconstitutions de maisons anciennes en bois abritant divers petits musées, un hôtel et un restaurant de cuisine yakoute. On trouve également sur le complexe un centre d'élevage de huskies qui propose des sorties en chiens de traîneaux en hiver, une terrasse panoramique offrant une vue sur toute la ville de Yakoutsk et le musée « Royaume du Permafrost » à l'intérieur même d'une colline où tout est fait de glace.

ÉGLISE SAINT-NICOLAS (НИКОЛЬСКИЙ ХРАМ)

31 Oulitsa Oktiabrskaya
L'église date de 1852.

JARDIN BOTANIQUE DE L'INSTITUT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES (БОТАНИЧЕСКИЙ САД АКАДЕМИИ НАУК) ★

✆ +7 4112 268 516
A 7 km de la ville, sur la butte Tchotchour-Mouran. On peut y accéder par l'autoroute de Villiouïskoïé.
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 16h ; le vendredi de 9h à 13h.
Du point le plus haut (92 m), vue sur les alentours de la ville et le jardin qui occupe 684 ha. Les spécialistes de l'Institut cultivent et étudient les plantes adaptées aux conditions climatiques du pays. On y préserve des espèces végétales rares ou en voie de disparition. Les collections du jardin comprennent plus de 2 000 espèces d'arbres et de buissons de toute la Sibérie, du Japon, de la Chine et de l'Asie centrale. La flore yakoute compte 450 espèces. La collection des plantes décoratives – 80 sortes d'asters, 50 de glaïeuls, etc. – donne l'idée de la variété de la végétation du nord de la Sibérie. La collection de plantes tropicales et subtropicales comporte 500 espèces. Le jardin est en contact avec 200 jardins botaniques dans le monde.

MAISON DE LA TRÉSORERIE (ЗДАНИЕ КАЗНАЧЕЙСТВА)

38 oulitsa Petrovskogo
Elle est due à l'architecte Lechevitch (début XX^{e} siècle) et est classée monument historique, de même que l'immeuble de la Bibliothèque publique, 40 oulitsa Lenina.

MAISONS EN BOIS DU XIX^{E} SIÈCLE ★

41/1 et 45 oulitsa Yaroslavskogo
46 oulitsa Tchernychevskogo
10 oulitsa Kirova • 52 oulitsa Belinskogo.

MINE CHERGUINSKAÏA (ШАХТА ШЕРГИНА) ★

18 Oulitsa Koulakovskogo
Ce puits, de 116,6 m de profondeur, a été creusé pour étudier le phénomène du permafrost. Ignorant l'épaisseur de la couche gelée du sol, l'industriel Chergine, voulant trouver de l'eau, entreprit en 1827 de creuser un puits dans la cour de sa maison. Après 10 ans de travaux, toujours pas une goutte d'eau ; le sol était dur comme la pierre. Avertis de la chose, les spécialistes de Saint-Pétersbourg conclurent à la présence du permafrost. Le laboratoire, installé dans le sous-sol à une profondeur de 12 m, garde en permanence une température à -4 °C.

MUSÉE D'ART EUROPÉEN M.GABYCHEV (МУЗЕЙ ЗАРУБЕЖНОГО ИСКУССТВА М.Ф.ГАБЫШЕВА)

4 Oulitsa Petrovskogo ✆ +7 4112 44 62 71
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
Annexe du musée des Beaux-Arts.

MUSÉE DE LA GLACIOLOGIE (МУЗЕЙ ИСТОРИИ И ИЗУЧЕНИЯ ВЕЧНОЙ МЕРЗЛОТЫ) ★★

36 Oulitsa Merzlotnaya
✆ +7 4112 33 44 76 – www.mpi.ysn.ru/ru/
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.
Le musée de la Glaciologie fondé au sein de l'Institut de la Glaciologie de l'Académie des Sciences est un des sites touristiques très cotés de la région. C'est ici que se trouve le laboratoire souterrain situé dans le permafrost à 12 m de profondeur. Vous y découvrirez la structure et la composition des sols gelés âgés de plus de 10 000 ans, des espèces anciennes de la flore et de la faune, le petit mammouth Dima et des films scientifiques (en russe et en anglais).

MUSÉE DE LA MUSIQUE ET DU FOLKLORE DES PEUPLES DE LA YAKOUTIE (МУЗЕЙ МУЗЫКИ И ФОЛЬКЛОРА НАРОДОВ ЯКУТИИ) ★

31 Oulitsa Kirova ✆ +7 4112 35 38 84
www.folkmuseum.ykt.ru – sakha_mfm@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h, sauf le lundi.
Très bien pour faire la connaissance avec la culture de la région mais une visite guidée est nécessaire pour mieux comprendre. Dans le musée vous verrez des instruments musicaux anciens aussi bien que contemporains, des photos, des livres et des sculptures en cire de grands musiciens et écrivains de la région. Vous pouvez acheter des instruments musicaux dans la boutique du musée.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)

9 Oulitsa Kirova ✆ +7 4112 335 279
www.sakhamuseum.ru
sakhamuseum@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h, sauf les lundi et mardi.
Collections d'art européen (Europe occidentale, Russie, Ukraine, Bulgarie…) et oriental (Chine, Japon, Mongolie). Collection yakoute : broderie (fils et grains de verre), vêtements, bois, os. Vente de souvenirs.

MUSÉE D'HISTOIRE ET DE LA CULTURE (ЯКУТСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ОБЬЕДИНЕННЫЙ МУЗЕЙ ИСТОРИИ И КУЛЬТУРЫ) ★★

5/2 Oulitsa Lenina ✆ +7 4112 34 35 27
www.yakutmuseum.ru – museum1887@mail.ru
Bus 1, 4 à 10, 15, 16, arrêt Ploschad Ordjonikidzé
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le lundi.
Fierté de la ville, ce musée aux riches collections fut fondé en 1891, à l'initiative des déportés politiques. Zoubrilov, premier conservateur en chef du musée, partait régulièrement en expédition aux quatre coins de la région et en rapportait des minéraux, des squelettes d'animaux et des animaux empaillés. En 1915, le savant exilé Iaroslavski, marié à une lakoute, devint responsable des collections. Le musée était alors le pôle de la vie politique et culturelle de la ville, ainsi que le centre des études de la région. Aujourd'hui, ses collections comptent près de 140 000 pièces d'un intérêt exceptionnel. Vous y apprendrez tout sur la faune sakha (préhistorique et actuelle), sur l'histoire du pays et sur l'habitat local. Le musée expose également une yourte traditionnelle, avec tous les ustensiles et objets de la vie quotidienne. Le bâtiment du musée est dû à l'architecte Lechevitch (début du XX^{e} siècle) et est classé monument historique, de même que l'immeuble de la Bibliothèque publique, au 40 rue Lénine.

MUSÉE DU MAMMOUTH (МУЗЕЙ МАМОНТА)

48 Oulitsa Kulakovskogo ✆ +7 411 236 16 47
Arrêts de bus « SVFU » ou « Tioployé Ozero »
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi de 11h à 16h. Pause de 13h à 14h.
Restes d'animaux préhistoriques.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE OUSS-KOUT (ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ УС-КУТ) ★

✆ +7 984 102 44 47 / +7 914 2720 248
www.atlasovtour.com
Bus n° 7 jusqu'à l'arrêt « Tchotchour Mouran ».
Ouvert de midi à minuit.
Ouvert en 2012 par la famille Atlassov, ce musée ethnographique en plein air est un complexe architectural que vous pourrez visiter en une heure. Le nom « Ouss-Kout » est traduit du yakoute « montagne sacrée » et ce n'est pas par hasard car le musée se situe sur une butte de 200 m surplombant toute la ville de Yakoutsk. Vos hôtes, Vassili et Valentina, vous feront découvrir les traditions, les rites, la culture et le mode de vie des Yakoutes. Vous pouvez également goûter une bonne cuisine locale faite maison dans le restaurant du complexe. Ouss-Kout est bien situé, juste à côté du complexe Tchotchour Mouran et du musée de Permafrost, ce qui permet de faire d'une pierre trois coups avec la visite de ces sites.

MUSÉE LITTÉRAIRE PLATONE OÏOUNSKI (ЛИТЕРАТУРНЫЙ МУЗЕЙ ИМ. П. А. ОЙУНСКОГО) ★

10 Oulitsa Oktiabrskaya ✆ +7 4112 42 89 12
www.sakhalit.com – yglmo@mail.ru
Bus 6 et 8, arrêt Bibliothèque Nationale
Ouvert de 10h à 18h, sauf le dimanche.

A ne pas manquer. Consacré à un grand écrivain yakoute, le musée est situé dans un cadre qui reconstitue la maison yakoute traditionnelle. Il permet de se familiariser avec l'art et la littérature des peuples du Nord. Les commentaires du guide rendent la visite encore plus captivante.

■ PARC TSENTRALNYÏ (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ПАРК)

64/2 Oultsa Lermontova
✆ +7 4112 43 33 78 – www.park.ykt.ru
Entrée sur la place Komsomolskaïa.
Ouvert de 11h à 20h.
Ce grand espace vert arboré comporte un stade (sur votre droite, au fond), une discothèque ouverte en été, où a lieu la fête nationale Yassykh (à gauche de l'allée principale, au fond), des cafés et des attractions.

■ ROMANOVKA (MUSÉE DES EXILÉS BOLCHEVIKS À IAKOUTSK) (ДОМ-МУЗЕЙ ЯКУТСКОЙ ССЫЛКИ РОМАНОВКА)

5 Oulitsa Yaroslavskogo
Bus 3.
✆ +7 4112 45 01 98 – www.yakutmuseum.ru
Bus n° 3 et 102 du centre à l'arrêt « Chkola N°2 »
Ouvert de 10h à 17h, sauf lundi et dimanche.
C'est dans ce bâtiment que 57 exilés politiques organisèrent, en 1904, l'action contre le pouvoir tsariste.

■ ROYAUME DU PERMAFROST (ЦАРСТВО ВЕЧНОЙ МЕРЗЛОТЫ)

Viliouïsky Trakt, 7 km ✆ +7 914 270 65 65
Bus n°7 jusqu'à l'arrêt « Tchotchour Mouran »
Ouvert de 11h à 19h. Entrée 300 RUB.
Derrière une simple porte au pied d'un versant de la montagne se cache un véritable royaume de glace. Ouverte en 2008, cette attraction touristique très populaire est en effet un réseau de tunnels profonds de 150 m construits dans le sol gelé où la température ne dépasse pas -4 °C toute l'année. Une fois que vous y êtes, c'est vraiment un autre monde. L'endroit vous propose des renseignements sur le permafrost de Yakoutsk, ainsi que des sculptures sur glace, un vrai mammouth empaillé, une patinoire et un bar où l'on sert de la vodka dans des verres en glace. A l'entrée, un manteau thermique spécial et des bottes chaudes vous seront proposés.

■ TOUR DU FORTIN (БАШНЯ ЯКУТСКОГО ОСТРОГА)

Près de l'hôtel Tygyn Darkhan
Elle date de 1685.

■ ZOO ORTO-DOÏDOU (ЗООПАРК ОРТО-ДОЙДУ)

Pokrovsky Trakt, 50 km
✆ +7 4112 22 52 59
www.zoo.ykt.ru
ykt-zoo@rambler.ru
A 45 km au sud de Yakoutsk, sur la route menant à Pokrovsk. Le bus n° 202 ou des marchroutkas partent régulièrement de la gare routière de Yakoutsk. Arrêt « Zoopark ».
En été de 10h à 19h, en hiver de 10h à 17h. Entrée 250 RUB.
On pourra observer dans ce zoo plus de 160 animaux de zones géographiques différentes, mais particulièrement la faune de l'Extrême-Orient russe : tigres de Sibérie, ours polaires, bœufs musqués, et de nombreuses espèces de rapaces. C'est tout simplement le seul parc animalier existant sous ces latitudes au climat si extrême. « Orto-Doïdou » signifie en yakoute « le monde intermédiaire » et doit son nom à la mythologie des peuples de la toundra où trois mondes distincts sont habités par les êtres vivants : le monde supérieur par les dieux, le monde intermédiaire par les humains et les animaux et le monde inférieur par les démons.

◗ **Autre adresse :** Représentant à Yakoutsk : 28 Oulitsa Koulakovskogo ✆ +7 4112 70 63 56.

Sports - Détente - Loisirs

■ ABALAKH (АБАЛАХ)

à 100 km de Iakoutsk, au bord du lac salé Abalakh
Ses boues curatives soignent l'appareil locomoteur et les organes génitaux. S'y rendre par l'autoroute.

■ KAMPENDIAÏ (КЕМПЕНДЯЙ)

A 60 km de la ville de Jonntar, elle-même située à 890 km à l'ouest de Iakoutsk. Ses boues curatives, utilisées depuis le XIXe siècle, soignent le système nerveux, l'appareil locomoteur et surtout les organes génitaux. S'y rendre en avion.

■ **PATINOIRES (KATOK)**
64/1 Oulitsa Lermontova
A côté du parc Tsentralnyï.
Accueillent les amateurs, même en été. En hiver, patinoires naturelles sur les lacs Beloïé (au nord), Taloïé (au centre) ou bien la patinoire du complexe sportif Zdorovié, à l'endroit où la rue Lénine débouche dans la rue Khabarova.

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
27 Oulitsa Yaroslavskogo ✆ +7 4112 47 63 35
www.filarmony.ru – filarmoniarsy@mail.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Shopping

La majorité des magasins se trouve dans le centre-ville : oulitsa Yaroslavskogo, Lenina, Ammossova, Ordjonikidzé et Oktiabrskaïa. Côté souvenirs, on trouvera principalement des articles en fourrure de renne, en peau de cheval iakoute (vêtements, bottes, tapis). Chaudes et pratiques, les bottes iakoutes sont très réputées. Il y a aussi la vaisselle en bois, les ustensiles décorés de motifs iakoutes, les objets sculptés en bois ou en os de mammouth, les pierres précieuses, les parures, sans oublier les diamants de lakoutie pour Madame, bien sûr !

■ **LIBRAIRIES (КНИЖНЫЕ МАГАЗИНЫ)**
Nombreuses dans les rues Lénina (6/1,13,15, 42) et Kirova (30, 38), elles proposent des livres illustrés sur la région et des cartes.

■ **MARCHÉ KRYTYÏ RYNOK (КРЫТЫЙ РЫНОК)**
13/2 Oulitsa Fedora Popova
Bus n° 6 ou 8
Attention ! Les produits alimentaires vendus sur ce grand marché coûtent deux fois plus cher qu'au sud de la Sibérie.

■ **NOUVEAU MARCHÉ (КРЕСТЬЯНСКИЙ РЫНОК)**
Près du parc central.
Grand choix de produits alimentaires de la région et de fruits importés, le tout assez cher. Le marché aux puces (Barakholka) n'est pas loin : articles provenant de Turquie, etc.

RÉGION DE YAKOUTSK (ЯКУТСК)

CHERKEKH (ЧЕРКЕХ)

Créé par l'ethnographe Souoroune Omollonun, c'est un village yakoute reconstitué, à 200 km à l'est de Yakoutsk auquel on accède en autocar via l'autoroute. Le site donne un excellent aperçu de la vie des peuples du Nord. Vous retrouverez à proximité du village le musée des exilés politiques, fondé en 1977. Il représente un complexe architectural en plein air au bord de la petite rivière, composé d'une vingtaine de maisons en bois. Le but de ce site est de démontrer comment la culture russe, apportée par les exilés politiques russes (dont les plus connus sont les écrivains Tchernychevsky, Korolenko et le décembriste Mouraviev-Apostol) ont influencé la culture des peuples autochtones de la toundra. Le village comprend les demeures reconstituées des exilés, une yourte, une baraque, des maisons traditionnelles yakoutes et deux églises restaurées : Saint-Nicolas datant 1912 et Vladimirskaya du XVIII[e] siècle. Il vaut mieux s'adresser à une agence pour organiser votre visite.

LENSKIE STOLBY (ЛЕНСКИЕ СТОЛБЫ) ★★★★

On se rend aux célèbres bornes rocheuses de la Lena en bateau à partir de la gare fluviale de Yakoutsk (4 heures de voyage). A 170 km de Yakoutsk, sur la rive droite de la partie centrale du cour de la Léna, surgissent de la taïga ces formations étranges et fantastiques de la nature. S'étendant sur 18 km, ces roches calcaires rouge-marron empruntent la forme de colonnes, tours, arches, grottes, châteaux, de 70 à 100 m de haut. Ces sculptures sont dues au climat continental extrême de la région, où la différence de température annuelle varie entre -60 °C en hiver et +40 °C en été, et à l'infiltration de l'eau depuis la surface accélérant le processus de congélation du sol favorisant la décomposition des roches. Au fur et à mesure, des ravins abrupts et profonds remplis partiellement de rocs givrés vinrent séparer ces sculptures taillées par le vent, le soleil et l'eau attirant les visiteurs depuis le XVIII[e] siècle. Le Parc naturel des colonnes de la Léna fut fondé en 1995 et est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012. Il recouvre 1 387 000 hectares et comprend non seulement les piliers et les rochers mais également des forêts pittoresques riches en flore et faune localisées principalement sur la partie appelée Toukouklane et un site archéologique du Cambrien. La visite du parc inclut généralement la montée sur une terrasse panoramique au cœur de la chaîne rocheuse et une randonnée pédagogique dans le Toukouklane. L'endroit est également propice à la cueillette de baies et de champignons. Les plages de sable au bord du fleuve sont magnifiques.

Excursions autour de Iakoutsk

Promenade de 12 km

Prenez l'autobus 7 ou 15 du centre-ville et descendez au km 7 de l'autoroute Viliouïski trakt, sur une sorte de plateau de plus de 80 km, sur la rive gauche du fleuve. La promenade commence par un sentier que l'on distingue facilement et qui mène à la butte de Katioucha. Au sommet, tour triangulaire et vue panoramique sur la ville et ses environs. Au pied de la butte, à une dizaine de kilomètres, s'étend le lac Ytyk-Kuël, l'un des plus grands de la région, large de 200 m. Derrière le lac, la zone des maisons de cure et des colonies de vacances accueille en été les habitants de toute la république. A l'est se dresse le monticule Tchotchour-Mouran, au pied duquel se trouve le Jardin botanique. On peut s'y rendre par un chemin qui traverse une jolie pinède. 4 km de marche.

Marche vers les peintures rupestres (40 km)

Prenez le bus 202 à la gare routière, jusqu'à la ville de Pokrovsk, à 80 km au sud. De là, rendez-vous au village de Bouldounniakhtakh. Vous verrez au passage la petite ville de Mokhsogolkh et le charmant village de Verkhni Bestiakh. Du terminus, longez la rive parmi les bosquets de bouleaux. Après 5 ou 6 km, vous verrez les roches calcaires creusées par des ruisseaux qui tarissent en été. A cet endroit, le chemin descend au bord de l'eau. A 12 km du village, le paysage devient particulièrement attrayant. Les roches, sculptées par l'eau et le vent, prennent des formes étonnantes. Vous les longez sur 5 km, jusqu'à l'embouchure d'un ruisseau où vous pouvez passer la nuit. De là, il vous reste encore 2 ou 3 heures de marche au bord de l'eau pour arriver à l'endroit où la terrasse du fleuve couverte d'herbe est cernée de roches calcaires de 20 à 30 m. A environ 2 ou 3 m du sol, les dalles blanches sont couvertes de dessins à la peinture minérale jaune, représentant des hommes et des animaux ; ils datent de l'époque préhistorique. Après une bonne baignade et un peu de farniente, le retour en autobus du village de Boulgouniakhtakh prendra 3 heures.

SOTTINTSY (СОТТИНЦЫ) ★

Musée en plein air, situé sur la rive droite de la Lena, et accessible en bus de Yakoutsk lorsque le fleuve est pris par les glaces. Ce complexe, créé par l'ethnographe Atlassov, comprend un palais souterrain et des figures en glace, une maison yakoute, un restaurant de cuisine régionale et un terrain aménagé en pleine forêt. La meilleure saison pour la visite est le mois d'avril.

L'autobus touristique partant de Yakoutsk va jusqu'au village de Maïa, à 54 km au sud-est ; de là, une route de campagne conduit au petit village de Bekeu, à 8 km, et, après 8 km encore, jusqu'au musée. En été, des circuits sont organisés par les agences de tourisme.

OÏMYAKON (ОЙМЯКОН) ★

Construit par les Mongols à l'époque de Genghis Khan, le village d'Oïmyakon avec ses 800 habitants est l'endroit habité le plus froid au monde. A 700 km au nord-est de Yakoutsk, il se trouve au cœur d'une vallée entourée de montagnes, à 700 mètres d'altitude, ce qui explique en partie les températures si basses pouvant descendre jusqu'à -70 °C. L'hiver y dure 9 mois et la longueur de la journée varie entre 3 heures en décembre et 21 heures en juin. La vie est rude à Oïmyakon mais l'hospitalité des locaux n'est pas un vain mot. Les résidents sont toujours prêts à accueillir les visiteurs dans leurs maisons et à leur montrer les endroits à visiter, comme le lac Labynkyr, habité selon les légendes par d'étranges créatures…

RÉGION D'AMOUR

L'oblast d'Amour (en russe Амурская область, *Amourskaïa oblast) a pour capitale la ville de Blagovechtchensk située à 5 620 km de Moscou, au sud-est de la Sibérie. Il tient son nom du fleuve qui la borde, l'Amour. L'oblast a une frontière commune avec la Chine au sud tandis que les monts Stanovoï le séparent au nord de la république de Sakha. À l'est de l'Amour, d'autres formations montagneuses forment une frontière entre cet oblast d'Amour et le kraï de Khabarovsk. Les forêts de ces montagnes ont été ravagées par une déforestation intensive, la culture sur brûlis et les incendies qui en résultent. Aux dernières nouvelles, plus de 800 000 âmes peuplent l'oblast d'Amour, dont le dernier pic démographique date de la construction du Transsibérien qui le traverse.*

BLAGOVECHTCHENSK (БЛАГОВЕЩЕНСК)

La ville de Blagovechtchensk est contemporaine de celle de Khabarovsk. Fondée en 1856 par des cosaques colons, elle doit son nom au temple de Blagovechtchenié. Le choix de son emplacement, à l'endroit où la rivière Zeïa se jette dans l'Amour, s'était avéré peu heureux : les eaux des rivières en crue l'inondaient parfois après les longs typhons d'été. Bien plus tard, la construction de la station hydroélectrique sur la Zeïa et celle des quais en béton sur l'Amour allaient mettre fin à ces malheurs.

Le port de Blagovechtchensk voit transiter marchandises et voyageurs jusqu'en Chine, dans la ville de Kheïkhé. L'embranchement de Biélogorsk relie la ville à la ligne transsibérienne. Centre industriel, culturel et scientifique, Blagovechtchensk possède un Théâtre dramatique et un Musée régional (datant tous deux d'un siècle). L'enseignement supérieur y est représenté par l'université de l'Amour et les Instituts d'agriculture, de médecine et pédagogique. Depuis 1989, une école de navigation prépare les futurs cadres dirigeants de la Compagnie de navigation de l'Amour. Dans le domaine de la recherche, il faut citer également la présence à Blagovechtchensk du centre scientifique de l'Académie des sciences de Russie, de l'Institut du soja (dont les champs d'expérimentation s'étendent à l'extrémité de la ville), d'un des plus grands centres de pathologie de la respiration (une filiale sibérienne de l'Académie des sciences de médecine), d'une station expérimentale d'agriculture et d'un observatoire astronomique.

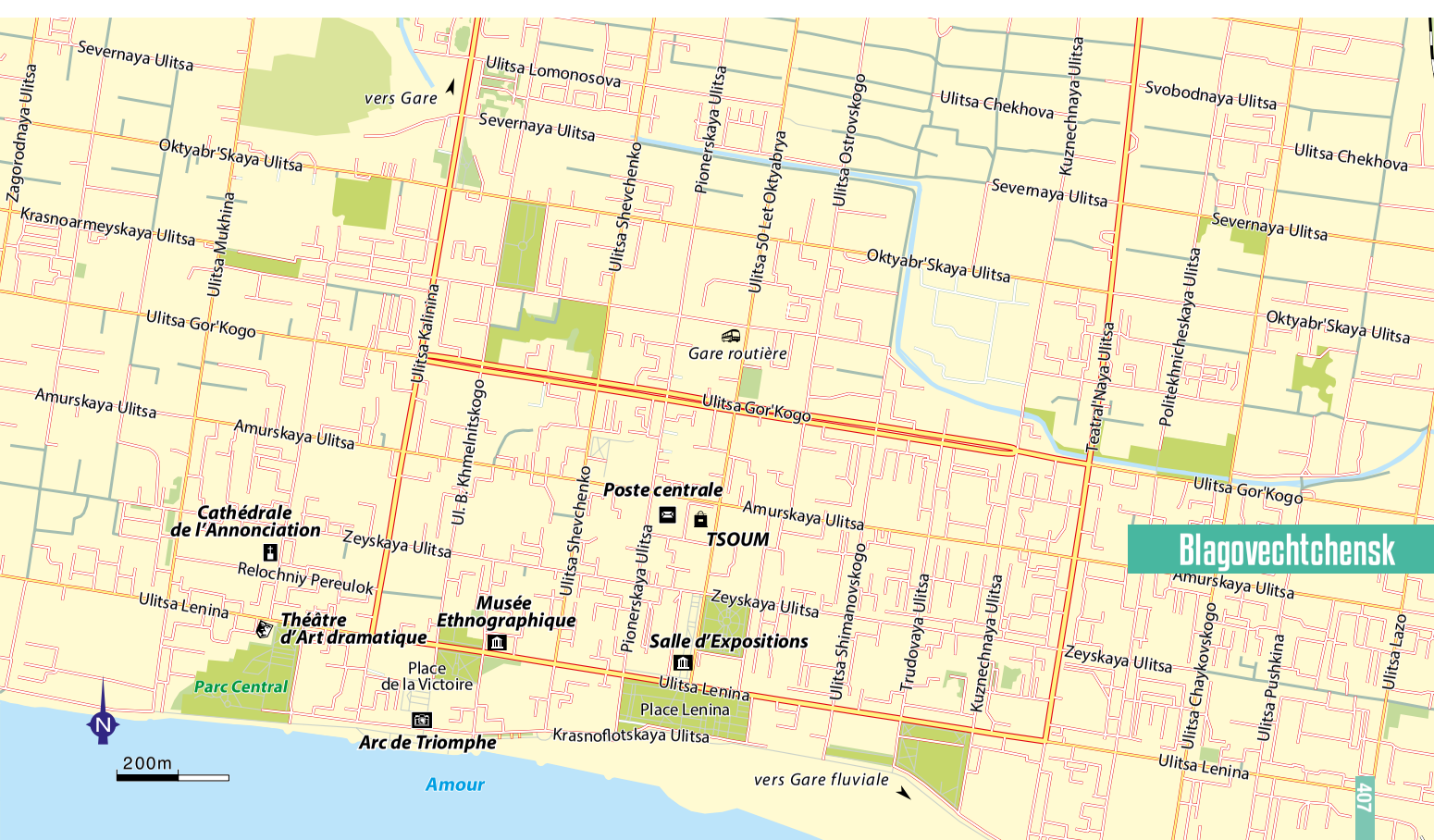
Avant la révolution de 1917, la ville était un des nombreux lieux d'exil que comptait le pays. A présent, Blagovechtchensk est une calme et sympathique ville de l'Extrême-Orient sibérien. Malgré ses 224 000 habitants, les rues ne sont pas surpeuplées. Sa place centrale s'orne d'un véritable jardin botanique où poussent des espèces rares de Primorié. L'originalité de la ville tient au fait que sa rue principale constitue la frontière de l'Etat avec la Chine : en face se trouve une petite ville provinciale, Kheïkhé. Le soir, les quais de l'Amour se peuplent de promeneurs. En été, la plage se fait bruyante, mais la nuit le silence règne ; seuls les gardes-frontières assurent leur ronde. La ville a gardé son architecture ancienne du temps de la Russie des marchands (si bien décrits par l'écrivain A. Ostrovski). Tous ses édifices, soigneusement restaurés, sont protégés par l'Etat.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT DE BLAGOVESHCHENSK (АЭРОПОРТ БЛАГОВЕЩЕНСК)
Ignatyevo
✆ +7 4162 49 49 49
www.amurair.ru
bqs@amurair.ru
À 20 km au nord-ouest de Blagoveshchensk. L'aéroport est relié via des vols régionaux à Ekaterinkourg, Khabarovsk, Komsomolsk, Krasnoyarsk, Novossibirsk, Petropavlovsk-Kamtchatski, Youzhno-Sakhalinsk, Tchita et Yakoutsk. Et bien sûr, des vols directs vers les deux capitales, Moscou et Saint-Pétersbourg.

AGENCE AEROFLOT
1 Ploschad Lénina
Dans le bâtiment de l'hôtel Blagovechtchensk
✆ +7 4162 31 87 71
✆ +7 4162 31 87 72
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, pause de 13h à 13h30.


Blagovechtchensk
Severnaya Ulitsa
Ulitsa Lomonosova
vers Gare
Severnaya Ulitsa
Zagorodnaya Ulitsa
Oktyabr'Skaya Ulitsa
Krasnoarmeyskaya Ulitsa
Ulitsa Mukhina
Ulitsa Gor'Kogo
Ulitsa Kalinina
Ulitsa Shevchenko
Pionerskaya Ulitsa
Ulitsa 50 Let Oktyabrya
Ulitsa Ostrovskogo
Ulitsa Chekhova
Kuznechnaya Ulitsa
Svobodnaya Ulitsa
Severnaya Ulitsa
Oktyabr'Skaya Ulitsa
Gare routière
Ulitsa Gor'Kogo
Amurskaya Ulitsa
Amurskaya Ulitsa
Ul. B. Khmelnitskogo
Ulitsa Shevchenko
Poste centrale
Amurskaya Ulitsa
TSOUM
Teatral'Naya Ulitsa
Politekhnicheskaya Ulitsa
Ulitsa Gor'Kogo
Cathédrale de l'Annonciation
Zeyskaya Ulitsa
Relochniy Pereulok
Ulitsa Lenina
Théâtre d'Art dramatique
Musée Ethnographique
Pionerskaya Ulitsa
Zeyskaya Ulitsa
Salle d'Expositions
Ulitsa Shimanovskogo
Trudovaya Ulitsa
Kuznechnaya Ulitsa
Zeyskaya Ulitsa
Amurskaya Ulitsa
Ulitsa Chaykovskogo
Ulitsa Pushkina
Ulitsa Lazo
Parc Central
Place de la Victoire
Ulitsa Lenina
Place Lenina
Arc de Triomphe
Krasnoflotskaya Ulitsa
Ulitsa Lenina
N
200m
Amour
vers Gare fluviale
407

© ANNA NEFEDEVA

Sculpture sur glace.

■ **GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)**
70 Oulitsa Stantsionnaya
✆ +7 4162 39 52 51 / +7 800 775 00 00
www.rzd.ru – info@rzd.ru
Les bus n° 2K, 30, 33 mènent du centre-ville à la gare.
Le bâtiment date du XIXe siècle. Consigne (150 RUB pour toute la journée), renseignements, réservation de billets. Les trains directs du Transsibérien ne passent plus par Blagovechtchensk. Pour aller à Irkoutsk, à Moscou, à Novossibirsk ou à Vladivostok, la plupart du temps il faut prendre une correspondance à Bélogorsk ou à Khabarovsk.

◗ **Train Blagovechtchensk-Bélogorsk** : départ à 16h38, arrivée à Bélogorsk à 18h43 ; départ à 19h23, arrivée à Bélogorsk à 21h28 (heure locale).

◗ **Train Blagovechtchensk-Khabarovsk** : départ à 19h23, arrivée à Khabarovsk à 10h08 (heure locale).

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
44 Oulitsa 50 Let Oktiabria
✆ +7 4162 33 43 13
www.avtovokzal-bl.ru
avtovokzal-blag@mail.ru
Arrêt de bus « Avtovokzal »
Ouvert de 6h à 19h30.
Plusieurs bus par jour pour Bélogorsk, Svobodny, Khabarovsk, Zeïa.

Se déplacer

Blagovechtchensk est desservie par des bus, des trolleybus et des marchroutkas. En outre, de nombreux bateaux traversent le fleuve Amour en été. Le réseau de Vélib locaux est bien développé en centre-ville.

■ **TAXI PREMIÈRE (ТАКСИ ПРЕМЬЕР)**
✆ +7 4162 999 888
✆ +7 4162 222 888
www.999888.su
Possible de commander en ligne.
Courses en ville à partir de 80 RUB. Ville-aéroport 400-500 RUB.

Pratique

■ **4 SÉZONA (4 СЕЗОНА)**
17 Oulitsa Kouznechnaya
✆ +7 4162 55 08 08
www.4-cezona.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 16h.
Réservations de billets d'avion/train, d'hébergement. Possibilité d'organiser des visites guidées de la ville et des tours dans toute la région.

■ **BANQUE VTB24 (БАНК ВТБ24)**
36 oulitsa Chevchenko
✆ +7 4162 22 24 24
Ouverte de 10h à 19h, sauf les samedis et dimanches.

■ **BARCA INTERNET CAFÉ**
62 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 212 410
24h/24.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
27 Oulitsa Pionerskaya
✆ +7 4162 59 64 22
www.info.russianpost.ru
client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 8h à 18h.

CROISIÈRE SUR L'AMOUR

La croisière sur l'Amour, de Blagovechtchensk à Nikolaïevsk, est assurée par 2 bateaux de 210 places chacun : le *G.N. Nevelskoï* et le *Mikloukho-Maklaï*. Anton Tchekhov se plaignait de trouver sa plume incapable de décrire la beauté des rives escarpées de l'Amour : « … je cède devant elles, je me reconnais pauvre. Comment les décrire ? Imaginez le col Souramski figurant le bord du fleuve – voilà l'Amour. Des rochers, des forêts, des milliers de canards, de hérons et bien d'autres espèces. »

Au-delà de l'embouchure de la rivière Zeïa, l'Amour devient plus large et plus profond. Son lit se divise en plusieurs cours d'eau. A partir de là apparaissent de nombreuses îles, assez grandes, couvertes de végétation épaisse, ainsi que des villages, petits ou grands, parés en automne de couleurs vives et variées, du vert olive au rouge flamboyant. Le bassin de l'Amour occupe près de la moitié de la région Khabarovski et une grande partie du territoire de la région autonome des Juifs. Dans la région de Khabarovsk, l'Amour est un fleuve puissant : son écoulement annuel moyen est de 239 km^3.

Passé la crête de Khekhtsir, on se dirige vers le nord-est. Situé au-delà de l'embouchure d'un des cours du fleuve, le village de Sikatchi-Alan est bien connu pour ses pétroglyphes (dessins gravés dans la pierre). Sur les rochers qui émergent lors du reflux des eaux, on découvre des images de bêtes, de poissons et de personnages. Selon l'académicien A.P. Okladnikov, ces dessins ont été gravés par les premiers habitants de la Primorié, ancêtres des actuels Nanaïs.

On gagne ensuite le centre de la région Nanaïski-Troïtskoïé, fondé sur l'emplacement d'un ancien campement. La grande fierté de la région est son Musée national populaire. Parmi les objets qu'il expose, on pourra voir des tapis à motifs, confectionnés dans des peaux de renne, des moufles et des bottes (en peaux de renne également) brodés de dessins originaux, ainsi que d'élégantes sculptures sur bois et sur os.

Le voyage comporte un arrêt dans la plus jeune ville de l'Extrême-Orient sibérien, la ville d'Amoursk, élevée sur les terres de la taïga séculaire. 60 km plus loin, le bateau arrive à Komsomolsk-sur-Amour, une ville construite au début du siècle (1932) et devenue rapidement un centre industriel.

La dernière ville de l'itinéraire est celle de Nikolaïevsk-sur-Amour, fondée en 1850 par l'amiral G. Nevelskoï. En son temps, elle fut visitée par des voyageurs célèbres comme N. Prjevalski et V. Arseniev, par des écrivains comme A. Tchekhov et A. Fadeev, par le constructeur du premier avion russe A. Mojaïski, par le fameux amiral S. Makarov, par l'explorateur polaire G. Sedov…
Le musée régional de Nikolaïevsk-sur-Amour est l'un des plus anciens de l'est de la Russie. Fondé en 1858, il est consacré à l'histoire de cette partie du pays. Il présente des documents et des objets ethnographiques, donne mille informations sur la faune et la flore régionales, et expose de nombreux témoignages de l'histoire de la mise en valeur de la région.

Près de Nikolaïevsk, l'Amour passe par un dernier rétrécissement. Des marées, des tempêtes soudaines, des brumes épaisses, des phoques qui s'ébrouent dans l'eau : la mer d'Okhotsk est toute proche !

© ANNA NEFEDEVA

L'Arc de triomphe.

Orientation

Tous les musées, hôtels et restaurants se trouvent dans la rue Lénine, le long du fleuve Amour, dans un modeste périmètre de 800 m. Aucun risque de s'y perdre !

Se loger

Tous les hôtels sont pourvus d'un restaurant. Et le soir, on y danse !

DROUJBA (ДРУЖБА)

1 Oulitsa Kouznetchnaya ✆ +7 4162 37 61 40
www.hoteldruzhba.ru – info@hoteldruzhba.ru
Chambre simple à partir de 2 520 RUB, double à partir de 3 040 RUB, luxe jusqu'à 12 000 RUB.
L'hôtel au bord du fleuve Amour propose des chambres confortables. Restaurant de cuisines russe et chinoise, café, bar, wi-fi. Agence de voyages.

Autre adresse : Restaurant au 1er étage ✆ 499 935.

GLORIA (ГЛОРИЯ)

46/1 Oulitsa Chevchenko ✆ +7 4162 54 47 76
www.hotelamur.com – gloria221@mail.ru
Chambre double à partir de 3 500 RUB.
Hôtel dans un quartier calme à dix minutes à pied du quai de l'Amour. Salles de conférence, Spa, café.

YOUBILEÏNAÏA (ЮБИЛЕЙНАЯ)

1 Ploschad Lénina ✆ +7 4162 37 97 97
www.blghotel.ru – bron@blghotel.ru
Chambre simple à partir de 2 100 RUB, double 3 100 RUB. Petit-déjeuner 200 RUB.
A défaut d'un aspect extérieur avenant, cet hôtel est idéalement situé dans un parc du centre-ville. Etablissement prisé par la clientèle d'affaires en raison des nombreux services offerts. wi-fi, sauna, restaurant, salle de conférence, salle de jeux…

ZEÏA (ЗЕЯ)

8 Oulitsa Kalinina ✆ +7 4162 53 99 96
www.hotelzeya.ru – hotel_zeya@mail.ru
Chambre simple à partir de 2 040 RUB, double 2 880 RUB.
Hôtel central, calme et moderne de 141 chambres. Son bâtiment de 11 étages est l'un des plus hauts de la ville et offre un point de vue sur la ville chinoise voisine.

Se restaurer

BOULANGERIE (БУЛАНЖЕРИ)

150 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 99 03 25
www.hotelnn-blag.ru – bbtort@mail.ru
Ouvert de 9h à 21h.
Sympathique salon de thé dans le centre-ville qui propose de vraies pâtisseries succulentes faites maison que l'on peut déguster sur place avec un thé ou un café.

Autre adresse : 1 Péréoulok Sviatitelya Innokentiya.

OU CHVEÏKA (У ШВЕЙКА)

159 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 540 111
www.vk.com/ushveika
Ouvert de midi à minuit. Comptez environ 1 000 RUB.
Ce restaurant du centre-ville se transforme le soir en bar et point de rencontre de la jeunesse de la ville. Cuisine européenne, grand choix de bières.

TCHESTER (ЧЕСТЕР)

197 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 58 30 30 – www.chesterblg.ru
Ouvert du lundi au jeudi de midi à minuit, du vendredi au dimanche de midi à 1h. Comptez environ 1 500 RUB.

Même si le décor est un peu pompeux, la cuisine et le service sont à la hauteur !

Sortir

CINÉMA BLAGOVECHTCHENSK (КИНОТЕАТР БЛАГОВЕЩЕНСК)
175/179 Oulitsa Zeïskaya
✆ +7 4162 37 00 99
www.amurkino.ru
mirkino@tsl.ru
Ouvert de 11h à 22h30.

SHARLOT CAFÉ
113 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 99 01 23
www.vk.com/sharlotfamily
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Comptez environ 400 RUB pour une boisson chaude et un dessert.
Un endroit agréable pour boire une tasse de thé ou de café. Menu à midi. wi-fi gratuit.

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (АМУРСКИЙ ТЕАТР ДРАМЫ)
146 Oulitsa Lenina
✆ +7 4162 33 74 20
www.amurteatr.ru
Caisses ouvertes de 11h à 18h45. Billets à partir de 200 RUB.
Situé dans le centre-ville, ce théâtre offre une programmation variée de dramaturges principalement russes.

VREMYA THAÏA (ВРЕМЯ ЧАЯ)
17 Oulitsa Chevtchenko
✆ +7 4162 59 22 00
Ouvert tous les jours de 8h à minuit.
Un petit café dans le centre-ville qui sert des boissons chaudes avec les desserts tous frais.

À voir – À faire

ARC DE TRIOMPHE (ТРИУМФАЛЬНАЯ АРКА)
145 Oulitsa Krasnoflotskaya
L'arc de triomphe élevé à l'occasion de la visite du Tsessarévitch Nicolas II à Blagovechtchensk en juin 1891 fut détruit en 1936 par les autorités soviétiques et reconstruit à l'identique seulement en 2005. Il représente un portail en pierre de 20 m de hauteur effectué en style classique et décoré par les armoiries russes.

CATHÉDRALE DE L'ANNONCIATION (СОБОР БЛАГОВЕЩЕНИЯ)
15 Pereulok Riolochny
La principale cathédrale de la ville peut accueillir plus de 500 personnes. De construction récente (début des années 2000), elle fut édifiée en lieu et place sur l'endroit de l'ancienne cathédrale Saint-Nicolas détruite en 1930 par les soviétiques. A côté de la cathédrale se trouve le monument dédié à Innocent de Moscou, évangélisateur de la Sibérie, et au comte Mouraviev-Amoursky, diplomate russe qui contribua à l'exploration de l'Extrême-Orient.

Sentier écologique Moukhinka (Мухинка)

Située dans les environs de Blagovechtchensk, la station touristique Moukhinka propose des séjours au milieu d'une nature merveilleusement vierge. A proximité de la rivière Zeïa, le site, protégé des vents froids du nord-ouest par le massif Moukhinski, jouit d'un microclimat particulièrement privilégié : les changements de température en hiver y sont plus rares qu'ailleurs, la neige brille sous les rayons vifs du soleil, l'air est pur et transparent. Au printemps, le site se couvre d'innombrables fleurs de toute espèce, dont plusieurs figurent dans le *Livre rouge* qui répertorie toutes les plantes rares protégées par l'Etat. Certains spécimens rarissimes de la flore locale, comme l'épine-vinette ou l'arbre velouté de l'Amour, y trouvent refuge entre les collines.

Ce territoire commença à être mis en valeur au milieu du XIX^{e} siècle, quand un certain Bichert, propriétaire d'une mine d'or, construisit dans la taïga une propriété qu'il appela Yevguenievo. En 1959, sur cet emplacement, fut ouverte une station touristique. Depuis lors, la forêt environnante a été jalousement protégée, même en 1976, quand les bois voisins furent la proie des incendies.

Des chaînes sablonneuses, des ruisseaux et de petits lacs, de nombreuses plantes vestiges, toute cette nature pittoresque offre un cadre idéal à un itinéraire « écologique » ou touristique. Cette randonnée, de 5 km, permet de découvrir une source d'eau qui ne gèle pas en hiver, même pendant les plus grands froids. On pourra y faire halte, prendre une tasse de café au Rodnitchok (« petite source ») avant de continuer ce charmant voyage à pied, qui s'achève dans un site unique où abondent les plus somptueux spécimens de la flore de quatre régions.

© ANNA NEFEDEVA

Quai de l'amour à Blagovechtchensk.

■ **MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
165 Oulitsa Lenina ✆ +7 4162 52 24 14
www.amurmuseum.ru
museum@tsl.ru
Ouvert de 10h à 18h du mardi au dimanche, le vendredi jusqu'à 19h. Entrée 300 RUB.
Quelques bonne pièces sur les peuples qui habitèrent la région avant l'arrivée des Russes, notamment les Nanaïs qui s'étaient installés sur les berges de l'Amour sur le lieu où se trouve maintenant la ville. Les salles consacrées à l'Union Soviétique sont moins surprenantes.

■ **QUAI DE L'AMOUR (АМУРСКАЯ НАБЕРЕЖНАЯ)**
Oulitsa Krasnoflotskaya
Le quai de l'Amour offre une très belle vue sur le fleuve et la ville chinoise de l'autre côté. C'est un endroit incontournable pour se promener et prendre des photos même si une partie est en plein aménagement.

■ **SALLE DES EXPOSITIONS D'ART MODERNE (ХУДОЖЕСТВЕННАЯ ГАЛЕРЕЯ)**
A l'angle de l'oulitsa Lénina et de la place centrale.
Ouverte de 10h à 17h, sauf le lundi.
Située dans le centre-ville, la salle des expositions présente des œuvres contemporaines des peintres de la ville et de la région et, assez souvent, d'artistes chinois (de la voisine province de Kheïloudzan) ou coréens. Les peintures et les objets d'art sont à vendre, et vous pourrez y trouver quelque beau cadeau à offrir en souvenir.

Shopping

■ **TSOUM (ЦУМ)**
20 Oulitsa 50 Let Oktiabria
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h, le dimanche de 10h à 17h.
Boutiques de souvenirs, de bijoux, de vêtements…

RÉGION DE BLAGOVECHTCHENSK

SVOBODNY (СВОБОДНЫЙ)

Fondé en 1912, c'est un centre industriel et de communication. On y trouve plusieurs usines (mécanique, de réparation des wagons), des entreprises de bois et d'alimentation. Dans ses environs a été construit le nouveau cosmodrome du pays, le Svobodni. On y prévoit des lancements de fusées, de satellites et de stations spatiales. Ce cosmodrome aura la même fonction que celui de Baïkonour, au Kazakhstan.

BELOGORSK (БЕЛОГОРСК)

Est un nœud ferroviaire qui relie Blagovechtchensk à la grande ligne transsibérienne.

TYNDA (ТЫНДА)

Elle fut fondée au bord de la rivière Tynda par des constructeurs de routes et des chercheurs d'or. Son rapide développement fut lié à la construction du BAM. Tynda a reçu le statut de ville en 1975.

OBLAST AUTONOME JUIF

Quatorze ans avant la création d'Israël, l'URSS créait une région autonome juive aux confins de l'Extrême-Orient russe et de la Chine. Le fait est peu connu et le Birobidjan reste encore aujourd'hui une sorte de bizarrerie historique. Imaginez un peuple sans Etat, largement persécuté (sous les régimes tsariste et stalinien) et souvent jalousé, envoyé dans une région hostile à la frontière chinoise. La population juive ne représente qu'une infime minorité des habitants de la région (moins de 5 %). Certaines personnes âgées parlent encore le yiddish (l'hébreu n'est pas utilisé) et bien d'autres langues : leur histoire du bout du monde a bien souvent commencé en Europe.

Aujourd'hui le Birobidjan tente de faire revivre sa culture, alors que de nombreux Juifs ont émigré en Israël. Selon une plaisanterie, on ne peut être tranquille que loin de Moscou, ce avec quoi sont d'accord pas mal de « nationalités ». Pourtant, cet éloignement n'a pas empêché la région de subir l'implacable et très antisémite répression stalinienne. La fin du règne du Petit Père des peuples s'est d'ailleurs conclue par la fameuse affaire du « complot des blouses blanches » : Staline fit supprimer le personnel de la clinique du Kremlin, où tous les médecins étaient juifs. Tous ont été accusés de vouloir attenter à la vie du dictateur. Aujourd'hui, la population de la région autonome des Juifs se compose de Russes en majorité, de Juifs, d'Ukrainiens et de quelques autres nationalités dans des proportions moindres. Malgré l'émigration juive en Israël, le pourcentage de Juifs dans la région autonome reste neuf fois plus élevé que partout ailleurs en Russie.

Histoire

Le peuplement de la région par les Russes commença dans la deuxième moitié du XIX[e] siècle. Après le traité d'Aigun de 1858, qui délimitait les frontières de la Russie et de la Chine sur le moyen Amour, les premiers colons arrivés furent les cosaques de Transbaïkalie. Les cosaques fondèrent le long de l'Amour une série de villages (stanitsa) dont les noms ont été conservés jusqu'à nos jours. La deuxième vague du mouvement colonisateur eut lieu à l'occasion des travaux de construction du chemin de fer de l'Amour (1908-1916). Cependant, vers 1928, à l'époque de la création du district autonome des Juifs, la région était encore peu organisée et ses richesses peu exploitées. L'idée de la formation d'une région autonome pour les Juifs n'était pas neuve. Dès 1919, Lénine l'évoquait comme une solution rationnelle à la « question juive ». Il faut savoir en effet qu'à la fin du XIX[e] siècle il y avait en Russie plus de 5 millions de Juifs, vivant principalement dans les régions de l'ouest. Trouvant « le seuil de tolérance » largement dépassé, Catherine II (1762-1796) fixa aux Juifs des « lignes de vie sédentaires » : il leur était défendu de s'aventurer hors de ces « lignes », d'habiter d'autres villages que les leurs et de s'occuper d'agriculture. Cependant ils disposaient d'écoles primaires où l'enseignement était dispensé en yiddish, de synagogues, de journaux et de revues, en yiddish également. Mais seuls les enfants des familles juives riches avaient la possibilité d'entrer à l'université… et de préférence à l'étranger. Au cours de la période 1881-1912, près de 2 millions de Juifs russes émigrèrent principalement aux Etats-Unis et en Pologne. La deuxième étape de l'émigration, en 1914, fut une conséquence de la Première Guerre mondiale, dont les opérations se déroulaient aussi sur les territoires des colonies juives.

En 1918, le gouvernement soviétique fonda un Commissariat juif, à côté d'autres commissariats nationaux. La tâche principale du Commissariat était de favoriser le développement de la culture nationale juive et de trouver des terres libres pour inciter les Juifs aux travaux agricoles. Le premier déplacement de Juifs commença en 1923, en Crimée. L'expérience fut poursuivie pendant trois ans, mais elle rencontra des difficultés et ses résultats s'avérèrent peu probants. La lutte pour les terres et la propagande antisémite poussèrent le gouvernement à rechercher plutôt des territoires peu peuplés. En 1927, dans l'espoir de trouver enfin une terre pour les Juifs, de nouvelles expéditions scientifiques, dirigées par le professeur Wiliams, explorèrent les steppes d'Azov, quelques régions de Sibérie et, enfin, la région de Biro-Bidjan de l'Extrême-Orient russe. Cette dernière région apparut comme la plus appropriée, et pour cause. Le choix du gouvernement soviétique était guidé par des considérations stratégiques, c'est-à-dire par la nécessité de voir défendues ses frontières contre le Japon. A cette époque, le territoire de la future région autonome des Juifs comportait près de 131 villages et était peuplé de Russes (85 %) et de cosaques venus en 1858 sur l'ordre du général-gouverneur Mouraviev-Amourski. La densité de la population était de 0,83 hab./km².

© STÉPHAN SZEREMETA

Gare de Birobidjan.

Le 28 mars 1928, la région de Biro-Bidjan fut officiellement désignée comme devant accueillir les Juifs russes. La terre y était peu peuplée, la surface d'ensemencement faisait 17 000 hectares, l'unique entreprise industrielle était une usine de traitement du bois, et quelques petits ateliers fonctionnaient au service du chemin de fer. Dans les années 1928-1937, plus de 38 000 émigrés arrivèrent dans la région. La mise en valeur du territoire s'accéléra après le décret du Comité exécutif central (organe suprême du pouvoir jusqu'en 1936) en date du 7 mai 1934, qui transformait le district national juif de Birobidjan en région autonome des Juifs. En 1934, plusieurs usines (de confection, de construction, etc.) fonctionnaient sur le territoire de la région. La surface d'ensemencement était passée à 36 000 hectares.

Vers 1938, la carte de la région – qui n'était représentée, dix ans plus tôt, que par la tache verte de la taïga – était devenue méconnaissable. Le centre administratif né sur l'emplacement de la petite station Tikhognkaïa devint, en 1937, une ville que l'on nomma Birobidjan, du nom de ses deux rivières, la Bira et le Bidjan. Une culture nationale se développa. On édita des journaux : la Birobidjanskaïa Zvezda et le Birobidshaner Stern, ainsi qu'une revue littéraire et politique, Forpost, à laquelle collaboraient de grands poètes et écrivains juifs : David Berguelson, Boris Miller, Emmanuel Kasakevitch, Itsik Fefer, etc. Mais le destin de ces hommes, aussi bien que de nombreux habitants de la région, n'allait pas tarder à devenir tragique : ils furent victimes des répressions staliniennes. Vers 1937, on comptait dans la région 28 bibliothèques, 39 maisons de lecture, 45 clubs et 1 école de ballet, à Birobidjan même. Le théâtre juif accueillait des acteurs de talent, dont Gross, les époux Kotoynt, Guelfand, Karlos et bien d'autres. Tous les succès obtenus dans le développement de l'économie et de la culture de la région sont à mettre à l'actif de ces hommes qui avaient donné à cette terre une partie de leur âme et de leur cœur.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la fabrique de meubles locale produisait du matériel sanitaire, les ateliers des munitions de guerre, et la fabrique de confection des parachutes. Tous aidaient le front dans la lutte contre le fascisme. Après la guerre, le Comité juif antifasciste tenta de réanimer le processus de l'émigration vers Birobidjan. 6 326 Juifs arrivèrent encore au cours des trois années suivantes. Mais au mois de novembre 1948, toutes les institutions juives furent fermées et l'émigration cessa. En 1949, commença la campagne de répression. 90 % des artistes d'origine juive furent envoyés au Goulag. Dans les années 1980-1990, la situation évolua. A partir de 1988, les contacts internationaux furent autorisés. Les Juifs commencèrent à quitter Birobidjan. En deux années, 20 % de l'intelligentsia locale avait fait ses valises. Puis le rythme des départs se ralentit, passant à environ 400 familles par an. En 1991, un Accord fédéral de la Russie déclara la région des Juifs autonome, ce qui signifiait qu'elle ne faisait plus partie de la région de Khabarovsk.

Aujourd'hui, ce petit territoire (grand comme trois départements français) de 165 000 habitants tente de conserver ses racines juives et son économie. Il espère profiter de sa situation, au cœur de l'Extrême-Orient russe, dans une boucle du fleuve Amour. La vie culturelle et scientifique y a repris grâce à l'ouverture de l'Institut

pédagogique (avec une faculté où l'on enseigne le yiddish comme deuxième langue) et de l'Institut scientifique « des problèmes régionaux ». La radio émet quotidiennement des programmes en langue yiddish. Le journal Birobidshaner Stern paraît trois fois par semaine. Deux écoles juives – l'une du dimanche, l'autre nationale d'Etat – enseignent la langue yiddish, les traditions, les fêtes nationales, l'histoire du peuple juif. L'ensemble des violonistes de Birobidjan et l'ensemble de danse Mazltov jouissent d'une très grande popularité auprès des habitants. Située dans l'oulitsa Tchapaïeva, l'unique synagogue de la ville n'est qu'à 10 minutes de marche du centre de Birobidjan.

Géographie et climat

Au sud-est de la région s'étend la basse contrée du moyen Amour, aux terres fécondes et au climat favorable. La période de végétation y dure 170 jours. Zone agricole très importante de Primorié, la région possède près de 150 000 hectares de terres fertiles et 90 000 cheptels de races bovines, dont le tiers, privé, appartient à des fermiers. De grandes exploitations spécialisées produisent des pommes de terre, des légumes, du soja, du blé, du lait et de la viande. La partie ouest de la région est traversée par les montagnes Maly Khingan, dont le sous-sol recèle de grandes réserves d'or, d'étain, de minerais de fer, de manganèse, d'uranium, de graphite, de calcaire… On y trouve également des sources d'eaux minérales de valeur régionale. La station thermale Kouldour est très célèbre pour ses vertus thérapeutiques. Le centre de la région possède des gisements de lignite – exploités par plusieurs grandes entreprises – et aussi, probablement, de pétrole et de gaz.

Transports

Sur la frontière avec la Chine, trois postes douaniers témoignent de l'existence de rapports commerciaux avec cet État voisin. Au nord passe la grande ligne transsibérienne, avec des ramifications vers le nord, le sud vers l'Amour et le nord-est. Des autoroutes assurent les transports à l'intérieur de la région.

BIROBIDJAN (БИРОБИДЖАН)

Birobidjan, qui compte aujourd'hui 75 000 habitants, fut fondée en 1928, à l'emplacement de la petite station Tikhognkaïa où arrivaient les colons juifs provenant de plusieurs régions de l'URSS, l'histoire de la ville se confondant avec celle de la région. Birobidjan est le plus grand centre d'industrie légère en Extrême-Orient. La ville possède des fabriques de textiles et de confection, de bonneterie, de chaussures, de bottes de feutre, ainsi que de grandes entreprises d'industrie électronique, de construction mécanique, etc. L'économie de la ville est évidemment tournée vers le puissant voisin chinois, qui lorgne sur ce territoire.

Transports

L'aéroport le plus proche de Birobidjan est celui de Khabarovsk, à 200 km de là. Des trains partant de Khabarovsk rallient Birobidjan en 3 heures 30.

Pratique

Tous les bureaux de change et les banques de la ville sont fermés les samedis et dimanches.

■ **AMSOUNGTOUR (АМСУНГТУР)**
12 oulitsa Chalom-Aleykhema
✆ +7 42622 209 08
www.amsungtur.ru
efai@inbox.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h30 à 14h.
Excursions dans la ville et dans la région.

◗ **Autre adresse :** 19 Oulitsa Komsomolskaya – ✆ +7 42622 206 10 / +7 42622 213 33.

Birobidjan en quelques dates

- **1928 :** début des premiers mouvements migratoires de Juifs.
- **1934 :** fondation de la région autonome des Juifs.
- **1945-1948 :** afflux massif de Juifs de diverses nationalités.
- **1949 :** campagne de répression. Ecoles, théâtres, journaux et tous les centres religieux ou culturels juifs sont fermés.
- **1988 :** les contacts internationaux sont autorisés sans restriction.
- **1991 :** un accord fédéral russe déclare la région autonome.

Orientation

La ville n'est pas grande : on en fait le tour en moins d'une demi-heure. La rue principale est l'oulitsa Chalom-Aleikhema, avec son marché central et son très confortable hôtel Vostok.

Se loger

■ **HÔTEL VOSTOK (ГОСТИНИЦА ВОСТОК)**
1 oulitsa Chalom-Aleykhema
✆ +7 41622 403 30
www.hotel79.ru – voctoc.6@mail.ru
Chambre simple à partir de 2 000 RUB, double à partir de 2 200 RUB.
Situé dans le centre-ville, non loin de la gare routière, le Vostok propose 96 chambres modernes équipées de salle de bains (baignoire ou douche), WC, télévision couleur, réfrigérateur, téléphone. Possibilité de téléphoner à l'étranger. Buffet, restaurant et boutique de souvenirs au rez-de-chaussée.

Se restaurer

■ **SOLNETCHNI OSTROV – СОЛНЕЧНЫЙ ОСТРОВ (ÎLE ENSOLEILLÉE)**
8 oulitsa Boumaguina
✆ +7 41622 686 49 / 130 80
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Excellente cuisine chinoise. Le décor est chinois, les cuisiniers sont chinois, les produits sont chinois.

Sortir

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
14 prospekt 60 Let SSSR
✆ +7 41622 235 34
www.birfil.ru
birfil@mail.ru
Caisses ouvertes de midi à 19h.
Danse, musique et chansons.

À voir – À faire

■ **BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE UNIVERSELLE (НАУЧНАЯ БИБЛИОТЕКА)**
25 oulitsa Lenina
✆ +7 41622 224 21 – libeao@mail.ru
Ouverte du lundi au jeudi de 9h à 19h, vendredi et samedi de 10h à 18h.
Le fonds de cette bibliothèque, fondée dans les années 1930, est constitué de livres apportés jadis dans de petites malles de bois par des « chercheurs de bonheur » courageux, des colons de Moscou, de Kiev, de Kharkov, de Minsk… En 1934, la bibliothèque comptait près de 25 000 volumes en plusieurs langues (russe, yiddish, ukrainien…). En 1941, la bibliothèque devint régionale et reçut le nom de l'écrivain juif Chalom Aleikhem. Aujourd'hui, on peut y consulter plus de 250 000 documents : des livres mais aussi des archives, des revues, des enregistrements magnétiques et des disques. La fierté de la bibliothèque est son fonds d'ouvrages rares et précieux, comme le *Dictionnaire encyclopédique* de Brokgaouse et Efron, de 1939 ; le *Dictionnaire* des frères Granat ; l'édition en plusieurs volumes de l'*Histoire des Juifs, des temps antiques jusqu'à la fin du XIX^e siècle* ; le *Talmud* de Vavilon, édité en 1896 ; la *Petite Encyclopédie juive*, parue en Israël ; l'œuvre de l'historien de la Rome ancienne, Flavius Josèphe, les Antiquités judaïques, etc.

■ **MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (ГАЛЕРЕЯ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА)**
11 oulitsa Chalom-Aleykhema
✆ +7 41622 676 85
www.museum.ru/M1824
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 16h.
Une salle, pas très vaste, au premier étage de la Maison de la culture de la ville, présente des expositions, permanentes ou temporaires, d'œuvres d'artistes locaux : peintures, photos, objets d'art, etc.
Mais le musée est surtout connu pour une collection unique en son genre dans le pays, une série de tableaux de B. Kosvintsev, un artiste de la ville, illustrant des scènes de l'Ancien Testament. On pourra acheter, à la boutique du musée, un cadeau pour soi ou pour ses amis, souvenir émouvant d'un pays attachant et lointain, et du talent de ses artistes professionnels ou amateurs.

■ **MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)**
25 oulitsa Lenina
✆ +7 42622 645 39 / 683 21
www.museum.ru/M2790
tat.cosvinczeva@yandex.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 18h. Entrée 100 RUB.
Toute visite bien entendue d'une région devrait commencer par son musée régional. Celui-ci, situé dans un hôtel particulier, donne un intéressant aperçu du passé de la région et informe sur son économie et ses ressources humaines et naturelles. On y verra des tigres et des ours empaillés, des racines de ginseng aux vertus énergétiques bien connues, et autres végétaux propres à la flore locale. Le sous-sol de la région regorgeant de minéraux, pour la plupart exploités, le musée nous en montre quelques échantillons : plomb, fer, marbres, bru-cite, houille…

Fêtes juives

Les fêtes traditionnelles juives, liées à celles qui sont déterminées par l'Ancien Testament, ne sont pas à dates fixes mais se succèdent en fonction du calendrier religieux. Voici les plus importantes d'entre elles :

- **Rochechana, ou fête des Trompettes, le premier jour de l'automne (tichre / septembre).** Inaugure le Nouvel An juif.
- **Khanouka, le 3e mois de l'année (kislev, tevet / novembre, décembre).** Etablie en 165 avant notre ère comme la fête de la Consécration de l'Autel et de la Purification du Saint Temple.
- **Pourim, le 14e et le 15e jour du 6e mois (adar / février).** Commémore la chute de l'ennemi des Juifs, Aman, ministre du roi de Perse, Assuérus.
- **Soukot, ou la fête de l'Ombre, le 15e jour du 7e mois (nissan / mars).** Commémore les quarante années de séjour du peuple juif dans le désert et leur habitat sous tente.
- **Pessah, ou la Pâque juive.** Commémore la délivrance du peuple juif de l'esclavage où le maintenait l'Egypte.
- **Chavouot, ou Cinquantième, le 50e jour après la Pâque.** Appelée aussi la fête des récoltes, elle exprime la reconnaissance que l'on doit à Dieu pour les fruits terrestres.
- **Shabat, le samedi, le 7e jour de la semaine.** Débutant le vendredi soir pour finir le samedi soir, cette journée, appelée par les rabbins « la reine des fêtes », est celle de la création du monde et de la délivrance du peuple juif.

Un peu plus loin sont exposés des épis de blé et de soja, des poires et des pommes, des cerises, des pommes de terre, des tomates, des concombres, tout ce que cette terre fertile peut produire quand on se donne la peine de la cultiver. L'une des salles du musée est consacrée à l'histoire du peuplement de la région, au mouvement migratoire des Juifs vers l'est et à la création de la région autonome, avec, à l'appui, des photos, des documents rares, des reliques du peuple juif. Nombre de ces pièces proviennent de Biélorussie, d'Ukraine et d'autres régions de l'ouest du pays, et ont ainsi été sauvées d'une probable disparition au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Une autre salle porte exclusivement sur l'histoire des répressions staliniennes – qui n'ont pas épargné la région. Elle présente des documents et des photos relatifs à des Juifs connus disparus à l'époque dans les camps de concentration. D'autres documents témoignent du rôle important joué par les Juifs dans la mise en valeur de la région, non seulement des Juifs soviétiques mais aussi des étrangers en provenance d'Argentine, des Etats-Unis, de Pologne, de Palestine, etc. Ainsi, plus de 200 d'entre eux sont venus à l'époque de Los Angeles et leurs descendants habitent encore le pays.

SALON DE LA RÉDACTION DU BIROBIDSHANER STERN
34a oulitsa Lenina
✆ +7 42622 406 63
www.gazetaeao.ru

Tout près du centre-ville, en face de la bibliothèque et du Musée régional, se dresse un édifice en pierre de deux étages noyé dans la verdure des peupliers. C'est là que sont installées l'imprimerie et la rédaction du journal régional *Birobidshaner Stern*, paraissant en yiddish depuis 1930. Aujourd'hui la rédaction du journal est connue dans la région par son Salon, dont les portes s'ouvrent – les jours de fêtes nationales ou les dimanches – pour des récitals, des conférences, des rencontres de l'intelligentsia de Birobidjan avec des personnalités connues. C'est ici également que se réunissent les membres de l'organisation féminine Khava, qui œuvre à la renaissance des traditions nationales juives.

Shopping

Magasins et boutiques sont regroupés dans le centre-ville.

DLIA JENCHTCHIN (ДЛЯ ЖЕНЩИН)
11 prospekt 60 Let SSSR
Comme son nom l'indique, « Pour les femmes », ce magasin est spécialisé dans les produits destinés aux femmes.

HÔTEL VOSTOK (ГОСТИНИЦА ВОСТОК)
1 oulitsa Chalom-Aleikhema
La boutique du Vostok propose des objets d'art, des pierres semi-précieuses et des articles de l'artisanat des peuples de l'Extrême-Orient russe.

RÉGION DE KHABAROVSK

Située dans la partie centrale de l'Extrême-Orient russe, la région de Khabarovsk s'étend, du nord au sud, sur près de 1 800 km. Alors que son extrémité nord est à 430 km du cercle polaire, sa partie la plus méridionale se trouve à la même latitude que les côtes méditerranéennes de France. Fondée en 1938 en tant qu'entité administrative, la région de Khabarovsk a une frontière commune avec la Chine. Son littoral s'étend sur près de 3 400 km.

Histoire

La Primorié (la région qui longe l'Amour) a été habitée depuis les temps les plus reculés. Son peuplement a d'abord été le fait de tribus paléoasiatiques, mongoles et tougouses. Au tout début du XIII[e] siècle, ces territoires furent conquis par Gengis Khan, à l'origine du premier Empire mongol. Au XIV[e] siècle, ils firent partie de l'immense second Empire mongol, fondé par le conquérant tatar Timur-Lang, ou Tamerlan. La colonisation de ces terres par les Russes débuta avec les campagnes des premiers explorateurs de l'Extrême-Orient sibérien : Ivan Moskvitine (1639-1643), sur les côtes de la mer d'Okhotsk, Vassili Poïarkov (1643-1646), Erofeï Khabarov, Onoufri Stepanov (1649-1658) et Nikifor Tchernigovski (1665-1689), sur l'Amour. Le plus fameux découvreur de cette région de la Sibérie fut cependant le marchand Erofeï Khabarov, qui lui laissa son nom. Un nom véritablement prédestiné, khabar signifiant, dans le parler du nord de la Russie, « prise », « gain » mais aussi « bonheur » et « chance ». En 1649, de son propre chef, et sans aucune aide financière ni logistique des autorités, Khabarov, accompagné de 300 chasseurs, prit la route de la lointaine Primorié. Il ne suivit pas la voie tracée par Poïarkov mais choisit un itinéraire plus court qui lui avait été indiqué par les autochtones tougouses. Il franchit la chaîne de montagnes Stanovoï et arriva au fleuve Amour en suivant la rivière Ourka. Les bâtisseurs de la ligne transsibérienne se sont souvenus du passage de Khabarov. Ils donnèrent son nom à la station située au croisement de la voie ferrée et de la rivière Ourka : Erofeï Pavlovitch. Doté de la clairvoyance propre aux grands colonisateurs, Khabarov entrevit rapidement les formidables perspectives de développement qu'offraient les territoires de la Daourie. Grâce à ses rapports aux autorités de Moscou, le tsar fut informé « des grands profits que Sa Majesté pourrait tirer des belles terres fertiles de la Daourie ». C'est ainsi que le négociant Khabarov ouvrit la voie à la colonisation et à l'exploitation des territoires de la Primorié. On retrouvera Khabarov au cours de l'hiver 1651-1652, où il établit ses quartiers à proximité de l'actuelle ville de Khabarovsk. Plus tard encore, sur les rives du bas Amour, où la fondation de la forteresse d'Atchansk s'accompagna de combats contre des troupes armées de Mandchous, alliés aux Mongols et aux Tougouses. Après quoi, les colonisateurs orientèrent leurs efforts vers le haut Amour, en direction de Yakoutsk, où ils reçurent les renforts de quelques milliers de Russes et de cosaques. La colonisation alla dorénavant bon train (fondation des places fortes d'Okhotsk, d'Albazine, de Sretensk), tout comme la soumission des aborigènes, obtenue par le sabre auquel succédait le goupillon. C'est vers cette époque que se perd la trace du vaillant Khabarov. Son nom est cependant mentionné dans les archives du monastère Troïtski, à Oust-Kirenski : il semblerait qu'en 1660, avant de se rendre à Moscou afin d'obtenir l'autorisation d'explorer la région de l'Amour, et au cas où il n'en serait pas revenu, Khabarov le pieux aurait fait don de ses biens, qui étaient considérables, audit monastère.

On croit savoir également que la tombe de Khabarov se trouve dans le village de Kalinino, à quelques kilomètres de Nerchinsk, une ville fondée en 1654 et qui allait devenir un important marché de la fourrure. Cependant Albazine était le théâtre de multiples heurts. En 1687, des troupes armées de Mandchous assiégèrent la forteresse durant toute une année. Les Mandchous furent finalement repoussés mais seulement une dizaine de soldats russes survécurent. En 1689 fut signé le traité de Nerchinsk : il fixait la frontière entre la Russie et la Chine et contraignait les Russes à quitter la région de l'Amour. Arrivé entre-temps au pouvoir, Pierre le Grand, qui se résignait mal à l'abandon de la Primorié, chercha à conforter la présence russe en Transbaïkalie et à nouer des relations commerciales avec la Chine. Il encouragea les expéditions scientifiques vers l'Extrême-Orient, tout en poursuivant des négociations avec la Chine au sujet de la région de l'Amour. On s'employa à découvrir des voies maritimes vers l'Amérique et le Japon, mais également à étudier l'estuaire de l'Amour sans éveiller la suspicion des Chinois. Au cours du XVIII[e] siècle, nombre de ces expéditions – dont les objectifs n'étaient pas seulement de pure recherche mais également politiques et économiques – étaient censées demeurer secrètes. Et tandis que les établissements russes se multipliaient en Extrême-Orient, Okhotsk devenait la

« capitale » de ces lointains territoires peu à peu conquis. Les Russes construisaient des navires et contrôlaient le négoce dans le Kamtchatka, le Tchoukotka, les îles Aléoutiennes et Kouriles, sur la mer d'Okhotsk où, en 1736, fut fondé le premier port russe de l'Extrême-Orient. En 1753, le Sénat donna au gouverneur de la Sibérie l'autorisation de reprendre l'exploration de la région de l'Amour. On prépara secrètement une expédition, et des détachements furent stationnés à Nerchinsk où l'on ouvrit une école navale. Mais devant la probabilité d'une riposte chinoise, le projet fut finalement abandonné.

En 1775, sur ordre de Catherine II, des cosaques furent chargés d'établir leurs quartiers sur la rivière Amgun, le plus près possible de l'estuaire de l'Amour. Lorsque le détachement se mit en route pour rejoindre son poste, les autochtones signalèrent sa présence aux Mandchous, et l'action échoua.

Quelques années plus tard, l'explorateur français La Pérouse et le navigateur anglais Brauton partirent à leur tour à la recherche de l'estuaire de l'Amour et d'une voie entre la côte et l'île Sakhaline. Cette exploration, qui n'était pas seulement de nature scientifique, inquiéta Catherine II. Elle fit mettre sur pied une expédition autour du monde, commandée par I. F. Kruzenshtern. On recruta pour y prendre part les meilleurs navigateurs et les savants les plus distingués de l'époque. Krouzenshtern dut cependant reculer devant les écueils, la force du courant de l'Amour, et la crainte de provoquer l'hostilité de la Chine et la ruine du commerce entre les deux pays. En 1799 fut fondée la Compagnie russo-américaine de l'Extrême-Orient. Chargée de contrôler le commerce et les échanges, la Compagnie, également investie de fonctions gouvernementales, administrait les territoires russes de l'Extrême-Orient (dont le îles Kouriles, Aléoutiennes et du Commandeur), faisait bâtir des villages, des écoles, assurait le fonctionnement du réseau de communication, et finançait les recherches dans la partie nord-est de l'océan Pacifique. Nombre d'officiers travaillant pour la Compagnie devinrent des chercheurs et des navigateurs connus. Et ce furent les ouvriers d'une usine russo-américaine située alors à Okhotsk, qui, vers le milieu du siècle dernier, construisirent, à partir du port Aïan, la fameuse grand-route Aïan-Yakoutsk. En 1847, N. N. Mouraviev devint gouverneur-général de la Sibérie orientale. C'est à sa détermination et à celle du navigateur G. I. Nevelskoï que la Russie devra son succès dans la colonisation de la région de l'Amour. A son tout nouveau fonctionnaire, le tsar Nicolas I[er] avait dit : « Quant au fleuve russe Amour, nous en reparlerons plus tard »

A partir de l'été 1849, Nevelskoï explora le fleuve et son estuaire, et hanta les couloirs du gouvernement de Pétersbourg dans l'attente d'une décision positive qui assurerait à la Russie les territoires de la Primorié. Bâti sous couvert de quartiers d'hiver de la Compagnie russo-américaine, un premier port vit le jour près de l'estuaire de l'Amour. On lui donna le nom de Petrovski, en hommage à Pierre le Grand dont les projets concernant la Primorié semblaient sur le point de se réaliser. Le 1[er] août 1850, Nevelskoï hissa le drapeau russe sur un poste qu'on nomma Nikolaïevski, en hommage cette fois à Nicolas I[er], qui avait autorisé cette nouvelle tentative de « mise en valeur » de la région de l'Amour. Selon les historiens, c'est ce jour-là que le tsar prononça cette sentence bien connue des écoliers russes : « Une fois hissé, le drapeau russe ne saurait plus jamais être baissé. » Et effectivement, à cette époque-là du moins, en dépit encore de quelques heurts qui les opposèrent à des Mandchous, les Russes continuèrent à hisser leur drapeau sur les territoires de la Primorié jusqu'à la « frontière de la Corée ». Quant à Nevelskoï, il gagna, avec son collègue Mouraviev, la plus belle bataille de son temps sans effusion de sang : il offrit à son pays un territoire grand comme la moitié de l'Europe. C'est en 1858 que Khabarovsk fut fondé, en tant que poste militaire, à l'emplacement d'un camp nanaï, sur une falaise escarpée dominant l'Amour, à l'endroit où l'Oussouri vient mêler ses eaux à ceux du fleuve. Le site apparaissait comme enchanteur avec, au loin, les sommets de la chaîne montagneuse du Khehtsir se découpant sur le bleu du vaste ciel. Sur les deux rives du fleuve, divers groupes d'aborigènes nomades avaient coutume d'établir leur camp. Si vous interrogez aujourd'hui les habitants de Khabarovsk, certains vous diront que c'est Khabarov qui est le fondateur de leur ville, d'autres encore que c'est Mouraviev. Tous ont tort. Le véritable père de Khabarovsk a été Nevelskoï, dont le nom pourtant reste principalement lié à Nikolaïevsk-sur-Amour. Cette ville de Nikolaïevesk, après une période de développement florissante, perdit ses fonctions militaire et administrative. Anton Tchekhov, qui la visita vers 1890, nota que la moitié de ses maisons étaient alors abandonnées par leurs propriétaires. A cette époque, les mouvements migratoires intérieurs déplaçaient les populations des régions peu fertiles de la Priamourié vers les terres plus riches de la Primorié. Le flot des émigrants s'accrut en 1905, quand le gouvernement choisit d'étendre la colonisation vers l'est du pays pour apporter une solution au manque de terres dans certaines régions surpeuplées de la Russie européenne. En dehors de l'agriculture, la Primorié tirait ses ressources des mines d'or, de l'exploitation du bois, de la pêche et du commerce des fourrures, dont Khabarovsk était devenu le centre principal à partir des années 1850. L'extraction de l'or contribua considérablement à la prospérité de la région et à l'apparition d'un grand nombre de nouvelles villes.

Au début du XXe siècle, à la suite des accords commerciaux avec le Japon, l'industrie poissonnière connut un important essor. La population de Khabarovsk tripla pour atteindre, en 1914, 54 000 habitants. Avec l'arrivée de fermiers, d'habiles artisans et de mécaniciens, on vit apparaître un peu partout des moulins, des brasseries et des ateliers, suivis peu après par de grosses usines d'artillerie du Département militaire et par les ateliers mécaniques de la flotte de l'Amour. La construction des voies ferrées Oussouriiskaïa et Amourskaïa, longeant les rives, fut menée rondement. A Khabarovsk même, un grand pont fut jeté sur l'Amour. A la même époque, la ville se dota d'un réseau de communication téléphonique. Vers 1910, Nikolaïevsk-sur-Amour devint un important centre de commerce du bois de construction, et le siège de plusieurs banques et sociétés de crédit. L'essor économique aidant, on édita deux journaux, qui paraissaient trois fois par semaine. On ouvrit plusieurs écoles, dont une école des mines, liée au développement de l'industrie de l'or, et une école des métiers de la métallurgie (fondeurs, forgerons…). Les habitants disposaient de deux cinémas et de deux bibliothèques publiques. Une nouvelle phase de développement économique, social et culturel commença pour la région après la révolution de 1917. L'économie ayant été affaiblie par cinq années de guerre civile, la période de reconstruction fut difficile et le niveau d'avant-guerre ne fut retrouvé que dans les années 1927. Vers 1940, Khabarovsk comptait plus de 197 entreprises industrielles. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la région de Khabarovsk fournit un effort militaire considérable ; ses habitants prirent part aux combats contre les nazis près de Moscou, à Leningrad, à Stalingrad et sur le Don. Depuis les années 1990, la région occupe une place de premier plan en Extrême-Orient russe, tant dans le domaine économique que culturel.

Pour plus d'informations, nous ne saurions trop conseiller la lecture de Khabarovsk Territory Pages of History, éditions Utro Rossii, Vladivostok 1996, dont s'est inspiré notre résumé. Ce superbe ouvrage, en russe et en anglais, est illustré de nombreuses photos anciennes.

Population

La plus grande partie de 1 335 000 âmes du kraï (2016) habite au sud de la région. Sa composition se répartit entre Russes (91 %), Ukrainiens (2,1 %), Biélorusses, Tatars et plusieurs minorités ethniques, dont les Nanaïs, les Nanaèses, les Nivkhes, les Oultches et les Evènes, appartenant au groupe linguistique toungouso-mandchou.

Géographie et climat

Pays de montagnes, la région de Khabarovsk compte plusieurs chaînes importantes comme celles de Sikhote-Alin, de Suntar-Khaïata, de Djoudjour, de Boureïa et de Stanovoi. Parmi les plus hauts sommets (jusqu'à 2 500 m), il faut citer le Badjalski, le Dousse-Alin et le Yam-Alin. Ces massifs montagneux, qui occupent les trois quarts de la surface de la région, sont séparés par des plaines étroites. Le pays compte 120 000 rivières, 55 000 lacs et de nombreuses zones marécageuses. La longueur totale du système des rivières est de 541 000 km, la majorité faisant partie du système de l'Amour, l'un des plus longs fleuves de la Russie. Les principaux affluents de l'Amour, à l'intérieur de la région de Khabarovsk, sont l'Amgoun, l'Anioui, la Toungouska, la Boureïa et l'Oussouri. Le climat, continental et subissant l'influence de la mousson, est caractérisé par une prédominance des journées claires et ensoleillées. L'air froid pénètre à l'intérieur du continent et les hivers au sud sont assez froids. Les étés sont tièdes et humides en raison de la mousson provenant des mers d'Okhotsk et du Japon. La température moyenne du mois le plus froid est de - 20 °C au sud, et de - 36 °C au nord. Les précipitations annuelles atteignent de 400 à 600 mm dans le nord, et de 600 à 800 mm dans les plaines et les pentes montagneuses exposées à l'est. En hiver, les montagnes et le bas Amour reçoivent une quantité considérable de neige. Il y a fréquemment du vent, surtout sur les côtes et dans les vallées des grandes rivières.

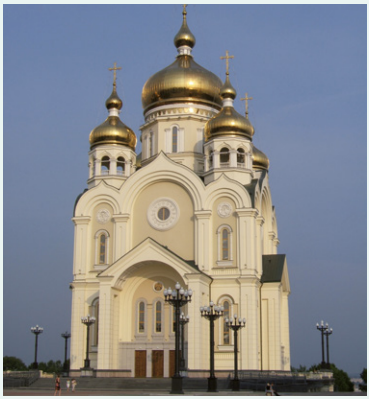
Flore et faune

Les vastes forêts de la région de Khabarovsk sont principalement composées de conifères (mélèzes de Daourie, cèdres, sapins), elles abondent également en chênes, charmes de Mongolie, noyers de Mandchourie, bouleaux de fer, de pierre, bouleaux japonais, frênes, ormes et érables blancs. La taïga est généreuse en plantes médicinales uniques, aux nombreuses vertus curatives, telles que le ginseng et l'aralia, en noix et noisettes, en baies et champignons. Au printemps, outre les arbres fruitiers, fleurissent le lilas de l'Amour, le putier de l'Asie, le jasmin, l'acacia jaune, l'églantine, le rhododendron, la campanule, le muguet, le myrte, l'aubépine…

La taïga qui recouvre les massifs montagneux abrite les espèces animales les plus diverses : ours brun et ours de l'Himalaya, chevreuil de Mandchourie, zibeline, raton, loup, élan, léopard, sanglier, chat du Sud, lynx, antilope, musc, faisan, gélinotte, aigle condor, merle… Mais le seigneur des lieux est le tigre !

© STÉPHAN SZEREMETA

Le Fleuve Amour.


© STÉPHAN SZEREMETA

Cathédrale de la Sainte Transfiguration.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée d'art extrême-oriental.

© STÉPHAN SZEREMETA

Ulitsa Muraviov-Amoursky.

Statue de Khabarov.

© STEPHAN SZEREMETA

Économie

Pendant longtemps, la région de Khabarovsk constitua l'avant-poste de la défense à l'est du pays, et c'est donc l'industrie lourde qui y connut le plus grand développement. Aujourd'hui les principaux atouts de la région sont sa situation géographique et ses cadres très qualifiés. Les principales industries y sont les industries du bois, minière et poissonnière. La construction navale (bateaux de pêche) et de machines automatisées, la fabrication d'équipements électriques et de produits dérivés du pétrole y occupent également une place non négligeable.
La région abonde en ressources naturelles et énergétiques les plus diverses. On y extrait 40 types de minerais, dont les principaux sont l'or, l'aluminium, le charbon, le fer, la brucite et le marbre (plus particulièrement le marbre rose). Les matières premières pour la métallurgie non ferreuse et la sidérurgie sont les minerais de fer, de manganèse (3,5 milliards de tonnes), de titane (10-15 millions de tonnes), d'étain, etc. Les montagnes recèlent d'importantes réserves d'apatite et de feldspath. Les réserves de gaz naturel et de pétrole sont estimées à quelque 500 millions de tonnes.
Les réserves de bois sont énormes ; elles constituent à elles seules 25 % de la réserve totale de l'Extrême-Orient russe. Les ressources forestières consistent principalement en herbes médicinales, baies, champignons, noix, plantes mellifères… Les forêts abritent plus de 20 espèces d'animaux à fourrure, plus de 7 espèces d'ongulés et un grand nombre d'oiseaux. Extraordinairement poissonneuses, la mer du Japon et surtout celle d'Okhotsk regorgent de harengs, de saumons, de navagues (poisson de la famille des gadidés), de crabes, de mollusques, etc. Idéale pour la chasse, la pêche et la cueillette, riche en sources d'eaux minérales aux vertus thérapeutiques reconnues, la région de Khabarovsk, dotée comme elle est de toutes les merveilles de la nature et d'un excellent microclimat, représente également un grand intérêt pour l'industrie touristique.

KHABAROVSK (ХАБАРОВСК) ★★

L'Extrême-Orient sibérien possède deux capitales : Vladivostok la maritime (606 000 hab.) et Khabarovsk la continentale (610 000 hab.). Une douce torpeur provinciale berce Khabarovsk, surtout pendant l'été quand, l'humidité atteignant 100 %, de nombreux espaces verts invitent à de longues balades le long des rives de l'Amour. Le cœur de Khabarovsk, c'est son fleuve, appelé par les Chinois le « dragon noir » à cause de sa couleur sombre (il charrie beaucoup de sable) et de son très fort courant.
Son nom d'Amour n'en déplaise aux francophones, lui vient vraisemblablement des Tougouses, qui le qualifient de « grande eau », ce qui dans leur langue se dit Mamour. Depuis toujours, le fleuve a donné aux populations riveraines eau et nourriture, travail et détente, ainsi que la possibilité de communiquer et de collaborer avec les provinces voisines comme avec des pays plus lointains. Autrefois, sur ses rives, s'allumaient les feux de camp des aborigènes qui tiraient leur subsistance de la pêche dans ses eaux et de la chasse dans la taïga.
Plus tard, ce furent des paysans russes qui développèrent, sur les terres qu'ils avaient défrichées, l'agriculture et l'élevage du bétail. Témoin du passé, garant de l'avenir, mais aussi pourvoyeur inépuisable de tables gastronomiques, l'Amour est la demeure, entre autres trésors, du calouga, un poisson aux multiples mérites appartenant à la famille des esturgeons. Sa chair est un vrai délice. Sa graisse, utilisée en pharmacie, est souveraine pour les problèmes de digestion, et sa peau sert à la fabrication d'anoraks. Sa taille peut atteindre 5 m et son poids largement dépasser les 500 kg. Lorsqu'ils viennent à maturité (17 ans), les plus gros de ces poissons, qui vivent environ 30 ans, peuvent donner de 30 à 50 kg de caviar. De nombreux restaurants de Khabarovsk le préparent, il faut absolument le goûter !

Histoire. L'une des premières colonies russes en Extrême-Orient, la ville doit son nom au négociant Erofeï Khabarov, un paysan originaire de Vologda, qui, en 1649, parcourut les territoires de l'Amour à la recherche de terres propices à la colonisation. Un très impressionnant monument est érigé à sa mémoire sur la place de la gare. Fondée en 1858, sur la rive droite du fleuve Amour, aux flancs de trois collines, Khabarovka conserva pendant longtemps le statut d'un poste militaire secondaire. En 1880, ce poste passa au rang de ville et prit le nom de Khabarovsk. En 1897, l'arrivée du Transsibérien reliant Vladivostok à Moscou, ainsi que la construction du chemin de fer Amourskaïa, contribuèrent considérablement à son développement. Depuis 1938, Khabarovsk est devenu un des principaux centres administratif, industriel et culturel de l'Extrême-Orient russe. Cette ville aux nombreux instituts, théâtres et musées, et dont le centre Lénine est l'un des plus grands complexes sportifs du pays, a su garder vivantes les traces de son passé.

© STÉPHAN SZERMETA

Ligne de tramway partant de la gare.

Transports

Distance de Moscou : 8 300 km.

Comment y accéder et en partir

La région possède un réseau routier de 4 300 km, dont 3 200 km sont goudronnés. Les axes principaux sont ceux de Khabarovsk-Vladivostok, Khabarovsk-Tchita, Khabarovsk-Vladivostok et Khabarovsk-Komsomolsk-sur-Amour.

AÉROPORT DE KHABAROVSK (ХАБАРОВСКИЙ АЭРОПОРТ)
28B Matveevskoe Shosse
✆ +7 4212 26 34 30
www.airkhv.ru
office@airkhv.ru
Vols quotidiens pour Moscou (8 heures 30, 14 000 RUB), Irkoutsk (3 heures 30, 12 000 RUB) et Vladivostok (1 heure 30, 3 100 RUB). Vols également pour Petropavlovsk-Kamchatski (2 heures 30, 10 000 RUB), Yuzhno-Sakhalinsk (1 heure 30, 7 000 RUB) et Yakoutsk (5 heures, 13 000 RUB).

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
58 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 4212 38 32 22
www.rzd.ru
info@rzd.ru
Bus n°34, tramways n°1, 2, 6 reliant le centre-ville et la gare
La gare Khabarovsk-1 est très belle. Près du centre-ville, elle est un très bon point d'arrivée pour visiter la ville. Y passent le Transsibérien et le BAM. Moscou-Khabarovsk (8 523 km, 158 heures), Khabarovsk-Irkoutsk (60 heures), Khabarovsk-Vladivostok (15 heures) : de 1 à 2 trains par jour.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
19 Oulitsa Voronezhskaya
✆ +7 4212 46 77 47 – www.hab-av.ru
Bus n°4, 6, 7
Ouvert de 6h à 23h.
Bus quotidiens pour Komsomolsk, Birobidjan, Vladivostok.

Se déplacer

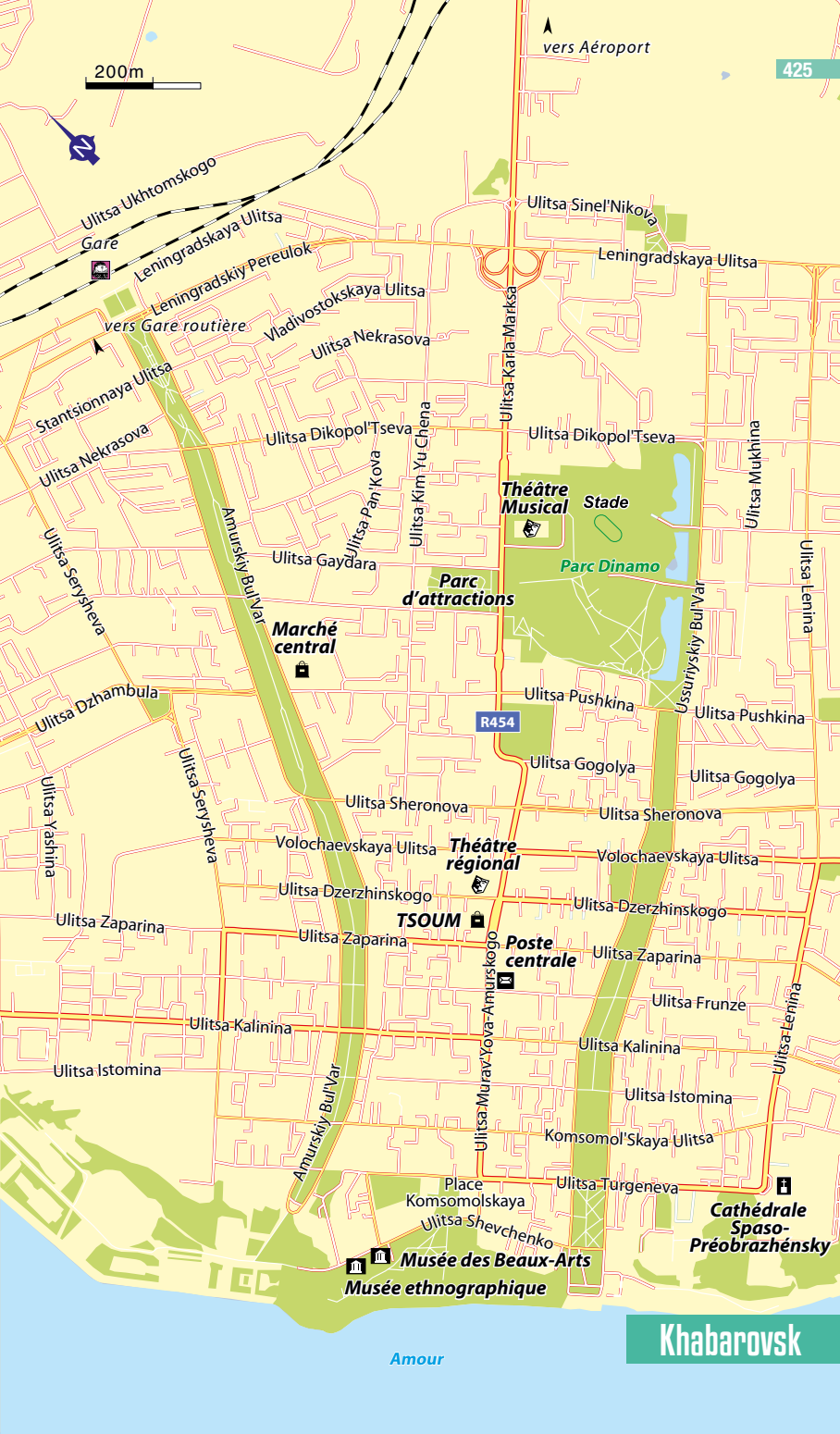
TAXI VEZIOT (ТАКСИ ВЕЗЁТ)
✆ +7 4212 90 55 55 / +7 4212 90 44 44
www.habarovsk.rutaxi.ru
Possibilité de commander en ligne.

Pratique

Tourisme – Culture

AVIAKASSA (АВИАКАССА)
24 Boulevard Oussourisky
www.habarovsk.aviakassa.ru
zapros@aviakassa.ru
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h.
Située à l'angle du boulevard Oussourisky et de la rue Kalinina, cette agence efficace est pratique pour acheter des billets d'avion et surtout de train, ce qui vous évite de faire la queue à la gare. Vous pouvez acheter vos billets sur leur site Internet.

DALGEO TOURS
163 Oulitsa Volochaevskaya
✆ +7 4212 31 88 29 / +7 4212 31 88 30
www.dalgeo.com – travel@dalgeo.com
Agence locale anglophone, organise des excursions dans la région et peut aussi s'occuper des visas, des billets de transport et des réservations d'hôtel.


200m
N
vers Aéroport
425
Ulitsa Ukhtomskogo
Gare
Leningradskaya Ulitsa
Leningradskiy Pereulok
vers Gare routière
Vladivostokskaya Ulitsa
Ulitsa Nekrasova
Stantsionnaya Ulitsa
Ulitsa Nekrasova
Ulitsa Sinel'Nikova
Leningradskaya Ulitsa
Ulitsa Karla-Marksa
Ulitsa Dikopol'Tseva
Ulitsa Dikopol'Tseva
Ulitsa Pan'Kova
Ulitsa Kim Yu Chena
Ulitsa Mukhina
Théâtre Musical
Stade
Parc Dinamo
Ulitsa Gaydara
Parc d'attractions
Amurskiy Bul'Var
Marché central
Ulitsa Serysheva
Ulitsa Dzhambula
Ulitsa Pushkina
Ussuriyskiy Bul'Var
Ulitsa Lenina
R454
Ulitsa Pushkina
Ulitsa Gogolya
Ulitsa Gogolya
Ulitsa Sheronova
Ulitsa Sheronova
Ulitsa Yashina
Ulitsa Serysheva
Volochaevskaya Ulitsa
Théâtre régional
Volochaevskaya Ulitsa
Ulitsa Dzerzhinskogo
Ulitsa Dzerzhinskogo
Ulitsa Zaparina
TSOUM
Ulitsa Zaparina
Poste centrale
Ulitsa Zaparina
Ulitsa Frunze
Ulitsa Kalinina
Ulitsa Kalinina
Ulitsa Istomina
Ulitsa Murav-Yova-Amurskogo
Ulitsa Lenina
Ulitsa Istomina
Amurskiy Bul'Var
Komsomol'Skaya Ulitsa
Place Komsomolskaya
Ulitsa Turgeneva
Ulitsa Shevchenko
Cathédrale Spaso-Préobrazhénsky
Musée des Beaux-Arts
Musée ethnographique
Amour
Khabarovsk

© STÉPHAN SZERMETA

Sur le quai de la gare de Khabarovsk.

■ **KOLESSO POUTECHESTVY (КОЛЕСО ПУТЕШЕСТВИЙ)**
52 Oulitsa Leningradskaya ✆ +7 4212 43 33 00
www.kolesotravel.ru
Arrêt de bus « Kafedralny Sobor » ou « Gostinitsa Zarya »
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 17h.
L'agence propose des excursions à Khabarovsk, à Birobidjan et à Vladivostok, s'occupe des réservations d'hôtels, de transferts, de billets de train/avion et des démarches pour obtenir le visa. Le site est partiellement traduit en anglais.

■ **OFFICE DE TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)**
11 Oulitsa Chevchenko ✆ +7 4212 31 63 44
✆ +7 4212 30 68 11 – hkm.tur@mail.ru
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h.
Le personnel anglophone très compétent vous renseignera sur les sites remarquables de la ville et de la région. Il peut également s'occuper de réserver des excursions. Petit coin librairie avec des livres sur la région en français et en anglais.

◗ **Autre adresse :** 58 Oulitsa Leningradskaya (gare ferroviaire)

Moyens de communication

■ **KOLIZEÏ (КОЛИЗЕЙ)**
80 Oulitsa Kalinina ✆ +7 4212 42 20 66
Ouvert tous les jours 24h/24. Tarif 70-90 RUB/h.
Café Internet très fréquenté par les jeunes.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
28 Oulitsa Mouravieva-Amourskogo
✆ +7 4212 30 46 86
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.

Se loger

Bien et pas cher

■ **B&B HOSTEL**
55 Boulevard Amoursky
✆ +7 4212 20 95 80 / +7 4212 20 34 40
www.hostelbb.ru
Lit dans le dortoir à partir de 500 RUB.
A 5 minutes à pied de la gare ferroviaire, cette auberge de jeunesse propose des chambres doubles et des dortoirs de 3, 5 et 8 lits. Salle de bain, cuisine équipée, wi-fi gratuit. Très bien pour un hébergement pas cher.

■ **LIKE HOSTEL (ЛАЙК ХОСТЕЛ)**
50 Oulitsa Mouravieva-Amourskogo
✆ +7924 403 41 94
www.habarovsk.likehostels.ru
info@likekhv.ru
Lit dans le dortoir à partir de 490 RUB, chambre double à 1 390 RUB. Site consultable en anglais.
L'emplacement de cette auberge de jeunesse est idéal, en plein centre-ville et à proximité de nombreux cafés, restaurants et boutiques. Chambres lumineuses et propres. Mieux vaut réserver à l'avance en été car le Like est apprécié et c'est souvent plein !

■ **TOURIST (ТУРИСТ)**
9 Oulitsa Sinelnikova
✆ +7 4212 40 04 50
www.habtour.ru
rezerv@khabturist.ru
Chambre simple à 2 200 RUB, double à 3 100 RUB.
195 chambres. L'hôtel, un peu défraîchi, mais pas très cher, est situé non loin de la route qui mène à l'aéroport, à la gare et à la gare routière. Plusieurs magasins se trouvent à proximité.

Confort ou charme

AMOUR (АМУР)
29 Oulitsa Lénina ✆ +7 4212 22 12 23
www.amurhotel.ru
reception@amurhotel.ru
Chambre double à partir de 4 000 RUB.
L'un des plus anciens hôtels de la ville, avec 130 chambres. Un joli établissement qui comprend notamment une salle de restaurant, un sauna et un club de karaoké. wi-fi gratuit.

BOUTIQUE-HOTEL KHABAROVSK CITY
64 Oulitsa Istomina
✆ +7 4212 76 76 76 / +7 4212 45 42 22
www.boutique-hotel.ru
info@boutique-hotel.ru
Chambre simple à partir de 3 500 RUB, double à 4 500 RUB, petit déjeuner inclus.
44 chambres. Hôtel de bon standing avec un bon rapport qualité/prix. Très propre. wi-fi, salle de conférence, bar-restaurant… Animaux non autorisés.

HOTEL GURU (ГОСТИНИЦА ГУРУ)
36 Oulitsa Shelesta ✆ +7 4212 754 000
www.guru27.ru
guru_hotel@mail.ru
Chambre simple à partir 2 350 RUB, double à 3 100 RUB.
Hôtel moderne situé dans un quartier calme, à la périphérie de la ville. wi-fi gratuit. Café, bar, hammam.

HÔTEL SAPPORO (САППОРО)
79 Oulitsa Komsomolskaya
✆ +7 4212 30 67 45
www.sapporo-hotel.ru
sapporo1@gin.ru
Chambre simple à partir de 3 900 RUB, double 5 000 RUB.
Dans le centre-ville, l'hôtel dispose de 20 chambres spacieuses et confortables, avec un service efficace, et d'un sauna. Confortable et pratique, mais un peu cher. Wi-fi gratuit, petit déjeuner inclus, bar au 2e étage.

INTOURIST (ИНТУРИСТ)
2 Boulevard Amourski
✆ +7 4212 32 65 07
www.intour-khabarovsk.ru
spr@intour.khv.ru
Chambre simple à partir de 3 200 RUB, double à 3 600 RUB.
Situé dans le centre-ville, cet hôtel, le plus grand de Khabarovsk, domine le fleuve Amour. Toutes les chambres sont équipées d'une salle de bains ou d'une douche et du climatiseur. Trois restaurants, dont l'un (Intourist) sert des plats russes très corrects, tels que des *pelmeni* ou des poissons fumés de la région. Bon accueil et renseignements efficaces à la réception.

OLIMPIK (ОЛИМПИК)
26A Oulitsa Dikopoltseva
✆ +7 4212 41 74 74
www.hotelolympik.ru
hotel-olympik@mail.ru
Chambre simple à partir de 4 300 RUB, double à partir de 4 700 RUB. Luxe à partir de 12 000 RUB. Site consultable en anglais.
Ce complexe hôtelier est avantageusement situé en centre-ville mais néanmoins au calme, à proximité du parc central. Il propose des chambres confortables et bien équipées. Accueil chaleureux. Restaurant, spa, piscine, salon de beauté et bar-karaoké.

© STÉPHAN SZERBATIA

Gare de Khabarovsk.

■ **PARUS (ПАРУС)**
5 Oulitsa Chevtchenko
✆ +7 4212 33 55 55
www.hotel-parus.com
sales@hotel-parus.com
Chambre simple à partir de 2 600 RUB, double 3 400 RUB. Petit déjeuner inclus.
L'hôtel « La voile » est niché dans un magnifique bâtiment historique, ancienne résidence pour chefs d'Etat à l'époque soviétique, en plein centre-ville et à 100 m de la plage. Très confortable, calme et sûr, il propose restaurant, sauna, service de transport et service de télécommunications internationales. Ses chambres, climatisées, ont toutes TV couleur et minibar. Petit jardin.

Se restaurer

Pause gourmande

■ **DUCHESSE (ДЮШЕС)**
47 Oulitsa Istomina
✆ +7 914 158 41 15
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Environ 350 RUB pour un café et un dessert.
Ce salon de thé au décor élégant se trouve dans un bâtiment historique avec de jolies moulures au plafond. L'ambiance décontractée permet de se relaxer en buvant un bon café accompagné d'une gourmandise faite maison.

Bien et pas cher

■ **LOZHKA (ЛОЖКА)**
29 Oulitsa Diskopoltseva
✆ +7 4212 38 91 84
www.stolovajalozhka.ru
Accès par la pizzeria.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Environ 300 RUB.
Sympathique et pas chère, une bonne *stolovaïa* au centre-ville. Si vous changez d'avis, une pizzeria partage le même local.

◗ **Autre adresse :** 72 Oulitsa Karla Marksa.

■ **STOLOVAYA DE RZHD (СТОЛОВАЯ РЖД)**
20 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 15h. Environ 200 RUB.
C'est une authentique cantine (stolovaya) russe qui sert des plats faits maison à des prix défiant toute concurrence. Créée initialement pour les employés de la compagnie ferroviaire nationale à l'époque soviétique, elle est désormais ouverte à tous et notamment aux futés qui viendront s'y attabler pour déguster un bon repas simple dans une atmosphère *vintage* à peu de frais.

Bonnes tables

■ **BAKU (БАКУ)**
19A Oulitsa Vostretsova
✆ +7 4212 31 36 74
www.restaurant-baku.ru
info@restaurant-baku.ru
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Comptez environ 1 500 RUB par personne.
Cuisine d'Azerbaïdjan à prix raisonnable dans un décor quelque peu kitsch !

■ **GONKONG (ГОНКОНГ)**
4 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 31 13 28
Ouvert de midi à 1h. Environ 1 000 RUB.
L'un des grands restaurants chinois, où l'on croise les notables de la ville.

■ **MOUSKATNY KIT (МУСКАТНЫЙ КИТ)**
22 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 93 07 70
Ouvert tous les jours de 10h à 23h30, le vendredi et le samedi jusqu'à 1h. Comptez environ 800 RUB.
Ce café-bistro qui répond à l'étrange nom de « baleine muscade » propose principalement une cuisine italienne avec une touche locale. Personnel agréable, décor moderne avec une grosse baleine sur le mur. Très populaire parmi les habitants, réservez à l'avance.

■ **PANI FASANI (ПАНИ ФАЗАНИ)**
3A Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 94 08 30
www.panifazani.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 17h à 1h, le week-end de 13h à 1h. Comptez environ 800 RUB.
Dès l'entrée dans le restaurant, vous aurez l'impression d'être dans un village fermier où les jeunes villageois vous proposent de goûter leurs bières faites maison et les plats principalement à base de viande. Ambiance très joyeuse.

■ **PARUS (ПАРУС)**
5 Oulitsa Chevtchenko
Au rez-de-chaussée de l'hôtel du même nom
✆ +7 4212 33 22 22
Ouvert 7j/7 de 7h à minuit. Petit déjeuner de 7h à 10h, déjeuner de 12h à 16h, dîner de 18h à 23h. Bar de 20h à 1h du matin.
Dans une salle climatisée au décor agréable, le Parus sert une cuisine russe traditionnelle. Spécialités : salade Parus (légumes sautés avec de la viande à l'ail), salade Bouquet russe (saumon, caviar), bœuf sauce pruneaux et noix, poissons et fruits de mer… Le restaurant est tenu par une équipe chaleureuse et sympathique. Ambiance musicale mais calme.

■ **RESTAURANT COREAN HOUSE**
2 Boulevard Amoursky ✆ +7 4212 31 22 34
Ouvert tous les jours de midi à 1h. Musique et danse de 21h à 23h. Comptez environ 1 000 RUB par personne.
Cuisine coréenne, comme son nom l'indique.

■ **RESTAURANT RUSSKI (РЕСТОРАН РУССКИЙ)**
9 Boulevard Ussurisky
Au coin de la rue Turgenev
✆ +7 4212 30 65 87 – www.russian-ml.ru
Ouvert tous les jours de midi à 1h. Comptez 1 000 RUB.
Dans un décor agréable, ce restaurant propose toutes les spécialités russes et poissons de l'Amour. Un groupe folklorique anime la soirée de chants cosaques sur fonds de portraits impériaux. Une bonne carte de vodkas et bières de Sibérie.

■ **RESTAURANTS DE L'HÔTEL INTOURIST**
2 Boulevard Amoursky
Au rez-de-chaussée, au Krasny Zal
✆ +7 4212 31 20 81
Ouvert de 7h à 2h, fermé de 16h à 18h. Comptez environ 1 500 RUB.
Une vaste salle accueillant groupes et individuels. On y sert crabes, *pelmeni* et *zakouski* (entrées composées de petits gâteaux et pains salés), divers poissons fumés, et le service est sympathique. Une bonne carte de vins et vodkas. Si vous voulez dîner dans cet hôtel, préférez le Unihab (ouvert de midi à minuit), au dernier étage. Ce restaurant japonais est l'un des meilleurs de la ville. Sa cuisine, traditionnelle, est succulente (excellents sushis). Le cadre est soft et les serveuses, qui ont fait leurs classes au Japon, sont efficaces et rapides. Plats relativement chers.

Sortir

Cafés - Bars

■ **COFFEE REPUBLIC**
50 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 30 00 03
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez environ 400 RUB pour un café et un dessert.
Deux salles, ambiance très agréable et chaleureuse. C'est l'endroit où les habitants de la ville aiment se retrouver entre amis. Desserts gourmands, bons cafés, petits déjeuners. Prix un peu trop élevés.

■ **LE NUAGE**
79 Oulitsa Komsomolskaya
✆ +7 4212 94 04 89 – mail@lenuagekhv.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 21h30. Comptez environ 500 RUB pour un café et un dessert.
Cette pâtisserie à l'ambiance feutrée est considérée comme l'une des meilleures de l'Extrême-Orient. La chef débuta en tant qu'amatrice éclairée puis suivit des formations auprès des grands chefs russes et du célèbre Alain Ducasse. Aujourd'hui, son établissement se propose de vous faire découvrir et redécouvrir de superbes créations sucrées d'inspiration française. À consommer sur place, autour des fameux thés russes, ou à emporter. Une évasion à la fois douce et légère, comme sur un Nuage !

■ **PLANTACIA COFFEE**
36 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 79 91 49
www.vk.com/plantacia_coffee
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez environ 300 RUB pour un café/thé et un dessert.
Les jeunes de la ville aiment passer du temps dans ce café à la déco bois et brique très contemporaine. Personnel aimable et desserts variés.

■ **LA VITA (ЛА ВИТА)**
26 Oulitsa Mouravieva-Amourskova
✆ +7 4212 90 90 00 – lavita_promo@mail.ru
Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Comptez environ 400 RUB.
La chaîne de cafés La Vita propose des desserts gourmands, des sandwichs faits maison et une ambiance chaleureuse.

Clubs et discothèques

■ **GATSBY BAR**
49 Oulitsa Istomina
✆ +7 4212 60 43 33 – www.gatsbybar.com
Ouvert du lundi au jeudi de midi à 4h, les vendredis et samedis jusqu'à 8h, le dimanche de 17h à 4h.
Situé à côté de la rue principale Mouravieva-Amourskogo, cette discothèque est très prisée de la jeunesse locale. Ambiance festive et animée. Le restaurant propose une cuisine européenne d'assez bonne facture en cas de fringale.

À voir - À faire

■ **AMOURSKY OUTIOS (АМУРСКИЙ УТЕС)**
15 Oulitsa Shevchenko
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le dimanche de 13h à 16h.
Sur le quai de l'Amour, Amoursky Outios est devenu le symbole de la ville, lieu de rendez-vous des amoureux et des locaux. On peut même dire que l'histoire de Khabarovsk commence ici. En 1858, la division du 13e bataillon sibérien, avec à sa tête le commandant Yakov Diatchenko, mit pied sur cette falaise recouverte de verdure et y dressa son camp qui s'étendit plus tard jusqu'au village qui prit le nom de Khabarovka. Le bâtiment élevé sur cette falaise abrita un poste d'observation des frontières, puis une station de sauvetage et aujourd'hui une des salles d'exposition du musée régional et une terrasse permettant d'admirer les vastes étendues de l'Amour. Tout un programme !

© STEPHAN SZEREMETA

Théâtre de comédie musicale.

© ANNA NEFEDIEVA

Gatsby bar.

© STEPHAN SZEREMETA

Monument de la Guerre d'Afghanistan.

ARBORETUM (ДЕНДРАРИЙ)

71 Oulitsa Volochaevskaya
Du centre, prendre le bus 29K ou 33
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h.
L'homme des bois qui sommeille en vous est peut-être frustré de n'avoir pu se ressourcer dans la sombre et vaste forêt sibérienne. Alors allez vous détendre dans ce Jardin botanique, à seulement dix minutes du centre-ville. Vous y découvrirez une véritable petite taïga de 12 hectares où sont présentées plus de 112 espèces végétales locales et exotiques. Après une balade sur les bords de l'Amour et dans les musées à proximité, on pourra se détendre au café Utyos. Il est facile à repérer puisque situé dans la tour blanche accrochée à la falaise surplombant le fleuve. Derrière la tour se dresse la statue du comte Amourski, premier gouverneur de la ville. Le point de vue, panorama sur l'Amour, appartient en principe aux jeunes mariés qui y prennent la traditionnelle photo, mais les touristes sont tolérés ! Au nord, vous apercevrez le pont du Transsibérien et ses 18 arches métalliques enjambant le fleuve. Au loin se profilent les montagnes qui abritent le parc naturel Khekhtsir. Au pied de ces montagnes, c'est déjà la Chine…

FONTAINES DU PARC DINAMO (ФОНТАНЫ ПАРКА ДИНАМО) ★★

Park Dinamo
Une cascade formée de trois étangs fut construite en 1983 entre le boulevard Oussouriïsky et le parc Dinamo aux bords desquels se trouvent les stèles des villes jumelées à Khabarovsk ainsi que les sculptures de personnages de dessins animés russes. En 2011, on y adjoint une dizaine de fontaines dansantes, sur des effets sonores et visuels, qui sont devenues une attraction estivale majeure. Atmosphère féerique et promenade particulièrement agréable avec en arrière-plan les rues et les bâtiments historiques du centre.

MARCHÉ ORIENTAL (ВОСТОЧНЫЙ РЫНОК)

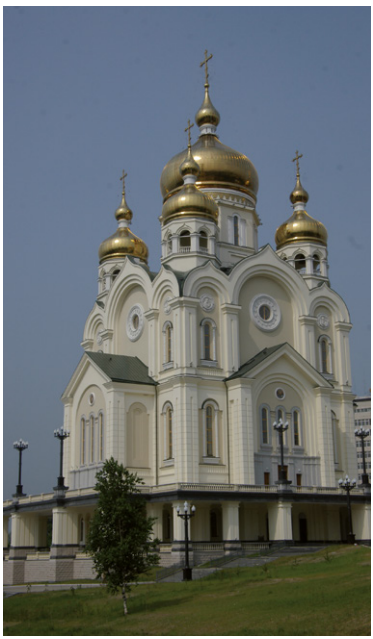
19 Oulitsa Liva Tolstogo
Arrêt de bus « Rynok »
Ouvert dès le matin très tôt jusqu'à 17h.
L'Extrême-Orient sibérien, c'est aussi et déjà la Chine. L'atmosphère de la ville s'en ressent : des Chinois viennent pour la journée faire des affaires. Leur point de ralliement est le marché, haut en couleur, au croisement de l'Amourski boulvar et de l'oulitsa Pouchkina. De leur côté, les habitants de Khabarovsk n'hésitent pas à se rendre en bateau à Fuyuan, la ville chinoise la plus proche. Le voyage ne dure que trois heures et offre l'occasion de faire des profits, petits mais rapides. La proximité du Japon vaut à la ville la présence de nombreuses Toyota et Nissan, avec conduite à droite, que les Russes achètent d'occasion du côté nippon pour les revendre chez eux.

MÉMORIAL DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (МЕМОРИАЛ ВЕЛИКОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ ВОЙНЫ)

A proximité de la cathédrale de la Transfiguration, à l'intersection des rue Lénine et Turgeneva. Comme dans plusieurs villes russes, un mémorial imposant comprenant aussi un monument spécialement dédiée aux soldats de la ville morts en Afghanistan.

MUSÉE DE LA VILLE DE KHABAROVSK (МУЗЕЙ ГОРОДА ХАБАРОВСКА) ★

85 Oulitsa Lenina
✆ +7 4212 460 958
www.museumkhv.ru
gorodmuzey@mail.redkom.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi.
Entrée : 200 RUB.
Ce musée qui a fêté ses 10 ans d'existence en 2014 propose de découvrir ses riches collections de photos du marchand Pliousnine, de tableaux de peintres locaux, d'objets anciens de pharmacie et de parfumerie, et bien d'autres. Les expositions consacrées à l'histoire de la ville sont disposées sur deux étages.


© STÉPHAN SZEREMETA

Cathédrale de la Sainte Transfiguration.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)

7 oulitsa Chevtchenko
✆ +7 4212 31 48 71 – museum@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé le lundi. Entrée 220 RUB.
Situé dans la partie la plus ancienne du centre-ville, à proximité du grand parc du Musée régional et de l'hôtel Intourist, le musée expose plus de 10 000 pièces, dont de merveilleuses icônes.
On y trouvera un riche panorama de la peinture européenne du XVIe siècle au début du XXe siècle, avec des œuvres de Rembrandt, Rubens, Dürer, Corot, ainsi qu'une illustration très complète de la peinture russe, du XVe au début du XXe siècle, représentée par des œuvres de Répine, Tropinine, Polénov, etc. Les collections du musée comprennent en outre des objets d'art décoratif des peuplades de l'Extrême-Orient russe. Au rez-de-chaussée, la boutique du musée propose des objets d'art moderne et des reproductions d'antiquités.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE N. GRODEKOV (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ ИМ. Н.И.ГРОДЕКОВА)

11 Oulitsa Shevchenko
✆ +7 4212 30 31 92 – www.hkm.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermé le lundi et le dernier vendredi du mois. Entrée : 350 RUB.
Fondé en 1894, ce musée incontournable présente une passionnante exposition sur la flore et la faune régionales, ainsi que sur l'histoire du pays et ses différentes ethnies. En deux heures de visite, on se familiarise avec toutes les merveilles naturelles de l'Extrême-Orient sibérien, avec son passé et ses premiers habitants. Ne manquez pas de vous arrêter devant le squelette de la vache marine (ou stellaire), un curieux mammifère, cousin des cétacés, qui a disparu au XVIIIe siècle, et jetez un coup d'œil au crabe du Kamtchatka, de 1,50 m d'envergure et d'un poids de plus de 7 kg. On peut également y découvrir le fameux tigre de Sibérie. Les animaux empaillés sont mis en scène dans leur environnement naturel. Certaines scènes sont un peu désuètes, mais finalement ces musées sont instructifs, visuels et donnent un bon aperçu de ce que l'on peut espérer voir dans la région. Une peinture représente Bogatchev, un célèbre chasseur qui capturait les tigres vivants. Sa méthode ? Très simple. Vous entourez votre poignet et votre bras d'un épais torchon et vous le fourrez dans la gueule du fauve qui, ainsi, va s'étouffer et s'épuiser. C'est alors que quatre ou cinq de vos amis se jettent sur la bête et l'attrapent par les oreilles et les pattes… Ce colosse de Bogatchev (d'un gabarit bien supérieur à celui de Pierre le Grand, paraît-il) a réussi à capturer 35 tigres en employant cette méthode ! Avant de repartir, n'oubliez pas le deuxième étage qui est consacré à l'ethnologie et permet de voir des costumes traditionnels et des intérieurs de maisons.

PARC KOULTOURY ET BERGES DE L'AMOUR (ПАРК КУЛЬТУРЫ И АМУРСКИЙ БЕРЕГ)

www.muravyovamurskypark.ru
Le parc offre un spectaculaire panorama sur le fleuve Amour de même qu'une vaste promenade très verte. C'est l'un des atouts de la ville que la municipalité s'est efforcée de très bien restaurer. De la place Komsomolskaïa, un très grand escalier permet d'atteindre les berges de l'Amour elles aussi aménagées en promenade, ainsi que la plage de Khabarovsk, très fréquentée aux beaux jours. La gare fluviale est également accessible par cette promenade. Y partent toutes les navettes et bateaux de croisière longeant ou traversant l'Amour.

© STÉPHAN SZEREMETA

Escaliers menant à la plage.

© STÉPHAN SZEREMETA

Le musée régional, département dédié aux peuples de l'Extrême-Orient.

© STÉPHAN SZEREMETA

Le musée régional, département dédié aux peuples de l'Extrême-Orient.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée régional, fresque sur la guerre civile.

© STÉPHAN SZEREMETA

Musée régional.

© STÉPHAN SZEREMETA

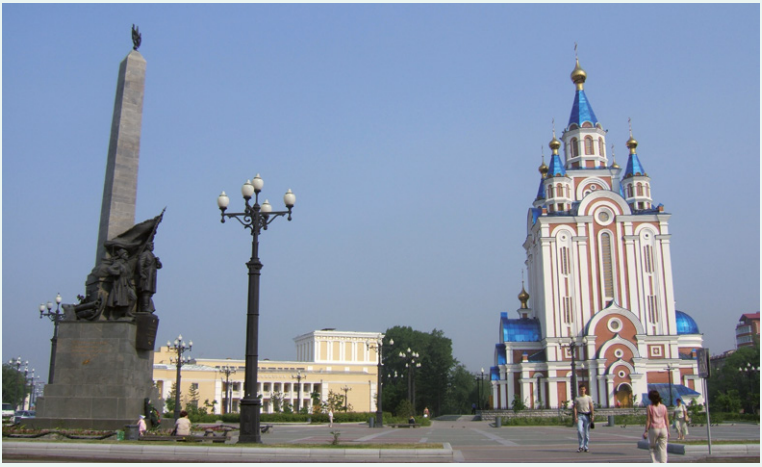
Immeuble de la place Lénine.

© STÉPHAN SZEREMETA

Place Lénine de nuit.

© STÉPHAN SZEREMETA

La place Lénine et ses fontaines.



© STÉPHAN SZEREMETA

La place Komsomolskaya et la cathédrale de l'Assomption.

PLACE KOMSOMOLSKAÏA (КОМСОМОЛЬСКАЯ ПЛОЩАДЬ)

La place est ornée d'un monument dressé en l'honneur des héros de la guerre civile. Face à ce monument soviétique, la bibliothèque, datant de 1886, au style typique de la région, marie brique rouge et pierre grise. Dominant la place se trouve la très récente cathédrale de l'Assomption dont la toiture bleue est visible depuis de nombreux points de la ville. Khabarovsk s'est reconstruit un véritable patrimoine religieux. Depuis la place Komsomolskaïa, on aperçoit l'impressionnante cathédrale de la Transfiguration, élevée elle aussi récemment sur un modèle similaire à la cathédrale du Christ-Sauveur de Moscou.

PLACE LÉNINE (ПЛОЩАДЬ ЛЕНИНА)

Ploschad Lenina

Au bout de Mouravieva-Amourskogo, en continuant votre balade, vous arriverez sur la place (ploschad) Lénine. Les soirs d'été y sont animés, lorsque les familles se rassemblent autour des nombreuses fontaines rafraîchissantes et illuminées par des jeux de lumières multicolores. En hiver, le petit royaume de glace s'y installe permettant de faire du toboggan ou des patins.

RUE MOURAVIEVA-AMOURSKOVO (УЛИЦА МУРАВЬЕВА-АМУРСКОГО)

Oulitsa Mouraieva-Amourskogo

Elle s'étend de l'aéroport jusqu'au fleuve en une symbolique jonction entre le ciel et l'eau, et a conservé bon nombre d'immeubles dessinés par les plus fameux architectes de Saint-Pétersbourg et de Moscou (telle la maison de la Douma, de style « russe »).

Cette artère regroupe des exemples architecturaux de différentes époques : style « russe », « moderne » et style « de brique » intégrant ce matériau à titre décoratif.

A l'écart, dans les rues adjacentes, subsistent des groupements de « baraques » en bois construites dans les années 1920. De nos jours encore, ces maisons, dont peu ont l'eau courante, abritent chacune plusieurs familles. La rue Muriavov-Amoursky se parcourt à pied, ce qui est bien agréable dans cette ville où il fait bon vivre (du moins à partir du printemps !) C'est une artère très coquette qui fort heureusement, n'a pas été défigurée pendant la période communiste. Il faut dire aussi que le gouverneur actuel a beaucoup fait pour lui redonner toute sa splendeur et valoriser ses atouts. Avec comme objectif d'attirer investisseurs et touristes (pas encore en masse)…

L'avenue s'anime constamment d'une population très élégante et, dès la fin de l'après-midi, d'une foule d'étudiants en route pour les cafés et endroits branchés de la ville.

Shopping

LOTOS (ЛОТОС)

7 Oulitsa Mouravieva-Amourskogo

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Galerie marchande pratique pour une session shopping.

TAÏNY RÉMESLA (ТАЙНЫ РЕМЕСЛА)

17 Oulitsa Mouravieva-Amourskogo

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Souvenirs de toutes sortes. Objets des artisans locaux.

TSOUM (ЦУМ)

23 Oulitsa Mouravieva-Amourskogo

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Galerie marchande équivalente aux Galeries Lafayette avec de nombreuses boutiques.

© STÉPHAN SZERMETA

Magasin de souvenirs sur Muraviov-Amoursky.

RÉGION DE KHABAROVSK (ХАБАРОВСК)

Les lieux historiques de Khabarovsk et les sites environnants, au pied de la chaîne de montagne Khenkhtsira. Pour des sportifs aguerris, ce sont 25 randonnées à pied, de 100 à 300 km, à travers la région de Khabarovsk et la région autonome des Juifs (de 6 à 16 jours). Ces itinéraires, qui passent par des rivières, des lacs, des grottes et bien d'autres lieux pittoresques de la Primorié, prévoient des parties de pêche, de chasse et la cueillette des fruits et des baies. Des stations de chasse proposent la location de l'équipement et fournissent toutes les informations nécessaires.

- **Excursion naturaliste dans la taïga.** Départ de Khabarovsk en bateau. Escale de 2 à 3 jours dans une de ces trois maisons de chasse (sans confort) : Krivaïa Protoka, Katarskoïé et Darguinskoïé. Situées à 60-80 km de Khabarovsk, elles peuvent accueillir de 10 à 20 personnes. Saison : de juin à octobre. Prix : de 1 000 à 2 000 € pour un groupe de 10 personnes et pour 2 à 3 jours.

- **Sur les traces du tigre de Sibérie.** Départ de Khabarovsk en voiture. Escale de 3 jours dans la maison de chasse Koutouzovskoïé, à 160 km de Khabarovsk. La maison, sans confort mais pourvue d'un bain russe, peut accueillir 10 personnes. Saison : de novembre à mars. Prix : à partir de 200 € par personne (en groupes de 3 à 4 personnes généralement). Réservation obligatoire un mois à l'avance, à l'Association des pêcheurs et des chasseurs de la région de Khabarovsk.

KHEKHTSIR (ХЕХЦИР)

Des tours guidés de la réserve sont organisés par les agences de voyages de Khabarovsk. Fondé en 1965, ce sanctuaire de la vie sauvage s'étend au confluent de l'Amour et de l'Oussouri, dans les montagnes Sikhote-Alin, à seulement 45 km de Khabarovsk. Dans le parc, le nord et le sud cohabitent pacifiquement. La taïga se transforme, au sud du parc, en forêt subtropicale. Plus de 35 espèces de mammifères, dont le tigre de l'Amour, des ours, des renards, des buffles, et plus de 190 espèces d'oiseaux trouvent refuge au Khekhtsir.

SIKATCHI-ALIAN (СИКАЧИ-АЛЯНЬ)

Les visiteurs intéressés par la culture des autochtones ne devront pas manquer d'inclure dans leur itinéraire ce village nanaï. Il est possible de s'y rendre seul, en prenant le bus 205 (à 7h15 du matin ; le trajet revient à 5-6 €). On y découvrira un attachant petit musée consacré à l'artisanat des Nanaïs et l'on pourra y assister à une représentation de leurs danses traditionnelles. Ensuite, après avoir traversé le fleuve en bateau, on gagne un site archéologique fameux pour ses pétroglyphes (inscriptions et dessins gravés dans la pierre par les premiers occupants de la région).

KOMSOMOLSK-SUR-L'AMOUR (КОМСОМОЛЬСК-НА-АМУРЕ)

Centre industriel et culturel sur la rive gauche de l'Amour, à 350 km au nord de Khabarovsk, la ville de Komsomolsk est un important carrefour de communications entre la ligne transsibérienne, le port du Pacifique et le BAM. Uniques voies de liaison avec le bas Amour, le port fluvial et l'aéroport de Komsomolsk voient transiter des quantités considérables de marchandises et de voyageurs.

Le cercle extrême oriental en 15 jours

Itinéraire circulaire de 3 000 km en 15 jours. L'itinéraire passe par les lieux suivants : Khabarovsk – Iman – Chmakovka – Spassk Dalny – Yakovlevka – Tchougouevka – Kavalerovo – Tetukhe – baie Olga – station Sandagoou – Miloradovo – Daniltchenkovo – Lozovy – Soutchan – Vladivostok – Oussouriisk – Spassk Dalny – Iman – Khabarovsk.

Ce périple, qui traverse d'admirables sites de l'Extrême-Orient sibérien, permet d'apprécier l'inépuisable beauté de la taïga, la chaîne montagneuse de Sikhote-Alin, d'impétueuses rivières de montagne, les cristallines cascades de Vantchin, la grotte Makrouchin, des sources d'eaux minérales, les côtes du Pacifique, les baies et les villes les plus connues.

La saison la plus favorable pour effectuer cette excursion est l'automne (l' « automne d'or », de septembre au début octobre), quand le temps est beau, sec et ensoleillé, et quand la taïga est riche en couleurs et en fruits.

Les Nanaïs

Transmis oralement, certains récits de ce peuple de l'Extrême-Orient russe nous éclairent sur la spécificité du caractère des Sibériens, sur cette force intérieure qui leur permet de résister aux rigueurs du climat et à des conditions de vie souvent très difficiles.

Ecoutons ce que dit l'une de ces légendes… « Il était une fois une belle jeune femme, nommée Eva, qui s'était perdue dans l'immensité de la taïga. Alors que la nuit tombait et que le froid commençait à mordre sérieusement, son regard fut attiré par une lumière. Elle courut vers cette lueur salvatrice et découvrit une cabane où crépitait un feu de bois. La cabane semblant déserte, elle entra pour s'y réchauffer. Au bout de quelques minutes surgit le propriétaire des lieux. C'était un ours ! Un regard suffit à la belle Eva pour comprendre qu'elle avait désormais trouvé son maître. Ils s'unirent et Eva donna naissance à deux enfants jumeaux : un petit garçon et un ourson. Tout alla pour le mieux jusqu'au jour où, alors qu'ils jouaient ensemble, le petit garçon blessa mortellement son frère l'ourson. Le petit garçon en fut terriblement triste et pleura à chaudes larmes. Mais l'ourson mourant lui ordonna d'enterrer sa tête et ses os, et de garder ses intestins pour les manger. Ainsi, dit l'ourson expirant, ils vivraient à tout jamais confondus l'un dans l'autre. Le petit garçon s'exécuta et, depuis, tous les Sibériens gardent au plus profond de leur âme la force cachée de l'ours endormi. »

Sur la rive droite de l'Amour se trouve une station balnéaire de loisirs et de villégiature. Komsomolsk-na-Amouré (255 000 habitants) signifie la « ville des jeunes communistes sur le fleuve Amour » et fut fondée en 1932 par de jeunes enthousiastes, les komsomoltsy, à 290 km au nord de Khabarovsk, sur l'emplacement du village de Permskoïé. Les travaux de construction se déroulèrent dans des conditions climatiques très dures : le froid, la taïga, les marais s'étendant sur plusieurs kilomètres à la ronde, les moustiques… Les provisions les plus élémentaires – le pain et le sel – manquaient aux jeunes bâtisseurs. Mais le pays avait besoin de puissants postes militaires aux confins de la Russie. Nombreux ont été les volontaires qui n'ont pu survivre au rude hiver… Des maladies sévissaient, le scorbut principalement. Rapidement, les prisonniers du Goulag vinrent remplacer les jeunes bâtisseurs à la construction des usines d'un complexe militaire. Au bout de quatre années seulement, le 18 août 1936, le premier avion de chasse sortit des usines. Cette journée, devenue historique, est fêtée par la ville de nos jours encore. Komsomolsk produisait également de l'essence, du papier, des sous-marins, des brise-glace, des bus et des missiles. En 1970 commença la construction du BAM, un décrochement du Transsibérien menant jusqu'à Komsomolsk. Mais cette seconde voie transsibérienne ne fut pas suivie des résultats économiques escomptés.

■ **NATA-TOUR (НАТА-ТУР)**
12 Oulitsa Vassianina
Bureau 110
✆ +7 914 177 37 24 / +74217 20 10 67
www.komsomolsknata.ru/eng
komsomolsknata@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le week-end de 10h à 18h.
Cette agence anglophone organise des excursions dans la ville et dans la région et s'occupe des réservations.

NIKOLAÏEVSK-SUR-L'AMOUR (НИКОЛАЕВСК-НА-АМУРЕ)

Fondé en 1850 par l'amiral G.I. Nevelskoï, ce port fluvial et maritime de 20 000 habitants est un grand centre de l'industrie poissonnière. La ville possède un lycée destiné aux ethnies du nord.

VLADIVOSTOK ET LE PRIMORIE

Peu utilisé de nos jours, le nom historique de la région d'Oussouri désignait, au début du XX^e siècle, le territoire de l'Extrême-Orient, qui s'étendait le long de la rivière Oussouri et des côtes de la mer du Japon jusqu'à l'embouchure de l'Amour. A présent l'Oussouri comprend deux formations administratives : la région de Khabarovsk et celle de la Primorié, dont les territoires longent le fleuve Amour. Au sud, la Primorié confine à la province chinoise de Kheyloutszan (Dragon noir). Du point de vue administratif, naturel et climatique, la Primorié se divise en Haute Primorié (région de l'Amour), Moyenne Primorié (région autonome des Juifs) et Basse Primorié (région de Khabarovsk).

Histoire

Depuis les temps les plus reculés, la Primorié (le territoire longeant la mer) et la région de Priamourié ont été peuplées par des tribus paléoasiatiques, mongoles et tougouses, qui vivaient de pêche, de chasse, d'élevage, d'agriculture et avaient su garder leur indépendance au cours des siècles. Dans les années 1940-1950, les fouilles de l'expédition archéologique dirigée dans la région par l'académicien A. P. Okladnikov ont permis de découvrir des traces d'occupation humaine remontant au paléolithique, au mésolithique et au néolithique. Ces découvertes constituent les premiers témoignages d'une culture très différente de celle de la Sibérie arctique et de celle de la Chine (bassin Houang-ho). Les chroniques anciennes fournissent parcimonieusement quelques informations sur le mode de vie des pêcheurs, chasseurs, éleveurs et agriculteurs qui peuplaient les bassins de Soungari, d'Oussouri et de l'Amour. Au XV^e siècle, les Chinois tentèrent de pénétrer au nord, dans le bassin de l'Amour, mais les tribus de la Primorié et de la Priamourié surent défendre leur indépendance politique et économique. Au XVI^e siècle, les tribus qui peuplaient une partie de la Primorié actuelle (Sud-Oussouri) furent soumises à des descentes de pillards, les habitants furent faits prisonniers et la région se désertifia quelque peu. Au cours de la première moitié du XVII^e siècle, les Russes commencèrent à occuper la partie nord de la Primorié. Les cosaques, dirigés par Vassili Poïarkov, Erofeï Khabarov et quelques autres, soumirent les aborigènes. A cette époque la population comptait 4 000 personnes.

Au XIX^e siècle, tandis que la population de la Sibérie augmentait à la suite de l'arrivée régulière de Russes, les régions de la Priamourié et de la Primorié demeuraient sauvages et peu peuplées. L'événement le plus important de la politique russe à cette époque fut l'intégration de la Primorié et de la Priamourié à la Russie (entérinée par les traités d'Aigun et de Pékin de 1858-1860). Après la réforme de 1861 (abolition du servage), le phénomène de la surpopulation des villages fut à l'origine de l'arrivée de nouveaux colons : les paysans du centre de la Russie furent autorisés à émigrer en Priamourié et en Primorié, mais sans aucune aide de l'Etat. Le voyage était long et difficile ; les paysans partaient sur leurs chariots en emportant des graines et des instruments agraires, en un exode qui n'était pas sans rappeler celui des premiers fermiers de Californie à travers les déserts du Kansas. Au cours des dernières décennies du XIX^e siècle, les mouvements migratoires vers l'Extrême-Orient sibérien furent liés à la construction des chemins de fer et à l'organisation infrastructurelle des transports maritimes. Entre 1906 et 1917, la politique menée par Piotr Stolypine, Premier ministre du gouvernement russe, favorisa l'émigration des paysans pauvres vers les confins de l'Etat. Les frontières de la Primorié subirent des changements : en 1909, le Kamtchatka avec les îles du Commandeur formèrent une région autonome. En 1914, le district Nikolaïevski fut rattaché à la région de Sakhaline. A cette époque, la Primorié était peuplée principalement par les Ukrainiens qui, en 1908, constituaient 57 % du nombre total des colons. Quant aux aborigènes, leur nombre commença à diminuer au début du XX^e siècle, ce qui, selon le célèbre géographe russe Vladimir Arseniev (1872-1930), s'expliquait par le fait qu'ayant été obligés de céder leurs terres aux colons, ils avaient été refoulés dans les régions forestières et montagneuses. Ce changement d'habitat rendit leurs conditions de vie plus précaires, la pêche et la chasse y étant moins fructueuses. De plus, leur contact avec les colons les avait rendus vulnérables à des maladies de toute sorte. Sur le territoire de la Primorié, comme dans tout l'Extrême-Orient, vivaient également des populations originaires de la Chine et de la Corée. Les Coréens, sédentaires, étaient agriculteurs, tandis que la plus grande partie des Chinois venait principalement pour l'été, en qualité d'ouvriers saisonniers ou employés à des travaux de construction. Les Coréens avaient été chassés de leur pays par de mauvaises récoltes, le manque de terres et les exactions de leurs fonctionnaires. Beaucoup avaient péri en traversant les frontières, d'autres avaient été faits

prisonniers ou tués par les leurs parce que les lois coréennes défendaient l'émigration. Leur nombre sur le territoire de l'Extrême-Orient atteignit son maximum dans les années 1912-1915. Dès 1915, quand commença la mobilisation des Coréens en tant que ressortissants de la Russie, on les vit refluer vers la Corée.

Géographie

Tout est particulier en Primorié : la mer, le ciel, la terre et le climat. Une averse tropicale peut succéder à la sécheresse, le mois de juillet peut être humide et frais, et le mois d'octobre tiède. C'est ici qu'habite le tigre d'Oussouri, que croît le ginseng, appelé « la racine de vie » ; ici également que la mer abonde en richesses les plus variées, offrant en particulier un véritable « potager sous-marin ». Pour les Européens, la Primorié est le « bout du monde », ou le « Tartar ». Le vol de Moscou à Vladivostok par Airbus ne prend jamais que 9 à 10 heures, mais le voyage en train dure presque une semaine. Occupant la première place en Sibérie et en Extrême-Orient pour la quantité de ses gisements minéraux, la Primorié compte près de 200 gisements de wolfram, d'étain de plomb, de zinc, de métaux rares, etc.

Relief

Le relief de la Primorié est assez varié. Jeunes montagnes, massifs anciens, plaines et plateaux se juxtaposent ou même s'imbriquent les uns dans les autres. Le nord se caractérise par les chaînes de montagnes Stanovoï (à la frontière de la lakoutie), Toukouringra-Djadri et Boureïski. Le sud présente de grandes plaines basses : Amouro-Zeïskaïa et Zeïa-Boureïskaïa, séparées de la plaine Moyenne Amourskaïa par la chaîne de montagnes Maly Khingan. A l'est, la plaine Basse Amourskaïa s'étend jusqu'à l'embouchure du fleuve Amour, dans le détroit Tatarski. La basse contrée de Khanka s'étend entre les montagnes mandchouro-coréennes (situées essentiellement en territoire chinois) et la crête de Sikhote-Alin. Sa moitié nord est occupée par de basses montagnes et des collines ; au sud s'étend le lac Khanka. Bien que cette région soit située sur la même latitude que la Méditerranée française et Nice, elle n'est pas épargnée par le souffle de l'hiver sibérien. Les températures de janvier y descendent jusqu'à - 20 °C. (Il n'y a pas de glaciers sur Sikhote-Alin, mais son sommet le plus haut, Tardoki-Xani, 2 078 m, est l'unique îlot pierreux et privé de forêt dans une « mer » de taïga.) En été, des typhons tropicaux provoquent de grandes crues de l'Oussouri et du Khanka, qui perturbent pour longtemps l'économie de la région. La chaîne montagneuse de Sikhote-Alin s'étend du nord au sud sur 1 300 km et sur une largeur allant de 25 à 350 km. C'est un

© COPYRIGHT

VLADIVOSTOK – Monument dédié aux marins russes tombés lors de la Seconde Guerre mondiale.

royaume montagnard de crêtes basaltiques, de vaux longitudinaux et de gorges transversales, couverts de forêts à feuilles larges. Dans les vallées, de beaux lacs ont été créés par des laves volcaniques anciennes. Le nom de Sikhote-Alin désigne la crête des grandes rivières occidentales. Sa partie ouest est la plus basse, celle de l'est est représentée par des crêtes plus hautes qui descendent à pic dans la mer du Japon. A l'est et au sud, les extrémités de Sikhote-Alin sont découpées par des baies, au nord par de nombreux golfes, tels que ceux de Pierre le Grand, d'Amour, d'Oussouri, d'Amérique.

Climat

La région de l'Amour connaît un climat continental modéré. Le littoral maritime est soumis à l'influence de la mousson. Les hivers sont courts et secs, les étés sont pluvieux, avec des cyclones. Les températures moyennes de janvier varient entre - 13 et - 25 °C, celles de juillet vont de 14 à 21 °C. Les précipitations, qui atteignent de 400 mm dans le haut Amour à 800 mm sur les côtes maritimes, sont surtout abondantes en été. Le territoire est riche en rivières, en lacs, en marécages et eaux souterraines. Les plus grandes rivières se rapportent au bassin de l'Amour. La longueur de l'Amour, si l'on comprend celle des rivières Chilka et Onon jusqu'à leur source, est de 4 384 km. La non-régulation de l'écoulement des eaux cause des dommages à l'agriculture de la Primorié, souvent exposée aux inondations.

Flore

Reflétant la variété du climat, le paysage végétal de la Primorié peut se diviser en zones d'Okhotsk, de Sibérie, de Daourie et de Mandchourie. La flore d'Okhotsk est représentée par des forêts de cèdres et d'arbres à larges feuilles, avec des sous-bois épais où les lianes se mêlent à des espèces variées. Dans les forêts dominent l'épicéa à l'écorce blanche, le sapin d'Ayan et le cèdre coréen. Les arbres à larges feuilles se distinguent par une grande diversité : la liane de l'Amour, le noyer de Mandchourie, l'arbre velouté qui donne du liège et dont le bois est excellent pour la fabrication des meubles… Toutes ces espèces sont caractéristiques du territoire de Basse Primorié, du plateau de Boureïa et de la haute zone forestière de Sikhote-Alin. Occupant principalement le territoire compris entre le fleuve Amour et la rivière Zeïa, à l'ouest de la région de l'Amour, la flore sibérienne est représentée par le lilas de l'Amour et le mélèze de Daourie. La flore des steppes de Daourie est typique de la Transbaïkalie orientale, du haut Amour et de la plaine Zeïsko-Boureïskaïa au sud de la région de l'Amour. La flore de Mandchourie, la plus thermophile, est un vestige de l'époque paléogène. Elle est représentée par les forêts à larges feuilles, le tilleul, l'érable, le bouleau jaune et le cèdre. La forêt de Mandchourie est typique du sud-ouest de la Primorié. Les sous-bois, enfin, particulièrement luxuriants, abritent jasmins, noiseraies, épines-vinettes, poivriers sauvages. Les forêts abondent en lierre (Aralia elata) ; en lianes de citronnier chinois (Schisandra chinensis), une plante curative ; en baies d'actinidia, « raisins secs » comestibles ; en racines de ginseng, de forme anthropoïde, cultivées et exploitées pour leurs vertus tonifiantes.

Faune

Très riche, le monde animal de la Primorié est également extrêmement varié. En 1995, on y trouvait encore le loup rouge, le chat sauvage, le bouc montagnard, le cerf tacheté (que l'on domestique et expédie dans d'autres régions). La plus grande variété biologique se rencontre en Moyenne Priamourié (région autonome des Juifs) et en Primorié. Sur le territoire de la Priamourié et dans le bassin de la rivière Oussouri vivent encore les représentants de la faune indienne et chinoise (de l'Himalaya) : le tigre d'Oussouri, l'ours de l'Himalaya, le canard « mandarin », la tortue à pellicule dure, l'abeille d'Oussouri (base de l'apiculture locale), etc. Au sud de la région de l'Amour prospère la faune mongolo-daourienne : le rat du blé de Daourie, le zisel à longue queue, le tigre amourski (de l'Amour), le canard rouge, la perdrix de Daourie, l'outarde de Doubovski. La faune est-sibérienne, présente dans la Haute Priamourié à l'ouest de la région de l'Amour, entre la Zeïa et l'Amour, comprend l'élan sibérien, le lemming de l'Amour, le coq de bruyère de Baïkal… Au nord de la Primorié, dans le cours supérieur des rivières Selemdja, Zeïa et Boureïa, habite la faune okhotsko-kamtchatskaïa : l'ours brun, le glouton, la zibeline, l'oiseau du cèdre, le tétras des pierres. Quant au bassin de l'Amour, il est peuplé par de très nombreuses espèces de poissons, dont le saumon.

Population

Forte de 1 940 000 habitants, la population de la Primorié est constituée à 85 % de Russes, d'Ukrainiens et de Biélorusses. Les Russes sont en nette majorité (80 %), mais le nombre d'Ukrainiens est également élevé. La région comprend aussi une communauté coréenne (1%). Quant aux aborigènes, ils constituent une communauté peu nombreuse faisant partie du groupe linguistique toungouso-mandchou : ce sont les Nanaïs, les Oultches, les Orotches et les Oudegéïs. Les Oudegéïs sont connus en Extrême-Orient comme des chasseurs, des cueilleurs de ginseng, des pourvoyeurs de jeunes cornes (ramures). Chaque hiver et chaque automne, ils parcourent des centaines de kilomètres dans la taïga de Sikhote-Alin pour collecter des fourrures de zibeline, de petit-gris (écureuil), de blaireau, de lynx, de loutre, de vison, et pour s'approvisionner en viande de sanglier et d'ours.

Économie

Faisant partie de l'Association pour le développement économique de l'Extrême-Orient, la région de Primorié se spécialise dans l'exploitation des ressources naturelles de l'océan Pacifique : la pêche et le traitement des poissons, l'extraction des produits marins. On y a développé les transports maritimes, la production et la transformation des minerais polymétalliques d'étain (villes de Dalnegorsk et Kavalerovo), la construction de navires et leur réparation, la production d'équipements et de gréements de navires, d'appareils de navigation, d'outillage pour l'industrie de la pêche, l'industrie minière et celle du bois. La région possède des usines de construction d'hélicoptères (Arseniev) et de radios électroniques, des fabriques de porcelaine et de faïence. Les zones agricoles, situées principalement au sud-ouest, produisent des semences, du blé, du riz, de l'avoine, des plantes fourragères, du soja, ainsi que de la viande, du lait et du miel. On y élève des bêtes à fourrure (vison, renard noir argenté) et le renne. La région possède également des stations thermales très connues : Sadgorod et Chmakovka.

Transports

L'artère principale est évidemment le Transsibérien. Les ports les plus importants sont Vladivostok, Nakhodka et Vostotchny.

© STÉPHAN SZEREMETA

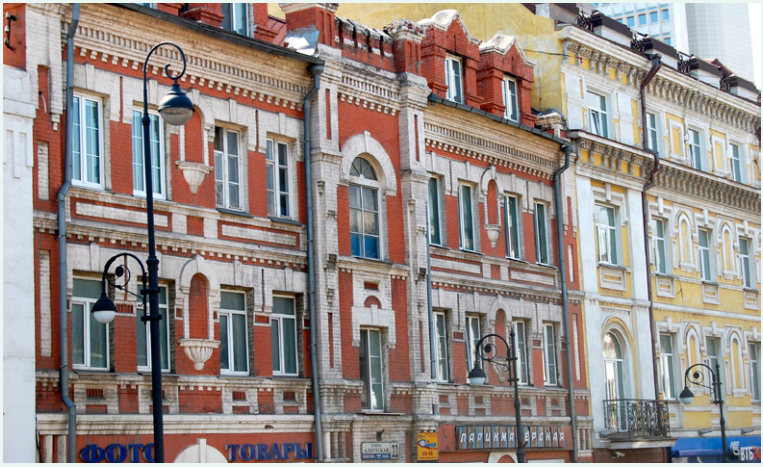
Tigre de Sibérie sur la rue Naberezhnaya.

© STÉPHAN SZEREMETA

Marin de la flotte russe du Pacifique.

© CAROLINE GALLIARD-LARSON

Le pont à haubans de la Corne d'Or (most Zolotoï Rog) est long de 737 m et s'élève à 70 m de hauteur.


© CAROLINE GALLIARD-LARSON

Vieux bâtiments classiques du centre-ville.

Arc de Triomphe du Prince Nicolas.

© SAIKO3P

VLADIVOSTOK (ВЛАДИВОСТОК) ★★★★

Beaucoup d'efforts furent entrepris pour mettre en valeur le territoire de Primorié. Fondé en 1860, Vladivostok devint, avec Khabarovsk, l'un de deux plus grands centres de l'Extrême-Orient. Son nom, qui signifie « Souverain de l'Orient », révèle l'importance et le prestige dont avaient voulu le doter ses fondateurs. C'était du moins l'opinion de Piotr Kropotkine, à l'époque où le jeune Vladivostok se faisait encore peu remarquer, caché comme il était parmi les bois et les collines qui entouraient la baie Zolotoï Rog (Corne d'Or). Les premiers navires qui entrèrent dans cette baie furent, en 1855, deux frégates anglaises, Winchester et Barracouda. Deux années plus tard, la baie accueillit enfin le premier navire russe.

Le premier quai, la première maison, le premier navire apparurent à Vladivostok dans les années 1860-1865. Il est remarquable que le premier habitant né dans la ville ait appartenu à une famille de marins : c'était une fille portant le nom symbolique de Nadejda (Espoir). Pendant les deux décennies qui suivirent sa fondation, la ville, qui était restée un petit port sans importance, a vécu d'espoir. En 1871, l'Administration générale fut transférée de Nikolaïevsk-sur-Amour à Vladivostok. Les côtes s'animèrent, la taïga recula, plusieurs quais furent construits. Vers la fin des années 1870, la ville, qui s'était étendue sur la côte nord de la baie, accueillait chaque année plus de 60 navires.

Le 28 avril 1880, Vladivostok obtint le statut de ville. Cette date inaugura aussi la vie du port commercial.

Le 12 avril 1880, le navire Moskva, en provenance d'Odessa et commandé par S. Tchirikov, vint mouiller à Vladivostok. Ce fut la première traversée, avec transport de fret et de passagers, à relier la partie européenne et la partie asiatique de la Russie, et à inaugurer ainsi les traversées régulières de la flotte Volontaire. Le rôle de la flotte Volontaire dans le développement de l'Extrême-Orient russe fut très grand en ce qu'il accéléra le mouvement migratoire en vue du peuplement de la région Sud-Oussouri : en 10 ans, ses navires transportèrent près de 17 000 colons.

Au mois d'octobre 1890, Anton Tchekhov, le célèbre écrivain russe, qui effectuait un voyage dans l'île de Sakhaline, écrivit : *« (…) Je fus à Vladivostok. En ce qui concerne la Primorié et nos côtes de l'océan Pacifique, on ne peut dire qu'une chose : la pauvreté y est criante. »* Tchekhov croyait pourtant aux forces du peuple russe. L'écrivain quitta « l'enfer » de Sakhaline à bord du navire Pétersbourg et, via Vladivostok, par deux océans, arriva à Odessa. Après le voyage de Tchekhov, plusieurs navires apportèrent à Sakhaline des médicaments, des livres et des dons récoltés à l'initiative de l'écrivain.

La ville et toute la région traversèrent ensuite plusieurs tourmentes historiques : la guerre russo-japonaise, la première révolution russe de 1905-1907, celle d'octobre 1917, etc. L'époque dite de l' « Intervention » fut éprouvante : des navires de guerre américains, anglais, japonais, français, italiens, grecs et canadiens occupèrent la baie Zolotoï Rog. Pendant près de cinq ans, Vladivostok se trouva au centre de combats acharnés. Les monarchistes et les révolutionnaires socialistes, les « rouges » et les « blancs », les soldats japonais et les légionnaires tchèques de Masaryk, tous laissèrent leurs traces dans l'histoire de cette ville exceptionnelle, imprimant à chaque fois un caractère particulier à son atmosphère. L'histoire de Vladivostok a connu plus de drames que les villes nées au Moyen Age. Ses rues et ses parcs abondent en monuments qui rappellent des épisodes bien douloureux.

Après « l'Intervention » anglo-franco-japonaise, à la libération en octobre 1922, Vladivostok fut pillée, les chemins de fer furent détruits, les richesses naturelles saccagées. Vladivostok, à l'époque stalinienne, donna asile à ceux qui ne voulurent pas s'accommoder du régime, telle la fille de Lev Tostoï, Alexandra Lvovna.

Les immanquables de Vladivostok

- **Faire une promenade** sur les quais de la ville.
- **Traverser** la baie Zolotoï Rog par le pont Zolotoy jusqu'à l'île Russe.
- **Faire un vœu** sous l'arc de triomphe du Cesarevitch Nicolas.
- **Monter en funiculaire** jusqu'à la terrasse panoramique du Nid d'Aigle et contempler la vue sur la baie de Zolotoï Rog.
- **Admirer** le coucher de soleil au phare Eguercheld.

Et ceux qui osèrent revenir dans la partie européenne de la Russie furent envoyés au Goulag, comme le mari de la célèbre poétesse Anna Akhmatova et l'écrivain Boris Pilniak. Dans les années 1920, Vladivostok était devenu un des centres de la direction des camps du Goulag. Des centaines de milliers « d'ennemis du peuple » y firent escale avant d'être envoyés vers Magadan, la capitale de la Kolyma, sur les navires F. Dzerjynski, Sakhaline, Djourma, Dalstroï et bien d'autres.
Le redémarrage économique de la ville fut très difficile. On fut obligé de remettre complètement sur pied ces branches clefs de l'activité qu'étaient l'industrie poissonnière et le transport maritime. A la même époque, le port s'ouvrit à tous les navires étrangers. Les représentations de plusieurs grandes firmes – japonaises, américaines, coréennes et chinoises – s'installèrent dans la ville, malgré les difficultés que la Russie traversait à ce moment-là. A partir de 1958, Vladivostok, devenue la base navale de la flotte militaire russe, resta fermé aux étrangers pendant trente ans.

Un des plus grands centres commerciaux et financiers d'Asie

Ville de 606 000 habitants (2016), Vladivostok est divisée en cinq arrondissements administratifs, c'est une ville ouverte, un grand centre commercial et financier de l'Asie et une des plus attrayantes cités sibériennes. On y trouve plus de 150 entreprises communales et plus de 30 représentations ou filiales de firmes étrangères, surtout japonaises (mais représentant en tout 28 pays). C'est aussi un des plus grands ports russes de l'océan Pacifique et un important centre administratif, économique, culturel et scientifique.
Les rues de Vladivostok ceinturent la baie et montent en escaliers du rivage jusqu'aux sommets des collines. Entourée par la taïga d'Oussouri, la ville regarde la mer qui, elle, regarde la ville. Dans la rue de Cent ans, un bâtiment de plusieurs étages est surmonté d'un phare indiquant leur chemin aux navires. Ce bâtiment porte le nom de « maison sous le phare », tandis qu'un autre, appelé « maison sous l'ancre », abrite l'Ecole supérieure de navigation maritime, qui doit son nom à l'amiral Nevelskoï. Sur l'un de ses murs est fixée une ancre gigantesque provenant du premier navire de guerre russe, le Gridegne.
La ville a partie liée avec la mer, comme en témoignent les noms de ses rues : 1re Morskaïa (Maritime), 2e Morskaïa, rues du Navire et du Quai, rue des Matelots, l'avenue de l'Amiral Fokine… On y voit à quai des navires marchands, scientifiques et de guerre attendant de repartir vers de nouveaux rivages : Tchoukotka, Kamtchatka, Kolyma, Kouriles, Sakhaline et Okhotsk, mais aussi l'Amérique, le Japon, l'Australie, l'Inde, le Viêt-Nam ou l'Afrique… Trouvant leur inspiration dans les récits mythologiques, les fondateurs de Vladivostok ont donné aux baies qui l'entourent les noms de Patrocle, d'Ulysse, de Zolotoï Rog ou encore de Diomède. Chaque jour, à midi, on tire le canon en l'honneur des premiers constructeurs de la ville, les soldats et matelots russes qui débarquèrent, le 3 juillet 1860, du navire Mandchourie. Aujourd'hui, jumelé avec les villes de Niigata, Akita, Hakodate (Japon), San Diego, Takoma (Etats-Unis), Dalagne (Chine) et Poussan (Corée), Vladivostok s'est fait de nombreux nouveaux amis. Une visite attentive de la ville permettra d'apprécier son originalité et la complexité de son histoire.

Transports

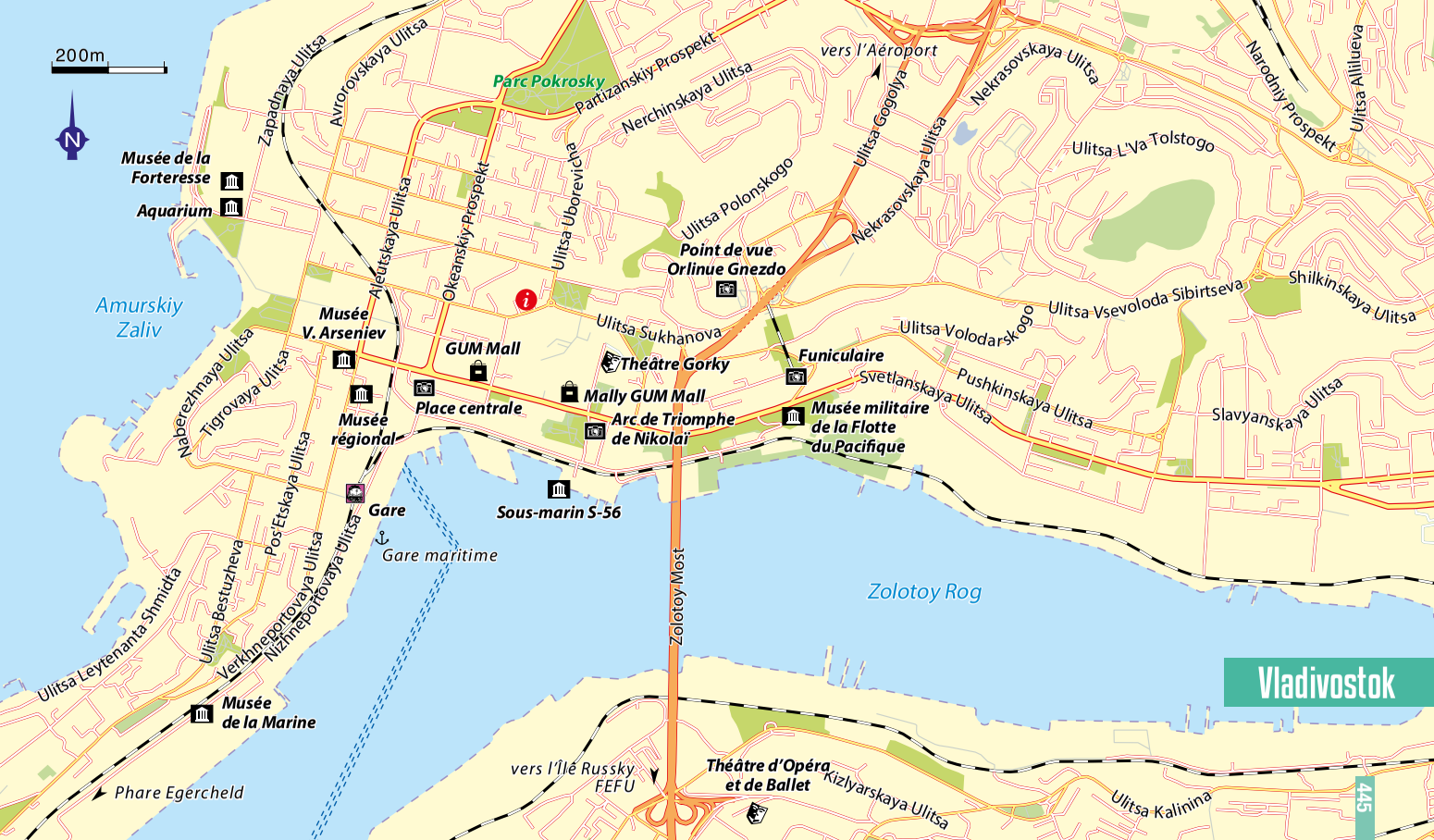
- **Distance de Moscou :** 9 060 km.
- **Distance de Saint-Pétersbourg :** 9 530 km.

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT (МЕЖДУНАРОДНЫЙ АЭРОПОРТ ВЛАДИВОСТОК)
41 Oulitsa Vladimira Saïbelya
Artem ✆ +7 423 230 69 99
www.vvo.aero – via@vvo.aero
L'avion est le moyen de transport le plus rapide, le plus confortable et le plus sûr. L'aéroport international de Vladivostok, situé à 40 km de la ville, assure des vols vers plusieurs grandes villes russes. Des Airbus confortables, des Tupolev-154 et des Iliouchine-62 relient Vladivostok à Moscou, Saint-Pétersbourg, Ekaterinbourg, Novossibirsk, etc. D'autres lignes relient Vladivostok à Niigata, Vladivostok à Séoul, etc. Le site de l'aéroport est consultable en anglais. Pour aller à l'aéroport, prendre le nouvel aeroexpress pour 230 RUB (un train presque toutes les heures, durée 45 min). Le taxi est en revanche plus onéreux (de 1 000 à 1 500 RUB).

- **Vols Moscou-Vladivostok :** 2 départs par jour des aéroports Domodedovo et Sheremetievo-1. Le billet coûte environ 14 000 RUB.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
2 Oulitsa Aléoutskaya
✆ +7 423 224 80 05
www.vladivostok.dzvr.ru
Vladivostok est reliée par le train à Moscou, Kharkov et Novossibirsk. Le train Rossia (Vladivostok-Moscou) rallie la capitale en 6 jours et demi. Trajet Moscou-Vladivostok (9 298 km ; 152 heures) : 1 train par jour, de la gare Iaroslavski. Plusieurs trains quotidiens pour Khabarovsk (12 heures, 1 000 RUB).


200m
Musée de la Forteresse
Aquarium
Amurskiy Zaliv
Musée V. Arseniev
Musée régional
Gare
Gare maritime
Sous-marin S-56
GUM Mall
Théâtre Gorky
Mally GUM Mall
Place centrale
Arc de Triomphe de Nikolai
Point de vue Orlinue Gnezdo
Funiculaire
Musée militaire de la Flotte du Pacifique
Parc Pokrosky
vers l'Aéroport
Zolotoy Most
Zolotoy Rog
Vladivostok
Musée de la Marine
Phare Egercheld
vers l'Île Russky FEFU
Théâtre d'Opéra et de Ballet
Zapadnaya Ulitsa
Avrorovskaya Ulitsa
Partizanskiy Prospekt
Nerchinskaya Ulitsa
Aleutskaya Ulitsa
Okeanskiy Prospekt
Ulitsa Uborevicha
Ulitsa Polonskogo
Ulitsa Gogolya
Nekrasovskaya Ulitsa
Narodniy Prospekt
Ulitsa Alliueva
Ulitsa L'Va Tolstogo
Shilkinskaya Ulitsa
Ulitsa Vsevoloda Sibirtseva
Ulitsa Volodarskogo
Ulitsa Sukhanova
Svetlanskaya Ulitsa
Pushkinskaya Ulitsa
Slavyanskaya Ulitsa
Naberezhnaya Ulitsa
Tigrovaya Ulitsa
Pos'Etskaya Ulitsa
Verkhneportovaya Ulitsa
Nizhneportovaya Ulitsa
Ulitsa Bestuzheva
Ulitsa Leytenanta Shmidta
Kizlyarskaya Ulitsa
Ulitsa Kalinina
445

© STÉPHAN SZERMETA

Place de la gare de Vladivostok.

■ **GARE MARITIME (МОРСКОЙ ВОКЗАЛ)**
1 Oulitsa Nizhneportovaya
✆ +7 423 249 73 53
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Quelques ferries pour l'île de Sakhaline et le Japon. Les prix et les horaires sont très changeants et il vaut mieux aller sur place pour se renseigner. L'hiver les ferries ne passent plus.

■ **GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)**
2A Oulitsa Rousskaya
✆ +7 423 232 33 78
✆ +7 423 232 26 53
www.primvokzal.ru
primvokzal@gmail.com
Caisses ouvertes de 8h à 17h.
Plusieurs bus par jour vont à Khabarovsk, mais c'est moins confortable, pas plus rapide et à peine moins cher que le train…

Se déplacer

■ **FUNICULAIRE (ФУНИКУЛЕР)**
29 Oulitsa Pouchkinskaya
Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Ticket : 12 RUB.

D'une longueur de 250 m seulement, ce petit funiculaire gravit la colline qui fait face à la baie. Les Russes le considèrent comme une attraction incontournable. Pour le trouver, cherchez le théâtre Pouchkine, à l'est du sous-marin S-56.

■ **TAXI LIDER (ТАКСИ ЛИДЕР)**
✆ +7 4232 78 78 78
www.vladivostok.rutaxi.ru/en
Possibilité de commander un taxi sur le site.
Taxi du centre à l'aéroport à 700 RUB.

Choisissez votre vue !

A Vladivostok, le relief vous offre deux vues différentes selon le côté où vous vous trouvez : à l'est, la Corne d'Or avec le port, très animé, et, à l'ouest, le golfe de l'Amour, majestueux et calme.

Les hôtels Primorie, Moriak et Hyunday donnent sur la Corne d'Or ; Ekvator, Vladivostok et Amourski Zaliv donnent sur l'Amour.

Pratique

Tourisme - Culture

■ **BUREAU DE VOYAGES ET D'EXCURSIONS (ВЛАД. БЮРО ПУТЕШЕСТВИЙ И ЭКСКУРСИЙ)**
69 Prospekt Okéanski
Bureau 206
✆ +7 4232 41 19 49 / +7 4232 41 19 88
www.vladtravel.ru
globus@vladtravel.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h15, le samedi de 11h à 15h.
L'une des plus anciennes agences de voyages de Vladivostok organise des tours dans la région de Primorie et en Russie. Le personnel très accueillant s'occupera également de vos visas, de votre hébergement, de votre transfert et de vos billets de train ou d'avion.

■ **DALINTOURIST**
8A Oulitsa Fokina
✆ +7 4232 41 09 05 / +7 4232 41 09 03
www.dalintourist.ru/en
office@dalintourist.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 15h.
Agence anglophone organisant des excursions et des invitations pour le visa.

© STÉPHAN SZEREMETA

Gare de Vladivostok, et sa vieille locomotive du Transsibérien.

© STÉPHAN SZEREMETA

Mosaïques de la poste centrale.

© STÉPHAN SZEREMETA

Fresque sur l'histoire du Transsibérien dans la gare de Vladivostok.

© STÉPHAN SZEREMETA

Gare de Vladivostok.

Le Pont d'or au crépuscule.

© GFED

■ **LUCKY TOURS**
1 Oulitsa Moskovskaya
✆ +7 4232 44 99 44 / +7 4232 02 50 70
www.luckytour.com
vladivostok@luckytour.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 11h à 15h.
Fondée en 1997, Lucky Tours est l'une des principales agences de voyages de l'Extrême-Orient. Tours variés dans la région de Primorié, à l'île de Sakhaline, au Kamtchatka et en Russie européenne. Pour plus d'informations, consultez le site Internet disponible en anglais.

■ **OFFICE DE TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)**
29 Oulitsa Semenovskaya
✆ +7 423 240 71 20
✆ +7 423 240 71 21
www.tour.primorsky.ru
primtravelinfo@mail.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h.
L'office de tourisme du Primorie s'avère particulièrement efficace dans sa mission de promotion et d'information sur le tourisme dans la région. L'équipe très accueillante parle couramment anglais et dispense tous les renseignements sur les visites et activités diverses. Nombreuses brochures à disposition.

■ **SPOUTNIK (СПУТНИК)**
2A Prospekt Partizanski
✆ +7 4232 42 35 39
✆ +7 4232 42 35 56
✆ +7 4232 42 85 62
www.sputnik.vl.ru
office@sputnikvl.ru
Le réseau d'agences Spoutnik existe depuis 1967 et dispose de bureaux dans toute la Russie. Tours, excursions, réservation d'hébergements et transferts.

Représentations - Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE DE VLADIVOSTOK**
7 Oulitsa Tigrovaya
Bureau 326
✆ +7 4232 24 06 24
✆ +7 4232 00 32 24
www.afrus.ru/vladivostok
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 19h, pause de 13h à 14h.

Moyens de communication

■ **INTERFACE (ИНТЕРФЕЙС)**
8 Oulitsa Semenovskaya
✆ +7 423 240 10 36
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. 120 RUB/h.
Ordinateurs avec accès Internet, imprimante, scanner, photocopieuse à disposition.

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМПТ)**
41 Oulitsa Svetlanskaya
En face de la gare
✆ +7 423 222 83 06 / +7 423 222 11 55
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h, le dimanche de 9h à 14h.

Orientation

Le centre s'articule autour de la baie Zolotoï Rog, qui a la forme d'un doigt replié. Au sud de la baie s'étend le quartier résidentiel et d'affaires ; au nord se trouve le centre commercial, dont l'axe principal est constitué par l'oulitsa Svetlanskaïa qui longe la baie. Traversant cette rue, la rue Aléoutskaïa accueille la majorité des hôtels de Vladivostok, à 10 m de marche de la gare. Celle-ci est en effet à 800 m au sud du carrefour formé par le croisement des rues Svetlanskaïa et Aléoutskaïa. Si vous suivez la rue Aléoutskaïa vers le nord, vous traverserez l'arrondissement Sanatornaïa où sont regroupés les hôtels les plus chers. La ville est desservie par un réseau satisfaisant de tramways, trolleybus, autobus et taxis.

Se loger

La plupart des hôtels de la ville sont situés à proximité de la place (ploschad) Vokzalnaïa. Tous disposent d'un restaurant ou du moins d'un café.

Bien et pas cher

■ **EQUATOR (ЭКВАТОР)**
20 Oulitsa Naberejnaya ✆ +7 4232 41 12 54
www.hotelequator.ru
reservation@hotelequator.ru
Chambre simple à partir de 1 900 RUB, double à partir de 2 500 RUB. Les chambres des étages élevés sont plus chères parce qu'elles offrent une plus belle vue…
Le principal atout de cet hôtel délabré est sa vue imprenable sur la mer. Le hall d'entrée et les couloirs sont sinistres, les chambres sentent le renfermé et l'ambiance est un peu triste.

■ **GALLERY & MORE HOSTEL**
4B Oulitsa Admirala Fokina
✆ +7 914 325 50 60 – www.galleryandmore.ru
Lit dans le dortoir à partir de 550 RUB. Chambre double design à partir de 1 800 RUB.
Un véritable hostel dans un des bâtiments en brique rouge du quartier Millionka. Attention, ce type d'hébergement est destiné à ceux qui apprécient vraiment cette ambiance particulière. Chambres décorées en style loft. Le personnel parle bien anglais et est très accueillant. Idéalement situé, à proximité de restaurants, cafés et à 10 minutes à pied de la gare, le Gallery & More propose un excellent rapport qualité-prix.

© STÉPHAN SZERMETA

Petit kiosque à fruits dans le centre-ville.

■ **HOSTEL ABRIKOS (ХОСТЕЛ АБРИКОС)**
9 Oulitsa Outkinskaya
✆ +7 423 297 37 37
www.hostel-abrikos.com
abrikoshostel@mail.ru
Lit dans le dortoir à partir de 550 RUB.
Situé en centre-ville, cet appartement-auberge avec son accueil sympathique et son ambiance de rencontre entre voyageurs sera parfait pour les jeunes globe-trotters en solo ou petit groupe.

■ **HOTEL MORYAK (ГОСТИНИЦА МОРЯК)**
38 Oulitsa Posietskaya
✆ +7 4232 49 94 99
www.hotelm.ru
info@hotelm.ru
Chambre simple à partir de 2 500 RUB, double à partir de 2 800 RUB.
Dans le centre-ville, cet hôtel modeste reste cependant un des moins chers de la ville. Les chambres sont basiques mais propres, la vue est assez belle (si vous êtes du bon côté !) et il y a un sauna, mais pas d'ascenseur.

Confort ou charme

■ **AMOURSKI ZALIV (АМУРСКИЙ ЗАЛИВ)**
9 Oulitsa Naberejnaya
✆ + 7 4232 41 35 00
www.azimuthotels.com
Chambre simple à partir de 1 800 RUB, double à partir de 2 800 RUB.
Ses prestations comprennent un business-centre, une agence touristique, un salon de coiffure, un sauna et des magasins, sans oublier bar et restaurant. Mais, surtout, les fenêtres de toutes les chambres donnent sur la baie.

■ **AZIMUT VLADIVOSTOK (АЗИМУТ ВЛАДИВОСТОК)**
10 Oulitsa Naberejnaya
✆ +7 4232 41 28 08
www.azimuthotels.ru
Chambre simple à partir de 3 500 RUB, double à partir de 4 550 RUB.
Demandez à la réception de vous loger dans les étages élevés et vous aurez la plus belle vue de toute la ville sur le golfe de l'Amour. L'établissement fut entièrement rénové. Il est toujours rempli de groupes japonais, chinois ou coréens, et offre de nombreux services : wi-fi, business center, massage oriental, excursions, boutiques de souvenirs, restaurant, etc.

■ **HOTEL AVANTA (АВАНТА)****
41 Oulitsa Gogolya
Corpus 3
✆ +7 4232 40 40 44
www.hotel-avanta.ru
avanta@hotel-avanta.ru
Chambre simple à 4 000 RUB, double à 4 500 RUB.
Confortable et moderne. Restaurant, salles de conférence, salle de fitness, wi-fi, vue panoramique.

■ **HOTEL MERIDIAN (МЕРИДИАН)**
5 Oulitsa Ochakovskaya
✆ +7 4232 65 04 44
www.meridian-vl.ru
info@meridian-vl.ru
Chambre simple à partir de 3 200 RUB, studio à 6 400 RUB, VIP à 14 000 RUB. Petit déjeuner inclus.
Bel hôtel moderne et bien situé sur la baie de la Corne d'or. Parking, restaurant, piscine, sauna, salon de beauté, wi-fi.

■ **HÔTEL VERSAILLES (ВЕРСАЛЬ)**
10 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 26 42 01
www.hotel-versailles.ru
reservation@versailles.vl.ru
Chambre simple à partir de 4 800 RUB, double à 5 800 RUB (en basse saison).
Situé dans le centre-ville, dans un bâtiment ancien, un hôtel idéal pour hommes (et femmes) d'affaires. Grands salons et chambres au style un peu pompeux. Business center bien équipé, salle de conférences, restaurant, bar, centre de fitness et tutti quanti. Le personnel est efficace et accueillant. La direction organise des excursions dans la ville. Dans le hall d'entrée, on trouve une boutique de souvenirs et une galerie d'art.

© STÉPHAN SZERDAHELYI

Escalier art-nouveau du magasin Gum.

Luxe

■ **HYUNDAI**
29 Oulitsa Semenovskaya
✆ +7 4232 40 22 33
www.hotelhyundai.ru
reservation@hotelhyundai.ru
Chambre simple standard à 11 000 RUB, double standard à 12 500 RUB, luxe à partir de 21 000 RUB.
Cet hôtel 4 étoiles est le plus luxueux de la ville, avec tous les services que l'on peut attendre d'un établissement de cette catégorie. Assez bien situé, belle vue sur la Corne d'Or.

■ **PRIMORIE (ПРИМОРЬЕ)**
20 Oulitsa Posietskaya ✆ + 7 4232 41 14 22
www.hotelprimorye.ru
reception@hotelprimorye.ru
Chambre simple à partir de 4 900 RUB, double à partir de 5 100 RUB.
Situé dans le centre-ville, le Primorié propose des chambres pas très grandes mais confortables. Il dispose d'une salle de sport, d'un salon de coiffure et de beauté et, bien entendu, d'un bar et de plusieurs restaurants. wi-fi dans toutes les chambres. Agence de voyages anglophone au rez-de-chaussée. Demandez une chambre avec vue sur le port.

Se restaurer

La ville de Vladivostok est l'endroit où les cultures européenne et asiatique se croisent. De nombreux restaurants servent des plats traditionnels russes, chinois, japonais, coréens ou européens. Tout pour égayer vos papilles et vos pupilles ! Ouverts généralement de 11h à 23h, les restaurants et les cafés sont d'excellents points de rendez-vous pour dîner en musique avec des amis et, pourquoi pas, danser.

Bien et pas cher

■ **BE HAPPY CAFÉ**
6/25 Oulitsa Pervaya Morskaya
✆ +7 4232 00 03 60
Ouvert de 11h à 23h. Compter un minimum de 600 RUB.
Dans le centre-ville, un restaurant de cuisine européenne et russe. Charmant accueil.

■ **EKVATOR (ЭКВАТОР)**
20 Oulitsa Naberejnaya
✆ +7 4232 74 21 25
cafe@hotelequator.ru
Ouvert 24h/24. Compter 600 RUB.
Spécialités russes à des prix abordables. Dans le centre-ville.

■ **LOZHKI-PLOCHKI (ЛОЖКИ-ПЛОШКИ)**
7 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 60 57 37
www.lozhkiploshki.ru
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Comptez environ 400 RUB.
Ce restaurant de cuisine russe propose de déguster ses spécialités maison : *pelmenis*, *varenikis*, *mantys* et bien d'autres bonnes choses.

■ **MAGIC BURGER**
44 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 22 83 58
A partir de 250 RUB.
Enfin des pizzas, des hot-dogs et des burgers géants ! Comme chez soi !

■ **MIUNKHEN (МЮНХЕН)**
3 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 41 34 54 – www.munichpub.com
413454@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Comptez environ 600 RUB.
Bar à bières « brassées selon l'ancienne tradition bavaroise », en sous-sol. Ambiance jeune, assez animée.

■ **NE RYDAÏ (НЕ РЫДАЙ)**
10 Oulitsa Svetlanskaya
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Environ 300 RUB.
Dans le centre-ville, ce café *vintage* dont le nom signifie « Ne pleure pas » est niché dans le bâtiment historique de l'hôtel Versal. Parfait pour manger rapidement dans un beau décor du début du XX[e] siècle, et avec une addition douce qui ne vous fera pas verser de larmes à la fin du repas.

■ **REPUBLIC**
20 Oulitsa Admirala Fokina
✆ +7 3422 21 54 45 – www.republicbeer.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. De 200 à 300 RUB pour un repas complet.
Cantine de type *stolovaïa* améliorée dans le centre-ville. Cuisine asiatique et italienne. Bonne adresse pour les végétariens.

Bonnes tables

■ **NOSTALGIE (НОСТАЛЬГИЯ)**
26/6 Oulitsa Pervaya Morskaya
✆ +7 4232 41 05 13
www.nostalgy.ru – info@nostalgy.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. La petite galerie d'art est quant à elle ouverte de 9h à 20h. Compter 1 500 RUB le repas.

© STÉPHAN SZEREMETA
Discussions entre amis sur Port Sportivnaïa.

Dans le centre-ville, et dans une ambiance à la russe (en général, c'est assez joyeux !), une excellente cuisine nationale. Possibilité d'acquérir en souvenir et, pour pas trop cher, des tableaux typiques de peintres locaux.

■ **PIATY OKÉAN (ПЯТЫЙ ОКЕАН)**
2B Oulitsa Batareynaya
✆ +7 423 243 34 25
restoran5okean@mail.ru
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez environ 1 000 RUB.
Comme son nom l'indique, le « Cinquième Océan » est un restaurant spécialisé dans les fruits de mer. Une bonne adresse.

■ **SVOY FÊTE**
3 Oulitsa Admirala Fokina
✆ +7 423 222 86 67 / +7 914 695 04 79
www.svoy-fete.ru
Ouvert de 11h à 1h. Comptez environ 1 500 RUB.
Excellent endroit pour goûter des plats typiquement russes et pan-asiatiques, cadre cosy et accueil agréable. Menu en anglais. Grand choix d'infusions et de thés.

■ **ZUMA**
2 Oulitsa Fontannaya
✆ +7 908 983 20 17 / +7 908 983 20 16
www.zumavl.ru
Ouvert de 11h à 2h. Comptez environ 1 500 RUB.
Ce restaurant au décor soigné sert de très beaux plateaux de fruits de mer. La cuisine ouverte permet de voir le travail des cuisiniers. Le personnel parle anglais.

Luxe

■ **NIKOLAÏ CHTOUKKENBERG (НИКОЛАЙ ШТУККЕНБЕРГЪ)**
Prospekt Okeanskiy, 28
✆ +7 4232 26 69 49
www.shtukkenberg.ru
Ouvert de 8h à minuit. Compter 1 500 RUB au minimum.
Portant le nom du célèbre peintre et gentilhomme, le restaurant Nikolaï Chtoukkenberg se trouve dans un bâtiment historique et propose une délicieuse cuisine gastronomique russe. Un bon endroit pour se faire plaisir en début ou en fin de voyage.

Sortir

Cafés - Bars

■ **CHOKOLADNITSA (ШОКОЛАДНИЦА)**
13 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 41 18 77
www.vl.ru/shoko
shokovladivostok@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Comptez environ 500 RUB.
Cafés, thés, cocktails. Petits déjeuners et menu de midi.

■ **MUMIY TROLL MUSIC BAR (МУМИЙ ТРОЛЛЬ)**
6 Oulitsa Pogranichnaya
✆ +7 4232 62 01 01
www.mumiytrollbar.com
info@mumiytrollbar.com
Ouvert 24h/24. Entrée payante pour les concerts. Pour le restaurant comptez environ 1 000 RUB.
Le night-club Mumiy Troll Music Bar se trouve dans la partie historique de la ville. Le célèbre groupe de rock russe, Mumiy Troll, originaire de Vladivostok, a donné son nom à l'établissement. Ambiance pub conviviale et rock bien sûr. Nombreux concerts. Salle karaoké. Léger *face control*. Cuisine russe et européenne.

■ **ZABRISKIE POINT**
9 Oulitsa Naberezhnaya
✆ +7 4232 46 20 76
www.zabriskie-point.com
zabriskie@list.ru
L'entrée payante varie selon les concerts. Ouvert du jeudi au samedi de 21h à 4h.
Au pied de l'hôtel Amourski Zaliv, bar avec scène qui propose de bons concerts rock à partir de minuit le week-end.

Clubs et discothèques

■ **MUMIY TROLL MUSIC BAR (МУМИЙ ТРОЛЛЬ)**
6 Oulitsa Pogranichnaya
✆ +7 4232 62 01 01
Voir page 453.

Spectacles

■ **CENTRE DE LA CULTURE POPULAIRE (TSENTR NARODNOÏ KOULTOURY)**
25 Oulitsa Pushkinskaya
✆ +7 4232 26 56 46
www.pkcnk.ru
pkcnk@mail.ru
Spectacles à 18h et 20h.
Spectacles de danse et concerts d'artistes russes en tournée.

■ **PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)**
15 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 22 30 75
www.primfil.ru
Billets à partir de 300 RUB. Les caisses sont ouvertes tous les jours de 10h à 20h, avec une pause de 14h à 15h.
Concerts d'artistes locaux et du centre de la Russie.

© STÉPHAN SZERMETA
Club dans le centre-ville.

■ **THÉÂTRE ACADÉMIQUE D'ART DRAMATIQUE MAXIME GORKI (ПРИМОРСКИЙ КРАЕВОЙ АКАДЕМИЧЕСКИЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР ИМЕНИ ГОРЬКОГО)**
49 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 22 20 13 / +7 4232 22 01 36
actor@gorkytheater.ru
Caisses du théâtre ouvertes tous les jours de 10h à 19h. Prix des billets à partir de 300 RUB.
Situé dans un bâtiment à l'architecture soviétique, ce théâtre propose un répertoire d'auteurs russes classiques et modernes.

■ **THÉÂTRE DES MARIONNETTES (ТЕАТР КУКОЛ)**
8 Oulitsa Petra Velikova ✆ +7 4232 20 53 83
www.primpuppet.ru – vibus86@gmail.com
Prix des billets : 270 RUB environ.
Représentations des contes russes et étrangers pour les enfants.

■ **THÉÂTRE MARIINSKY DE PRIMORIÉ (ПРИМОРСКАЯ СЦЕНА МАРИИНСКОГО ТЕАТРА)**
20 Oulitsa Fastovskaya ✆ +7 4232 40 60 60
www.prim.mariinsky.ru/en – prim@mariinsky.ru
Bus 1, 15, 15k, 29 et 75, arrêt Opera i Balet
Billets à partir de 300 RUB. Possibilité d'acheter les billets en ligne sur le site Internet disponible en anglais.
Filiale du fameux Mariinsky de Saint-Pétersbourg, le théâtre Mariinsky de Primorié, le plus moderne du pays, a ouvert ses portes en 2012 à l'occasion du sommet de l'APEC qui eut lieu à Vladivostok. La grande salle accueille des artistes majeurs du répertoire d'opéra et de ballet, des orchestres symphoniques et des ensembles chorales.

Balade dans Vladivostok

- **Itinéraire :** le port de plaisance – les portes maritimes de la ville – la gare de chemin de fer – le centre – le quai des navires – la rue Svetlanskaya – l'église luthérienne – le point de vue de la colline « le nid d'aigle » – la rue Gogol – la rue Nekrassovskaya – Pervaya Retchka (Première Petite Rivière) – l'avenue Okéanski – le salon « Nostalgie ».
- **Moyen de locomotion :** se fait en bus ou à pied

Au gré de ce voyage, vous découvrirez la riche histoire de Vladivostok, reflétée par de nombreux monuments historiques et architecturaux, et vous admirerez la beauté du golfe Amourski. Celui-ci est connu non seulement pour son grand complexe sportif mais aussi pour son zoo flottant où vivent des bélougas. Vous verrez les portes maritimes de la ville et les navires qui passent par le « détroit du Bosphore de l'Est » pour gagner les baies Zolotoï Rog, Diomède et Ulysse. Vous longerez des bâtiments administratifs et commerciaux d'époque récente, mais aussi de vieilles rues qui ont conservé leur architecture ancienne, à l'image de la rue de l'église luthérienne de Vladivostok. Vous découvrirez aussi le relief extraordinaire de cette ville située sur des collines, ce qui lui confère un aspect exceptionnel, et vous vous laisserez séduire par son atmosphère, son histoire et son originalité.

À voir – À faire

AQUARIUM (ОКЕАНАРИУМ)

4 Oulitsa Batareïnaya
Sportivnaya Nabezhnaya ✆ +7 4232 40 48 77
www.akvamir.org – 404877@mail.ru
Les horaires changent selon les saisons. Entrée 250 RUB.
Situé dans un parc, au bord de la baie Amourski, ce grand aquarium présente des poissons, dont des bélougas (les marsouins des mers polaires) et autres animaux marins.

GALERIE D'ART MODERNE ARTETAGE (МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА АРТЭТАЖ)

9 Prospekt Okeansky
2e étage
✆ +7 4232 60 89 02
www.artvladivostok.ru – artetage@gmail.com
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h, samedi de 11h à 17h. Entrée libre.
Exposition de peintres et de photographes locaux.

GALERIE DE PEINTURE RÉGIONALE (ПРИМОРСКАЯ КРАЕВАЯ КАРТИННАЯ ГАЛЕРЕЯ)

12 Oulitsa Aleoutskaya
✆ +7 4232 41 06 10
www.primgallery.com – primgallery@mail.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 450 RUB pour la visite de toutes les expositions.
Exposition permanente de peintres russes et occidentaux du XVIe au XXe siècle. Expositions temporaires, conférences scientifiques, excursions thématiques et soirées musicales.

- **Autre adresse :** 12 Prospekt Partisansky

MUSÉE DE LA FORTERESSE (ВЛАДИВОСТОКСКАЯ КРЕПОСТЬ)

4A Oulitsa Batareynaya
Au-dessus de l'aquarium ✆ +7 4232 40 08 96
www.vladfort.ru – muzeyvladfort@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h en été, jusqu'à 17h l'hiver. Entrée 200 RUB.
Vladivostok possède tout un réseau de forts datant du début du XXe siècle, destinés à défendre le pays contre d'éventuelles attaques japonaises. Le musée est situé dans un de ces forts qui offrent par ailleurs une vue imprenable sur la mer.

MUSÉE DE LA MARINE (МУЗЕЙ МОРСКОГО ФЛОТА)

7 Oulitsa Verkhneportovaya
✆ +7 4232 49 62 01
www.vl.ru/muzej-morskogo-flota-dvmp
Ouvert mardi, jeudi, samedi de 11h à 17h. Entrée libre.
Tous les documents, archives, témoignages concernant l'histoire de la Marine russe de l'Extrême-Orient sibérien. De très belles maquettes aussi. Le tout crée une ambiance marine et portuaire rare en Russie.

MUSÉE RÉGIONAL V. ARSENIEV (МУЗЕЙ ИМЕНИ В. АРСЕНЬЕВА)

20 Oulitsa Svetlanskaya ✆ +7 423 241 11 73
www.arseniev.org – info@arseniev.org
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée 200 RUB.
C'est le plus ancien musée de l'Extrême-Orient sibérien. Outre ses expositions permanentes, il en propose d'autres, temporaires, de peintres professionnels ou amateurs, de coquillages, de monnaies, de costumes anciens, etc. On peut y visiter également une maison slave fidèlement reconstituée.

L'ÎLE RUSSE (Русский Остров), DU SECRET-DÉFENSE AU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Jadis un havre de nature et de paix au large de Vladivostok, l'île Russe (Russkiy ostrov) servait jusqu'à la fin du XX^{e} siècle de grande station militaire protégeant la frontière russe des invasions japonaises. La forêt couvrait la plus grande partie de sa superficie. Elle est aujourd'hui « dévastée » par le gigantesque complexe qui accueillit en septembre 2012 le sommet de l'APEC (Forum économique Asie-Pacifique), construit à vitesse grand V et les malfaçons sont dénoncées. Après le forum international, les autorités russes ont pris la décision de reconvertir le complexe en une « Université fédérale de l'Extrême-Orient » et de développer le potentiel touristique de l'île.
De nos jours, l'île nous invite de découvrir ses beautés naturelles (plages, baies et forêts) et ses monuments historiques et culturels. En 2016 le plus grand aquarium de la Russie fut ouvert au public qui peut y faire connaissance avec la faune et la flore de l'océan Pacifique.
Pour accéder à l'île, le bateau n'est plus la seule solution. Désormais, le plus long pont à haubans du monde, construit spécialement pour l'APEC, relie Vladivostok à l'île Russki. Il sera toujours intéressant d'emprunter l'ouvrage dont les haubans tricolores sont aux couleurs du drapeau russe.

■ **ÎLE RUSSKIY (РУССКИЙ ОСТРОВ)**
Russkiy ostrov
✆ +7 423 273 44 35
russianisland.ru

Pour plus d'informations, visitez le site officiel de l'île Russkiy qui n'est, pour le moment, disponible qu'en russe.

■ **OCEANARIUM PRIMORSKIY (ПРИМОРСКИЙ ОКЕАНАРИУМ)** ★★
Ulitsa Akademika Kassianova, 25
Russkiy ostrov
✆ +7 423 223 94 22 / +7 924 732 01 22
www.primocean.ru
info@primocean.ru
Les marshroutkas n° 63 circulent entre la gare et l'océanarium. Arrêt de bus « Primorskiy Aquarium ». Depuis le centre-ville de Vladivostok avec les bus n° 15, 74, 76 et 77 également.
Fermé lundi et mercredi. Ouvert mardi et de jeudi à dimanche de 10h à 20h (fermeture des guichets à 18h). Entrée mardi, jeudi et vendredi : 700 RUB (800 RUB avec accès au dolphinarium). Entrée samedi, dimanche et jours fériés : 900 RUB (1 000 RUB avec accès au dolphinarium). Spectacles au dolphinarium à 11h et 15h.
L'oceanarium de l'île Russe est le plus grand de Russie et le deuxième mondial avec des centaines d'aquariums et 6 grandes piscines (25 000 m^{3}) séparés par des vitres épaisses permettant d'observer les phoques, les otaries, les morses, les dauphins et encore plus de 500 espèces d'animaux du monde aquatique. L'architecture de l'oceanarium en forme d'une grande coquille mérite également votre attention.

© STEPHAN SZEREMETA

Aquarium de Vladivostok.

PARC MINNY GORODOK (МИННЫЙ ГОРОДОК)
34 Oulitsa Lugovaya
Détente, verdure et jeux divers, mais aussi des oasis de calme pour les amateurs.

PARC POKROVSKY (ПОКРОВСКИЙ ПАРК)
Plus vieux parc de Vladivostok. Sur le territoire du diocèse de Vladivotsok. Détente, verdure et jeux divers, mais aussi des oasis de calme pour les amateurs.

PHARE ÉGUERCHELD (МАЯК ЭГЕРШЕЛЬД) ★★
Mys Tokarevskogo
Dernier arrêt des lignes de bus n° 59, 60, 62, 81. Suivre le chemin Tokarevskaya Kochka.
Le phare d'Eguercheld, construit en 1876, fait partie des phares les plus anciens de l'Extrême-Orient. Il représente non seulement un repère pour les navires venant au port de Vladivostok mais aussi un endroit insolite de promenade de la capitale maritime. Nommé en l'honneur de l'investigateur célèbre de la région, Gustav Eguercheld, le phare se situe à l'extrémité du chemin pierreux, Tokarevskaya Kochka, du cap Tokarevsky. La nécessité du phare dans cette partie est due aux forts courants de la marée et à une faible profondeur du cap compliquant le passage des bateaux. Aujourd'hui, c'est l'un des endroits les plus appréciés par les habitants et surtout par les amoureux qui y viennent pour les couchers de soleil et les belles vues sur l'océan.

SOUS MARIN S-56 (ПОДВОДНАЯ ЛОДКА С-56) ★★
6 Korabelnaya Naberezhnaya
Sur le port, en face des navires de guerre
✆ +7 4232 21 67 57
www.museumtof.ru
vim@museumtof.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée 100 RUB.
Intéressant petit musée de la flotte russe dans un sous-marin de guerre dont la salle de pilotage a été conservée d'origine. On peut même regarder par le périscope. On peut aussi voir les rampes de lancement des missiles et les couchettes des marins. Intéressante galerie de photos anciennes également.

Shopping

La majorité de magasins se trouvent dans le centre-ville : Oulitsa Svetlanskaya, Possietskaya, Admirala Fokina et Okéansky Prospekt. Côté cadeaux, on trouve des souvenirs classiques russes (matriochka, khokhloma, foulards etc.), des produits de la Corée, de la Chine et du Japon (cosmétiques, soins de beauté, produits alimentaires, vaisselle, alcool), aussi bien que des souvenirs typiques du Primorié (attributs de marins, coquillages). Côté vêtements, Vladivostok est la capitale de la mode de l'Extrême-Orient : les designers locaux de vêtements et d'accessoires comme le designer de la marque Moré deviennent de plus en plus connus non seulement en Russie mais aussi en Asie.

BOLCHOÏ GOUM (БОЛЬШОЙ ГУМ)
33/35 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 74 21 82
www.vladgum.ru
admgum@vladgum.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 20h, dimanche de 10h à 19h.
Le grand magasin pour hommes et femmes sur trois étages. Ils y trouveront vêtements et articles les plus divers pour les loisirs et les sports, ainsi qu'un grand choix de cadeaux, souvenirs, etc.

FLOTSKI UNIVERMAG (ФЛОТСКИЙ УНИВЕРМАГ)
18 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 41 30 03
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le week-end de 10h à 18h.
Cet amusant magasin propose des souvenirs originaux et des vêtements militaires, comme le fameux T-shirt à rayures bleues et blanches.

IZOUMROUDE PLAZA (ИЗУМРУД ПЛАЗА)
16 Prospekt Okeansky
✆ +7 4232 43 32 11
www.izumrudplaza.ru
izumrud@izumrudplaza.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 19h.
Bijouterie. Grand choix de pierres précieuses et semi-précieuses.

MALY GOUM (МАЛЫЙ ГУМ)
45 Oulitsa Svetlanskaya
✆ +7 4232 74 21 82
www.vladgum.ru
admgum@vladgum.ru
Ouvert de 10h à 20h.
Le « Petit Goum » s'intéresse aux femmes et aux enfants : toutes les marchandises énumérées plus haut et, en supplément, des articles de ménage et des jouets. Personne n'a été oublié !

MORE
10A Oulitsa Admirala Fokina
✆ +7 423 248 49 88
www.morevl.com
Ouvert de 10h à 20h.
Vêtements, accessoires, souvenirs de marques et créateurs locaux. Le paradis des hipsters de Vladivostok !

Périscope dans le sous-marin S-56.

© GRAPE_VEIN

Le phare Éguercheld veille sur les marins et les habitants de Vladivostok depuis 1876.

© TELNYAWKA

■ **PRIMORSKI SOUVENIR (ПРИМОРСКИЙ СУВЕНИР)**
11 Oulitsa Aleoutskaya
Ouvert de 10h à 20h.
Objets en bois, pierres semi-précieuses et tous les trésors de la mer (coraux, coquillages…).

■ **ROUSSKIÉ OUZORY (РУССКИЕ УЗОРЫ)**
Centre Commercial Passage
11 Prospekt Okeansky
Boutique n°16 ✆ +7 423 255 91 77
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Cadeaux russes traditionnels : plateaux, châles, matriochka…

STATION DES SOURCES DE MONTAGNES

Les stations touristiques compléteront idéalement la découverte de ce beau pays. La station des Sources des Montagnes est ouverte toute l'année. Située dans le bourg de Lozovy, parmi les jardins et les vignes de la vallée Partisanskaïa, elle offre son bon air de montagne et son soleil généreux. Les alentours sont pittoresques, avec leurs petites collines à configurations fantasques, leurs grottes, leurs cascades et l'inépuisable beauté de la taïga d'Oussouri. Près de la station, un lac artificiel permet aux rameurs de s'entraîner toute l'année. La station propose 4 itinéraires :

◗ **Itinéraire de randonnée à pied en montagne :** bourg de Lozovy – chaîne de montagnes Lozovy – rivière Tigrovaïa – bourg de Lozovy. 75 km, durée 12 jours, dont 6 jours de marche. Valable toute l'année.

◗ **Itinéraire à pied :** bourg de Lozovy – village de Lazo – rivière Milogradovka – bourg de Lozovy. 136 km, 18 jours. Valable de juillet à septembre.

◗ **Itinéraire par voie d'eau et à pied :** station touristique Sources de Montagnes – baie Krakovka – baie Ouspenié – bourg de Préobrajenié – ville de Nakhodka – station touristique. 365 km, dont 130 km à pied, 10 jours. Valable de juin à septembre.

◗ **Itinéraire par eau et à pied « A travers les vallons et les collines » :** station touristique – bourg de Tigrovoï – village de Khmelnitskoïé – station touristique. 143 km, dont 114 km à pied, 15 jours. Valable toute l'année.

STATION OCÉAN PACIFIQUE

La station Océan Pacifique, ouverte elle aussi toute l'année, est située dans la zone de sanatoriums de Vladivostok, sur les côtes du golfe Amourski, à 26 km de la ville. Les touristes y disposent d'installations confortables et d'une piscine. La station propose 2 itinéraires.
Itinéraire à pied : station touristique Océan Pacifique – côtes du golfe Oussouri – ville d'Artem – station touristique. 105 km, dont 80 km à pied, 10 jours, dont 5 jours de marche. Valable toute l'année.
Itinéraire à pied « Plateau Chkotovskoïé » : station touristique Océan Pacifique – ville d'Artem – cascades Chkotovskié – village de Tsentralnoïé – station touristique. 165 km, dont 75 km à pied, 10 jours, dont 5 jours de marche. Valable de mai à octobre.

OUSSOURIÏSK (УССУРИЙСК) ★

Située à environ 100 km au nord de Vladivostok et à 60 km à l'est de la frontière chinoise, la ville d'Oussouriïsk se développa rapidement grâce à sa situation géographique et avec l'arrivée du Transsibérien en 1913. Aujourd'hui sa population compte plus de 168 000 habitants, c'est la deuxième plus grande agglomération de l'Extrême-Orient russe. Plateforme du commerce agroalimentaire, ses spécialités sont le savon, le sucre et la distillerie de plantes qu'elle exporte en Russie, en Chine et en Corée du Nord par sa liaison directe avec Harbin et Pyongyang.

◗ **Histoire.** Ancienne capitale mandchoue, Oussouriïsk fut fondée en 1866 sous le nom Nikolskoye, en l'honneur de Nicolas de Myre, et peuplée par 13 familles russes migrantes de l'Oural. Le village fut brûlé en 1868 lors de la guerre russo-chinoise. Cette guerre montra l'importance de l'emplacement du village, le gouverneur général M. Korsakov ordonnant dès lors de le reconstruire et de bâtir une caserne pour le déploiement permanent d'une garnison militaire. C'est ainsi que l'une des plus grandes garnisons de la région fut installée dans la région du Primorié. En 1898, Nikolskoye reçut le statut de ville et le nom de Nikolsk-Oussouriïsky. Le nombre de résidents augmenta considérablement au début du XX^{e} siècle grâce à l'arrivée d'immigrants d'Ukraine qui se déplacèrent massivement vers le sud de l'Extrême-Orient. En 1935, la ville fut rebaptisée Voroshilov, en l'honneur du chef militaire soviétique. En 1957, elle reçoit son nom définitif, Oussouriïsk.

Transports

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
2 Oulitsa Vokzalnaya
✆ +7 800 775 00 00
www.ussuriysk.dzvr.ru
Plusieurs trains par jour en direction de Vladivostok et de Khabarovsk.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
121 Oulitsa Tchitcherina
✆ +7 4234 32 22 70 / +7 4234 32 14 62
www.primvokzal.ru
Ouvert tous les jours de 5h30 à 22h.
Les bus interurbains partent pour de nombreuses destinations du Primorie et de la région de Khabarovsk, ainsi que pour un certain nombre de villes dans les provinces voisines chinoises et coréennes. Les bus pour Vladivostok (2 h, 300 RUB) partent presque toutes les demi-heures. Possibilité d'acheter les tickets de bus sur le site.

Pratique

De nombreuses banques se trouvent dans le centre-ville d'Oussouriïsk, dans les rues Pouchkina, Nekrassova et Komsomolskaya.

INTERNET CAFÉ
36 Oulitsa Plekhanova
Ouvert de 8h à 22h.
Accès Internet, ordinateurs à disposition.

POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)
51 Oulitsa Kalinina
✆ +7 4234 32 03 56
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 18h.

Se loger

OUSSOURIÏSK (УССУРИЙСК)
64 Oulitsa Nekrasova
✆ +7 4234 32 80 41 / +7 4234 32 99 11
www.hotelussuriisk.ru – hotelussuriisk@mail.ru
Chambre double à partir de 1 400 RUB, luxe à partir de 5 500 RUB. Site consultable en anglais.
Situé dans le centre-ville, à proximité des restaurants et des commerces, cet hôtel classique propose des chambres confortables et propres. Cantine au rez-de-chaussée, boutique de souvenirs, wi-fi, transferts.

Se restaurer

CAPITAINE FLINT
64 Oulitsa Nekrasova
✆ +7 4234 31 50 99 – www.taverna-flinta.ru
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Comptez environ 1 500 RUB pour un dîner.
Décoré en style marin, ce restaurant propose des plats classiques de cuisine européenne et chinoise ainsi que de délicieux fruits de mer et des bières artisanales brassées *in situ.*

COFFEE INN
114 Oulitsa Sovietskaya ✆ +7 4234 31 97 77
www.kofe-inn.ru – manager@kofe-inn.ru
Ouvert de 9h à 22h. Comptez environ 1 000 RUB pour un repas.
Une cuisine raffinée, de très bons cafés pour tous les goûts et des desserts gourmands.

COUNTRY PIZZA
43A Oulitsa Komsomolskaya
✆ +7 4234 34 77 44 / +7 4234 34 13 35
www.country.pizza
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h, le week-end de 11h à 23h. Comptez environ 600 RUB.
Un bon service, une atmosphère agréable et, surtout, de délicieuses pizzas. Jardin et aire de jeux pour les enfants aux beaux jours.

Sortir

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE DE V. KOMISSARZHEVSKAYA (ТЕАТР ДРАМЫ В.Ф.КОМИССАРЖЕВСКОЙ)
33 Oulitsa Volodarskogo ✆ +7 4234 32 40 90
www.usteatr.ru – udteatr@mail.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 13h à 18h.
Construit en 1908 grâce aux donations de I. Piankov, représentant d'une grande entreprise familiale russe, le théâtre a ouvert ses portes en 1909 avec la première du spectacle de Griboïedov, *Le Malheur d'avoir trop d'esprit*. Depuis, de nombreux artistes russes et étrangers y sont venus en tournée. Parmi eux, la célèbre comédienne et tragédienne russe Vera Komissarzhevskaya qui donna son nom au théâtre. Aujourd'hui, on peut y voir des spectacles d'auteurs classiques aussi bien que contemporains.

À voir – À faire

ÉGLISE DE L'INTERCESSION DE LA VIERGE (ХРАМ ПОКРОВА ПРЕСВЯТОЙ БОГОРОДИЦЫ)
80A Oulitsa Tchitcherina
L'église de l'Intercession de la Vierge à Oussouriïsk fut fondée par le père Pavel (Mitchurine) au début du XX^{e} siècle et consacrée en 1907 par l'évêque Nikolsk-Oussouriïsky. Le tsarevitch Nicolas la visita lors de son voyage en Extrême-Orient. A cette occasion, une chapelle abritant l'icône de saint Nicolas de Myre

fut érigée en son honneur. Avec l'arrivée des bolcheviks au pouvoir, la chapelle fut détruite et l'église transformée en une maison de pionniers, et plus tard en un entrepôt jusqu'au retour de son statut religieux en 1946.

LAC LOTOS (ОЗЕРО ЛОТОС)

Village Doubovy Klioutch
Doubovy Klioutch se trouve à 25 km au nord d'Oussouriïsk. Les bus n°113 et 117 y vont plusieurs fois par jour.
Au nord du village de Doubovy Klioutch il y a un petit lac couvert de lotus. En Russie, cette plante est inscrite sur la liste des espèces menacées d'extinction. Les touristes de toute la Russie viennent ici pour admirer un phénomène naturel exceptionnel : la fleuraison de ces fleurs magnifiques qui dure de deux à trois jours au mois d'août. C'est une période très courte, mais cela mérite d'être vu : des centaines de bourgeons rose pâle s'ouvrent en même temps et couvrent une bonne partie du lac. Même si votre séjour ne s'effectue pas en août, il est toujours agréable de visiter le lac en été, en dehors de la période de floraison.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (ИСТОРИКО-ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

80 Oulitsa Krasnoznamennaya
✆ +7 4234 32 02 34
Ce petit musée situé dans un bâtiment historique propose de découvrir l'histoire et la culture de la ville. Parmi les artefacts, on trouve une vieille Harley-Davidson.

RÉSERVE NATURELLE OUSSOURIÏSKY (УССУРИЙСКИЙ ЗАПОВЕДНИК)

Village Kaïmanovka
2 Oulitsa Komarova
✆ +7 4234 32 01 07 / +7 4234 31 51 08
www.ussuriysky.ru – ussurzap@rambler.ru
Prenez la route jusqu'au village Komarovka ou Kaïmanovka situés à environ 50 km d'Oussouriïsk.
La réserve naturelle Oussouriïsky occupe un terrain montagneux situé au sud des montagnes Sikhoté-Alin, dans la partie supérieure des bassins des deux rivières Komarovka et Artiomovka. Fondée en 1932, elle porte le nom de V. Komarov, botaniste et explorateur de la région de Primorié, qui fut le premier à observer la flore et la faune endémiques de cet endroit en 1913. Parmi les espèces rares de flore, on compte le genévrier rigide, le ginseng, le pin rouge du Japon et l'if du Japon. La réserve est devenue un lieu de culture du ginseng dont la racine est utilisée pour les médicaments et cosmétiques. Les représentants emblématiques de la faune de la région sont le fameux tigre d'Amour, le léopard de Sibérie orientale, la mandarine et la cigogne noire. La réserve abrite également un refuge pour les oursons orphelins. La réserve Oussouriïsky reste malheureusement fermée au grand public et n'est accessible que par autorisation spéciale de son administration.

TORTUE EN PIERRE (КАМЕННАЯ ЧЕРЕПАХА)

Park Dora
Datant du XII^{e} siècle, cette tortue en pierre se trouve dans le parc central d'Oussouriïsk. Ce monument fut installé sur les tombes de la famille impériale de l'état Jurchën (X^{e}-XII^{e} siècles) en symbole de longévité. Initialement, une tortue lui tenait compagnie mais elle se trouve désormais dans le musée ethnographique de Khabarovsk. L'archéologue soviétique Vitaly Larichev étudia ces tortues et, au cours de ses recherches, il constata qu'elles jouaient le rôle de pierre tombale sur la tombe du commandant de Jurchën de l'époque, Esiku du clan Wanyang.

RÉGION DE MAGADAN

Fondée le 3 décembre 1953, la région, centre administratif, industriel et culturel, comprenait initialement le territoire de la trop fameuse Kolyma, la presqu'île des Tchouktches ainsi que le territoire des îles Wrangel, Guerald et Ratmanov. Depuis 1992, cette grande région est divisée en deux zones administratives indépendantes : Magadan et le district autonome des Tchouktches.

Géographie et climat

Les monts de la Kolyma s'étendent le long de la mer d'Okhotsk sur plus de 1 000 km et déterminent une ligne de partage des eaux entre le bassin du fleuve Kolyma (qui dévale vers le nord et se jette dans l'océan Arctique) et les rivières qui s'écoulent vers l'est et la mer d'Okhotsk. Au sud est situé le vaste plateau Okhotsko-Kolymskoïé, bordé à l'est par la partie méridionale des monts Tcherski. Au nord s'étendent les monts de l'Anadyr. Les monts Koriakski longent la côte de la mer de Béring à partir du Kamtchatka jusqu'au golfe de l'Anadyr.
Le territoire est perpétuellement gelé, excepté une étroite bande qui longe la mer d'Okhotsk. Le pergélisol (ou permafrost), très profond dans cette partie du continent, atteint à certains endroits 1 000 m. L'hiver, long et glacial, dure de 7 à 8 mois. En janvier, les températures varient entre -18 et -38 °C.
L'enneigement dure de 7 à 9 mois et demi, mais la couche de neige n'est pas épaisse. La température annuelle moyenne se situe partout au-dessous du zéro. On dit ici que l'hiver ne dure que 12 mois… Dans le bassin de la Kolyma et du haut Anadyr, il peut faire jusqu'à -61 °C. L'été, déjà court (le soleil brille presque 22 heures par jour et même à minuit il fait clair), est sujet à des sautes d'humeur ; une belle journée de juillet en montagne peut être suivie, le lendemain, d'une tempête de neige ! Dans les régions continentales, il fait chaud ou même très chaud en été : de 30 à 35 °C. On peut prendre aussi bien des bains que des coups de soleil.
La mer d'Okhotsk connaît un climat rigoureux (de -10 à -15 °C en hiver, de 10 à 15 °C en été), et ses eaux superficielles froides influencent considérablement le climat du littoral. Dans les zones côtières, le climat est maritime, moins sévère mais plus humide. Les brumes froides, accompagnées de bruines, sont fréquentes en été. Il pleut souvent à Magadan ; l'été, un bon imperméable et une petite laine sont nécessaires. Les températures moyennes de juillet vont de 3 à 15 °C.
La meilleure saison pour visiter la région est l'été. Tardif et court, il va de la mi-juin à la mi-août. Mais pour faire du ski, le mois de mai est le plus propice. Au nord, le printemps est extrêmement court et beau, et le passage de l'hiver à l'été se fait en quelques jours. Les vents du sud font disparaître la neige et, en cinq ou six jours, la terre est couverte de fleurs.

Histoire

La région du nord-est extrême de la Sibérie était déjà peuplée au paléolithique supérieur. Les hommes y vivaient de la chasse aux mammifères marins (baleines, morses, phoques) et de la viande de renne. Tout autour du détroit de Béring et sur les côtes de la mer d'Okhotsk se développèrent de nombreuses cultures de chasseurs : celles des Esquimaux, des Tchouktches, des Aléoutes, des Koriaks, etc.
Les archéologues et les préhistoriens s'appliquent à retrouver l'origine de ces populations qui, venues probablement de différents points géographiques, adoptèrent toutes un mode de vie similaire. Près d'Ekven, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest du cap Dejniev (au nord de ce cap), on a découvert, sur les plages de sable, les vestiges de grandes habitations en os de baleine de différentes périodes et d'imposantes accumulations de déchets qui s'élèvent à plus de 4 ou 5 m. Ces découvertes témoignent de 2 500 ans d'occupation. De nombreux objets mis au jour sur des sites archéologiques témoignent d'une technique de chasse aux gros mammifères marins déjà très perfectionnée.
L'art béringuien préhistorique est caractérisé par des figurines sculptées et par la décoration des objets de la vie quotidienne, particulièrement des instruments de chasse. Le plus important est le harpon à tête basculante, outil de base des chasseurs, extrêmement efficace : la tête détachable permet au chasseur de rester relié par un filin à sa proie, qui ne peut ni s'enfuir ni couler. Inventé par l'homme préhistorique, ce harpon esquimau fut adopté au XVII^{e} siècle par les baleiniers européens.
A côté des tribus sédentaires et maritimes qui vivaient de la mer, des populations semi-nomades subsistaient de la chasse au renne

et aux animaux à fourrure. Ils vivaient dans de grandes habitations en os de baleine ou dans des huttes creusées à même la terre. Ces chasseurs ne devaient pas être bien nombreux.

Peuples aborigènes

Aujourd'hui, on dénombre environ 16 000 Tchouktches (vivant tous en Russie) et 60 000 Esquimaux, dont 1 000 environ (les Yupiks de Sibérie) vivent dans l'extrême Nord sibérien. Bien que leur mode de vie ait beaucoup évolué, ils ont su préserver leurs coutumes. Comme leurs ancêtres, ils chassent le morse, le phoque et le renne, et le troc est encore pratiqué. En été, ils quittent leurs habitations en bois pour des tentes, et s'adonnent à la chasse et à la pêche en eau douce dans la toundra. Les peuples aborigènes du nord (Esquimaux, Tchouktches, Koriaks, Nenets, etc.) sont chamanistes : ils croient aux esprits, divinisent le ciel, le soleil, l'eau, le feu…

Certains arbres, animaux ou insectes sont considérés par eux comme des incarnations des esprits maîtres de la toundra et donc sacrés. Ils leur sacrifient des animaux, surtout des rennes, afin d'en obtenir aide et soutien. Les chamans – sorciers et guérisseurs – jouent un rôle essentiel dans la vie de ces populations. On compte sur leur pouvoir surnaturel en cas de maladie ; on leur demande des conseils pour le mariage… Pendant la période soviétique, le chamanisme avait perdu du terrain mais, aujourd'hui, les peuples sibériens s'attachent à faire revivre des croyances séculaires qui avaient failli disparaître.

Grands explorateurs de Sibérie et colonisation

La partie nord-est de l'Extrême-Orient sibérien fut découverte, au XVII[e] siècle, par des aventuriers cosaques et explorateurs russes animés par l'esprit de conquête. Aussi bien la découverte que la colonisation russe de ces immenses territoires du Grand Nord se fit dans le contexte de l'avancée des Russes à l'est, vers l'océan Pacifique. Mais ce qui est étonnant, c'est que la pénétration des cosaques passa d'abord par les mers glaciales de l'océan Arctique et les fleuves : la Lena, la Kolyma et d'autres. « On s'est toujours demandé par quel miracle ces aventuriers avaient pu parcourir des milliers de kilomètres sans moyen de transport et sans équipement adéquat. Quoi qu'il en soit, ils sont arrivés et même en un temps record. Ils ont atteint l'embouchure de la Kolyma par l'océan Arctique, alors qu'aujourd'hui encore le voyage est très dangereux même pour les brise-glace… » (G. Saint-George, La Sibérie, le géant qui monte). En 1632, le sotnik Petr Beketov (chef d'un escadron de cosaques) ayant atteint l'embouchure de la Lena, remonta le fleuve et fonda un ostrog (un avant-poste militaire) qui fut nommé Yakoutsk. Devenu bientôt le centre de la Sibérie, Yakoutsk servit de tremplin pour la pénétration russe à l'est, en Kolyma, et au sud, vers l'Amour. Dans les années 1630, plusieurs petits ostrog – lieux d'hivernage – furent fondés sur les rivières Indighirka, Iana et Alaseia. En 1639, un escadron de cosaques, avec Ivan Moskvitine à leur tête, atteignit la côte de la mer d'Okhotsk et fonda un petit ostrog à l'embouchure de la rivière Oulia. Moskvitine explora une partie considérable du littoral de la mer d'Okhotsk. En 1643-1645, V. Poïarkov atteignit la région du bas Amour.

En 1643, Mikhail Stadoukhine et un petit groupe d'explorateurs russes arrivèrent à l'embouchure de la Kolyma par l'océan Arctique et, en remontant le cours du fleuve, ils construisirent trois petits ostrog : Sredné-Kolymskoïé (1643), Nijné-Kolymskoïé (1644) et Verkhné-Kolymskoïé (1647). Ils revendiquèrent, au nom du tsar, les régions de la Kolyma, très peu peuplées mais riches en bêtes à fourrure : zibelines, renards bleus, écureuils. L'administration russe soumit les aborigènes, des Iakoutes nomades, au paiement d'un tribut en fourrures – le yassak. Les ostrog devinrent bientôt des comptoirs commerciaux. Les Iakoutes troquaient les fourrures contre du sel, de l'alcool, de la poudre à fusil… Les meilleures espèces d'animaux à fourrure furent vite exterminées et leur disparition provoqua le reflux des commerçants et des manufacturiers russes. Pourtant, vers la fin du XVII[e] siècle, des colons russes vinrent s'installer dans des régions situées le long de l'Anadyr, de la Kolyma et de l'Olenek. Le climat plus doux et le sol plus fertile de la Iakoutie leur permirent d'y développer l'agriculture. Ils défrichèrent des terres vierges dans les vallées du Vitim, de l'Amga et du Peledoui. En 1648, les navigateurs russes Dejniev et Popov contournèrent l'extrémité du continent asiatique, découvrirent le détroit qui allait prendre le nom de Béring et pénétrèrent dans l'océan Pacifique. Après un naufrage, rejetés sur la côte, ils atteignirent l'embouchure de l'Anadyr en 1649 et y fondèrent l'ostrog d'Anadyr. Avant-poste russe le plus septentrional, cet ostrog devint un comptoir commercial de la fourrure, administrativement contrôlé par le district de Iakoutsk. D'après les descriptions des pionniers russes, P. Godounov dressa en 1667 une première carte géographique de la Sibérie : « Dessin de la terre sibérienne ».

Partant de Yakoutsk, vers la fin du XVII[e] siècle, les cosaques et les commerçants russes explorèrent les côtes nord de la mer d'Okhotsk et la presqu'île des Tchouktches. En 1697-1699, V. Atlassov, un simple employé préposé au triage des peaux de loutres à Anadyr, entreprit seul la conquête du Kamtchatka dont il avait entendu parler par les indigènes. Il en fit une première description géographique et ethnographique. En 1701, le tsar Pierre le Grand accepta d'intégrer le Kamtchatka à son empire. Au début du XVIII[e] siècle, après les expéditions maritimes de Tatarinov et de Filkeev, les îles Kouriles furent rattachées à l'Empire russe. Plus tenace que celle des autres peuples sibériens, la résistance à la domination russe des indigènes du Kamtchatka, ancêtres des Koriaks et des Selkoupes, dura trente ans. Bien peu y survécurent et leurs descendants aujourd'hui ne sont guère nombreux. A l'automne de 1740, des canonnières russes accostèrent dans la baie d'Avantcha, sur la côte de la presqu'île de Kamtchatka, à l'endroit où fut fondée la ville de Petropavlovsk, future capitale de la province. Dès lors, la domination russe y fut officiellement établie. Les Tchouktches et les Esquimaux de l'Asie se virent définitivement intégrés à l'empire à la fin du XVIII[e] siècle et obligés de payer le yassak à l'administration russe.

Une étape importante dans l'exploration de la Sibérie orientale septentrionale reste liée aux noms des navigateurs Vitus Béring et Alexei Tchirikov, qui découvrirent au cours de deux expéditions (1725-1730 et 1733-1743) les îles Aléoutiennes, puis celles du Commandeur, et prouvèrent que l'Asie était séparée de l'Amérique par un détroit de 2 km. La véritable colonisation de cette région commença au milieu du XIX[e] siècle et se renforça considérablement après l'abolition du servage en Russie, en 1861, et l'adoption de la loi sur les colons. Cependant, l'économie de cette immense contrée restait très archaïque, avec une industrie peu développée. Le gouvernement tsariste laissait les autochtones à leurs activités de chasse et de pêche, tout en puisant inlassablement dans les richesses naturelles du pays (fourrures, argent, or, salmonidés). L'élevage semi-nomade des rennes restait, jusqu'au début du XX[e] siècle, la principale occupation des indigènes. Le territoire était très peu peuplé, avec une densité moyenne de population extrêmement faible. L'administration de l'Empire russe n'accordait aux indigènes aucun droit politique et les soumettait à toutes sortes de restrictions. De la presqu'île de Kolsky jusqu'à la presqu'île des Tchouktches, on ne trouvait que 15 écoles primaires, dont la plupart étaient religieuses. Les peuples sibériens du nord n'avaient pas d'écriture propre.

La révolution de 1917 apporta du changement : une sédentarisation progressive, l'adoption de l'écriture. La lutte contre l'analphabétisme fut l'un des enjeux des années 1930 ; on vit apparaître les premiers manuels de classe ainsi que les premiers livres et journaux dans la langue des aborigènes. Les enfants des Tchouktches, des Esquimaux, des Koriaks et des Evenks illettrés devinrent médecins, juristes, professeurs…

Créé à Leningrad au début des années 1930, l'Institut des peuples du Nord joua un très grand rôle dans la formation des spécialistes et de l'intelligentsia nationale. Les chefs-lieux et les districts nationaux autonomes sont dotés aujourd'hui d'écoles secondaires et professionnelles, de musées ethnographiques, de maisons de la culture, etc. Certes, les peuples du Nord apprirent le cyrillique et le commerce avec les Russes, mais la période soviétique donna lieu à une acculturation dont ils ont aujourd'hui bien du mal à se relever : chômage, alcoolisme et suicide font des ravages dans leurs rangs, mais leur culture millénaire n'est pas près de s'éteindre. Un certain renouveau, peut-être même une renaissance, est à l'œuvre : quand tout fiche le camp, la société traditionnelle se pose en valeur refuge…

Population

Presque aussi grande que la France, la région de Magadan n'a qu'une population de 145 000 habitants, en majeure parte citadine, avec une densité moyenne de 0,33hab./km². Cette population est composée de Russes, d'Ukrainiens, de Biélorusses et des ethnies du Nord : Tchouktches, Esquimaux, Iakoutes, Koriaks, peu nombreux.

Économie

Le développement industriel de la région a été favorisé par ses très nombreuses richesses naturelles. Chaque année apporte ici une nouvelle découverte : là, un bassin de charbon ou de minerai, ailleurs une source thermale. Le sous-sol abonde en étain, en charbon, en tungstène et en molybdène. Toutefois, la Kolyma est avant tout la « mine d'or » de la Sibérie. Ainsi, le volet principal de l'économie régionale est son industrie aurifère (extraction et raffinage de l'or). Les industries métallurgiques et de constructions mécaniques sont également développées. Elles produisent des perforatrices pneumatiques, des treuils, des équipements énergétiques, etc. L'électricité est un élément essentiel du développement économique et social de la région. L'infrastructure énergétique a beaucoup évolué ces dernières années : une centrale nucléaire a

été construite à Bilibino, une station hydroélectrique a vu le jour sur la Kolyma, à Sinegorié, à 500 km à l'ouest de Magadan. On a modernisé les stations thermoélectriques de Magadan et d'Arkagalinsk, à 733 km au nord-ouest. La région possède également plusieurs stations électriques flottantes appelées « aurores boréales ».

Le littoral de la mer d'Okhotsk, les Kouriles et le Kamtchatka se consacrent presque entièrement à la pêche, bien que des îlots de culture et d'élevage se développent sur les côtes. La mer d'Okhotsk est une des plus poissonneuses du monde, et les prises de la flotte russe dans le Pacifique représentent plus de la moitié des prises de toute la Russie : harengs, morues, crabes… On y pratique également la chasse au phoque et au morse. Base navale importante, Magadan équipe les chalutiers et les navires-usines qui sillonnent le Pacifique septentrional.

Le froid représente le principal problème de la région. Les techniques de lutte contre le froid et de l'utilisation des ressources locales permettent de construire des bâtiments dans le sol gelé et de pourvoir en chauffage collectif des villes entières, cela grâce à la vapeur des centrales thermoélectriques qu'alimente le charbon extrait sur place et grâce à l'énergie des cours d'eau. L'agriculture de cette région – une région dont la plus grande partie est recouverte par le permafrost – se développe dans des conditions pénibles, voire hostiles. Les terres, peu fertiles, fournissent malgré toutes les difficultés une production agricole assez importante. On y cultive des pommes de terre, différentes sortes de légumes (choux, oignons, tomates, radis, etc.) et des fleurs. Les terres cultivables sont situées principalement dans la zone côtière, où le sol n'est pas gelé, ainsi que près des centrales électriques et des sources thermales chaudes qui permettent de chauffer les serres. Excepté les pommes de terre, tout est cultivé en serre puisque la période de végétation ne dure que 100 à 130 jours par an. Les recherches effectuées par l'Institut agronomique sur la vernalisation ou germination artificielle préalable des graines permettent de faire reculer vers le nord la limite des terres cultivées. Les stations agricoles de la région s'occupent de la sélection expérimentale et étudient les moyens d'augmenter la production dans des conditions extrêmes. Elles ont ainsi mis au point des espèces sélectionnées de légumes résistant au froid et aux gelées.

La région de Magadan pratique aussi l'élevage du vison, de l'écureuil, du renard bleu et argenté. Les bêtes à fourrure sont nourries de poisson, qu'elles adorent. Les habitants de la région, surtout les aborigènes, pratiquent traditionnellement la pêche, l'élevage du renne ainsi que la chasse aux animaux à fourrure et aux mammifères marins (morses, phoques).

Transports

Dans l'extrême Nord, les transports posent un problème crucial. Les voies terrestres sur le permafrost sont quasi impraticables ; le chemin de fer n'existe pas. Le prix de revient de la construction des autoroutes et de l'entretien du réseau routier est extrêmement élevé. Long de 1 142 km, le principal axe routier (la Kolymskoïé chaussée) qui relie Magadan à la Kolyma aurifère est bétonné sur seulement 150 km. Et pourtant le réseau routier est très actif.

Le transport des marchandises à l'intérieur de la région est effectué principalement par de gros camions qui assurent plus de 98 % du trafic marchand. Rien ne peut arrêter la circulation sur la Kolymskoïé chaussée, qui se poursuit de jour comme de nuit, par un froid de loup et malgré les violentes tempêtes de neige. Le métier de chauffeur routier nécessite dans ces conditions une extraordinaire endurance physique. Les bus de passagers ne sont utilisés que pour d'assez courts trajets.

Dans cette grande contrée froide aux habitations souvent isolées et séparées par des centaines de kilomètres, l'avion constitue le moyen de transport le plus usité et le plus économique. Les lignes intérieures sont desservies par des avions de type Antonov ou Iliouchine, ainsi que par des hélicoptères. C'est aussi par avion qu'on achemine le courrier. L'aviation sanitaire joue un très grand rôle dans la santé publique. Des médecins volants visitent leur clientèle ou viennent au secours, en cas d'urgence, des chasseurs ou des éleveurs de rennes dans la toundra. Ces dernières années cependant, le réseau aérien est devenu moins dense et le nombre de vols a considérablement diminué.

Dans cette région où la navigation n'est possible que pendant quatre mois, le transport par voie fluviale est peu développé. La navigation dans le détroit de Béring n'est possible qu'à partir de la première quinzaine d'août jusqu'à la fin septembre. Les autres ports sibériens sont libres à partir de la mi-juin et restent accessibles jusqu'en octobre. Le paradis du brise-glace !

Retrouvez l'index général en fin de guide

MAGADAN (МАГАДАН) ★★

Magadan, l'une des plus belles villes de l'Extrême-Orient russe, est située au bord de la mer d'Okhotsk, entre les deux baies Nagaevo et Guertner. Elle est entourée de collines hautes de 700 m et coupée en deux par la rivière Magadanka à laquelle elle doit son nom. La plupart des quartiers de la ville se trouvent sur la rive droite. Centre touristique, Magadan est la porte d'accès à la Kolyma. Une ligne aérienne la relie à Anadyr, chef-lieu du district autonome des Tchouktches.

Histoire. La ville doit sa naissance à l'or de la Kolyma, découvert vers la fin des années 1920. Ses trois premières maisons ainsi qu'une école et un hôpital préfabriqués furent construits à Vladivostok et transportés à l'emplacement prévu, sur la côte déserte de la baie Nagaevo. L'édification du bourg commença en 1929. La Dalstroy (voir encadré) disposant de fonds illimités, on construisait vite. Outre les équipes de constructeurs et de géologues arrivées par bateau avec tout le matériel nécessaire pour la prospection de l'or et la construction des habitations, des milliers de déportés participaient à la tâche. La ville se développa rapidement et, vers la fin des années 1930, elle comptait déjà quelques ateliers de construction mécanique, des stations de dépannage de camions, un chantier naval, une bibliothèque, un théâtre… En 1939, on y recensait 27 000 habitants. Le 14 juillet 1939, par décision du Soviet suprême, Magadan reçut le statut de ville. En 1953, date de la formation de la région administrative de Magadan, la ville en devint le centre administratif, économique, scientifique et culturel.

Magadan aujourd'hui. Magadan est actuellement la ville la plus peuplée de la région : elle compte 92 000 habitants (2016), dont une majorité de Russes. Avec ses immeubles de quatre à huit étages, elle est le centre industriel le plus important du nord de la Sibérie. Magadan est aussi un grand port maritime de commerce par lequel transite la majeure partie du trafic entre le nord-est de la Sibérie et la Russie d'Europe. En été, le port accueille des centaines de bateaux chargés de vivres et de matériel que l'on expédie dans le bassin de la Kolyma.

Transports

Distance de Moscou : 10 210 km.

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT MAGADAN (АЭРОПОРТ)
Aéroport Sokol ✆ +7 41322 9 33 35
www.airport-magadan.ru
airport-magadan@mail.ru

L'aéroport est à 56 km du centre-ville. Il est desservi par les compagnies S7, Aéroflot, Yakutia, Vladivostok Avia, SAT et Iraero. Plusieurs vols par semaine pour Moscou (7 heures 30 de vol), Irkoutsk, Novossibirsk (via Irkoutsk), Khabarovsk (2 heures), Vladivostok (2 heures 30), Krasnoïarsk, Anadyr, Petropavlovsk-Kamtchatski et Anchorage (4 heures). Desservant aussi les régions polaires, l'aéroport de Magadan est l'un des plus actifs de la Sibérie du Nord. Le trajet de l'aéroport au centre-ville (gare routière) est assuré par des bus navettes qui partent toutes les demi-heures.

GARE MARITIME (МОРСКОЙ ПОРТ)
✆ +7 41322 3 27 85
✆ +7 41322 3 09 56
mail@mgd.rosmorport.ru
Le port de Nagaevo, accueille une flotte importante de bateaux de pêche active toute l'année grâce à l'action des brise-glace.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
1 Prospekt Lénina
✆ +7 4132 62 51 62
Elle dessert les bus qui relient Magadan aux villes et villages de la région. Peu d'autoroutes sont goudronnées, sauf le grand axe (Kolymskoïé Chaussée) qui mène vers les régions intérieures de la Kolyma où se trouvent les bourgs d'orpailleurs avec leurs entreprises aurifères.

VLADIVOSTOK AVIA
✆ +7 495 212 02 73 / +7 800 250 49 88
www.vladivostokavia.ru
contact-center@khv.flyaurora.ru
Vols nationaux et internationaux. Liaison vers et à partir de Magadan pour Vladivostok et Anadyr.

Se déplacer

Le réseau de bus de Magadan est assez bien développé et relativement dense. On achète les tickets à l'avance aux guichets des principaux points d'arrêt de bus ou bien directement auprès du conducteur. Il est obligatoire de valider soi-même son ticket dans les bus, équipés à cet effet.
Du port, les bus 6 et 6K mènent dans le centre-ville. Ce grand port maritime voit transiter des quantités considérables de marchandises.

Pratique

AGENCE DE TOURISME ET D'EXCURSIONS MAGADANTOURIST
33 prospekt Karla Marksa
✆ +7 4132 245 26

Autre adresse : 14 oulitsa Proletarskaïa.

LA KOLYMA DORÉE, LIEU D'EXIL ET DE DÉPORTATION

A l'époque de sa découverte par les pionniers russes, la Kolyma se présentait comme un désert froid et désolé. Nul ne soupçonnait alors que c'était un immense réservoir de richesses, dont la plus importante était l'or.
Faute de mieux, les fonctionnaires de Saint-Pétersbourg eurent l'idée de transformer les comptoirs commerciaux en colonies pénitentiaires pour les criminels particulièrement dangereux, condamnés à être exilés « dans les régions les plus reculées, impropres au peuplement », selon les termes du Code criminel de l'époque.
Ainsi s'ouvrit dans l'histoire de la Kolyma un nouveau chapitre qui devait durer plus de deux cents ans, au cours desquels le nom de Kolyma allait être redouté dans toute la Russie.
Devenue un lieu d'exil et de déportation sous les tsars, la région garda ce même statut sinistre sous le pouvoir soviétique. L'époque la plus noire des répressions staliniennes dura une trentaine d'années (de la fin des années 1920 à la fin des années 1950). Des centaines de milliers d'innocents, accusés d'être des espions et appelés « ennemis du peuple », furent condamnés à des peines souvent insupportables. Un voyage dans la Kolyma ne peut se faire sans Varlam Chalamov et ses Récits de la Kolyma.
La révélation des atrocités de Staline par Khrouchtchev au XX[e] congrès du PCUS (1956) bouleversa tant les Soviétiques et le monde entier qu'on refusa d'abord d'y croire.
Plus tard, on apprit que des personnalités en vue avaient fait l'expérience de cet enfer. Parmi eux figurent Korolev, constructeur des premières fusées spatiales ; Razgon, célèbre homme de lettres ; l'acteur Genov ; l'écrivain Chalamov ; Evguenia Guinsbourg (La Voie ardue) ; Vadim Kozin, chansonnier russe qui a choisi de rester à Magadan après sa libération – un choix fait également par quelques autres qui ont repris leurs anciennes activités. Parmi tous ceux-là, on peut citer l'ingénieur constructeur Mikhail Vinogradov, architecte de nombreux immeubles, d'un théâtre, de l'hôtel Magadan, du cinéma Gorniak, de plusieurs écoles, etc.
La découverte de l'or dans le sous-sol de la Kolyma n'a pas rendu plus belle l'histoire de cette contrée ni plus dorée l'existence de ses habitants. Bien au contraire ! La prospection et l'extraction régulière de l'or à partir de 1928 provoquèrent une tragique et meurtrière « ruée vers l'or », planifiée et organisée par le régime stalinien. L'île de l'or devint l'île de la mort.

La Dalstroy

« Les devises étrangères étaient indispensables au jeune Etat communiste qui devait payer en or toutes les marchandises importées. Aussi donna-t-il priorité à la prospection des régions aurifères. Un organisme spécial, le Soyouz-Zoloto, fut chargé de mettre sur pied l'opération.
Cet organisme n'interdit pas la prospection privée en Sibérie, à condition que l'or récolté fût vendu au gouvernement à un tarif officiel. Cependant, les "possédés" (orpailleurs indépendants) continuèrent à écouler leur poudre à l'étranger, à des prix nettement plus élevés…
L'incompétent Soyouz-Zoloto fut dissout et remplacé par un nouvel organisme paramilitaire, la Dalstroy, placé sous le contrôle direct du Comité du travail et de la défense. La Dalstroy fut dotée de fonds quasi illimités pour l'exploitation et le traitement de l'or. La main-d'œuvre fut constituée par les travailleurs forcés des camps dits de "rééducation".
La Dalstroy se mit à l'œuvre promptement et avec la dernière énergie. Toute la région fut entourée d'un cordon de gardes et la prospection privée aussitôt interdite. Les "possédés" furent ainsi éliminés radicalement et l'histoire de la Kolyma "dorée" commença.
Plusieurs centaines d'équipes de géologues arrivèrent sur les lieux et exploitèrent le terrain méthodiquement. Rien ne fut négligé…
La Dalstroy est intimement liée à l'empire des camps de prisonniers créés sous le régime stalinien. Les Sibériens d'aujourd'hui répugnent à se souvenir de cette période mais, malheureusement, elle appartient à l'histoire récente de leur pays et il est impossible de l'oublier.
Aucun chiffre officiel n'ayant jamais été révélé, certains ont avancé celui de dix millions de prisonniers. L'administration des prisons n'avait qu'un seul objectif : la réalisation des "plans" et des "pourcentages" fixés. La demande engendrait l'offre, et toutes les cours de "justice" soviétiques multipliaient les condamnations aux travaux forcés pour remplir les trains de prisonniers à destination de la Sibérie. En dépit de toutes ces mesures, cette institution se révéla peu rentable, le travail forcé ne pouvant se solder que par un rendement très bas. »
G. Saint-George, *La Sibérie, le géant qui monte.*

■ **KULU SAFARIS**
14 Oulitsa Lenina ✆ +7 4132 60 75 52
www.kulu.ru – kulusafaris@gmail.com
Une entreprise familiale spécialisée dans la chasse et la pêche. Ils parlent anglais.

■ **MAGADAN VNESHTORGBANK**
30B Oulitsa Lenina
✆ +7 4132 60 73 34 – www.vtb.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Cette banque possède un compte en devises à Moscou et un compte de correspondant Tokyo-Magadan.

Se loger

Les quelques grands hôtels de Magadan garantissent un confort correct à des prix modérés. La plupart se trouvent dans le centre de la ville, où les distances ne sont pas bien grandes.

■ **AIRPORT HOTEL**
Aéroport Sokol ✆ +7 4132 69 07 31
www.airport-magadan.ru
Chambre simple à partir de 2 300 RUB, double 3 400 RUB. Lits en dortoir de 6 personnes à partir de 800 RUB.
Près de l'aéroport, l'hôtel propose restaurant et laverie.

■ **MAGADAN (МАГАДАН)**
8 oulitsa Proletarskaya ✆ +7 4132 60 45 57
www.magadanhotel.ru – gostmagadan@mail.ru
Chambre simple à partir de 4 700 RUB, double à partir de 7 700 RUB.
Calme et bien chauffé en hiver. Chambres à un ou deux lits agréables. Restaurant, café-bar, boutiques. wi-fi dans toutes les chambres.

■ **OKEAN (ОКЕАН)**
36/10 oulitsa Portovaya
✆ +7 4132 63 06 45 / +7 4132 66 10 85
www.otelivmagadane.ru/hotel-ocean/
mag-ocean@mail.ru
Chambre simple à partir de 3 000 RUB, double à partir de 4 000 RUB.
Situé dans le centre de la ville, au bord de la baie Nagaevo, cet hôtel datant de l'époque soviétique propose des chambres relativement confortables et divers services.

■ **VM CENTRALNAYA HOTEL (ЦЕНТРАЛЬНАЯ ГОСТИНИЦА)**
13 oulitsa Lenina ✆ +7 4132 60 10 88
www.hotelvm.ru – hotelvm49@mail.ru
Accepte les cartes de crédit. Chambre simple à partir de 3 300 RUB, double à partir de 4 800 RUB.
Construit en 1947 sur cinq étages, la décoration de l'hôtel a été entièrement revue en 1996. Le confort reste cependant assez moyen. L'établissement se trouve au cœur du centre-ville et de ses bâtiments administratifs, du théâtre et du quartier commerçant. Nombre de services sont proposés pour un service à l'occidentale : karaoké, bar, restaurant, billard et sauna.

Se restaurer

La cuisine locale est, par excellence, une cuisine russe. Elle comporte un bon nombre de plats à base de poissons frais, salés ou fumés. Quelques restaurants servent des spécialités tchouktches (poissons frais congelés). En général, les produits employés sont de bonne qualité. De nombreux restaurants sont situés dans les hôtels dont ils portent le nom.

Bonnes tables

■ **CAFE MOROGENNOÏE (КАФЕ МОРОЖЕНОЕ)**
2 oulitsa Portovaya
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Un grand choix de glaces, de confiseries, de gâteaux et du très bon café.

■ **CAFE SKAZKA (КАФЕ СКАЗКА)**
32 prospekt Karla Marksa
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
Dans une ambiance animée, des pâtisseries traditionnelles et des boissons chaudes ou froides.

■ **MAGADAN (МАГАДАН)**
8 oulitsa Proletarskaya ✆ +7 4132 64 28 07
Ouvert tous les jours, de midi à minuit.
Ce restaurant en centre-ville, l'un des plus anciens de la ville, est connu pour sa savoureuse cuisine et son excellent service. Il mérite amplement sa réputation.

■ **OKEAN (ОКЕАН)**
A l'hôtel Okean, Portovaya ulitsa
Ouvert tous les jours, de midi à minuit.
Une bonne cuisine, un service efficace et un personnel accueillant. On y déguste des produits de la mer de très bonne qualité.

■ **TORADI (ТОРАДИ)**
14 Oulitsa Lenina
✆ +7 4132 62 47 95 – www.vk.com/torady
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
Un café-restaurant spécialisé dans la cuisine coréenne. Bonne réputation et ambiance conviviale.

■ **TORRO GRIL (ТОРРО ГРИЛЬ)**
10 Oulitsa Pouchkina
✆ +7 4132 20 03 93 – www.torrogrill.ru
Ouvert de midi à minuit. Environ 1 000 RUB.
Ce *steakhouse* à l'ambiance cosy propose un grand choix de viandes. Pour une soirée carnivore !

■ **TSENTRALNYI (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)**
A l'hôtel Tsentralnyi
13 Oulitsa Lenina
Ouvert tous les jours, du matin à minuit.

Sources thermales

Ce pays froid est fort riche en sources thermales dont beaucoup sont chaudes. Leur température varie entre + 17 °C et… + 95 °C ! Bien que toutes ne soient pas encore bien analysées, on compte d'ores et déjà 25 groupes de sources minérales, dont 19 sont tièdes ou chaudes. Dans les mythes et légendes aborigènes, certaines sources, considérées comme sacrées, sont habitées par des esprits ou divinités. Les eaux diffèrent par leur degré de minéralisation et leur composition. Celles faiblement minéralisées sont les sources de Taïskié, Naiakhanskié, etc. Les sources chaudes Taïskié (97 °C) sont utilisées pour des cures thermales dans l'unique station balnéaire du Grand Nord, Talaïa, située au bord de la rivière Talaïa, à 280 km au nord-est de Magadan. Les vertus thérapeutiques de ces sources sont connues depuis des temps fort anciens, et les autochtones pratiquent volontiers des cures, malgré le manque de confort de certaines installations. Outre son emploi thérapeutique, l'eau des sources chaudes sert également à chauffer des immeubles, des serres, des piscines, etc.

Sans prétention, il offre une sélection de plats simples comme le poulet rôti, la goulasch, le bortsch.

À voir – À faire

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE POUCHKINE (ОБЛАСТНАЯ БИБЛИОТЕКА ИМ. А.С.ПУШКИНА)

53/13 Prospekt Karla Marksa
✆ +7 4132 65 55 92
www.mounb.ru – info@mounb.ru
Ouverte du mardi au vendredi de 10h à 20h, le week-end de 11h à 19h.
Largement de quoi occuper les longues soirées d'hiver.

MONUMENT DE L'AFFLICTION ET DU REPENTIR (МАСКА СКОРБИ)

Cet imposant monument élevé à la mémoire des martyrs du Goulag est l'œuvre d'Ernst Neizvestny, célèbre sculpteur résidant aux Etats-Unis. Le mémorial représente une petite fille en pleurs. L'intérieur du monument reconstitue la cellule des prisonniers du Goulag, avec la fosse de cadavres en dessous. Dressé sur la butte la plus élevée de la ville, à l'emplacement d'un camp de transit de détenus, le mémorial est visible de partout à la ronde. Rappelant les pages noires de l'histoire de l'URSS, ce monument expressif et émouvant a été inauguré le 12 juin 1996, en présence du sculpteur.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (МУЗЕЙ ЕСТЕСТВЕННОЙ ИСТОРИИ) ★

16 oulitsa Portovaya ✆ +7 4132 63 09 34
www.museum.ru/M3147
museum@neisri.ru
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h.
On y verra une superbe collection de pierres précieuses et semi-précieuses, témoignant des énormes richesses que recèle le sol sibérien. Parmi les minéraux particulièrement admirables figurent les agates, les onyx, les cristaux de roche, les améthystes…

C'est aussi un des rares musées possédant une riche collection de météorites, ces envoyées du cosmos dont les chercheurs étudient le message. Le trésor du musée, cependant, est le bébé mammouth Dima conservé intact dans des loupes de glace depuis l'ère glaciaire. La découverte de ce fossile a fait sensation, et sa copie de plâtre suscite toujours le plus grand intérêt des visiteurs. Une copie analogue est visible dans seulement trois autres musées du monde : à Moscou, à Tokyo et au Havre.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ) ★★

55 prospekt Karla Marksa
✆ +7 4132 25 21 08 / +7 4135 60 58 59
www.magadanmuseum.ru
info@magadanmuseum.ru
Ouvert tous les jours, sauf lundi et mardi, de 10h à 18h. Entrée 100 RUB.
Situé dans le centre de la ville, ce musée expose une passionnante collection d'objets relatifs à l'histoire, aux croyances, au mode de vie et aux traditions des aborigènes : Tchouktches, Evènes, Esquimaux, Youkaghirs, Iakoutes. Parmi les pièces rares, on verra des vêtements en peau de poisson, les *kamleika* des Tchouktches (vêtements imperméables pour la chasse et la pêche) cousus en boyaux de phoque, des costumes de chamans et toutes sortes d'objets servant aux cérémonies chamanistes rituelles, dont des récipients anciens et modernes en bois de bouleau et en écorce.
Les Tchouktches, les Koriaks, les Esquimaux et les Iakoutes ayant de tout temps travaillé les défenses et les os de morse et de mammouth, le musée en possède de nombreuses pièces de toute beauté, sculptées ou gravées : animaux domestiques et scènes de chasse et de pêche illustrent la vie quotidienne et le travail des chasseurs et des éleveurs de rennes, ainsi que des pêcheurs du nord-est.
Par ailleurs, le musée consacre une section au Goulag de la Kolyma et présente également des expositions temporaires de peintres et de sculpteurs sibériens, russes et étrangers.

MUSÉE GÉOLOGIQUE (ГЕОЛОГИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
11 oulitsa Proletarskaya
✆ +7 4132 62 47 69
mfgi@mail.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 18h avec une pause de 12h à 14h, le vendredi de 8h30 à 11h.
Le musée présente une riche collection de minéraux extraits dans la région de Magadan : or, argent, houille, tungstène, mercure, etc. Il abrite en outre une chambre d'or qui contient des pépites de grandes dimensions aux formes étonnantes, trouvées sur le territoire de la Kolyma et de la presqu'île des Tchouktches.

PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)
35 Prospekt Karla Marksa
✆ +7 4132 62 90 64
www.mag-philharmonia.ru
magfil@maglan.ru
Caisses ouvertes du lundi au samedi de 12h à 19h (fermées entre 15h et 16h30).

THÉÂTRE D'ART DRAMATIQUE (ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)
30 Prospekt Karla Marksa
✆ +7 4132 62 84 84
www.mmdt.ru
mgmdt@yandex.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 13h à 19h30, le week-end de 13h à 18h30. Pause de 16h à 17h.
Deux salles où des spectacles et des concerts variés ont lieu.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES (ТЕАТР КУКОЛ)
20 Oulitsa Parkovaya
✆ +7 4132 62 75 29
theatrekukol@maglan.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 18h, le week-end de 10h à 17h. Pause de 13h à 14h.
La création de ce théâtre de marionnettes remonte à 1979. Le théâtre a déménagé dans les locaux actuels en 1994.

RÉGION DE MAGADAN (МАГАДАН)

OLA (ОЛА)
Situé à 100 km au nord de Magadan, le bourg d'Ola, fondé au XVII[e] siècle, fut une des plus anciennes colonies du nord-est de la Sibérie. Depuis la fin du XIX[e] siècle, époque de la création du trakt (route) de Kolyma-Ola, la ville est devenue un port commercial. Aujourd'hui, ce centre administratif du district d'Ola est un bourg moderne au cœur d'une vaste région agricole, productrice de lait, de viande et de légumes. Au cours du trajet, les visiteurs se familiarisent avec l'histoire de la Kolyma et de la presqu'île des Tchouktches, ainsi qu'avec les étapes de leur colonisation depuis le XVII[e] siècle. Du sommet des montagnes d'Ola, le regard embrasse les côtes de la baie Guertner et les splendides paysages de la vallée de la rivière Ola. Sur place, on pourra visiter la station agraire expérimentale, qui étudie l'adaptation de l'agriculture aux conditions climatiques extrêmes.

DESCENTE EN KAYAK SUR LA RIVIÈRE ARMAGNE
Durée : 4/6 jours. Distance parcourue : 160 km.
Prenant sa source sur le plateau d'Ola, cette rivière se fraye un chemin à travers deux chaînes de montagnes avant de se jeter dans la baie de Taisk de la mer d'Okhotsk, près du village d'Armagne. Après avoir dévalé les pentes de montagnes couvertes de mélèzes, elle traverse une zone de taïga. Cette descente offre l'occasion d'apercevoir de nombreux animaux sauvages : ours, hermines, élans… Les parties de pêche prévues procurent une détente gratifiante : l'Armagne est riche en ombres, truites, malmas, kounjas à la chair tendre. En été, il fait assez chaud : de 18 à 25 °C. L'excursion commence près du pont sur la rivière Igandia (km 89), sur l'autoroute Tenkinskia, et se termine dans le village d'Armagne, où l'on prend le bus pour Magadan.

OLA
Excursion en bus. Durée : 6 heures.
Au cours du trajet, les visiteurs prennent connaissance de l'histoire de la Kolyma et de la presqu'île des Tchouktches, et des étapes de leur colonisation depuis le XVII[e] siècle. Du sommet des montagnes d'Ola, le regard embrasse les côtes de la baie Guertner et les splendides paysages de la vallée de la rivière Ola. Sur place, on pourra visiter la station agraire expérimentale, qui étudie l'adaptation de l'agriculture aux conditions climatiques extrêmes. Pendant la saison de frai des saumons (fin juin – août), on peut observer leur passage dans la rivière Ola. En supplément (payant) au programme, l'agence touristique propose un pique-nique, avec la fameuse oukha (soupe de poissons), des crabes, etc. Dans ce cas, l'excursion est prolongée de 2h.

RANDONNÉE DU PLATEAU D'AGATE VERS LA MER D'OKHOTSK
Grande randonnée pédestre : 75 km.
A 150 km au nord de Magadan se trouve le plateau de basalte Ola, célèbre pour ses gisements d'agate et de calcédoine, découverts

en 1933 et que l'on peut visiter. Peu élevées, les montagnes de ce plateau n'atteignent que 1 400-1 500 m. En été, dans les vallées qui traversent le plateau, il fait assez chaud. La température moyenne de juillet est de 16 °C, mais il y a des jours où il fait 25 °C et même plus. Le circuit, qui traverse une région peu peuplée, commence au 160e km de l'autoroute Kolymskaïa et se termine au village de Madaoune. La majeure partie du trajet suit le cours du grand fleuve Ola en montant jusqu'à la haute Ola. On passe à gué plusieurs petites rivières et torrents qui se jettent dans l'Ola. Les agates d'Ola présentent le plus souvent des teintes bleuâtres et grises. Celles des améthystes vont du lilas pâle au lilas foncé et au violet.

KARAMKEN (КАРАМКЕН)

Cette balade, à 110 km de Magadan, donne l'occasion d'observer d'étranges affleurements de rochers et d'admirer de splendides paysages montagneux dans une région de mines d'or.

LAC JACK LONDON

Grande randonnée pédestre en montagne de 10 jours. Distance parcourue : 200 km. Période favorable : début juin-fin août. Le lac Jack London est situé au pied de la chaîne des montagnes Anngatchak. Entouré de mélèzes, c'est un des plus grands et des plus pittoresques lacs de la région. Au mois de juillet, la température de l'eau y est de 10 °C. Il se trouve au milieu d'autres lacs, plus petits, parmi lesquels le fameux lac des ombres dansants, aux eaux limpides riches en poissons. La randonnée commence dans le village de Iagodnoïé : 59 km à pied, le long de la rivière Soukhakhy, à travers un pays assez plat. Ensuite la route monte jusqu'au col Bouker d'où s'ouvre le magnifique panorama de la crête de Bolchoï Anngatchak. Cet itinéraire comprend le passage de quelques petites rivières de montagne et l'escalade du pic Aborigène (2 287 m) du massif loumtour, d'où l'on peut admirer un superbe paysage de montagnes, de lacs et de chutes d'eau.

ÎLE ZAVYALOV (ОСТРОВ ЗАВЬЯЛОВА)

Un programme pour les mordus de la pêche et de la plongée sous-marine ! La mer d'Okhotsk abonde en poissons de toutes sortes et le monde sous-marin de l'île Zavialov est tout simplement fabuleux. Prenant sa source sur le plateau d'Ola, la rivière Armagne se fraie un chemin à travers deux chaînes de montagnes avant de se jeter dans la baie de Taïsk de la mer d'Okhotsk, près du village d'Armagne. Après avoir dévalé les pentes de montagnes couvertes de mélèzes, elle traverse une zone de taïga. Cette descente offre l'occasion d'apercevoir de nombreux animaux sauvages : ours, hermines, élans… Les parties de pêche prévues procurent une détente gratifiante : l'Armagne est riche en ombres, truites, malma, kounja à la chair tendre. En été, il fait assez chaud : de 18 à 25 °C.

PÊCHE À LA LIGNE SUR LA RIVIÈRE LANA

Longue de 300 km, la rivière Iana prend sa source dans les montagnes et se jette dans la mer d'Okhotsk, au sud de Magadan. Elle traverse une région pleine de charme qui fait partie de la réserve Magadansky. Dans les forêts abondent ours et élans ; la rivière est plus que généreuse (ombres, kounja…). La basse Iana est le fief des oiseaux marins.

PRESQU'ÎLE DE KONI (ПОЛУОСТРОВ КОНИ)

Constituant la partie la plus au sud de la région de Magadan, la presqu'île de Koni appartient à la réserve Magadansky où habitent, protégés par la loi, des ours, des renards, des espèces rares de marmottes et bien d'autres animaux. A la saison du frai (fin juin-août), les saumons du Pacifique remontent les rivières de Koni. Dans les zones côtières, les phoques sont nombreux et l'on peut y observer les baleines qui s'approchent parfois de la côte. Koni conserve également d'intéressants vestiges d'habitations humaines de l'âge de pierre.

PECHE

A la ligne sur la rivière Iana Longue de 300 km, la rivière Iana prend sa source dans les montagnes et se jette dans la mer d'Okhotsk, au sud de Magadan. Elle traverse une région pleine de charme qui fait partie de la réserve Magadansky. Les forêts abondent en ours et en élans ; la rivière est plus que généreuse (ombres, kounjas…). La basse Iana est le fief des oiseaux marins.

GOULAGS DE LA RÉGION DE MAGADAN

Cette excursion dans les anciens camps de travail créés sous Staline est organisée par les agences de voyages de Magadan, de Yakoutsk ou de Vladivostok.

DISTRICT AUTONOME DE TCHOUKOTKA

Reliée au pays par voie aérienne, la Tchoukotka se trouve à 8 heures de vol de Moscou et à 2 heures 30 de Khabarovsk. Des liaisons maritimes fonctionnent toute l'année entre Petropavlovsk-Kamtchatski et Vladivostok. La Tchoukotka est un district autonome de 50 000 habitants, indépendant de la Fédération de Russie depuis 1992. Un certain Roman Abramovitch (oligarque connu en Russie pour être le propriétaire du club de football de Chelsea) en fut le gouverneur de 2000 à 2008.

Géographie. Occupant la partie nord et nord-est de l'Extrême-Orient – la presqu'île Tchoukotski, les îles Vrangel, Herald, Ratmanov, etc. –, la Tchoukotka est baignée par les mers est-sibériennes de Tchoukotka et de Béring et traversée par le fleuve Anadyr, long de 1 145 km. Le relief, très accidenté sur les côtes, présente des chaînes de collines séparées par des dépressions. Au nord-est se trouve le plateau Tchoukotski (1 843 m de hauteur) ; au centre, le plateau d'Anadyr.

Climat. Le climat est maritime sur les côtes et continental dans les régions intérieures. Les températures moyennes de janvier se situent entre -15 et -39 °C, celles de juillet entre 5 et 10 °C. La somme des précipitations annuelles est de 200 à 500 mm. La région est presque entièrement couverte de toundra.

Économie. La région a connu un réel essor au cours des dernières décennies, principalement dans les domaines de l'industrie minière, de l'énergie et des transports. Le principal secteur de l'économie régionale est celui de l'exploitation minière (charbon, minerais de métaux non ferreux). La région place de grands espoirs dans ses gisements de pétrole et de gaz. On y pratique également la pêche, l'élevage de rennes, l'élevage de bêtes à fourrure, la chasse aux bêtes à fourrure et aux animaux marins (morse, veau marin, béluga).

ANADYR (АНАДЫРЬ) ★

Fondée en 1889 en tant que poste militaire sur le fleuve Anadyr, la ville d'Anadyr (15 000 habitants) est un port maritime et fluvial, un nœud de communications aériennes ainsi qu'un centre industriel, culturel et scientifique. En témoignent le centre de sciences et de recherches Tchoukotka, qui s'occupe des problèmes complexes de la région, et un laboratoire consacré à l'étude des sols perpétuellement gelés. Pevek, centre de la région industrielle de Tchaoum, est un port maritime arctique doté d'une importante station thermique.

Transports

Anadyr n'est joignable qu'en avion ou par bateau.

AÉROPORT D'OUGOLNY (АЭРОПОРТ УГОЛЬНЫЙ)
Ugolny Aéroport
✆ +7 42732 277 77
www.apanadyr.ru – office@apanadyr.ru
Cet aéroport civil et militaire est situé à 11 km à m'est de la ville. Il est relié à Moscou, aux villes sibériennes de Khabarovsk, Magadan et Vladivostok. Il dessert aussi les autres « villes » de Tchoukotka (Beringovskiy, Egvekinot, Keperveyem, Lavrentiya, Markovo, Mis Shmidta, Omolon, Pevek et Provideniya) ainsi que Anchorage en Alaska.

Pratique

AGENCE DE RÉSERVATION TCHOUKOTKA
22 oulitsa Poliarnaïa
✆ +7 4272 22 42 20
www.and.moyreys.ru
Réservations et achats de billets.

ALIOT (АЛИОТ)
17 oulitsa Rultytegina
✆ +7 4272 22 65 84
aliot@anadyr.ru
Organisation d'excursions dans la région.

CIRCUMPOLAR EXPEDITIONS
3201 West 31st Ave
ANCHORAGE (États-Unis)
✆ +1 907 272 9299
www.arctictravel.net
info@arctictravel.net
Agence très professionnelle basée à Anchorage en Alaska. Organise toutes sortes d'excursions à travers la Tchoukotka.

■ **EXTREMALNY MIR (ЭКСТРЕМАЛЬНЫЙ МИР)**
5 oulitsa Otke
✆ +7 4272 22 15 65 / +7 42722 342 26 27
hunting@mail.ru
Monde Extrême propose excursions et expéditions en Tchoukotka.

■ **OFFICE DU TOURISME DE TCHOUKOTKA**
18A Oulitsa Lenina
✆ +7 4272 26 67 45
www.visitchukotka.com/eng
sport-tour87@mail.ru
Ce site offre de nombreuses informations sur la région et donne de bonnes idées d'excursions.

■ **QUARK EXPEDITION**
✆ +7 203 656 04 99
www.quarkexpeditions.com
socialmedia@quarkexpeditions.com
Spécialisée dans les voyages en direction des pôles, l'agence Quark Expédition propose un voyage de 14 jours en Sibérie orientale et dans les îles Wrangler. La croisière se déroule en plein été sur le brise-glace *Kapitan Khlebnikov*, plus proche du paquebot de luxe que du transporteur de marchandises ! Départ de Anchorage (aux Etats-Unis) et arrivée à Anadyr. Croisières à partir de 4 990 $, prix variables selon les excursions.

■ **TCHOUKOTTICIZ (ЧУКОТТИСИЗ)**
33a oulitsa Otke
✆ +7 4272 22 24 08 / +7 4272 22 25 72
purga@anadyr.ru
Excursions et expéditions en Tchoukotka.

Se loger

■ **ANADYR (АНАДЫРЬ)**
14 oulitsa Otke
✆ +7 42722 281 30
Hôtel de 21 chambres.

■ **TCHOUKOTKA (ЧУКОТКА)**
2V oulitsa Rultytegina
✆ +7 42722 226 61
Moins cher que l'hôtel Anadyr, les chambres sont correctes.

Se restaurer

■ **ANADYR (АНАДЫРЬ)**
5 oulitsa Dejneva
✆ +7 42722 223 24
L'Anadyr est à peu près le seul restaurant, tel que nous l'entendons, de la ville.

Sports – Détente – Loisirs

■ **RANDONNÉE ENTRE DEUX OCÉANS**
C'est une grande randonnée pédestre dans la partie extrême-orientale de la presqu'île des Tchouktches, baignée par les eaux de deux océans : l'océan Glacial Arctique et l'océan Pacifique. L'itinéraire de 25 km traverse un pays fabuleux, berceau des Tchouktches et des Esquimaux qui habitent cette région, proche du détroit de Béring, depuis des millénaires. Le climat, ici, est adouci par l'influence de l'océan Pacifique. La meilleure période pour cette randonnée va du 1er au 20 juillet, mais elle reste possible jusqu'au 20 août. Il faut cependant s'attendre à de brusques refroidissements et emporter lainages, imperméable, bottes en caoutchouc, chaussures de marche, crème antimoustiques…
Le départ a lieu du village de Lavrenti, relié à Anadyr par une ligne aérienne. Dans les environs de ce village se trouvent les vestiges de vastes habitations de l'homme préhistorique, creusées dans la terre et dont on peut voir encore l'armature en os de baleines. A 281 km du village de Lavrenti, des sources thermales ont donné naissance à un endroit exceptionnel. L'eau des sources chauffe ici des maisons, un petit hôtel et des serres où sont cultivés des légumes et des fleurs. Sans oublier une piscine où les enfants sont heureux de se baigner. Ces sources thermales ont des qualités médicinales reconnues. Continuant la balade, on longe la côte ouest du golfe de Lavrenti, en franchissant des montagnes de hauteurs moyennes et en passant rivières et torrents. On admire au passage de beaux paysages, avant d'atteindre le cap Dejniev d'où l'on voit, à sa droite, l'océan Pacifique et, à sa gauche, l'océan Glacial Arctique. Au loin se dessine la côte de l'Alaska. Puis, on arrive à Ouelen, ce village situé à l'extrême nord-est de la presqu'île des Tchouktches, là où le jour se lève !
A Ouelen, on pourra visiter un célèbre atelier de sculpture et de gravure sur ivoire, créé en 1931. Les maîtres de cet art aborigène sont bien connus au-delà de Tchoukotka. Les amateurs de vestiges s'intéresseront également à un important cimetière préhistorique mis au jour à Ouelen. A 7 km du village se trouvent des sources thermales chaudes de 60 °C. Au cap Pevek s'élève un phare de 17 m de haut, orné d'un bas-relief représentant le grand navigateur Dejniev. On reviendra au village de Lavrenti en traversant la toundra, le long de la côte ouest du golfe de Lavrenti.

RÉGION DU KAMTCHATKA

Situé en Extrême-Orient russe, sur la péninsule du Kamtchatka séparant la mer d'Okhotsk et la mer de Béring, l'oblast de Kamtchatka inclut le district autonome des Koriaks, lui-même voisin de l'oblast de Sakhaline.

Géographie

Le relief de la région est constitué de plaines alternant avec des chaînes montagneuses, dont la crête centrale se déroule le long de l'axe de la péninsule et dont le plus haut sommet atteint 3 621 m. Régions volcaniques, les presqu'îles montagneuses Kronontski, Kamtchatski et les îles Kouriles font partie du cercle de feu formant l'arc kourilo-kamtchatski. La péninsule du Kamtchatka comprend 38 volcans actifs et 130 volcans éteints.

Corollaire naturel de l'intense activité volcanique de la région, la péninsule possède plus de 200 sources minérales, dont 150 d'eau chaude, et des milliers de rivières dont certaines ne gèlent pas en hiver. La rivière la plus importante est la Kamtchatka. Par ailleurs, la région ne compte pas moins de 100 000 lacs, grands et petits, situés principalement dans les basses contrées.

Climat

Le climat est maritime le long des côtes, de façon plus marquée à l'ouest qu'à l'est, et continental tempéré dans le centre. Les régions de l'est de la péninsule connaissent de brusques changements climatiques : pluie froide, chaleur et brumes peuvent s'y succéder au cours d'une même journée. Le centre du Kamtchatka subit les hivers les plus froids : en janvier, le thermomètre y peut descendre de -22 à -57 °C. En juillet, il peut monter jusqu'à 37 °C. Sur les côtes, les températures moyennes de février varient entre -15 et -11 °C ; celles d'août, entre 12 et 16 °C. Les précipitations atteignent de 600 à 1 100 mm par an et jusqu'à 2 500 mm sur les pentes orientales au sud de la péninsule.

Population

La région du Kamtchatka est l'une des moins peuplées de Russie avec environ 315 000 habitants. Ce sont les vallées des rivières Avatcha et Kamtchatka qui comptent le nombre d'habitants le plus élevé. Les populations autochtones, composées principalement de Kamtchadales, de Tchouktches, de Koriaks, d'Evènes et d'Itelmènes, appartiennent au groupe linguistique paléoasiatique. Eloignée des centres vitaux du pays mais dotée de richesses naturelles véritablement uniques, la péninsule aurait tout à gagner à devenir une réserve d'Etat et à développer les branches traditionnelles de l'économie : la chasse aux animaux à fourrure, l'élevage du renne et des bêtes à fourrure (dont le vison), qui constitue déjà une part non négligeable de l'économie locale, la pisciculture, l'industrie poissonnière et l'agriculture, les ressources thermiques permettant le développement des cultures maraîchères en serre. Il serait possible de construire des centrales électriques géothermiques qui chaufferaient les maisons par des conduites souterraines sans polluer l'atmosphère. Ses nombreux gisements de houille, de tourbe et de lignite étant insuffisamment exploités, le Kamtchatka se trouve dans l'obligation d'importer du charbon et des dérivés du pétrole. L'artisanat traditionnel, en revanche, se porte bien : il produit des chapeaux, des chaussures, des moufles en peau de renne et en fourrure, ornés de motifs nationaux.

Histoire

Exploré pour la première fois par les Russes au milieu du XVII[e] siècle, le Kamtchatka figure pour la première fois sur une carte en 1667. C'est dans les années 1658-1661 qu'Ivan Kamtchaty traversa la presqu'île d'ouest en est et atteignit la grande rivière Ouïkoal (nommée plus tard Kamtchatka). En 1662-1663, ce fut le tour du cosaque Ivan Roubets, qui y passa l'hiver. En 1697, la carte précise de la péninsule fut établie par Semen Remesov, un cartographe de Tobolsk.

A la fin du XVII[e] siècle, la campagne du cosaque Atlassov au Kamtchatka apporta de précieuses informations sur la population de la péninsule, sur ses volcans et ses sources d'eau chaudes ; elle marqua le début de la véritable mise en valeur du nord-est du pays par les Russes. En l'honneur d'Atlassov, on donna son nom à un village, à une des îles et à une rue de ce qui devint la principale ville de la région, Petropavlovsk-Kamtchatski. Mais son plus haut titre de gloire, Atlassov le doit au grand poète russe Alexandre Pouchkine, qui l'appela le « Ermak du Kamtchatka ». L'exploration de ces nouveaux territoires fut poursuivie par un jeune cosaque, Ivan Kozyrevski, qui, en 1726, remit à Vitus Béring un plan des terres encore inconnues.

PÉNINSULE DU KAMTCHATKA ★★★

© SERGEY_KRASNOSHCHOKOV

La péninsule ne compte pas moins de 160 volcans, donc 29 actifs. Le site «volcans du Kamtchatka» regroupe 19 volcans actifs en 6 parcs naturels inscrits au patrimoine mondial par l'Unesco.

© GFED

Le volcan Vilyoutchinski culmine à 2 173 m. Son ascension offre une vue spectaculaire sur la baie Avachinski, la 2e plus grande au monde.

© PRASIT_CHANSAREEKORN

Un peu plus de 15 000 ours bruns vivent en totale liberté au Kamtchatka.

© ANASTASIA_MY

Des lacs acides ont remplacé la lave en fusion dans les cratères des volcans endormis.

Les campagnes des Russes au Kamtchatka étaient assez dangereuses ; elles nécessitèrent beaucoup de temps. Il était indispensable de trouver une voie maritime d'Okhotsk au Kamtchatka. Le premier bateau maritime (le Vostok), sorti des chantiers navals d'Okhotsk, prit la mer en été 1716 et effectua une première traversée jusqu'au Kamtchatka. Les navigateurs du Vostok allaient plus tard prendre part aux expéditions de V. Béring et F. Lougine. Une contribution importante à l'étude du Kamtchatka fut apportée par Stepan Krachéninnikov, qui fit partie de l'expédition de l'Académie des sciences.

Krachéninnikov, qui tenait un journal et décrivait tout ce qu'il voyait, remplaçait à lui seul tout un aréopage de savants. Devenu le premier représentant de l'Académie des sciences sur la péninsule, Krachéninnikov parcourut la région, à pied, à cheval, en traîneau à chiens, et en bateau sur la rivière Kamtchatka. Il décrivit les montagnes, y compris le volcan en activité (le mont Klioutchevskaïa), étudia les sources d'eau chaudes, la flore et la faune, la vie des peuples indigènes, recueillit des informations sur l'histoire du Kamtchatka et poussa plus au nord afin d'étudier le mode de vie des Koriaks. En 1741, Krachéninnikov quitta la région. Il écrivit plusieurs ouvrages, dont le plus important, intitulé Description de la terre du Kamtchatka, est considéré, dans son domaine, comme un classique. Il est pourvu de cartes détaillées et donne des informations sur la situation géographique du Kamtchatka, ses montagnes, ses rivières, sa flore, sa faune, etc.

En 1724, Pierre le Grand, qui s'intéressait beaucoup à la Sibérie et à l'Extrême-Orient, ordonna la préparation d'une expédition dont il confia le commandement à V. Béring. Né au Danemark, Béring avait servi dans la marine russe pendant vingt ans. En janvier 1725, Pierre le Grand établit personnellement le plan de l'expédition, qui devait concerner principalement les côtes de l'Amérique du Nord et confirmer définitivement l'existence d'un détroit entre l'Asie et l'Amérique. La première expédition (1725-1728) fut un échec – on ne parvint pas à atteindre l'Amérique – mais elle enrichit la science d'informations précieuses sur les côtes de l'est.

En 1730, une deuxième expédition se rendit au Kamtchatka dans le but d'effectuer un relevé cartographique des côtes du nord et du nord-est de l'Asie, de découvrir des voies de navigation à travers l'océan Arctique, vers l'Amérique et le Japon, d'étudier le sol et la nature ainsi que le mode de vie des peuples de la région. Choisie comme point de base de l'expédition, la baie Avatchinskaïa fut dotée, dans sa partie nord, de ses premiers bâtiments de bois et de sa première église. Le navigateur Ivan Yélaguine dressa un plan détaillé du nouveau port et de ses constructions.

La création de Petropavlovsk-Kamtchatski

Le 6 octobre 1740, les bateaux Saint Apôtre Piotr et Saint Apôtre Pavel, avec à leur bord Vitus Béring et Alexeï Tchirikov, vinrent accoster dans le port. C'est de ce jour que date la naissance de Petropavlovsk-Kamtchatski. Les connaissances apportées par ces deux expéditions contribuèrent considérablement à la mise en valeur et au peuplement du Kamtchatka, où deux monuments furent érigés en l'honneur des explorateurs.

Le premier et le plus ancien de l'Extrême-Orient, installé entre 1824-1826, est une colonne de fonte en forme de canon dédiée « Au fondateur de Petropavlovsk, le navigateur Béring ». Le deuxième, qui fait désormais partie intégrante de la ville, est une stèle couronnée des bustes de Béring et de Tchirikov. Plusieurs monuments à Béring ont été également élevés dans l'île qui porte son nom et où le grand explorateur termina ses jours.

Après l'expédition de Béring, on continua à étudier la partie nord de l'océan Pacifique, qui n'avait pas été sans attirer également l'attention des gouvernements anglais et français. Le célèbre navigateur anglais Thomas Cook entreprit son troisième voyage pour découvrir le passage Nord-Est, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique. Cette expédition fut la dernière de Cook. Après sa mort dans les îles Hawaï, le commandement de l'expédition fut confié à Klerk.

Au mois d'avril de 1779, Klerk entra dans le port de Petropavlovsk pour s'approvisionner. Ses navires passèrent le détroit de Béring, mais reculèrent devant les couches de glaces. Terrassé par une grave maladie, Klerk ne tarda pas à mourir, lui aussi. Son tombeau se trouve à Petropavlovsk.

En août 1787, les navires de Jean-François La Pérouse, L'Astrolabe et La Boussole, vinrent mouiller dans le port de Petropavlovsk. En 1844, à la demande du gouvernement français, fut élevé dans la ville un monument à La Pérouse, le découvreur du détroit séparant les îles de Hokkaido et de Sakhaline. Détruit partiellement en 1854, le monument fut reconstruit en 1882.

Avec le début du XIX^{e} siècle s'acheva la première étape de la mise en valeur du Kamtchatka. Au cours du demi-siècle suivant, la baie Avatchinskaïa, devenue, grâce à sa situation privilégiée, un passage obligé des voyages de circumnavigation, verra à plus de trente reprises des navires entrer dans son port. Presque tous les navigateurs célèbres y jetteront l'ancre au moins une fois.

Le 9 avril 1812, le port de Petropavlovsk devint le centre administratif du Kamtchatka, dont le premier gouverneur fut Piotr Ricorde. En 1830, la ville comptait près de 1 000 habitants. En 1850, l'entrée de la baie Avatchinskaïa fut dotée

d'un phare, le premier construit sur les côtes russes de l'océan Pacifique. Modifié en 1897, le phare Petropavlovski est encore en activité de nos jours. Le 2 décembre 1849, le Kamtchatka devint une région autonome. Une des pages les mieux connues de l'histoire de la ville est celle qui concerne la défense, en 1854, du port de Petropavlovsk contre une escadre anglo-française. L'Angleterre et la France semblaient à l'époque avoir des visées sur les côtes de l'Extrême-Orient russe. La défense héroïque de la ville dura dix jours. Les combats les plus durs, au mont Nikolskaïa, opposèrent 300 soldats russes à plus de 900 Anglais et Français. Après avoir perdu 450 hommes, les assaillants quittèrent la baie. On doit à cet épisode deux monuments sur le mont Nikolskaïa : le monument de la Gloire, haut de 8 m, et le cénotaphe avec sa chapelle en pierre. La partie centrale de cet ensemble est formée de deux caveaux : à droite sont enterrés les combattants russes ; à gauche, les Anglais et les Français. Aujourd'hui Petropavlovsk est un important port industriel et maritime où se plaisent pêcheurs, marins et voyageurs.

PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI (ПЕТРОПАВЛОВСК-КАМЧАТСКИЙ) ★★

Fondée en 1740 en tant que camp de base de la deuxième expédition de Vitus Bering et Alexeï Tchirikov au Kamtchatka, Petropavlovsk-Kamtchatski est une des plus anciennes villes de l'Extrême-Orient. Elle tient son nom des paquebots *Saint-Pierre* et *Saint-Paul* avec lesquels les explorateurs pénétrèrent dans la baie. Située au sud de la péninsule, la ville a la forme d'un amphithéâtre avec, pour scène, la baie Avatchinskaïa parsemée de volcans. Centre administratif, industriel et scientifique de 180 000 habitants, Petropavlovsk-Kamtchatski est également un important carrefour régional de communication. On y trouve la Compagnie de navigation du Kamtchatka, une usine poissonnière, plusieurs chantiers de réparation de bateaux, des entreprises d'industrie légère et alimentaire, etc. Le centre de l'Académie des sciences de Russie y est représenté par l'Institut des recherches cosmophysiques, l'Institut de volcanologie, l'Institut de géologie et de géochimie volcaniques, et l'Institut de l'écologie et de l'environnement.La ville est surtout le point de départ d'expéditions à la découverte de cet univers singulier qu'est le Kamtchatka, dont certains sites ne sont accessibles qu'en hélicoptère. L'aventure en solitaire est certes tentante mais extrêmement dangereuse : il convient de s'assurer les services d'un guide expérimenté et de bien préparer son voyage.

Transports

Comment y accéder et en partir

AEROFLOT (АЭРОФЛОТ)
37 Oulitsa Touchkanova ✆ +7 4152 42 42 44
www.aeroflot.com – callcenter@aeroflot.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, le vendredi jusqu'à 17h, pause de 13h à 14h.

Autre adresse : Aéroport Elizovo, 2 étage.

AÉROPORT DE YELIZOVO (АЭРОПОРТ ЕЛИЗОВО)
Aéroport
✆ +7 41531 99 342 / +7 41531 99 999
www.airport-pkc.ru – ooo-pkc@yandex.ru
A 27 km de Petropavlovsk-Kamtchatski.
Les bus n°102 et 104 circulent entre l'aéroport et la gare routière.
Petropavlovsk est assez bien desservie par avion : vols quotidiens de Moscou assez bon marché compte tenu de la distance (9 heures, 14 000 RUB), vols réguliers également pour Vladivostok (3 heures 20, 10 000 RUB), Khabarovsk, Irkoutsk, Novossibirsk, Saint-Pétersbourg et Anchorage.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
28 Prospekt Pobedy
✆ +7 4152 577 14 / +7 4152 29 86 35
Ouvert de 6h à 23h30.

SIBERIA AIRLINES (S7)
10 Oulitsa Touchkanova
Bureau 47
✆ +7 4152 30 75 08
www.s7.ru
Ouvert tous les jours de 9h à 20h, pause de 13h à 14h.
Dessert Vladivostok et Magadan.

Autre adresse : Aéroport Elizovo, 2 étage – ✆ +7 41531 993 90.

Se déplacer

TAXI MAXIM (ТАКСИ МАКСИМ)
✆ +7 4152 303 303
www.taximaxim.com
press@taximaxim.com
Du centre-ville à l'aéroport comptez environ 600 RUB.

Pratique

Les voyages au Kamtchatka restent assez chers et pour cause : les déplacements sont difficiles et nécessitent parfois un hélico, le ravitaillement en route est impossible et, surtout, les services d'un guide expérimenté ne sont jamais de trop.

Tourisme - Culture

AGENCE DE L'HÔTEL PETROPAVLOVSK
31 prospekt Karla Marksa
✆ +7 4152 25 25 80
www.petropavlovsk-hotel.ru
travel@petropavlovsk-hotel.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Le programme est disponible sur le site de l'hôtel en anglais. Transferts, réservations d'hôtels, de transports.

BEL KAM TOUR (БЕЛ КАМ ТУР)
Village Paratounka
39 Oulitsa Elizova
Dans l'hôtel du même nom
✆ +7 4152 41 19 33 / +7 914 025 8888
www.krechet-kamchatka.ru
tourism@belkamtour.ru
Un des plus larges choix de réjouissances « kamtchatkesques » : volcans, hélico, treks… On ne sait que choisir… et on découvre que le Kamtchatka est vraiment un monde à part.

Autre adresse : Si vous souhaitez préparer votre voyage depuis Moscou, l'agence y possède un bureau : Boutikovski Pereoulok 5, bureau 40 – ✆ (095) 36 36 940.

EXPLORE KAMCHATKA
41 Oulitsa Bolshakova
Elizovo
✆ +7 984 163 9868
www.explorekamchatka.com
info@explorekamchatka.com
Agence russo-américaine très professionnelle et efficace, située dans la ville d'Elizovo, près de Petropavlovsk. Maison d'hôtes, demi-pension et banya.

GOROD-1 TOUR (ГОРОД-1 ТУР)
1 Oulitsa Lukashevski
✆ +7 4152 266 366
www.gorod1.ru
Depuis plus de 20 ans cette agence de voyage organise des excursions sportives ou de découvertes dans la région.

GRANDE TOUR (ГРАНД ТУР)
6 Oulitsa Touchkanova
✆ +7 4152 33 99 22 / +7 963 833 99 22
www.tokamchatka.ru
tokamchatka@ya.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Large choix de tours au Kamtchatka toute l'année, des excursions classiques aux circuits de luxe. Site consultable en anglais, avec une information fournie sur la région.

Autre adresse : Représentants à Moscou : ✆ +7 965 073 3393 ou +7 916 138 98 31. Représentants à Saint-Pétersbourg : ✆ +7 967 571 00 69.

INSTITUT DE VOLCANOLOGIE (ИНСТИТУТ ВУЛКАНОЛОГИИ)
9 prospekt Piypa
✆ +7 4152 30 25 02
www.kscnet.ru/ivs/
volcan@kscnet.ru
L'institut propose les excursions les moins chères et les mieux encadrées (guides très compétents, collaborateurs scientifiques de l'Institut). Pour toute information, s'adresser au directeur adjoint des travaux scientifiques, Guennadi Karpov, ou au secrétaire scientifique Nikolaï Kojemiako.

KAMCHATKA TRAVEL GROUP (КАМЧАТКА ТРЭВЕЛ ГРУПП)
27 Prospekt Pobedy
✆ +7 914 784 68 84
✆ +7 4152 25 56 07
www.kamchatkatracks.com
ktgkate@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Cette agence propose diverses activités pour les amoureux de nature : rafting, trek, plongée sous-marine.

KAMTCHATINTOUR (КАМЧАТИНТУР)
61 Oulitsa Leningradskaya
Dans l'hôtel Avatcha
✆ +7 4152 42 70 71 / +7 4152 20 10 10
www.kamchatintour.ru
tour.info@kamchatintour.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Une agence dynamique qui propose des excursions, des randos et des treks, et qui peut également vous fournir de l'information sur Kamtchatka. Programme des parties de chasse et de pêche. Le site Internet est consultable en anglais.

LOST WORLD TOURS
4/1 Oulitsa Frolova
✆ +7 4152 49 83 28 / +7 962 281 01 77
www.travelkamchatka.com
info@travelkamchatka.com
Ouvert de midi à 21h.
Cette agence créée en 1993 par l'ancien secouriste Nikolay Krougliakov propose des tours de toute sorte sur la péninsule plutôt dédiés aux individuels et aux petits groupes. L'équipe expérimentée de Lost World saura vous révéler les merveilles du Kamtchatka.

■ **OFFICE DE TOURISME DE KAMTCHATKA (КАМЧАТСКИЙ ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)**
62 Oulitsa Leninskaya ✆ +7 4152 307 330
www.visitkamchatka.ru
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, le vendredi de 9h à 17h.
Renseignements sur la région et organisation des excursions.

■ **SERVICE DES PERMIS (ФЕДЕРАЛЬНОЕ АГЕНТСТВО ПО РЫБОЛОВСТВУ)**
Une adresse qui peut s'avérer utile si vous ne passez pas par une agence.
58 Oulitsa Akademika Koroleva
✆ +7 4152 23 58 38
svrybolovstvo@terkamfish.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h15, pause de 12h30 à 13h30.
Agence fédérale pour les permis de pêche au saumon et à la truite.

■ **TRAVEL KAMCHATKA**
✆ +7 909 881 71 45
www.kamchatka-travel.com
La petite agence tenue par Egor, guide professionnel, propose des circuits de découverte des volcans et geysers, des excursions à la journée, des circuits extrêmes et des activités en plein air. Pour découvrir le Kamtchatka avec une approche personnalisée.

Argent

La plupart des banques se trouvent principalement dans la rue Touchkanova.

■ **BANQUE SBERBANK (СБЕРБАНК)**
2 Oulitsa Loukachevskogo ✆ +7 4152 23 50 55
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 10h à 16h30.

◗ **Autre adresse :** Touchkanova, 35 - Prospekt Pobedy, 13 - Elizovo, Oulitsa Beringa, 25.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE (ГЛАВПОЧТАМТ)**
65 Oulitsa Leninskaya
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, le vendredi de 9h à midi.

■ **SPACE PLUS**
27 Prospekt Pobedy
Entrée par la rue Abelya
Accès Internet. Ouvert 24h/24.

Santé - Urgences

■ **HÔPITAL A.S. LUKASHEVSKY (БОЛЬНИЦА ИМ. А.С. ЛУКАШЕВСКОГО)**
112 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 4152 22 85 54 / +7 4152 42 79 88
www.kam-hospital.ru

■ **UNILAB MEDICAL CENTER (ЮНИЛАБ)**
29/1 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 4152 32 39 39
✆ +7 4152 30 30 40
www.unilab.su
Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h.
Analyses et médecins de toute sorte. Clinique privée.

Se loger

Dans tous les hôtels de la ville, vous trouverez un restaurant et/ou un café.

Bien et pas cher

■ **HOSTEL 24**
48 Oulitsa Sovetskaya
✆ +7 4152 420 001
✆ +7 961 969 26 66
www.hostel24.su
hostel24.kamchatka@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 750 RUB. Chambre double à 2 500 RUB.
Auberge de jeunesse sympathique et moderne à des prix très corrects. Emplacement très central, personnel accueillant et polyglotte et ambiance bon enfant. Les chambres comme les parties communes sont très bien tenues.

■ **RUS HÔTEL (ГОСТИНИЦА « РУСЬ »)**
11/2 Ouliysa Zvezdnaya
✆ +7 4152 27 55 15
Chambre simple à partir de 2 500 RUB.
Un petit hôtel de 24 chambres pas très bien situé (dans le quartier de Gorizonte), dans un bâtiment moderne de 2 étages, il propose un restaurant, un salon de coiffure, une salle de sport (contre supplément) et un sauna (contre supplément également). Toutes ses chambres sont équipées de téléphone, télévision et frigo.

Confort ou charme

■ **AVATCHA (АВАЧА)**
61 oulitsa Leningradskaya
✆ +7 4152 42 73 31
www.avacha-hotel.ru/en/
travel@avacha-hotel.ru
Chambre simple à partir de 4 800 RUB, double à partir de 6 050 RUB. Petit déjeuner inclus. Lit dans l'hostel à 1 500 RUB.
Un immeuble moderne, de trois étages, situé non loin du centre-ville. Toutes les chambres possèdent douche et WC, chauffage, téléphone, télévision et frigo. On y trouve café, salon de coiffure, spa, piscine, sauna, agence où réserver des billets pour toutes les destinations, et un service de blanchissage et de repassage sur demande. Idéal pour se relaxer.

■ **EDELWEISS (ЭДЕЛЬВЕЙС)**
27 Prospekt Pobedy
✆ +7 4152 29 50 00
www.idelveis.com
hotel@idelveis.com
Chambre simple à 3 300 RUB, double à 4 400 RUB. Petit déjeuner inclus.
Il s'agit d'un petit hôtel de charme équipée assez chichement mais néanmoins confortable. La moitié d'entre elles ont une télévision et un réfrigérateur. Vous trouverez sur place un coiffeur, une cuisine, un lavomatique, et une connexion Internet et téléphonique. La réception peut vous fournir de l'information sur la région et conseiller de bonnes adresses.

■ **HELIOS (ГЕЛИОС)**
A 26 km de Elizovo et 50 km de Petropavlovsk-Kamchatsky
✆ +7 4153 144 179
www.hotelgelios.com
olesay@hotelgelios.ru
A partir de 2 500 RUB. Accès à la piscine inclus. Personnel non-anglophone.
Chambres doubles, deux piscines extérieures chauffées naturellement à l'eau de source. L'hôtel est entouré d'une jolie forêt.

■ **HOTEL BEL KAM TOUR (ГОСТИНИЦА БЕЛ КАМ ТУР)**
Village Paratounka
39 Oulitsa Elizova
✆ +7 914 025 88 88
www.krechet-kamchatka.ru
Chambre double à partir de 6 000 RUB.
Un nouvel établissement de bon standing avec des chambres spacieuses et agréables. Egalement une agence de voyages. Petit déjeuner, piscine, salle de sport et parking inclus dans le prix de la chambre.

■ **LA LAGUNE BLEUE (ГОЛУБАЯ ЛАГУНА)**
Chaussée de Paratounka Nikolaïevka
6 Oulitsa Nevelskogo
Village Elizovo
✆ +7 4153 14 41 25
La station étant située à 25 km environ de l'aéroport de la ville d'Elisovo et à 40 km de Petropavlovsk-Kamtchatski, la Lagune Bleue assure le transfert des voyageurs entre l'aéroport et l'hôtel ainsi que tous les déplacements souhaités.
Chambre simple 3 100 RUB, double 3 150 RUB.
Sis au bord du lac et entouré de petites collines, cet hôtel propose des chambres confortables dont l'équipement correspond aux standards internationaux (douche et WC, télévision, frigo). Ses installations, à ciel ouvert, comportent piscine, sauna, le tout alimenté par des eaux thermales très chaudes. Un solarium est à la disposition des clients ; des cabines chauffées, pourvues d'armoires fermant à clef, leur permettent d'entreposer leurs affaires. Un bar sert thé, café, boissons fraîches ou alcoolisées. Un restaurant propose les nombreuses et délicieuses spécialités de la région.
L'hiver réserve le plaisir des balades à ski sur une neige immaculée et scintillante au soleil.

■ **OKTIABRSKAÏA (ОКТЯБРЬСКАЯ)**
51 oulitsa Sovietskaya
✆ +7 4152 11 26 84
hotelok2@mail.kamchatka.ru
Chambre simple à 2 750 RUB, double à 4 500 RUB.
Situé dans le centre-ville, non loin du lac Koultotchnoïé, ce bâtiment de deux étages des années 1960 était autrefois l'hôtel du Comité général du parti communiste. Aujourd'hui il est fréquenté par une clientèle d'hommes d'affaires, de Russes en mission et de touristes étrangers. Chambres pour 1 ou 2 personnes.

■ **PARATOUNKA (ПАРАТУНКА)**
village Paratounka
21 Oulitsa Sanatornaya
✆ +7 4153 13 31 69
✆ +7 4153 17 80 63
www.skk-dv.ru/san-paratynka
paratunka@skk-dv.ru
Cette station propose, dans un cadre naturel et charmant, des chambres pour 2, 3 ou 4 personnes, des piscines, couvertes ou non, alimentées en eau thermale, des cures de boues et des soins divers.

■ **PETROPAVLOVSK (ПЕТРОПАВЛОВСК)**
31A Prospekt Karla Marksa
✆ +7 4152 25 25 25
www.petropavlovsk-hotel.ru
hotel@hotel.petropavlovsk.ru
Chambre simple à partir de 3 400 RUB, double à partir de 5 200 RUB. Lit dans le dortoir à 1 200 RUB.
Considéré comme le meilleur établissement de la ville, cet hôtel, fréquenté par des hommes d'affaires et des touristes étrangers, occupe un bâtiment moderne de quatre étages dans le centre-ville, à 100 m de l'autoroute centrale. Ses chambres et ses suites, joliment décorées, sont pourvues de tout le confort souhaitable : salle de bains (eau chaude) avec douche et WC, téléphone (liaisons interurbaines et internationales), télévision (câble et satellite), réfrigérateur, chauffage. L'hôtel propose également une variante d'hébergement économique dans l'hostel intégré au bâtiment. Le restaurant et le café de l'hôtel proposent une délicieuse cuisine régionale, avec des spécialités maison, dont des fruits de mer du Kamtchatka, des cocktails géniaux et des glaces qui ne le sont pas moins. Il est possible de se faire monter

un repas dans sa chambre 24h/24. Parmi les nombreux services du Petropavlovsk, vous trouverez une excellente agence de voyages (*voir « Agences de voyages »*). Enfin, et ce n'est pas négligeable, cet excellent établissement se charge, sur demande, de la lessive et du repassage de votre linge.

Se restaurer

Ses 1 000 km de côtes et ses nombreux lacs et rivières font du Kamtchatka un paradis pour les amateurs de poisson et de fruits de mer. Les menus des restaurants et des cafés proposent saumon, crevettes, crabes, œufs de poisson, etc. La cuisine régionale puise largement dans les innombrables trésors de la taïga de l'Extrême-Orient : l'airelle des marais, l'airelle rouge, le cèpe, la fougère et le gibier (du renne entre autres). La plupart des restaurants proposent également un plat du jour, le plus souvent de viande ou de poisson garni de légumes.

Bien et pas cher

BISTRO (БИСТРО)
62 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 42 57 38
Ouvert de 10h à 20h. Compter 200 RUB pour un déjeuner.
Cuisine russe, quelques spécialités du Kamtchatka. Pour manger rapidement et pas cher.

KIOTO (КИОТО)
32 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 33 77 22
Ouvert de midi à 23h. Compter 1 000 RUB pour un repas. Bien situé.
Ce restaurant de la cuisine japonaise utilise des produits, notamment les fruits de mer, de qualité.

PETROVSKI (ПЕТРОВСКИЙ)
27 Oulitsa Leningradskaya
2e étage
✆ +7 4152 42 02 08
www.petrovskii-p-k.ru
r-n_petrovskii@mail.ru
Compter 500 RUB pour un déjeuner.
Un restaurant de cuisine russe et européenne, à l'ambiance musicale.

RESTAURANT DE L'HÔTEL PETROPAVLOVSK (ПЕТРОПАВЛОВСК)
31A Prospekt Karla Marksa
✆ +7 4152 25 25 95
Ouvert de midi à 2h. Compter 1 000 RUB pour un repas.
Délicieuse cuisine russe. Spécialité de fruits de mer du Kamtchatka. Orchestre et soirées dansantes.

Bonnes tables

DA VINCI (ДА ВИНЧИ)
16/1 Oulitsa 50 Let Oktiabria
4 étage ✆ +7 4152 23 04 38
Ouvert de midi à minuit. Environ 1 800 RUB.
Restaurant de cuisine italienne avec une bonne carte de vins. Menu disponible en anglais.

KOREA HOUSE
26 Oulitsa Leninskaya ✆ +7 4152 21 21 193
r-n_koreahouse@mail.ru
Ouvert de 11h à 23h. Compter 1 500 RUB pour un repas.
C'est l'un des meilleurs endroits de la ville, il propose de bons plats copieux de cuisine de la mer, qui est délicieuse. Le restaurant possède des salles privées. Ambiance agréable.

SAN MARINO (САН МАРИНО)
29/1 Prospekt Karla Marksa
1 étage, partie gauche du bâtiment
✆ +7 4152 25 24 81
www.sanmarino.nethouse.ru
Ouvert de midi à 1h. Compter 1 500 RUB pour un repas.
Excellent endroit pour goûter les spécialités de fruits de mer : crabes, coquilles Saint-Jacques, poissons, crevettes…

ZOLOTOÏ YAKOR (ЗОЛОТОЙ ЯКОРЬ)
13 Prospekt Rybakov
✆ +7 4152 327 66 – www.zolotoy-yakor.ru
Ouvert de 19h à 1h du matin. Compter 2 000 RUB pour un repas.
« L'ancre d'or » est un restaurant russo-coréen qui excelle dans l'art culinaire de ces deux pays. Bar, et orchestre jusqu'au petit matin. Soirées thématiques.

Sortir

Cafés - Bars

BARAKA LOUNGE CAFÉ
16/1 Oulitsa 50 Let Oktiabria
4e étage ✆ +7 4152 23 43 93
Ouvert de midi à minuit, le samedi jusqu'à 5h du matin.
Restaurant de la cuisine italienne et japonaise à midi et le soir, bar à cocktails et à bières. Soirées thématiques les vendredis et samedis.

BOULEVARD (БУЛЬВАР)
67 Prospekt Pobedy
2e étage ✆ +7 4152 300 441
www.vk.com/bulvar41 – cafe-bulvar@mail.ru
Ouvert de 10h à minuit, les vendredis et samedis jusqu'à 4h.
Voilà un établissement où l'on pourrait passer la journée puis la nuit tant il est polymorphe : bar, pub, café, restaurant, boîte de nuit et karaoké… A vous le choix des armes !

Clubs et discothèques

CHAMELEON
11 Oulitsa Vladivostokskaya
✆ +7 4152 32 29 44
www.vk.com/cafe_chameleon
Ouvert les vendredis et samedis de 20h à 6h.
Restaurant où l'on danse. Spectacles vendredi et samedi soir.

Spectacles

CINÉMA PIRAMIDA (КИНОТЕАТР ПИРАМИДА)
3A Proezd Kosmichesky
Centre commercial du même nom
✆ +7 4152 22 17 01
www.piramida-pk.ru
Places à partir de 150 RUB.
Cinq grandes salles et encore beaucoup d'autres divertissements dans le centre.

PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)
100 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 4152 42 59 80
www.kammusic.ru – kammusic@mail.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 11h à 18h.
Cet établissement culturel est principalement consacré à la musique symphonique et aux concerts musicaux.

THÉÂTRE DE DRAME ET DE COMÉDIE (ТЕАТР ДРАМЫ И КОМЕДИИ)
75 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 42 02 94 / +7 4152 42 00 90
www.kamteatr.com
kanat2006@yandex.ru
Caisses ouvertes de 10h à 19h.
Tous les bus y mènent. Saison de novembre à mai. Fermé en été. Spectacles à 18h. Répertoire classique russe et étranger.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES
42 oulitsa Maksoutova
✆ +7 4152 42 64 40
www.kamteatr-kukol.com
Caisses ouvertes du mardi au vendredi de 11h à 17h, le week-end de 10h à 16h.
Ce théâtre, habituellement en tournée pendant la saison estivale, présente un répertoire de spectacles dont certains sont destinés aux enfants, d'autres aux adultes.

Activités entre amis

PIRAMIDA (ПИРАМИДА)
3A Proezd Kosmichesky ✆ +7 4152 22 14 00
Ouvert de 9h à 2h.
Pistes de bowling, billard, bars, cafés, boutiques et karaoké.

À voir – À faire

MONUMENT À LA PÉROUSE (ПАМЯТНИК ЛЯ ПЕРУЗУ) ★
Non loin de la ploschad Teatralnaïa, dans le centre-ville. Réalisé d'après des dessins français en 1843, le monument a été coulé dans les ateliers de Petropavlovsk. Il est constitué d'une pierre rouge, entourée de chaînes câbles et dressée au sommet d'un piédestal sur lequel est gravée une fière frégate. Endommagé par des boulets de canon en 1854, l'ouvrage a été restauré en 1892.

MONUMENT À SAINTS-PIERRE-ET-PAUL (ПАМЯТНИК СВЯТЫМ ПЕТРУ И ПАВЛУ)
Ozernovskaya Kosa
Situé dans le centre historique de la ville, sur le quai de la baie Avatchinskaïa, ce monument en bronze fut érigé en 2005 en l'honneur de saint Pierre et de saint Paul, les patrons de la ville.

MONUMENT À VITUS BÉRING (ПАМЯТНИК БЕРИНГУ) ★
Oulitsa Sovietskaya
Érigée en 1826, c'est une colonne en fonte haute de 2 m, posée sur un piédestal métallique en forme de parallélépipède et couronnée par une fleur de lotus avec au centre un noyau. Le noyau représente la terre, la fleur de lotus symbolise les différentes parties du monde. Le tout est dédié « Au fondateur de la ville, le navigateur V. Béring (1740) ». Le monument funéraire du grand découvreur se trouve dans l'île de Béring, où il est enterré. L'île n'est reliée à Petropavlovsk-Kamtchatski que par la voie aérienne.

MUSÉE DE L'INSTITUT DE PISCICULTURE ET D'OCÉANOGRAPHIE ★
18 oulitsa Naberejnaya
✆ +7 4152 41 27 01
www.kamniro.ru
kamniro@kamniro.ru
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les animaux et les poissons océaniques.

MUSÉE DE L'INSTITUT DE VOLCANOLOGIE ★★
9 Prospekt Piypa
✆ +7 4152 29 77 17
Au rez-de-chaussée de l'Institut.
Unique en son genre, ce musée nous apprend tout sur l'activité des volcans, phénomène fascinant autant que redoutable. Collections de spécimens de roches et de fragments de lave, ainsi que projection de films vidéo. Le tout sous la houlette de guides scientifiques très compétents. L'Institut organise aussi des excursions en groupes de 15 personnes au maximum.

Les relations entre Russes et Français en Extrême-Orient russe

Avant la guerre de Crimée de 1853-1855, la Russie était considérée comme l'une des plus importantes puissances militaires en Europe. Sa position cependant était beaucoup plus faible en Extrême-Orient, et notamment dans l'océan Pacifique, où la flotte militaire russe le cédait à la flotte française. Les relations entre la Russie et la France dans cette partie du monde étaient assez tendues à cause du Japon. Les Etats-Unis, l'Angleterre et la France avaient l'intention de monopoliser le commerce avec le Japon, d'établir leur contrôle dans l'océan Pacifique, et d'envahir le Kamtchatka, le Sakhaline et les rives de l'Amour pour couper la Russie de l'océan, une politique que la Russie, elle, essayait à tout prix d'empêcher.

En 1854, une escadre anglo-française comprenant 6 navires militaires s'approcha de la ville de Petropavlovsk. Une bataille s'engagea, qui dura une semaine et à l'issue de laquelle les Russes réussirent à repousser les forces anglo-françaises. S'attendant à d'autres combats, le général-gouverneur de Sibérie, Mouraviev, donna l'ordre, en décembre 1855, d'évacuer les habitants de la ville vers Nikolaïevsk. En mai de la même année, une escadre anglo-française entrait dans le golfe de Kastri. Tandis qu'elle soumettait le littoral à un feu nourri, 12 navires militaires pénétraient dans la baie Avatchinskaïa. Mais ayant trouvé la ville déserte, l'escadre rebroussa chemin.

En 1918, les Français participèrent au débarquement des troupes alliées sur le territoire soviétique de l'Extrême-Orient (débarquement désigné dans l'histoire russe sous le nom d' « Intervention »). Il faut dire que les effectifs de l'armée française se montaient à 1 100 soldats seulement, alors que l'armée japonaise en comptait 120 000.Venant de l'Indochine, un détachement français, avec le commandant Pichon à sa tête, fut dirigé sur le front d'Oussouri. Le général français Jeannin fut chargé du commandement de toute l'armée alliée.

La France accorda une importante aide financière au gouvernement de Koltchak (d'un montant de 50 millions de francs par mois). Au début de 1920, l'Intervention prit fin et les forces françaises quittèrent le territoire de la Russie soviétique.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)

62 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 42 42 88
www.kamartmuseum.ru
hudmuseum@mail.kamchatka.ru
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Entrée 60 RUB.
Ce musée donne une bonne idée de ce qu'est l'art du Kamtchatka. Aujourd'hui le musée compte plus de 3 000 œuvres de peintures, d'œuvres graphiques, de sculptures, de photographies et d'arts appliqués. Vous pouvez contempler les beaux paysages de peintres locaux et même acheter certaines de leurs œuvres. Possibilité de commander une excursion dans la ville.

Autre adresse : Salle d'exposition : 36 Oulitsa Leninskaya – ✆ +7 4152 42 37 07.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

20 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 41 26 44 / +7 4152 42 54 11
www.kamchatka-museum.ru
hello@kamchatka-museum.ru
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h. Entrée 120 RUB.
Situé dans un vieil immeuble où a siégé autrefois l'administration du gouverneur du Kamtchatka, le musée consacre ses expositions à l'histoire des populations indigènes (Evènes, Koriaks, Itelmènes, etc.), à la faune et à la flore locales et aux nombreux volcans de la péninsule. Il organise également des expositions temporaires de peintres du Kamtchatka.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

STATION DE SKI DE KRASNAYA SOPKA (КРАСНАЯ СОПКА)

10 Oulitsa Shevchenko
✆ +7 4152 22 78 39 / +7 4152 42 21 15
✆ +7 909 890 50 10
Bus n° 1, 3, 5, 6, 21 du centre-ville jusqu'à l'arrêt « Krasnaya Sopka »
Ouvert du mardi au dimanche.
A une demi-heure au sud du centre-ville, cette station propose deux pistes de ski, trois téléskis montant à 1 000 m (pas de problème d'enneigement ici) et une boutique de location d'équipement sportif. En descendant vous aurez une vue magnifique sur la ville et sur la baie. Plutôt pour les débutants.

■ **STATION DE SKI EDELWEISS (ЭДЕЛЬВЕЙС)**
13 Oulitsa Strelkovaya
✆ +7 4152 27 00 06 / +7 4152 42 21 15
✆ +7 909 890 50 20
Bus n°4 du centre-ville jusqu'à l'arrêt « Chkola n°9 »
Ouvert du mardi au dimanche.
Construite en 1964, Edelweis est une pionnière parmi les stations de ski du Kamtchatka. Elle dispose de 5 pistes de différents niveaux. Boutique de location d'équipements sportifs sur place.

■ **STATION DE SKI KIRPITCHIKI (КИРПИЧИКИ)**
32 Oulitsa Dalnyaya ✆ +7 4152 27 00 06
Bus n°7 et 16, arrêt « Chkola 32 »
Ouvert du mardi au dimanche.
Cette station de ski se trouve à une demi-heure du centre-ville et dispose de 6 pistes de différents niveaux culminant à 800 m. Boutique de location d'équipement sportif sur place.

■ **STATION DE SKI MOROZNAÏA (ГОРНОЛЫЖНАЯ БАЗА МОРОЗНАЯ)**
60 Oulitsa Vitaliya Kroutchiny
✆ +7 909 880 22 44
Ouvert du mardi au dimanche.
A 5 km de la ville d'Elisovo et à 40 km de Petropavlovsk-Kamtchatski, la station de Moroznaïa est la plus appréciée des amateurs de ski alpin. Pourvue de deux téléskis culminant à 1 000 m d'altitude, elle propose cinq belles pistes de descente.

Détente - Bien-être

◗ **Sources thermales.** Le Kamtchatka possède plus de 150 sources thermales, dont les plus riches en minéraux se trouvent dans la région de Paratounka. Idéales pour un séjour de cure ou de soins, les stations sont situées sur l'axe de la grande route Elisovo-Paratounka, non loin de Petropavlovsk, dans la vallée de la rivière du même nom.

■ **JEMTCHOUJINA KAMTCHATKI (ЖЕМЧУЖИНА КАМЧАТКИ)**
Village Paratounka
✆ +7 914 787 92 92 – san.g.k@mail.ru
Bus n°111 de la station routière d'Elizovo, bus n°110 de la gare de Petropavlovsk-Kamtchatski.
Située sur la rive droite de la rivière Paratounka, cette station se trouve au milieu de la forêt avec la possibilité d'accueillir jusqu'à 120 personnes. Sur le territoire du sanatorium, il y a des cabinets médicaux, un hôtel, une cantine, un club, des piscines d'eau thermale, une salle de sport et d'autres divertissements. La station propose des cures thermales pour soigner les troubles digestifs, cutanés, circulatoires, urologiques et gynécologiques.

■ **PARATOUNKA (ПАРАТУНКА)**
village Paratounka
21 Oulitsa Sanatornaya
✆ +7 4153 13 31 69 / +7 4153 17 80 63
www.skk-dv.ru/san-paratynka
paratunka@skk-dv.ru
Située à 60 km de Petropavlovsk-Kamtchatski, cette station entourée par la nature propose des cures avec l'eau de trois sources différentes pour traiter les troubles digestifs, cutanés, urinaires et gynécologiques. Piscines d'eau thermale, sauna, salle de sport à disposition des clients. Une station de ski non loin du centre.

Shopping

■ **BIBLIO GLOBOUS (БИБЛИО ГЛОБУС)**
17 Oulitsa Touchkanova ✆ +7 4152 26 54 39
www.novkniga.ru – novbook@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 11h à 17h, le dimanche de 11h à 16h.
C'est une librairie où vous découvrirez de magnifiques livres consacrés à la région, des calendriers illustrés en plusieurs langues et des souvenirs du Kamtchatka.

■ **ETHNO-SALON CHAMAN (ЭТНО-САЛОН ШАМАН)**
49 Oulitsa Leningradskaya
Dans le centre commercial, 4 étage
Ouvert de 11h à 19h.
On y trouvera des rayons de souvenirs et d'objets conçus par des artisans locaux.

◗ **Autre adresse :** 57 Oulitsa Leninskaya.

■ **KAMCHA SHOP**
49 Oulitsa Leningradskaya
✆ +7 4152 40 40 80
Dans le centre commercial, au 2e étage.
Ouvert de 11h à 20h, le week-end de 11h à 19h.
Vêtements, accessoires et souvenirs produits localement et célébrant le Kamtchatka.

■ **PROSVECHENIÉ (ПРОСВЕЩЕНИЕ)**
22B Oulitsa Atlassova ✆ +7 4152 42 27 54
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 11h à 17h, le dimanche de 11h à 16h.
Un large choix de livres, de souvenirs et de beaux livres sur le Kamtchatka.

■ **SALON D'ART NOULEVAYA VERSTA (АРТ-САЛОН НУЛЕВАЯ ВЕРСТА)**
65 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 307 517
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 11h à 18h.
Œuvres d'artistes du Kamtchatka : tableaux, statuettes en bois, objets en os gravés, pierres précieuses de la région, articles en cuir et en fourrure…

■ **STARTE (DÉPART)**
19 Oulitsa Vladivostokskaya
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 18h, le dimanche de 11h à 17h.
Articles de sport.

■ **TSENTRALNYI (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)**
34 Oulitsa Leninskaya
✆ +7 4152 41 21 93
www.novkniga.ru
novbook@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 11h à 17h.
Vous y trouverez de magnifiques albums photo de la région, des livres en plusieurs langues, des calendriers illustrés, des souvenirs, etc.

■ **TSOUM (ЦУМ)**
15A Prospekt 50 Let Oktiabria
Ouvert de 10h à 20h, le week-end de 10h à 18h.
Boutiques de vêtements, de chaussures, de bijoux, de souvenirs, etc.

RÉGION DE PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI

Le Kamtchatka est l'un des territoires volcaniques les plus remarquables au monde avec son exceptionnelle concentration de volcans actifs bordés par la vallée des geysers et des glaciers formant un paysage d'une beauté extraordinaire.
Les agences proposent des excursions actives de 5 à 7 jours qui promettent des plaisirs différents selon les saisons : randonnées, ascension des volcans et sources d'eau chaude en été, ski alpin en hiver.
Il est formellement déconseillé de s'essayer à l'ascension des volcans sans l'accompagnement d'un guide professionnel. Toute activité en relation avec les volcans (actifs) du Kamchatka doit préalablement faire l'objet d'une déclaration auprès des services de secours locaux.

VALLÉE DES GEYSERS ET VOLCAN OUZON (ДОЛИНА ГЕЙЗЕРОВ И ВУЛКАН УЗОН)

Les deux sites sont situés à quelque 160 km au nord de Petropavlovsk-Kamtchatski, sur la côte orientale de la péninsule du Kamtchatka. La visite se fait généralement sur une journée au départ de Petropavlovsk et comporte 3 heures de vol (aller et retour) en hélicoptère ainsi qu'une excursion d'une durée de 5 à 6 heures.

■ **RÉSERVE NATURELLE DE BIOSPHÈRE DE KRONOTSKI (КРОНОЦКИЙ ЗАПОВЕДНИК)** ★
Ryabikova, 48
ELIZOVO (ЕЛИЗОВО)
✆ +7 41531 7 39 05
✆ +7 41531 7 16 52
kronoki.org
Site consultable en anglais.
Une réserve naturelle et de biosphère, avec une faune, une flore et un écosystème uniques au monde. La réserve inclut notamment la vallée des Geysers et le volcan Ouzon.

■ **VALLÉE DES GEYSERS (ДОЛИНА ГЕЙЗЕРОВ)** ★★★
Dolina Geyserov
DOLINA GEYZEROV (ДОЛИНА ГЕЙЗЕРОВ)
Sur la côte orientale de la péninsule, à environ 160 km au nord de Petropavlovsk-Kamtchatski.
Phénomène naturel très rare, les geysers se rencontrent en Amérique du Nord, en Islande, en Nouvelle-Zélande et se caractérisent par une source d'eau souterraine qui remonte à la surface à haute pression et à haute température sous forme de jets d'eau ou de vapeur à la suite du contact de roches magmatiques chaudes. Le terme de geyser signifie « jaillissant ». La célèbre vallée des Geysers de la péninsule du Kamtchatka en compte 22 en activité et une vingtaine éteints. Leurs noms, amusants, leur ont été attribués en fonction de leur couleur respective (Rose, Vert malachite, Perle), leur type d'activité ou leur puissance (Géant, Grand, Petit). Certains geysers jaillissent toutes les 10-12 minutes, pendant que d'autres ne sont actifs qu'une fois toutes les quelques heures.
Le premier geyser fut découvert en avril 1941 par les scientifiques Tatiana Oustinova et Anissifor Kropénine qui lui donnèrent le nom de « pervénets », « nouveau-né » en russe. L'été de cette même année, ils revinrent sur le plateau et y installèrent leur camp pour mieux étudier ces merveilles. Dans la vallée, on trouve non seulement des sources bouillonnantes ou vaporeuses mais aussi des mares de boue, des chutes d'eau et des ruisseaux.
Pour accéder à cet endroit exceptionnel, il est inévitable de s'adresser à une agence de voyages qui vous y amène en hélicoptère, visite souvent combinée avec celle du volcan Ouzon. L'excursion d'une journée comporte 3 heures de vol (aller et retour) en hélicoptère et une excursion pédestre de 5 à 6 heures.

VOLCAN OUZON (ВУЛКАН УЗОН)

Uzon

Dans le parc naturel Kronotski, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, les caldeiras d'Ouzon et de Geysernaïa forment la plus vaste zone géothermique du Kamtchatka. La caldeira du volcan Ouzon, qui mesure 9 km sur 12 km, est la plus grande de la péninsule. Elle s'est formée au milieu du Pléistocène à la suite de plusieurs grandes éruptions qui détruisirent le cône de plus de 3 000 m de hauteur. Ouzon est une sorte de laboratoire naturel : de nombreux minéraux métallogènes (arsenic, mercure, cuivre, zinc, etc.) ont été découverts dans ses eaux souterraines remontant à la surface. Au fur et au mesure du refroidissement de l'eau, ces minéraux se déposent autour des sources créant des couches de minerai.

VOLCAN PLOSKY TOLBATCHIK (ВУЛКАН ПЛОСКИЙ ТОЛБАЧИК)

Le volcan se trouve à quelque 350 km au nord de Petropavlovsk-Kamtchatski, non loin de la côte est de la péninsule.

VOLCAN PLOSKY TOBALCHIK (ТОЛБАЧИК)

Le volcan Plosky Tolbaltchik (3 682 m), situé à 350 km de Petropavlovsk-Kamtchatski, fait partie du groupe volcanique Klioutchevskaïa à l'est de la péninsule et se trouve sur le territoire du parc naturel du volcan Klioutchevskoï, inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Le volcan est coupé par deux caldeiras : la première de 3 kilomètres de diamètre fut formée il y a environ 6 500 ans au cours d'une éruption puissante. Elle était autrefois occupée par un petit volcan bouclier et par un glacier qui formaient un sommet plat caractéristique, d'où le qualificatif « plosky » (plat) accolé à son nom.

A l'intérieur de la vieille caldeira se trouve une jeune caldeira de 400 mètres de haut et de 1,8 km de diamètre créée lors de l'avant-dernière éruption volcanique de 1975-1976. Cette éruption modifia à jamais les environs du volcan provoquant deux ruptures (au nord et au sud), créant quatre cônes de scories et détruisant toute la végétation sur 400 km². La visite du volcan, de ses cônes et de la « forêt morte » permet de réaliser l'ampleur de cette éruption phénoménale.

VOLCANS AVATCHINSKI ET KORIAKSKI (ВУЛКАНЫ АВАЧИНСКИЙ И КОРЯКСКИЙ)

L'Avatchinski et le Koriakski, situés à environ 30 km de Petropavlovsk-Kamtchatski, au sud de la péninsule, font partie du groupe volcanique Avatchinskaïa avec trois autres : Arik, Aag et Kozelsky. Parmi ces cinq volcans, seuls les deux premiers sont actifs.

VOLCAN AVATCHINSKI (ВУЛКАН АВАЧИНСКИЙ)

Avatchinskiy

A environ 30 km au nord de Petropavlovsk-Kamtchatski.

L'Avatchinski (2 751 m) est souvent inclus dans les tours classiques des agences de voyages grâce à son accès relativement facile ; compter tout de même 4 à 6 heures d'excursion. Le volcan fait partie du parc naturel de Nalytchiévo, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Sa dernière éruption eut lieu en 2001. En hiver, des excursions en raquette ou à ski/snowboard y sont proposées ; en été, ce sont des randonnées et des excursions en véhicule tout-terrain (compter 3 à 4 jours avec 2 jours de route, aller et retour, et la montée sur le volcan par des chemins d'approche). A proximité se trouve un camp touristique proposant des hébergements confortables.

VOLCAN KORIAKSKI (КОРЯКСКАЯ СОПКА)

Koryakskaya sopka

KORIAKSKI (КОРЯКСКАЯ СОПКА)

À environ 30 km de Petropavlovsk-Kamtchatski.

Ce volcan se distingue de ses voisins par sa hauteur : culminant à 3 456 m, il est le volcan le plus élevé du sud de la péninsule. Le Koriakski a une forme conique, l'angle d'inclinaison de sa pente atteint 15-20° au pied et 35° dans la partie supérieure. Il attire dès lors de nombreux grimpeurs et alpinistes. Son ascension complexe et technique provoque malheureusement beaucoup d'accidents chaque année. Pour montagnards aguerris et dûment accompagnés de guides professionnels.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

VOLCANS VILYOUTCHINSKY, MOUTNOVSKY ET GORELY (ВИЛУЧЕНСКИЙ, МУТНОВСКИЙ И ГОРЕЛЫЙ)

Le volcan principal de cet ensemble se trouve à 80 km au sud de Petropavlovsk-Kamtchatski. Habituellement, l'excursion sur les 3 sites dure de 5 à 7 jours et promet des plaisirs différents selon les saisons. En été : l'ascension des volcans. En été, en automne et au printemps : les sources d'eau chaudes. En hiver : le ski de montagne (téléphérique).

■ VOLCAN GORELY (ВУЛКАН ГОРЕЛЫЙ)

Vulcan Goreliy
GORELY (ГОРЕЛИЙ)
Le plus petit volcan des trois était autrefois un volcan-bouclier dont le pied faisait 30 km de diamètre. Sa partie centrale se désagrégea pour former une caldeira ovale de 9 km sur 14 km, avec de nombreux cratères d'où la lave surgissait à la surface. Aujourd'hui, il représente une chaîne de stratovolcans montant d'une seule caldeira. L'absence presque complète de végétation et de vie sur les versants du volcan font penser à des paysages lunaires. Cela s'explique par une activité volcanique assez élevée. De temps à autre, le volcan émet ainsi des colonnes de vapeur et de gaz à une hauteur de 3 kilomètres. L'ascension du volcan Gorely prend environ 8 heures et permet d'observer des sculptures étranges de lave durcie, des champs de scories et des cratères parfois remplis d'eau chaude.

■ VOLCAN MOUTNOVSKY (ВУЛКАН МУТНОВСКИЙ)

Mutnovskaya sopka
MUTNOVSKY (МУТНОВСКИЙ)
C'est l'un des volcans les plus anciens et les plus actifs du Kamtchatka, formé de quatre stratovolcans fusionnés. Sa dernière éruption a eu lieu dans les années 1960 mais il subsiste toujours quelques explosions phréatiques. L'ascension du volcan (2 323 m) dure environ 7 heures et permet d'apprécier toute la beauté des paysages environnants où le feu et la glace s'affrontent en permanence. Des murs raides de glaciers entourent le cratère et scintillent sous les rayons du soleil.

■ VOLCAN VILYOUTCHINSKI (ВИЛЮЧИНСКИЙ ВУЛКАН)

En parcourant la baie Avatchinskaïa depuis Petropavlovsk-Kamtchatski, vous apercevrez en arrière-plan le sommet du volcan Viloutchensky dont la grandeur et la beauté sont particulièrement frappantes. N'ayant pas eu d'éruption depuis plus de 3 000 ans, le volcan est considéré comme éteint. Il culmine à 2 173 m et sa pointe est tronquée sur la partie ouest avec une pente marquée par des rainures profondes, faites par d'anciennes coulées de lave et de boue.
L'ascension du volcan commence par un chemin pierreux et raide, sur le côté gauche, juste en face d'une très belle chute d'eau, et contourne le flanc de la montagne en passant par des prairies vertes et de somptueux paysages. A l'arrivée vous aurez une vue imprenable sur la baie Avatchinskaïa, la deuxième plus grande baie du monde. A proximité du volcan Viloutchensky, des colonnes de fumée montent au-dessus de ses voisins, Mutnovsky et Gorely.

SOURCES THERMALES

Le Kamtchatka possède plus de 150 sources thermales, dont les plus riches en minéraux se trouvent dans la région de Paratounka. Idéales pour un séjour de repos ou de traitement, les stations sont situées sur l'axe de la grande route Elisovo-Paratounka (tronçon de route de 40 km du nord au sud), non loin de Petropavlovsk (Elizovo se trouve à 25 km à l'ouest de la capitale régionale), dans la vallée de la rivière du même nom.

ÎLES KOMANDORSKI (КОМАНДОРСКИЕ ОСТРОВА)

Formant la région nationale aléoutienne, avec pour centre administratif Nikolskoïé (île de Béring), l'archipel des îles du Commandeur est situé au sud de la mer de Béring, entre la presqu'île de Kamtchatka, à l'ouest, et les îles Aléoutiennes à l'est. Il comprend l'île de Béring (85 km sur 40), l'île Medny (56 km sur 7), l'île Toporkov et le rocher Pierre Ary (751 m de hauteur).
L'archipel, où prédominent les prairies océaniques et la toundra montagneuse, connaît une intense activité volcanique. Dans les vallées poussent sorbiers et bouleaux nains. Dans la mer de Béring, on trouve des morses et des loutres, animaux certes protégés mais dont la fourrure est très précieuse…
Sur les cinq gîtes marins de morses existant au monde, trois se trouvent dans les îles du Commandeur, où ils sont protégés dans une réserve naturelle d'Etat s'étendant sur 30 milles marins.

ÎLE BERING (ОСТРОВ БЕРИНГА)

D'origine volcanique, l'île Béring se situe à l'est de la péninsule du Kamtchatka, baignée d'un côté par la mer de Béring et de l'autre par l'océan Pacifique. Elle fut nommée en hommage au capitaine V. Béring qui s'y échoua avec l'équipage du paquebot *Saint-Pierre* lors de la deuxième expédition de Kamchatka. D'environ 2 200 km², elle est la plus grande des îles Komandorski.
Nikolskoïé, le seul village de tout l'archipel, compte environ 750 habitants dont 300 sont aléoutes. En raison de leur nature unique, les îles Komandorski forment une réserve naturelle et se trouvent sous la protection spéciale de l'Etat.

ÎLE MEDNY (ОСТРОВ МЕДНЫЙ)

L'île a une longueur de 60 km du nord au sud et une largeur maximale d'environ 8 km. Au XVIII[e] siècle, on y trouva du cuivre d'où son nom « Medny » (cuivrée). Pendant la période soviétique, des scientifiques s'y installèrent temporairement afin d'étudier le territoire. Aujourd'hui, l'île n'est pas habitée, ce qui permet de préserver la nature unique de cet endroit.
De hautes collines, des grottes sculptées par la mer, des falaises, de petites et puissantes cascades et des canyons forment des paysages à couper le souffle. C'est un vrai paradis pour les colonies d'oiseaux installées sur les falaises et pour les mammifères marins couchés sur les plages de sable. Le monde sous-marin est lui aussi d'une beauté exceptionnelle.

ÎLE TOPORKOV (ОСТРОВ ТОПОРКОВ)

L'île Toporkov se situe à l'ouest du cap Vkhodnoï Rif (Écueil d'Entrée) de l'île Béring. De forme circulaire et d'un diamètre d'environ 1 km, son altitude ne dépasse pas les 9 m. Elle ne possède aucune source d'eau douce. Son nom vient du *toporok*, le macareux huppé, cet oiseau qui y réside en vastes colonies. Ces oiseaux ne sont pas les seuls car la zone est protégée (elle fait partie de la réserve naturelle Komandorski), et cormorans, mouettes, stariques et bien d'autres y nichent en masse.

KORIAKIE (КОРЯКСКИЙ АВТОНОМНЫЙ ОКРУГ)

Le district autonome des Koriaks, créé en 1930, devint indépendant de la Russie en 1993 puis fusionna avec l'oblast du Kamtchatka en 2007 pour former l'actuel Kraï du Kamtchatka. Occupant la partie nord du Kamtchatka et la partie sud de la presqu'île de Tchoukotka, le district autonome des Koriaks couvre 292 000 km² est n'est habité que par 22 000 âmes (dont le 1/3 de Koriaks). Il est baigné par les mers de Béring et d'Okhotsk.
Le relief montagneux, prédominant, est représenté par le plateau Koriakski (2 562 m) et une partie du plateau Kolymski. La végétation est celle de la toundra et de la toundra coupée de forêts. La région, dont les sols sont perpétuellement gelés, connaît un climat subarctique. Les températures moyennes de janvier varient entre -24 et -26 °C, celles de juillet entre 10 et 14 °C.
La rivière Pengina, la plus grande du district, est navigable. Les ethnies aborigènes du district des Koriaks se divisent depuis toujours en deux groupes : celui des nomades éleveurs de rennes et celui des sédentaires, vivant de la pêche et de la chasse en mer. Des écoles internats ont été ouvertes pour les enfants des éleveurs nomades. L'économie du district repose essentiellement sur son industrie poissonnière. Une fabrique (Oloutorskaïa) de traitement des peaux de renne produit des articles en daim.

RÉGION DE SAKHALINE

La région de Sakhaline comprend l'île de Sakhaline, les îles Kouriles, et les petites îles Moneron (détroit Tatarski) et Tuleni (golfe Terpenia). La région de Sakhaline est constituée de 59 îles et compte 490 000 habitants, principalement installés sur la plus grande d'entre elles, l'île de Sakhaline, qui occupe 78 000 km² entre la mer d'Okhotsk et la mer du Japon. Séparée du continent par la manche de Tartarie, elle s'étend du nord au sud sur 948 km, de l'ouest à l'est sur 100 km. Vue d'avion, elle affecte la forme d'un poisson dont les « écailles » seraient composées de milliers de rivières et de lacs étincelants. Baigné par les mers d'Okhotsk et du Japon, l'océan Pacifique et une trentaine de détroits, et appelé « les perles de la nature », l'ensemble, composé des deux petites îles Moneron et Tuleni ainsi que de la chaîne montagneuse Kourilskaïa, mérite véritablement son surnom. Tel un immense jardin botanique, les îles de Sakhaline réunissent les plantes du nord et du sud : le bouleau et l'if, le sapin et l'acacia, le mélèze et la vigne sauvage, l'épicéa et l'hortensia. Il y pousse quatre espèces d'églantier, dont les fruits peuvent peser jusqu'à 25 g. Mais le plus grand mystère végétal de ces îles est les herbes géantes : vers la fin de l'été, certaines d'entre elles atteignent 3 à 4 m de hauteur et se couvrent de feuilles de 1 à 1,50 m de diamètre. Si le soleil chauffe un peu trop, arrachez l'une de ces feuilles, piquez-la avec une petite branche souple et vous aurez un excellent parasol ! Deux de ces feuilles constituent un parapluie fort efficace pouvant abriter un couple ! La nature a également généreusement doté Sakhaline et les Kouriles d'innombrables « sanatoriums » naturels : lacs, sources d'eau chaudes, eaux minérales, boues curatives…

Histoire

Les noms de la région racontent son passé. L'historien et ethnographe régional A. Ryjkov, auteur du livre Les Exploits des Russes à Sakhaline et aux îles Kouriles, avait répertorié sur la carte de la région 250 noms géographiques perpétuant le souvenir d'hommes éminents et d'événements historiques. Pendant longtemps, les historiens ont considéré que les sites les plus anciens du Sakhaline dataient de 4 000 ans. En 1965 cependant, le savant V. Viazovskaïa découvrit dans la région du village de Noglinka, au bord de la rivière Imtchin, un camp encore plus ancien, datant de 7 000 à 8 000 ans. Cette date détermine le début du peuplement du Sakhaline à partir des régions de Primorié. Dès 1640, les cosaques du détachement de I. Moskvitine avaient mentionné l'existence d'une île dans l'embouchure de l'Amour, fait ensuite confirmé par les membres de l'expédition de V. Poïarkov en 1643-1646. A partir de la deuxième moitié du XVII[e] siècle, de nombreuses expéditions russes ont permis de dresser les premières cartes détaillées de l'archipel et d'entreprendre l'étude et la mise en valeur de Sakhaline : M. Stadoukhine en 1649, V. Atlassov en 1697, D. Antsiferov et I. Kozyrevski en 1711, etc. I. Yevreïnov et F. Louguin, M. Chpanberg, G. Chelikhov et I. Krousenchtern permirent à la Russie d'exploiter ce morceau de côte orientale sibérienne, séparé de l'île de Hokkaido, au Japon, par le détroit de La Pérouse. Une contribution importante dans la mise en valeur de cette région est à mettre à l'actif de G. Nevelskoï, de N. Bochnyak, de D. Orlov et de bien d'autres. L'expédition de G. Nevelskoï assura les droits de la Russie sur la Primorié et le Sakhaline, et permit une ouverture vers les mers orientales. En 1799, la Russie déclara officiellement que les îles Kouriles lui appartenaient en vertu du « droit de découverte ». A l'époque tsariste, Sakhaline connut bien des souffrances et des larmes : le gouvernement avait transformé l'île en un lieu d'exil et de bagne. Jusqu'en 1905, les condamnés y affluaient par transport maritime. « Grande est l'ingéniosité inventive de l'homme en matière de crime, écrivait Vlas Dorochevitch, mais il n'est pas de crime qui mérite un bagne comme celui de Sakhaline. » Anton Tchekhov, le célèbre écrivain russe, a parlé de l'île comme d'un enfer sur terre. Après la défaite de la Russie dans la guerre avec le Japon (1904-1905), le traité de Portsmouth (1905) attribua le sud de Sakhaline au Japon. En avril 1920, les armées japonaises débarquèrent dans le centre de l'île Alexandrovsk, dont elles occupèrent la partie nord pendant 25 ans. En 1945, le sud de Sakhaline fut libéré par l'armée russe et rendu à l'URSS en conformité aux décisions de la conférence de Crimée et de Potsdam (1945). La région de Sakhaline, telle qu'elle est comprise dans ses frontières actuelles, fut fondée le 2 janvier 1947. Très vite, l'île est devenue un centre hautement stratégique. D'après certains, on y recensait plus d'avions et de missiles que d'habitants. En 1983, un Boeing sud-coréen, égaré au-dessus de l'île et transportant 267 passagers, fut abattu par la défense nationale. La tension causée par cette malheureuse bavure fut extrême. Pour justifier leur acte, les Soviétiques prétendirent qu'il s'agissait d'un avion espion américain… Aujourd'hui la tension est retombée, et des compagnies russo-américano-japonaises exploitent de concert les richesses de l'île.

Population

D'une densité moyenne de 6 hab./km² (sur les littoraux étroits, elle est de 12 hab./km²), la population de l'île est répartie inégalement, sa majorité étant concentrée au sud de Sakhaline. La population urbaine atteint les 83 % de la population totale, dont la composition comprend plus de 80 % de Russes, environ 5 % d'Ukrainiens, 2 % de Biélorusses et 6 % de Coréens. Le sud et le centre de Sakhaline sont peuplés par les nationalités du nord : Nivkhes, Evenks, Nanaïs, Orotches. Elles vivent des activités traditionnelles de l'élevage du renne, de la chasse et de la pêche

Géographie et climat

Les côtes, peu découpées, sont caractérisées par deux grands golfes – Aniva et Terpenia (Patience) – et par les presqu'îles Schmidt, Terpenia, Tonino-Anivski, Krilionski. Le long des côtes s'étendent les montagnes d'Ouest-Sakhaline (le plus haut sommet : mont Onor, 1 330 m) et d'Est-Sakhaline (le plus haut sommet : mont Lapatine, 1 609 m), séparées par les basses contrées de Tim-Poronaïskaïa et Sousounaïskaïa. Au nord se trouve la plaine Nord-Sakhalinskaïa. La région abonde en petits lacs et marécages. Les principaux fleuves sont le Tim et le Poronaï. Le climat, froid et brumeux, est sous l'influence de la mousson. Les températures moyennes de janvier varient entre -6 (au sud) et -24 °C (au nord) ; celles d'août, entre 19 (au sud) et 10 °C (au nord). En montagne, les précipitations atteignent près de 1 200 mm par an ; en plaine, près de 600 mm.

Faune et flore

La flore est principalement du type Sud-Okhotsk, avec, au sud et au sud-ouest, des éléments de la végétation nord-japonaise. Au nord s'étend une taïga de mélèzes ; au centre, des forêts de sapins d'Ayan et d'épicéas de Sakhaline. Les territoires du sud-ouest sont couverts de forêts à larges feuilles, avec des lianes, tandis qu'à l'ouest ces mêmes forêts ont un sous-bois de bambous des Kouriles. Dans les montagnes poussent les bouleaux de pierre et les cèdres traçants. La faune est caractéristique de la taïga sibérienne : ours, renards, gloutons, zibelines, écureuils. S'y ajoutent de nombreux oiseaux et animaux marins.

Economie

Les principaux secteurs de l'économie sont représentés par les industries houillère, de pétrole et de gaz naturel, de papeterie et par l'industrie poissonnière. Le Sakhaline est l'unique région de l'Extrême-Orient qui connaisse une exploitation intensive du pétrole et du gaz naturel. Le pétrole de Sakhaline est traité dans les usines de Komsomolsk et de Khabarovsk. Sa haute teneur en hydrocarbures permet la production du caoutchouc synthétique, de matières plastiques, de polymères et de fibres synthétiques. L'industrie poissonnière correspond à 10 % de la pêche du pays ; ses grands centres sont Nevelsk, Korsakov, Kholmsk, Poronaïsk, Tomari, Rybnovsk. Plusieurs centres se consacrent à la reproduction du saumon. Des produits issus du traitement des algues marines sont expédiés vers plusieurs points du pays ainsi qu'à l'étranger. Les principales activités agricoles sont l'horticulture, l'élevage laitier, l'aviculture et l'élevage des bêtes à fourrure.

ÎLE DE SAKHALINE (САХАЛИН)

IOUJNO-SAKHALINSK (ЮЖНО-САХАЛИНСК) ★★

Capitale du Sakhaline, centre administratif, industriel, culturel et carrefour de communication de la région, Youjno-Sakhalinsk est située dans la basse contrée de Sousounaïskaïa, au pied d'une chaîne de petites montagnes. Fondé par des colons en 1882, le petit village reçut d'abord le nom de Vladimirovka, en l'honneur du chef du district de Korsakovski, le commandant Vladimir Yantsevitch. Vers 1890, il comptait environ 200 foyers. En 1905, le village fut occupé par les Japonais, qui le dotèrent d'un centre administratif et l'appelèrent Toïokhara, « la vallée fertile ». En 1945, la ville fut libérée par l'armée soviétique, qui n'y trouva que de petites habitations vétustes. Rebâtie, aménagée, Youjno-Sakhalinsk devint en 1947 le centre de la région.

Aujourd'hui, cette ville de 193 000 habitants est en train de changer rapidement de visage sous la pression de la « modernité ». L'installation dans la région de grosses multinationales a fait surgir de terre de nombreux hôtels qui, construits en joint-venture, offrent des services de niveau international. De luxueux restaurants ont fait leur apparition, dont des japonais et des sud-coréens capables de satisfaire le plus exigeant des gourmets. La ville compte plus de 100 entreprises industrielles, près de 50 sociétés de transport, plus de 300 sociétés de construction, plus de 250 sociétés commerciales, des sociétés de communication, de nombreuses banques et compagnies d'assurances.

491
Rogatka
r.Khersonskaïa
rue Lénine
rue Boumajnaïa
r.Fabritchnaïa
avenue Mira
rue Dzerjinskogo
rue Phizkoultournaïa
rue Gornaïa
rue Sadovaïa
Zoo
Tverskaïa
rue Severnaïa
Sakhalinskaïa
Philharmonie
Nevelskaïa
Stade
rue Komsomolskaïa
r.Kievskaïa
rue Jeleznodorojnaïa
rue Ioujno-Sakhalinskaïa
Musée des Beaux-Arts
rue Amourskaïa
rue Khabarovskaïa
Théâtre Tchekov
Musée Ethnographique
Parc Youri Gagarine
avenue Communistitcheskii
Théâtre Kirov
Stade
rue Karl Marx
rue A. Bouioukly
Gare
Place Lénine
Vokzalnaïa
rue Tchékov
rue Krasnoarméïskaïa
rue Tikhookeanskaïa
rue Pavla Popovitcha
Ioujno-Sakhalinsk
vers Gorny Vozdukh
avenue Pobedy
Stade
rue Solnetchnii
Stade
Stade
rue Pogranitchnaïa
rue Emelianova
avenue Mira
vers Aéroport
0
500 m
r. Pourkaeva
Musée
Théâtre
Gare routière
Gare ferroviaire

LE CONFLIT RUSSO-JAPONAIS CONCERNANT L'ÎLE DE SAKHALINE ET LES KOURILES

Depuis le XVIII[e] siècle, la Russie et le Japon ont rivalisé pour exercer leur influence sur la région. Dès 1786, puis de nouveau en 1792, le gouvernement nippon envoyait ses représentants au Sakhaline. A partir de 1806, l'archipel fut placé sous la « haute protection » de l'empereur russe Alexandre I[er]. Au milieu du XIX[e] siècle pourtant, les Japonais contestèrent l'appartenance du Sakhaline à la Russie.

Le premier accord officiel signé par le Japon et la Russie fut conclu en 1855, dans la ville de Simoda. Selon ses termes, la frontière entre la Russie et le Japon devait passer entre les îles Itouroup et Ouroup. Les îles Itouroup, Kounachir, Chikotan et la chaîne Khabomaï (notamment les îles Touri, Tanfilièv, Polonski, Zelenyï) furent cédées au Japon. (Ce sont ces territoires que le Japon revendique actuellement.) En 1875, le traité de Saint-Pétersbourg entérina la renonciation du Japon à la partie méridionale de Sakhaline en échange des îles Kouriles. Après la guerre russo-japonaise de 1905, la partie méridionale de Sakhaline (anciennement Karafuto) – peuplée d'Aïnous, une ethnie de chasseurs et de pêcheurs d'origine paléosibérienne, également nombreuse dans l'île de Hokkaido – fut cédée au Japon par le traité de paix de Portsmouth. En 1945, après la Seconde Guerre mondiale, Sakhaline fut reprise par les Soviétiques, en même temps que les îles Kouriles. En conformité aux traités de Potsdam et de Yalta, l'état-major de l'armée d'occupation américaine au Japon décidait, par la directive n° 677, la sortie des îles Kouriles et de la chaîne Khabomaï de la juridiction du gouvernement japonais.

En 1946, le Présidium du Soviet suprême adopta l'ordonnance sur la propriété territoriale par l'Union soviétique des îles Sakhaline et Kouriles, de leurs sous-sols et des eaux qui les entourent.

Actuellement le Japon voudrait restaurer la frontière de 1855. De son côté, afin d'essayer de résoudre le conflit, le gouvernement russe a annulé le régime de visa pour les ressortissants de l'île et du Japon.

L'essentiel du problème concernant ces « territoires du Nord » (les îles Kouriles) tient au fait qu'aucune des parties opposées n'est capable de prouver son antériorité quant à leur colonisation. La Russie considère que les Japonais avaient pénétré sur ce territoire vers 1780, alors que les Russes avaient achevé le rattachement des îles Kouriles vers 1755. Des recherches archéologiques menées dans l'archipel témoignent de la double présence et activité économique des Russes et des Japonais.

© DNSONKOL

Sakhaline reste une question délicate dans les relations entre la Russie et le Japon ; ici près du Cap Velikan.

En matière d'enseignement, Youjno-Sakhalinsk s'est dotée d'une université d'Etat, un institut pédagogique, d'un institut de géologie et de géophysique maritime, d'un institut de l'industrie poissonnière et de l'océanographie.
L'activité culturelle de la capitale de Sakhaline s'affirme par la présence de plusieurs cinémas, de palais de la culture, d'un théâtre d'art dramatique portant le nom du grand écrivain Tchekhov, d'un théâtre de marionnettes, de quelques musées et d'une grande bibliothèque fort bien fournie… Un chœur folklorique russe et un ensemble de danse s'emploient à préserver les trésors de l'art populaire du pays.
En dehors du fait qu'elle constitue un point de passage obligé pour l'exploration de l'île, la ville de Youjno-Sakhalinsk offre au visiteur son environnement de lacs et de montagnes à la flore exceptionnelle, ses stations de ski, ses nombreux points d'intérêt culturels et historiques et ses infrastructures sportives des plus modernes.

Transports

AÉROPORT DE IOUJNO-SAKHALINSK (АЭРОПОРТ ЮЖНО-САХАЛИНСК)
Aéroport ✆ +7 4242 788 311
www.airportus.ru – ysa@airportus.ru
Bus n°3, 63.
Vols directs quotidiens pour Khabarovsk (1 heure 30, 7 000 RUB), Vladivostok (2 heures, 7 500 RUB), Moscou (9 heures, 15 000 RUB) et Yakoutsk (5 heures, 15 000 RUB). L'aéroport est à 30 min du centre. Les chauffeurs de taxi qui vous attendent à l'arrivée vous annonceront des prix délirants, plus chers qu'à Moscou ! La course jusqu'au centre ne devrait pas coûter plus de 800 RUB. Il existe sinon un bus qui rallie la gare ferroviaire, environ toutes les demi-heures, c'est pratique et beaucoup moins onéreux.

AURORA (АВРОРА)
Gorkogo, 50-a
✆ +7 4242 46 58 58
Voir page 33.

GARE FERROVIAIRE (Ж/Д ВОКЗАЛ)
52 Oulitsa Vokzalnaya
✆ +7 4242 71 29 94
Il existe une ligne de chemin de fer qui va de Nogliki au nord à Korsakov au sud de l'île en passant par Youzhno-Sakhalinsk.

GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)
51B Oulitsa Karla Marksa
Juste à côté de la gare ferroviaire
✆ +7 4242 42 38 98 / +7 4242 72 25 53
La ville de Ioujno-Sakhalinsk est reliée à de nombreuses villes de la région.

Pratique

AMIST (АМИСТ)
113 Prospekt Mira
✆ +7 4242 72 72 36 / +7 4242 46 28 88
www.amist.ru – info@amist.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 15h.
L'agence propose des voyages sur l'île Sakhaline et les Kouriles et également dans les pays de l'Est (Japon, Corée du Sud, Chine). La rubrique des tours locaux est en anglais.

BI-TOMO (БИ-ТОМО)
1 Oulitsa Sakhalinskaya ✆ +7 4242 72 68 89
www.bitomo.ru – travel@bitomo.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
L'agence propose les billets de ferries pour Korsakov et Yuzhno-Kurilsk. De là, des ferries pour le Japon et la Corée partent pendant l'été.

CAFE INTERNET SOLTSE (ИНТЕРНЕТ-КАФЕ СОЛНЦЕ)
39 Prospekt Pobedy ✆ +7 4242 28 78 40
24h/24.

POSTE (ГЛАВПОЧТАМП)
220 Oulitsa Lenina ✆ +7 4242 49 31 38
www.pochta.ru – client@russianpost.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.
Sakhaline est sûrement le meilleur endroit de Sibérie pour téléphoner à l'étranger. Les grosses multinationales qui ont envahi l'île lui ont valu des moyens de communication modernes et efficaces (liaison par satellite).

Orientation

L'axe principal de la ville est le prospekt Mira, qui mène à l'aéroport. Les deux rues principales, l'oulitsa Lenina et l'oulitsa Komsomolskaïa, sont parallèles au prospekt Mira.

Se loger

Bien et pas cher

MONERON (МОНЕРОН)
86 Kommunistitchesky prospekt
✆ +7 4242 72 34 53
www.moneron.biz
moneron08@mail.ru
Sur la place de la gare.
Simple à partir de 1 000 RUB, double à partir de 1 600 RUB.
Confort minimal (toilettes et douche à l'étage pour les chambres économiques), mais personnel accueillant. Bien situé et relativement propre, l'hôtel propose également un petit buffet ouvert jusque tard le soir et un poste Internet.

■ **RYBAK (РЫБАК)**
51 Oulitsa Karla Marksa
✆ +7 4242 72 37 68
Sur la place de la gare.
Chambre simple à partir de 1 500 RUB.
Situé juste en face de l'hôtel Moneron, il propose à peu près le même type de prestations et est souvent complet.

Confort ou charme

■ **BELKA HOTEL (БЕЛКА-ОТЕЛЬ)**
29B Oulitsa Khabarovskaya
✆ +7 4242 46 17 61
www.belka-hotel.ru
reception@belka-hotel.com
Chambre simple standard à 4 600 RUB, double à 5 600 RUB.
Tout nouveau, cet hôtel entièrement construit en bois est sans doute le plus chaleureux de la ville. Personnel aimable et professionnel, nombreux services de qualité (spa, sauna, massage, bar, etc.).

■ **HÔTEL TOURIST (ГОСТИНИЦА ТУРИСТ)**
2 Oulitsa Sakhalinskaya
✆ +7 4242 46 78 00
www.sakhalin-tourist.ru
manager@sakhalin-tourist.ru
Chambre simple à partir de 3 300 RUB, double à 4 800 RUB.
Le meilleur rapport qualité/prix de l'île. Basique mais propre, et les chambres sont spacieuses. Il propose, entre autres prestations, un buffet à chaque étage, la discothèque et un service de location de voitures.

■ **MIRA HOTEL SAKHALINE (МИРА ОТЕЛЬ САХАЛИН)*****
255 Prospekt Mira
✆ +7 424 245 45 00
www.mirahotelsakhalin.ru
info@mirahotelsakhalin.com
Chambre double à partir de 6 190 RUB.
Cet hôtel élégant de 9 étages dans le centre-ville dispose de 97 chambres spacieuses et confortables. Salle de gym et piscine gratuites pour les clients, restaurant de cuisine italienne, bar à cocktails.

Luxe

■ **HOTEL SAKHALINE-SAPPORO (ГОСТИНИЦА САХАЛИН-САППОРО)**
181 Oulitsa Lenina ✆ +7 4242 72 15 60
www.sakhsapporo.ru
sapporohotel@sakhalin.ru
Simple 4 500 RUB avec petit déjeuner, double 5 860 RUB. Suite à 8 500 RUB.
Situé dans le centre-ville et logé dans un bâtiment moderne en béton, l'hôtel appartient en partie à des Japonais, ce qui se sent dans le service et l'aspect immaculé des chambres. Restaurant Katiouchka, bar.

■ **SANTA RESORT HÔTEL (САНТА РИЗОРТ ОТЕЛЬ)**
3 Oulitsa Venskaya
✆ +7 4242 50 51 50
www.santahotel.ru
reservation@santahotel.ru
Chambre simple à 5 760 RUB avec petit déjeuner, double à 7 260 RUB.
Le meilleur et… parmi les plus chers ! Un peu excentré mais dominant la ville, ce qui ajoute à son charme. Deux restaurants de cuisines orientale et européenne, deux bars, un sauna (800 RUB de l'heure), deux courts de tennis, une boutique de souvenirs. C'est chic, mais quand même un peu cher…

Se restaurer

■ **CAFÉ MELNITSA (КАФЕ МЕЛЬНИЦА)**
45 Oulitsa Sakhalinskaya
✆ +7 4242 77 13 33
www.vk.com/melnitsa.sakh
Ouvert tous les jours de 8h à 21h et le week-end de 10h à 21h. Compter 400 RUB.
Ce petit café sibérien à l'ambiance très cosy fait oublier les rudes froids de l'Extrême-Orient.

■ **THE SOHO**
31B Prospekt Kommunistichesky
✆ +7 4242 39 18 88
www.sohocafe.ru – sohocafe65@gmail.com
Ouvert de 12h à 1h, vendredi et samedi jusqu'à à 3h du matin. Compter 1 500 RUB pour un repas.
Spécialités orientales et européennes, accompagnées, de 21h à minuit, d'un ensemble musical.

■ **TRIANGLE DES BERMUDES (БЕРМУДСКИЙ ТРЕУГОЛЬНИК)**
131 Oulitsa Sakhalinskaya
✆ +7 4242 44 44 48
Ouvert de midi à 1h tous les jours. 600 RUB le repas.
Situé non loin du centre-ville, un restaurant de cuisines orientales et européennes à des prix raisonnables.

Sortir

■ **CENTRE THÉÂTRAL A.TCHEKHOV (ТЕАТРАЛЬНЫЙ ЦЕНТР ИМ. А.П.ЧЕХОВА)**
35 Kommunistitchesky prospekt
✆ +7 4242 72 72 80 / +7 4242 42 52 62
www.chekhov-center.ru
chekhov-centre@sitcc.ru
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Fondé 1930, c'est le seul théâtre d'art dramatique de la région. Le centre comprend également le théâtre pour enfants, l'ensemble Divertissement et le groupe Jazz Time. On peut y voir les spectacles de dramaturges russes et étrangers.

LOONA
133 Oulitsa Komsomolskaya
Dans l'hôtel Gagarin
✆ +7 4242 27 20 50
www.vk.com/loonaclub
Vendredi et samedi de 23h à 6h.
Située dans le centre-ville, cette discothèque est un des endroits les plus plus appréciés par les jeunes qui y sont très nombreux. Souvent pleine, il vaut mieux réserver une table à l'avance. Une salle isolée en style arabe avec un bar à cocktails et à chicha au milieu. L'entrée peut être payante selon les soirées.

PHILHARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)
25 Oulitsa Sakhalinskaya
✆ +7 4242 72 84 98
www.sakhfilarmonia.ru
info@sakhfilarmonia.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Concerts, ballets, spectacles musicaux d'ensembles régionaux. La philharmonie organise également des événements dans la ville.

À voir - À faire

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)
137 Oulitsa Lenina
✆ +7 4242 72 36 43
www.sakhartmuseum.ru
museum@isle.ru
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, de 10h à 20h le jeudi.
Situé dans le bâtiment d'une ancienne banque japonaise, le musée propose des collections de peinture et de sculpture, d'art appliqué et populaire de différentes périodes. En tout, 5 000 pièces exposées.

MUSÉE RÉGIONAL (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
29 Prospekt Kommunistichesky
✆ +7 4242 72 75 55
✆ +7 4242 72 73 57
www.sakhalinmuseum.ru
mail@sakhalinmuseum.ru
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 18h. Le samedi de 11h à 20h. Entrée : 70 RUB.
Fondé en 1946, ce musée invite à découvrir l'histoire de Sakhaline et des Kouriles, à travers d'intéressantes collections archéologiques et ethnographiques, ainsi que la richesse de leurs flore et faune.

PARC YOURI GAGARINE (ПАРК ГАГАРИНА)
1 Oulitsa Dietskaya
✆ +7 4242 42 44 64
www.sakhalin-park.ru
sakhpark@mail.ru
S'étendant sur plus de 50 ha, le parc offre, au centre de la ville, un espace de calme et de fraîcheur mais aussi d'attractions, de jeux, de promenades en traîneau et d'activités sportives. On y trouvera des cafés, une salle de jeux vidéo, le stade sportif Cosmos, des tremplins de ski et le plus vieux chemin de fer du pays, qui fonctionne encore sur le territoire du parc pour la plus grande joie des enfants.

ZOO (ЗООПАРК)
4A Oulitsa Dietskaya
✆ +7 4242 72 45 09
www.sakhalinzoo.ru
zoo_sakhalin@mail.ru
Ouvert de 10h à 18h, le week-end jusqu'à 17h30. Entrée à 180-200 RUB.
Un beau parc animalier entouré de la forêt du parc Youri Gagarine, propre et entretenu, les animaux ont l'air bien traités. Une grande variété d'espèces : tigres, lions, ours, loups, chameaux et bien d'autres.

Sports - Détente - Loisirs

SANATORIUM SINEGORSKYE MINERALNYE VODY (САНАТОРИЙ СИНЕГОРСКИЕ МИНЕРАЛЬНЫЕ ВОДЫ)
1 Sanatornoye
✆ +7 4242 23 23 17
✆ +7 4242 23 23 37
www.sakhalin-smv.ru
De l'arrêt « Dom Byta » prenez les bus n° 119 ou 189 qui vous amènent jusqu'au village de Sanatornoyé où vous descendez, puis marchez environ 500 m.
A 20 km de Ioujno-Sakhalinsk, le sanatorium et centre de thalasso de Signégorsk est tel un petit village situé dans une zone climatique agréable au pied de la montagne Dzhamboul. C'est l'une des plus grandes et plus connues des stations thermales de Russie. Cela s'explique par les diverses sources de la région, riches en acides carbonique et silicique, en bore et en arsenic, bénéfiques dans le traitement de multiples troubles digestifs, respiratoires, liés à la circulation sanguine, au système nerveux et locomoteur. Les boues sulfurées du golfe Izmentchivoïé sont également utilisées pour la cure.La station dispose d'un hôtel de 5 étages, d'une grande cantine, d'une piscine de 25 m de longueur avec une salle de sport, un sauna, des salles thérapeutiques et de diagnostic. Des cures thermales sont proposées toute l'année.

GORNY VOZDOUKH (ГОРНЫЙ ВОЗДУХ)

Ouvert toute l'année, ce complexe touristique de montagne qui signifie « Air des montagnes », d'une capacité de 180 visiteurs, propose des chambres pour 3 ou 4 personnes, ainsi que cinéclub, bibliothèque, café, salle de billard, plusieurs terrains de sport, boutique de location d'équipement sportif d'hiver ou d'été. Pour les amateurs de randonnées à skis ou à pied, la station organise des marches de 5 jours en hiver et de 5, 6 et 10 jours en été, avec hébergement sous la tente et repas devant le feu, au bord des rivières et des lacs.

Transports. A 3 km de Youjno-Sakhalinsk. Accès par l'autoroute ou par les bus 62 ou 34 jusqu'à l'arrêt « Ploschad Pobédy » puis monter à pied jusqu'à la station.

STATION DE SKI GORNY VOZDOUKH (ГОРНОЛЫЖНЫЙ КУРОРТ ГОРНЫЙ ВОЗДУХ)
IOUJNO-SAKHALINSK (ЮЖНО-САХАЛИНСК)
✆ +7 4242 51 11 10
www.ski-gv.ru
info@ski-gv.ru
Ouvert de 9h à 21h.

BIRIOUSSINKA (БИРЮСИНКА)

Filiale de la maison Gornyï Vozdoukh, à 43 km de Youjno-Sakhalinsk. Au bord du lac Tounaïtcha, l'un des plus grands de l'île, les amateurs de nature peuvent s'installer dans des maisonnettes d'été prévues pour 4 à 6 personnes. Les soirées se passent devant la cheminée, autour d'une fabuleuse soupe de poissons pêchés par les hôtes eux-mêmes.

VESTOCHKA (ВЕСТОЧКА)

Le petit village de Vestochka se trouve à 12 km de Iouzhno-Sakhalinsk. Pour y accéder, il faut prendre la route tournant à gauche à la sortie du village de Listvennichnoye. Vestochka est le point de départ de la randonnée pédestre dans les montagnes menant au site de Liagouchka (« grenouille » en russe ; 3 km, suivre le chemin touristique « grenouille de Sakhaline ») d'où vous aurez une vue imprenable sur les environs.

LACS IZMENTCHIVOYE ET TOUNAÏTCHA (ОЗЕРА ИЗМЕНЧИВОЕ И ТУНАЙЧА)
Izmentchivoye et Tounaïtcha
On peut accéder à ces deux lacs en prenant la route Ioujno-Sakhalinsk – Okhotskoye.

Izmentchivoye et Tounaïtcha, deux lacs d'eau salée de 12,9 km² et de 174 km² respectivement, se trouvent dans le district de Korsakov, au sud-est de l'île de Sakhaline, et sont tout indiqués pour se baigner, pêcher, observer des colonies d'oiseaux en halte sur leurs rives, faire des randonnées ou encore du kayak. Le lac Izmentchivoye est également riche en boues de sulfures marines aux vertus thérapeutiques pour soigner de nombreuses maladies cutanées et gynécologiques.

KORSAKOV (КОРСАКОВ)

Situé au bord du golfe Anivski, le site de la ville actuelle (33 000 habitants) fut découvert en 1805, à l'occasion de la première expédition russe autour du monde dirigée par Krousenchtern. En 1853, un poste militaire fut fondé à cet endroit par G. Nevelskoï, poste auquel on donna le nom de Mouravievski, en l'honneur du général-gouverneur de la Sibérie orientale, Mouraviev. Plus tard, lorsqu'un certain Korsakov devint général-gouverneur, la ville ne manqua pas de l'honorer en changeant de nom.
Le district de Korsakov, l'un des plus grands de la région, est un centre économique très actif et un important carrefour de communication. Son port marchand, sa ligne de chemin de fer et son dense réseau routier voient transiter voyageurs et marchandises de la Russie comme des pays asiatiques. L'économie régionale repose sur l'exploitation du bois, du charbon et des produits de la mer, sur la production agricole, l'élevage des bovins et des bêtes à fourrure, et sur des cultures vivrières. Mais le district de Korsakov est aussi un merveilleux lieu de villégiature. Son climat tempéré, son littoral varié, ses rivières et lacs poissonneux, ses forêts giboyeuses ont de quoi séduire les visiteurs les plus exigeants.

CAP VELIKANE (МЫС ВЕЛИКАН)
Pour accéder au cap, vous avez deux chemins : celui du nord en passant par le village Okhotskoye (au départ de Ioujno-Sakhalinsk) et celui du sud en passant par le village Ozerskoye (au départ de Korsakov).
Le cap Vélikane (« géant » en russe) est un monument naturel protégé de la région de Sakhaline. Tout au long du cap situé dans la mer d'Okhotsk, au sud-est de l'île, vous trouverez des arcs et des colonnes sculptés dans la pierre par le vent et les ondes marines. Avec un peu de chance, vous pourrez assister à la période de frai des saumons sauvages attirant de nombreux ours bruns à l'appétit aiguisé. L'endroit est assez éloigné, mais par temps sec il est facilement accessible et nombreux sont ceux qui s'y rendent pour apprécier la beauté du site.

■ **MUSÉE HISTORIQUE DE KORSAKOV (ИСТОРИКО-КРАЕВЕДЧЕЧКИЙ МУЗЕЙ)**
22 oulitsa Krasnoflotskaya ✆ +7 42435 212 00
Le musée retrace les principales étapes de la colonisation du sud de Sakhaline et présente la faune et la flore de l'île. Une salle est réservée aux expositions temporaires.

KHOLMSK (ХОЛМСК)

Battue par les vents océaniques et voilée de brumes maritimes, Kholmsk est une ville « navire » de 30 000 habitants aux rues où viennent s'amarrer des vaisseaux. Elle est née en 1870, quand un détachement de neuf soldats commandés par un officier arriva au nord du village de Maouka, habité par l'ethnie des Aïnes, et y fonda un poste militaire. Situé au sud de Sakhaline, Maouka, dont le nom dans la langue de ses habitants signifie « colline couverte d'églantiers », était un gros village indigène de 700 âmes. Maouka grandit et prospéra grâce au marchand russe Semionov, qui y organisa l'abattage de bois, la production de la laitue de mer, l'élevage des bêtes à fourrure, la pêche industrielle, et qui pratiqua le négoce avec les pays voisins. En 1890, lors du passage de l'écrivain Tchekhov à Sakhaline, Maouka comptait 33 foyers russes. En 1902, on y ouvrit une école. A l'époque de la colonisation japonaise du sud de Sakhaline, le district de Maoka (dérivé de Maouka) connut des transformations considérables. On y construisit un port, des autoroutes, une ligne de chemin de fer et un réseau de communication téléphonique. Le district se dota d'une fabrique de papier, on exploita le charbon, les produits de la mer et on développa le secteur agricole. En 1922, Maoka obtint le statut de ville. Libérée, en 1945, par l'armée soviétique, elle prit bientôt le nom de Kholmsk.

Transports

Un bac effectue la traversée Vanino-Kholmsk. Ses horaires, irréguliers, dépendent des conditions météorologiques, du nombre de passagers, de la quantité de combustible disponible… et de l'âge du capitaine.

Des bus assurent la liaison avec Youjno-Sakhalinsk. Départs presque toutes les heures entre 8h et 20h. Durée du trajet 1 heure 30, prix environ 350 RUB. Un bus qui relie Nevelsk à Youjno-Sakhalinsk passe à Kholmsk à 9h20, 12h40, 17h10, environ 200 RUB.

Orientation

L'axe principal de la ville est l'oulitsa Sovietskaïa, qui longe le détroit Tatarski et la ligne du chemin de fer.

Se loger

■ **GUESTHOUSE**
16A Oulitsa Pobedy ✆ +7 4243 26 60 04
C'est la meilleure adresse pour les petits budgets.

■ **HOTEL OLYMPE (ОЛИМП)**
4 Ploschad Lenina
✆ +7 4243 35 02 33
Près du stade le phare de Sakhaline. Comptez environ 1 500 RUB la nuit.
Hôtel sans grand confort mais très bon marché.

■ **HOTEL TCHAÏKA (LA MOUETTE)**
4 oulitsa Pobiédy
✆ +7 4243 366 482
Simple 2 000 RUB, petit déjeuner compris. Double 1 200 RUB par personne, petit déjeuner compris.
Les chambres, assez confortables, sont dotées d'un téléphone et d'une télévision. Eau chaude.

Se restaurer

■ **DOLFIN (ДЕЛЬФИН)**
5 Oulitsa Morskaya
✆ +7 42433 509 13
Bon restaurant, cuisine européenne.

■ **FANZA (ФАНЗА)**
9 Ploschad Lenina
✆ +7 424 332 14 25
Ouvert de midi à 2h. Environ 700 RUB pour un repas.
Un petit restaurant sympathique spécialisé dans la cuisine asiatique.

■ **RESTAURANT KHOLMSK**
Dans l'hôtel du même nom,
60 oulitsa Sovietskaya
✆ +7 42433 508 30
Compter 300 RUB et plus pour un déjeuner modeste, sans alcool.
Cuisine russe.

À voir – À faire

■ **MUSÉE À LA GLOIRE DU TRAVAIL (МУЗЕЙ ТРУДОВОЙ СЛАВЫ)**
136b oulitsa Sovietskaïa
✆ +7 42433 348 93
Pas d'erreur, vous avez bien lu !

■ **MUSÉE DE LA FLOTTE (МУЗЕЙ МОРСКОГО ФЛОТА)** ★
1 oulitsa Admirala Makarova
✆ +7 42433 320 03 / +7 42433 319 32
Ouvert le lundi de 11h à 13h.
Dans le cadre de l'Ecole navale de Kholmsk, une rétrospective de l'histoire de la flotte nationale.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)
14 Oulitsa Morskaya
✆ +7 42433 502 90
✆ +7 42433 583 37
muzei_kholmsk@mail.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, le week-end jusqu'à 16h. Entrée 30 RUB.
Le musée présente une collection de 2 000 animaux marins rapportés des explorations par les Russes dans la mer de Béring et jusqu'aux côtes japonaises.

VZMORYE (ВЗМОРЬЕ)

Situé au bord de la mer d'Okhotsk, à environ 110 km de Ioujno-Sakhalinsk, le petit village de Vzmoryé ne compte que 800 habitants dont la plupart sont des pêcheurs. On y accède en train ou en voiture par la route de Ioujno-Sakhalinsk passant par Starodoubskoye et longeant, entre deux monts, le bord de la mer.

Histoire. Avant le XIXe siècle, le village fut peuplé par les Aïnous (population aborigène vivant dans le nord du Japon et à l'extrême est de la Russie) qui le baptisèrent « Siraroko » ou « Siraoura » signifiant « endroit humide envahi par le saule ». Les Russes s'y installèrent au début du XXe siècle.

STATION FERROVIAIRE TOMARI (Ж/Д СТАНЦИЯ ТОМАРИ)
Plusieurs trains par jour pour Ioujno-Sakhalinsk.

TORII (ТОРИИ)
A la périphérie du village, au pied de la montagne Moulovskogo. Accessible à pied
A proximité de Vzmoryé, Torii est une construction intéressante. D'habitude, ce type de portail japonais est érigé à l'entrée d'un sanctuaire shintoïste, afin de séparer le monde sacré du monde physique. Le mot Torii signifie en japonais « perchoir pour oiseaux ».

ÎLE TYULENIY (ОСТРОВ ТЮЛЕНИЙ)

Découverte en 1643 par l'explorateur hollandais, Martin Gerritzoon de Vries, l'île Tiuleniy, petite réserve naturelle située au sud-est de la mer d'Okhotsk, longue de 600 m et large de 40-50 m, abrite une importante population d'otaries et d'oiseaux. Les seuls mammifères qui peuplent l'île sont les otaries à fourrure du Nord ou ours de mer, la plus grandes de toutes les espèces d'otaries. Très sociables et curieuses, elles s'approchent souvent des hommes. Sur l'île, il y a un bruit incessant produit par leurs voisins, les oiseaux marins : les urias, les macareux huppés et cornus, les stariques cristatelles et bien d'autres, qui nichent en grandes colonies sur les falaises côtières. Pour accéder à ce site naturel fascinant, il faut être accompagné d'un guide agréé.
Pour ne pas déranger la faune, il est interdit de survoler l'île en avion ou en hélicoptère ou de frayer avec un grand navire à moins de 30 km de l'île.

ALEXANDROVSK-SAKHALINSKI (АЛЕХАНДРОВСК-САХАЛИНСКИЙ)

Située au centre de Sakhaline, en bordure du détroit Tatarski, la ville portuaire d'Alexandrovsk-Sakhalinski (10 000 habitants) fut fondée en 1869. Anton Tchekhov, qui s'arrêta à Alexandrovsk en 1890, consacra un ouvrage à son voyage dans l'île de Sakhaline où il s'était penché sur la vie pénitentiaire. Les révélations de l'écrivain trouvèrent une large audience auprès d'une opinion publique indignée, et de nombreuses voix s'élevèrent pour protester contre les traitements inhumains subis par les condamnés aux travaux forcés. Un siècle après le séjour de Tchekhov à Sakhaline a été ouvert dans l'île, sous le nom de « A. Tchekhov et Sakhaline », un musée d'histoire et de littérature qui célèbre la mémoire de l'écrivain.

ÎLES KOURILES (КУРИЛЬСКИЕ ОСТРОВА)

Les 56 îles Kouriles forment un cordon ombilical qui relie la péninsule du Kamtchatka au Japon. Iles volcaniques d'une rare beauté, les Kouriles semblent résumer la splendeur des paysages de la Kamtchatka et celle de l'océan qui vient buter contre des falaises abruptes. L'activité sismologique y est intense et les éruptions fréquentes.

Kouriles sud. Les îles du sud – Kounachir, Chikotan, Itouroup – abritent une flore très riche. Les plantes grimpantes y revêtent les bois de couleurs surprenantes. La région abonde en superbes lacs de montagne et en cascades jaillissantes appelées Barbe de Vieillard, Chevelure de la Belle ou encore Ilia Mouromets (haute de 141 m).

ACTION CONTRE LA FAIM
ACF INTERNATIONAL

Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org
#2030SansFaim

- **Île Tuleni**, un tout petit morceau de la terre de Sakhaline, est portée sur toutes les cartes du monde pour être un lieu de rassemblement unique d'ours marins, ou loutres de mer, que l'on ne trouve qu'en Russie et aux Etats-Unis. La zone est protégée et il est défendu aux grands navires de s'en approcher à moins de 30 milles nautiques, et aux avions de la survoler.
- **Île Pararmouchir.** Les principaux centres d'activité de la région se trouvent dans l'île de Paramouchir, avec la ville de Severo-Kourilsk ; l'île d'Itouroup, avec la ville de Kourilsk ; et, surtout, l'île de Kounachir, avec la ville de Youjno-Kourilsk.

Histoire

En 1855, les îles avaient été divisées entre le Japon et la Russie. En 1875, un nouveau traité attribua la majeure partie des îles au Japon, jusqu'à ce que, à la faveur de la Seconde Guerre mondiale, la Russie les fasse toutes passer sous sa tutelle. Depuis, l'archipel est devenu un sujet de tension constante entre le Japon et la Russie.

Géographie

Les Kouriles russes couvrent une superficie de 15 600 km². Elles comprennent 53 îles – 30 grandes et 25 petites – et de nombreux îlots rocheux déserts. L'archipel se compose de deux chaînes montagneuses : la Haute Kourilskaïa et la Basse Kourilskaïa, séparées par le détroit des Kouriles. Selon les conditions naturelles et climatiques, on peut distinguer les Kouriles Nord (îles Paramouchir, Onekotan, Kharimkotan, Chikotan, etc.) et les Kouriles Sud (îles Ouroup, Itouroup, Kounachir, Chikotan, etc.).
Les côtes, dans la plupart des cas, présentent un relief escarpé et en terrasses ; sur les isthmes elles sont basses, sablonneuses ; il y a peu de baies profondes. La plupart des îles sont montagneuses, avec des sommets allant de 500 à 1 000 m (le plus haut est celui de l'Aland, à 2 339 m). Sur près de 160 volcans recensés dans l'archipel, 40 environ sont en activité. Le climat, tempéré, est sous l'influence de la mousson.
La température moyenne de février est de -7 °C ; en août, elle varie entre -10 °C (au nord) et 17 °C (au sud). Les précipitations annuelles atteignent 600 mm sur les Kouriles du Nord et 1 000 mm sur les Kouriles du Sud.

Un sanctuaire naturel vierge

La région comporte de nombreux lacs – dont certains sont des lacs de cratères –, lagunes et sources thermales. Dans l'île de Kounachir, une réserve d'Etat de 65 300 hectares a été créée afin d'assurer la protection et l'étude de ce milieu naturel exceptionnel. Le territoire de la réserve garde des monuments des cultures aïskaïa et okhotskaïa de la période néolithique.

Transports

Les Kouriles sont desservies par des vols quotidiens à partir de Youjno-Sakhalinsk. Si vous souhaitez visiter les îles Kouriles, consultez les agences de Youjno-Sakhalinsk ou Petropavlovsk-Kamtchatski.

PENSE FUTÉ

Femme bouriate et son enfant en costume traditionnel à Ust'-Ordinski.

© STÉPHAN SZEREMETA

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

L'unité monétaire est le rouble (RUB), subdivisé en 100 kopecks. Les coupures sont de : 5 000, 1 000, 500, 100, 50 et 10 (rares) roubles pour les billets ; 10, 5, 2 et 1 rouble et 50, 10, 5, 2 et 1 kopeck pour les pièces. En 2016, la Banque Centrale a annoncé l'émission de nouveaux billets de 200 et de 2 000 roubles dont l'apparence sera votée par les Russes. L'introduction s'effectuera fin 2017 afin de faciliter les paiements en liquide. L'époque du dollar roi est désormais révolue : vous pouvez changer des euros sans problème, ils sont parfaitement rentrés dans les mœurs.

Taux de change

Attention, depuis septembre 2008, le rouble est en phase de forte dévaluation. Les possibilités de fluctuation étant importantes entre l'euro et le rouble, il sera donc nécessaire de bien vous renseigner sur le taux de conversion en cours au moment de votre voyage.
En mai 2017 :

- 1 € = 63,68 RUB / 100 RUB = 1,59 € ;
- 1 CAD = 42,48 RUB / 100 RUB = 2,35 CAD ;
- 1 CHF = 58,52 / 100 RUB = 1,70 CHF.

Vous pouvez changer de l'argent dans toutes les villes et les endroits touristiques, à la banque ou dans des *obmen valiouty*, sortes de guichets affichant les taux avec des pancartes démesurées. Vous pouvez aussi retirer des roubles aux guichets automatiques contre une commission de 3 % environ.

Coût de la vie

De manière générale, les prix sont plus bas en Sibérie qu'en Russie européenne. Dans les capitales régionales, le prix du logement est souvent tiré vers le haut par la clientèle d'affaires. En optique budget serré, il faut compter 2 500 RUB par jour, dont environ la moitié consacrée au logement. Le reste suffit normalement pour les musées et restaurants, sans toutefois faire d'excès. Dans les régions touristiques, les politiques de prix des hôtels varient selon les saisons. Il faut se renseigner auparavant auprès de l'hôtel. En été, il vaut mieux compter 3 000 RUB par personne.

Dans les autres villes ou les régions où le tourisme est moins de masse, le budget peut être un peu moins important : 2 000 RUB par jour sont suffisants, le logement restant souvent une dépense importante pour le service obtenu.

Budget

- **Un budget serré** peut s'en sortir pour 2 500 RUB (40 €) par jour, soit 1 250 RUB pour le logement et le petit déjeuner toujours inclus, 750 RUB pour le déjeuner et le dîner, les 500 RUB restants pour les visites, les transports et les sorties.
- **Pour un budget moyen,** il faut compter 5 000 RUB (80 €) : 3 300 RUB pour une chambre dans un hôtel de catégorie moyenne, 1 200 RUB pour deux repas et 500 RUB pour les visites.
- **Les gros budgets** peuvent monter très haut. Jusqu'à 100 € (6 000 RUB), voire 300 € (18 000 RUB) pour une chambre dans un palace, entre 2 000 et 3 000 RUB pour un repas dans un très grand restaurant. Il peut s'avérer difficile de s'aligner sur le mode de vie dispendieux des nouveaux Russes, mais on peut considérer qu'on dispose d'un gros budget à partir de 12 000 RUB (200 €) par jour.

Banques et change

Les banques sont ouvertes de 9h à 18h voire plus, du lundi au vendredi, souvent les samedis dans les grandes villes. Vous pouvez faire du change dans toutes les grandes villes dans une banque ou dans un bureau de change « *obmen valiouty* » qui affichent leurs taux de change sur les écrans. Avant de faire du change, regardez sur Internet le comparatif des taux dans les banques différentes de la ville où vous êtes. Il est souvent plus pratique d'utiliser la carte bancaire mais renseignez-vous à l'avance sur les commissions de votre banque.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter en Russie des sommes importantes en espèces. Les principales cartes de crédit sont maintenant acceptées dans la majorité des magasins et restaurants,

mais prenez l'habitude d'avoir un peu d'argent liquide en réserve pour les petits achats de la journée. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant (fréquent dans les petites villes, pas dans les grandes et les endroits touristiques), rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** Endroits reculés mis à part, les distributeurs de billets se trouvent relativement facilement. Pour connaître le distributeur le plus proche en Sibérie, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit » (si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code PIN. Une signature (parfois électronique) et votre pièce d'identité vous seront néanmoins souvent demandées.

Acceptation de la carte bancaire. Les cartes bancaires (ex : Visa, American Express) sont acceptées par la majorité des grands hôtels, restaurants et centres commerciaux. Si certains petits commerçants peuvent préférer les espèces, vous pourrez toutefois en retirer aisément à l'un des distributeurs à proximité.

Frais de paiement par carte. Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire. Le pourboire est une pratique très répandue en Russie, vu les très bas salaires des serveurs et serveuses. Il est d'usage de laisser de 10 à 15 % du prix de la consommation. Pour des raisons fiscales, privilégiez le pourboire en espèces afin que les employés puissent en voir la couleur.

Marchandage. Il est possible de marchander sur les marchés. Toutefois, vous remarquerez que, si le marchandage est de rigueur avec les Caucasiens, les Russes sont en général beaucoup moins enclins à ce genre de négociations.

Taxes. Les prix affichés sont toujours indiqués avec la TVA. En général il n'y a pas de mauvaises surprises dans les achats ou les notes d'hôtel. Néanmoins certains hôtels de luxe peuvent afficher leurs tarifs en « y.e. » une sorte de valeur un peu bizarre, égale au dollar pendant longtemps qui aujourd'hui correspond plutôt au « panier de monnaies » qui sert aussi de référence à la Banque centrale pour soutenir le rouble. Il s'agit de la moyenne entre dollar et euro, c'est-à-dire 62 RUB environ en décembre 2016.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

◗ **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

◗ **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

◗ **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

◗ **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

◗ **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Choisir ses prestations

Garantie annulation. Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

Autres services. Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Tout dépend de la région dans laquelle vous vous rendez. Si vous ne comptez pas vous éloigner de la ligne du Transsibérien, ce qui est généralement le cas, suivez les consignes suivantes.

Pour l'été. Chaud et court (environ trois mois), il nécessite d'emporter des vêtements légers et longs contre les moustiques notamment. Le matin et le soir restent frais ; tricot, veste ou blouson chaud sont recommandés. Ne prenez aucun antimoustique, les produits sur place sont mieux adaptés.

Pour l'hiver. Un équipement complet est indispensable : sous-vêtements thermiques indispensables, bottes et moufles, manteau en duvet ou fourrure, bonnet, caleçon long, etc. Faites comme les locaux qui disposent d'une certaine expérience en la matière : PROTÉGEZ LES EXTRÉMITÉS car ce sont les zones les plus sensibles au froid. En protégeant bien votre tête (bonnet ou chapka), vos mains (gants d'hiver et sous-gants éventuels) et vos pieds (chaussettes en laine avec chaussures imperméables et/ou fourrées), vous aurez fait 80 % du chemin pour supporter confortablement les températures extrêmes. L'idéal, en hiver, c'est d'avoir plusieurs couches de vêtements car, à l'intérieur, tout est surchauffé. Gare au chaud-froid si vous restez habillé chaudement dans les boutiques, les bars ou les restaurants… Rester couvert à l'intérieur c'est finalement le meilleur moyen de tomber malade et le terrain parfait pour de terribles sinusites.

Réglementation

Bagages en soute. Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

Bagages à main. En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont assez strictes. Elles vous laisseront souvent tranquille

pour 1 ou 2 kg de trop, mais passé cette marge, le couperet tombe, et il tombe sévèrement. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30% si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

TREKKING
trekking.fr/bagage
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

La Russie couvre 11 fuseaux horaires et, contrairement à la France, ne change plus d'heure en hiver et en été.
Quand la France est à l'heure d'été et qu'il est midi à Paris, il est 13h à Moscou et Saint-Pétersbourg, 16h à Novossibirsk, 18h à Irkoutsk, 20h à Vladivostok et 22h au Kamtchatka.
Quand la France est à l'heure d'hiver, ajouter une heure pour obtenir l'horaire russe pour chacune de ces villes.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Pas de problème pour les appareils électriques, la Russie utilise le même standard que la France. Dans certains vieux bâtiments, il existe encore des installations aux standards soviétiques (prises plus étroites), mais cela reste rare. Le système métrique est similaire à celui de la France. On mesure donc en mètres et on pèse en kilogrammes.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. C'est généralement assez onéreux.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Il vous faudra un visa pour vous rendre en Russie. Le visa implique une invitation en bonne et due forme, qui vous sera transmise par fax par votre hôtel ou la personne qui vous invite. Vous pouvez également vous la procurer par une agence via Internet qui vous faxera l'invitation ou vous l'enverra par courrier.
Le prix d'une invitation standard (entrée simple) pour un mois est de 30 à 45 €. L'agence Internet Visa House (www.visahouse.com) envoie les lettres d'invitation en quelques minutes et dispose d'une assistance en ligne qui vous permettra de répondre à toutes vos questions. Votre agence de voyages française ou francophone sera également en mesure de vous faire parvenir cette lettre d'invitation.
Sur la base de cette invitation, vous aurez droit à un visa touristique d'une durée maximale de trois mois. Vous devrez également justifier d'un contrat d'assurance vous prenant en charge à l'étranger. L'assurance fournie par la carte bleue ou contractée lors de l'achat du billet d'avion est suffisante.

Dépôt de demande de visa dans un centre VHS

Il vous faudra ensuite prendre rendez-vous via leur site internet au Centre des visas VHS compétent (à Paris, Marseille ou Strasbourg). En effet, depuis 2013, le consulat russe ne traite plus en direct les demandes de visas (sauf cas exceptionnels de type visas diplomatiques, etc.). Ce sont les centres VHS, émanation du Consulat russe, qui traitent tout le processus de constitution des dossiers, d'information des voyageurs sur les démarches, etc.
Vous devrez fournir au centre des visas VHS compétent (à Paris, Marseille ou Strasbourg) un passeport encore valable au moins 6 mois après la date prévue de retour, un formulaire de demande de visa rempli et une photo d'identité. À Paris, un visa s'obtient en 7 jours environ (5 jours ouvrables) et coûte 61 €. Pour les visas urgents (à obtenir le jour même, le lendemain ou le surlendemain, le prix est fixe et s'élève à 96 €).
Si vous partez par vos propres moyens et demeurez plus de 7 jours dans le pays, il vous faudra, une fois sur place, vous faire enregistrer auprès du bureau local de l'OVIR (voir avec votre agence ou hôtel sur place).

Animaux de compagnie

Attention enfin, si vous voyagez avec votre chat ou votre chien, il lui faut un passeport. Une période de quarantaine est aussi souvent obligatoire et vous devrez remplir des formalités spécifiques. Contactez la douane pour en savoir plus :

- **www.douane.gouv.fr** ou Tél 0 811 20 44 44 (0,12 €/min)
- **www.diplomatie.be** (en Belgique)
- **www.eda.admin.ch** (en Suisse)
- **www.voyage.gc.ca** (au Canada)

Séropositivité

Toute personne sollicitant un visa pour un séjour de plus de trois mois doit produire une attestation médicale confirmant sa non-séropositivité (résultats de laboratoire souvent exigés). Rédigé en français et en russe, le certificat doit mentionner l'identité de l'intéressé et son numéro de passeport, doit être signé du médecin traitant et reste valable trois mois.

Enregistrement

Tout étranger doit se faire enregistrer dans les trois jours ouvrables de son arrivée en Russie et renouveler l'enregistrement en cas de changement d'hôtel dans un même délai de trois jours. L'hôtel qui vous accueille s'en chargera le plus souvent. Certains hôtels à petit budget ne remplissent cependant pas ce service. De même, si vous résidez chez un particulier, vous devrez vous enregistrer auprès de l'OVIR, le bureau des visas et de l'enregistrement des étrangers. Ne prenez pas cette formalité à la légère. Si vous ne vous en acquittez pas, vous aurez des problèmes avec la milice en cas de contrôle.

ACTION-VISAS
10-12, rue du Moulin des Prés (13e)
Paris
✆ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

VHS FRANCE
Bâtiment « Élysées 26 »
19, rue de Ponthieu
1er étage (8e)
Paris
✆ 01 85 09 09 93
www.vhs-france.com
info@vhs-france.com
Du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 9h à 13h et de 14h à 16h30.

C'est le centre officiel qui gère l'attribution des visas pour la Russie. Après avoir réuni les pièces nécessaires et pris rendez-vous en ligne sur le site de VHS, le dépôt des documents demandés au centre des visas russes (19, rue de Ponthieu si c'est à Paris) ne vous prendra le plus souvent que dix minutes. Il ne vous reste alors qu'à venir récupérer votre passeport et le précieux visa. Si les délais d'obtention sont les mêmes quel que soit le centre VHS France de dépôt de votre demande, il n'en va pas de même pour les tarifs :

- **Paris :** le visa s'obtient en 4 à 10 jours en procédure normale (75 €) ou sous 1 à 3 jours ouvrés en procédure d'urgence (110 €).
- **Marseille et Strasbourg :** le visa s'obtient en 4 à 10 jours en procédure normale (61 €) ou sous 1 à 3 jours ouvrés en procédure d'urgence (96 €).
- **Autres adresses :** VHS MARSEILLE. 141 Prado, bât. B, 2e étage, 141 Avenue du Prado 13008 Marseille. M° : Périer. E-mail : marseille@vhs-france.com. Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Le dépôt des documents par des personnes physiques en vue de l'obtention du visa s'effectue de 9h à 16h. • VHS STRASBOURG. 1 rue Goethe, 3e étage, 67000 Strasbourg. E-mail : strasbourg@vhs-france.com. Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Lundi, mardi, jeudi et vendredi : les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 14h à 16h. Mercredi : les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 9h à 12h45 et de 14h à 16h.

VISA

✆ +33 1 85 09 09 93
www.vhs-france.com
info@vhs-france.com
Centre d'appel ouvert en semaine de 9h à 13h et de 14h à 17h.
On peut se rendre dans l'oblast de Kaliningrad avec un visa russe normal, qu'on obtient auprès du Centre de visa pour la Russie de l'ambassade de Russie. En France, il y en a un à Paris, un à Marseille et un à Strasbourg.

- Il existe un visa spécial pour Kaliningrad, pratique si l'on combine la visite de l'oblast à un voyage en Pologne. Il implique un séjour de 3 jours maximum et d'entrer par les postes frontières de l'aéroport Khrabrovo, de Bagrationovsk ou de Mamonovo (tous deux frontaliers de la Pologne). En revanche, on ne peut franchir la frontière avec la Lituanie avec ce visa (en guise de représailles contre cette ancienne république soviétique désormais indépendante !).

VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16e)
Paris
✆ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 0 826 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

Dans un souci de protection de l'économie européenne, vous ne pouvez ramener pour plus de 430 € de marchandise par personne si vous empruntez une voie aérienne ou maritime, 300 € par voie terrestre ou navigable. Si vous voyagez avec 10 000 € de devises ou plus, vous devez impérativement les déclarer en douane et, si vous transportez des objets d'origine étrangère, munissez-vous des factures ou des quittances de paiement des droits de douane : on peut vous les demander pour prouver que vous êtes en règle.
Enfin, certains produits sont libres de droits de douane jusqu'à une certaine quantité. Au-delà de celle-ci, ils doivent être déclarés. Vous acquitterez alors les taxes normalement exigibles.
Les franchises ne sont pas cumulatives. Cela signifie que si vous choisissez de ramener du tabac, vous pouvez acheter 200 cigarettes ou 50 cigares, mais pas les deux.
Rapporter de Russie un samovar ou une icône authentique n'est pas si simple. Si vous essayez de passer en douce et que vous vous faites prendre, vous risquez plus qu'une réprimande : forte amende, voire plus selon le corps du délit, confiscation de l'objet, etc. Rappelez-vous cette règle simple : tous les objets créés ou produits après 1945 sont en principe exportables, mais les œuvres d'art restent soumises à des autorisations délivrées par le ministère de la Culture. Depuis 2008, il est également interdit de ramener du caviar.

INFO DOUANE SERVICE
✆ 08 11 20 44 44
✆ 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les plus classiques vont de 8h à 18h, avec une interruption de 13h à 14h, surtout pour les magasins d'alimentation, et de 14h à 15h pour les autres. Quand les magasins sont ouverts le dimanche, ils ferment un peu plus tôt. Les nouveaux supermarchés, boutiques de vêtements et librairies ignorent ces horaires et interrompent rarement leur journée : ils restent ouverts de 10h à 20h.
De nombreux magasins sont également ouverts 24h/24. Cigarettes, alcools et alimentation sont évidemment les premiers bénéficiaires de ce régime souple. Sauf que, depuis 2013, la vente d'alcool est interdite dans les kiosques après 21h.

INTERNET

Il n'est pas forcément facile de trouver un cybercafé surtout en province. Les postes centrales en possèdent presque toutes et c'est un bon moyen de ne pas chercher pendant des heures. Le coût des connexions est d'environ 50 RUB l'heure, la plupart du temps on peut payer à la minute. Dans les grandes villes, il existe pas mal de cafés qui proposent le wi-fi, notamment la chaîne Chokoladnitsa. Les jeunes Russes un peu fortunés adorent passer des heures dans les cafés pour préparer leurs exposés ou montrer leurs photos de voyage. Dans les hôtels, la présence du wi-fi n'est pas automatique, il est la plupart du temps payant.

JOURS FÉRIÉS

En Russie, lorsqu'un jour férié tombe le week-end, il est reporté au lundi. Ainsi, il n'y a pas de perte de jours de vacances.
La majorité des Russes est en congé lors des deux premières semaines de janvier et les deux premières de mai. Ils profitent alors de tous les nombreux jours fériés de ces périodes.

- **7 novembre.** Anniversaire du Grand Octobre. Pendant sept décennies, le 7 novembre a été la fête principale de trois générations de Soviétiques : jour anniversaire de la révolution d'Octobre (la prise du pouvoir par les bolcheviks a eu lieu le 25 octobre 1917 selon le calendrier julien alors en vigueur en Russie), il était commémoré avec faste et défilés militaires. C'est le 7 novembre 1990 que la révolution d'Octobre a été célébrée officiellement pour la dernière fois sur la place Rouge à Moscou.
Deux ans plus tard, jour pour jour, la place Rouge était curieusement fermée au public et livrée aux terrassiers chargés de réparer un pavement dégradé par près de 70 années de défilés militaires. Et ce seront quelques milliers seulement de communistes et de nationalistes nostalgiques de l'URSS, devenus des opposants, qui célébreront, quelques mètres plus loin, sur la place du Manège, l'anniversaire du Grand Octobre. La fin d'une époque. Magnanime, le Parlement russe avait pourtant décidé, en septembre 1992, de maintenir le 7 novembre jour férié afin de ne pas froisser certaines susceptibilités, a-t-on expliqué alors.

- **7 novembre.** Fête de la Concorde. Fête de l'union nationale, commémorant la victoire contre les Polonais à Moscou en 1612.

- **12 décembre.** Fête de la Constitution. Date de l'adoption de la première Constitution russe en 1993.

- **1er janvier.** Fête du nouvel an. C'est par un décret de Pierre le Grand daté de 1699 que la Russie a commencé à compter les jours à partir du 1er janvier. Le très européen empereur

Noël et jour de l'an

Pour les Russes orthodoxes, le 25 décembre ne correspond à aucune fête religieuse. En effet, le décalage des calendriers grégorien et julien fait que le Noël orthodoxe tombe le 7 janvier. Ainsi, la tradition occidentale de s'offrir des cadeaux pour le jour de Noël n'existe pas. Mais le 24 décembre au soir, ils se rassemblent autour d'une table bien garnie. Tous les prétextes sont bons en Russie pour faire la fête !

En revanche, le nouvel an a plus d'importance pour eux car c'est à cette occasion qu'ils échangent les cadeaux en famille et entre amis, outre le fait de fêter la nouvelle année. Le père Noël est remplacé par Ded Moroz et Snégurotchka. On se dit alors « *S Novym Godom !* » (bonne année !) et on souhaite à son interlocuteur « succès, bonheur et amour », alors qu'à travers toute la Russie de nombreux feux d'artifice improvisés illuminent le ciel…

de Russie avait décidé que son pays ne devait plus se distinguer des autres pays européens en célébrant le passage à la nouvelle année au début de l'automne. Cette tradition païenne et paysanne, qui voulait que l'année commence en même temps que les activités agricoles, n'a pas été pour autant complètement oubliée.

Le jour de l'an, aujourd'hui encore, est l'occasion de grandes fêtes familiales qui gardent les traces des vieilles coutumes plongeant dans la nuit des temps et marquées, jusqu'à l'Epiphanie, par la quête du soleil printanier : dans les campagnes, on allume de grands feux de joie en hommage au soleil. On en profite aussi pour dire la bonne aventure, en famille, en jetant, chacun à son tour, de la cire chaude dans un grand bol d'eau froide. Au contact de l'eau, la cire forme des figures qui en disent long sur l'avenir. Le 2 janvier, également férié, les enfants sont à l'honneur : ils découvrent sous le sapin les cadeaux du père Noël russe, Ded Moroz, et de sa petite-fille Snégourotchka.

- **7 janvier.** Noël orthodoxe, selon le calendrier julien, prérévolutionnaire.
- **23 février.** Jour du Défenseur de la Patrie (jour férié). Ce jour fut à l'origine décrété Fête de l'Armée rouge en 1922, puis hommage aux soldats et à l'Armée soviétique en général. Actuellement, on la célèbre comme la Journée de l'Homme, pendant de la très suivie Journée de la Femme. Ces messieurs reçoivent alors des cadeaux de leur moitié.
- **8 mars.** Fête de la Femme (jour férié). Elle a failli être supprimée car trop liée au régime soviétique, mais la femme a finalement eu gain de cause et montré qu'elle n'était pas la propriété de l'URSS. On continuera donc à lui offrir des fleurs et à lui éviter, exceptionnellement ce jour-là, les tâches ménagères.
- **Avril-mai.** Pâque orthodoxe (la date change selon les années : il faut consulter un calendrier).
- **1er mai.** Fête du Travail (jour férié). Autrefois marquée par des manifestations et défilés officiels, elle a failli ne pas survivre à la mort de l'URSS, mais elle est restée finalement un jour férié.
- **9 mai.** Fête de la Victoire sur le nazisme (jour férié). Elle continue à être célébrée et il en sera ainsi tant que les générations traumatisées par la période noire de la Seconde Guerre mondiale en porteront le souvenir. C'est l'occasion pour les anciens combattants, revêtus de leurs uniformes et bardés de décorations, de se retrouver ; on se souvient aussi des disparus dont on va fleurir la tombe ou honorer la mémoire quand ils n'ont pas de sépulture. Des bals et des feux d'artifice rappellent enfin que c'est jour de fête.
- **12 juin.** Fête anniversaire de l'adoption de la Déclaration de souveraineté de la Fédération de Russie en 1990 (jour férié). Une fête de l'Indépendance en quelque sorte.
- **L'année scolaire** commence le 1er septembre et se termine fin mai. Les vacances scolaires se résument à une semaine en novembre et en mars, et à deux semaines au mois de janvier. Les vacances d'hiver ont lieu la dernière semaine de décembre et en général les dix premiers jours de janvier, mais cela varie en fonction des week-ends. En moyenne, les congés payés durent 24 jours. La plupart de Russes préfèrent prendre leurs congés en été pour se consacrer à leur datcha ou aller au bord de la mer.
- La saison des datchas commence vers le 1er mai et se termine vers le 7 novembre, quand il fait froid.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

LANGUES PARLÉES

Le russe presque exclusivement. L'anglais n'est pratiqué que par une minorité de personnes éduquées (même si les jeunes le pratiquent de plus en plus) et dans les grands hôtels et restaurants. Le français est encore parlé par certains lettrés. Les langues étrangères en Russie ont longtemps pâti d'un enseignement quasi inexistant.
Pour le confort de votre voyage, il est recommandé d'apprendre le cyrillique avant de partir. Il est très proche de l'alphabet latin : ce n'est pas si difficile. A défaut, vous serez dans l'impossibilité de lire toutes les inscriptions, jamais traduites.

ASSIMIL
11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com
marketing@assimil.com
Métro Pyramides (lignes 7 et 14).
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

POSTE

Le prix des timbres dépend de votre courrier, suivant qu'il s'agisse d'une carte postale avec ou sans enveloppe. Alors, pour bien vous faire comprendre, montrez vos cartes à l'employé derrière le guichet et précisez la destination de votre courrier : Frantsia (France). C'est imparable, même avec la plus récalcitrante des employées. Le temps d'acheminement en France d'une lettre de Russie est très variable. Cela peut aller d'une semaine à un mois, voire plus. Aussi, si c'est vraiment urgent, postez votre courrier à l'aéroport, une fois rentré en France !

petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

QUAND PARTIR ?

Climat

Quand partir ? Il est assez difficile de répondre à cette question en ce qui concerne la Sibérie. En effet, les températures les plus extrêmes s'opposent entre l'été et l'hiver, allant de +35°C l'été à -40°C l'hiver dans certaines régions. Tout dépend donc des activités que l'on a envie de pratiquer : promenades à cheval dans les steppes ou ski.
Pour des raisons de confort il est bien sûr préférable de voyager en Sibérie à la fin du printemps, à partir du mois de mai ainsi que tout l'été. Le manteau de neige hivernal est certes superbe mais il rend les communications et les visites plus difficiles. Pour visiter une région comme l'Altaï par exemple il est bien entendu nécessaire de voyager l'été, quand on peut louer une voiture et se rendre jusqu'aux bijoux antiques que cette terre recèle. De même la beauté de la nature, forêts, lacs, montagnes est plus visible en été que sous le tapis de neige. Pour résumer, on pourrait dire que toutes les saisons ont leur charme. Mais en mai, juin, juillet, août, début septembre, vous risquez de souffrir des attaques des moustiques, surtout si vous êtes hors des grandes villes. Si vous comptez aller dans la taïga à cette époque, il est vivement conseillé de vous faire vacciner contre l'encéphalite ; cela devient même indispensable si vous vous baladez en forêt. En effet, les tiques peuvent vous transmettre cette maladie. Dans la région frontalière avec la Mongolie, les moustiques peuvent également en être porteurs.

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

SANTÉ

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

En cas de maladie ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Encéphalite à tiques d'Europe centrale

Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de la tique, très présente en été dans les forêts. Deux semaines après la morsure, les symptômes sont similaires à ceux d'une grippe estivale. La maladie peut entraîner des complications neurologiques plus ou moins graves, avec des troubles de l'équilibre et une atténuation des capacités intellectuelles. Dans 1 à 2 % des cas, elle est mortelle. Il existe un vaccin mais pas de traitement spécifique, donc si vous n'êtes pas vacciné, portez des vêtements longs et clairs pendant les marches en forêt et inspectez-vous soigneusement le corps après toute randonnée.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

Si la personne piquée déclare une grippe dans les 3 semaines suivant la piqûre avec raideurs dans la nuque, allez consulter un médecin en urgence.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Rage

La rage est encore présente dans le monde. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Tuberculose

La tuberculose est une maladie infectieuse contagieuse. Elle attaque généralement les poumons, mais d'autres organes peuvent être atteints. Ses symptômes sont la fièvre, une toux grasse, une perte de poids et d'énergie. La tuberculose est traitable efficacement par une association de médicaments.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

Gare aux tiques et moustiques

Si vous devez vous rendre en Sibérie pendant les mois de mai, juin, juillet ou août, il est vivement recommandé de vous faire vacciner contre l'encéphalite. Le vecteur de transmission en est la tique à laquelle, selon la rumeur (aux relents un peu xénophobes), les Japonais auraient volontairement inoculé le virus pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette tique ne vous inquiétera pas dans les grandes villes car son habitat naturel est la taïga. En revanche, après chaque balade en forêt, il vous faudra inspecter soigneusement vos habits et votre peau pour vérifier si une tique n'y a pas élu domicile. Si vous n'avez pas été vacciné et que vous vous faites piquer, allez à l'hôpital (par précaution, car il se peut très bien que la tique ne soit pas porteuse du virus), ou faites appeler un médecin. Quant aux moustiques, omniprésents en Sibérie, ils ne présentent aucun risque. Munissez-vous d'un bon produit antimoustiques et essayez de vous convaincre, comme le font les Sibériens, que leurs piqûres sont une excellente source de vitamines… Il paraît que cela soulage les démangeaisons !

■ **INSTITUT PASTEUR**
209, rue de Vaugirard (15e)
Paris
✆ 08 90 71 08 11
✆ 03 20 87 78 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

◗ **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ **PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE**
www.securite-sociale.fr
En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

Il n'existe pas de trousse de pharmacie type. Sa composition est à adapter en fonction du voyage et de vos besoins. Les médicaments doivent être emportés dans leur emballage et non pas en vrac.

La trousse à pharmacie pourrait comporter notamment :

◗ **Des médicaments systémiques :** antalgique et antipyrétique (le paracétamol est préférable) ; antibiotique ; anti-diarrhéique ; médicament pour le mal des transports ; antihistaminiques.

◗ **D'autres produits :** collyre antiseptique ; crème pour les brûlures ; pansements stériles et sutures adhésives ; antiseptique cutané ; dosettes de sérum physiologique ; crème solaire ; bande de contention ; gel ou solution hydro-alcoolique pour l'hygiène des mains ; thermomètre incassable ; pince à épiler ; préservatifs.

◗ **Pour l'enfant :** les mêmes médicaments systémiques présentés sous leur forme pédiatrique avec le mode d'utilisation ; crème solaire ayant un indice élevé de protection ; sachets de sels de réhydratation.

◗ **Pour le voyageur atteint d'une ou plusieurs maladies chroniques**, la trousse à pharmacie doit associer en plus le traitement des pathologies chroniques en quantité suffisante et le matériel d'injection si nécessaire (diabétiques) avec un certificat médical. Il est souhaitable que le voyageur dispose de la totalité de son traitement pour le séjour, voire plus en cas de retard au retour ou de perte.
Il est préférable que les médicaments voyagent dans le bagage à main en cabine, du fait du risqued'égarement ou de retard des bagages en soute. Il faut pouvoir disposer des ordonnances pour les contrôles et un éventuel achat sur place.

Médecins parlant français

■ **CLINIQUE PREOBRAZHENSKAYA (ПРЕОБРАЖЕНСКАЯ КЛИНИКА)**
28 Oulitsa Gagarina
EKATERINBOURG (ЕКАТЕРИНБУРГ)
✆ +7 343 385 70 07
Voir page 176.

■ **DR PLUS**
10 Oulitsa Koubicheva
EKATERINBOURG (ЕКАТЕРИНБУРГ)
✆ +7 343 212 06 06
Voir page 176.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

◗ **Les pharmacies** sont très bien achalandées et se trouvent presque à chaque coin de rue, souvent ouvertes à des plages horaires bien plus étendues qu'en France. Vous n'aurez pas besoin d'une ordonnance pour acheter des médicaments courants mais amenez quand même vos traitements de longue durée et quelques médicaments d'urgence pour ne pas chercher leurs équivalents.

◗ **Préférez les médicaments allemands ou français** car les médicaments russes ont plus de possibilité d'être contrefaits. Sinon, en ce qui concerne les rhumes, la toux ou la gueule de bois, chaque famille a ses remèdes et vos amis russes se feront une joie de vous les faire expérimenter.

◗ **Les hôpitaux** font peur aux Russes et souvent non sans raisons. Un dicton dit même qu'on en ressort plus malade que l'on y est entré. Bon nombre d'établissements publics sont en état calamiteux et nécessitent une rénovation totale. En théorie, l'accès aux soins médicaux est gratuit, mais la plupart des Russes jugent que cela est bien loin de la réalité. Selon eux, il y a deux possibilités d'accéder aux soins : profiter des soins gratuits payés par l'Etat qui ne sont pas toujours aux normes ou s'offrir les cliniques privées proposant des traitements conformes mais chers. Toutefois, les médecins sont en général compétents et si vous devez aller à l'hôpital, ils auront à cœur de bien soigner un visiteur étranger.

Urgences

Quelques numéros d'urgences valables sur tout le territoire du pays :

◗ **Urgences** : 112

◗ **Pompiers** : 101

◗ **Police** : 102

◗ **Ambulances**, **urgences médicales** : 103

◗ **Ambassade de France en Russie** : +7 495 937 15 00 ou +7 495 937 14 60 (en dehors des heures de bureau)

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

La Sibérie n'est pas particulièrement dangereuse, pas plus que le reste du pays. La criminalité est surtout sensible dans les grandes villes, exacerbée en Russie par les incroyables inégalités entre riches et pauvres. Prenez garde aux pickpockets et aux hommes saouls dans les rues. Ces derniers peuvent parfois se montrer agressifs ou pressants, surtout auprès des femmes seules. Passez votre chemin calmement et évitez-les.

Dangers potentiels et conseils

En cas de problème, le premier réflexe serait de s'adresser aux policiers, qui sont très présents à peu près partout. Vous pouvez le faire sans trop de problèmes à Saint-Pétersbourg et Moscou, surtout dans les lieux touristiques. En revanche, en province, c'est une autre histoire. Il y a fort à parier que la réponse à votre sollicitation soit suivie d'un contrôle d'identité et de votre enregistrement. Les règles pour les visas changeant tous les six mois, il y a très peu de chances que le policier et vous soyez d'accord sur la règle qui s'applique. Et il aura toujours raison. Il risque de vous extorquer de l'argent. La corruption est très répandue dans la police en raison des très bas salaires des officiers. Vous pouvez essayer de refuser en invoquant votre ambassade. Evidemment, plus vous vous éloignerez de Moscou, moins vous aurez de poids. Si vous êtes effectivement éloigné, dans ce cas mieux vaut s'acquitter de cette petite taxe plutôt que d'être embarqué au poste. Ne donnez pas trop et négociez ferme.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Même si le fait d'une femme voyageant seule paraîtra parfois incongru, il n'y a pas de dangers particuliers.

Voyager avec des enfants

La Russie n'est sans doute pas le meilleur pays pour voyager avec des enfants. L'hygiène et le danger permanent des automobilistes fonceurs sont les deux principaux problèmes. On le remarque d'ailleurs très vite : il n'y a quasiment pas d'enfants dans les rues. Ils ne sortent que dans les cours d'immeubles qui sont en général équipées d'une aire de jeux.
Autre point négatif : le tourisme est souvent culturel et les musées ou monastères ne proposent pas souvent d'activités pour les enfants.
Du fait de ses températures extrêmes, la Sibérie n'est pas particulièrement recommandée non plus. Néanmoins, certaines régions (notamment à la fin du printemps et en été) peuvent vous permettre de faire découvrir de magnifiques paysages à vos enfants.

Voyageur handicapé

Si les grands hôtels font des efforts sur ce point, la Russie est en général et malheureusement très mal adaptée aux voyageurs handicapés. Il n'y a presque pas de rampes d'accès, les transport publics sont bondés, l'indifférence est générale… Les personnes handicapées ne sont pas aidées. Toutefois les agences de voyages peuvent faire un parcours regroupant des lieux faciles d'accès, renseignez-vous auprès d'elles. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

ACTIS VOYAGES
www.actis-voyages.com
actis-voyages@orange.fr
Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.

AILLEURS ET AUTREMENT
www.ailleursetautrement.fr
contact@ailleursetautrement.fr
Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE
www.apf.asso.fr
Informations, conseils et propositions de séjours, en partenariat avec Événements et Voyages.

ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES
47, chemin des Barbières
Chasse-sur-Rhône
✆ 04 72 49 72 41
www.evenements-et-voyages.com
info@eevoyages.com
Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, cette agence est spécialiste des séjours F1, Rallye WRC, Nascar, football. Elle propose à ses clients d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages leur permet de voyager dans les meilleures conditions.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité était encore condamnée pénalement dans les années 1980. Les mentalités commençaient à changer, un retour en arrière s'opère maintenant ces deux dernières années. Si les homosexuels sont en général assez bien acceptés dans les lieux à la mode de Moscou et Saint-Pétersbourg, la situation est nettement plus complexe dans les régions avec parfois des rejets assez explicites. Le sort de la *gay pride* russe est assez symbolique. Organisée chaque année à Moscou au printemps, elle est toujours interdite par le pouvoir, qui ne veut pas perdre la face vis-à-vis de la population. Elle a tout de même lieu, encadrée par la police, et son leader est chaque année arrêté, mais sans être poursuivi pénalement par la suite en tant que leader d'une manifestation non autorisée. Il s'agit donc d'une tolérance toute relative dans la discrétion. Si vous respectez ce souci de discrétion dans les lieux publics vous n'aurez pas de problèmes. Sinon, vous pourrez être accusés de « propagande homosexuelle auprès des mineurs », passible d'une amende depuis 2013.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour appeler de la Russie vers la France, composez le 810 suivi de +33, suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Pour appeler de France vers la Russie, composez le +7 suivi du code de la ville et du numéro.

Indicatifs des grandes villes :

- Barnaoul : 3852
- Ekaterinbourg : 343
- Irkoutsk : 3952
- Khabarovsk : 4212

- Krasnoïarsk : 391
- Moscou : 495
- Novossibirsk : 383
- Oulan-Oudé : 3012
- Perm : 342
- Petropavlovsk-Kamtchatski : 4152
- Saint-Pétersbourg : 812
- Tioumen : 3452
- Tchita : 3022
- Tomsk : 3822
- Vladivostok : 4232
- Yakoutsk : 4112

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Si vous avez un téléphone à carte (sans abonnement), vous payerez à la minute pour chaque appel reçu à l'étranger.

Autres moyens de téléphoner

Pour téléphoner à l'étranger (dans les pays de la CEI ou à l'étranger proprement dit), vous avez plusieurs possibilités :

- **Vous pouvez demander un appel téléphonique** par l'intermédiaire d'une standardiste. Pour cela, composez le 8 et, après avoir entendu la tonalité, le 194 ou 196. Ensuite, dites que vous désirez avoir une communication internationale (vous pouvez parler en anglais). Indiquez le pays, la ville, le numéro de téléphone de l'abonné, votre numéro de téléphone et l'heure qui vous convient. Si vous voulez changer l'heure ou décommander la communication, faites le && 8 190. Le coût d'une communication obtenue par la standardiste est plus élevé que celui d'une communication automatique.

- **Pour vous mettre en communication avec les abonnés dans les villes** et les pays étrangers (sauf ceux de la CEI), composez le 8. Après avoir entendu la tonalité, faites le 10 et ensuite l'indicatif du pays, le code de la ville et le numéro de téléphone de l'abonné. Par exemple, si vous désirez téléphoner en France, faites précéder le numéro à 8 chiffres par 8 (tonalité) 10 33, et enfin le numéro de votre correspondant sans le 0 initial.

- **Pour vous mettre en communication avec les abonnés des villes de la Russie** et des pays de la CEI, composez le 8. Après avoir entendu la tonalité, faites le code de la ville et le numéro de téléphone de l'abonné.

- **La poste centrale (Главпочтамт, glavpotchtamt).** Très pratique pour appeler l'étranger et il y en a dans toutes les villes. Elles sont ouvertes en général de 9h à 19h, sauf à Moscou où elle est ouverte 24h/24. Au guichet, demandez à appeler le pays de votre choix ou la Russie et indiquez le nombre de minutes que vous souhaitez. Si vous passez moins de temps au téléphone que ce que vous avez payé, l'opératrice vous rendra votre dû. L'argent que vous donnez pour appeler s'appelle *avannse*. L'opératrice dit en général ce mot « *avannse* », vous lui donnez l'argent et, selon la somme donnée, vous avez un certain nombre de minutes. Mais attention, dès que votre *avannse* se termine, la communication est coupée.

Cabines et cartes prépayées

On peut acheter des cartes téléphoniques dans les kiosques à journaux. Il existe des cabines dans la plupart des villes, mais essentiellement dans le centre et ce n'est pas toujours facile de les trouver. Le prix est d'environ 0,5 RUB la minute sur un fixe en Russie, 1 RUB la minute sur un portable. Il existe aussi des cartes pour l'international. Il existe enfin des cartes prépayées pour l'international, à utiliser avec un téléphone fixe, les instructions sont sur la carte, vérifiez qu'il y a une version anglaise des instructions.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

AU VIEUX CAMPEUR
48, rue des Écoles (5e) ✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).
Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

LIBRAIRIE MOLLAT
15, rue Vital-Carles
✆ 05 56 56 40 40 – www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.
2016 est une une grande année pour Mollat qui fête ses 120 ans ! A l'occasion, de multiples projets voient le jour : attenant à la librairie entre la rue Porte-Dijeaux et le cours de l'Intendance, un garage de 1 000 m² a ouvert ses portes durant l'été 2016, proposant une salle de conférences (avec caméras), un studio d'enregistrement de pointe… Vous pourrez venir assister de nombreux concerts, expositions et spectacle vivant. On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : agencement de 171 083 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches et les polars, les rayons littérature étrangère, bien–être, tourisme et enseignement, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 évènements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

Associé au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat créée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit dont le premier sera décerné en juin 2017.

Lille

LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE
65, rue de Paris ✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.
L'une de ces excellentes librairies indépendantes de province qui permet d'éviter la case Paris. Celle-ci offre un large choix de guides de voyages (régions, France et monde), littérature de voyage (récits, carnets, essais), cartes, plans, atlas, mappemondes et IGN, livres photos, cuisines du monde, jeunesse (lié au voyage). 10 000 références !

Le classement est original, il se fait par continent et ensuite par zones géographiques (ex : Algérie à côté du Maroc). L'accueil est charmant et vous êtes sûr de trouver votre bonheur ici. Un coin salon pour consulter les guides est en projet avec une cour intérieure pour boire un petit café. Accès wi-fi. De plus, la librairie rachète vos livres de voyage, guides et cartes sous forme de bons d'achat ! Des rencontres sont aussi organisées au sein de la librairie ainsi qu'en dehors des murs de cette dernières. Le site internet est vraiment complet avec des conseils de lecture, mais aussi des dossiers dont les thèmes sont orientés autour du voyage. Par exemple autour d'une zone géographique : l'Amérique, le Brésil, mais aussi autour des modes de transport : en train, à vélo etc. Et pour les futurs voyageurs qui ne veulent pas se fatiguer avant de partir, la librairie fait aussi de la vente en ligne !

Lyon

RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2e) ✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
librairie2@racontemoilaterre.com
Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée.
Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

Autre adresse : Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Montpellier

LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur ✆ 04 67 66 46 70
www.lescinqcontinents.com
contact@lescinqcontinents.com
Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h non stop du mardi au samedi.
Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine ✆ 02 40 74 50 36
www.facebook.com/Librairie-Géothèque
lageotheque@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h.
Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015… Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et a étoffé son assortiment depuis la réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain… Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook que la librairie est actualisée régulièrement.

Cartographie et bibliographie

Littérature

Vladimir Arseniev, *Dersou Ouzala*, Pygmalion-Gérard Watelet, 1921. Immortalisé par Kurosowa dont l'adaptation cinématographique

reçut l'Oscar du meilleur film étranger et demeure un classique du cinéma, Dersou Ouzala est d'abord le roman autobiographique d'Arseniev. Cet officier-topographe de l'Armée impériale et explorateur de l'Extrême-Orient russe y raconte sa rencontre et son amitié improbable avec un vieux trappeur autochtone.

- **Victor Astafiev, *Le Roi Poisson*, Alidades, 2007 ; *Une enfance en Sibérie*, Flammarion, 2001.** Écrivain et journaliste né dans la région de Krasnoïarsk, les récits d'Astafiev font souvent de la nature sibérienne un personnage à part entière. Il en va ainsi de ce roman d'enfance et de cette fable évocatrice d'un « Vieil homme et la mer » sibérien.

- **Piotr Bednarski, *Les Neiges Bleues*, Le livre de poche, 2008.** Au cœur des années 1940 et de la folie répressive stalinienne, l'histoire d'un garçon de huit ans, fils d'une famille de déportés en Sibérie, qui tente de vivre l'enfance qu'on lui dérobe.

- **Virginie Deloffre, *Léna*, Albin Michel, 2011.** Un bon roman pour saisir l'histoire russe contemporaine et la vie de ses habitants loin de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Le roman raconte les tribulations durant la *perestroïka* de Léna, jeune femme nénètse, et de son mari Vassia, pilote de l'armée de l'air et passionné d'aéronautique, qui rêve de marcher dans les pas de Gagarine. Prix des Libraires 2012.

- **Evguéni Evtouchenko, *Les Baies sauvages de Sibérie*, Pocket, 1997.** L'œuvre maîtresse d'un des grands auteurs russes contemporains. Ce livre renoue en quelque sorte avec la tradition du grand roman russe et livre une fresque totale de l'histoire sibérienne durant la période soviétique à travers de nombreux personnages. Une Sibérie qui n'est pas seulement celle du Goulag, mais aussi celle des baies sauvages de la taïga, douce et amères.

- **Cédric Gras, *Vladivostok, Neiges et Moussons*, Phébus, 2011 ; *Le Nord, c'est l'Est*, Phébus, 2013.**
Cédric Gras raconte dans *Neiges et Moussons* sa mission de jeune géographe français en Russie. Parti créer une alliance française à Vladivostok, la tête pleine de rêves, son roman est d'abord l'histoire d'une désillusion, puis d'une révélation. Où comment la Sibérie et la Russie peuvent décourager entre monotonie, âpreté et incertitude. Puis une fois la réalité digérée se révéler un formidable kaléidoscope de vie, de poésie et d'énergie.

- **Maylis de Kerangal, *Tangente vers l'Est*, Gallimard, 2012.** Si l'écriture de Kerangal vous a séduit dans *Réparer les vivants*, retrouvez-la pour une montée à bord du Transsibérien dans un journal de bord romancé. L'histoire d'une fuite au rythme des rails…

- **Andreï Makine, *L'archipel d'une autre vie*, Editions du Seuil, 2016.** Ce roman plaira aux amateurs de suspense et de roman policier. Il raconte une chasse à l'homme au cœur de l'immensité de la taïga.

- **Valentin Raspoutine, *L'Adieu à l'île*, Robert Laffont, 1979 ; *Baïkal*, Alidades, 2002.** Raspoutine a passé une grande partie de son existence au cœur de la Sibérie orientale. Il a vu son village natal être relocalisé et disparaître sous les eaux pour installer à la place une grande centrale hydro-électrique. Dans *L'Adieu à l'île*, c'est donc en partie son histoire qui est narrée, mais au aussi le combat de l'ancien monde enraciné face à une modernité peu durable et l'attachement viscéral des sibériens à leur terre, conté non sans humour. *Baïkal* est une ode poétique à la puissance du lac et la force d'inspiration et d'exaltation qu'il transmet aux hommes.

© STEPHANE SZERMENTA

Chapelle dominant le centre-ville de Tchita.

Olivier Rolin, Sibérie, Verdier, 2016. De lieu en lieu, de ville en ville, de paysage en paysage et d'œuvre littéraire en œuvre littéraire, Olivier Rollin raconte cet immense et magnifique espace qui le fascine de puis toujours et qu'il a traversé d'Irkoutsk à Vladivostok. Entre réflexions, rencontres et quête initiatique, ce roman est une véritable invitation au voyage.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, Gallimard, 2011 ; *L'Axe du loup : de la Sibérie à l'Inde, sur les pas des évadés du Goulag*, Pocket, 2006. Sylvain Tesson a écrit deux livres à succès sur la Sibérie. *Dans les forêts de Sibérie*, notamment a reçu le prix Médicis. Ce récit qui dévoile une expérience d'immersion en solitaire en Sibérie, seul face à une nature immense et virginale, a largement contribué à changer la vision de ce territoire en France. Un quasi-continent désormais moins vue comme la mortifère destination du goulag que comme une terre d'aventure, de bout du monde et d'espaces infinis.

Colin Thurbon, *En Sibérie*, Gallimard, 2012. L'écrivain britannique parcourt la Sibérie dix ans après l'effondrement du régime soviétique. Dans un pays et une région immense qui cherche à se réinventer un destin, l'auteur-voyageur y croise l'histoire, la petite et la grande, la géographie et des destins. Un récit d'une grande qualité littéraire et humaniste, prix Nicolas-Bouvier 2010.

Jules Verne, *Michel Strogoff*, 1876. Jules Verne s'est aventuré dans les lointaines contrées de la Russie, véritable *Far-East* du XIXe siècle sur les terres de Russie. Suivez le courrier du Tsar de Russie à travers tout le pays jusqu'au fin fond de la Sibérie. Avec Michel Strogoff, Jules Verne a envoûté des générations de lecteurs depuis plus d'un siècle et signe l'un des plus mémorables romans d'aventure historique jamais écrit.

Histoire et récits historiques

Irinarkh Chemanovski, *Journal de Sibérie (1903-1911)*, éditions des Syrtes, 2015. En 1903, Irinarkh est envoyé dans le Grand Nord afin d'évangéliser les peuples autochtones. Il en tire un journal publié au fil des années de sa mission dans des revues orthodoxes. D'abord très enthousiaste puis interrogé par leur rapport différent aux besoins spirituels et matériels, Chemanovski livre un récit profond et honnête de sa mission comme de l'identité de ces peuples. Traduit en français pour la première fois en 2015, c'est un témoignage remarquable de la « découverte » de ces territoires et de la rencontre première des cultures slave orthodoxe et autochtones de Sibérie.

Antoine Garcia, Yves Gauthier, L'Exploration de la Sibérie, Editions Transboréal, 2014. Récit de la conquête de Sibérie menée au XVIe siècle. Cet ouvrage donne les repères de cette première découverte.

Vassili Peskov, *Ermites dans la taïga*, Actes Sud, 1999. Ce roman-reportage décrit l'histoire vraie d'une famille de vieux-croyants vivant isolée au cœur de la taïga. Peskov découvrit en 1978 ce clan qui vivait hors de tout contact avec la civilisation depuis 1938. Paru en 1983, le livre eut un retentissement immense dans l'URSS de l'époque.

Alexandre Soljenitsyne, *L'archipel du Goulag*, Fayard, 1973. Œuvre majeure de Soljenitsyne, cet essai littéraire monumental est l'ouvrage de référence pour comprendre le système carcéral et de travail forcé du Goulag. L'auteur y livre son expérience de ses 8 ans de vie de déporté (1945-1953) mays y recueille également le témoignage de 227 rescapés. Véritable voix des victimes de la répression stalinienn, ce livre fut le déclencheur de la prise de conscience mondiale au sujet des camps de l'URSS.

Photo

Nicolas Pernot, *Le lac Baïkal, au cœur de la Sibérie*, Palantines, 2014. Pour découvrir votre future destination en photos ou la revivre, plongez dans ce très beau livre regroupant plus de 180 clichés de la région du lac Baïkal.

Nicolas Vanier, L'Odyssée sibérienne, Editions du Chêne, 2007 ; Loup, XO Editions, 2008. Entre le récit et la photo, ce très bel ouvrage de Nicolas Vanier raconte son voyage de plus de 8 000 km entre montagnes, lacs gelés, routes enneigées… Pour percevoir l'atmosphère de la Sibérie hivernale avant votre départ, c'est LE livre à consulter.

Enfance

Joly Guth, *Je t'écris de Sibérie*, Terres insolites, 2006. Cette histoire d'un petit garçon qui passe toutes ces vacances sur le lac Baïkal mêle aventures et mystères. Il permettra de faire saisir aux plus jeunes l'ambiance et la valeur de ce lieu unique et lointain.

Bande dessinée

Nicolaï Maslov, Il était une fois la Sibérie, Actes Sud BD, 2010. Pour les amateurs de bande dessinée, Nicolaï Maslov, pionnier du genre en Russie, propose à travers cette trilogie magnifiquement illustrée une plongée dans le passé de cette région, des origines aux temps plus récents.

Cartographie

Avant votre départ, vous pourrez vous procurer des cartes de la Russie dans les librairies spécialisées, ainsi que sur Internet.
Sur place, on trouve souvent des cartes des villes disponibles dans les agences de voyages, dans les offices de tourisme ou dans les musées, elles sont parfois payantes. Dans presque toutes les villes, les kiosques à journaux situés dans le centre vendent des cartes de la ville et de la région. Certains hôtels en donnent également.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE
40-50, boulevard Lannes (16e)
Paris
✆ 01 45 04 05 50 / 01 45 04 05 01
www.france.mid.ru
ambrusfrance@mid.ru
M° Porte Dauphine (ligne 2), RER Avenue Henri Martin.
Service consulaire ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé le week-end et les jours fériés en Fédération de Russie (liste exhaustive sur la page d'accueil du Service Consulaire).

CENTRE DE RUSSIE POUR LA SCIENCE ET LA CULTURE
61, rue Boissière (16e)
Paris ✆ 01 44 34 79 79
www.russiefrance.org
crsc.paris@gmail.com
M° Boissière (ligne 6)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 18h. Le samedi de 9h à 17h. Spectacles. Bibliothèque.
Des expositions d'art ou documentaires sur des thèmes variés, des spectacles et des films sont à voir dans ce centre culturel qui met également à votre disposition une bibliothèque et une vidéothèque. Une part très importante de ses activités est consacrée à l'enseignement de la langue russe. Cours collectifs hebdomadaires (6 niveaux), stages intensifs. Stages de russe spécialisés : russe des affaires, russe juridique, communications téléphoniques… Stages en Russie. Diplômes délivrés : certificat de russe fondamental (à l'issue du niveau moyen 2), diplôme de russe du centre Pouchkine (à l'issue du niveau supérieur 2). Préparation aux examens de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. De plus, on trouve dans ses locaux le conservatoire Alexandre-Scriabine qui délivre des cours de piano, violon, guitare, chant et balalaïka.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

Outre l'ambassade à Moscou, la France est représentée par deux consulats, à Saint-Pétersbourg et à Ekaterinbourg. La quasi-totalité de la Sibérie est couverte par la circonscription consulaire de Moscou.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

INDEX

A

ABAKAN 285
ABZAKOVO 208
AGINSKOYE 384
AKADEMGORODOK 246
ALEXANDROVSK-SAKHALINSKI 499
AMOURSKY OUTIOS (KHABAROVSK) 429
ANADYR 472
ANCIENNE BOURSE (TOMSK) 255
ANCIENNE EGLISE LUTHERIENNE (OMSK) 230
ANGARA 347
AQUARIUM (VLADIVOSTOK) 454
ARBORETUM (KHABAROVSK) 431
ARC DE TRIOMPHE (BLAGOVECHTCHENSK) 411
ARTYBASH 280
ATAMANOVO 309
ATSAGAT 379
AVENUE LENINE (EKATERINBOURG) 181
AYA 278

B

BAÏKALSK 365
BARGUZIN 379
BARNAOUL 265
BELOGORSK 412
BIBLIOTHEQUE REGIONALE POUCHKINE (MAGADAN) 469
BIBLIOTHEQUE REGIONALE POUCHKINE (OMSK) . . 230
BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE UNIVERSELLE (BIROBIDJAN) 416
BIRIOUSSINKA 496
BIROBIDJAN 415
BIYSK 269
BLAGOVECHTCHENSK 406
BOLSHOI KUNALEY 379
BOR 312
BORZIA 385
BRATSK 346

C

CAP KADILNI 359
CAP SAGAN-KHOUCHOUNE (ILE D'OLKHON) 361
CATHEDRALE DE L'ANNONCIATION (BLAGOVECHTCHENSK) 411
CATHEDRALE DE L'ASSOMPTION (OMSK) 231
CATHEDRALE DE L'EPIPHANIE (TOMSK) 255
CATHEDRALE DE L'ICONE DE NOTRE-DAME DE KAZAN (TCHITA) 382
CATHEDRALE DE TRANSFIGURATION (YAKOUTSK) . 400
CATHEDRALE NEVSKI (EKATERINBOURG) 181
CATHEDRALE NIKOLSKI (OMSK) 231
CATHEDRALE ODIGITRIA (OULAN-OUDE) 375
CATHEDRALE SAINT-ALEXANDRE-NEVSKY (NOVOSSIBIRSK) 244
CATHEDRALE-SUR-LE-SANG-VERSE (EKATERINBOURG) 182
CENTRALE HYDROELECTRIQUE (BRATSK) 347
CENTRE CULTUREL DE LA SIBERIE (OMSK) 231
CENTRE D'EXPOSITION (PERM) 196
CENTRE D'EXPOSITION DE L'ALTAÏ (TCHEMAL) . . 280
CHANCELLERIE (YAKOUTSK) 401
CHAPELLE SAINT-NICOLAS (NOVOSSIBIRSK) . . . 244
CHERKEKH 404
CHIKOY 379
CHILKINSKI ZAVOD – OUST- 385
COMPLEXE ETHNOGRAPHIQUE TCHOTCHOUR MOURAN (YAKOUTSK) 401
CROISIËRE SUR LIIENISSEO 309

D

DARASUN 383
DATSAN D'IVOLGUINSK (IVOLGINSKY DATSAN) . . 378
DATSAN RINPOCHE BAGCHA 378
DEPARTEMENT DE TOURISME DU CENTRE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU TRANSSIBERIEN (ILE D'OLKHON) 361
DISTRICT AUTONOME –DIEVENKIE 315
DISTRICT AUTONOME DE TCHOUKOTKA 472
DISTRICT DE SLIOUDIANKA 364
DISTRICT DE TOUNKA 380
DOM OURVANTSEVA (NORILSK) 319
DOUDINKA 318

E

EGLISE ALEXANDRE-NEVSKI (TCHELIABINSK) . . 204
EGLISE CATHOLIQUE POLONAISE (TIOUMEN) . . . 221
EGLISE DE L'INTERCESSION DE LA VIERGE (OUSSOURIOSK) 460
EGLISE DE LA RESURRECTION (TOMSK) 255
EGLISE DE LA SAINTE-TRINITE (OULAN-OUDE) . . 376
EGLISE DE LA SAINTE-TRINITE (TCHELIABINSK) . 204
EGLISE DE LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR (KOUNGOUR) 200
EGLISE SAINT-NICOLAS (YAKOUTSK) 401
EGLISE SAINTE-CROIX (TIOUMEN) 221
EGLISE SIMEONOVSKAÏA (TCHELIABINSK) 204
EGLISE SPASSKAÏA (TIOUMEN) 221

EGLISE TIKHVINSKAYA (KOUNGOUR). 200
EKATERINBOURG 171
EST'CAPADE 28

F

FONTAINES DU PARC DINAMO (KHABAROVSK) . . 431

G

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (IRKOUTSK). . . 339
GALERIE D'ART DE MAGNITOGORSK (MAGNITOGORSK) 206
GALERIE D'ART MODERNE ARTETAGE (VLADIVOSTOK) 454
GALERIE DE PEINTURE (TCHELIABINSK) 204
GALERIE DE PEINTURE REGIONALE (VLADIVOSTOK) 454
GALERIE DES BEAUX-ARTS (PERM) 196
GARE FERROVIAIRE (TIOUMEN) 221
GOLFE SARAÏSKY (ILE D'OLKHON) 361
GORNO-ALTAOSK 273
GORNY VOZDOUKH 496
GOULAGS DE LA REGION DE MAGADAN 471
GROTTE D'ORDA (KOUNGOUR). 201
GROTTE DE KOUNGOUR (KOUNGOUR) 200

I

IENISSEŒSK 310
IGARKA 316
ILE BERING 488
ILE D'OLKHON 360
ILE MEDNY 488
ILE PATMOS (TCHEMAL) 280
ILE RUSSKIY (VLADIVOSTOK) 455
ILE TOPORKOV 488
ILE TYULENIY 499
ILE ZAVYALOV 471
INSTITUT D'AGRICULTURE (TIOUMEN) 221
IOUJNO-SAKHALINSK 490
IRKOUTSK 327
IVOLGINSKY DATSAN 378

J

JARDIN BOTANIQUE (AKADEMGORODOK). 248
JARDIN BOTANIQUE DE L'INSTITUT DE L'ACADEMIE DES SCIENCES (YAKOUTSK) . . . 401
JARDIN BOTANIQUE SIBERIEN (TOMSK) 255

K

KALININO 384
KARAMKEN 471
KAZACHINSKOOE 309
KEMEROVO 257
KHABAROVSK 423
KHANTY-MANSIYSK 211
KHEKHTSIR 436
KHOLMSK 498
KOLYVAN 249
KOMSOMOLSK-SUR-L'AMOUR 436
KORIAKIE 488
KORSAKOV 496
KOSH-AGATCH (GORNO-ALTAOSK). 276
KOUNGOUR 199
KOURAGINO 293
KRAO DE LIALTAO 264
KRAO DE TRANSBAOKALIE 381
KYZYL 323

L

LAC BAÏKAL 353
LAC BAIKAL (LE) 350
LAC JACK LONDON 471
LAC LOTOS (OUSSOURIOSK) 461
LAC TELETSKOÏE (ARTYBASH) 281
LENSKIE STOLBY 404
LISTVIANKA 354

M

MAGADAN 466
MAGNITOGORSK 205
MAISON BLANCHE (IRKOUTSK) 339
MAISON DE GRIBOUCHINE (PERM). 196
MAISON DE L'EUROPE (IRKOUTSK). 339
MAISON DE LA TRESORERIE (YAKOUTSK). 401
MAISON DE NIKOLAÏ BARANSKI (TOMSK). 255
MAISON DE VALERIAN KOUÏBYCHEV (TOMSK) . . 255
MAISON DES SAVANTS (AKADEMGORODOK) . . . 249
MAISONS DE LA FORTERESSE D'OMSK 231
MAISONS EN BOIS DU XIXE SIECLE (YAKOUTSK) . .401
MALOÏE MORE 362
MANOIR DE E. DOUBININE (KOUNGOUR) 201
MANOIR DE V. P. SOUKATCHEV (IRKOUTSK) 339
MANZHEROK 279
MARCHE CENTRAL (TCHITA) 382
MARCHE ORIENTAL) (KHABAROVSK) 431
MEMORIAL DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (KHABAROVSK) 431
MINE CHERGUINSKAÏA (YAKOUTSK) 401
MINOUSSINSK 291
MONASTERE DE LA TRINITE (TIOUMEN). 221
MONTAGNE CHAMANKA (ILE D'OLKHON) 361

MONTAGNE ZHIMA (ILE D'OLKHON) 361
MONUMENT A LA PEROUSE (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 482
MONUMENT A LA VICTOIRE (TIOUMEN) 222
MONUMENT A SAINTS-PIERRE-ET-PAUL (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 482
MONUMENT A VITUS BERING (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 482
MONUMENT AU SAMOVAR (SUKSUN) 202
MONUMENT DE A. GOUBKINE (KOUNGOUR) 201
MONUMENT DE L'AFFLICTION ET DU REPENTIR (MAGADAN) 469
MOSQUEE DE AK (TCHELIABINSK) 204
MUSEE A LA GLOIRE DU TRAVAIL (KHOLMSK) . . 498
MUSEE ARCHEOLOGIQUE EN PLEIN AIR (TIOUMEN) . . 222
MUSEE BAJOV (EKATERINBOURG) 181
MUSEE BORIS ELTSINE (EKATERINBOURG) 181
MUSEE BORIS RIAOUZOV (SHUSHENSKOYE) 305
MUSEE D'ARCHITECTURE ET D'ETHNOGRAPHIE TALTSY (LISTVIANKA) 358
MUSEE D'ARCHITECTURE ET DU DESIGN (EKATERINBOURG) 182
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (BIROBIDJAN) . . 416
MUSEE D'ART EUROPEEN M.GABYCHEV (YAKOUTSK) 402
MUSEE D'HISTOIRE ET DE LA CULTURE (YAKOUTSK) 402
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE (KHOLMSK) . . . 499
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE (MAGADAN) . . . 469
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE (OULAN-OUDE) . 376
MUSEE DE L'ARCHEOLOGIE PERMIENNE (PERM) . . 196
MUSEE DE L'HISTOIRE D'IRKOUTSK (IRKOUTSK) . . 342
MUSEE DE L'HISTOIRE D'OULAN-OUDE (OULAN-OUDE) 376
MUSEE DE L'HISTOIRE DE TCHELYABINSK (TCHELIABINSK) 204
MUSEE DE L'HISTOIRE DES MARCHANDS (KOUNGOUR) 201
MUSEE DE L'INDUSTRIE (NORILSK) 319
MUSEE DE L'INSTITUT DE PISCICULTURE ET D'OCEANOGRAPHIE (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 482
MUSEE DE L'INSTITUT DE VOLCANOLOGIE (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 482
MUSEE DE LA FLOTTE (KHOLMSK) 498
MUSEE DE LA FORTERESSE (VLADIVOSTOK) . . . 454
MUSEE DE LA GLACIOLOGIE (YAKOUTSK) 402
MUSEE DE LA JOAILLERIE ET DE LA TAILLERIE (EKATERINBOURG) 182
MUSEE DE LA MARINE (VLADIVOSTOK) 454
MUSEE DE LA MUSIQUE ET DU FOLKLORE DES PEUPLES DE LA YAKOUTIE 402
MUSEE DE LA NATURE ET DE L'HOMME (KHANTY-MANSIYSK) 212
MUSEE DE LA NAVIGATION (IRKOUTSK) 339
MUSEE DE LA PERIODE PERMIENNE (PERM) . . . 196
MUSEE DE LA POUPEE (PERM) 196
MUSEE DE LA REGION (SEVEROBAÏKALSK) 364
MUSEE DE LA REGION D'OMSK 231
MUSEE DE LA REGION DE L'ALTAÏ (BARNAOUL) . 267
MUSEE DE LA REGION V. BIANKI 270
MUSEE DE LA VILLE DE KHABAROVSK (KHABAROVSK) 431
MUSEE DE LA VILLE DE NOVOSSIBIRSK 244
MUSEE DE N.ROERICH (NOVOSSIBIRSK) 244
MUSEE DE V. ASTAFIEV (SHUSHENSKOYE) 305
MUSEE DES BEAUX-ARTS (BARNAOUL) 267
MUSEE DES BEAUX-ARTS (IOUJNO-SAKHALINSK) . 495
MUSEE DES BEAUX-ARTS (IRKOUTSK) 342
MUSEE DES BEAUX-ARTS (KHABAROVSK) 432
MUSEE DES BEAUX-ARTS (NOVOSSIBIRSK) 245
MUSEE DES BEAUX-ARTS (OMSK) 231
MUSEE DES BEAUX-ARTS (OULAN-OUDE) 376
MUSEE DES BEAUX-ARTS (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 483
MUSEE DES BEAUX-ARTS (TIOUMEN) 222
MUSEE DES BEAUX-ARTS (TOMSK) 255
MUSEE DES BEAUX-ARTS (YAKOUTSK) 402
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE NOVOKUZNETSK . 263
MUSEE DES DECEMBRISTES (IRKOUTSK) 342
MUSEE DES DECEMBRISTES (TCHITA) 382
MUSEE DES PEUPLES DE LA SIBERIE ET DE L'EXTREME-ORIENT (AKADEMGORODOK) . 249
MUSEE DES SCIENCES NATURELLES (NOVOSSIBIRSK) 245
MUSEE DES VICTIMES DU GOULAG (BRATSK) . . 347
MUSEE DU MAMMOUTH (YAKOUTSK) 402
MUSEE DU RAIL DE SIBERIE OCCIDENTALE (NOVOSSIBIRSK) 245
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (GORNO-ALTAOSK) . . 277
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (IRKOUTSK) 342
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (KOUNGOUR) 201
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (MAGADAN) 469
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (NOVOSSIBIRSK) . . . 245
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (OUSSOURIOSK) 461
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (PERM) 197
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (SUKSUN) 202
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (TCHITA) 383
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE (TOMSK) 255
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE DE BRATSK (BRATSK) . . 347
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE DE IENISEYSK (IENISSEŒSK) 311
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR (OULAN-OUDE) 376
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE N. GRODEKOV (KHABAROVSK) 432
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE OUSS-KOUT (YAKOUTSK) 402
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE REGIONAL (PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI) 483
MUSEE FEDOR DOSTOÏEVSKI (NOVOKOUZNETSK) . 263
MUSEE GEOLOGIQUE (MAGADAN) 470
MUSEE GORODSKAYA DOUMA (TIOUMEN) 222
MUSEE KHOKHLOVKA D'ARCHITECTURE ETHNOGRAPHIQUE (PERM) 197
MUSEE LIMNOLOGIQUE BAÏKALSKY (LISTVIANKA) . 359
MUSEE LITTERAIRE PLATONE OÏOUNSKI (YAKOUTSK) 402
MUSEE MILITAIRE (TCHITA) 383
MUSEE NATIONAL D'HISTOIRE DE LA KHAKASSIE (ABAKAN) 288

MUSEE NATIONAL DE LA REPUBLIQUE DE BOURIATIE (OULAN-OUDE) 376
MUSEE NATIONAL DE LA REPUBLIQUE DE BOURIATIE 377
MUSEE PRIVE GRIGORY RASPOUTINE (TIOUMEN) . . 222
MUSEE PRIVE SAMOTSVETY BAÏKALA (SLIOUDIANKA) 365
MUSEE REGIONAL (BIROBIDJAN) 416
MUSEE REGIONAL (BLAGOVECHTCHENSK) 412
MUSEE REGIONAL (IOUJNO-SAKHALINSK) 495
MUSEE REGIONAL (KEMEROVO) 261
MUSEE REGIONAL (MINOUSSINSK) 292
MUSEE REGIONAL (SHUSHENSKOYE) 305
MUSEE REGIONAL ALDAN-MAADYR (KYZYL) . . . 325
MUSEE REGIONAL V. ARSENIEV (VLADIVOSTOK) . 454
MUSEE VASSILY SOURIKOV (SHUSHENSKOYE) . . 306
MUSEE-RESERVE TOMSKAYA PISSANITSA (KEMEROVO) 261

N

NAZIMOVO 311
NERTCHINSK 384
NEVIANSK 187
NIJNEVARTOVSK 213
NIJNI-TAGUIL 187
NIKOLAÏEVSK-SUR-L'AMOUR 437
NIZHNYAYA SINYACHIKHA 188
NORILSK 319
NOVOKOUZNETSK 261
NOVOSSIBIRSK 233
NYTVA 199

O

OBLAST AUTONOME JUIF 413
OCEANARIUM PRIMORSKIY (VLADIVOSTOK) 455
ŒLE DE DIKSON 320
ŒLE DE SAKHALINE 490
ŒLE DOLGUY 312
ŒLES KOMANDORSKI 487
ŒLES KOURILES 499
OÏMYAKON 405
OLA 470
OMSK 226
ORENBOURG 209
OUFA 207
OULAN-OUDE 368
OURS DE PERM (PERM) 197
OUSSOURIOSK 459
OUST-KOUT 348

P

PARC CENTRAL (ABAKAN) 288
PARC KOULTOURY ET BERGES DE L'AMOUR (KHABAROVSK) 432
PARC MINNY GORODOK (VLADIVOSTOK) 456
PARC POKROVSKY (VLADIVOSTOK) 456
PARC TSENTRALNYÏ (YAKOUTSK) 403
PARC YOURI GAGARINE (IOUJNO-SAKHALINSK) . 495
PECHE (PRESQU'ILE DE KONI) 471
PECHE A LA LIGNE SUR LA RIVIERE LANA . . . 471
PERM-36 (PERM) 197
PERM 189
PERMIEN – OREILLES SALEES (PERM) 198
PERMM (PERM) 198
PESCHANAYA 360
PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI 477
PETROVSK-ZABAÏKALSKI 383
PHARE EGUERCHELD (VLADIVOSTOK) 456
PHILHARMONIE (MAGADAN) 470
PIC TCHERSKY (LISTVIANKA) 359
PLACE CENTRALE (TIOUMEN) 222
PLACE DE L'INSURRECTION (OMSK) 231
PLACE DE LA GARE (OMSK) 231
PLACE DES COMBATTANTS DE LA REVOLUTION (OMSK) 231
PLACE DES COMBATTANTS DE LA REVOLUTION (TIOUMEN) 222
PLACE KOMSOMOLSKAÏA (KHABAROVSK) 435
PLACE LENINE (KHABAROVSK) 435
PLACE LENINE (TCHITA) 383
PLACE LENINGRADSKAÏA (OMSK) 231
PLACE SEROV (OMSK) 232
PODTESSOVO 311
POINTE DE L'ILE MYS KHOBOÏ (ILE D'OLKHON) . 362
PORTE D'OLKHON (ILE D'OLKHON) 362
PRESQU'ILE DE KONI 471

Q

QUAI DE L'AMOUR (BLAGOVECHTCHENSK) 412
QUAIS (IRKOUTSK) 344
QUAIS DE L'IRTYCH ET DE L'OM (OMSK) 232

R

REGION DE BLAGOVECHTCHENSK 412
REGION DE GORNO-ALTAOSK 278
REGION DE KEMEROVO 256
REGION DE KHABAROVSK 418, 436
REGION DE MAGADAN 462, 470
REGION DE NOVOSSIBIRSK 233
REGION DE PETROPAVLOVSK-KAMTCHATSKI . 485
REGION DE SAKHALINE 489
REGION DE TIOUMEN 216
REGION DE TOMSK 250
REGION DE YAKOUTSK 404
REGION DIAMOUR 406
REGION DIOMSK 226

REGION DU KAMTCHATKA 474
REPUBLIQUE DE LIALTAO. 271
REPUBLIQUE DE TOUVA 321
RESERVE NATURELLE DE L'ALTAÏ (ARTYBASH) . . 281
RESERVE NATURELLE DES STOLBY (SHUSHENSKOYE) 306
RESERVE NATURELLE OUSSOURIÏSKY 461
RIVI»RE KOURECŒKA (LA). 316
ROMANOVKA (MUSEE DES EXILES BOLCHEVIKS A YAKOUTSK) 403
ROYAUME DU PERMAFROST (YAKOUTSK). 403
RUE KARL MARX (IRKOUTSK). 344
RUE KARL MARX (KOUNGOUR). 201
RUE LENINE (IRKOUTSK) 344
RUE LENINE (OMSK) 232
RUE MOURAVIEVA-AMOURSKOVO (KHABAROVSK) .435
RUINES DE LA FORTERESSE DE KOUZNETSK . . . 263
RUSSIE AUTREMENT 29

S

SALEKHARD. 213
SALLE DES EXPOSITIONS D'ART MODERNE (BLAGOVECHTCHENSK) 412
SALON DE LA REDACTION DU BIROBIDSHANER STERN (BIROBIDJAN) 417
SCULPTURE NIKITKA-LIETOUN (KOUNGOUR) . . . 201
SECTION DE LA NATURE (IRKOUTSK) 344
SEVEROBAÏKALSK 363
SHUSHENSKOYE 293
SIBERIE MERIDIONALE 291
SIKATCHI-ALIAN 436
SLIOUDIANKA 364
SOLIKAMSK 202
SOPKA LYUBVI 378
SOSIBIRSK (LES) 310
SOTTINTSY. 405
SOUMAROKOVO 312
SOURGOUT 212
SOUS MARIN S-56 (VLADIVOSTOK) 456
STATION DES SOURCES DE MONTAGNES. 459
STATION OCEAN PACIFIQUE 459
STATION THERMALE BIELOKOURIKHA (BIYSK) . . 270
SUKSUN 201
SVOBODNY. 412

T

TAOCHET 345
TARA 232
TCHELIABINSK. 203
TCHEMAL. 280
TCHERDYNE 202
TCHITA. 381
THEATRE D'ART DRAMATIQUE (BIYSK) 270
THEATRE D'ART DRAMATIQUE (MAGADAN) 470
THEATRE D'ART DRAMATIQUE (MINOUSSINSK) . 293
THEATRE DE MARIONNETTES (MAGADAN) 470
TIOUMEN 216
TOBOLSK 223
TOLONO (GORNO-ALTAOSK) 277
TOMSK. 251
TOMSKAYA GOSTINAYA (TOMSK) 255
TORTUE EN PIERRE (OUSSOURIOSK) 461
TOUR DU FORTIN (YAKOUTSK) 403
TOUROUKHANSK 313
TRANSSIBERIEN (LE). 146
TSAR VOYAGES 24
TYNDA 412

U

ULETY 383
UNIVERSITE D'ETAT (TIOUMEN) 223
UST-PIT 311
USTI-ORDINSKI 348

V

VALLEE DES GEYSERS ET VOLCAN OUZON . . . 485
VERKHNEIMBATSK ET KELLOG 312
VERKHOTOURIE 188
VESTOCHKA. 496
VILLAGE D'ANGARA (BRATSK) 347
VILLE DE KASLI (TCHELIABINSK) 205
VLADIVOSTOK ET LE PRIMORIE. 438
VLADIVOSTOK 443
VOLCAN PLOSKY TOLBATCHIK 486
VOLCANS AVATCHINSKI ET KORIAKSKI. 486
VOLCANS VILYOUTCHINSKY, MOUTNOVSKY ET GORELY 487
VOROGOVO. 312
VZMORYE. 499

Y

YAKOUTIE (REPUBLIQUE DE SAKHA) 388
YAKOUTSK 393
YAMAL 213
YARTSEVO 311

Z

ZOO (ABAKAN) 290
ZOO (IOUJNO-SAKHALINSK) 495
ZOO (NOVOSSIBIRSK) 245
ZOO ORTO-DOÏDOU (YAKOUTSK) 403
ZOO ROEV RUTCHEÏ (SHUSHENSKOYE) 307

est capade

Voyage au bout de la Russie...

Votre spécialiste Transsibérien

www.estcapade.com

Crédit photo: JF Badias

LA SIBÉRIE PASSIONNÉMENT

SPÉCIALISTE DE LA RUSSIE

TRANSSIBÉRIEN . BAÏKAL . ALTAÏ . ORIENT RUSSE

TSARVOYAGES.COM

01 75 43 96 77
france@tsarvoyages.com

18,95 € Prix France

9 791033 167785